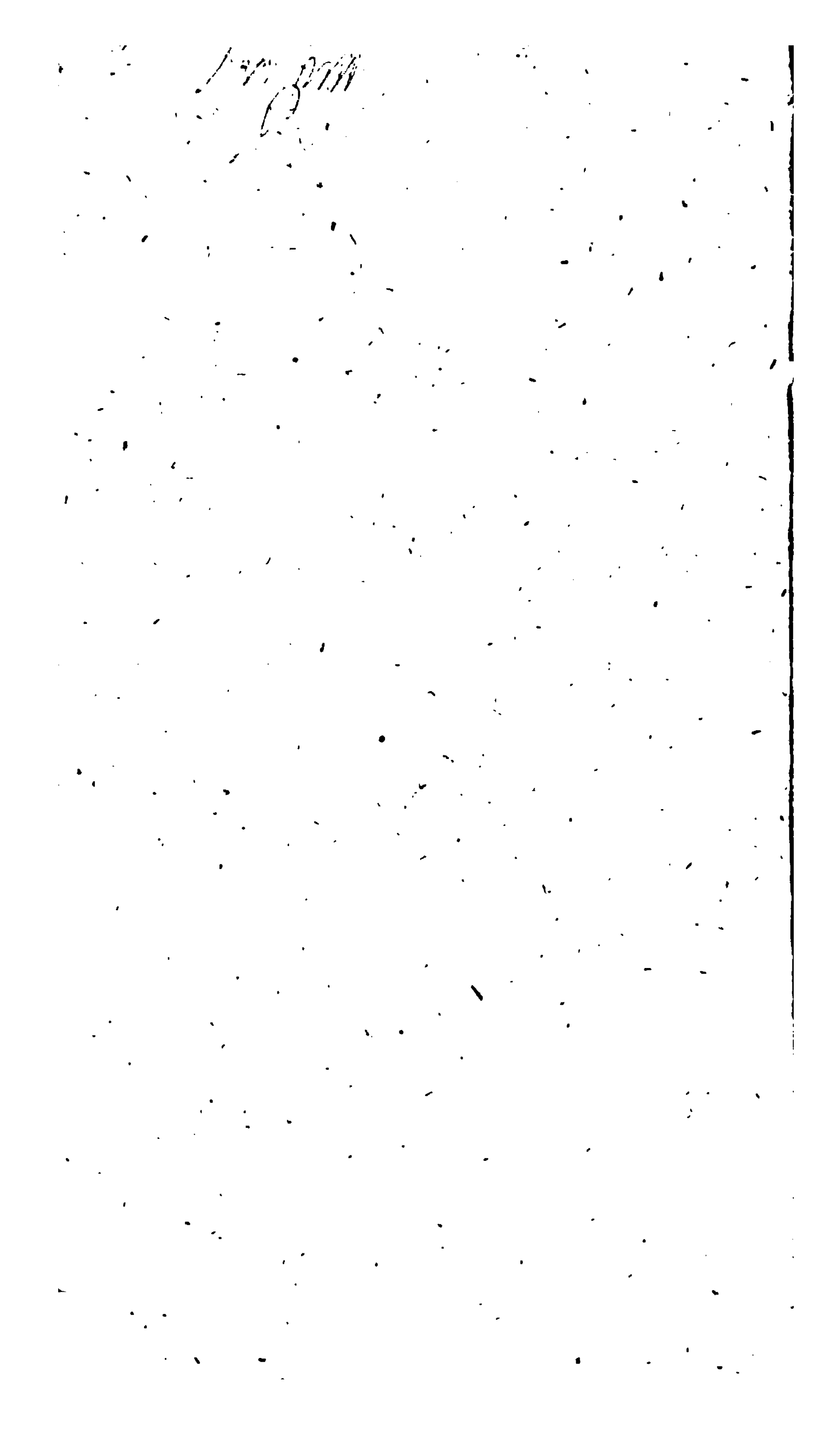



SIGILLVM ✠ ACADEMIÆ : HARVARDIANÆ : IN : NOV : ANG :
CHRISTO ET ECCLESIÆ



DIPLOMATISCHES
ARCHIV
FÜR
DIE ZEIT- UND STAATENGESCHICHTE.

DAS JAHR 1821.

ZWEITER BAND.

STUTTGART UND TÜBINGEN,
IN DER J. G. COTTA'SCHEN BUCHHANDLUNG.
1822.

ARCHIVES

DIPLOMATIQUES

POUR

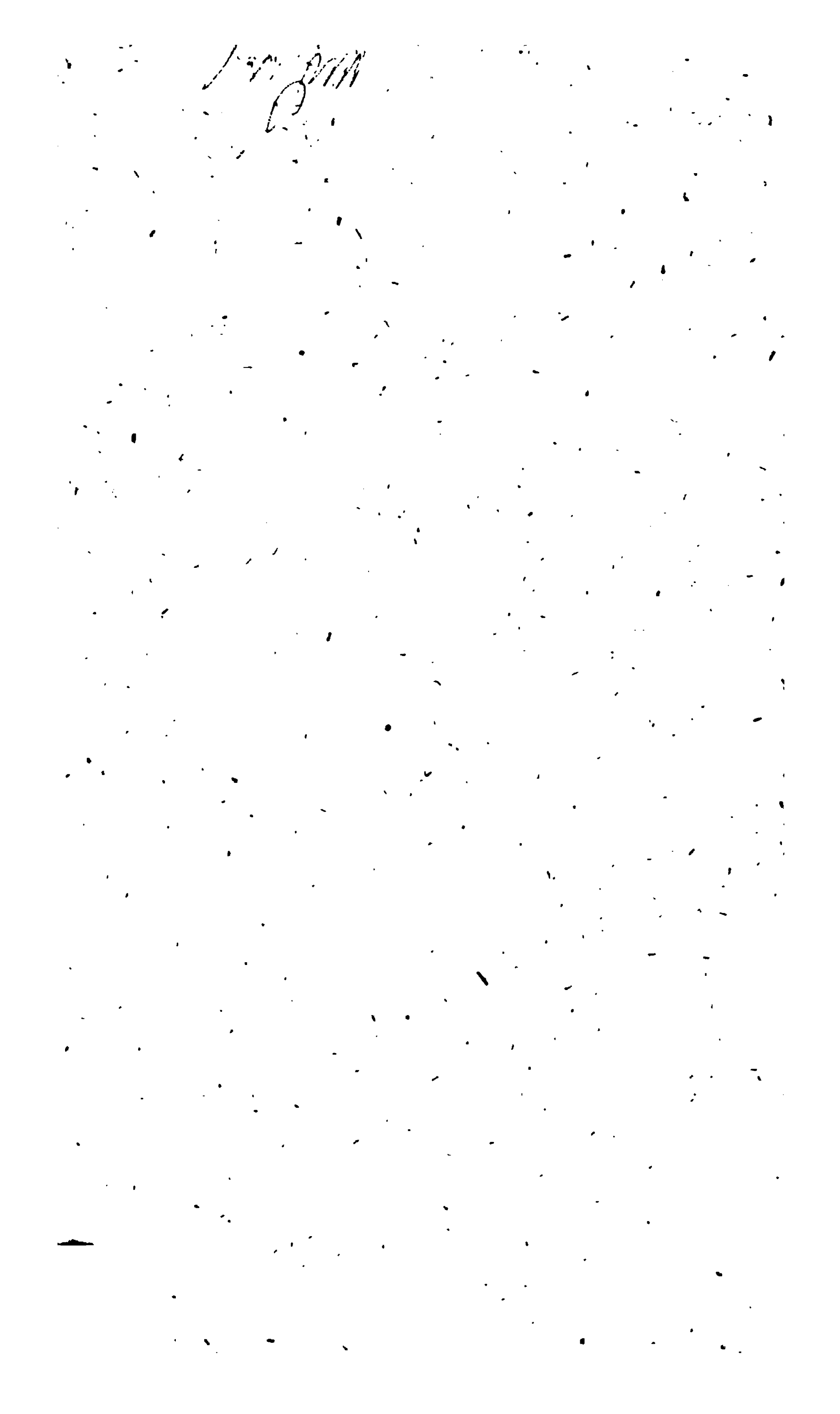
L'HISTOIRE DU TEMS ET DES ÉTATS.

L'ANNÉE 1821.

DEUXIÈME VOLUME.

STUTTGART ET TUBINGUE,
À LA LIBRAIRIE DE J. G. COTTA.
1822.


SIGILLVM ✠ ACADEMIÆ : HARVARDIANÆ : IN : NOV : ANG :
CHRISTO ET ECCLESIÆ
Rec. Dec. 27,
1850.



d'être accompagné d'une traduction allemande en regard. On se réserve au reste de rapporter à l'occasion, en caractères plus fins, le texte allemand des documens rédigés originairement en cette langue.

La révision du premier et du second volume n'ayant pu se faire qu'après l'impression, on trouvera les amendemens à y faire à la fin de ce second tome. Il sera pris au reste des mesures pour que la plus grande correction possible règne dans l'impression des volumes subséquens; et en général on n'épargnera rien pour donner un texte pur.

Une table diplomatique de tous les états, qui paraîtra chaque année, facilitera les recherches et présentera en même temps un apperçu chronologique de l'histoire générale du temps, on y indiquera les documens contenus dans le corps de l'ouvrage ainsique ceux qui ne s'y trouvent pas. Ces tables rempliront le désir des lecteurs qui ont senti le besoin d'apperçus historiques et statistiques auxquels on put recourir pour chaque état; ce qui permettra de renvoyer le lecteur à ces sources pour les documens et renseignemens d'un intérêt moins général qui ne pourraient être accumulés dans cet ouvrage sans excèder les justes bornes qui lui sont tracées.

INHALT

DES ZWEITEN BANDES.

CONTENU

DU SECOND VOLUME.

Empire ottoman.

Die

Sardinischen Staaten.

Vom Ausbruch der Unruhen in Piemont, 10. März 1821 bis zum Einzuge des Königs Karl Felix in Turin, den 17. Oktober 1821.

États de Sardaigne.

Depuis le commencement des troubles du Piémont, 10 Mars 1821, jusqu'à l'entrée du roi Charles-Félix à Turin, le 17 Octobre 1821.

I.

Urkunden und Aktenstücke, die Rechte betreffend, welche den Genuesern, bei der Vereinigung des Herzogthums Genua mit den sardinischen Staaten, vertragmäſsig zugestanden worden sind.

1.

Artikel IV. des Vertrages zwischen dem Könige von Sardinien, und Oesterreich, Groſsbritannien, Ruſsland, Preuſsen und Frankreich, vom 20. Mai 1815.

Die Genueser werden aller Rechte und Privilegien genieſsen, die in der Akte, A. A. Bedingungen welche der Vereinigung der Staaten von Genua mit denen Seiner Sardinischen Majestät zu Grunde liegen sollen, betitelt, aus einandergesezt sind, und besagte Akte wird als wesentlicher Bestandtheil des gegenwärtigen Vertrages angesehen werden, und soll dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, als wenn sie wörtlich in gegenwärtigem Artikel eingerückt wäre.

2.

Auszug aus der Akte des Wiener Kongresses (Art. 86. 87. 88.) die Vereinigung der ehemaligen Republik Genua mit den Staaten des Königs betreffend.

Artikel 86.

Vereinigung Genua's.

Die Staaten, welche die ehemalige Republik Genua ausmachten, werden für immer mit den Staaten

I.

Documens, concernant les privilèges qui ont été accordés aux Génois, en vertu des traités, lors de la réunion du duché de Gênes avec les états de Sardaigne.

1.

Article IV. du traité entre le Roi de Sardaigne, et l'Autriche, la Grande Brétagne, la Russie, la Prusse et la France, en date de Vienne le 20 mai 1815.

Les Génois jouiront de tous les droits et privilèges spécifiés dans l'acte intitulé: *A. A. Conditions qui doivent servir de bases à la réunion des états de Gênes à ceux de S. M. Sarde;* et le dit acte sera considéré comme partie intégrante du présent traité, et aura la même force et valeur, que s'il était textuellement inséré dans l'article présent.

2.

Extrait de l'acte du congrès de Vienne (Articles 86, 87, 88) concernant la réunion de la ci-devant république de Gênes avec les états du roi.

Article 86.

Réunion de Gênes.

Les états qui ont composé la ci-devant république des Gênes, sont réunis à perpétuité aux états de S. M.

1 *

S. M. des Königs von Sardinien vereinigt, um wie diese von demselben in voller Souverainität als Eigenthum und in männlicher Erbfolge, in der Ordnung der Erstgeburt in den beiden Linien seines Hauses, nehmlich der Königlichen Linie und der Linie von Savoyen-Carignan, besessen zu werden.

Artikel 87.

Titel eines Herzogs von Genua.

S. M. der König von Sardinien wird seinen gegenwärtigen Titeln den eines Herzogs von Genua hinzufügen.

Artikel 88.

Rechte und Privilegien der Genueser.

Die Genueser werden aller Rechte und Privilegien genießsen, die in der Akte, Bedingungen, welche der Vereinignng der Staaten von Genua mit denen S. Sardinischen Majestät zu Grunde liegen sollen, betitelt, aus einandergesetzt sind; und besagte Akte, so wie sie diesem allgemeinen Vertrage angehängt ist, soll als wesentlicher Bestandtheil desselben angesehen werden, und soll dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, als wenn sie wörtlich in gegenwärtigen Artikel eingerückt wäre.

3.

A. A. Anhang zu dem Artikel 4 des besagten Vertrages vom 20. Mai 1815.

Bedingungen, welche der Vereinigung des Staates von Genua, mit denen S. Sardinischen Majestät, zu Grunde liegen sollen.

Artikel 1.

Die Genueser sollen den andern Unterthanen des Königs durchaus gleichgestellt werden. Sie werden, wie diese, an den Civil Gericht- und Militär- und den diplomatischen Stellen der Monarchie Theil haben, und mit Vorbehalt der Privilegien, welche ihnen nachstehend zugestanden und zugesichert werden, sollen sie denselben Gesetzen und Verordnungen, mit

le Roi de Sardaigne, pour être, comme ceux-ci, possédés par elle en toute souveraineté, proprieté et hérédité de mâle en mâle, par ordre de primogéniture dans les deux branches de sa maison, savoir, la branche royale et la branche de Savoie-Carignan.

Article 87.

Titre de Duc de Gênes.

S. M. le Roi de Sardaigne joindra à ses titres actuels, celui de Duc de Gênes.

Article 88.

Droits et privilèges des Génois.

Les Génois jouiront de tous les droits et privilèges spécifiés dans l'acte intitulé: *Conditions qui doivent servir de bases à la rénnion des états de Gênes à ceux de S. M. de Sarde;* et le dit acte, tel qu'il se trouve annexé à ce traité général, sera considéré comme partie intégrante de celui-ci, et aura la même force et valeur, que s'il était textuellement inséré dans l'article présent.

3.

A. A. Annexe de l'article 4 du traité du 20 mai 1815, mentionné au N°. précédent.

Conditions qui doivent servir de bases à la réunion des états de Gênes à ceux de S. M. Sarde.

Article 1.

Le Génois seront en tout assimilés aux autres sujets du Roi. Ils participeront, comme eux, aux emplois civils, judiciaires, militaires et diplomatiques de la monarchie, et, sauf les privilèges, qui leur sont ciaprès concédés et assurés, ils seront soumis aux mêmes

den Modifikationen, welche S. M. für angemessen halten werden, unterworfen seyn.

Der Genuesische Adel wird, so wie derjenige der übrigen Theile der Monarchie, zu den grossen Hof-Aemtern und Stellen zugelassen werden.

Artikel 2.

Die Genuesischen Militär-Personen, aus welchen gegenwärtig die Genuesischen Truppen bestehen, werden mit den königlichen Truppen vereinigt. Die Offiziere und Unteroffiziere behalten ihre respektiven Grade.

Artikel 3.

Das Wappen von Genua soll in das königliche Wappenschild und seine Farben in die Flagge S. M. aufgenommen werden.

Artikel 4.

Der Freihafen von Genua wird wieder hergestellt, mit den Reglements, welche unter der alten Regierung von Genua bestanden.

„ Alle Erleichterung wird von dem Könige gewährt werden, für den Durchgang durch seine Staaten, der Handelswaaren, welche aus dem Freihafen kommen, mit Beobachtung der Vorsichtsmaafsregeln, welche S. M. für angemessen halten werden, damit besagte Handelswaaren nicht im Innern als Contrebande verkauft oder verbraucht werden: sie sollen nur einem mäfsigen Durchgangs-Zolle unterworfen seyn.

Artikel 5.

In jedem Intendanz-Bezirke soll ein aus dreifsig Mitgliedern bestehender Provinzialrath errichtet werden, welche unter den Notabeln der verschiedenen Klassen, aus einer Liste der dreihundert höchstbesteuerten eines jeden Bezirkes, gewählt werden. Das erstemal ernennt sie der König, und auf dieselbe Art wird alle zwei Jahre ein neues Fünftheil ernannt. Das Loos wird über den Austritt der vier ersten Fünftheile entscheiden. Die Organisation dieser Räthe wird von S. M. bestimmt werden.

lois et règlemens, avec les modifications que S. M. jugera convenables.

La noblesse génoise sera admise, comme celle des autres parties de la monarchie, aux grandes charges et emplois de cour.

Article 2.

Les militaires génois composant actuellement le troupes génoises, seront incorporés dans les troupes royales. Les officiers et sous-officiers conserveront leurs grades respectifs.

Article 3.

Les armoiries de Gênes entreront dans l'écusson royal, et ses couleurs dans le pavillon de S. M.

Article 4.

Le port franc de Gênes sera rétabli, avec les règlemens, qui existaient sous l'ancien gouvernement de Gênes.

Toute facilité sera donnée par le Roi pour le transit, par ses états, des marchandises sortant du port franc, en prenant les précautions, que S. M. jugera convenables pour que ces mêmes marchandises ne soient pas vendues ou consommées en contrebande dans l'intérieur: elles ne seront assujetties qu'à un droit modique d'usage.

Article 5.

Il sera établi, dans chaque arrondissement d'intendance, un conseil provincial, composé de trente membres choisis parmi les notables des différentes classes, sur une liste des trois cents le plus imposés de chaque arrondissement. Il seront nommés la première fois par le Roi, et renouvelés de même par cinquième tous les deux ans. Le sort décidera de la sortie des quatre premiers cinquièmes. L'organisation de ces conseils sera réglée par S. M.

Der Präsident, welchen der König ernennt, kann ausser dem Rathe genommen werden, in diesem Falle wird er kein Stimmrecht haben.

Die Mitglieder können nur vier Jahre nach ihrem Austritte wieder gewählt werden.

Der Rath wird sich nur mit den Bedürfnissen und Reklamationen der Gemeinden der Intendanz in Bezug auf ihre besondere Verwaltung beschäftigen können, und kann über diese Gegenstände Vorstellungen machen.

Er wird sich jedes Jahr im Hauptorte der Intendanz versammeln, an dem Zeitpunkte und für die Zeit, welche S. M. bestimmen werden.

S. M. werden ihn übrigens ausserordentlich zusammenberufen können, wenn sie es für angemessen halten.

Der Intendant der Provinz oder sein Stellvertreter wird den Sitzungen von Rechtswegen als Commissair des Königs beiwohnen.

Wann die Bedürfnisse des Staates neue Abgaben erheischen, wird der König die verschiedenen Provinzial-Räthe, in derjenigen Stadt des alten Genuesischen Gebietes, welche er bestimmen, und unter dem Präsidium derjenigen Person, welche er zu diesem Zwecke abordnen wird, vereinigen.

Wenn der Präsident nicht aus den Räthen gewählt worden, so hat er keine berathende Stimme.

Der König wird dem Senate von Genua kein Edikt, welches die Gründung einer neuen ausserordentlichen Abgabe bestimmt, zur Einregistrirung zuschicken, wenn es nicht vorher die Zustimmung der auf oben bestimmte Art vereinigten Provinzialräthe erhalten hat.

Die Mehrheit einer Stimme wird das Votum der einzeln oder vereinigt versammelten Provinzialräthe bestimmen.

Artikel 6.

Das Maximum der Abgaben, welche S. M. im Staate von Genua bestimmen kann, ohne die Provinzial-Räthe zu Rathe zu ziehen, wird das für die übrigen Theile ihrer Staaten gegenwärtig bestehende Ver-

Le président, nommé par le Roi, pourra être pris hors du conseil: en ce cas, il n'aura pas le droit de voter.

Les membres ne pourront être choisis de nouveau que quatre ans après leur sortie.

Le conseil ne pourra s'occuper que des besoins et réclamations des communes de l'intendance, pour ce qui concerne leur administration particulière, et pourra faire des représentations à ce sujet.

Il se réunira chaque année au chef-lieu de l'intendance, à l'époque et pour le temps, que S. M. déterminera.

S. M. le réunira d'ailleurs extraordinairement, si elle le juge convenable.

L'intendant de la province, ou celui qui le remplace, assistera de droit aux séances, comme commissaire du Roi.

Lorsque les besoins de l'état exigeront l'établissement de nouveaux impôts, le Roi réunira les différens conseils provinciaux, dans telle ville de l'ancien territoire génois qu'il désignera, et sous la presidence de telle personne qu'il aura déléguée à cet effet.

Le président, quand il sera pris hors des conseils, n'aura point voix délibérative.

Le Roi n'enverra à l'enregistrement du sénat de Gênes, aucun édit portant création d'impôts extraordinaires, qu'après avoir reçu le vote approbatif des conseils provinciaux réunis comme ci-dessus.

La majorité d'une voix, déterminera le vote des conseils provinciaux assemblés separément ou réunis.

Article 6.

Le maximum des impositions, que S. M. pourra établir dans l'état de Gênes, sans consulter les conseils provinciaux réunis, ne pourra excéder la proportion

noch vorhanden sind, sollen bei den öffentlichen Kassen eben so, wie die piemontesischen Münzen, angenommen werden.

Artikel 11.

Die sogenannten Provinzial-Aushebungen werden im Lande von Genua das Verhältniſs der Aushebungen, welche in den übrigen Staaten S. M. Statt finden werden, nicht übersteigen. Der Dienst zur See wird eben so angerechnet werden, wie der zu Lande.

Artikel 12.

S. M. werden eine genuesische Garde du Corps Kompagnie errichten, welche die vierte Kompagnie ihrer Garden bilden wird.

Artikel 13.

Se. M. werden in Genua einen Stadtrath errichten, aus vierzig Edlen, aus zwanzig von ihrem Einkommen lebenden oder freie Künste übenden Bürgern, und aus zwanzig der ersten Kaufleute bestehend.

Die Erneuerungen finden das Erstemal durch den König statt und die Ergänzungen durch die Ernennung des Stadtrathes selbst, unter Vorbehalt der Genehmigung des Königs. Dieser Rath wird seine eigenen von dem König gegebenen Reglements für die Präsidentschaft und die Eintheilung der Geschäfte erhalten.

Die Präsidenten erhalten den Titel Syndikus, und werden unter den Mitgliedern gewählt.

Der König behält sich vor, so oft es ihm gutdünken wird, den Stadtrath von einer hohen und ausgezeichneten Person präsidiren zu lassen.

Der Wirkungskreis des Stadtrathes ist folgender: die Verwaltung der Stadteinkünfte, die Oberaufsicht über die kleine Polizei der Stadt und die Aufsicht über die öffentlichen Wohlthätigkeits-Anstalten der Stadt.

Ein Kommissair des Königs wird den Sitzungen und Berathungen des Stadtrathes beiwohnen.

Die Mitglieder dieses Rathes werden eine Amtskleidung, und die Syndici dieselben Privilegien derjenigen von Turin haben. S. M. wird für die Mittel sorgen, das Nöthige für denselben beizuschaffen.

mises dans les caisses publiques concuremment avec les monnaies piémontaises.

Article 11.

Les levées d'hommes dites provinciales dans le pays de Gênes, n'excéderont pas en proportion les levées, qui auront lieu dans les autres états de S. M. Le service de mer sera compté comme celui de terre.

Article 12.

S. M. créera une compagnie génoise de gardes-du-corps, laquelle formera une quatrième compagnie de ses gardes.

Article 13.

S. M. établira à Gênes un corps-de-ville, composé de quarante nobles, vingt bourgeois vivans de leur revenu, ou exerçant des arts libéraux, et vingt des principaux négocians.

Les nominations seront faites la première fois par le Roi, et les remplacemens se feront à la nomination du corps-de-ville même, sous la réserve de l'approbation du Roi. Ce corps aura ses règlemens particuliers, donnés par le Roi, pour la présidence et pour la division du travail.

Les présidens prendront le titre de syndics, et seront choisis parmi ses membres.

Le Roi se réserve, toutes les fois qu'il le jugera propos, de faire présider le corps de ville par un personnage de grande distinction.

Les attributions du corps-de-ville seront, l'administration des revenus de la ville, la surintendance de la petite police de la ville, et la surveillance des établissemens publics de charité de la ville.

Un commissaire du Roi assistera aux séances et délibérations du corps-de-ville.

Les membres de ce corps auront un costume, et les syndics le même privilège qu'à Turin. S. M. avisera aux moyens de pourvoir à ses besoins.

Der König wird diese Anstalt unter seinen besondern Schutz stellen, eben so wie die andern Anstalten für den Unterricht, die Erziehung, die schönen Wissenschaften, die Wohlthätigkeit, welche auch aufrecht erhalten werden sollen.

Artikel 14.

S. M. werden zu Gunsten Ihrer Genuesischen Unterthanen die Stipendien beibehalten, welche diese in der, Lyzeum genannten, Unterrichtsanstalt auf Kosten der Regierung haben, indem sich Dieselben vorbehalten über diese Gegenstände diejenigen Reglements festzusetzen, welche Sie für angemessen halten werden.

Artikel 15.

Der König wird zu Genua ein Handelsgericht und eine Handelskammer, mit dem gegenwärtigen Wirkungskreise dieser beiden Anstalten, beibehalten.

Artikel 16.

S. M. werden auf die Lage der gegenwärtigen Beamten des Staates von Genua vorzügliche Rücksicht nehmen.

Artikel 17.

S. M. werden die Plane und Vorschläge, welche man Ihnen über die Mittel, die Bank von St. Georg wieder herzustellen, vorlegen wird, wohl aufnehmen.

Zur Beglaubigung der gleichlautenden Abschrift, mit dem in der geheimen Kanzlei des Staatsrathes zu Wien niedergelegten Originale.

(L. S.) Fürst von Metternich.

Elle prendra cet établissement sous sa protection spéciale, de même que les autres instituts d'instruction, d'éducation, de belles-lettres et de charité, qui seront aussi maintenus.

Article 14.

S. M. conservera, en faveur de ses sujets génois, les bourses qu'ils ont dans le collège dit Lycée, à la charge de du gouvernement; se réservant d'adopter sur ces objets les réglemens qu'elle jugera convenables.

Article 15.

Le Roi conservera à Gênes un tribunal et une chambre commerce, avec les attributions actuelles de ces deux établissemens.

Article 16.

S. M. prendra particulièrement en considération la situation des employés actuels de l'état de Gênes.

Article 17.

S. M. accueillera les plans et propositions qui lui seront présentés, sur les moyens de rétablir la banque de Saint-George.

Pour copie conforme à l'original déposé à la chancellerie intime du conseil d'état à Vienne.

(L.S.) Le Prine de Metternich.

II.

Unruhen in Piemont.

4.

Erklärung des piemontesischen Heeres.

Das piemontesische Heer kann, unter den gegenwärtigen schwierigen Verhältnissen Italiens und Piemonts, seinen König dem österreichischen Einflusse nicht hingeben. Dieser Einfluſs hindert den besten der Fürsten, seine Völker glücklich zu machen, welche wünschen unter der Herrschaft der Gesetze zu leben, und ihre Rechte und Interessen durch eine liberale Verfassung gesichert zu sehen; dieser unheilbringende Einfluſs macht Viktor Emmanuel gleichsam zum billigenden Zuschauer des Krieges, welchen Oesterreich gegen Neapel im Widerspruche mit dem heiligen Völkerrechte im Werke hat, um nach Willkühr Italien beherrschen und das ihm verhaſste Piemont erniedrigen und berauben zu können, weil es ihm noch nicht gelungen ist, es zu verschlingen.

Wir haben uns zwei Punkte zum Ziele gesetzt: den König in den Stand zu setzen, den Bewegungen seines wahrhaft italienischen Herzens zn folgen, und dem Volke die billige Freiheit zu verschaffen; seine Wünsche vor den Thron zu bringen, wie Söhne dem Vater.

Wir entfernten uns für einen Augenblick von den gewöhnlichen Gesetzen der militairischen Subordination; der unvermeidliche Drang des Vaterlandes zwingt uns dazu nach dem Beispiele des Preuſsischen Heeres, das Deutschland im Jahre 1813 rettete, indem es aus eigenem Antriebe seinen Unterdrücker bekriegte; aber wir schwören zu gleicher Zeit die Person des Königs und das Ansehen seiner Krone gegen Feinde jeder Art zu vertheidigen, wenn nämlich

II.

Troubles du Piémont.

4.

Déclaration au nom de l'armée piémontaise.

L'Esercito Piemontese non può nelle presenti gravissime circostanze d'Italia e del Piemonte abbandonare il suo Re all' influenza Austriaca. Questa influenza impedisce il migliore dei Principi di soddisfare i suoi Popoli, che desiderano di vivere sotto il regno delle leggi, e d'avere i loro diritti ed i loro interessi assicurati da una Costituzione liberale; questa influenza funesta rende Vittorio Emanuele spettatore, e quasi approvatore della guerra, che l'Austria muove a Napoli contro il sacro dritto delle genti, e per potere a sua voglia signoreggiare l'Italia, ed umiliare e spogliare il Piemonte, che ella odia, perchè non l'ha potuto ancora inghiottire.

Noi miriamo a due cose: di porre il Re in istato di seguitare i movimenti del suo cuore veramente Italiano: e di mettere il Popolo nella onesta libertà di manifestare al Trono i suoi voti, come di figli al Padre.

Noi ci allontaniamo per un momento dalle leggi ordinarie della subordinazione militare; l'inevitabile necessità della Patria vicicostringe ad esempio dell' esercito Prussiano, che salvò l'Allemagna nel 1813. movendo guerra spontanea al suo oppressore; ma noi giuriamo ad un tempo di difendere la Persona del Re e la dignità della sua Corona contro ogni sorta di ne-

Viktor Emanuel andere Feinde haben kann, als die Feinde Italiens.

Carmagnola, den 10. März 1821.

Santorre Santa Rosa,
Major im Generalstabe

Guglielmo di Lisio,
Kommandant zweier Cavallerie-Divisionen des Königs.

5.

Adresse an den König, die Annahme der spanischen Verfassung betreffend.

Sire!

Ihre getreuen Unterthanen, im Innern allen Bedrückungen der willkührlichen Gewalt ausgesezt, und mit dem Verluste ihrer Unabhängigkeit durch die bevorstehenden Gefahren von Aufsen bedroht, Ihre getreuen Unterthanen ganz erfüllt von jener Liebe und jenem Vertrauen in Ihre königliche Person, welches dieselben von ihren Ahnen geerbt haben, und das die Güte Ew. Majestät immer mehr in denselben befestigte, haben lange stillschweigend erwartet, dafs E. M. in der Weisheit Ihres Rathes der Noth des Vaterlandes durch die kräftigsten Mittel zu Hülfe kommen, und den Staat auf jene Grundlagen stützen würden, welche das Jahrhundert und die lezten Ereignisse verlangten. Jene Hoffnung war vergebens; die Räthe E. M. verriethen die Sache der Nation, und die übel angebrachten oder unterdrückten Wünsche des Volkes drangen entweder nicht bis zum Throne, oder gelangten entstellt dahin.

Nun ist es so weit gekommen, dafs derjenige Bürger den Flecken der Niederträchtigkeit auf sich laden würde, welcher sich zurückzöge bei der öffentlichen Kundmachung der Bedürfnisse des Staates und des Wunsches der Nation. Die öffentliche Meinung ist in Gährung, und droht loszubrechen, die Gemüther zittern gedrängt von dem gegenwärtigen Kummer, und aus Furcht vor einer Zukunft, welche niemals durch späte Reue wieder abgekauft werden kann.

mici; se pure Vittorio Emanuele può avere altri nemici, che quelli d'Italia.

Carmagnola, il 10 marzo 1821.

Santorre Santa Rosa,
Maggiore di Stato Generale.

Guglielmo di Lisio,
Comandante due Divisioni de' Caval. del Re.

5.

Adresse au roi, concernant l'adoption de la constitution d'Espagne.

Sire!

I vostri buoni sudditi, sotto posti a tutte le avanie del reggimento arbitrario nell' interno, e minacciati della perdita della loro indipendenza dai sovrastanti pericoli al di fuori, i vostri buoni sudditi pieni di quell' amore e di quella confidenza nella Vostra Real Persona, che essi aveano ereditato dai loro avi, e che la bontà Vostra, Sire, confermò in essi sempre, hanno lungamente aspettato in silenzio che V. M. nella sapienza de' suoi consigli soccorresse di efficace aiuto alle necessità della patria, e constituisse lo stato sovra quei fondamenti che il secolo e le circostanti vicende esigevano. Quella speranza torno vana; i consiglieri di V. M. tradirono la causa della nazione; e i desideri del popolo, mal palesati o repressi, o non giunsero insino al trono, o travisati vi giunsero.

Ora i tempi ci han ridotti a tale, che avrebbe taccia di malvagio cittadino chi si ritraesse dal manifestare pubblicamente i bisogni dello stato e il voto della Nazione. L'opinione bolle, e minaccia di riversarsi; gli animi fremono esulcerati per l'angoscia presente, e per la tema del futuro, di un futuro non redimibile poi mai da tardo pentimento. Ancora un poco d'indugio, o Sire, e la patria è perduta, e il trono con essa. A tranquillare gli animi, a concen-

Noch ein kurzes Zaudern, Sire, und das Vaterland ist verloren und der Thron mit ihm. Um die Gemüther zu beruhigen, um die Kräfte der Italiener gegen den gemeinschaftlichen Feind zu vereinen, hat E. M. ein Mittel, und es ist an der Zeit es zu sagen, ein einziges, die spanische Verfassung verkünden zu lassen, die Verfassung, welche ein Drittheil Italiens ausgerufen hat, nach der die Uebrigen sich sehnen, die von Ihrem Volk im Herzen getragen wird, und welche wir es wagen E. M. zu bitten, öffentlich Angesichts Gottes und der Menschen zu beschwören. Sollte irgend Einer Ihnen rathen, die gegenwärtigen Gefahren auf eine andere Art zu vermeiden, so kennt er schlecht den Drang der Zeit, und trägt andere Triebe im Herzen als die Vaterlandsliebe. Wenn E. M. sie von sich weist, so werden Ihre getreueu Unterthanen wohl für die Vertheidigung Ihrer Krone sterben können, nicht aber im Stande seyn sie zu retten.

6.

Erste Proklamation des Königs Viktor Emanuel, die unter den Truppen ausgebrochenen Unruhen betreffend.

Viktor Emanuel, von Gottes Gnaden König von Sardinien, Cypern und Jerusalem, Herzog von Savoyen und Genua, Fürst von Piemont, etc. etc.

Unruhen, die sich verbreiteten, haben einige Korps unserer Truppen veranlafst zu den Waffen, zu greifen. Wir glauben, dafs es weiter nichts brauche, als die Wahrheit offen darzulegen, um die Rückkehr zur Ordnung zu bewirken. In der Hauptstadt, wo Wir Uns mit Unserer Familie und Unserm geliebten Vetter, dem Prinzen von Savoyen-Carignan, befinden, der uns unzweideutige Beweise von der Beständigkeit seines Eifers gegeben, wurde die Ruhe nicht gestört. Es ist falsch, dafs Oesterreich von Uns eine Festung oder die Entlassung unserer Truppen begehrte. Wir haben im Gegentheile von den Hauptmächten alle möglichen

trare insieme gli sforzi degli Italiani contro il comune oppressore, V. M. ha un rimedio, e, convien pur dirlo, un solo; promulgare la costituzione di Spagna, quella costituzione che un terzo dell' Italia ha proclamato, a cui la rimanente anela, che il vostro Popolo ha fermato nel suo cuore, e che noi osiamo supplicare V. M. di giurare palesemente al cospetto di Dio e degli uomini. Se v' ha chi la consigli di provvedere altramente ai presenti pericoli: quegli o mal conosce le urgenze del tempo, o ha altro motivo in cuore, che l'amore della patria. Se V. M. la rifiuta, i vostri buoni sudditi potranno bensi morire in difesa della vostra corona, ma non potranno più salvarla.

6.

Première proclamation du roi Victor Emanuel concernant les troubles parmi les troupes.

Victor Emanuel, par la grâce de Dieu, Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, duc de Savoie et de Gênes, prince de Piémont etc. etc.

Les inquiétudes qui se sont répandues ont fait prendre les armes à quelques corps de nos troupes. Nous croyons qu'il suffit de faire connaître la vérité pour que tout rentre dans l'ordre. La tranquillité n'a point été troublée dans notre capitale où nous sommes avec notre famille et avec notre bien-aimé cousin le prince de Savoie-Carignan, qui nous a donné des preuves non équivoques de la constance de son zèle. Il est faux que l'Autriche nous ait demandé aucune forteresse, ainsi que le licenciement de nos troupes. Nous avons reçu, au contraire, des principales puissances toutes les assurances possibles sur notre indépendance et sur l'intégrité de notre territoire. Tout

Versicherungen über Unsere Unabhängigkeit und über die Integrität Unseres Gebietes erhalten. Jede von Uns nicht anbefohlene Bewegung würde der einzige Beweggrund seyn, welcher, ungeachtet Unserers unabänderlichen Willens, fremde Streitkräfte in Unsere Staaten ziehen und daselbst nicht zu berechnende Uebel hervorbringen könnte.

Wir versprechen allen denen, welche an den bis heute stattgehabten Bewegungen Theil genommen haben, dafs sie, falls sie auf der Stelle, gehorsam unseren Befehlen, auf ihren Posten zurückkehren, ihre Aemter und Ehren mit Unserm königlichen Wohlwollen behalten werden.

Gegeben zu Turin, den 10. März im Jahre des Herrn 1821.

Viktor Emanuel,

D. Saluces.

7.

Zweite Proklamation des Königs Viktor Emanuel, die unter den Truppen ausgebrochenen Unruhen betreffend.

Viktor Emanuel, König von Sardinien etc. etc.

Von dem Tage an, wo Uns die Vorsehung zur Regierung Unserer Staaten auf dem festen Lande zurückberufen hat, ist es Unser fortdauerndes Bestreben gewesen, Unsere Unterthanen von Unseren väterlichen Gesinnungen zu überzeugen.

Wir haben Uns besonders bemüht, den Geist der Eintracht unter ihnen zu erhalten und jeden Stoff zu Hafs, Rachsucht oder Spaltungen zu entfernen.

Unsere Unterthanen haben Unseren Wünschen Genüge geleistet und sich nicht nur Unsern Beifall, sondern auch den von Europa erworben, welches mit Bewunderung gesehen hat, wie diese treuen Provinzen mitten unter den Unruhen und Unordnungen anderer Länder nicht die geringste Erschütterung erlitten.

Von jeher haben Wir ein besonderes Wohlgefal-

mouvement non ordonné par nous serait le seul motif qui, malgré notre volonté invariable, pourrait amener des forces étrangères dans nos états et y produire des maux incalculables.

Nous promettons à tous ceux qui ont pris part aux *mouvemens* qui ont eu lieu jusqu'à ce jour, et qui retourneront sur-le-champ à leur poste, en obéissant à nos ordres, qu'ils conserveront leurs emplois et honneurs avec notre bienveillance royale.

Donné à Turin, le 10 mars l'an du seigneur 1821.

V. Emanuel.

D. Saluce.

7.

Seconde proclamation du roi Victor Emanuel concernant les troubles parmi les troupes.

Victor Emanuel etc.

Depuis qu'il a plu à Dieu de nous rappeler au gouvernement de nos états du continent, nous avons dans toutes les circonstances cherché à montrer à nos sujets les effets de nos soins paternels.

Nous sommes particulièrement parvenus à maintenir dans tous les esprits l'union et la concorde, et à éloigner toutes les occasions de haine, de vengeance ou d'esprit de parti.

Nos sujets se sont conformés à nos sentimens. A leur gloire, à la nôtre, et à l'admiration de l'Europe, au milieu de tant de troubles qui ont agité les pays étrangers, la tranquillité de ces fidèles provinces n'a été nullement compromise.

Nous nous sommes encore, dès le principe, complu à distinguer, par de singulières démonstrations d'affection, nos sujets militaires.

Nous avons reçu de cette partie de nos sujets des

len darin gefunden, Unser Militär durch Beweise Unserer vorzüglichen Gunst auszuzeichnen.

Wir haben von der Standhaftigkeit und Treue dieser Klasse Unserer Unterthanen mehr als eine unzweideutige Probe erhalten.

Nichtsdestoweniger haben einige Truppenkorps, während die Provinzen und die übrige Armee von ihrer Treue noch nicht gewichen sind, dem Gehorsam förmlich entsagt, ihre Vorgesezten verlassen und sich in die Citadelle von Alessandria eingeschlossen; und Unsere ersten väterlichen Ermahnungen haben nicht vermocht, sie von einem so strafbaren Vorhaben zurückzuführen.

Wir sehen mit unaussprechlichem Schmerz die Gefahr, mit welcher die Verblendung einiger Individuen nicht blos die Ruhe, sondern selbst die Unabhängigkeit und das künftige Schicksal des Vaterlandes bedroht.

Indem Wir Uns und Unser Schicksal der göttlichen Vorsehung empfehlen und zugleich auf den festen Beistand Unserer getreuen Unterthanen rechnen, erklären Wir daher hiemit; dafs, kraft der noch vor Kurzem erneuerten aufrichtigen und einstimmigen Beschlüsse der mit uns verbündeten Höfe, nie und in keinem Falle irgend einer von ihnen eine Unternehmung, wodurch die in Europa bestehende rechtmäfsige politische Ordnung gestört werden könnte, gutheifsen und noch weniger unterstützen wird.

Dafs vielmehr die drei Mächte, Oesterreich, Rufsland und Preufsen, jeden Eingriff in diese bestehende politische Ordnung mit bewaffneter Hand zu hintertreiben und zu strafen bereit sind.

Unter diesen Umständen fest entschlossen, von Unserer Seite nichts zu gestatten, nichts zu bestätigen, weit weniger Selbst etwas zu verfügen, was zu feindseligen Maafsregeln gegen Unsere Staaten Anlafs geben könnte, vielmehr alle Unsere Kräfte aufzubieten, um von Unsern getreuen Unterthanen Unglück und Blutvergiefsen abzuwenden, erleichtern Wir durch gegenwärtige Erklärung Unser tiefgebeugtes väterliches Gemüth, und thun im Angesichte von Europa Allen und Jedem hierdurch kund, dafs, wofern jemals eine

preuves pures et des preuves non équivoques de valeur et de fidélité.

Mais aujourd'hui, tandis que le dévouement de nos provinces et de l'armée est toujours le même, nous voyons persister dans une désobéissance ouverte quelques corps de troupes qui ont abandonné leurs chefs, se sont renfermés dans la citadelle d'Alexandrie, et qui n'ont point voulu renoncer à leurs coupables desseins sur la première invitation que dans notre amour nous leur avons adressée.

Nous voyons avec un douleur indicible, le péril auquel la coupable obstination d'un petit nombre expose, non pas seulement la tranquillité, mais le sort à venir et l'indépendance de la patrie.

En conséquence, nous nous remettons nous-mêmes, et nous remettons notre cause à la Providence divine; nous recommandons, nous et notre cause, à la fermeté de nos sujets fidèles. Mus par notre conscience et par notre affection paternelle, nous déclarons à tous généralement qu'une délibération très-récente, franche et unanime des grandes puissances, nos alliées, a décidé que jamais dans aucun cas on ne verrait par aucune d'elles approuver, et encore moins sanctioner des actes qui tendent à la subversion de l'ordre légitime et politique qui existe en Europe: qu'au contraire, les trois puissances, l'Autriche, la Russie et la Prusse s'empresseront de venger à main armée tout attentat contraire à la conservation de cet ordre.

Dans ces circonstances, après une mûre délibération de notre part, et fermement résolus de ne permettre, reconnaître ni encore moins autoriser par notre concours rien d'où puisse naître l'occasion d'une invasion étrangère; fermes dans notre dessein d'user de tous les moyens qui pourront épargner le sang de nos bien-aimés sujets, nous exprimons ici la douleur qui oppresse notre cœur paternel, en faisant connaître à la face de l'Europe, qu'il faudra en rejeter la faute sur

Souverainetätsrechte verzichten, sowohl in den Staaten, die Wir gegenwärtig besitzen, als in jenen, die Uns durch Verträge oder auf andere Art im Recht der Nachfolge heimfallen könnten.

Wir verstehen jedoch, daſs folgende Vorbehalte wesentliche Bedingungen Unserer Abdankung seyen, nämlich:

1) daſs Wir den Titel und die Würde als König, nebst dem Einkommen, das Wir gegenwärtig genieſsen, behalten;

2) daſs Uns vierteljährig voraus eine Million Piemonteser Lire als jährliche Pension bezahlt werde, wobei Wir Uns das Eigenthumsrecht und die freie Verfügung über Unsere beweglichen und unbeweglichen Güter und Unser Patrimonial- und Allodial-Eigenthum vorbehalten;

3) daſs es Uns und Unserer Familie frei stehen solle, Unsere Residenz, wo es Uns gefällig, aufzuschlagen;

4) so wie auch den Personen, mit denen Wir leben, oder die Wir in Unsern oder Unserer Familie Dienst werden zulassen wollen;

5) daſs alle zu Gunsten der Königin, Maria Theresia von Oesterreich, Unserer geliebtesten Gemahlin, und der Prinzessinnen, Maria Beatrix, Herzogin von Modena, Maria Theresia, Prinzessin von Lucca, Maria Anna und Maria Christiana, Unserer vielgeliebten Töchter, abgeschlossenen Verhandlungen in ganzer Kraft aufrecht erhalten werden.

Gegeben in Unserm Pallaste zu Turin, den 13. März 1821.

V. Emanuel.

Karl Albert von Savoyen.

Di San Marzano. Gioachimo Cordera di Roburent; D. Benedetto; Prossano di Mone; Dellachiesa di Roddi. Amat; di Vallesa; Thaone Revel; di S. Marzano; Brignole; Balbo; Lodi; Alessandro di Saluzzo; Gerbaix di Sonnaz; Doria del Maro; di Villermosa.

à exercer nos droits de souveraineté, tant sur les pays que nous possédons actuellement que sur ceux qui, par des traités ou autrement, pourraient nous revenir par droit de succession.

Nous entendons toutefois que les reserves suivantes seront les conditions essentielles de notre abdication, savoir:

1°. Que nous conserverons le titre et la dignité de roi, et le traitement dont nous avons joui jusqu'à présent;

2°. Qu'il nous sera payé par quartier et d'avance, une pension annuelle d'un million de livres de Piémont, nous réservant en outre la propriété et disponibilité de nos biens, meubles et immeubles, propriétés allodiales et patrimoniales;

3°. Que nous serons libres, nous et notre famille, de choisir le lieu qu'il nous plaira pour notre résidence;

4°. Ainsi que les personnes avec lesquelles nous voudrons vivre, et qu'il nous plaira d'admettre à notre service ou à celui de notre famille;

5°. Que tous les actes passés en faveur de la reine Marie-Thérése d'Autriche, notre bien-aimée épouse, et des princesses Marie-Béatrix-Victoire, duchesse de Modéne, Marie-Thérése-Ferdinanda-Félicité, princesse de Lucques, Maria-Anna-Ruicarda-Caroline, et Marie-Christine-Caroline, nos bien-aimées filles, conserveront leur plein effet et vigueur.

Fait à Turin, dans notre palais, le 13 mars 1821.

V. Emanuel.

Charles Albert de Savoie.

Marzano; Gioachino Cordera di Roburent; D. Benedetto, Prossano di Mone; Dellachiesa di Roddi; Francesco Amat; Alessandro di Vallesa; Thaone Revel; di S. Marzano; Brignolè; Balbo: Lodi: Alessandro di Saluzzo: Joseph di Gerbaix di Sonnaz; Marchese Doria del Maro; di Villermosa.

9.

Proklamation des Prinzen von Carignan, als Regent des Königreiches.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent:

Thun hiermit kund, daſs Se. Majestät, der König Viktor Emanuel, die Krone niederlegte und Uns seine ganze Machtvollkommenheit mit dem Titel eines Regenten übertragen wollte.

Wir rufen den göttlichen Beistand an, und indem Wir ankündigen, morgen Unsere, dem allgemeinen Wunsche entsprechende Gesinnungen eröffnen zu wollen, sagen Wir Euch unterdessen, daſs jeder Tumult sogleich aufhören und kein Anlaſs zu Feindseligkeiten gegeben werden solle.

Wir haben unstreitig nicht nöthig zu befehlen, daſs Sr. Majestät, Ihrer königlichen Gemahlin und Ihrer Familie, mit ihrem ganzen Gefolge es frei stehen soll, in jedem beliebigen Theil der Staaten des Festlandes zu reisen und sich dort aufzuhalten, und daſs Ihnen aller Orten jene tiefe Ehrfurcht bezeigt werde, welche mit den Gesinnungen der Dankbarkeit und Liebe, die in das Herz aller Ihrer getreuen Unterthanen gegraben, übereinstimmt, und worauf Se. Maj. sowohl wegen Ihrer Tugenden, als auch wegen Wiederherstellung und Vergröſserung dieser Monarchie, so gegründete Rechte hat.

Wir vertrauen, rücksichtlich der Erhaltung der guten Ordnung und öffentlichen Ruhe, auf den Eifer und die Thätigkeit aller Magistrate, der Civil- und Militärbeamten und der Korporationen in den Städten und Gemeinden.

Turin, den 13. März 1821.

Karl Albert.

9.

Proclamation du prince de Carignan, en sa qualité de régent du royaume.

Charles-Albert de Savoye, prince de Carignan, régent:

Faisons savoir que S. M. le roi Victor-Emanuel, en abdiquant la couronne, a voulu nous conférer toute son autorité, avec le titre de régent.

Nous invoquons l'assistance divine, et, en annonçant que, dans la journée de demain, nous manifesterons nos intentions conformes au vœu général, nous vous disons en attendant, que tout tumulte cesse immédiatement, et qu'on ne donne lieu à aucune hostilité.

Nous n'avons sans doute aucun besoin d'ordonner que S. M., sa royale épouse et sa famille avec toute sa suite, aura la liberté de voyager et de séjourner dans toute partie des états de terre-ferme où il lui plaira de se rendre, et rencontrera partout une vénération profonde qui corresponde aux sentimens de reconnaissance et d'amour qui sont gravés dans le cœur de tous ses sujets, et qui lui sont si justement dûs pour ses vertus et pour le rétablissement et l'agrandissement de cette monarchie.

Nous nous confions, pour la conservation du bon ordre et de la tranquillité publique, au zèle et à l'activité de tous les magistrats, des officiers civils et militaires, et de toutes les corporations des villes et des communes.

Donné à Turin, le 13 mars, l'an du Seigneur 1821.

Charles-Albert.

10.

Erklärung der Munizipalität und der ersten Offiziere der Garnison, in Bezug auf die Annahme der spanischen Verfassung.

Wir Unterzeichnete erklären, nach Aufforderung Sr. königlichen Hoheit des Prinzen Regenten, daſs die gegenwärtigen Umstände so wichtig, die Gefahr eines Bürgerkriegs so nahe, der Wunsch des Volkes so laut ausgedrückt ist, daſs wir, in Erwägung der öffentlichen Wohlfahrt und des Dranges der Umstände, es für unerläſslich halten, die spanische Konstitution zu verkünden, mit Vorbehalt der Abänderungen, welche Se. Maj. der König und die Nationalrepräsentation darin vorzunehmen für gut erachten werden.

Turin, den 13. März 1821.

Coardi di Carpenette, Syndikus der Stadt. Calliani, Syndicus der Bürgerschaft. Thologan. Marchese Ripa di Miana; Marchese Tancredi di Barolo; Graf Valpergo di Civroni; Advokat Villa; Bankier J. F. Rignon; Advokat Balth. Lavagno; Advocat S. Pansaza; Dekurionen: Generalmajor Marchese Villa-Marina, Inspektor der Infanterie. Generalmajor Ciravegna, Divisionskommandantzu Turin. Graf Vialardi, Oberst der Garden. Graf Sambuy, Oberst der Dragoner der Königin. Ritter von Monthuy, Geniekommandant. Graf Morra. Graf Porichevasko, Major in der Garde. Die Oberstlieutenants Graf von St. Albano und Ritter Pallini. Capel. Villani. Graf von Castelborgo, Platzmajor. Ritter Barabino. Ritter Michelotti, Oberst des Brücken- und Straſsendepartements.

10.

Déclaration du corps de ville de Turin, ainsi que des généraux et commandans les corps de la garnison, concernant la constitution d'Espagne.

Nous soussignés, en nos qualités sous-énoncées, interpellés par S. A. R. le prince Régent, déclarons: que les circonstances actuelles sont si graves, le péril d'une guerre civile si imminent, le voeu du peuple si hautement exprimé que nous pensons que, pour le salut public et par la nécessité des choses, il est indispensable de promulguer la constitution espagnole, avec les modifications que S. M. le roi et la représentation nationale s'accorderont à juger convenables.

Turin, au palais de S. A. R. le prince Régent, 13 mars 1821.

Signatures du corps de ville:

Le marquis Coardi di Carpinetti, Syndic de la ville. Le notable Calliani, syndic de la bourgeoisie. Le notable Thologan, membre du corps de ville (décurion). Le marquis Ripa di Miana, idem. Le marquis Tancredi di Barolo, idem. Le comte Valpergo di Civroni, idem. L'avocat Villa, idem. Le banquier J. F. Rignon, idem. L'avocat Baldassar Gavagno, idem. L'avocat S. Pansoya, idem.

Signatures des généraux et chefs de corps:

Le marquis de Villa-Marina, major-général inspecteur de l'infanterie. J. Ciravegna, commandant la division de Turin. Le comte Amédée Vialardi, colonel du régiment des gardes. Le comte de Sambuy, colonel du régiment de la reine. Le chevalier de Monthuy, commandant du génie. Le comte Morra. Le comte Porichevaso, major du régiment des gardes. Le comte de St. Alban, lieutenant-colonel du régim. d'Aoste. Le chevalier Pallini, lieutenant-colonel. Capel. Villani. Le comte de Castelborgo, major de la place. Le chevalier Barabino. Le chevalier Michelotti, colonel à la tête des ponts et chaussées.

11.

Proklamation des Prinzen Regenten, in Betreff der Annahme der spanischen Verfassung.

Karl Albert von Savoyen, Regent etc.

Der Drang der Umstände, in welchen Se. Majestät Victor Emanuel Uns zum Regenten des Reichs, wozu die Thronfolge-Ordnung Uns für jezt noch nicht berufen hätte, ernannte, nämlich in dem Augenblicke, wo das Volk eine der spanischen ähnliche Konstitution fordert, bewegt Uns, so viel von Uns abhängt, in das zu willigen, was die höchste Wohlfahrt des Reichs heute so augenscheinlich von Uns fordert, und den gemeinsamen Wünschen beizutreten, welche mit unbeschreiblicher Glut ausgedrückt worden. — In diesem sehr schwierigen Augenblicke war es Uns nicht möglich, früher zu erwägen, wie weit die gewöhnlichen Befugnisse eines Regenten reichen. Unsere Ehrfurcht und tiefe Unterwürfigkeit gegen Se. Majestät Karl Felix, dem der Thron zugefallen, würde Uns gerathen haben, Uns aller Aenderungen in den Grundgesetzen des Reichs zu enthalten und so lange zu zögern, bis man die Gesinnungen des neuen Souverains hätte einholen können. Da aber die Herrschaft der Umstände anerkannt und Unsere theuerste Sorge dahin gerichtet ist, dem neuen Könige sein ganzes Volk unbeschädigt, glücklich und von bürgerlichen Faktionen unzerrissen zu übergeben. so haben Wir, nach reiflicher Erwägung der Sache und nach eingeholtem Gutachten Unsers Staatsrathes, Unsern Entschluſs ergriffen, in dem Zutrauen, daſs Se. Majestät der König, denselben Beweggründen Gehör gebend, diesen Unsern Entschluſs mit seiner allerhöchsten Genehmigung bekleiden werde: „Die spanische Konstitution wird als Staats-Grundgesetz verkündet und beobachtet werden, unter denjenigen Abänderungen, welche die Nationalrepräsentation, mit dem Könige, beschlieſsen wird.“

Gegeben zu Turin, den 13. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.

Der erste Offizial im Ministerium des Innern.

Mangiardi.

11.

Proclamation du prince-régent concernant la promulgation de la constitution d'Espagne.

Charles Albert de Savoye, régent.

L'urgence des circonstances dans lesquelles S. M. le Roi Victor-Emanuel nous a nommé régent du royaume, quoique le droit d'y succéder ne nous appartînt pas encore; le désir, si hautement manifesté par le peuple, d'une constitution conforme à celle qui régit l'Espagne, nous mettent à même de satisfaire, autant qu'il peut dépendre de nous, à ce que le salut suprême du royaume exige évidemment aujourd'hui, et d'adhérer aux désirs communs exprimés avec une ardeur indicible. Dans un moment aussi difficile, il ne nous a pas été possible de consulter exactement les bornes ordinaires de l'autorité d'un régent. Notre respect et notre soumission à S. M. Charles-Félix, auquel est dévolu le trône, nous auraient engagé à n'apporter aucun changement aux lois fondamentales du royaume, ou du moins, à attendre que les intentions du nouveau souverain nous fussent connues. Mais comme l'exigence des circonstances est manifeste, comme il importe surtout de rendre au nouveau Roi un peuple sain et sauf, heureux, et non pas déchiré par les factions et la guerre civile; ayant pesé mûrement toutes ces raisons, et de l'avis de notre conseil, persuadé d'ailleurs que S. M. le Roi, mu par les mêmes considérations, revêtira cette délibération de son approbation souveraine, nous avons résolu ce qui suit:

La constitution d'Espagne sera promulguée et observée comme loi de l'état, avec les modifications qui seront délibérées par la représentation nationale, d'accord avec S. M. le Roi.

Donné à Turin, le 13 mars, l'an du Seigneur 1821.

Charles Albert.

Le 1r officier du secrétariat royal pour les affaires de l'intérieur,

Mangiardi.

12.

Proklamation der provisorischen Junta von Ivrea.

Einwohner der Provinz Canavese!

Die göttliche Vorsehung hat den Uebeln Grenzen gesezt, welche nach der Ordnung der Natur die Menschheit drücken: sobald sie den höchsten Grad erreicht haben, müssen sie weichen und dem Guten Platz machen; so kann mit Grund gesagt werden, daſs das höchste Uebel das Gute hervorbringt.

Groſs waren die Uebel, welche die Piemonteser plagten und die um so schwerer waren, als sie Menschen drückten, welche, Dank sey es der in den durchlaufenen Ereignissen erworbenen Aufklärung, weder so blind noch so taub mehr sind, als sie die Unwissenheit der alten Zeiten gemacht hatte.

Der Beherrscher Piemonts war und ist mit einem vortrefflichen Herzen begabt: nie wollte er etwas anders als das Wohl seiner Unterthanen und das Heil des Piemontesischen Volkes: aber seine unbegrenzte Gewalt, welche, in seinen Händen allein, weder diesem noch jenem verderblich geworden wäre, ist unter den Händen der Minister und der Günstlinge des Hofes ein Mantel geworden, unter dem sie Alles gegen das Herz und den Willen des Fürsten blos zu ihrem Vortheile, und eben so sehr zum Nachtheile der Würde des Thrones selbst, als des unglücklichen Piemonts in's Werk setzen konnten.

Die Abgaben unter dieser oder jener Benennung wuchsen beständig, statt geringer zu werden, und man trieb ein Spiel mit dem Worte Verminderung selbst, welches man den König hatte aussprechen lassen. Piemont, welches einst mit 24 Millionen Einkünften sehr gut bestand, beschäftigte sich weder mit der Bezahlung der unvorsichtiger Weise geschaffenen Staatsschulden, noch ersparte es an den 60 und mehr Millionen, die unter der Last der Besteuerten beigetrieben wurden. Die vereinigten Gefälle, welche vom Könige mit so viel gutem Willen abgeschafft worden waren, lebten durch die noch viel mehr verhaſsten Accise-Gefälle wieder auf; den Dienst der Posten lieſs man in ein Verfolgungssystem für alle Klassen der Gesellschaft

12.

Proclamation de la junte provisoire d'Ivrée.

Habitanti del Canavese!

La divina Provvidenza ha posto un limite ai mali, che nell'ordine della natura travagliano l'umanita: giunti ch'essi sono al colmo, debbono retrocedere; e far piazza al bene; si che con raggione si può dire, che il sommo male produce il bene.

Grandi erano i mali, che tormentavano i Piemontesi, e tanto più gravi, ch'essi percuoterano uomini, che mercè gli acquistati lumi per le trascorse vicende, non sono più nè ciechi, ne sordi, quale l'ignoransa li teneva negli antichi tempi.

Il sovrano del Piemonte era, ed' è dotato di un eccellente cuore, non volle mai esso, che il bene dei suoi sudditi, e la prŏsperità della nazione Piemontese: ma la sua illimitata autorità, che nelle di lui sole mani non sarebbe mai stata di danno nè a questa nè a quelli, era divenuta nelle mani dei ministri, e dei cortigiani favoriti un mantello per operare ogni cosa contro il cuore e la volontà sovrana a puro vantaggio loro, ed a detrimento tanto del decoro del trono stesso, quanto dello sgraziato Piemonte.

Le imposizioni o sotto di uno o sutto altro nome crebbero mai sempre a vece di diminuire, ed un gioco si audava facendo dell' istessa parole: diminuizione, che al re si faceva pronunziare. Il Piemonte che con 24 millioni di reddito audava assai bene una volta, non faceva nè onore agli incautamente creati debiti dello stato, nè risparmi con 60 milioni e più, che si percevono con aggravio dei contribuenti. Li dritti ruiniti, che con tanta buona volontà soppressi furono dal re, vennero rijuscitati sotto gli ancora più vessatori dritti delle gabelle: il servizio della posta delle lettere si fece degenerare in un sistema di vessazione per ogni

ausarten. Das Wiederaufleben der gutsherrlichen Rechte, bei welchen nichts als der Name von den Edikten von 1797 verschieden war, vollendete das Verderben der vielen Gemeinden und Bürger, welche bereits mit Lokal- und Provinzial-Steuern überlastet waren, ungerechnet die unter denselben begriffenen direkten und indirekten Abgaben. Die vortreffliche Anstalt der Insinuationen wurde ein bloſser Auswuchs der Finanzspekulationen. Die Klostergeistlichen, welche eingeladen worden waren, wieder zusammenzutreten, erhielten nicht die nöthige Ausstattung, welche einigen bewilligt worden ist, obgleich sie sich später vereinigt hatten, und die Domkapitel, welche man der ihnen von der vorigen Regierung bewilligten Einkünfte beraubt hatte, erhielten niemals die so oft versprochenen Ergänzungen ihres gewissen Einkommens. Die alten Gesetze, und selbst die erst nach dem Jahre 1814 gegeben worden waren, wurden nicht beobachtet. Unwissende oder leidenschaftliche Gerichtspersonen miſskannten sie; eine neue Gesetzgebung wurde versprochen, und niemals sah man sie hervortreten: ungeheure Gerichtskosten beschwerten die Streitenden, wenn es ihnen gelang eine nie gehoffte Entscheidung zu erhalten, oder die Miſshandlungen anmaſsender Berichterstatter zu vermeiden, die auf den Gewinn der durch die königlichen Gesetze verbotenen Zusammenkünfte spekulirten, und zu welcher der Senat selbst, entweder wegen theilweiser Uebereinkunft, oder aus Arbeitsscheue die Parteien zu laden pflegte. Die Civil- und Militair-Stellen wurden ohne Rücksicht auf Verdienst bewilligt, und die so sehr entmuthigenden Einreihungen fanden statt. Die Würden und Ehrenzeichen, geschaffen um die Tugend zu steigern, wurden eben so herabgewürdigt, als die Abschieds-Pensionen; und so wurde dieser Ehrenschatz zerstört, der auf so wenig kostbare Weise die Wohlfahrt des Staates erhält und befördert.

Ein Polizeiministerium in einem kleinen Lande, bloſs um die Kosten zu vermehren und zur Plage geschaffen, wetteiferte in der unverschämten Verletzung der Gesetze, welche noch in Etwas für die Sicherheit Gewähr leisteten, indem es sich nicht einmal an die Grenzen hielt, welche ihm das Edikt vorschrieb, durch

classe di persone . . . . La risurrezione dei dritti signorili, cui solo si mutò il nome cogli editti del 1797, operò la rovina delle moltiplici communità e cittadini già sovraccarichi d'imposti locali, provinciali oltre tutte le suddivirate dirette ed indirette. Lo stabilimente così precioso dell' insinuazione diventò pure un ramo esuberante di speculazione per le finanze. I conventi dei religiosi, invitati a ristabilirsi, non ottennero la dote necessaria, che venne accordata a taluno, tuttochè posteriormente ruinitosi, e li capitoli cattedrali, spogliati dei redditi lore, assicurati dal cessato governo, non ottennero mai li tante volte promessi supplementi di congrua. Le leggi antiche, e quelle stesse che andavano facendosi dopo il 1814 erano inosservate. Magistrati ignoranti o passionati le sconoscevano: una nuova legislazione era promessa, e mai si vide a comparire, enormi sportole aggravavano i litigfanti se riuscivano ad ottenere una ormai disperata decisione, o ad evitare di essere manomessi da arroganti relatori, speculanti sul commercio dei congressi proibiti dalle regie costituzioni, e nauti cui lo stesso senato, senza riguardo o per raccommandazione parziale o per fuggir fatica, soleva mandar le parti. Gl'impieghi civili e militari erano accordati senza rispetto al merito; e si admettevano le traverse così discorraggianti . . . . Li titoli e le decorazioni, proprie a fomentare le virtù, erano prostituiti, come le pensione di ritiro, e si rovinava qual tesoro d'onori, che sostiene e promuove così economicamente il bene di un stato.

Un ministero di pulizia di puro dispendio e vessazione in un piccolo paese, concorreva a violare impudentemente le leggi, che garantivano qualche poco la sicurezza, la libertà e la proprietà dei cittadini, non osservando neanco quei limiti, che l'editto di sua creazione li prefisse: e laddove non è lecito ad uccidere i

welches es geschaffen wurde: und da, wo es nicht erlaubt ist, unbewaffnete Verbrecher zu tödten, so lange sie nicht in dem Verzeichnisse der Räuber eingetragen sind, da sieht man auf Befehl eines solchen Ministeriums und eines Gouverneurs die in ihrem Heiligthume waffenlos versammelte und auf den Schutz der Universitäts-Gesetze vertrauende studierende Jugend ermorden. Es schwiegen die Gesetze, verbannt war die Gerechtigkeit; die Blüthe des Staats gemordet, der König und sein Wort in Widersprüche und in's Lächerliche versezt, und das unter Verhältnissen, um vor allen Andern gehafst zu werden; die Eigenthümer, die Kaufleute wurden um das Ihrige gebracht, und der Adel selbst herabgewürdigt. — Alles war ein Chaos, eine wahre Unordnung, die Jedermann fühlte, und die man dem Könige allein nicht wissen liefs.

Piemont konnte in solchem Zustande nicht weiter fortbestehen. Die Erhaltung des Thrones und des Piemontesischen Volkes erheischten eine politische Reform, um so vielen auf den höchsten Grad gestiegenen Uebeln abzuhelfen.

Der allmächtige Gott, der die Völker und den König beschüzt, erleuchtete endlich unsern besten Fürsten, indem er sich der Mittel bediente, die er nach seinem unerforschlichen Willen von Ewigkeit voraus bestimmt hatte, und entschied ihn, die spanische Verfassung mit denjenigen Abänderungen anzunehmen, welche die Cortes oder das National-Parlament vorzüglich zu Gunsten der Waldenser, und der Successionsfähigkeit des Prinzen von Carignan auf diesen Thron, anbringen würden. Diese Verfassung ist unter allen bekannten Verfassungen diejenige, welche der Aufklärung und den Bedürfnissen der Völker am angemessensten ist.

Wackere Canaveser! Den Worten des heiligen Paulus gemäfs, wurde euch oft eingeschärft, dem Fürsten zu gehorchen, selbst wenn er weniger gerecht wäre; warum sollte es euch schwer fallen, unserm edlen Könige Viktor Emanuel zu gehorchen, der euch so Gerechtes und so Vortheilhaftes befiehlt, sowohl für ihn selbst, für seinen Thron und für sein Königshaus, als für euch Alle?

facinorosi inermi, finchè non sono iscritti sul catalogo dei banditi si vide assassinare per ordine di tal ministero e di un governatore la gioventù studiosa, radunata inerme nel suo santuario, affidata alla protezione delle constituzioni dell' università. Tacevano le leggi, la giustizia era bandita; il fiore dello stato assassinato, il re e la sua parola posti in contraddizione e ridicolo. e perfino nella circostanza di essère odiato il primo, rovinati i proprietarii, i negozianti, avvilità la stessa nobiltà . . . . tutto era un cahos, un vero desordine, che ognuno sentiva, ed al suo re si lasciava ignorare.

Il Piemonte non poteva più andar oltre in tale stato. La conservazione del trono e della nazione Piemontese esigevano una riforma politica, come rimedio a tanti mali giunti al loro colmo.

Il sommo Iddio, che protegge le nazioni ed i re, illuminò finalmente l'oltimo nostro sovrano, servendosi di quei mezzi, che nella sua imperscrutabile volontà avea ab aeterno prefissi, e lo decise ad adottare la costituzione spagnuola con quelle modificazioni, che le corti o parlamenti nazionali vi apporteramio, massime a favore dei Valdesi e della successibilità di S. A. il principe di Carignano a questo trono: questa costituzione è quella, che fra le cognite costituzioni è la più adattata ai lumi ed ai bisogni delle nazioni.

Bravi Canavesani! se guista il detto di S. Paolo, sentiste più d'una volta ad inculcarvi di obbedir al sovrano, eziandio men giusto; qual difficolta frapporrete ad obbedire al nostro bravo re Vittorio Emanuele, che vi comanda cose così giuste, e vantaggeose, tanto per lui stesso, il suo trono e la sua dinastia, che per voi tutti?

ner zu erhören, die den Scepter unsers Königes vergröſsern wollen, und rufen wir voll Ruhe und Vertrauen: es lebe der König, es lebe die spanische Verfassung, Krieg den Feinden der wohlgeordneten bürgerlichen Freiheit der Völker: es lebe Viktor Emanuel, König von Norditalien, es lebe der Prinz von Carignan, Krieg den Oesterreichern, wenn sie es wagen, sich der Gerechtigkeit unserer Sache zu widersetzen.

Gegeben zu Ivrea, 13. März 1821.

Die provisorische konstitutionelle Junta der Provinz.

13.

Decret des Prinzen Regenten, die Ernennung einer provisorischen Junta betreffend.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent.

Wir haben es für angemessen erachtet, eine aus 15 Mitgliedern bestehende provisorische Junta zu ernennen, bis zur Zusammenberufung des Nationalparlamentes geschritten wird, sowohl um den Eid zu empfangen, welchen Wir auf die von Uns angenommene Verfassung leisten werden, als um mit Uns an denjenigen Verhandlungen Theil zu nehmen, für welche nach den Worten der Verfassung die Dazwischenkunft des Parlamentes erheischt würde.

Diese Junta wird im Falle der Abwesenheit oder der Abhaltung einiger Mitglieder in der Zahl von sieben berathschlagen können. Sie wird aus folgenden Gliedern zusammengesetzt seyn:

Agosti, Armenadvocat von Alessandrien. Tancred di Barolo, Marchese. Di Breme, Marchese. Augustin Bruno, Advocat. Della Cisterna, Fürst. Costa, bereits Präsident des Appellationsgerichts. Ghillini, Marchese. Jano, Staatsrath. Magenta Pio. Marentini, Domherr. D'Oncieux, Marchese. Pareto, Augustin, Marchese. Piacenza, Collaterale. Serra di Albugnano, Graf. Hieronymus Serra, Marchese.

e di esaudire i voti degl' Italiani, che vogliono accrescere lo scettro del nostro re, e con tutta tranquillità e fidanza gridiamo viva il re, viva la costituzione spagnuola, guerra agli inimici della libertà civile e ben ordinata dei popoli: viva Vittorio Emanuele re d'Italia settentrionale, viva il principe di Carignano, guerra agli Austriaci, che osano opporsi alla giustizia della nostra causa.

Dato Ivrea 13 marzo 1821.

La Giunta Costituzionale provvisoria della provincia.

13.

Décret du prince-régent concernant la nomination d'une Junte provisoire.

Carlo Alberto di Savoie, principe di Carignano, Reggente.

Abbiamo stimato opportuno di nominare una Giunta provvisoria di quindici soggetti intantochè si proceda alla convocazione del Parlamento Nazionale, tanto per ricevere il giuramento, che si presterà da Noi alla Costituzione, che abbiamo accettata, quanto per prender parte insieme con Noi a quelle deliberazioni per cui a termini della Costituzione si richiederebbe l'intervenzione del Parlamento.

Essa Giunta potrà in caso d'assenza, o d'impedimento di alcuni Membri deliberare nel numero di sette. Essa è composta dei sequenti soggetti:

Agosti Cavaliere Avvocato de Poveri d'Alessandria. Di Barolo Marchese, Tancredi. Di Breme Marchese. Bruno Avvocato, Agostino. Della Cisterna Principe. Costa già presidente della corte d'Appello. Ghillini Marchese, Jano consigliere di Stato. Magenta Pio. Marentini Canonico. D'Oncieux Marchese. Pareto, Marchese, Agostino. Piacenza Collaterale. Serra di Albugnano Conte. Serra Girolamo Marchese.

Unser erster Staatssecretair der innern Angelegenheiten ist mit Vollziehung gegenwärtigen Dekrets beauftragt.

Gegeben zu Turin, den 14. März im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.

Dalpozzo.

14.

Dekret des Prinzen Regenten die Rückkehr zur Ordnung und eine allgemeine Amnestie betreffend.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent.

Unter den schwierigen Umständen, in welchen sich das Vaterland seit der Abdankung Sr. Majestät Viktor Emanuel befindet, müssen sich alle guten Bürger und vorzüglich das Heer um die Gewalt vereinen, welche jezt die Regierung hat. Ohne diese Vereinigung kann man weder öffentliche Sicherheit noch irgend Gutes hoffen. Die Anarchie und sehr wahrscheinlich Einfall der Fremden würde uns bedrücken. Alle diejenigen, welche hinterlistige Gerüchte, entweder über die Art der Abdankung des Königs oder über andere erträumte Thatsachen, verbreiten, oder welche suchen die Soldaten oder Bürger von ihrer Pflicht des Gehorsams gegen unsere gesetzliche Gewalt abwendig zu machen, sollen als Feinde des Vaterlandes, der guten Ordnung und der öffentlichen Ruhe angesehen werden. Wir werden die wirksamsten Verfügungen treffen, um sie zu bestrafen. Unterdessen haben wir dem Gutachten unseres Rathes gemäſs beschlossen zu verordnen, und verordnen wie folgt:

1) Allen Truppen ist für jede Handlung oder jeden Beitritt zu einer politischen Meinung, welche bis jezt statt gefunden, vollkommene Amnestie bewilligt, unter der Bedingung, daſs Alle, von der Bekanntmachung des Gegenwärtigen an, zur Ordnung zurückkehren, und den Befehlen gehorchen, welche wir geben werden.

2) Da es indessen wichtig ist, alle Zeichen zu entfernen, welche Zwietracht und Spaltungen unter den

Il nostro Primo Segretario di Stato per gli affari interni è incaricato dell' esecuzione del presente Decreto.

Dato in Torino il di 14. di marzo l'anno del Signore 1821.

Carlo Alberto.

Dalpozzo.

14.

Décret du prince-régent concernant le retour à l'ordre, et l'amnistie générale.

Carlo Alberto di Savoia, principe di Carignano, reggente.

Nelle gravi circostanze, in cui si trova la patria dopo l'abdicazione di S. M. Vittorio Emanuele, tutti i buoni cittadini, ed in specie la forza armata debbono riunirsi intorno all' Autorità che ora governa. Senza questa riunione non si può sperare nè tranquillità pubblica, nè alcun bene. L'anarchia e ben probabilmente l'invasione dello straniere ci affligerebbe. Tutti quelli, che fanno circolar voci insidiose o sulla natura del abdicazione del Re, o su altri fatti sognati; o che cercano di ritrarre i soldati ed i cittadini dai loro doveri di obbedienza alla nostra autorità legittima, debbono considerarsi como nemici della patria del buon ordine, et della pubblica quiete. Saranno da Noi date tutte le più efficaci disposizioni per reprimer le Intanto col parere del nostro consiglio abbiamo determinato di ordinare, ed ordiniamo quanto segue.

1. E' accordato pieua amnistia alte truppe per ogni fatto o adesione politica, che abbia avuto luogo sino a quest' ora, a condizione che tutti debbano rientrare nell' ordine alla pubblicazione, che sara fatta del presente, ed obbedire agli ordini che da Noi verrano dati.

2. Essendo importante di togliere di mezzo qualunque signale, che potesse cagionar discordia e divisione fra i cittadini e le truppe massimamente, è severamente

Bürgern und vorzüglich unter den Truppen verursachen könnten, so ist es auf das strengste verboten, Kokarden zu tragen oder Fahnen aufzupflanzen, welche andere Farbe und Gestalt haben, als die, welche immer die Piemontesische Nation unter der Herrschaft des erlauchten Hauses von Savoyen ausgezeichnet haben. Diejenigen, welche diesem Artikel zuwider handeln, sollen als Störer der öffentlichen Ruhe bestraft werden.

3) Die Abdankungs-Urkunde S. M. Viktor Emanuel soll in Gefolge dieses Unseres Dekretes bekannt gemacht werden.

4) Indem die provisorische Regierung ernannt ist, um die Stelle des National-Parlamentes bis zu dessen Zusammenberufung zu vertreten, so wird der Tag bestimmt werden, an welchem die Truppen uns und der Verfassung des Reiches den feierlichen Eid leisten sollen.

5) Unterdessen wird den Civil-, Justiz- und Militairbehörden befohlen, bis auf unsern weitern Befehl auf ihren Posten zu bleiben, und ihre Amtsverrichtungen mit noch mehr als gewöhnlicher Treue und Pünktlichkeit auszuüben, wie es dem Bedürfnisse des Vaterlandes angemessen ist.

Gegeben zu Turin, den 14. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.

Dalpozzo.

15.

Dekret des Prinzen Regenten, die Bekanntmachung des Protokolles seiner Eidesleistung auf die Verfassung betreffend.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent.

Nachdem Wir in Folge Unserer Erklärung v. 13. laufenden Monats den von der Konstitution vorgeschriebenen Eid vor der provisorischen Junta abgelegt haben, so haben Wir befohlen und befehlen wie folgt:

proibito d'inalberar coccarde o stendarte di colore e forma diversi da quelli che hanno sempre distente la Nazione Piemontese, sotto il Governo dell' Augusta Casa di Savoja. I contravventori a quest' articolo saranno puniti come perturbatori della tranquillità pubblica.

3. L'atto di abdicazione di S. M. Vittorio Emanuele sara pubblicato al seguito del presente nostro Decreto.

4. Nominata che siala Giunta provvisoria da tener le veci del Parlamento Nazionale sino alla sua convocazione, sarà fissato il giorno che le truppe prestarono il solenne giuramento a Noi e alla Costituzione del Regno.

5. Intanto è ordinato a tutte le Autorità civili, giudiziarie e militari di rimanere al loro posto sino ad ulterior ordine nostro, e di doverne essercitar le funzioni con una fedeltà ed essatezza anche maggiore del consueto, proporzionata cioè ai bisogni della patria.

Dato in Torino il di 14. di marzo, l'anno del Signore 1821.

Carlo Alberto,

Dalpozzo.

15.

Décret du prince-régent concernant la publication du procès-verbal de son serment à la constitution.

Avendo noi in seguito alla dichiarazione nostra de 13. del corrente mese prestato il giuramento prescritto dalla Costituzione davanti la Giunta provvisoria abbiamo ordinato ed ordiniamo quanto segue:

1) Das Protokoll der besagten Eidesablegung wird öffentlich bekannt gemacht.

2) Unser erster Staatssekretär der innern Angelegenheiten ist mit Vollziehung dieses Dekretes beauftragt.

Gegeben zu Turin, am 15. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.

Dalpozzo.

16.

Protokoll über die Eidesleistung des Prinzen Regenten auf die Verfassung.

Heute den 15. März 1821 um 8 Uhr Abends, nachdem Se. königl. Hoheit der durchlauchtigste Prinz Regent Karl Albert von Savoyen von der provisorischen Junta, welche an die Stelle des National-Parlaments bis zu dessen Einberufung ernannt ist, so wie vom ersten Staatssekretär der innern Angelegenheiten, von dem Vorstande des Finanzsekretariats und den Mitgliedern seines Rathes den Eid für den König und die Verfassung in Empfang genommen, haben Se. königl. Hoheit selbst Ihren Eid in folgender Form abgelegt:

Ich Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent des Reichs, im Augenblick der Abdankung des Königs Viktor Emanuel mit aller Gewalt bekleidet, nach Unserer Erklärung vom 13ten d. M. schwöre zu Gott und auf das heilige Evangelium, die politische spanische Konstitution unter folgenden zwei wesentlichen Modifikationen zu beobachten, die mit dem Zustande Unseres Reiches innigst verbunden, dem allgemeinen Volkswunsche angemessen und von nun an von der provisorischen Junta angenommen sind, nämlich:

1) Die Erbfolge auf den Thron verbleibt, wie sie durch die alten Gesetze und Gewohnheiten dieses Reiches und durch öffentliche Verträge bisher bestanden.

2) Dafs ich beobachte und beobachten werde die katholische, apostolische, römische Religion, welche jene des Staats ist, ohne jedoch die bis jezt gestattete Uebung anderer Kulte auszuschliessen, und ferner unter

1. Il processo verbale del detto giuramento sarà pubblicato.

2. Il nostro Primo Segretario di Stato per gli affari interni è incaricato dell'essecuzione del presente Decreto.

Dato in Torino il di 15. di marzo, l'anno del Signore 1821.

Carlo Alberto.

Dalpozzo.

16.

Procès-verbal du serment du prince-régent à la constitution.

Quest'oggi alli 15 di marzo 1821 ed alle ora otto di sera, dopo avere sua Altezza Serenissima il Principe Carlo Alberto di Savoia, ricevuto il giuramento al Re ed alla Costituzione dalla Giunta provvisoria, nominata per tener luogo di Parlamento Nazionale, sintantochè esso non è convocato, e così pure dal Primo Segretario di Stato per gli affari interni, e dal Reggente la Segretaria di Finanze, e dai Membri del suo Consiglio ha la stessa Altezza Serenissima prestato il giuramento nella forma seguente:

Jo Carlo Alberto di Savoia, Principe di Carignano, Reggente del Regno, investito d'ogni autorità al momento del abdicazione di Sua Maesta il Re Vittorio Emanuele, giusto alla dichiarazione nostra del 13. del corrente mese, giuro a Dio, e sopra i sacrosanti Evangelii di osservare la Costituzione Politica Spagnuola, sotto le due seguenti modificazioni essenziali, ed inerenti alla condizione di questo Regno, analoge al voto generale della Nazione, ed accettate fin d'ora dalla Giunta provvisoria, cioè:

1. Che l'ordine della successione al Trono rimarrà qual egli si trova stabilito dalle antiche Leggi e Consuetudini di questo Regno, e da pubblici trattati.

2. Che osserverò e farò osservare la Religione Cattolica, Apostolica, Romana, che è quella dello Stato, non escludendo però quell' esercizio di altri culti, che fu permesso insino ad ora; e di più sotto quelle altre

jenen Modifikationen, welche in Zukunft vom National-Parlament in Uebereinstimmung mit Sr. Majestät dem Könige beschlossen seyn werden. Ich schwöre auch noch Treue dem König Karl Felix, so Gott Mir helfe.

Karl Albert.

Von diesem Eide hat die provisorische Junta Sr. königl. Hoheit den Akt übergeben, und verfügt, daſs er in den Akten dieser Junta und in den Registern des National-Parlaments hinterlegt werde.

Marentini, Kanonikus. Serra. Jos. Maur. Costa. Piacenza. Jano, Staatsrath. Bruno, Advokat. La Cisterna.

17.

Proklamation des Prinzen Regenten an die Armee.

Soldaten!

Ich habe vor der, die Stelle des Nationalparlaments vertretenden provisorischen Junta, als Regent den Eid der Treue dem König Karl Felix und der Verfassung geschworen. Soldaten! Die Ehre und Treue sind da, wo der Prinz Regent, dem der König sein Ansehen übertrug, euch sagt, daſs diese Gefühle bestehen. Gebt acht auf die hinterlistigen Stimmen, die euch einen verkehrten Weg vorzeigen möchten. Ihr werdet der souverainen Gewalt die schuldige Treue und Gehorsam beweisen; ihr werdet euern und den Ruhm Italiens, das seine Blicke auf Euch gerichtet, bewahren. Ihr werdet euch würdig einer Regierung zeigen, die alle Tugenden gleichmäſsig belohnt, und euch zu allen Ehren, zu aller Würde das Feld öffnet. Zu welcher Wohlfahrt, zu welcher Höhe des Ruhmes werden beide äuſsersten Enden Italiens, in einem Geiste verbunden, unser schönes, nur zu beneidetes Vaterland emporheben! Soldaten, ihr werdet uns den Ruhm einer kriegerischen, ihrem Könige und der Verfassung getreuen und zugleich der erhabensten Schicksale würdigen Nation aufrecht erhalten.

Gegeben zu Turin den 15. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.

modificazioni, che verranno dal Parlamento Nazionale d'accordo con Sua Maestà il Re ulteriormente determinate. Giuro altresì di essere fedele al Re Carlo Felice; così Iddio mi ajuti.

Carlo Alberto.

Del quale giuramento la Giunta provvisoria ha dato atto, alla Sua Altezza, ed ha mandato inserirsi negli atti della stessa Giunta, e deporsi poi nei registri del Parlamento Nazionale.

Marentini canonico. Serra. Giuseppe Maurizio Costa. Piacenza. Jano consigliere di Stato. Bruno avvocato. La Cisterna.

17.

Proclamation du prince-régent à l'armée.

Soldats!

J'ai prêté, en qualité de Régent, serment de fidélité au roi Charles-Felix et à la constitution, devant la junte provisoire qui remplace le parlement national. Soldats! l'honneur et la fidélité sont là où le prince-régent, à qui le roi a remis son autorité, vous dit que ces sentimens existent. Tenez vous en garde contre les voix insidieuses qui vous indiqueraient une autre route! Vous conserverez à l'autorité souveraine la foi et l'obéissance qui leur sont dues. Vous garderez le dépôt de notre gloire et celle de l'Italie qui fixe ses regards sur vous; vous vous montrerez dignes d'un gouvernement qui récompense toutes les vertus également, qui ouvre la carrière à tous les honneurs, à toutes les dignités. *Les deux extrémités de l'Italie étant* unies dans un seul esprit, à quel degré de bonheur et de gloire n'éleveront-elles pas notre belle patrie qu'on nous envie tant! Vous resterez, soldats! l'honneur d'une nation belliqueuse, fidèle à son roi et à la constitution, et digne des plus hautes destinées.

Donné à Turin le 15 mars, l'an du Seigneur 1821.

Charles-Albert.

18.

Erklärung des Herzogs von Genevois über die Ereignisse im Fürstenthume Piemont.

Wir Karl Felix von Savoyen, Herzog von Genevois etc. etc.

Wir erklären durch Gegenwärtiges, daſs Wir kraft der am 13. März 1821 von Sr. Majestät dem König Viktor Emanuel von Sardinien, Unserm geliebtesten Bruder, ausgegangenen Niederlegung der Krone die Ausübung der ganzen Autorität und der ganzen königlichen Gewalt, die Uns in den gegenwärtigen Umständen rechtmäſsig gebührt, übernommen haben, daſs Wir aber die Annahme des Königs-Titels auf so lange verschieben, bis Uns Unser geliebtester Bruder, in eine völlig freie Lage gestellt, zu erkennen gegeben, daſs dieses Sein Wille sey.

Wir erklären überdieſs, daſs, ferne davon, zu irgend einer Veränderung in der Regierungsform, wie solche vor der Abdankung des Königs Unsers geliebtesten Bruders bestand, Unsere Zustimmung zu geben, Wir immer alle königlichen Unterthanen, die den Aufrührern anhiengen oder anhangen werden, oder welche sich anmaſsten oder anmaſsen werden, eine Konstitution zu verkünden oder irgend eine die volle königliche Autorität verletzende Neuerung vorzunehmen, als Rebellen ansehen werden. Wir erklären für null und nichtig jeden Akt souverainer Kompetenz, welcher seit der Abdankung des Königs Unsers geliebtesten Bruders vollführt seyn mag oder noch vollführt werden möge, falls er nicht von Uns ausgeht und von Uns ausdrücklich sanktionirt ist.

Zu gleicher Zeit ermuntern Wir alle königlichen Unterthanen oder die zur Armee oder zu irgend sonst einer Klasse gehören, kurz Alle, die sich treu erwiesen, in diesen ihren treuen Gesinnungen zu verharren, sich thätig der kleinen Zahl der Rebellen zu widersetzen, und bereit zu seyn, jedem Unserer Befehle und Aufrufe zur Wiederherstellung der rechtmäſsigen Ordnung zu gehorchen, während Wir alles ins Werk setzen werden, um ihnen schnell zu Hülfe zu eilen.

18.

Déclaration du duc de Génevois, au sujet des évènemens dans le Piémont.

Nous Charles-Félix de Savoie, duc de Génevois, etc.

Déclarons par la présente, qu'en vertu de l'acte d'abdication à la couronne, émané en date du 13 mars 1821, de S. Maj. le roi Victor-Emanuel de Sardaigne, notre frère très-chéri, et dont il nous a donné communication, nous avons pris l'exercice de toute l'autorité et de toute la puissance royale qui nous appartiennent légitimement dans les circonstances actuelles: mais nous différons de prendre le titre de roi, jusqu'à ce que S. Maj. notre frère très-cheri, mis dans un état complet de liberté, nous fasse connaître sa volonté.

Nous déclarons en outre, que bien loin de consentir à quelque changement dans la forme de gouvernement existante avant ladite abdication du roi notre frère très-chéri, nous considérerons toujours comme rébelles tous ceux des sujets du roi qui auront adhéré, ou adhéreront aux séditieux, ou qui se seront arrogé ou s'arrogeront de proclamer une constitution, ou de faire toute autre innovation quelconque contraire à la plénitude de l'autorité royale; et nous déclarons nul tout acte de la compétence du souverain qui pourrait avoir été fait, ou qui pourrait se faire encore après ladite abdication du roi notre frère chéri, à moins qu'il n'émane de nous, ou que nous ne lui donnions expressément notre sanction.

En même tems nous exhortons tous les sujets du royaume, soit qu'ils appartiennent au militaire, soit qu'ils fassent partie de toute autre classe, qui sont restés fidèles, à persévérer dans leurs sentimens de fidélité, et à s'opposer activement au petit nombre des rébelles, et à être prêts à obéir à nos ordres ou appel pour rétablir l'ordre légitime, pendant que nous mettrons tout en œuvre pour leur porter un prompt secours.

Völlig auf die Gnade und den Beistand Gottes vertrauend, der die Sache der Gerechtigkeit immer beschüzt, sind Wir überzeugt, dafs Unsere erhabenen Verbündeten mit allen ihren Streitkräften Uns in der einzigen, von Ihnen immer ausgesprochenen, edelmüthigen Absicht: die Rechtmäfsigkeit der Throne, das volle königliche Ansehen und die Integrität der Staaten zu beschützen, zu Hülfe eilen werden, und Wir hoffen daher sehr bald im Stande zu seyn, die Ordnung und Ruhe wieder herzustellen, und diejenigen zu belohnen, die in den gegenwärtigen Umständen sich besonders um Unsere Gnade werden verdient gemacht haben.

Wir thun durch Gegenwärtiges Unsern sämmtlichen königlichen Unterthanen Unsern Willen kund, wonach sich dieselben zu halten.

Gegeben Modena den 16. März 1821,

Karl Felix,

19.

Adresse an den Prinzen Regenten, das in dem Dekrete vom 14. März 1821 enthaltene Wort Amnestie betreffend,

Durchlauchtigster Prinz!

Ew. hochfürstliche Durchlaucht sprechen von Amnestie in Ihrem Dekrete vom 14. März. Also mitten in dem allgemeinen Frohlocken der Nation, welche sich freut, das Ziel ihrer eifrigsten Wünsche erreicht zu haben, sollten wir, die getrieben durch unsern Eifer für die von den Fremden bedrohte Unabhängigkeit des Thrones, getrieben von der dringenden Nothwendigkeit diesen Thron mit Einrichtungen, die dem Volke theuer sind, zu befestigen, diese glückliche Staatsveränderung begonnen haben, sollten wir so hart gekränkt werden? Belohnungen hofften wir nicht, aber Dankbarkeit — wir erhalten Amnestie! Prinz! Wir sind es dem Vaterlande und unsrer Ehre schuldig, uns hochachtungsvoll gegen eine solche Erklärung zu verwahren; wir vertrauen auf Ihre Gerechtigkeit, und wiederholen Ihnen von Neuem den Schwur, mit unsern Waffenge-

Plein de confiance dans la grâce et l'assistance de dieu, qui protège toujours la cause de justice, et persuadé que nos augustes alliés ne tarderont pas à venir avec toutes leurs forces à notre secours, uniquement dans l'intention généreuse qu'ils ont toujours manifestée, de défendre la légitimité des trônes, la plénitude de la puissance royale et l'intégrité des états, nous espérons être dans un court espace de tems en état de rétablir l'ordre et la tranquillité, et de récompenser ceux qui dans les circonstances actuelles se seront particulièrement rendus dignes de nos grâces.

Nous faisons connaître par la présente notre volonté à tous sujets du royaume, afin qu'ils aient à y conformer leur conduite.

Donné à Modène, le 16 mars 1821.

Charles-Félix.

19.

Adresse au prince-régent concernant le mot d'amnistie prononcé dans le décret du 14.

Serenissimo Principe!

L'Altezza Vostra Serenissima ci parla d'amnistia nel suo decreto del 14 marzo. In mezzo adunque alla letizia universali della Nazione soddisfatta di aver ottenuto lo scopo degli ardenti suoi voti, noi che iniziammo questa felice mutazione di stato mossi dal nostro zelo per l'indipendenza del trono minacciata dai forestieri, mossi dall' evidente necessità di rassodare quel trono con istituzioni care al popolo, noi dovremo essere duramente contristati? Speravamo non premii, ma riconoscenza . . . . Abbiamo amnistia! Principe! noi dobbiamo alla patria ed al nostro onore di protestare rispettosamente contro di una tal dichiarazione; noi confidiamo nella Vostra giustizia, e ripetiamo dinanzi a voi il giuramento di morire coi nostri compagni

führten für Italiens Unabhängigkeit und für den konstitutionellen Thron des Hauses Savoyen zu sterben.

Wir sind mit der tiefsten Verehrung

Ew. hochfürstlichen Durchlaucht

unterthänigst und gehorsamste Diener

Regis. Ansaldi. Santarosa. Collegno.
Ferreri. Baronis. Lisi. Palma.

20.

Dekret des Prinzen Regenten, die Amnestie und die Junta von Alexandrien betreffend.

In Betracht, daſs durch die von Uns geschehene Annahme der spanischen Verfassung und durch den von Uns geleisteten Eid, und durch die Ernennung der provisorischen Junta, der Augenblick gekommen ist die Gewalt zu vereinen und zu centralisiren, und die Maſsnahmen, welche in Alessandrien erfolgt sind, regelmäſsig zu machen;

In Betracht, daſs das in Unserem Dekrete vom 14. laufenden Monates gebrauchte Wort Amnestie von einigen auf eine ärgerliche Art ausgelegt worden ist, und indem es daher darauf ankömmt, den wahren Sinn, in welchem es gebraucht wurde, darzuthun, so haben Wir nach Anhörung der provisorischen Junta dekretirt, und dekretiren wie folgt:

1) Es wird erklärt, daſs Wir in Unserm Dekrete vom 14. März unter dem Worte Amnestie blos das Vergessen der Ueberschreitungen im Dienste verstanden haben, welche bei der groſsen Veränderung, die zur Befestigung des konstitutionellen Systemes bewerkstelligt wurde, statt gefunden haben.

2) Der Vorstand des Finanzsekretariats wird einen Kommissair nach Alessandrien schicken, um die Kosten und die über die Fonds des öffentlichen Schatzes gemachten Verfügungen, mittelst angemessener Rechtfertigungen, in Ordnung zu bringen. Die Arbeit dieses Kommissairs wird Uns von dem Vorstande der Finanzen zur Genehmigung vorgelegt werden.

3) Unser erster Sekretär des Krieges und Seewesens wird Uns die Kadres der zu Alessandrien ge-

d'armi per l'indipendenza d'Italia, e per il trono costituzionale del casato di Savoja.

Siamo con profondo rispetto,

Di V. A. S.

Gli umilissimi, ubbidientissimi servitori.

Regis. Ansaldi. Santarosa. Collegno. Ferreri. Baronis. Lisi. Palma.

20.

Décret du prince-régent concernant l'amnistie, et la junte d'Alexandrie.

Charles-Albert, prince de Carignan, Régent.

Considérant que, par l'acceptation faite par nous de la constitution espagnole, par le serment prêté par nous, et par la nomination de la junte provisoire à Turin, le moment est venu de centraliser l'autorité et de rendre régulières les opérations qui ont eu lieu à Alexandrie;

Considérant que le mot *Amnistie*, employé dans notre décret du 14 du mois courant a été interprété d'une manière fâcheuse par quelques personnes, et que pour cela il importe d'expliquer son véritable sens: après avoir entendu la junte provisoire, nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

1. On fait savoir que, sous le nom d'amnistie, dans notre décret du 14 mars, nous avons seulement entendu l'oubli des transgressions dans le service, qui ont eu lieu dans le grand changement opéré pour l'établissement du système constitutionnel;

2°. Le ministre des finances enverra un commissaire à Alexandrie pour régler les dépenses, et les dispositions faites des fonds du trésor public, d'après les justifications convenables. Le travail du-dit commissaire sera soumis à notre approbation par le ministre des finances;

3°. Notre premier secrétaire de la guerre et de la marine nous présentera le tableau des promotions mili-

machten Beförderungen zu Unserer Entschliefsung vorlegen.

4) Die Junta von Alessandrien wird sich auflösen, sobald sie vom gegenwärtigen Dekrete Kenntnifs erhalten hat.

5) Unsere Minister sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit Vollziehung gegenwärtigen Dekretes beauftragt.

Gegeben zu Turin den 18. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.
Dalpozzo.

21.

Proklamation des Prinzen Regenten, in Bezug auf die von dem Herzoge von Genevois geäufserten Gesinnungen.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, Regent.

Unser erlauchter Monarch, der König Karl Felix, hat auf die Mittheilungen, welche Wir Ihm in Unserer Eigenschaft als Prinz Regent dieses Staates zu machen schuldig waren, auf eine Art geantwortet, um Uns glauben zu machen, dafs Se. Maj. nicht vollkommen über die Lage der Dinge in Ihren königlichen Landen unterrichtet wären: eine wegen Seiner Abwesenheit natürliche Sache. Wir, die getreue Unterthanen sind, und ich der Erste, müssen S. M. über Ihre gegenwärtige Stellung und die Wünsche Ihres Volkes aufklären. Wir werden gewifs das Ziel erreichen, welches Uns Sein von Natur dem Glück Seiner Unterthanen geneigtes Herz verspricht. Die Regierung, standhaft und wachsam, zweifelt nicht an der Mitwirkung der guten Bürger zur Erhaltung der Ordnung und der glücklich wiederhergestellten Ruhe, um dem Monarchen ein blühendes, ruhiges und im Geiste der Eintracht und Treue vereintes Reich zu erhalten.

Gegeben zu Turin den 18. März, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Albert.
Dalpozzo.

taires faites à Alexandrie, pour prendre telles déterminations que nous jugerons convenables;

4°. La junte d'Alexandrie se séparera aussitôt qu'elle aura connaissance du présent décret;

5°. Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Donné à Turin, le 18 mars, l'an du Seigneur 1821.

Charles-Albert.

Dalpozzo.

21.

Proclamation du prince-régent, au sujet des sentimens manifestés par le duc du Génevois.

Charles-Albert de Savoie, prince de Carignan, régent:

Notre très-haut souverain, le roi Charles-Félix, répond aux communications qu'en notre qualité de prince-régent nous avons cru devoir lui faire, de manière à faire croire, qu'attendu son absence, il n'est point pleinement informé de la situation des affaires de son royaume. Nous qui sommes des sujets fidèles, et moi tout le premier, nous devons éclairer S. Maj. sur la position actuelle et sur les désirs de son peuple: nous atteindrons nécessairement l'heureux but que se propose le cœur d'un prince porté à faire le bonheur de ses sujets. Le gouvernement ferme et vigilant ne doute pas de la coopération des bons citoyens à l'effet de maintenir l'ordre et la tranquillité si heureusement rétablis, comme aussi pour conserver au monarque un royaume florissant, dont les habitans sont réunis par un esprit de concorde, de fidélité et de paix.

Donné à Turin, le 18 mars, l'an du Seigneur 1821.

Charles-Albert.

Dalpozzo.

22.

Proklamation des General-Gouverneurs von Genua, Grafen de Geneys, in Bezug auf die Erklärung des Herzogs von Genevois.

Genueser!

Ihr habt mir so viele und schmeichelhafte Beweise eures Vertrauens gegeben, daſs ich nicht zögern darf, euch mit gleichen Vertrauen von den groſsen Ereignissen des Tages zu unterrichten und euch über euer wahres Interesse aufzuklären.

Se. königl. Hoheit der Herzog von Genevois hat beiliegende Erklärung erlassen, indem er mir befahl, ihr die gröſste Oeffentlichkeit zu geben.

Se. hochfürstliche Durchlaucht der Herzog von Carignan hat mir eröffnet, daſs er sich angetrieben von jenen Gefühlen der Ehre und der Treue, welche ihn auszeichnen, demjenigen vollkommen gefügt hätte, was in besagter Erklärung vorgeschrieben ist. Genueser, ihr habt euch nur Glück zu wünschen über die gute Ordnung; welche ihr erhalten habt, und über euern Gehorsam gegen die Behörden; was euch das Recht erworben hat, mit Vertrauen die Pfänder zu erwarten, welche die Freigebigkeit des Monarchen nicht verfehlen wird, euch zu verwirklichen.

Die Ruhe und die Mäſsigung, welche ihr immer bewahrt habt, und welche sich, wie ich hoffe, bei euch nie vermindern werden, lassen mich dafür halten, daſs sie die Nothwendigkeit irgend einer fremden Mitwirkung, um sie zu befestigen, entfernen werden, und geben mir die gegründete Hoffnung, daſs man in diesen Mauern den Einzug einer verbündeten Armee, welche sich schon auf den Grenzen des Königreiches versammelt, vermeiden wird.

Unterstüzt mich also, und euer Seehandel wird nicht unterbrochen, unsere Flagge wird geachtet werden, und ich werde zufrieden seyn, euch vollkommen ruhig und glücklich zu sehen.

Genua, den 21. März 1821.

Georg Graf de Geneys.

22.

Proclamation du comte de Geneys, gouverneur-général de Gênes, au sujet de la déclaration du duc de Génevois.

Génois!

Vous m'avez donné tant et de si flatteuses preuves de votre confiance, que je ne dois pas tarder à vous informer avec une égale confiance des grands évènemens du jour, et à vous éclairer sur vos vrais intérêts.

S. A. R. le duc de Génevois a rendu la déclaration ci-jointe, en m'ordonnant de lui donner la plus grande publicité.

S. A. S. le prince de Carignan m'a fait connaître que, mu par les sentimens d'honneur et de fidélité qui le distinguent, il s'était pleinement conformé à ce qui est enjoint par la-dite déclaration. Vous n'avez, Génois, qu'à vous applaudir du bon ordre que vous avez gardé; et de votre soumission aux autorités, qui vous ont acquis le droit d'attendre avec confiance ces gages que la munificence du souverain ne manquera pas de réaliser.

La tranquillité et de la modération que vous avez toujours gardées, et qui, je l'espère, ne s'altéreront jamais chez vous, me font juger qu'elles éloigneront le besoin de toute coopération étrangère pour les affirmir, et me donnent l'espoir fondé qu'on évitera dans ces murs l'entrée d'une armée alliée, qui déjà se rassemble sur les frontières du royaume.

Secondez-moi donc, et votre commerce maritime ne sera pas interrompu, notre pavillon sera respecté, et je serai content de vous voir pleinement tranquilles et heureux.

Gênes, le 21 mars 1821.

Comte George de Geneys.

23.

Schreiben des Grafen von Palma an die provisorische Junta von Piemont.

Erlauchte Mitglieder der provisorischen Junta von Piemont.

Ivrea, den 22. März 1821.

Wenn einmal der öffentlichen Meinung der Anstoſs gegeben worden ist, ist es unmöglich, sie auf einmal aufzuhalten, ohne das Geringste gethan zu haben, um sie zu befriedigen; und eben so unmöglich ist es, einen Haufen Menschen, welcher, von der öffentlichen Meinung getrieben, sich in diese Stadt begab, um die spanische Verfassung auszurufen, auseinander gehen zu machen und zufrieden zu stellen, so lange er nicht den kleinsten Vortheil von einer solchen Maſsregel wahrnimmt, und um so weniger, wenn er sich beständig den Folgen ausgesezt sieht, mit welchen die Feinde der Verfassung ihn bedrohen, und er auf keine Weise von einer, seines Vertrauen genieſsenden Behörde geschüzt wird.

Meine Herren! Als ich die Ehre hatte mit Ihnen zu sprechen, machte ich es mir zur Pflicht, Ihnen zu bemerken, daſs — die Ernennung eines obersten Chefs in den Provinzen nothwendig sey, um auf diese Weise über das Betragen der auf ihren Posten beibehaltenen öffentlichen Beamten zu wachen, so wie um die Korrespondenz mit der Regierung über jeden Verwaltungszweig zu centralisiren, und die Befehle derselben in den verschiedenen Gemeinden in Ausführung zu bringen, und endlich auch um den erklärten Freunden der Verfassung als Stütze und Schild gegen die geheimen Umtriebe der Feinde derselben zu dienen; daſs diese Maſsregel von der äuſsersten Nothwendigkeit war, als es sich davon handelte, die Bauern der so dringenden Feldarbeit zu entziehen, um sie den Truppen und Milizen einzuverleiben; daſs, obgleich die obersten Behörden der Provinz Ivrea gut wären, dennoch die Versetzung aller Provinzialbehörden ersten Ranges, indem man denselben nach den Umständen und nach Verdienste einigen Vortheil gewährte, vom gröſsten Nutzen

23.

Lettre du comte de Palma à la junte provisoire de Turin.

Illustrissimi Membri della Giunta provvisoria del Piemonte.

Ivrea, il 22 marzo 1821.

Quando si è dato l'impulso all' opinione, non è possibile di arrestarla tutto in un tratto senza la menoma cosa soddisfacente; ed è altresi impossibile de sciogliere ed acquietare una massa d'uomini, che mossi dal opinione si trasportarono in questa città a proclamare la costituzione di Spagna, finchè d'essa non iscorge alcun menomo vantaggio da tale operazione, ed ancor meno se essa vedesi tuttora esposta alle conseguenze, di cui gl' inimici della costituzione la minacciano, ed in nessun modo garantita da autorità di confidenza sua.

Allorchè ebbi l'onore di parlare alle SS. LL. Ill. me mi feci carico di osservarle che, — la uomina di un capo superiore nelle provincie era necessaria all' effetto cosè di sorvegliare gli andamenti delli funzionarj pubblici conservati al loro posto, come di centralizzare la corrispondenza per ogni ramo d'amministrazione col governo, ed attivare nelle diverse comuni l'esecuzione degli ordini di questo, e finalmente anche per servire di appoggio e scudo agli amici pronunziati della costituzione contro le secrete machinazioni delli di lei inimici, — che questa misura era di estrema necessità nella circostanza che trattasi, di ritrare dai lavori cosi urgenti di campagna i contadine per arruotarli nelle truppe e nelle milizie, — che tutto chè buone le autorità superiori nelle provincia d' Ivrea, era sommamente utile cosa lo eseguire la traslocazione di tutte le primarie autorità provinziali, accordando alle medesime anche all' occorenza e secondo i meriti un qualche

wäre, es sey nun, damit sie sich dann auf eine unzweideutige Weise durch ihr Annehmen oder Nichtannehmen über die gegenwärtige Ordnung der Dinge aussprechen müſsten, oder damit sie sich mit mehr Glaubenswürdigkeit und weniger Scheue zu Gunsten der Verfassung aussprechen könnten, welche sie kurz vorher aus dem Grunde ihrer Pflicht in schlechten Ruf zu bringen suchen muſsten, endlich damit den Ferunden und Miturhebern der neuen Ordnung der Dinge jeder Zweifel und jede Furcht vor geheimem Einverständnisse besagter Behörden mit den Feinden dieser Ordnung benommen werde; — daſs es höchst dringend sey die Bewohner ohne Verzug einiger Vortheile genieſsen zu lassen, indem man einstweilen die Eintreibung der Zahlung der nächsten Abgaben, Grundsteuern, Einkünfte und anderer Leistungen einstelle, mit denen die meisten Gemeinen dieser Provinz und des Herzogthums Aosta überlastet sind, die man gegen alle Grundsätze wieder aufleben lieſs, und indem man eine Verminderung des Preises des Salzes bewillige, eines Gegenstandes der so allgemein verbraucht wird.

Ich bemerkte Ihnen auch, meine Herren, daſs man ohne Verzug alle Offiziere, die sich der Verfassung entgegen gezeigt, von dem Befehle der königlichen Karabiniere und aus den andern Regimentern entfernen muſs, und daſs diejenigen, deren Gesinnung zweifelhaft ist, zu versetzen wären, indem man erstere durch Offiziere eines geringern Grades und durch Unteroffiziere, diese durch Soldaten desselben Korps ersezte.

Der Anfang ist unnütz, wenn das Werk nicht vollendet wird. Halbe Maſsregeln, welche sich mit weniger Gefahr unter gleichen Umständen in Neapel und in Spanien anwenden lieſsen, sind ohne groſse und gewisse Gefahr in Piemont nicht anwendbar, das sich schon wegen seiner geographischen Lage in ganz verschiedener Stellung befindet.

Einen Aufruf an das Volk, einen Aufruf an das Heer, welches die angenommene Verfassung vertheidigen, und Italien von den Barbaren befreien soll, und in der Art, wie sich Karl Emanuel im Jahre 1733 gegen die natürlichen Feinde Italiens und Piemonts erklärte, sah man noch nicht erscheinen, obgleich es von

vantaggio, siá perchè avessero a pronunziarsi in modo non equivoco col fatto della loro accettazione sul attuale ordine di cose, sia perchè potessero con maggiore credito, e minor ribrezzo parlare in favore di quella costituzione, che poco tempo prima per ragion del proprio dovere doveano cercare a screditare, — sia finalmente per non lasciare agli amici, ed agli cooperatori del nuovo ordine di cose alcun dubbio o timore di segreta corrispondenza di dette autorità cogli inimici di esse, — che era di somma urgenza il far senz' induggio godere di qualche vantaggio le popolazioni, sospendendo provvisoriamente l'esecuzione del pagamento dei fitti minuti, censi, redditi ed altre prestazioni, onde sono gravate le molte comuni di questa provincia e del ducato d'Aosta, state risuscitate contro tutti i principj, ed accordando una diminuzione sul prezzo del sale, che è un oggetto di così generale consumazione.

Osservai pure alle SS. LL. Ill., che doveansi senza ritardo ritirare dal comando dei carabinieri reali, e negli altri reggimenti gli ufficiali, che eransi mostrati avversi alla costituzione, e traslocare quelli di dubbia opinione, rimpiazzando li primi cogli ufficiali di grade inferiore e bassi ufficiali, e questi coi soldati del istesso corpo.

E inutile il cominciare se non si compie l'opera. Le mezze misure, che poterono adottarsi senza tanto periglio in pari circostanza a Napoli ed in Ispagna, non sono senza grave e sicuro danno applicabili nel Piemonte, che si trova anche per ragione di sua posizione geografica in ben diverse circostanze.

Un proclama al popolo, un proclama all' armate che devono difendere la Costituzione accetata, e liberare l' Italia dai barbari e come si spiegava Carlo Emanuele nel 1733 circa, dagli inimici naturali di essa, e del Piemonte non si viddero comparire sebbene della più

der dringendsten Nothwendigkeit ist; um die Meinung des ersteren zu befestigen und um dem Muthe und der Tapferkeit des letztern einen gröſsern Aufschwung zu geben.

Wenn gleich die Einwohner von Canavese von guter Gesinnung sind, so sind sie doch kein so guter Schlag von Menschen, wenn sie sich einmal in Bewegung gesezt haben. Bis jezt ist es mir gelungen, sie durch das Versprechen baldiger günstiger Verfügungen in Ordnung und in der Achtung gegen die jetzige Behörde zu erhalten. Doch sie sind es müde, die Erfüllung meiner Versprechungen vergeblich zu erwarten, und wollen sich nun nach der Hauptstadt begeben, um sie zu erlangen. . . . . Ich prüfte die Folgen dieses Schrittes . . . . Ich bot mich an, in die Hauptstadt zurück zu kehren, doch sie wollten mir folgen. Sie verlangten wenigstens die Ernennung eines obersten Chefs der Provinz, der, als erklärter Freund der Verfassung, ihres Vertrauens genösse. . . . . Ihr Verlangen ist auf den konstitutionellen Artikel 324 gegründet. Sie wollten ihre Wahl auf mich fallen lassen, doch ich bemerkte ihnen, es sey besser gethan, wenn sie auf eine Gerichtsperson der Provinz fiele, von der ihnen die genannten Eigenschaften bekannt wären: sie gaben meinen Bemerkungen ihren Beifall, und die Wahl des Fiskaladvokaten beruhigte die Gemüther.

Die Ordnung ist daher bis jezt nicht gestört: die Kontingente werden fortfahren, dem Aufrufe zu gehorchen, und die Nationalgarde wird sich unter dem Einflusse dieser neuen und verfassungsmäſsigen Behörde organisiren.

Ich will nichts als die Ordnung und das Gute. Sie, meine Herren, sind von denselben Gefühlen beseelt; doch diese werden fruchtlos bleiben, wenn da, wo Drang ist, Verzug statt findet. Canavese hat sich auf eine Art betragen, um alle andern Provinzen staunen zu machen: es hat nicht einen Stützpunkt unter den seit der neuen Ordnung der Dinge geschaffenen Behörden, indeſs die übrigen ihn doch haben. Ich thue mein Möglichstes, aber nach dem Abgange des braven Generals Siravegna und seines Regimentes stehe ich

alta necessità per consolidare l'opinione di quello, e dare maggior impulsione al coraggio di quelle.

Gli abitanti del Canavese, tuttochè di buona pasta, non sono così dolci una volta che sonosi messi in movimento. Ho riuscito sinora con prossimi promesse di prossime favorevoli provvidenze a mantenerli nel ordine e nel rispetto alle autorità attuali. Stanchi li medesimi di aspettare inutilmente il compimento delle mie promesse volevano recarsi alla Capitale per ottenerlo . . . Esaminai le conseguenze di questo passo . . '. Mi offrì di ritornare alla capitale, ma essi volevano seguirmi. Chiamavano almeno la nomina di un Capo superiore di provincia, che fosse di loro confidenza come amico pronunciato della Costituzione . . . . La loro domanda e fondata sull articolo costituzionale 324. Volevano far cader l' elezione su di me, ma io loro osservai esser meglio fatto che questo accadesse su di un magistrato della provincia da essi conosciuto come avente le anzidette qualità: aderirono alle mie osservazioni, e la nomina fatta in capo di questo Avvocato fiscale calmò gli spiriti.

L'ordine dunque non è fiuora turbato: i contingenti continueranno ad obbedire all' appello, e la Guardia Nazionale si organizzerà sotto l'influenza di questa nuova e costituzionale superiore Autorità.

Jo non voglio che l'ordine ed il bene. Le SS. LL. Ill. son animate dagli stessi sentimenti: ma questi riusciranno inutili, se si mette del ritardo quando vi è urgenza. Il Canavese si è comportato in modo a far stupire tutte le altre Provincie: esso non ha alcun punto d'appoggio fra le autorità create nel nuovo ordine di cose, mentre che le altre ne hanno. Jo fo il mio possibile, ma al partire del bravo Generale Siravegna, e del suo Reggimento non risponderò più della calma dei Canavesani, le cose stando nell' attuale stagnazione.

nicht mehr für die Ruhe der Canavesaner, wenn sich die Dinge noch in der jetzigen Stockung befinden.

Ich schicke ihnen, meine Herren, drei Abgeordnete, von denen Sie Alles noch besser erfahren werden. Möchten Sie die beschwichtigende Maſsregel, die ich getroffen habe, genehmigen und genehmigen machen, und wenn dieses nicht erreicht wird, werde ich in Geheim nach der Hauptstadt abreisen, und man wird die Unordnungen, die hier ausbrechen werden, wenn die erwähnte Nichtgenehmigung statt finden sollte, weder mir, noch meiner Anhänglichkeit an den Sieg der Ordnung und an die spanische Verfassung, wie an das erlauchte Haus Savoyen und an den Prinzen Regenten, zuschreiben können.

Ich bin mit der tiefsten Verehrung

Meine Herren,

Ihr unterthänigster und gehorsamster Diener,

Graf von Palma.

24.

Adresse der Einwohner der Provinz Ivrea an die provisorische Junta von Turin.

Das Volk von Canavese lebte in dem Vertrauen, daſs nach der Annahme der spanischen Verfassung, und nach dem von Sr. königl. Hoheit dem Prinzen Regenten auf dieselbe geleisteten Schwure, die kräftigsten Maſsregeln getroffen werden würden, um sie in Kraft zu setzen; aber seine Hoffnungen gingen verloren, indem keine Entschlieſsung gefaſst wurde, welche die Vollziehung des Staats-Grundgesetzes und die Absicht offenbarte, Vernichtung desselben zu vermeiden, an der seine Feinde arbeiten.

Unter den anzuwendenden Maſsregeln ist ohne Zweifel diejenige die nothwendigste, welche durch den Artikel 324 des Statutes vorgeschrieben ist, vorzüglich unter dem Umstande, daſs die so alte Provinz Ivrea, welche keinen Vertreter unter den neu geschaffenen Behörden der Hauptstadt hat, obgleich ihr Betragen das lobenswertheste war, als in diesem Hauptorte die Verfassung ausgerufen wurde, ohne die Aus-

Spedisco alle SS. LL. Ill. tre deputati da cui miglio intenderanno ogni cosa. Si deguino cutorizzare, e far autorizzare la calmante misura, che io presi, e quando ciò non si ottenga, partirò secretamente per la Capitale, ed i disordini, che vi succederanno dopo conosciuta la non-approvazione sudetta non saranno imputabili a me, nè al mio attacamento al trionfo dell' ordine, e della Costituzione Spagnuola, non meno che all' augusta Casa di Savoja ed al Principe Reggente.

Sono col più profondo rispetto

Delle SS. LL. Il.

umil. ed obbed. Servidore,

Il conte di Palma.

24.

Adresse des habitans de la Provinze d'Ivrée (Cantal) à la Junte provisoire de Turin.

Il popolo del Canavese viveva nelle fiducia, che dopo l'accettazione della Costituzione Spagnuola, ed il giuramento prestato ad essa da S. A. R. il Principe Reggente, sarebbonsi date le più energiche disposizioni per porla in vigore; ma le sue speranze andarono fallite, non costandogli, che siasi presa veruna determinazione, che manifesti l'esecuzione della legge fondamentale dello Stato, e l'intenzione di evitarne l'annientamento, cui lavorono i di lei nemici.

Fra la misure ad addotarsi, la più necessaria è senza dubbio quella prescritta dal articolo 324 dello Statuto, spezialmente nella circostanza, che la tanto antica popolata Provinzia d'Ivrea non avendo alcun rappresentante fra le autorità di recente creazione nella capitale, tutto che la sua condotta sia stata la più lodevole nell' occasione, che venne proclamata in questo Capo-Luogo tale Costituzione, non avrebbe senza l'ese-

führung des besagten Artikels nicht die mindeste Stütze haben würde, welche die aufrichtigsten Freunde desselben gegen die Nachstellungen seiner Feinde sicher stellten, vorzüglich jezt wo es sich davon handelt, die Kontingente abgehen zu lassen, und die Nationalgarde mit aller Schnelligkeit zu errichten.

In Betracht des Dranges der Umstände und in Ansehung des Artikels 324 der spanischen Verfassung hat sie, um dieses zur Ausführung zu bringen, beschlossen wie folgt:

1) Der Herr . . . . . ist zum obersten Chef oder Civilgouverneur desselben ernannt.

2) Er wird in dieser Eigenschaft die Aufsicht über alle Civilbehörden sowohl in dem Hauptorte als in den Gemeinden der Provinz haben, und alle Maſsregeln ergreifen, die er für nöthig erachten wird, um die gute Ordnung und Achtung, welche man der spanischen Verfassung schuldig ist, aufrecht zu erhalten, und um die Befehle der Regierung in Ausführung zu bringen.

3) Er wird zu diesem Zwecke mit den Ministern, mit den Mitgliedern der in der Hauptstadt geschaffenen provisorischen Junta, und, wenn es nöthig seyn sollte, auch mit Sr. königl. Hoheit dem Prinzen Regenten korrespondiren, indem er denselben die zweckmäſsigsten Maſsregeln vorschlägt, um dieses Ziel zu erreichen. Er wird die königl. Karabiniere und die Nationalgarde zu seiner Verfügung haben.

4) Derselbe wird auf der Stelle die Ausübung seiner Amtsverrichtungen unter dem Schutze des Canavesischen Volkes beginnen.

5) Dieser Akt soll vorbelobter Junta übergeben werden, um der Genehmigung Sr. königl. Hoheit des Prinzen Regenten unterlegt zu werden.

Ivrea, den 22. März 1821.

Für die Canavesaner,

Graf von Palma.

cuzione di detto articolo il menomo appoggio, che garantisca li più fidi amici di quella contro le insidie degli inimici di essa, ed ancor più in questo punto che trattasi di far partire i Contingenti, ed organizzare la Guardia Nazionale con tutta la celerità.

Considerando l'urgenza della cosa, e virto il detto art. 324 della Costituzione Spagnuola ha in esecuzione di questo deliberato, e nominato como segue:

1°. Il Sig . . . , e nominato Capo superiore o Governatore civile della medesima.

2°. Avrà in tale qualità la surveglienza de tutte le autorità civili così del Capo-Luogo, come della Comuni della Provincia, e prenderà e tutte le misure, ehe crederà necessarie per mantenere il buon ordine ed il rispetto dovuto alla Costituzione Spagnuola ed attivare l'esecuzione degli ordini del Governo.

3°. Corresponderà a tel effetto colli Ministri, e colli Membri della Giunta creata nella Capitale, ed al bisogno anche con S. A. R. il Principe Reggente, proponendo loro le misure le piu proprie per ottenere tale intento. Esso avrà a sua disposizione li Carabinieri Reali, e la Guardia Nazionale.

4°. Il medesimo entrerà sul campo nell' esercizio di sue funzioni sotto la salvaguardia del popolo del Canavese.

5°. Quest' atto sarà trasmesso alla prelodata Giunta per essere sottoposto all' approvazione di S. A. R. il Principe Reggente.

Ivrea, il 22. marzo 1821.

Per li Canavesani,

il Conte di Palma.

25.

Entschliessung der provisorischen Junta von Turin, wegen der Entfernung des Prinzen Regenten aus dieser Hauptstadt.

Die provisorische Junta.

Bei der gegenwärtigen Abwesenheit Sr. hochfürstl. Durchlaucht des Prinzen Regenten und während man erwartet, dafs er seine jetzigen Adsichten, die auch wir schon erforscht haben, zu erkennen gebe, hat sich die provisorische Junta, als einzige Centralbehörde, versammelt, um über die so schwierigen Umstände zu berathschlagen, in welchen sich der Staat befindet.

Sie hat demnach die Deputirten des Stadt-Dekurionats, das bei Aufrechthaltung der Ruhe und Ordnung der Hauptstadt so wesentlich interessirt ist, vernommen. Das Resultat ihrer Berathschlagungen war:

Dafs eine Regierung stets das erste Bedürfnifs der Gesellschaft ist, weil ihr Bestehen sowohl zur Aufrechthaltung der Ruhe und Ordnung unter den Bürgern, als zur Erhaltung des gesammten Staates nothwendig ist, wogegen ihr Nichtbestehen, aufser den Drangsalen der Anarchie und des Bürgerkrieges, die es mit sich führt, in den verschiedenen Dikasterien eine Desorganisation zur Folge haben würde, deren Nachtheile unberechenbar sind, und zu deren Abwehrung viel Zeit und Aufwand, und folglich neue aufserordentliche Beschwernisse für die Bürger erforderlich seyn würden; dafs, indem die Funktionen und Pflichten einer Regierung keine Unterbrechung gestatten und Einheit im Handeln erheischen, wenn keine Central-Behörde vorhanden ist, das Geschäft der leztern, zum Behuf der Erhaltung des Gemeinwesens, derjenigen Behörde anheim fällt, die vorhanden ist; dafs demzufolge der grofse Zweck des Wohls des Staates der Junta gebieterisch vorschreibt, beisammen zu bleiben, bis sie die Staatsverwaltung andern, entweder von Sr. Maj. dem Könige Karl Félix, oder von Sr. hochfürstlichen Durchlaucht dem Frinzen Regenten hiezu bevollmächtigten Personen übergeben kann.

Die provisorische Junta hat demnach beschlossen und beschliefst:

25.

Arrêté de la junte provisoire de Turin concernant le départ du prince de Carignan.

La junte provisoire.

Vu l'absense de S. A. S. le prince-régent, et en attendant qu'il ait fait connaître ses intentions, quoique nous les ayons déjà maintenant explorés, la junte provisoire, devenue seule autorité centrale, s'est réunie pour délibérer sur les circonstances infiniment graves dans lesquelles se trouve la chose publique.

Après avoir entendu les députés du corps décurional de cette ville, comme spécialement interessé au maintien de l'ordre et de la tranquillité, et considérant:

Qu'un gouvernement est, dans tous les cas, le premier besoin d'une société; que sa présence est autant nécessaire à l'ordre, et au repos des citoyens, qu'indispensable à la conservation de la chose publique; que son absence entrainerait non-seulement les désastres de l'anarchie et de la guerre civile, mais qu'elle occasionnerait dans les différens dicastères une désorganisation dont les suites sont incalculables et dont la réparation exigerait beaucoup de tems, de dépenses et en conséquence de nouvelles charges extraordinaires sur les citoyens; que les fonctions d'un gouvernement n'admettent aucun intervalle, et exigent l'unité d'action; que lorsqu'une autorité centrale manque, la charge de cette autorité retombe donc pour la conservation de l'ordre public, sur celle qui est présente; qu'en conséquence la grande raison du salut de l'état prescrit inpérieusement à la junte, de rester réunie jusqu'à ce que l'administration publique puisse être remise entre les mains d'autres personnes autorisées, soit par S. M. le Roi Charles-Félix, soit de S. A. S. le prince-régent.

Elle a en conséquence arrêté et arrête:

Dafs die Junta, im Einvernehmen mit den von Sr. Durchlaucht den verschiedenen Ministerien vorgesezten Personen, fortwährend alle diejenigen Regierungsgeschäfte, die keinen Aufschub erleiden, so lange besorgen wird, bis nicht entsprechende Befehle, entweder von Sr. Maj. oder dem Prinz-Regenten, eingelaufen seyn werden.

Gegeben zu Turin am 22. März, im Jahre des Herrn 1821.

Marentini, Präsident.

Dalpozzo.

26.

Proklamation der provisorischen Junta von Alessandria, wegen der Entfernung des Prinzen-Regenten von Turin.

Königreich Italien.

Die provisorische Regierungsjunta von Alessandrien.

Gestern ist der Prinz Regent aus der Hauptstadt verschwunden. In der vorhergehenden Nacht hatten seine Adjutanten der Artillerie Befehl ertheilt, sich bereit zu halten, ihm zu folgen, und der Prinz erneuerte schriftlich aus Chivasco diesen Befehl, aber die tapfern Artilleristen, den Pflichten getreu, welche das von dem Prinzen beschworene Statut ihnen auferlegt, blieben standhaft, und gaben das Wohl des Vaterlandes nicht der Untreue von Verräthern Preis, die den Prinzen vielleicht zum Schlachtopfer ihrer Verführung machen.

Unter diesen so schwierigen Umständen zeigte die provisorische Junta von Turin ihre Anhänglichkeit an die heilige, ihrem Schutze anvertraute Sache, und verabsäumte nicht, für die Sicherheit der Nation zu sorgen. Alle Freunde der Konstitution und der Unabhängigkeit Italiens müssen sich mit Vertrauen auf die Festigkeit der Behörden, von denen sie proklamirt und verbreitet worden, verlassen; die Umtriebe der Feinde des Königs und des Vaterlandes sind entdeckt, und ihre bösen Absichten vereitelt. Das Volk von Genua hat sich am 21sten Abends in einer imposanten Stellung gezeigt, die einer grofsen und edelmüthigen Stadt ge-

Que la junte d'accord avec les personnes préposées aux différens ministères par S. A. S., continuera à pourvoir aux soins du gouvernement jusqu'à ce qu'elle reçoive des ordres à ce sujet ou du Roi ou du prince-régent.

Donné à Turin, le 22 mars, l'an
du seigneur 1821.

Marentini, président.
Dalpozzo.

26.

Proclamation de la junte provisoire d'Alexandrie, concernant le départ de Turin du prince-régent.

Royaume d'Italie.

La junte provisoire d'Alexandrie.

Hier, le prince-régent est parti de la capitale. Dans la nuit précédente, ses aides-de-camp avaient donné l'ordre à l'artillerie de se préparer à le suivre, et, à Chiavasso, ces ordres avaient été renouvelés; mais les braves artilleurs, fidèles aux devoirs que le serment du prince leur impose restèrent inébranlables, et résolurent de ne point abandonner leur patrie à l'infidélité de quelques traîtres, qui rendront sans doute le prince lui-même victime de leur séduction.

Dans ces graves circonstances, la junte provisoire de Turin se dévoue à la cause du peuple, et pourvoit sans relâche à sa sécurité. Tous les amis de la constitution et de l'indépendance de l'Italie doivent se reposer avec confiance sur l'énergie des autorités, qui les ont proclamées et répandues. Les trames des ennemis du Roi et de la patrie sont découvertes; tous leurs projets sont éventés. Le peuple de Gênes s'est montré le 21 au soir dans une attitude imposante, qui sied à une ville grande et illustre, que les intrigues

legenheiten ist mit Vollziehung gegenwärtigen Dekretes beauftragt.

Gegeben zu Turin, den 23. März, im Jahre des Herrn 1821.

Marentini, Präsident.

Dalpozzo.

28.

Proklamation des Prinzen von Carignan, die Niederlegung der Regentschaft betreffend.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan.

Als Wir die schweren Obliegenheiten eines Prinz-Regenten übernahmen, thaten Wir es aus keinem andern Grunde, als um Beweise Unsers innigsten Gehorsams gegen den König und des warmen Gefühles zu geben, das Uns für das öffentliche Beste belebt, welches Uns nicht erlaubte, die Uns momentan anvertrauten Zügel des Staates abzulehnen, um denselben nicht in Anarchie, das schlimmste aller Uebel, wovon eine Nation mitgenommen werden kann, fallen zu lassen; ja Unser erster feyerlicher Schwur war jener der Treue gegen Unsern geliebtesten König Karl Felix. Ein Pfand, wie fest Wir Unsern Eid halten, liegt darin, dafs Wir Uns zugleich mit den Truppen, denen Wir hier voranschreiten, aus der Hauptstadt gezogen, und dafs Wir, nun hieher gelangt, erklären, dafs Wir von heute an der Ausübung besagter Verrichtungen eines Prinz-Regenten entsagen, und keinen andern Wunsch kennen, als Uns, der Erste, auf der Bahn der Ehre zu zeigen, die Uns der erlauchte Souverain anweiset, und so Allen und immer das Beispiel des ehrfurchtvollsten Gehorsams gegen den königlichen Willen zu geben.

Gegeben zu Novara, den 23. März 1821.

Karl Albert.

3. Il Primo Segretario di Stato per gli affari interni è incaricato dell' esecuzione del presente Decreto.

Dato in Torino il 23 di marzo, l'anno del Signore 1821.

Marentini, Presidente.

Dalpozzo.

28.

Proclamation du prince de Carignan en quittant la régence.

Charles-Albert de Savoie, prince de Carignan.

Lorsque nous prîmes les fonctions difficiles de prince-régent, dans le seul but de donner des preuves de notre entière obéissance au roi, et de la vive affection qui nous anime pour le bien public, et qui ne nous permettait pas de refuser de prendre momentanément les rênes du gouvernement qui nous étaient confiées, afin de ne pas laisser tomber le royaume dans l'anarchie, le plus grand des maux dont une nation puisse être affligée, notre premier serment solennel a été celui de fidélité à notre roi très-chéri Charles-Félix. En preuve de notre fermeté dans la foi jurée, nous avons quitté la capitale avec les troupes que nous précédons, et maintenant que nous sommes ici, nous déclarons ouvertement, que, renonçant dès ce moment aux dites fonctions de prince-régent, nous n'ambitionnerons autre chose que de nous montrer le premier sûr le chemin de l'honneur que l'auguste souverain nous trace, et de donner ainsi à tous et toujours l'exemple de la plus respectueuse obéissance aux volontés du souverain.

Donné à Novare, le 23 mars 1821.

Charles-Albert.

29.

Entschliessung des Grafen des Geneys in Betreff der Ernennung einer verwaltenden Regierungs-Kommission, für das Herzogthum Genua.

Der General-Gouverneur von Genua.

Nach den Ereignissen des Augenblickes, habe ich es, in der Absicht, die Einwohnerschaft zu beruhigen, für nöthig gehalten, eine verwaltende Regierungs-Kommission zu ernennen, welcher ich unwiderruflich alle mir zukommenden Vollmachten anvertraue, um sich mit dem Wohl des Vaterlandes zu beschäftigen und welcher ihr gehorchen sollt, wenn Se. hochfürstliche Durchlaucht der Prinz-Regent nicht neue Verfügungen zu euerer Kenntniss bringt.

Namen der Mitglieder der Kommission:

Der General d'Ilson; Grezia, Major in der Legion; Franz Pelazo; Emanuel Balbi; Carlo Baratta; Giacomo Chiappa; Girolamo Catania, Syndikus; Girolamo Serra; Mattheo Molfino, Syndikus; Luigi Morro; Andrea Tallot; Giacomo Sciaccaluga.

Der Gouverneur des Geneys.

Der Chef des Generalstabes,
v. Reys.

30.

Proklamation des General Grafen della Torre, an die Piemonteser, bei der Uebernahme des Oberbefehles der königlichen Truppen.

Piemonteser!

Se. königl. Hoheit Karl Felix, dem, nach der Abdankung Sr. Majestät Viktor Emanuels, die ganze königliche Machtvollkommenheit zufiel, hat mir befohlen, alle Seine getreuen Truppen in ein Armeekorps zusammenzufassen und das Kommando darüber zu übernehmen.

Schon hat sich Se. königl. Hoheit der Prinz von Carignan, um das erste Beispiel des Gehorsams gegen

29.

Arrêté du général comte des Geneys, concernant la nomination d'une commission administrative de gouvernement pour le duché de Gênes.

Le gouverneur-général de Gênes.

Après les évènemens du moment, voulant tranquilliser la population, j'ai cru nécessaire de nommer une commission administrative du gouvernement; à laquelle je confie irrévocablement tous les pouvoirs, qui m'appartiennent, pour s'occuper du bien de la patrie, et à laquelle vous devez obéir, à moins que S. A. S. le prince-régent ne vous fasse connaître de nouvelles dispositions.

Noms des membres de la commission.

Le général d'Ison; Grezia, major de légion; François Pélozo; Emanuel Balbi; Carlo Baratta; Giacomo Chiappa; Girolamo Catania, syndic; Girolamo Serra; Matteo Molfino, syndic; Luigi Morro; Andrea Tollot; Giacomo Sciaccaluga.

Le gouverneur-général des Geneys.

Le chef d'état,
Major de Reys.

30.

Proclamation du comte della Torre, au peuple piémontais, en prenant le commandement des troupes royales.

Piémontais!

S. A. R. Charles-Félix, à qui la pleine autorité royale est dévolue depuis l'abdication de S. M. Victor Emanuel, nous a ordonné de réunir en un seul corps d'armée ses troupes fidèles et d'en prendre le commandement.

Déjà, S. A. S. le prince de Carignan, donnant le premier l'exemple de l'obéissance aux volontés du sou-

den königlichen Willen und der Treue gegen den Thron zu geben, nach Novara verfügt, und ist mit zwei Regimentern Kavallerie und einer Batterie Artillerie, die er aus der Hauptstadt mit sich führte, dahin vorausgegangen; dieses edle Beispiel beloben alle Guten, welche, von betrügerischen Vorspiegelungen ungeblendet, wissen, daſs unser festes, inniges Halten an dem Throne unserer Könige der einzige Ausweg ist, um allen den Uebeln zu entgehen, welche unser liebes Vaterland bedrohen. Die fremde Besetzung würde weder das letzte noch das minder schmerzhafte derselben seyn.

Piemonteser! Ich bin stolz darauf, daſs man mich zu einem solchen Unternehmen gewählt, mit dem ich mich so vertrauensvoll befasse, weil ich eure Biederkeit kenne und weiſs, daſs ihr das Vaterland warm liebt, wie ich. Kehre denn in unsere schönen Gefilde jene heitere Ruhe wieder zurück, welche, von unmäſsigem Ehrgeiz und unüberlegter Kühnheit getrieben, eine Handvoll Unsinniger euch zu rauben getrachtet, indem man euch einen Ruhm, der euch seit acht Jahrhunderten als edelste Zierde auszeichnet, nämlich den Ruhm eurer treuen Anhänglichkeit an das erlauchte Haus Savoyen nehmen wollte!

Bürger und Soldaten! denkt, daſs ihr nur Eine Familie ausmacht, deren geliebtester Vater der König Karl Felix ist, dessen Stimme allein ihr zu folgen habt; jede andere würde zu Elend und Verwüstung euch führen.

Es lebe der König!

Gegeben zu Novara den 23. März 1821.

Der General en Chef,
della Torre.

31.

Proklamation des General Grafen della Torre, an die piemontesische Armee.

Piemonts Krieger!

Keinem von euch sind die auffallenden Wechsel unbekannt, unter welchen das bekümmerte Vaterland

verain et de fidélité au trône, s'est rendu à Novare, où il a précédé deux régimens de cavalerie et une batterie d'artillerie, qu'il a amenés avec lui de la capitale. Les personnes bien pensantes et qui ne sont point éblouies par de trompeuses illusions, applaudissent à ce noble exemple; elles savent que notre ferme union autour du trône de notre roi est le seul moyen de salut que nous ayons pour éviter toutes les calamités dont est menacée notre chère patrie, et dont l'occupation étrangère ne serait pas la moins douloureuse.

Piémontais, je m'enorgueillis d'avoir été choisi pour une si grande entreprise; je m'y livre avec toute confiance, parceque je sais que vous partagez mes sentimens de loyauté et de vif amour pour la patrie. Rendez à nos belles contrées le calme et cette sérénité qu'une poignée d'insensés, mus seulement par une ambition démesurée et une imprudente audace, ont osé vous ravir, en vous enlevant la gloire de la fidélité au trône de l'auguste maison de Savoie, gloire qui depuis 8 siècles forme votre plus noble distinction.

Citoyens et soldats, rappellez-vous que vous formez une seule famille dont le père chéri est le roi Charles-Félix. Sa voix est la seule que vous deviez suivre; toute autre vous entraînerait dans les plus grands malheurs.

Vive le Roi!

Donné à Novare, le 23 mars 1821.

Le général en chef,
della Torre.

31.

Proclamation du général comte della Torre à l'armée piémontaise.

Guerriers Piémontais,

Aucun de vous n'ignore les étranges changemens dont la patrie est affligée, et dont elle gémit; nos maux sont déjà grands; ceux qui nous menacent sont

seufzt; groſs sind bereits unsere Uebel, aber das Aeusserste drohen jene, welche uns bevorstehen. Man wollte in unsern Landen eine von drei furchtbaren Mächten miſsbilligte Regierungsform einführen, und bald werden sich die Siegesschaaren von Neapel gegen uns wenden, um se zu stürzen und uns zu verschlingen.

Während die Störer der Ordnung das Vaterland so sehr gefährdeten, haben sie überdies noch verschiedene Verführungmittel versucht, um jede Kriegszucht zu zerstören; sie haben Soldaten durch Geschenke, Versprechungen und einschmeichelnde Worte zum Aufstande gereizt, um uns auf diese Weise zu gleicher Zeit, als sie zahllose Feinde gegen uns riefen, aller Vertheidigung unfähig zu machen. In dieser Lage schien bereits alle Hoffnung verschwunden; aber die göttliche Vorsehung hatte an einen Ort der Sicherheit und Freiheit einen Prinzen Savoyens gesezt, denselben, an welchen der Trohn auf rechtmäſsige Weise gefallen. Karl Felix hat durch Seine Worte jedem getreuen Krieger, jedem Unterthan den Weg zur Pflicht, der Ehre gezeigt. Er hat mir den obersten Befehl über das Heer anvertraut, und verspricht, diejenigen königlich zu belohnen, die mit mir beitragen werden, den Frieden und die Ruhe in diese sonst so glücklichen Gegenden wieder zurückzuführen; zugleich aber verspricht Er, die Ruhestörer, die durch ihre Hartnäckigkeit fortfahren würden, die unausweichlichen Uebel einer fremden Ueberziehung auf uns zu rufen, als Rebellen zu behandeln. Treu, so weit es die heiligste Pflicht von mir fodert, setze ich euch von den souverainen Befehlen und Versprechungen in Kenntniſs.

Schon befindet sich der erlauchte Prinz von Carignan unter uns, um euch das Beispiel des Gehorsams zu geben; von treuen Regimentern gefolgt, kam er hier an, um für die gemeinschaftliche Rettung zu sorgen. Tapfre Krieger! treue Unterthanen jeden Grades und Standes! versammelt euch unter das heilige Königspanier, kommt meinen Anstrengungen zu Hülfe, seyd ganz Ein Herz, Eine Seele, so werdet ihr das Vaterland von den drohenden Gefahren, werdet das alte Reich, euern alten Ruhm retten, und werdet den

extrêmes. On a tenté d'introduire dans nos contrées un mode de gouvernement réprouvé par trois puissances formidables, et leurs bataillons, vainqueurs de Naples, s'avanceront bientôt pour le détruire et nous subjuguer.

Pendant que les perturbateurs de l'ordre mettaient la patrie en si grand danger, ils emploient différens moyens de séduction pour détruire toute discipline militaire, en soulevant le soldat par des dons, des promesses et des paroles trompeuses, et en même tems qu'ils appelaient contre nous des ennemis innombrables, ils nous ôtaient tout moyen de défense. Dans cet état de choses, tout espoir paraissait perdu; mais la Providence divine avait mis en lieu de sûreté et de liberté un prince de Savoie, et précisément celui à qui le trône appartient légitimement. Charles-Félix nous a parlé pour montrer à tout guerrier, à tout sujet fidèle le chemin du devoir et de l'honneur. Il m'a confié le commandement suprême de l'armée, et il promet de récompenser en roi ceux qui coopéreront avec moi à ramener la paix et la tranquillité dans ces contrées autrefois si heureuses; mais d'un autre côté, il promet de traiter en rebelles les perturbateurs qui, par leur obstination, continueraient à appeler sur nous les maux inévitables d'une invasion étrangère. Fidèle à ce qu'exige de moi le devoir le plus sacré, je vous fais connaître les ordres et les promesses du souverain.

Nous avons déjà parmi nous l'auguste prince de Carignan, qui vous donne l'exemple de l'obéissance. Suivi de régimens fidèles, il est arrivé ici pour procurer le salut commun. Braves guerriers, sujets fidèles de tout grade, de tout état, rassemblez-vous sous le drapeau royal; soutenez mes efforts; ne formez tous qu'un cœur et qu'une ame; c'est ainsi que vous sauverez de dangers éminens la patrie, l'antique royaume, votre ancienne gloire, et que vous serez pour la posté-

spätesten Enkeln das Muster der Treue, des Muthes, der wahren Vaterlandsliebe seyn.

Gegeben zu Novara, den 23. März 1821.

Der General en Chef,
della Torre.

32.

Tagsbefehl des Vorstandes des Ministeriums, des Krieges und des Seewesens.

Karl Albert von Savoyen, Prinz von Carignan, von Sr. Maj. Viktor Emanuel mit der Gewalt eines Regenten bekleidet, ernannte mich in seinem Dekrete vom 21sten zum Vorstande des Ministeriums, des Krieges und des Seewesens.

Ich bin eine gesetzlich gegründete Behörde, und unter diesen schrecklichen Umständen muſs ich meinen Waffengefährten die Stimme eines am Könige hängenden Unterthanes und eines aufrichtigen Piemonteseers hören lassen.

Der Prinz Regent verlieſs in der Nacht vom 21sten auf den 22sten März l. J. die Hauptstadt, ohne weder die National-Junta noch seine Minister davon in Kenntniſs zu setzen.

Kein Piemonteser soll die Absichten des Prinzen beargwohnen, in welchem liberaler Sinn und Ergebenheit für die Sache der Italiener bis jezt die Hoffnung aller Guten war. Einige wenige Männer, abtrünnig vom Vaterlande, und Oesterreich verkauft, täuschten mit Verläumdungen und mit Betrug aller Art einen jungen Fürsten, dem die Erfahrung stürmischer Zeiten mangelte.

Man hat in Piemont eine von unserem Könige Karl Felix unterschriebene Erklärung gesehen: aber ein Piemontesischer König in Mitte der Oesterreicher, unsern nothwendigen Feinden, ist ein gefangener König; Alles, was er sagt, kann und soll nicht für das Seinige gehalten werden. Er spreche in freiem Lande, und wir werden ihm beweisen, daſs wir seine Söhne sind.

Piemontesische Soldaten! National-Garden! Wollt ihr den Bürgerkrieg? Wollt ihr den Einfall der Frem-

sité la plus reculée un exemple de fidélité, de valeur, et de véritable amour de la patrie.

Donné à Novare, le 23 mars 1821.

Le général en chef,
della Torre.

32.

Ordre du jour du comte de Santarosa, chef de ministère de la guerre et de la marine.

Carlo Alberto di Savoja, Principe di Carignano, rivestito da S. M. Vittorio Emanuele dell' autorità di Reggente, mi nominò con suo Decreto del 21 di questo mese di marzo a Reggente del Ministero della Guerra e Marina.

Jo sono un' autorità legittimamente costituita, e in queste terribile circostanze della Patria io deggio far sentire ai miei compagni d'armi la voce di un suddito affezionato al Re, e di un leale Piemontese.

Il Principe Reggente nelle notte del 21 al 22 marzo corrente abbandonnò la Capitale, senza informarne nè la Giunta Nazionale, nè i suoi Ministri.

Nessun Piemontese deve incolpare le intenzioni di un Principe, il cui liberale animo, la cui divozione alla Causa Italiana furono sino ad ora la speranza di tutti i buoni. Alcuini pochi uomini disertori della Patria, e legi dell' Austria ingannarono con le calunnie, e con ogni maniera di frodi un giovane Principe, cui mancava l'esperienza dei tempi procellosi.

Si è veduta in Piemonte una dichiarazione sottoscritta dal Re nostro, Carlo Felice: ma un Re Piemontese in mezzo agli Austriaci nostri necessarii nemici è un Re prigioniero; tutto quanto egli dice, non si può, non si deve tenere come suo. Parli in terra libera, e noi gli proveremo d'essere i suoi figli.

Soldati Piemontesi! Guardi Nazionali! volete la guerra civile? volete l'invasione de' forestieri, i vostri

den, die Verwüstung eurer Felder, eurer Städte, die Einäscherung oder Plünderung eurer Landhäuser? Wollt ihr euren Ruhm verlieren? eure Fahnen beflecken? Fahret fort; die Waffen der Piemonteser werden sich erheben gegen die Waffen der Piemonteser, Bruderbrust gegen Bruderbrust!

Befehlshaber der Korps, Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten! Hier rettet euch Nichts als das allein: drängt euch um eure Fahnen, haltet sie fest, und pflanzt sie auf an den Gestaden des Tessino, des Po; der lombardische Boden erwartet euch, der Boden der Lombardei, der seine Feinde beim Erscheinen unseres Vortrabes verschlingen wird. Wehe über den, welchen eine verschiedene Meinung über die innern Angelegenheiten des Staates von dieser nothwendigen Berathung entfernt hielte! Er würde nicht verdienen Piemontesische Soldaten zu führen, und ihren ehrenvollen Namen zu tragen.

Waffengefährten! dies ist ein europäischer Zeitraum. Wir sind nicht verlassen. Auch Frankreich erhebt sein vom österreichischen Kabinette lange genug gedemüthigtes Haupt, und steht bereit uns mächtige Hülfe zu bringen.

Soldaten und Nationalgarden! außerordentliche Umstände erheischen außerordentliche Maßregeln. Euer Zaudern würde das ganze Vaterland, die ganze Ehre aufs Spiel setzen. Denket daran! Thut eure Pflicht. Die National-Junta, die Minister thun das Ihrige. Karl Albert wird durch eure begeisterte Eintracht neue Festigkeit erhalten, und Karl Felix wird uns dereinst für die Erhaltung seines Thrones danken.

Gegeben zu Turin, den 23. März im Jahre des Herrn 1821.

Graf Santorre di Santarosa,

Vorstand des Ministeriums, des Krieges und des Seewesens.

campi devastati, le vostre Città, le vostre Ville arse, e saccheggiate? volete perdere la vostra fama? contaminare le vostri insigne? Proseguite; sorgano armi piemontesi contro armi piemontesi; petti di fratelli incontrino petti di fratelli!

Comandanti dei Corpi, Ufiziali, Sotto-Ufiziali e Soldati! Qui non v' è scampo, se non questo solo. Annodatevi tutti intorno alle nostre insegne, afferratele, correte a piantarle sulle sponde del Ticino, e del Po; la terra Lombarda vi aspetta; la terra Lombarda che divorerà i suoi nemici all' apparire della nostra vanguardia. Guai a colui che una diversa opinione sulle cose interne dello Stato allontanasse da questa necessaria deliberazione. Egli non meriterebbe nè di guidar Soldati Piemontesi, nè di portarne l'onorato nome.

Compagni d'armi! questa è un epoca Europea. Noi non siamo abbandonnati. La Francia anch' essa solleva il suo capo umiliato abbastanza dal Gabinetto Austriaco, e sta per porgerci possente ajuto.

Soldati e Guardie Nazionali! le circostanze straordinarie vogliano risoluzioni straordinarie. La vostra esitazione comprometterà tutta la Patria, tutto l'onore. Pensateci! Fate il vostro dovere. La Giunta Nazionale, i Ministri fanno il loro. Carlo Alberto sarà rinfrancato dalla vostra animosa concordia, e il Re Carlo Felice vi rigranzierà un giorno d'avergli conservato il Trono.

Dato in Torino il ventitre di marzo, l'anno del Signore mille ottocento ventuno.

Il Conte Santorre di Santarosa,

Reggente del Ministero di Guerra e Marina.

33.

Decret des Herzogs von Genevois, die Ernennung dreier General-Gouverneure betreffend.

Wir Karl Felix von Savoyen, Herzog von Genevois etc.

Wir haben in Unserer Notifikation vom 16. d. M. Unsere Meinung hinlänglich sowohl über die Aufrührer und Empörer unter den Unterthanen, als über die Regierungsform geäussert, die nach Unserm Willen diejenige seyn soll, welche der Abdankung Sr. Maj. des Königs, Unseres geliebtesten Bruders, vorherging. Wir ernennen nun durch Gegenwärtiges provisorisch und bis zu weiterer Verfügung drei General-Gouverneure, einen in dem Herzogthum Savoyen, einen in dem von Genua, und einen dritten endlich in den übrigen Staaten des Festlandes; ein Jeder derselben soll alle Militär-, Civil- und Verwaltungs-Autoritäten vereinen und nur von Unsern unmittelbaren Befehlen abhangen. In Folge dessen vertrauen Wir das Gouvernement von Savoyen dem General-Lieutenant Grafen Salmour di Andezeno, das von Genua dem General Grafen des Geneys, und das der übrigen Staaten des Festlandes dem Grafen Sallier della Torre, indem Wir allen und jedem der Gouverneure, königlichen Beamten, Intendanten Präfekten, Rentbeamten, Richtern, mit Inbegriff jedes andern Dikasteriums, befehlen, dass sie bis zu einer neuen Verfügung von obenerwähnten General-Gouverneuren abhängen sollen.

Wir wollen, dass die Beamten, von was immer für einer Klasse, die dem königl. Throne treu geblieben, wie vorher zu Gericht sitzen und schnell und unpartheiisch Recht sprechen sollen.

Da man vor Allem den günstigen Beistand des Himmels erwarten muss, so eröffnen Wir den Erzbischöfen und Bischöfen der königl. Staaten, dass es Unser bestimmter Wille ist, dass sie sowohl selbst als vermittelst der ihnen untergebenen Seelenhirten, so wie sie es am erspriesslichsten erachten, diesen göttlichen Beistand anrufen, und ihre Gebete an den Höchsten und an die Mutter Gottes, Maria, welche die königl.

33.

Décret du duc de Génevois concernant la nomination de trois gouverneurs généraux.

Nous Charles-Félix de Savoie, duc de Génevois, etc.

Par la notification du 16 de ce mois, nous avons suffisamment développé nos intentions relativement aux sujets rébelles et séditieux, ainsi qu'à la forme de gouvernement que nous voulons, et qui doit être celle qui existait avant l'abdication de S. M. le roi, notre frère chéri. Maintenant, nous établissons par la présente, provisoirement et jusqu'à nouvel ordre, trois gouverneurs-généraux: un dans le duché de Savoie, l'autre dans celui de Gênes, et enfin le troisième dans le reste des états de terre ferme. Chacun d'eux devra réunir toutes les autorités militaires, civiles et administratives, et ne dépendra d'autres ordres que de ceux qu'il recevra immédiatement de nous. En conséquence de quoi, nous confions le gouvernement de la Savoie au lieutenant-général comte Salmour d'Andezeno; celui de Gênes au lieutenant-général comte des Geneys; et celui des autres états de terre ferme au lieutenant-général comte Sallier de la Tour. Nous ordonnons à tous les gouverneurs, employés royaux, intendans, préfets, trésoriers, juges, etc., aux individus de tout autre dicastère que ce soit, et à chacun d'eux en particulier, d'obéir, jusqu'à nouvelle disposition, aux ordres des dits gouverneurs généraux.

Nous voulons que les magistrats, de quelque classe qu'ils soient, restés fidèles au trône, continuent de siéger comme ci-devant dans les tribunaux, et de rendre une justice prompte et impartiale.

Comme c'est principalement du ciel que nous devons attendre les secours dont nous avons besoin, nous annonçons aux archevêques et évêques du royaume, que notre volonté formelle est qu'on les implore directement et par le moyen des pasteurs des ames, de la manière qu'ils jugeront convenable, en adressant

35.

Proklamation des General-Gouverneurs von Savoyen an die Savoyarden.

Savoyarden!

Die göttliche Vorsehung, welche die Völker für die Treue belohnt, die sie zu ihren Königen bewahren, hat nicht erlaubt, daſs euer Vaterland der Unordnung und Anarchie, die es zu überziehen drohten, Preis gegeben werde. Der Aufstand, welcher einige Tage das rechtmäſsige, von euern Ahnen so lange und tapfer vertheidigte, gesetzliche Königsthum erschütterte, konnte nur dazu dienen, die bewunderungswürdigen Eigenschaften, welche euch auszeichnen, in ihrem vollen Glanz schimmern zu lassen. Alles Unglück, das ihr fürchten konntet, entfernt sich von euch, ohne euch berührt zu haben, und ihr dürft euch nur Glück dazu wünschen, euch eures alten Ruhmes würdig erwiesen zu haben.

Se. königl. Hoheit der Herzog von Genevois, seit der Abdankung Sr. Maj. des Königs Viktor Emanuel mit aller königlichen Machtvollkommenheit bekleidet, hat mir durch Estafette seine aus Modena vom 16. d. M. datirte Proklamation zukommen lassen, durch welche Er im Angesichte Europens erklärt, daſs Er keine der zu Turin stattgehabten Veränderungen, keine der seit jener Kronentsagung ergangenen Akte anerkenne, sondern, da sie die offenbare Frucht der Gewalt und der ungesetzmäſsigen Macht sind, sie für völlig recht- und wirkungslos, somit für null und nichtig ansehe.

Se. königl. Hoheit haben mir an demselben Tage ein eigenhändiges Schreiben zugesendet, in welchem Sie, neben Wiederholung aller obigen Protestationen, mich beauftragen, den Savoyarden die ihnen auferlegten Pflichten, so wie das Vertrauen ins Gedächtniſs zu rufen, welches Höchstsie in ihre Biederkeit und in ihre Ergebung bei so schwierigen Umständen setzen. Se. königl. Hoheit vertrauen mir zugleich in dem Umkreise des Herzogthums Savoyen Ihr völliges Ansehen, um alle Getreuen zu mir zu berufen, ihnen im Namen ihres Souverains die verdienten Stellen und Belohnungen zu bestimmen, und streng gegen diejenigen

35.

Proclamation du gouverneur-général de la Savoie aux Savoyards.

Savoyards, la divine providence, qui récompense les peuples de la fidélité qu'ils gardent à leurs rois, n'a pas permis que votre patrie fût livrée aux désordres et à l'anarchie qui menaçaient de l'envahir. La révolte, qui a ébranlé pour quelques jours la royauté légitime que vos ancêtres ont si longtems et si vaillamment défendue, n'aura servi qu'à faire briller dans tout leur jour les admirables qualités qui vous distinguent. Tous les malheurs que vous pouviez craindre s'éloignent de vous sans vous avoir atteints, et vous n'aurez qu'à vous féliciter de vous être montrés dignes de votre antique renommée.

S. A. R. Charles-Félix, duc de Génévois, investi par l'abdication de S. M. le roi Victor-Emanuel, de toute l'étendue de la puissance royale, m'a expédié, par estafette, sa proclamation datée de Modène le 16 du courant, par laquelle elle déclare, à la face de l'Europe, ne réconnaître aucun des changemens qui ont eu lieu à Turin, ni aucun des actes émanés depuis cette abdication, comme étant le fruit manifeste de la violence et de la force illégitime, les regardant tous comme nuls de plein droit et de nul effet.

S. A. R. m'a adressé, le même jour, une lettre de sa main, par laquelle, en me répétant toutes les protestations ci-dessus, elle me charge de rappeler aux Savoyards les devoirs qui leur sont imposés, et la confiance qu'elle met dans leur loyauté et leur dévouement dans d'aussi graves circonstances.

S. A. R. me confie en même tems, dans les limites du duché de Savoie, toute son autorité, pour appeler à moi tous les hommes fidèles, leur décerner, au nom du souverain, les emplois et les récompenses qu'ils pourraient mériter, et pour sévir contre tous ceux qui

zu verfahren, die sich schuldig machen sollten, und um endlich nach allen Kräften über der Aufrechthaltung der Ordnung, über der Ehre des Vaterlands, der Ruhe und Sicherheit Aller zu wachen.

Savoyarden! edelmüthiges und treues Volk! Seyd und bleibt, was ihr immer gewesen. Thut hier, was Savoyens unsterbliche Brigade in Alessandriens Mauern gethan, im Angesichte des meineidigen Heeres. Seyd unerschütterlich in den edlen Gesinnungen, die euch auszeichnen. Bedenkt, dafs die väterliche und legitime Monarchie die einzige Schutzwache der Völker ist; widersezt euch den treulosen Einflüsterungen Bösgesinnter, scheucht ferne von euch jene gefährlichen Neuerungen, die eurem lieben Vaterlande unzählbare Uebel zuziehen würden.

Alle eingesezten Behörden sollen wie vorher in der Ausübung ihrer Amtsgeschäfte fortfahren; nichts hat sich in den Verhältnissen der verschiedenen Verwaltungen geändert. Die Lage der Bürger wird dieselbe bleiben.

Savoyarden! steht mit eurem Eifer, mit eurer muthigen Treue mir bey; denkt an euren König, der mir sagte, dafs er auf euch immer zählte. Denkt an euer Gewissen, an die euch beobachtende Mitwelt und an die Nachwelt. Bleibt auf dem Pfade der Pflicht, den eure Väter immer gewandelt, und seyd würdig, ihre Namen zu tragen.

Ich kann euch versichern, dafs wir, wenn Savoyen laut seine Ergebenheit für den rechtmäfsigen Souverain und seinen Hafs gegen den Verrath beurkundet, von aufsen und innen nichts zu fürchten haben werden, und dafs dieses das einzige Mittel ist, von diesen friedlichen Gegenden die schreckliche Geisel des Krieges abzuhalten.

Savoyarden! ihr wifst, dafs ich Alles gethan, um euer Zutrauen zu verdienen, und dafs ich nie aufhörte, meine theuersten Interessen und meine aufrichtigsten Meinungen mit euern wahren Interessen zu vereinen.

Chambery, den 26. März 1821.

D'Andezeno.

se rendraient coupables; enfin pour veiller de toutes nos forces au maintien de l'ordre, à l'honneur de la patrie, au repos et à la sûreté de tous.

Savoyards, peuple généreux et fidèles, soyez aujourd'hui ce que vous fûtes toujours; faites ici ce que l'immortelle brigade de Savoie vient de faire dans les murs d'Alexandrie, en face de la trahison armée. Soyez inébranlables dans les nobles sentimens qui vous distinguent. Rappelez-vous que la monarchie paternelle et légitime est l'unique sauve-garde des peuples; resistez aux perfides insinuations de la malveillance; repoussez loin de vous ces dangereuses innovations, qui attireraient sur votre chère patrie des maux incalculables.

Toutes les autorités établies continueront, comme par le passé, l'exercice de leurs fonctions; rien n'est changé dans les rapports des différentes administrations. La situation des citoyens restera la même.

Savoyards, aidez-moi de votre zèle et de votre courageuse fidélité; pensez à votre roi qui vient de me dire qu'il comptait à jamais sur vous. Pensez à votre conscience, aux contemporains qui vous regardent, et à la postérité. Restez dans ce chemin du devoir où vos pères ont toujours marché, et soyez dignes de porter leurs noms.

Je puis vous assurer que, si la Savoie manifeste hautement son dévouement pour le souverain légitime, et sa haine pour la trahison, nous n'aurons rien à craindre ni au dehors, ni au dedans, et que c'est le seul moyen d'écarter de ces paisibles contrées le terrible fléau de la guerre.

Savoyards! vous savez que j'ai tout fait pour mériter votre confiance, et que je n'ai cessé d'unir à vos véritables insérêts mes intérêts les plus chers et mes plus sincères affections.

Chambéry, le 26 mars 1821.

D'Andézéno.

36.

Manifest des Senates von Savoyen.

In der Krisis, worin sich der Staat befand, ist der Senat von Savoyen an seinem Posten geblieben. Der heilige Eid, der ihn an seinen rechtmäfsigen König und an die von ihm ausgegangenen Gesetze bindet, hat es ihm zur Pflicht gemacht, die Ausübung der Gerechtigkeit, deren Aufschub neues Unheil seyn würde, nicht fahren zu lassen.

Er glaubte warten zu müssen, bis der Wille seines Monarchen zu ihm gelange. Auf offizielle Weise nun davon unterrichtet, dafs der durch seinen Rang zur Regierung des Staates berufene Prinz Karl Felix höchlich gegen alle Akte der Gewalt protestirt, welche sich einige verirrte Individuen erlaubten, und dafs es sein Wille ist, dafs Alles wieder in den ersten Zustand zurückkehre, kann der erste Amtskörper nicht länger schweigen.

Der Senat glaubt in seinen Gefühlen der Ehrfurcht und Liebe für die erlauchte Dynastie seiner Könige und in seinen Wünschen für die Ruhe und das Glück aller Bewohner dieses Herzogthums, ohne in die heroischen Tugenden des erhabenen Hauses Savoyen und in die zahllosen Wohlthaten, womit es seine Unterthanen beständig überhäuft, tiefer einzugehen, — die Bewohner dieses Herzogthums einladen zu müssen, in der unerschütterlichen Treue, wovon sie immer das Beispiel gegeben, zu verharren, und sich gegen die verrätherischen Eingebungen einiger Neuerer zu verwahren, deren Element die Unordnung ist, und welche unter der heuchlerischen Maske des öffentlichen Wohls in den Revolutionsstürmen nur Mittel zur Befriedigung ihrer Ehrsucht oder Habgierde suchen.

Der Senat ladet zugleich alle Gerichtspersonen ein, bei der Ruhe, welche der Antheil des Richteramtes ist, und ohne welche die Gesellschaft bald von Grund aus umgestürzt seyn würde, zu verbleiben. Zur Vorhut der guten Ordnung bestellt, müssen sie sich mit der Gewalt der Gesetze gegen die Individuen bewaffnen, welche die Ruhe bedrohen; sie müssen die Aufwiegler im Zaume halten und als Beispiel des Gehor-

36.

Manifeste du sénat de Savoie.

Dans la crise où s'est trouvé l'état, le sénat de Savoie est resté à son poste. Le serment sacré qui le lie à son roi légitime et aux lois qui en sont émanées, lui a fait un devoir de ne pas abandonner l'exercice de la justice, dont la suspension aurait été une nouvelle calamité.

Il a cru devoir attendre que la volonté de son monarque parvint jusqu'à lui. Informé actuellement d'une manière officielle que S. A. R. le prince Charles Félix, appelé par son rang à gouverner l'état, a protesté hautement contre tous les actes de violence que quelques individus égarés se sont permis, et veut que tout rentre dans son état primitif, le premier corps de magistrature ne saurait garder le silence.

Dans les sentimens de respect et d'amour qu'il éprouve pour l'auguste dynastie de ses rois, et les vœux qu'il forme pour la tranquillité et le bonheur de tous les habitans de ce duché, le sénat, sans entrer dans le détail des vertus héroïques de l'auguste maison de Savoie, et des bienfaits sans nombre dont elle a constamment comblé ses sujets, croit devoir inviter les habitans de ce duché à rester dans cette inébranlable fidélité dont ils ont constamment donné l'exemple, et à se garantir des suggestions perfides de quelques novateurs, dont le désordre est l'élément, et qui, sous le masque hypocrite du bien public, ne cherchent dans les tourmentes révolutionnaires que des moyens propres à satisfaire leur ambition ou leur cupidité.

Le sénat invite en même tems tous les fonctionnaires de l'ordre judiciaire à rester dans ce calme qui fait l'apanage du magistrat, et sans lequel la société est bientôt bouleversée de fond en comble. Sentinelles avancées du bon ordre, ils doivent s'armer de la force des lois contre les individus qui tendraient à le troubler; ils doivent comprimer les factieux et être eux-mêmes les premiers à donner l'exemple de l'obéissance

sames Allen vorausgehen. Die Ehre legt ihnen dieses zur Pflicht auf, und der beste so wie der weiseste der Fürsten befiehlt es ihnen an.

Gegenwärtiges Manifest soll gedruckt, bekannt gemacht und in jeder Gemeinde des Herzogthums am Tage des Empfanges angeschlagen werden; die durch den königlichen Drucker Albera gedruckten Kopien sind dem Original gleich zu achten.

Gegeben zu Chambery im Senat, den 26. März 1821.

(Folgen die Unterschriften.)

37.

Tagsbefehl des Vorstandes des Ministeriums des Krieges und Seewesens, Grafen von Santarosa.

Soldaten der Brigade-Kontingente!

Das Vaterland ist mit euch zufrieden. Auf die erste Gefahr, auf den ersten Wink der Regierung, verliefst ihr eure Häuser, und habt euch bei den Depots versammelt. Und ihr habt es gethan zu einer Zeit, wo die Schwierigkeit der Umstände es der Regierung vielleicht nicht erlaubt hätte, die Zaudernden zum Abgange zu zwingen, und einige, von Furcht bewegt oder schlechtgesinnt gegen das Vaterland, euch zu bleiben riethen.

Kriegerische Jünglinge, in Wahrheit nenne ich euch die Auswahl der Nation. Alles ist sie euch schuldig, die Kenntnifs ihrer Stärke, ihrer Hoffnung auf Vertheidigung und Wohlfahrt.

Die Fahnen, um welche ihr euch versammelt, und um welche ihr in Bataillone getheilt jezt an die Grenzen marschiren werdet, sind nicht die Fahnen der Aufrührer. Die Aufrührer würden da seyn, wo den Fremden der Eintritt in das piemontesische Gebiet bereitet würde. Unsere Fahnen sind königliche. Sie tragen, und wir sind stolz darauf, den erlauchten Adler von Savoyen.

Im 14ten Jahrhundert zeigte sich dieser Adler in der Lombardei, um sie vor einer Rotte von Abenteurern, dem Schrecken von Nord-Italien, zu schützen. Jetzt, da er eurer Tapferkeit empfohlen ist, wird er

au gouvernement. L'honneur leur en fait un devoir, et le meilleur comme le plus-sage des princes le leur commande.

Le présent manifeste sera imprimé, publié et affiché dans chaque commune du duché, le jour de sa réception, et aux copies imprimées par Albera, imprimeur du roi foi devra être ajoutée comme à l'original.

Donné à Chambery au sénat le 21 mars 1821.

(Suivent les signatures.)

37.

Ordre du jour du comte de Santarosa, chef du ministère de la guerre et de la marine.

Soldati dei contingenti delle Brigade, la patria è contenta di voi ai primi suoi pericoli, al primo cenno del Governo, voi avete lasciate le vostre case, e vi siete adunati nei depositi. E lo avete fatto quando la difficoltà delle congiunture non avrebbe forse permesso al Governo di costringere gl'indugiatori alla partenza, e quando v'era chi mosso dalla paura, o disleale verso la patria, vi consigliava di ristarvi.

Giovani militari, io veracemente vi chiamo la parte eletta della Nazione. Essa vi deve tutto: la coscienza della sua forza, le sue speranze di difesa e di salute.

Le insegne, intorno alle quali voi vi raccogliete, e sarete ordinati in battaglioni per marciare prestamente alle frontiere, non sono insegne di ribelli. I ribelli sarebbero là dove si preparasse ai forestieri l'entrata nel territorio Piemontese. Le nostre insegne sono Reali. Esse portano, e ne andiamo altieri, l'aquila generosa di Savoia.

Nel XIV. secolo quell' aquila si mostrò in Lombardia per salvarla da una masnada di avventurieri, terrore dell' Italia settentrionale. Ora raccommandata

erscheinen, um Brudervölker zu befreien, und um den Ruhm und die Tugenden des alten Italiens wieder erstehen zu machen.

Unsere Fahnen sind die des Königs, und wenn die Vorsehung unsern Muth auf die Probe stellen wollte durch das doppelte Mifsgeschick der Abdankung eines von seinem Volke geliebten Königes, und durch die Abwesenheit seines Nachfolgers, auf welchen wir so grofse Hoffnungen bauten, und der sich nun unter unsern Feinden befindet, gezwungen eine Sprache zu reden, an der wir nie sein Herz zu erkennen vermögen, so werden wir immer daran denken, dafs bei jedem Schicksale unsere Treue gegen die Fürsten von Savoyen mit unserer Liebe für die Verfassung, von der unsere Familien ihre Sicherheit und ihre Glückseligkeit erwarten, gleichen Schritt halten solle.

Kriegerische Jünglinge, ergreift mit Freuden und Zuversicht die Waffen, welche das Vaterland euch bestimmt hat. Nicht einer von euch wird an dem Tage ehrenvoller Gefahr fehlen. Ihr werdet tapfere Offiziere erhalten, um euch zu unterrichten; ihr werdet sie vorrücken sehen nach ihren Verdiensten und nicht nach Gunst. Sie werden euch das Beispiel der Mannszucht und der Standhaftigkeit geben. Ihr werdet sie in der ersten Reihe sehen am Tage der Schlacht. Dieser Tag ist nicht fern. Piemontesische Soldaten! ihr lächelt bei diesem Gedanken, und werdet euch als Söhne der Vertheidiger von Cosseria zu erkennen geben, deren Tapferkeit bei Napoleon Buonaparte Bewunderung erregte, uud vielleicht seine ersten Schritte in der Eroberung Italiens gehemmt hätte, wenn wir damals nicht Oesterreicher zu Verbündeten gehabt hätten. Und ihr, Genueser! Wenn unsere Feinde auf den Fahnen eurer Legion den Namen Genua geschrieben sehen, werden sie erschrocken sagen: Das sind die Männer von 1746.

Gegeben zu Turin den 27. März im Jahre des Herrn 1821.

Graf von Santarosa,

Vorstand des Ministeriums des Krieges und des Seewesens.

al vostro valore vi comparirà per liberare popoli fratelli, e per far risorgere la gloria e la virtù degli Italiani.

Le nostre insegne sono quelle del Re; e se la Provvidenza ha voluto mettere ad estrema prova il nostro Coraggio coll'affliggerci della doppia sventura dell'abdicazione di un Re, caro al suo popolo, e dell'assenza del suo successore, il quale era tanta nostra speranza, ed ora si trova fra i nostri nemici, e costretto a parlare un linguaggio, che non potremo mai riconoscere dal suo cuore, noi sempre ci rammenteremo, e in ogni fortuna, che la nostra fedeltà ai Principi di Savoia deve agguagliare il nostro affetto alla Costituzione, dalla quale le nostre famiglie aspettano la loro sicurezza e la loro felicità.

Giovani Soldati, prendete con letizia e con fidanza quelle armi consegnatevi dalla patria. Neppur uno di voi mancherà nel giorno degli onorati pericoli. Avrete prodi Uffiziali ad ammaestrarvi; gli vedrete progredire negli onori militari secondo i loro meriti non secondo il favore. Essi vi daranno esempio di disciplina e di fermezza, Voi gli mirerete nelle prime file nel dì della battaglia. Questo giorno è vicino. Soldati Piemontesi! Voi sorridete a quel pensiero: e vi farete riconoscere figli dei difensori di Cosseria, la cui ferocia destò maraviglia in Napoleone Buonaparte, e forse fermava i primi suoi passi nella conquista d'Italia, se noi non avevamo allora Austriaci per alleati. E voi, Genovesi? Nel vedere il nome di Genova scritto sulla bandiera della vostra legione, i nostri nemici diranno atterriti: Ecco gli uomini de 1746.

Dato in Torino il ventisette di marzo, l'anno del Signore mille ottocento ventuno.

Il Conte Santorre di Santarosa,
Reggente del Ministro di Guerra e Marina.

38.

Eigenhändiges Schreiben des Herzogs von Genevois an den Grafen d'Andezeno, Generalgouverneur von Savoyen.

Modena, den 31. März 1821.

Mein lieber d'Andezeno!

Ich erhalte so eben Ihr Schreiben vom 26sten, das mir der Graf Grimaldi von Ihnen zugestellt hat; Sie können sich denken, wie groſs meine Beruhigung war, als ich erfuhr, daſs die Wiege meines Hauses mitten unter den Stürmen, welche dieselbe von allen Seiten umgeben, rein und unverlezt erhalten wurde; die lebhaften und aufrichtigen Gefühle dieser treuen Unterthanen haben mein Herz mit der vollkommensten Dankbarkeit durchdrungen; wolle Gott Ihnen alle seine Segnungen verleihen, ich rufe ihn aus ganzem Herzen für Sie an. Was Sie selbst betrifft, so war Ihr Betragen in Allem vollkommen, und ich zweifle nicht, daſs Sie es bis an's Ende bleiben werden. Versichern Sie diese guten Unterthanen, daſs sie nur in ihren guten Gesinnungen fortzufahren haben, und daſs ich ihnen mein Ehrenwort gebe, daſs sie niemals zu besorgen brauchen, von irgend einer fremden Macht bewacht zu werden; sie verstehen sich selbst zu gut darauf. Ich schicke unverzüglich Ihren Neffen an Sie ab, damit Sie sie in Kenntniſs setzen können, daſs Alles, was man Widersprechendes dagegen äuſsern könnte, nur um die Truppen zu verführen und zu täuschen erfunden wird. Leben Sie wohl, mein lieber Andezeno; mit der vollkommensten Freundschaft nenne ich mich

Karl Felix.

Nachschrift. Ich bitte Sie, dem Senate von Savoyen meine vollkommene Zufriedenheit über sein würdiges Betragen an den Tag zu legen, indem ich mir vorbehalte, ihm dieselbe schriftlich, sobald es möglich seyn wird, zu erkennen zu geben.

38.

Lettre autographe du duc de Génévois au comte d'Andezeno gouverneur-général du duché de Savoie.

Modène, 31 mars 1821.

Mon cher d'Andezeno, je viens de recevoir votre lettre en date du 26, que le comte Grimaldi m'a remise de votre part; vous pouvez croire qu'elle fut ma consolation en apprenant que le berceau de ma famille conservait toujours sa fidélité pure et intacte au milieu des orages qui l'environnent de toute part; les vifs et sincères sentimens de ces fidèles sujets m'ont pénétré le cœur de la plus parfaite reconnaissance: que Dieu veuille leur accorder toutes ses bénédictions, c'est de bien bon cœur que je les implore pour eux. Quant à vous, votre conduite a été parfaite en tout, et je ne doute pas qu'elle ne le soit jusqu'à la fin. Assurez ces bons *sujets* qu'ils n'ont qu'à continuer dans leurs bons *sentimens*, et que je leur donne ma parole d'honneur qu'*ils* n'auront jamais à craindre d'être gardés par aucune force étrangère; ils savent trop bien le faire d'eux-mêmes. Je vous expédie tout de suite votre neveu, afin que vous puissiez les prévenir que tout ce qu'on pourrait leur dire de contraire à cela n'est fabriqué que pour les séduire et les tromper. Adieu, mon cher Andezeno, c'est avec la plus parfaite amitié que je me dis

Charles-Félix.

P. S. Je vous prie de manifester au sénat de Savoie ma parfaite satisfaction sur la digne conduite, me réservant de la lui faire sentir par écrit le plus-tôt possible.

39.

Proklamation der provisorischen Junta zu Turin, in Betreff der in dieser Stadt ausgebrochenen Unruhen.

Bürger!

Die Wirkungen der Bürgerzwietracht, welche man unter euch aufzureizen und zu nähren suchte, werden alle Tage stärker empfunden. Wir beklagen ein trauriges Ereigniſs dieser Art, das unter unsern Augen vorging.

Da das Korps der königlichen Karabiniere, obgleich scheinbar mit seinem gewöhnlichen Dienste beschäftigt, gerechte Ursache zum Miſstrauen gegeben hatte, nicht nur weil sich seine Chefs den Befehlen des Ministers des Innern entzogen hatten, welchem für diesen Theil die alte Gewalt des Polizeiministers übertragen worden war, weil sie sich eben so dem Kriegsminister zu gehorchen widersezt hatten, sondern auch durch ungewöhnliche Bewegungen, durch Anwerbungen, welche mitten in der Hauptstadt, aus geheimniſsvollen und unerklärlichen Absichten gemacht wurden.

Diesen Morgen verbreitete man die Nachricht des bevorstehenden Abmarsches dieser Truppen, ohne ihre Bestimmung zu bezeichnen. Man kündigte an, ihr Oberst habe sich schon auf den Weg gemacht, und da sie sich den ganzen Tag über sorgfältig in ihren Kasernen verschlossen gehalten hatten, so erhielten diese Gerüchte einen gewissen Gehalt.

Von der andern Seite kündigte man an, daſs die Spaltung in diesem Korps offenbar sey; daſs die gröſsten Unordnungen zu fürchten wären, und daſs diese die Sicherheit der Stadt in Gefahr setzen könnten.

Unter diesen Umständen glaubte der Kriegsminister eine hinreichende bewaffnete Macht aufstellen zu müssen, um den Unruhen vorzubeugen, von denen man bedroht war; zwei Bataillone der Brigade von Alessandrien wurden auf seinen Befehl auf dem Platz Castello aufgestellt.

Schon hatte eine groſse Zahl Karabiniere in verschiedenen Haufen die Straſsen der Stadt ohne Wider-

39.

Proclamation de la junte provisoire de Turin, concernant les troubles qui avaient eu lieu dans cette ville.

Citoyens!

Les effets des discordes civiles, qu'on a cherché à exciter et à fomenter, se font sentir tous les jours plus fortement. Nous déplorons un triste événement de cette nature, qui vient de se passer sous nos yeux.

Le corps des carabiniers royaux, quoiqu'occupé en apparence à faire son service habituel, ayant donné de justes sujets de méfiance, non-seulement parceque ses chefs s'étaient soustraits aux ordres du ministre de l'intérieur, auquel avait été attribuée pour cette partie l'ancienne autorité du ministre de la police, qu'ils avaient même refusé d'obéir au ministre de la guerre; mais encore par des mouvemens extraordinaires, par des enrôlemens faits au milieu de la capitale, dans des vues mystérieuses et inexplicables.

Ce matin on avait répandu la nouvelle du prochain départ de ces troupes sans designer leur déstination; on annonçait, que leur colonel s'était déjà mis en route, et comme dans la journée elles étaient tenues soigneusement renfermées dans leurs casernes, ces bruits prirent une certaine consistance.

D'autre part on annonçait, que la division était manifeste dans ce corps; que les plus grands désordres étaient à craindre, et pouvaient compromettre la sûreté de la ville.

Dans ces circonstances, le ministre de la guerre a pensé devoir mettre sur pied une force armée suffisante, pour parer aux troubles, dont on était menacé; deux bataillons de la brigade d'Alexandrie furent, par son ordre, postés sur la place Castello.

Déjà un grand nombre de carabiniers, en divers pelotons, avaient traversé les rues de la ville, sans op-

stand durchzogen, und waren, man weiſs nicht aus welchem Zwecke, aus den Mauern gegangen, aber, auf jeden Fall unvorsichtiger Weise, kam eine gewisse Zahl königl. Karabiniers zu Pferde wieder herein, welche mit dem Säbel in der Hand, mit verhängtem Zügel, auf das Quarré der Soldaten von Alessandrien stürzten, die sich unbeweglich auf dem Platze hielten. Hieraus entsprang eine natürliche Vertheidigungsbewegung von Seite dieser leztern. Ein erster Schuſs kam, man weiſs nicht von welcher Seite; mehrere andere folgten ihm, und Einige fielen davon als Opfer. Einige Berichte setzen die Zahl der Todten auf drei, worunter ein Karabinier.

Das Vaterland seufzt über dieses vergossene Blut, und über seine unglücklichen Ursachen. Die Junta wird Alles thun, um die Erneuerung dieser unheilbringenden Ereignisse zu verhindern, und um den unglücklichen Opfern oder ihren Familien Hülfe zu verschaffen.

Indessen ermahnt sie alle guten Bürger zur Eintracht, zur Vereinigung und zur Ruhe, und alle verrätherischen Einflüsterungen der Feinde der öffentlichen Ordnung von sich zu weisen.

Gegeben zu Turin den 1. April, im Jahre des Herrn 1821.

Marentini, Präsident.

40.

Bekanntmachung des Herzogs von Genevois, in Betreff der gegen die Aufrührer zu nehmenden Maſsregeln.

Wir Karl Felix von Savoien, Herzog von Genevois, etc.

Um jedem Vorwande von Unkenntniſs Unsers Willens oder der Art, wie Wir die in Piemont und Genua vorgefallene Revolution ansehn, zu begegnen, und um die falschen Auslegungen Lügen zu strafen, die man bisher von Unserm Willen gemacht, verkündigen Wir Folgendes:

position, et étaient sortis des murs vers la nuit, on ne sait, à quel dessein; mais, toujours imprudemment, un certain nombre de cavaliers royaux à cheval, sabre en main, rentra, courant à bride abbattue sur le carré des soldats d'Alexandrie, qui se tenaient immobiles sur la place. De là un mouvement naturel de défense de la part de ces derniers. Un premier coup de feu est parti, on ne sait de quel côté; il a été suivi de plusieurs autres, et quelques-uns en ont été les victimes. Certains rapports portent à trois le nombre des morts, parmi lesquels un carabinier.

La patrie gémit sur ce sang versé et sur ses malheureuses causes. La junte fera tout pour empêcher le renouvellement de ces funestes évènemens, et pour procurer du secours aux malheureuses victimes ou à leurs familles.

En attendant elle exhorte tous les bons citoyens à la concorde, à l'union et à la tranquillité, et à repousser les perfides insinuations des ennemis de l'ordre public.

Donné à Turin, le 1 Avril, l'an du Seigneur 1821.

Marentini, président.

40.

Manifeste du duc de Génévois concernant les mesures à prendre contre les insurgés.

Nous Charles-Félix de Savoie, duc de Génévois, etc.

Pour ôter à qui que ce soit tout prétexte d'ignorance de notre volonté et de la manière dont nous envisageons la rébellion qui a éclaté en Piémont et dans le duché de Gênes, et pour démentir les fausses interprétations que l'on a données jusqu'ici à notre volonté, nous voulons que l'on publie ce qui suit:

1) Erklären Wir für Rebellen alle königl. Unterthanen, die gegen S. M. Viktor Emanuel, Unsern geliebten Bruder, auf irgend eine Art zu insurgiren gewagt, oder die Regierungsform nach seiner Abdankung zu verändern versucht haben. Eben so ist jeder Rebell, der, nachdem er von Unserm aus Modena unterm 16. März datirten Proklam Kenntnifs gehabt, fortfuhr die Aufrührer zu begünstigen, oder welcher nach Vernehmung Unsers zweiten Proklams aus Modena vom 23. März den von Uns eingesezten Generalgouverneuren nicht den schuldigen Gehorsam leistete; nicht minder ist es jener Theil der königl. Truppen, welcher, die Partei der Aufrührer ergreifend, sich an deren bewaffnete Korps anschlofs.

2) Da Wir jedoch gegen diejenigen, welche Wir für verführt halten, Milde üben wollen, so ertheilen Wir denjenigen gemeinen Soldaten, welche zu ihrer Pflicht zurückkehren, Amnestie; von den Unteroffizieren werden nur diejenigen begnädigt werden, welche bei einer reiflichen Prüfung sich rechtfertigen können; aber die Offiziere jedes Grades, welche, taub gegen die Stimme der Pflicht und Ehre, entweder am ersten Aufstand der Truppen Theil nahmen, oder den Fahnen der Rebellen folgten, werden hiermit von Uns als Treulose erklärt; und es sollen Geldbelohnungen denjenigen gereicht werden, die sie gefänglich zum getreuen Heere unter den Befehlen Unsers Generalgouverneurs, Grafen Latour, einliefern.

3) Wir befehlen allen Unteroffizieren und Soldaten, die sich bei dem rebellischen Heere zu Alessandrien, oder in der Citadelle von Turin befinden, in ihre Heimath zurückzukehren, und verbieten den Kontingenten, den Aufforderungen der Rebellen, sich an ihr Heer anzuschliefsen, Folge zu leisten.

4) Wir erklären, dafs, indem Wir, dem Rufe der göttlichen Fürsehung gehorchend, die schwere Last der Souverainetät übernehmen, als Unsre erste Pflicht ansehn, die rebellischen und aufrührerischen Individuen von der Mehrheit der getreuen und Uns ergebenen Unterthanen zu sondern, und dafs Leztere diese Absonderung von Uns mit Recht als die gröfste Wohlfahrt erwarten, und als das einzige Mittel Glück und

1°. Nous déclarons rébelles tous ceux des sujets du roi, qui de quelque manière que ce soit ont osé s'insurger contre S. M. le roi Victor-Emanuel, notre frère chéri, ou qui depuis son abdication, ont tenté de changer la forme du gouvernement; et également chacun de ceux qui, après avoir eu connaissance de notre proclamation en date de Modène du 16 mars 1821, ont persisté à favoriser le parti des révoltés, et de ceux qui après avoir connu notre seconde proclamation datée de Modène le 23 mars 1821, n'auront pas rendu l'obéissance qu'ils devaient aux gouverneurs-généraux par nous institués, ainsi que toute cette partie de l'armée royale qui, en suivant le parti des séditieux, s'est réunie à leurs corps d'armée.

2°. Mais voulant user de clémence envers ceux que nous pouvons croire trompés ou séduits, nous accordons amnistie aux simples soldats qui rentreront dans leur devoir. Parmi les sous-officiers de la dite troupe, ceux-là seulement obtiendront grâce, qui après un mûr examen se seront particulièrement justifiés. Mais les officiers de tout grade qui, sourds à la voix du devoir et de l'honneur, ou ont pris part aux premières révoltes des troupes, ou suivi les drapeaux des révoltés, sont par notre présente déclarés félons, et des récompenses pécuniaires seront accordées à ceux qui les remettront prisonniers à l'armée fidèle sous les ordres de notre gouverneur-général comte de Latour.

3°. Nous ordonnons à tous les sous-officiers et soldats qui se trouvent à l'armée rebelle à Alexandrie, ou dans la citadelle de Turin, de retourner dans leurs foyers, et nous défendons aux contingens d'obéir à tout ordre des rébelles de se réunir à leur armée.

4°. Nous déclarons qu'en obéissant à l'appel de la divine Providence, et en nous chargeant du pésant fardeau d'exercer l'autorité souveraine, nous reconnaissons que notre premier devoir est de séparer le petit nombre d'individus rebelles et séditieux de la majorité des sujets fidèles et attachés à notre famille royale, et qu'en cela consiste le plus grand bienfait que les dits sujets fidèles aient droit d'attendre de nous, comme l'unique moyen de leur rendre le bonheur et la tranquil-

Ruhe wieder zu erhalten, deren sie nie theilhaftig werden könnten, so lange Jene mit ihnen vermischt blieben.

5) Um diesen Zweck zu erreichen erklären wir (jede Unterhandlung mit den Rebellen verschmähend), daſs wir es für nothwendig halten, den getreu verbliebenen Theil des königlichen Heeres, bei Wiederbesetzung des revolutionirten Landes, von den Heeren Unsrer erhabenen Verbündeten unterstützen zu lassen. Wir haben daher ihren Beistand angerufen, und denselben auch in der einzigen groſsmüthigen Absicht zugesagt erhalten, Uns in Wiederherstellung der legitimen Regierung, wo sie umgestürzt wurde, beizustehn. Daher befehlen Wir, daſs jeder gute Unterthan die genannten Truppen als befreundete und verbündete ansehen solle.

6) Da die erste Pflicht jedes getreuen Unterthans darin besteht, sich mit ganzem Herzen den Befehlen Desjenigen zu unterwerfen, der von Gott mit Ausübung der Souverainetät bekleidet, und auch von Gott allein berufen ist, um über die schicklichsten Mittel, ihr wahres Wohl zu bewirken, zu urtheilen; so können Wir als guten Unterthan Keinen ansehen, der über die Maaſsregeln, die Wir für nothwendig halten werden, auch nur zu murren wagen wollte. Unsre Sorge wird es seyn, die getreuen Unterthanen so zu schützen, daſs sie so wenig als möglich unter den Lasten leiden sollen, welche von Maaſsregeln unzertrennlich sind, die ihnen ihr dauerhaftes Glück bringen sollen, und daſs diese Lasten vorzüglich auf die Treulosen fallen werden, welche die Urheber aller Uebel des Staates sind.

7) Indem Wir diesen Unsern Willen als Richtschnur des Betragens eines Jeden vorschreiben, erklären Wir, daſs nur durch gänzliche Unterwerfung unter denselben die königlichen Unterthanen sich Unsrer Rückkehr in ihre Mitte würdig machen können; unterdessen bitten Wir Gott, Alle zu erleuchten, damit sie jene Parthei ergreifen, zu welcher Pflicht, Ehre und Unsre heilige Religion sie rufen.

Gegeben zu Modena, den 3. April 1821.

Karl Felix.

lité dont ils ne pourront jamais jouir d'une manière stable aussi longtems qu'ils ne seront pas séparés des autres.

5°. Nous déclarons en conséquence, que pour arriver à cette fin salutaire (ne voulant pas nous abaisser à négocier avec des traîtres) nous jugeons nécessaire que la partie de l'armée royale qui est restée fidèle soit soutenue par les armées de nos augustes alliés pour réoccuper les pays où la révolution s'est propagée. En conséquence, nous leur avons demandé du secours, et nous avons reçu d'eux l'assurance qu'ils nous assisteront dans le rétablissement du gouvernement légitime partout où la sédition a osé le détruire. Ainsi nous ordonnons à tout sujet fidèle de regarder les dites troupes comme amies et alliées.

6°. Le devoir de tout sujet fidèle étant de se soumettre de cœur et d'ame aux ordres de celui qui se trouvant seul investi par Dieu de l'exercice de l'autorité souveraine, est aussi le seul appelé par Dieu à juger des moyens les plus convenables pour procurer leur véritable bien, nous ne pourrons regarder comme bon sujet celui qui oserait seulement murmurer de ces mesures que nous jugeons nécessaires.

Nous mettrons nos soins à protéger les bons et fidèles sujets du roi, de manière qu'ils souffrent le moins possible des fardeaux liés inévitablement avec des mesures qui doivent assurer leur bonheur, et que ces fardeaux tombent principalement sur les traîtres, comme auteurs et coupables de tous les maux de l'état.

7°. En publiant nos volontés comme régle de conduite d'un chacun, nous déclarons aux dits sujets de roi, que ce n'est que par leur parfaite soumission à ces volontés, qu'ils peuvent mériter notre retour parmi eux; et en attendant, nous prions Dieu qu'il daigne les éclairer tous et leur faire embrasser ce parti auquel le devoir, l'honneur et notre sainte religion les appellent également.

Donné à Modène, le 3 avril 1821.

Charles-Félix.

41.

Proklamation des Generals Ansaldi, Gouverneur von Alessandrien, an die Garnison von Novara.

Soldaten von Novara!

Werdet ihr euch denn mit den grausamsten Feinden unseres Vaterlandes vereinigen, um es auf immer zu Grunde zu richten? Das Einzige, was dem Feinde übrig blieb, war, euch zu theilen, und ihr allzuleichtgläubige, durch Verführung geblendete Soldaten, ihr werdet bald seine Verachtung erfahren.

Doch nein ...... ihr werdet euch lieber in unsre Arme werfen. Wir sind keine Aufrührer. Seht die Worte Vaterland und König auf unsern Fahnen wehen. Wir haben geschworen sie bis in den Tod zu vertheidigen, wir halten unsern Eid. Europa wird urtheilen, ob diese Gesinnungen die eines aufrührerischen Haufens, oder ob sie im Gegentheile die heiligsten Titel sind, auf die ein Volk stolz seyn kann.

Wenn aber eure Herzen unzugänglich blieben .... dann Gefährten, lebet wohl! ..... Allein werden wir den Feind angreifen. Wir werden ihn besiegen, und Gott wird unsre Sache beschützen ..... Oder, wenn ein unglückliches Geschick unsern Muth fruchtlos machte, bedenkt, daſs ihr späte Thränen auf den Gräbern eurer Brüder weinen, und daſs ihr bald, nachdem ihr all unser Miſsgeschick gegründet, unsern Tod beneiden werdet.

Die Armee von Alessandrien.

42.

Proklamation des General-Gouverneurs Grafen della Torre an die Piemonteser.

Piemonteser!

Es ist unnütz euch in Erinnerung zu bringen, wie viel ich bis jetzt gethan, um auf den Weg der Ehre und der Pflicht die wenigen Verirrten wieder zurück zu bringen, die euch zu verblenden suchten und aufriefen, mit jeder Art von Aufopferungen eine euren Bedürfnissen, euren Einrichtungen und eurem

41.

Proclamation du général Ansaldi, gouverneur d'Alexandrie, aux troupes formant la garnison de Novare.

Soldats de Novare!

Allez-vous donc vous réunir aux plus cruels ennemis de notre patrie, pour la ruiner à jamais? La seule ressource qui restait à l'ennemi était de vous diviser, et vous, trop crédules soldats, trompés par ses séductions, vous allez bientôt éprouver son mépris.

Mais non .... Vous viendrez plutôt vous jeter dans nos bras. Nous ne sommes point des rebelles. Voyez les mots de patrie et de roi flotter sur nos drapeaux. Nous avons juré de les défendre, et jusqu'à la mort, nous tiendrons nos sermens. L'Europe jugera, si ces sentimens sont ceux d'une troupe rebelle, ou s'ils sont au contraire les titres les plus sacrés dont une nation puisse s'énorgueillir.

Si, cependant, vos cœurs étaient inaccessibles... Alors, camarades, adieu .... Seuls, nous attaquerons l'ennemi. Nous le vaincrons, et Dieu protégera notre cause ..... Ou, si un funeste destin rendoit notre courage inutile, songez que vous verserez des larmes tardives sur les tombeaux de vos frères, et que bientôt, après avoir causé toutes nos infortunes, vous nous envierez notre mort.

L'armée d'Alexandrie.

42.

Proclamation du général comte della Torre aux Piémontais.

Piémontais!

Il serait superflu de vous rappeler tout ce que j'ai tenté jusqu'à présent pour ramener dans le sentier de l'honneur et du devoir un petit nombre d'hommes égarés qui voulaient vous tromper, vous engager à tous les sacrifices possibles pour une constitution qui ne

war, daſs die piemontesischen Rebellen gegen Novara rückten, um jenen Theil des piemontesischen Heeres, der dem eigenen König treu blieb und sich dort unter dem Oberbefehl des Generals Grafen della Torre befand, anzugreifen, beschloſs er diesem zu Hülfe zu kommen. Zu diesem Ende wurde die Schiffbrücke über den Ticino bei Boffalora geschlagen, welche am 7. April Abends 8 Uhr hergestellt war. — Hierauf bewerkstelligte das Armeekorps unter den Befehlen des besagten Herrn General-Kommandanten seinen Uebergang über den Ticino. Die zu Pavia und Vigevano stationirten Truppen sezten über zwei Brücken hinüber, nämlich auf der Seite gegen Gruppello und Vallegio und auf jener gegen Vigevano und Mortara. So wie man auf dem jenseitigen Ufer angekommen war, wurde folgendes Manifest in italienischer und fransösischer Sprache bekannt gemacht:

Piemonteser! Die kaiserl. königl. Armee hat in Folge der feindlichen Bewegungen des Lagers von Alessandrien über den Ticino setzen müssen. Der Zweck dieses Marsches ist kein anderer, als die Armee eures Königs dadurch, daſs man Macht mit Macht zurücktreibt, gegen jeden Angriff zu schützen. Diese Stellung muſs Allen Vertrauen einflöſsen, deren Treue gegen den rechtmäſsigen Souverain die Wechsel des Augenblicks überwiegt. — Piemonteser! erkennet in der Hülfe, die man der königlichen Armee leistet, eure wahren Freunde und Bundesgenossen. Ich bin derselbe, der ich schon oftmals an eurer Seite in Tagen des Ruhmes gewesen. Unsere gegenseitige Achtung sichert uns deren auf's neue zu.

Gegeben zu Ticino den 8. April 1821.

Der General-Kommandant in der Lombardei,
Graf von Bubna.

Der Vortrab unter General Bretschneider kam Sonntags um 2 Uhr vor Tages Anbruch zu Novara an. Se. Excell. der Generalkommandant langte gegen Morgen daselbst an. Ein Theil der königl. piemontesischen Truppen besezte die Stadt Novara, ein anderer hatte sich auf der rechten Seite besagter Stadt postirt;

attaquer cette partie de l'armée piémontaise qui, restée fidèle à son roi, s'y trouvait sous les ordres de M. le général comte della Torre, résolut d'aller à son secours. A cet effet, on fit rétablir le pont de bateaux sur le Tésin près Boffalora. Ce travail fut terminé le 7 à 8 heures du soir. Alors le corps d'armée sous les ordres de M. le commandant-général effectua son passage. Les troupes stationnées à Pavie et Vigevano passèrent le Tésin sur deux ponts, l'un vers Gruppello et Vallégio, l'autre entre Vigevano et Mortara. Après le passage de cette rivière, on publia le manifeste ci-dessous:

Piémontais, l'armée impériale et royale a dû franchir le Tésin en suite des mouvemens hostiles du camp d'Alexandrie. Le but de cette marche est uniquement de soutenir l'armée de votre roi contre toute agression, en repoussant la force par la force.

Cette attitude doit inspirer de la confiance à tous ceux dont la fidélité envers leur souverain légitime l'emporte sur les vicissitudes du moment.

Piémontais, reconnaissez, dans le secours que l'on donne à l'armée royale, vos véritables amis et alliés.

Je suis le même qui plus d'une fois me suis trouvé à vos côtés dans les journées de gloire. Notre estime réciproque nous en assure de nouvelles.

Au Tésin, le 8 avril 1821.

Le commandant-général en Lombardie,
comte de Bubna.

L'avant-garde, commandée par M. le général Bretschneider, arriva près de Novare dimanche (8) à deux heures du matin. S. Exc. le commandant en chef y fut rendu vers le matin. Une partie des troupes royales piémontaises gardait la ville de Novare; une autre partie avait pris position sur la droite de

So eben beim Schlusse dieses Berichtes kommt die Nachricht an, dafs die vereinte östreichisch-piemontesische Armee, nachdem sie den Feind auf der Strafse von Vercelli verfolgte, ihn allenthalben zurück trieb, wo er Widerstand leisten wollte, einige Hundert Gefangene, worunter 7 Offiziere, machte und 2 Kanonen wegnahm. Von unserer Seite besteht der sehr kleine bis jezt bekannte Verlust in einem getödteten und in einem verwundeten Offizier; der Verlust an gemeinen Soldaten beschränkt sich auf eine kleine Zahl.

Den neuesten Nachrichten zufolge ist Hr. General Bretschneider in Vercelli einmarschirt.

44.

Schreiben des General Grafen della Torre an den General Grafen von Bubna.

Mein theurer General!

Das sehr schlechte Wetter hat meinen Marsch verzögert; im Augenblicke aber, wo ich die Dispositionen traf, um Morgen bei guter Zeit mit allen Vorsichtsmafsregeln Turin zu besetzen, erhalte ich eine Deputation aus dieser Stadt, wodurch jene Vorsichtsmafsregeln überflüssig werden. Die gestrige Lektion hat die Rebellen dergestallt erschreckt, dafs sie Turin verlassen haben und die Zitadelle in den Händen der Nationalgarde geblieben ist, welche sie uns bei unserer Ankunft übergeben wird. Ich habe der Deputation die wohlwollenden und edlen Gesinnungen bekannt gemacht, welche Ihnen den Wunsch eingaben, dafs die Hauptstadt und ihre Umgebungen von den königlichen Truppen allein besezt würden, indefs Sie mit den Ihrigen nicht einmal über Vercelli in der Direktion von Turin vorrücken wollten. Solche sprechende Thatsachen überheben mich einer Proklamation, wodurch ich meine Mitbürger aufgefordert hätte, die österreichischen Truppen als Freunde zu betrachten.

Die Deputation hat mir aufgetragen, Ihnen, mein theurer General, ihre Dankbarkeit zu versichern, und

Ce rapport à peine terminé, l'on reçoit la nouvelle que l'avant-garde combinée austro-piémontaise, ayant poursuivi l'ennemi sur la route de Verceil, l'a repoussé partout où il a voulu faire résistance, lui a fait quelques centaines de prisonniers, parmi lesquels 7 officiers, et pris deux canons. De notre côté, la perte connue jusqu'à ce moment, consiste en un officier tué et un blessé; celle en soldats est peu nombreuse.

D'après des nouvelles plus récentes, M. le général Bretschneider est entré à Verceil.

44.

Lettre du général comte della Torre au comte de Bubna, général-commandant les toupes autrichiennes.

Mon cher général!

Un très mauvais tems a retardé ma marche; mais au moment où je faisais des dispositions pour occuper demain matin de bonne heure la ville de Turin en prenant toutes les mesures de précaution possibles, j'ai reçu de cette ville une députation, qui a rendu ces mesures superflues. La leçon d'hier a tellement effrayé les rebelles, qu'ils ont abandonné Turin, et que la citadelle est restée entre les mains de la garde-nationale, qui nous la remettra à notre arrivée. J'ai fait connaître à la députation les sentimens de bienveillance et de générosité, qui vous ont fait désirer que la ville et ses environs fussent occupés par les troupes royales seules, tandis que vous n'avanceriez pas avec les vôtres au-delà de Verceil dans la direction de Turin. Des faits aussi parlans me dispensent d'une proclamation par laquelle j'aurais invité mes concitoyens à considérer les troupes autrichiennes comme amies.

La députation m'a chargé, mon cher général, de vous assurer de sa reconnaissance, et moi, mon bon,

ich, mein grofser, guter, und treuer Nachbar, begleite Sie mit dem lebhaftesten Ausdruck der meinigen, auf welche, wie auf meine herzliche Ergebenheit und Freundschaft, ich Sie stets zu rechnen bitte.

Cigliano den 9. April 1821.

della Torre.

45.

Bekanntmachung der provisorischen Junta von Turin, vor ihrer Auflösung.

Bürger!

Alle von dem Herrn Grafen della Torre befehligten Truppen nahen sich mit den österreichischen Truppen der Hauptstadt. Die Junta, welche mit gutem Erfolge der öffentlichen Sache oblag, vertraut die Sorge über die Ordnung und Ruhe der hiesigen Einwohner dem Dekurionalkörper an. Die Einwohner werden zu ihrer Beruhigung davon benachrichtigt, dafs die Citadelle der Nazionalgarde übergeben ist.

Gegeben zu Turin den 9. April 1821.

Marentini, Präsident.

Dalpozzo.

46.

Bekanntmachung des Dekurionates von Turin.

Die Stadt Turin,

Gräfin von Grugliasco, Herrin von Beinasco.

Von den gegenwärtigen Zeitumständen berufen, einstweilen für die Ruhe und Ordnung dieser Stadt Sorge zu tragen, fühlt sich das Dekurionat bei einem so schwierigen und wichtigen Geschäft, durch jene Gefühle des öffentlichen Vertrauens ermuthigt, welches die Einwohner hiesiger Hauptstadt gegen dasselbe immer bewiesen, so wie durch jenen Geist der Mäfsigung und Liebe für das Gemeinwohl, wovon sie einmüthig beseelt sind.

Während die Uebergabe der Citadelle an die Nationalgarde den Einwohnern alle Furcht vor einem

mon fidèle et grand voisin, j'y joins l'expression la plus vive de la mienne, sur laquelle je vous prie de compter pour toujours, ainsi que sur mon dévouement et mon amitié bien sincères.

Cigliano, le 9 avril 1821.

della Torre.

45.

Manifeste de la junte provisoire de Turin lors de sa dissolution.

Citoyens!

Les troupes commandées par S. E. le comte della Torre, et le troupes autrichiennes, s'approchent de la capitale. La junte, qui s'est occupée avec tant de succès de la conservation de la chose publique, en prévenant l'anarchie et la guerre civile, confie aujourd'hui le soin du bon ordre et de la tranquillité des citoyens au corps décurional.

Les habitans sont prévenus qu'afin d'assurer leur repos, la garde de la citadelle est remise à la garde nationale.

Donné à Turin, le 9 avril, l'an du Seigneur 1821.

Marentini, président.

Dalpozzo.

46.

Manifeste de décurionat de la ville de Turin.

La ville de Turin,

Comtesse de Gruliasco, suzeraine de Beinasco.

Appelé par les circonstances du tems actuel, à veiller provisoirement à la tranquillité et à l'ordre de cette ville, le décurionat se sent encouragé dans cette occupation pénible et importante, par ces sentimens de confiance publique, que les habitans de cette capitale lui ont toujours démontrés, ainsi que par cet esprit de modération et d'amour pour le bien général dont ils sont tous animés.

Tandis que la reddition de la citadelle à la garde nationale doit ôter aux habitans, toute crainte d'un

unglücklichen Vorfall benehmen mufs, soll sich nun dieselbe noch mehr verpflichtet fühlen, ihren Dienst unter den Befehlen ihres General-Kommandanten, des Hrn. Marschese di Roddi mit jenem festen und disziplinirten Betragen fortzusetzen, welches sie in den schwierigsten Zeiten immer bewiesen, und in Uebereinstimmung mit den königl. Truppen unter den Befehlen des Platzkommando's die Ruhe und Ordnung zu unterhalten und jedes Attentat zu deren Unterbrechung zu unterdrücken.

Die Civil-Administration hegt das Vertrauen, dafs sowohl die Obrigkeiten und königl. Beamten, durch ununterbrochene Ausübung ihrer Amtspflichten, als auch alle Einwohner dieser Stadt, vom besten Geiste, der sie auszeichnet, beseelt, mit dem Dekurionat in die Wette eifern werden, um Sr. Majestät in eins mit der gesammten Bevölkerung der Hauptstadt den Zoll der aufrichtigsten Treue, von keiner unseligen Erinnerung verbittert, darbringen zu können.

Gegeben zu Turin, im Pallaste der Stadt, den 9. April, im Jahre des Herrn 1821.

C. Tholozan, Dekurion-Sekretär.

47.

Manifest des Grafen della Torre nach dem Einzuge der königlichen Truppen in Turin.

Wir Graf Viktor Sallier della Torre, General en Chef der königlichen Armee, General-Gouverneur von Piemont etc.

Indem Wir mit den getreuen Truppen Sr. Maj. in die Hauptstadt einziehen, macht es Uns Vergnügen, melden zu können, wie sehr Wir mit dem äusserst guten Geiste, wovon sich Turin's Einwohner ergriffen zeigten, und besonders mit dem Eifer und der Sorgfalt zufrieden sind, womit es sich das Dekurionat dieser Stadt angelegen seyn liefs, bei den vorübergegangenen schwierigen Auftritten die Ruhe und Ordnung, welche so bedenklich gefährdet waren, aufrecht zu erhalten. Die tapfere Nationalgarde hat den Absichten

événement sinistre, celle-ci doit se sentir d'autant plus obligée à continuer son service sous les ordres de son commandant-général, le marquis de Roddi, avec cette conduite ferme et disciplinée, qu'elle a toujours montrée dans les époques les plus difficiles; de maintenir, la tranquillité et l'ordre de concert avec les troupes royales sous les ordres du commandant de place, et de reprimer tout attentat qui pourrait l'interrompre.

L'administration civile est persuadée que les magistrats et les fonctionnaires royaux, en exerçant sans interruption les devoirs de leur état, et les habitans de cette ville, animés de l'esprit excellent qui les distingue, rivaliseront avec le décurionat pour pouvoir offrir à S. M. d'accord avec la population entière de la capitale, le tribut de la fidélité la plus sincère, en écartant tout souvenir sinistre.

Donné à Turin, au palais de la ville, le 9 avril, l'an de grâce 1821.

C. Tholozan, décurion-secrétaire.

47.

Manifeste de général comte della Torre à son entrée à Turin.

Nous, comte Victor Sallier della Torre, général en chef des armées royales, gouverneur-général du Piémont, etc.

En entrant dans la capitale avec les fidèles troupes de S. M., il est doux pour nous de pouvoir faire connaître notre satisfaction de l'excellent esprit dont se sont montrés animés les habitans de ces contrées, et spécialement des soins efficaces qu'a pris le corps décurional de la ville de Turin, à l'effet de maintenir, comme il l'a fait dans les circonstances très difficiles qui viennent d'avoir lieu, l'ordre et le calme qui étaient exposés à être gravement compromis. La brave garde-nationale a dignement répondu aux intentions du roi,

des Königs, der sie zu dem ehrenvollen Dienste rief, würdig entsprochen; sie verdient das Lob und den Dank aller Guten, und Wir werden sie in dem Eifer, wovon sie bis jezt in verschiedenen Fällen unzweideutige Beweise gegeben, ohne Zweifel ausharrend finden.

Unter der Herrschaft weiser souverainer Gesetze soll in diesen Landen die vorige Ruhe wieder erwachsen; alle Civil-, Militär- und Oekonomie-Beamten sollen in der Ausübung ihrer von Sr. Maj. dem Könige ihnen anvertrauten Funktionen fortfahren und mit dem, guten Bürgern eigenthümlichen Vertrauen warten, bis Uns die weitern Absichten Sr. königl. Hoheit des Herzogs von Genevois werden eröffnet worden seyn. Wir versprechen, dafs sowohl die unter Unserm Befehl stehenden als auch die verbündeten Truppen die vollkommenste Kriegszucht werden zu beobachten wissen.

Ferne sey der Gedanke von Uns, dafs sich unter den Piemontesern auch jezt noch Unsinnige finden könnten, die es wagten, sich gegen die Truppen zu vergehen oder neue Unordnungen anzustiften; denn ein solches Verbrechen würde sogleich auf das Strengste bestraft.

Aber die piemontesische Nation ist weise und wird durch ihr Betragen Europa zeigen, dafs sie keinen Theil an der Verwirrung einiger Wenigen hat, die zur gerechten Rache bereits allgemein herabgesezt und verachtet werden.

Turin, den 10. April 1821.

della Torre.

48.

Proklamation des General-Gouverneurs von Genua, Grafen des Geneys, bei der Wiederherstellung der königlichen Gewalt.

Wie glücklich ist für mich der Augenblick, wo ich umringt von denselben Bürgern, welche ich auf euer Verlangen zur Verwaltung der Regierung, und zur Erhaltung der öffentlichen Ruhe ernannte, euch offen die Gefühle der Dankbarkeit, welche ich aus

qui l'appela à ce service honorable, elle mérite les éloges et la reconnaissance de tous les gens de bien, et nous ne doutons pas de la trouver constante dans le zèle dont elle a donné jusqu'ici des preuves non équivoques dans les diverses occurrences.

Que sous l'empire des sages lois de votre souverain, l'ancienne tranquillité renaisse dans nos contrées; que tous les employés civils, militaires et administratifs, reprennent l'exercice des fonctions qui leur avaient été confiées par S. M., et qu'ils attendent, avec cette confiance qui est le propre des bons sujets, que les intentions ultérieures de S. A. R. le duc de Génévois soient connues.

Nous promettons que les troupes sous notre commandement, non moins que les troupes alliées, observeront une exacte discipline militaire.

Loin de nous la pensée qu'il puisse se trouver encore parmi les Piémontais, des insensés qui osent les insulter ou qui essaient d'exciter de nouveaux désordres. Si cela arrivait, le châtiment le plus sévère suivrait immédiatement ce perfide attentat.

Mais la nation piémontaise est sage, et son maintien prouvera à l'Europe qu'elle n'eut point de part à l'erreur de ce petit nombre d'hommes dont l'avilissement et le mépris public commencent déjà à tirer une juste vengeance.

Turin, 10 avril 1821.

della Torre.

48.

Proclamation du comte de Geneys, gouverneur-général de Gênes, lors du rétablissement de l'autorité royale.

Combien est heureux pour moi le moment, ou entouré de ces mêmes citoyens, que je nommai, d'après vos désirs, à l'administration du gouvernement et pour le maintien de la tranquillité publique, je puis librement vous exprimer les sentimens de grati-

vollem Herzen für die großsmüthige National-Garde empfinde, welcher wir alle die Erhaltung der öffentlichen Ruhe, und ich besonders mein Leben, schuldig sind.

Seit langer Zeit habe ich von euch die gröfsten Beweise von Anhänglichkeit an meine Person erhalten, und wenn eine unheilbringende Zusammenstellung oder ein Mifsverständnifs die Unzufriedenheit Einiger erregte, so habe ich darum nicht alle die Rechte vergessen, welche ihr euch jederzeit, und vorzüglich bei dieser gefahrvollen Gelegenheit, auf meine lebhafte Dankbarkeit erworben habt.

Bedeckt also, wie ich, mit der tiefsten Vergessenheit das vergangene Unheil. Ich schenke euch allen ohne Ausnahme mein Vertrauen wieder, gebt mir auch eure Anhänglichkeit zurück, und ich hoffe euch durch die wirksamsten Mafsregeln, die mir zu Gebote stehen, beweisen zu können, dafs ich eurer nie unwürdig gewesen bin.

Ich erkläre unterdessen, dafs die von mir am 23. März gebildete Verwaltungs-Kommission der Regierung in ihren Amtsverrichtungen fortfahren wird, eben so wie die Individuen, welche sie ihren Geschäften beizugesellen für gut hielt. Herr Anton Botta wird fortwährend der Polizei vorstehen.

Ich schicke mehrere Deputationen ab, in der Absicht über den Vortheil der Stadt und des Herzogthums zu wachen, sowohl zu Sr. Maj. dem König Viktor Emanuel und zu Sr. königl. Hoheit dem Herzoge von Genevois, als zu dem obersten Befehlshaber der Armee, General della Torre, welcher in der Hauptstadt den Souverain vorstellt. Diese Deputationen sind mit meinen Schreiben versehen, um dringend zu verlangen, dafs keine fremde Truppen in das Herzogthum geschickt werden.

Begleiten wir sie mit unsern Wünschen, und hoffen wir Alles von dem väterlichen und liebenden Herzen unserer erhabenen Souveraine.

Genua, den 11. April 1821.

Graf des Geneys.

tude, que je professe de vrai cœur envers la généreuse garde nationale, à qui nous sommes tous redevables de la conservation de l'ordre public, et moi particulièrement de la vie.

Depuis long-tems j'ai reçu de vous les plus grandes preuves de votre attachement à ma personne; et si quelque funeste combinaison ou mauvaise intelligence a excité le mécontentement de quelques-uns, je n'ai pas oublié pour cela tous les droits, que vous avez acquis de tout tems à ma vive gratitude, et particulièrement dans cette périlleuse circonstance.

Couvrez donc, comme je couvre du plus profond oubli, les désastres passés. Je vous rends à tous sans exception ma confiance; rendez-moi aussi votre attachement; j'espère vous prouver par des moyens plus efficaces, dont je puis disposer, que je n'ai jamais démérité de vous.

Je déclare, en attendant, que la Commission administrative du gouvernement, créée par moi le 23. mars dernier, continuera ses fonctions, ainsi que les individus, qu'elle a cru devoir associer à ses soins. Le sieur Antoine Botta continuera de diriger la police.

J'envoie plusieurs députations dans le but de veiller aux avantages de la ville et du duché, tant auprès de S. M. le roi Victor-Emanuel et S. A. le duc de Génévois, qu'auprès du commandant en chef de l'armée, le général della Torre, qui représente le souverain dans la capitale. Ces députations sont chargées de mes lettres, pour demander instamment, qu'on n'envoie aucune troupe étrangère dans le duché. —

Accompagnons-les de nos vœux, et espérons tout du cœur paternel et aimant de nos augustes souverains.

Gênes, le 11 avril 1821.

C. De Geneys.

49.

Tagsbefehl des Herzogs von Genevois, das Betragen des General Grafen della Torre betreffend.

Graf Sallier della Torre!

Die ausgezeichneten Dienste, welche Sie in den lastenden und schwierigen Umständen des Augenblickes geleistet haben, haben ganz der Meinung entsprochen, welche Wir von Ihren Talenten und Ihrem Eifer gefaſst hatten. Es freut Uns daher, Ihnen durch gegenwärtigen Befehl ein öffentliches Zeugniſs Unserer Achtung und Unserer Zufriedenheit zu geben. Es ist überdies Unsere Absicht, daſs Sie demjenigen Theile des königlichen Heeres, welcher, ungeachtet der hinterlistigen Umtriebe einer kleinen Zahl von Partheimännern, fortgefahren hat, die Ehre Unserer Heere ohne Flecken zu bewahren, alsobald die besondere Zufriedenheit bekannt machen, mit der Wir niemals aufhören werden, Uns sowohl die aufrichtigen Gesinnungen zurückzurufen, welche mehrere in den verschiedenen Theilen des Königreichs stationirten Korps gezeigt haben, als die feste und ehrenvolle Standhaftigkeit, welche am 8ten dieses Monats von dem zu Novara vereinigten Heere bewahrt worden ist, das sich mit dem Vertrauen und der Ueberlegenheit, welche das Bewuſstseyn, recht zu handeln, einflöſst, den unsinnigen Drohungen eines Haufens verzweifelnder Aufrührer kräftig entgegengestellt, und so in den Augen Unserer Verbündeten, die Uns groſsmüthig zu Hülfe kamen, den alten Ruf des königlichen Heeres aufrecht erhalten hat. Unsere Nachkommen werden sich mit Dankbarkeit dieses edlen Beispiels erinnern, und es wird für alle Zeiten dazu dienen, in den Herzen Unserer Krieger jene Gefühle von Ehre, Treue, und Gehorsam gegen die legitime Gewalt zu befestigen, ohne welche das edle Handwerk der Waffen, dessen Bestimmung ist, die Zierde und die Stütze der Gesellschaft zu seyn, die Geisel und die Schmach derselben wird.

Modena, den 11. April 1821.

Karl Felix.

49.

Ordre du jour du duc de Génévois concernant la conduite du général comte della Torre.

Comte Sallier della Torre!

Les services signalés que vous avez rendus dans les circonstances graves et difficiles du moment, out entièrement répondu à l'opinion que nous avions conçue de vos talens et de votre zèle. Nous nous plaisons en conséquence à vous donner par le présent ordre un témoignage public de notre estime et de notre satisfaction. Notre intention est en outre que vous fassiez aussitôt connoître à cette partie de l'armée royale qui a continué, malgré les manœuvres insidieuses d'un petit nombre de factieux, à conserver sans tâche l'honneur de nos armées, la satisfaction particulière avec laquelle nous ne cesserons de nous rappeler, et les sentimens loyaux qu'ont montrés différens corps stationnés dans les diverses parties du royaume, et la contenance ferme et honorable tenue dans la journée du 8 de ce mois par l'armée réunie à Novare, qui avec cette confiance et cette supériorité qu'inspire la conscience de bien faire, s'est fortement opposée aux menaces insensées d'une troupe de rébelles désespérés, et a ainsi soutenu, aux yeux de nos alliés venus généreusement à notre secours, l'ancienne réputation de l'armée royale. Nos descendans se souviendront avec reconnoisance de ce noble exemple, et il servira à confirmer en tout tems dans le cœur de nos guerriers, ces sentimens d'honneur, de fidélité et d'obéissance à l'autorité légitime, sans lesquels la noble profession des armes, destinée à être l'ornement et le soutien de la société, en devient le fléau et l'opprobre.

Modène, le 11 avril 1821.

Charles-Félix.

50.

Oesterreichischer Armeebericht.

Casale, den 11. April 1821.

Nachdem sich der kommandirende General, Graf Bubna, durch die Affaire bei Novara überzeugt hatte, wie sehr Ueberraschung auf Gemüther wirke, die ohnehin ihrer Sache nicht ganz sicher sind, beschloſs er, diesem Systeme folgend, sein Armeekorps durch eine plötzliche Linksschwenkung schnell um Alessandria zu versammeln. Es war dieser Platz die Wiege einer unglückseligen Revolution gewesen, die in wenig Tagen ein blühendes Königreich desorganisirt hatte, er sollte nun auch ihr Grab werden.

Zu diesem Zweck hatte der kommandirende General schon den 10ten d. M., während er den königl. piemontesischen Truppen unter dem Grafen della Torre die Aufgabe überlieſs, in Turin einzuziehen, die Brigade Bretschneider nach Casale beordert, um diesen äuſserst wichtigen militärischen Punkt vor dem Feinde zu besetzen, der bereits von Alessandria aus Truppen dahin detaschirt hatte.

Dem Feldmarschall-Lieutenant Vecsey, welcher in Lumello eingetroffen war, befahl er, mit allen seinen Truppen bei Cambio über den Po zu setzen, um Alessandria von der westlichen Seite einzuschlieſsen. Bereits früher war eine andere Abtheilung von Piacenza aus über Stradella und Voghera gegen Tortona beordert worden.

Der F. M. L. Graf Lilienberg wurde von Mortara in der Nacht auf den 11ten nach Casale vorgezogen, und bei dessen Eintreffen daselbst rückte der G. M. Brettschneider noch weiter vor nach San Salvadore.

Der kommandirende General traf mit dem Gros seiner Truppen Morgens in Casale ein; sonach waren alle diese Bewegungen den 11ten um 10 Uhr früh ausgeführt.

Es war der vierte Tag nach dem Aufbruche der Truppen aus Mailand.

Die Insurgenten hatten sich von Novara und Turin her nach Alessandria zurückgezogen; sie wurden von demselben Ansaldi befehliget, welcher vorzüglich

50.

Bulletin de l'armée autrichienne.

Casal, le 11 avril 1821.

Le commandant-général comte de Bubna étant persuadé, depuis l'affaire de Novare, de tout ce qu'on pouvoit espérer de la surprise et de la rapidité des mouvemens sur des esprits agités et troublés, résolut de porter par une marche prompte son corps d'armée à la gauche sur Alexandrie. Cette place, qui a été le berceau de cette révolution désastreuse, qui a pu en peu de tems désorganiser un royaume florissant, devoit aussi en devenir le tombeau.

Le 10 pendant que le général-en-chef laissait aux troupes royales piémontaises sous les ordres du général della Torre, la gloire d'entrer à Turin, il envoya la brigade Brettschneider sur Casal, pour occuper cette position de la plus grande importance avant l'arrivée de l'ennemi qui avoit déjà pour le même but détaché des troupes d'Alexandrie.

Il ordonna au F. M. L. comte Vecsey, qui étoit déjà arrivé à Lumello, de passer avec ses troupes le Pô près de Cambio, afin de cerner Alexandrie du côté de l'ouest; avant ce mouvement, un autre corps autrichien se porta de Plaisance sur Stradella et Voghera vers Tortone.

Le F. M. L. comte de Lilienberg arriva de Mortara à Casal dans la nuit du 10 au 11; à son arrivée, la brigade de Bretschneider s'avança sur S. Salvatore.

Le général en chef arriva dans la matinée à Casal avec le gros de l'armée; ainsi tous ces mouvemens ont été exécutés le 11 à 10 heures du matin.

C'était le quatrième jour depuis que les troupes autrichiennes avaient quitté Milan.

Les rébelles s'étaient rassemblés de Novare et de Turin près d'Alexandrie, sous le commandement d'Ansaldi, un des principaux moteurs de la révolution.

die Posaune der Empörung ertönen liefs. Der Platz war mit Allem auf mehrere Monate versehen und bewaffnet. Es befanden sich darin 177 Kanonen und 79 Wurfgeschütze. Nach dem Eifer, mit dem diese Wüthenden früher gehandelt und gesprochen hatten, war eine längere Vertheidigung vorauszusetzen; aber die Bedrohung, von allen Seiten eingeschlossen zu werden, bei dem Bewufstseyn ihrer Schuld, und der wenige Zusammenhang in ihrer unsinnigen Unternehmung mochte sie verleiten, die gänzliche Einschliessung der Citadelle nicht abzuwarten.

Der bessere Theil ihrer Truppen — es waren im Ganzen noch 3000 Mann — zerstreute sich, und nur mit 600 entfloh Ansaldi auf der Strafse gegen Genua; es waren dieses gröfstentheils Studenten, das Korps der Minerva genannt.

Die Stadt und Festung Alessandria ergab sich auf die erste Aufforderung der österreichischen Avantgarde, unter Führung des Majors Grafen Gatterburg, aus einer Eskadron König von England Husaren, nebst 6 Zügen vom 1sten Jäger-Bataillon, die als Eclaireurs verwendet wurden, bestehend, und wurde den 11ten Mittags von den k. k. Truppen besezt, nachdem sich der Rest der Garnison, ungefähr 1000 Mann, kriegsgefangen ergeben hatte.

Den 12ten Mittags hatte der kommandirende General bestimmt, um mit seinem ganzen Korps-d'Armee seinen Einzug zu halten. Die Schlüssel der Festung Alessandria wurden — so wie die auf den Wall aufgepflanzte Fahne, welche zum Signale des Aufruhrs für ganz Italien hätte dienen sollen, mit der Aufschrift: viva il Re — l'indipendenza Italiana — la costituzione Spagnuola — o morte — durch einen eigenen Kourier in der Person des Majors Grafen Gatterburg zu den Füfsen Sr. Maj. des Kaisers niedergelegt.

Der F. M. L. Graf Lilienberg ist einstweilen zum österreichischen Gouverneur der Festung ernannt. — Novara, Casale und Alessandria, die wichtigsten strategischen Punkte der Gegend, sind militärisch besezt, und bieten, so vereinigt, die sicherste Garantie für die Ruhe dieses Theils von Italien.

Alexandrie était pourvue de tout ce qui était nécessaire pour faire une longue et vigoureuse défense; elle était garnie de 177 canons, 79 obusiers et mortiers. D'après les forfanteries réitérées de ces furibonds et leur manière d'opérer on pouvait s'attendre qu'ils auraient opposé une resistance ferme et désespérée; mais la crainte d'être resserrés de tous les côtés, leur mauvaise conscience et le peu de centralité de leurs projets insensés, les déterminèrent à ne pas attendre que la place fût entièrement cernée.

La meilleure partie de leurs troupes, à peu près au nombre de 3000 hommes, se débanda, et Ansaldi, avec seulement 600 hommes, prit la route de Gênes; ces 600 hommes sont pour la plus grande partie des étudians du corps dit de Minerve.

La ville et la forteresse d'Alexandrie se rendirent à la première sommation de l'avant-garde autrichienne, commandée par le major comte de Gatterbourg, et composée d'un escadron du régiment des hussards du roi d'Angleterre, et de 6 pelotons du 8 bataillon des chasseurs, qui servaient d'éclaireurs; et la place fut occupée par les troupes autrichiennes le 11 à midi, après que le reste de la garnison composé d'environ 1000 hommes se fut rendu prisonnier.

Le général en chef comptait y faire son entrée le 12 à midi, avec tout son corps d'armée. Les chefs de la forteresse d'Alexandrie, avec le drapeau planté sur le rempart qui aurait dû servir de signal à l'insurrection générale de l'Italie et qui portait l'inscription: viva il Re — l'indipendenza Italiana — la costituzione Spagnuola — o morte — ont été mises aux pieds de S. M. I. à Laibach, par un courrier particulier, le major comte de Gatterbourg.

Le F. M. L. comte de Lilienberg a été nommé provisoirement gouverneur autrichien d'Alexandrie. L'occupation militaire de Novare, Casal, et Alexandrie, points les plus importans de cette contrée sous le rapport de la stratégie, offre une garantie plus que suffisante pour la tranquillité et la paix de cette partie de l'Italie.

Der kommandirende General wird nun in und um Alessandria den gröſsten Theil seiner Truppen zusammenziehen.

51.

Verordnung des Grafen della Torre, die Wiederherstellung der Ordnung in der Armee betreffend.

Wir Graf Viktor Sallier della Torre etc.

Da wir die geeignetsten Verfügungen zur Wiederherstellung der öffentlichen Ruhe und des vom öffentlichen Schatze erlittenen Schadens zu treffen gesonnen sind, so befehlen wir wie folgt:

1) Es ist jedem Unteroffizier oder Soldaten jeder Waffe und jeder Eigenschaft verboten, von seinem Korps, oder von dem Wohnorte, an welchen er sich aufhielt, ehe er unter die Waffen trat, entfernt zu bleiben.

2) Die zum abwechselnden Dienst bestimmten Soldaten, welche sich gegenwärtig nicht bei ihren Korps befinden, sollen auf der Stelle nach Hause zurückkehren, und sich dem Syndikus ihrer Gemeine vorstellen. Ausgenommen von dieser Verfügung sind diejenigen, welche zu den Brigaden der Grenadier-Garde, von Aosta, von Cuneo und Piemont gehören, die sich alle, zu welchem Kontingente sie auch gehören, zu ihren entsprechenden Depots begeben sollen, nämlich die Garden nach Chieri; die von Piemont nach Moncalieri; die von Aosta nach Ivrea, und die von Cuneo nach Mondovi.

3) Die zum beständigen Dienst bestimmten Soldaten, welche von ihren Korps getrennt sind, sollen sich, nachdem sie zu einer oder der andern Waffe gehören, entweder zu dem in Pignerol errichteten Infanterie-Depot, oder zu dem in Fossero für die Kavallerie errichteten, begeben.

4) Die Syndici der Gemeinen, in welchen sich solche Soldaten befinden, werden ihnen einen Marschvorweis geben, damit ihnen in jeder Etappe das Brod verabreicht werde, und ihnen zugleich die Waffen abnehmen, welche sie in Händen haben könnten. Sie

Le commandant en chef rassemblera à Alexandrie et dans les environs la majeure partie de ses troupes.

51.

Ordonnance du général comte della Torre concernant le rétablissement de l'ordre dans l'armée.

Nous comte Victor Sallier della Torre etc.

Voulant prendre les dispositions les plus propres au rétablissement de la tranquillité publique et à réparer les dommages soufferts par le trésor public, nous ordonnons ce qui suit :

1°. Il est défendu à tout sous-officier ou soldat de toute arme et de toute cathégorie, de rester éloigné de son corps, ou du domicile qu'il avoit avant de se rendre sous les armes.

2°. Les soldats à service alternatif, qui ne se trouvent point actuellement à leur corps, doivent retourner sur-le champ dans leurs foyers, et se présenter au syndic de leur commune. Sont exceptés de cette disposition ceux qui font partie des brigades des grenadiers-gardes, d'Aoste, de Cuneo et de Piémont, qui tous, quelque soit le contingent auquel ils appartiennent, doivent se rendre à leurs dépôts respectifs, savoir les gardes à Chieri; ceux de Piémont à Moncalieri; ceux d'Aoste à Ivrée; et ceux de Cuneo à Mondovi.

3°. Les soldats en service permanent qui se trouvent séparés de leurs corps, doivent se rendre, suivant l'arme à laquelle ils appartiennent, ou au dépôt d'infanterie établi à Pignerol, ou à celui de cavalerie à Fossano.

4°. Les syndics des communes dans lesquelles se trouvent des soldats de cette cathégorie, devront leur accorder une feuille de route pour qu'on leur délivre du pain étape par étape, en leur retirant les armes qu'ils pourroient avoir. Ils ne devront fournir du

werden nur denjenigen Brod verabfolgen, welche mit einer von den Kommandanten der Provinzen ausgefertigten Marschordre versehen sind. Diese werden denjenigen Individuen, welche ihnen von den Syndici zugeschickt werden, Marschordren ertheilen, so wie auch denjenigen, welche sich unmittelbar bei den Kommandanten stellen.

5) Alle Militärpersonen, welche ungeachtet gegenwärtigen Befehls herumschweifend angetroffen werden, sollen als Landstreicher und Uebelgesinnte angesehen und bestraft werden, und jede bewaffnete Truppe, welche sich nicht auflöst und nicht zugleich ihre Waffen dem nächsten Syndikus der Gegend übergiebt, wird als rebellisch streng bestraft werden.

6) Wer Pferde, Waffengeräthe oder Rüstzeug, welche dem öffentlichen Schatze gehören, gekauft hat, muſs binnen 8 Tagen, nach Bekanntmachung gegenwärtigen Befehles, seinem eigenen Syndikus Anzeige davon machen, und ihm Alles mit einem Verzeichniſs übergeben.

7) Die Syndici werden sowohl die Pferde als die Waffen und Rüstzeug an die Kommandanten der Provinzen schicken, und diese werden die Pferde zu dem Depot von Fossano bringen lassen, durch königliche Karabiniere oder andere Personen, an die sie die, in der vom Kriegskommissär angegebenen Marschroute, bestimmte Taxe bezahlen lassen werden, indem sie dafür sorgen, daſs sie Rationen erhalten. Sie werden die Aufsicht des Waffengeräthes und des Rüstzeugs den Magazin-Aufsehern der Artillerie, an den Orten, wo solche vorhanden sind, anvertrauen; wenn keine da sind, werden sie dafür auf andere Art sorgen, indem sie eine Entschädigung bewilligen.

8) Nach Ablauf der besagten Zeitfrist sollen Alle, welche die vorgeschriebene Anzeige und Auslieferung unterlassen haben, durch die Syndici zur Rückerstattung gezwungen, und überdieſs zu den Strafen verurtheilt werden, welche die Gesetze gegen diejenigen verhängen, welche dem Könige gehörige Effekten kaufen.

9) Die Gemeinden sind wegen Nichterfüllung dieses Befehles verantwortlich, und werden den Schatz

pain qu'a ceux qui sont munis d'un ordre d'étapes expédié par les commandans des provinces. Ceux-ci devront donner un ordre d'étapes aux individus qui leur seront envoyés par les syndics, ainsi qu'à ceux qui se présenteront directement au commandement.

5°. Tous militaires qui malgré le présent ordre seront trouvés errans, seront considérés et punis comme vagabonds et mal-intentionnés; et toute troupe armée qui ne se dissoudra pas en remettant ses armes au syndic du pays le plus voisin, sera sévèrement punie comme rébelle.

6°. Quiconque aurait acheté des chevaux, ou des effets d'armement et d'équipement appartenans au trésor public, devra en faire la déclaration et la remise à son propre syndic dans le terme de 8 jours, à compter de la publication du présent ordre, et y joindre une note de ces armes.

7°. Les syndics enverront tant les chevaux que les effets indiqués ci-dessus aux commandans des provinces; et ceux-ci feront conduire les chevaux au dépôt de Fossano par des carabiniers royaux ou autres personnes, à qui ils feront payer la taxe convenue par la feuille de route donnée par le commissaire des guerres, en leur faisant fournir les rations. Ils confieront la garde des effets d'armement et d'équipement aux garde-magasins d'artillerie dans les endroits où il s'en trouve; à leur défaut, ils y pourvoiront par un autre moyen en accordant une indemnité.

8°. A l'échéance du terme susdit, tous ceux qui n'auront pas fait la déclaration prescrite, ou la remise, seront, à la diligence des syndics, contraints à la restitution, et condamnés en outre aux peines portées par les lois contre ceux qui achètent des effets appartenans au Roi.

9°. Les communes seront responsables de la non-exécution de cet ordre, et elles devront indemniser le

für dasjenige entschädigen, was er durch die Nachlässigkeit, deren sie sich schuldig gemacht, verloren hat.

10) Zur sichern Ausführung dieser Verfügung sollen mobile Kolonnen errichtet werden, mit der Bestimmung, die Ruhe in den Provinzen und die den Personen und dem Eigenthum der Einwohner schuldige Achtung zu erhalten, für die Vollziehung der ausgegangenen Befehle zu sorgen, und die Behörden kräftig zu unterstützen. Da durch den öffentlichen Schatz für ihren Unterhalt gesorgt wird, so werden sie auf keine Weise den Gemeinen zur Last fallen; aber sie werden ihnen die ihnen bewilligten Lebensmittel liefern und die Hauptverwaltung des Krieges wird diese den Gemeinen ersetzen.

11) Sowohl die Provinzial- als Ordonanz-Offiziere der 4 Brigaden, deren Kontingente zu den Waffen gerufen werden, und welche sich zur Zeit des 1sten dieses Monats nicht bei den Fahnen befanden, werden sich in Turin bei dem Chef unsers Generalstabes stellen, und nicht eher ihre Amtsverrichtungen antreten können, als bis sie sich über die Ursachen ihrer Abwesenheit, auf eine von uns später zu bestimmende Weise, gerechtfertigt haben werden.

12) Alle von der provisorischen Junta, von der Junta zu Alessandria oder was immer für einer gesetzwidrigen Behörde ernannten Offiziere haben nicht nur sogleich ihre Grads-Distinctionszeichen, sondern auch die Uniform abzulegen.

13) Jede Beförderung, Absetzung, oder was immer für eine von diesen obenerwähnten sogenannten Behörden getroffene Verfügung, ist von rechtswegen ungültig.

Turin, den 12. April 1821.

della Torre.

trésor des dommages résultant de la négligence dont elles se seraient rendues coupables.

10°. Pour assurer l'exécution de ces dispositions, il sera établi quelques colonnes mobiles destinées à maintenir la tranquillité dans les provinces et le respect dû aux personnes et aux propriétés des habitans, à procurer l'exécution des ordres émanés et à prêter main-forte aux autorités. Comme il sera pourvu à leur subsistance par le trésor public, elles ne seront aucunement à charge aux communes; mais celles-ci devront leur fournir les vivres qui leur sont accordés, et l'agence générale de la guerre les bonifiera aux communes.

11°. Les officiers, tant provinciaux que d'ordonnance des 4 brigades dont les contingens sont appelés sous les armes, et qui n'étaient pas présens sous les drapeaux à l'époque du 1er de ce mois, se présenteront à Turin au chef de notre état-major, et ne pourront reprendre leurs fonctions avant d'avoir justifié des motifs de leur absence, de la manière qui sera par nous ultérieurement établie.

12°. Tous les officiers nommés par la junte provisoire, par la junte d'Alexandrie ou par toute autre autorité illégitime, devront déposer sur-le-champ non seulement les marques distinctives de leur grade, mais même l'uniforme militaire.

13°. Toute promotion, destitution et autre disposition faite par les mêmes soi-disantes autorités ci-dessus, sont annulleés de droit.

Turin, le 12 avril 1821.

della Torre.

52.

Verordnung des Generals Grafen della Torre, in Betreff der sich in der Hauptstadt aufhaltenden Fremden.

Wir Graf Viktor Sallier della Torre etc.

Alle Individuen, sie seyen Unterthanen Sr. Maj. oder Fremde, welche in dieser Hauptstadt seit dem 1. Januar d. J. angekommen sind, sollen dieselbe binnen vier und zwanzig Stunden verlassen, wenn sie nicht von der Regierung die Erlaubniss erhalten, daselbst zu verweilen. Man wird denjenigen, welche triftige Gründe darthun, schriftliche Erlaubniss-Scheine geben. Ausgenommen sind von dieser Verfügung die Civil- und Militär-Personen, welche sich aus Dienstesursachen hier aufhalten. Die Offiziere, Unteroffiziere, Soldaten und andere Individuen, welche nicht zu den hier in Garnison oder auf dem Durchmarsche begriffenen Korps, Brigaden und Regimentern gehören, sollen sich ebenfalls vor dem Gouvernement stellen, um von demselben Befehle zu erhalten. Gegen die dawider Handelnden sollen den Umständen angemessene Maſsregeln der Strenge ergriffen werden.

Turin, den 12. April 1821.

della Torre.

53.

Verordnung des Grafen della Torre, die Errichtung einer Militärkommission betreffend.

Wir Graf Viktor Sallier della Torre, General en Chef der königlichen Armeen und General-Gouverneur von Piemont etc.

Auf Befehl Sr. königl. Hoheit des Herzogs von Genevois, gegeben Modena den 10. April d. J., ist eine Militär-Kommission errichtet, um sowohl Militär- als andere Personen zu richten, welche an der, im verflossenen Monat März in Piemont erfolgten Rebellion Antheil genommen haben. Diese Kommission besteht aus Sr. Excellenz dem Herrn Grafen Thaon

52.

Ordonnance du général comte della Torre concernant les étrangers qui se trouvent dans la capitale.

Nous comte Victor Sallier della Torre etc.

Tous les individus, soit sujets de S. M., soit étrangers, qui sont arrivés dans cette capitale depuis le 1er janvier dernier, doivent en partir sous 24 heures, à moins qu'ils n'obtiennent du gouvernement la permission d'y séjourner. On donnera des permissions par écrit à ceux qui justifieront de motifs valides. Sont exceptés de cette disposition les individus civils ou militaires qui s'y trouvent pour raisons de service. Les officiers, sous-officiers, soldats et autres individus non attachés aux corps, brigades et régimens en garnison ou de passage ici, devront aussi se présenter au gouvernement pour en recevoir des ordres. Il sera pris contre les contrevenans des mesures de rigueur proportionnées aux circonstances.

Turin, 12 avril 1821.

della Torre.

53.

Ordonnance du comte della Torre concernant la formation d'une commission militaire.

Nous, Victor Sallier Comte della Torre, général en chef des armées du roi et gouverneur-général du Piemont etc.

Conformément à l'ordre de S. A. R. le duc de Génévois, donné à Modène le 10 de ce mois, il est créé une commission militaire, pour juger les militaires et autres personnes qui ont pris part à la rebellion qui a éclaté dans le Piémont pendant le mois de mars dernier. Cette commission est présidée par M. le comte Thaon Rével de Pralungo, et composée des

Revel de Pralungo, Präsidenten; aus den Herren, General-Major Grafen Venanzon; General-Major Ritter Vialardi; General-Major Grafen Sambuy; General-Major Marchese di Faverges; Grafen Langosco, Präsidenten im königl. Senat zu Turin, und Ritter Roger de Colex, gewesenen General-Intendanten in Savoyen. — Graf Calvi, General-Auditor des Krieges, ist mit den Geschäften eines Berichterstatters bey besagter Kommission beauftragt.

Turin, den 13. April 1821.

della Torre.

54.

Bekanntmachung des Grafen della Torre, an die Civil- und Militär-Behörden.

Wir Graf Viktor Sallier della Torre etc.

Da die Ordnung der Dinge, Gott sey es gedankt, in dem Königreiche glücklich wiederhergestellt ist, so sollen alle Civil-, Militär- und Verwaltungs-Behörden, so wie sonst, wegen aller königlichen Dienstessachen mit den entsprechenden Dikasterien, von welchen sie abhängen, korrespondiren, ohne sich deſswegen an den General-Gouverneur zu wenden.

Gegeben zu Turin, den 14. April, im Jahre des Herrn 1821.

Der General-Gouverneur:
Graf della Torre.

55.

Oesterreichischer Armee-Bericht.

Alessandrien, den 15. April 1821.

Als die österreichische Avantgarde bei Alessandrien angekommen war, indem sie nach dem Gefecht von Novara ihren Marsch verfolgte, begab sich der Major Graf von Gatterburg, von wenigen Husaren des Regiments König von England begleitet, in diese Stadt, um die Rebellen zur Übergabe aufzufordern. Diese, ohne den geringsten Widerstand zu leisten, noch irgend in ähnlichen Fällen gewöhnliche Verfügungen

généraux-majors Comte Venanson, de Vialardi, comte de Sambuy et du marquis de Faverges; du comte de Langosco, président du senat royal de Turin, et du chevalier Roger de Colex, ancien intendant-général de Savoie. — Le comte Calvi, auditeur-général de la guerre, est chargé des fonctions de rapporteur auprès de cette commission.

Turin, le 13 avril 1821.

della Torre.

54.

Manifeste de général della Torre aux autorités civiles et militaires.

Nous comte Victor Sallier della Torre etc.

L'ordre des choses étant, grâces à Dieu, heureusement rétabli dans le royaume, toutes les autorités civiles, militaires et administratives doivent, comme par le passé, correspondre, pour toutes les affaires du service du Roi, avec les dicastères respectifs dont ils dépendent, sans s'adresser pour cela au gouverneur-général.

Donné à Turin, le 14 avril l'an du seigneur 1821.

Le général en chef,
comte della Torre.

55.

Bulletin de l'armée autrichienne.

Alexandrie, le 15 avril 1821.

L'avant-garde autrichienne étant arrivée devant Alexandrie, en poursuivant sa marche après l'affaire de Novare, le major comte de Gatterbourg, accompagné d'un petit nombre de hussards du régiment Roi d'Angleterre, entra dans cette ville pour sommer les rébelles de se rendre. Ceux-ci, sans faire la moindre résistance, ni aucune des dispositions ordinaires en pareil cas, se débandèrent et s'enfuirent précipitamment,

zu treffen, zerstreuten sich und flohen in Eile, indem sie die Thore der Stadt und der Citadelle öffnen liessen, welche für fünf Monate mit Lebensmitteln versehen war, und mit allen zu einer langen Vertheidigung erforderlichen Munitionen und Kriegsgeräthschaften. General Bretschneider, welcher die Avantgarde kommandirte, kam den 11. um 1 Uhr Nachmittags zu Alessandrien an, dessen Schlüssel ihm von dem Erzbischof an der Spitze des Munizipalrathes überreicht wurden. Der General schickte alsobald einige Detaschements gegen Novi, um die Flüchtlinge aufzugreifen; doch es war vergebens, man konnte keinen erreichen. Man fand das Innere der Citadelle in dem Zustande eines Hauses, dessen Besitzer beim Herannahen einer dringenden Gefahr entflohen ist, alle seine Geräthschaften und alle andere Gegenstände an ihrem Platze lassend, ohne etwas mit sich fortzunehmen.

Den 12. gegen Mittag hielt S. Exc. der kommandirende General Graf von Bubna an der Spitze der Division Lilienberg seinen Einzug in Alessandrien; er schickte beträchtliche Detaschements auf den Weg von Acqui und Novi zur Verfolgung der Rebellen, um das Land vor der Plünderung und der Verwüstung zu bewahren, mit der es von allen Seiten durch die zerstreuten Truppen bedroht war. Diese Kolonnen sollten zugleich dem Korps zur Avantgarde dienen, welches bestimmt ist, auf Genua zu marschiren, im Falle sich die revolutionäre Parthei dieser Stadt noch nicht unterworfen hätte.

Der Feldmarschall-Lieutenant Vecsey besetzte Tortona und Voghera. Der FML. Graf von Neipperg, der von Piacenza mit einem Theile der Garnison dieser Stadt und einem Bataillon des Regiments Marie Louise aufgebrochen war, zog sich gegen Stradella, und liefs die Umgegend bis nach Bobbio rekognosciren. In der Nacht vom 12. auf den 13. erschien eine Deputation aus Genua bei Sr. Exc. dem kommandirenden General, mit einem Schreiben des königlichen Gouverneurs Grafen des Geneys, in welchem dieser ihm die volle und vollkommene Unterwerfung von Genua mittheilte und ihm ankündigte, dafs die Häupter der Rebellen, Ansaldi, Santorre di Santarosa, Re-

laissant ouvertes les portes de la ville et de la citadelle, qui était pourvue de vivres pour cinq mois et fournie de toutes les munitions et de tous les attirails de guerre nécessaires pour une longue défense. Le général Bretschneider, commandant de l'avant-garde, arriva le 11 à une heure après-midi avec ses troupes à Alexandrie, dont les clefs lui furent présentées par M. l'archevêque, à la tête du corps municipal. Le général envoya aussitôt quelques détachemens vers Novi pour ramasser les fuyards; mais ce fut envain, car on ne put en atteindre aucun. On trouva l'intérieur de la citadelle dans l'état où est une maison dont le possesseur s'est enfui à l'approche d'un danger imminent, laissant tous ses meubles et tous les autres objets à leur place, sans rien emporter avec lui.

Le 12, vers midi, S. Exc. le général en chef comte de Bubna fit son entrée à Alexandrie à la tête de la division Lilienberg; il envoya des détachemens considérables sur la route d'Acqui et de Novi, à la poursuite des rebelles, pour garantir le pays du pillage et des dévastations dont il était menacé de toutes parts par les troupes débandées. Ces colonnes devaient en même tems servir d'avant-garde au corps destiné à s'avancer sur Gênes, dans le cas où le parti révolutionnaire de cette ville ne se seroit pas soumis.

Le maréchal-lieutenant Vecsey occupa Tortone et Voghera. Le maréchal-lieutenant comte de Neipperg, qui était parti de Plaisance avec une partie de la garnison de cette ville et un bataillon du régiment de Marie-Louise, se porta vers Stradella, et fit reconnaître les environs jusqu'à Bobbio. Dant la nuit du 12 au 13, une députation de Gênes se présenta à S. Exc. le commandant en chef, avec une lettre du gouverneur royal, le comte des Geneys, par laquelle il lui donnait communication de la pleine et entière soumission de Gênes, et lui annonçait que les chefs rebelles Ansaldi, Santorre di Santa Rosa, Regis et d'autres, arrivés dans leur fuite devant la ville avec ceux

gis und andere mit denjenigen, welche ihnen folgten, angekommen wären, und dafs sie, die ersten Augenblicke benützend, in welchen, obgleich die öffentliche Ruhe anfieng sich wiederherzustellen, dennoch keine hinreichende reguläre Macht vorhanden war, sich auf zwey Fahrzeugen nach Spanien eingeschifft hätten, nachdem sie einiges Geld von den Einwohnern erpreſst hatten.

Da es nicht die Absicht der Operationen des Kommandirenden gewesen war, Genua zu besetzen, sondern nur die Rebellen zu zerstören und der Rebellion ein Ende zu machen, der einzige Zweck seiner Expedition, so befahl er seiner Avantgarde, sobald er diese Mittheilungen erhalten hatte, auf der Stelle zu halten, indem er sich darauf beschränkte, eine militärische Stellung in einem Umkreis, wovon Alessandrien das Centrum bildet, zu nehmen, und deren Vorposten sich zu Novi, Salvadore, Feliciano, Acqui, Serravalle und Tortona befinden. Ein Detaschement der Division des FML. Neipperg befindet sich zu Bobbio.

So haben denn fünf Tage hingereicht um die Rebellen zu zerstreuen, und alle Positionen und Punkte zu besetzen, die sie feigerweise verlassen haben; Punkte und Positionen, die, wenn sie von muthvollen und von dem Bewuſstseyn, für eine gute Sache zu kämpfen, beseelten Kriegern besezt gewesen wären, die stärkste Vertheidigung dargeboten hätten, selbst wenn sie von einer zahlreichen Armee angegriffen worden wären.

Während ihres ganzen Marsches in Piemont sind unsere Truppen mit Freundschaftsbezeugungen und Vertrauen aufgenommen worden. Alle Orte, durch die sie gekommen sind, haben ruhig ihre gewöhnlichen Beschäftigungen fortgesezt; sie genieſsen die in ihrer Lage erfolgte Veränderung, und vor Allem sehen sie sich aus dem beständigen Zustande von Besorgniſs befreit, in welche sie die revolutionäre Regierungsform, die ihnen von den Rebellen auferlegt worden war, gestürzt hatte.

qui les suivaient, et profitant des premiers momens dans lesquels, bien que l'ordre public commençât à se rétablir, il n'y avait pas néanmoins de forces régulières suffisantes, s'étaient embarqués sur deux bâtimens pour l'Espagne, après avoir extorqué quelqu'argent aux habitans.

L'objet des opérations du commandant en chef n'ayant point été d'occuper Gênes, mais seulement de détruire les rebelles et de mettre fin à la rebellion, seul but de son expédition, il ordonna, aussitôt ces communications reçues, à son avant garde de s'arrêter sur-le-champ, se bornant à prendre une position militaire à Alexandrie et dans un rayon dont cette ville forme le centre, et dont les postes avancés sont Novi, Salvadore, Féliciano, Acqui, Serravalle et Tortona. Un détachement de la division du F. M. L. comte de Neipperg se trouve à Bobbio.

Ainsi cinq jours ont suffi pour disperser les rebelles et occuper toutes les positions et les points qu'ils ont lâchement abandonnés: points et positions qui s'ils eussent été occupés par des guerriers courageux et animés par la conscience de combattre en faveur d'une bonne cause, auraient offert la plus forte défense, quand même ils eussent été attaqués par une nombreuse armée.

Pendant toute leur marche en Piémont, nos troupes ont été accueillies avec des témoignages d'amitié et de confiance. Dans tous les lieux qu'elles ont parcourus, les habitans ont continué tranquillement leurs occupations ordinaires; ils jouissent du changement survenu dans leur situation, et partout ils se voient délivrés de l'état continuel d'anxiété où les avait plongé le régime révolutionnaire, qui leur avait été imposé par les rebelles.

56.

Offizieller Bericht von der von dem General Grafen della Torre befehligten königl. Armee.

Se. Excellenz der Herr General-Gouverneur, immer bemüht, die Unruhen, welche unser Vaterland erschütterten, zu vermeiden und sowohl unnützes Blutvergießen als die Einmischung einer fremden Truppe zu verhindern, parlamentirte in seinem Hauptquartiere mehrmals mit Abgesandten der Citadelle von Alessandria, denen er, aber immer umsonst, begreiflich zu machen suchte, welcher Verlegenheit diese Hartnäckigen, die noch immer die Autorität des Königs anzuerkennen und von der Empörung abzulassen sich weigerten, sich und das Vaterland aussezten.

Am 6. d. M. kehrte das Hauptquartier des königl. Heeres, welches sich zwey Tage zuvor nach Vercelli verfügt hatte, nach Novara zurück, und Vercelli wurde von den Aufrührern an demselben Tage gegen 3 Uhr Nachmittags besezt.

Kaum hatte der Feldmarschall-Lieutenant Graf von Bubna die erste Nachricht von der feindlichen Bewegung des Lagers von Alessandria erhalten, als er an Se. Exc. den Grafen della Torre schrieb, daſs ihm die feindlichen Absichten der Rebellen nicht erlaubten, bey dem von ihm bisher ausgeübten Beobachtungssystem zu verharren, und daſs man ihnen daher anzeigen möchte, daſs ihr Betragen dem des Herrn Grafen von Bubna zur Richtschnur dienen würde, daſs, wenn sie blieben, wo sie wären, die österreichische Armee nicht über die Gränze setzen würde und er den Ticino nur dann, wenn sie noch vorrückten, überschreiten müſste; daſs demnach in solchem Falle völlige Verantwortlichkeit auf sie fallen würde, wenn fremde Truppen ihren Fuſs auf das piemontesische Gebiet setzen sollten.

Seine Exc. der General-Gouverneur beeilte sich, diesen Entschluſs des Oberbefehlshabers in der Lombardey dem Kommandanten des Rebellenheeres, das sich von Vercelli aus bewegte, zu notifiziren. Die-

56.

Bulletin officiel de l'armée royale, commandée par le général comte della Torre.

Son Exc. Mr. le gouverneur-général, toujours occupé à éviter les troubles qui ébranlèrent notre patrie, et d'éviter l'effusion de sang inutile, ainsi que l'intervention d'un corps étranger, parlementa plusieurs fois dans son quartier-général avec les députés de la citadelle d'Alexandrie, auxquels il chercha à faire comprendre, quoique toujours en vain, à quel embarras ils exposaient la patrie et eux-mêmes en refusant obstinément de reconnaître l'autorité du roi.

Le 6. de ce mois le quartier-général qui, deux jours plus tôt s'était porté à Verceil, revint à Novare, et Verceil fut occupé par les rebelles dans la journée même à 3 heures après-midi.

A peine le feldmaréchal-lieutenant comte de Bubna eut-il reçu la première nouvelle du mouvement hostile du camp d'Alexandrie, qu'il ecrivit à S. Exc. le comte della Torre, que les intentions hostiles des rebelles ne lui permettaient point, de persister dans le système d'observation auquel il s'était borné jusqu'ici, et qu'en conséquence on devait leur faire savoir que leur conduite servirait de règle à celle de Mr. le comte de Bubna; que s'ils restaient où ils étaient, l'armée autrichienne ne dépasserait point la frontière et qu'il ne franchirait le Tessin, que lorsqu'ils avanceraient encore, qu'en conséquence en pareil cas toute la responsabilité tomberait sur eux, si des troupes étrangères mettaient le pied sur le territoire piémontais.

Son Excellence le gouverneur-général s'empressa de faire savoir cette résolution du général en-chef de la Lombardie, au commandant de l'armée rébelle, qui se mettant en mouvement vers Vercelli. Celle-ci loin

ses, weit entfernt, auf die erhaltene Mittheilung zu antworten, sezte seinen Marsch gegen Novara fort, und man konnte Samstags in der Nacht seine Lagerfeuer vor den Mauern dieser Stadt erblicken.

In Novara hatte man alle Vorsichtsmaſsregeln zur Vertheidigung ergriffen, und, Dank sey es der Sorgfalt des Hrn. General-Majors Ponte und der thätigen Mitwirkung jener städtischen Verwaltung, in 3 Tagen waren die Brustwehren auf den Mauern errichtet, die Gräben mit Wasser gefüllt, und alle sonstigen Vertheidigungsanstalten, hinsichtlich der Wälle und Brücken, getroffen.

Die Garnisonstruppen waren auf folgende Weise vertheilt. Dreyhundert königl. Carabiniere, theils zu Pferd, theils zu Fuſs; das Regiment Cuneo, welches immer und in den schwierigsten Momenten den besten Geist, der es beseelte, bewiesen; ein Bataillon der Garde-Grenadiere; zwey Bataillone der königlichen leichten Legion, zwey Fuſs-Batterien Artillerie bildeten zugleich mit den Leibgarden Sr. Majestät die innere Besatzung. Das königl. Reiterregiment Piemont, das leichte Reiterregiment Savoyen, zwey Divisionen vom leichten Reiter-Regiment Piemont, die Infanterie-Regimenter Piemont und Aosta, ein Bataillon Garde-Grenadiere und die leichte Batterie Sambuy waren ausserhalb den Mauern, aber von der Stadt bedeckt, aufgestellt, indem sie die Stellung des Feindes von der Linken nahmen. Alle weckten den Nachhall mit dem Rufe: es lebe der König! und forderten mit lauter Stimme, daſs man gegen ihre Angreifer sie führe. In der Nacht lagerten sich 2000 Mann Oesterreicher bey Novara, ungefähr eine Miglie von den unter den Befehlen des General-Majors Grafen de Faverges stehenden königlichen Truppen entfernt. Beym Anbruch der Morgen-Dämmerung bewegten sich die Empörer und kamen bis unter die Mauern der Stadt heran. Einige der leichten Truppen wurden auf Kundschaft ausgeschickt und von ihnen mit Flinten-Schüssen empfangen. In diesem Augenblick traf der Herr General Graf von Bubna mit seinem Armeekorps ein, und nahm seine Stellung auf der rechten Seite der Stadt, um so die Operationen der

de repondre à cette communication continua sa marche sur Novare, et l'on put appercevoir dans la nuit de samedi ses feux de bivouac devant les murs de cette ville.

A Novare on avait pris toutes les mesures de défense, et grâce aux soins du major-général Ponte, et à la coopération active de l'administration municipale, au bout de trois jours des parapets étaient rétablis sur les murs, les fossés étaient remplis d'eau, et toutes les autres mesures de défense à l'égard des remparts et des ponts étaient prises.

Les troupes de la garnison étaient distribuées de la manière suivante. Trois cents carabiniers royaux, tant à cheval tant à pied, le régiment Cuneo, qui toujours et même dans les instans les plus critiques avait montré l'esprit excellent dont il état animé, un bataillon de grénadiers de la garde, deux bataillons royaux de la légion légère, deux batteries d'artillerie à pied formaient avec les gardes du corps la garnison intérieure. Le régiment de cavalerie royal Piémont, le régiment des chevaulégers de Savoie, deux divisions du régiment des chevaulégers Piémont, les régiments d'infanterie de Piémont et d'Aoste, un bataillon de grénadiers de la garde et la batterie légère Sambuy étaient placés hors des murs, mais couverts par la ville, tout en menaçant le flanc gauche de la position de l'ennemi. Tous firent rétentir les airs du cri de vive le roi! et demandèrent à haute voix qu'on les menât contre leurs agresseurs. Dans la nuit 2000 autrichiens campèrent auprès de Novare, à peu près à un mille des troupes royales commandées par le major-général comte de Faverges. A l'aube du jour les rebelles se mirent en mouvement, et avancèrent jusque sous les murs de la ville. Quelques troupes légères furent envoyées pour les reconnaître et reçues par eux à coups de fusils. A l'instant même arriva Mr. le général comte de Bubna avec son corps d'armée et prit position sur le côté droit de la ville, pour seconder de cette manière les opérations de l'armée royale.

königlichen Armee zu unterstützen. Nachdem man die Stellung des Feindes erkannt und sich überzeugt hatte, wie schlecht sie beschaffen sey, beschloſs Seine Exc. der Oberfeldherr den Angriff, und stellte, nachdem er seine Bewegungen mit dem General Faverges, welcher die ausserhalb der Stadt gegen das Mailänder Thor postirten Truppen befehligte, verabredet hatte, die Truppen beyder Corps auf der Ebene in Reihen, gegenüber der Fronte der feindlichen Stellung nach der Brücke der Agogna. Der rechte Flügel des Feindes war durch eine groſse Meyerey, der linke durch dichtes Gesträuch längs der Agogna gedeckt.

Schon nach einem kurzen Gefechte konnte man sehen, daſs das feindliche Centrum entblöſst sey; der tapfere Oberst-Lieutenant Graf La-Manta eilte, eine Angriffs-Kolonne mit seiner beherzten leichten Legion bildend, schnell voran, und diese mit der gröſsten Entschlossenheit ausgeführte Bewegung war entscheidend; nachdem das feindliche Centrum zersprengt war, ergriffen die Flügel eiligst die Flucht, so daſs der österreichische General Bretschneider erst zu Canucino, 3 Miglien vom ersten Kampfplatze entfernt, unsern Vortrab mit ungefähr 50 Husaren und einem Bataillon Tyroler Jäger einholen konnte. Inzwischen zog sich der Feind in gröſster Unordnung zurück, warf Flinten und Helme von sich und lieſs selbst eine Kanone auf dem Wege. Doch schien es, als wolle er am Eingange von Borgo-Vercelli die Spitze bieten, aber alsogleich angegriffen von einer Abtheilung Husaren, mit welcher sich mehrere unserer ausgezeichnetsten Offiziere, unter andern der Oberst-Lieutenant Ritter Crotte von Königs Dragonern, der Ritter Serravalle von Königs Chevauxlegers, Isasca vom Generalstabe, Avogardo di Cobrano von der Artillerie, vereinigt hatten, war er gleich neuerdings geworfen und von Borgo-Vercelli verjagt, wo der österreichische Vortrab sich einige Stunden verweilte, während die königliche Truppen ihn bis Vercelli verfolgten, das sie gegen 4 Uhr Nachmittags besezten. Der Oberfeldherr, die Generale Gifflenga, Bretschneider, Faverges, Vialardi etc. hielten sich fast immer bey dem äussersten Vortrab auf, ohne daſs je der Fall eingetreten wäre,

Après avoir reconnu la position de l'ennemi, et après s'être convaincu combien elle était mauvaise, Son Exc. le général-en-chef commanda l'attaque, après avoir concerté ses mouvemens avec le général Faverges, qui commandait les troupes royales postées hors de la ville aux environs de la porte de Milan, il rangea en ligne les troupes des deux corps sur la pleine, vis-à-vis du front de la position ennemie, dans la direction du pont de l'Agogna. L'aile droite de l'ennemi était couverte par une grande ferme; la gauche par des broussailles épaisses le long de l'Agogna.

A peine le combat était-il commencé qu'on put s'appercevoir que centre de l'ennemi était découvert. Le brave lieutenant-colonel La Manta formant une colonne d'attaque avec sa courageuse légion légère, se précipita en avant, et ce mouvement, exécuté avec la plus grande résolution, fut décisif; le centre de l'ennemi ayant été forcé, les ailes se hâtèrent de prendre la fuite, de sorte que le général autrichien Bretschneider avec environ 50 hussards et un bataillon de chasseurs tyroliens ne pût atteindre notre avant-garde qu'à Canucino, à 3 miles du champ de bataille. En attendant l'ennemi se retirait dans le plus grand désordre, il jetait fusils, casques, et abandonna même un canon sur la route. Pourtant il parut qu'il voulait tenir tête à l'entrée de Borgo-Vercelli; mais attaqué aussitôt par un détachement de hussards auxquels s'étaient réunis plusieurs de nos officiers les plus distingués, entre autres le lieutenant-colonel chevalier Crotte, du régiment des dragons du roi, le chevalier Serravalle des chevaulégers du roi, Isasca de l'état-major, Avogardo di Cobrano de l'artillerie, il fut culbuté de nouveau, et chassé de Borgo-Vercelli, où l'avantgarde autrichienne s'arrêta pendant quelques heures, tandis que les troupes royales le poursuivirent jusqu'à Verceil, qu'elles occupèrent vers 4 heures du soir. Le général en chef, les généraux Giffenga, Bretschneider, Faverges, Vialardi, etc. se tinrent presque toujours à l'extrême avant-garde, sans qu'il eût été jamais nécessaire de la faire soutenir par les autres troupes.

denselben durch die übrigen Truppen unterstützen zu lassen. Se. Excell. der königl. Oberfeldherr kehrte noch an demselben Abend nach Novara zurück, um sich mit Sr. Excell. dem Grafen Bubna zu besprechen, und es wurde zwischen ihnen ausgemacht, daſs sich die kaiserl. Truppen auf dem Wege von Casale nach Alessandria, die königl. piemontesischen aber inzwischen nach der Hauptstadt der königlichen Staaten in Marsch setzen sollen. Die Zahl der Todten und Verwundeten beläuft sich, beyder Seits, am 8. April nicht über 30 Mann; 250 Mann, worunter 7 Offiziere vom Regimente Monserrato, wurden gefangen. Es war zum Verwundern für Alle, daſs die Rebellenhäupter, nachdem sie so tollkühn die Aufforderungen verachteten, welche ihnen im Namen des Oberbefehlshabers der kaiserl. Truppen gemacht wurden, bey dem Erscheinen derselben, sich wie unvermuthet ertappt befanden, ohne irgend eine Vorbereitung oder einen Vertheidigungsplan zum Widerstand gemacht zu haben. So wahr ist es, daſs, wie tapfer auch der Soldat seyn mag, er doch nichts ausrichtet, wenn er nicht an Kriegszucht gehalten und nicht von Anführern geleitet wird, die seines Vertrauens würdig sind und sich für wahre Ehre begeistert zeigen: es ist und bleibt dieses das erste und unerläſslichste Kennzeichen für jeden, der den Soldatenrock trägt.

57.

Manifest des Herzogs von Genevois, die Ernennung des Grafen von Pralungo, zum General-Statthalter in den königlichen Staaten betreffend.

Wir Karl Felix, Herzog von Genevois etc.

Da die gegenwärtigen Umstände gebieterisch fodern, daſs ohne allen Verzug die höchste Autorität, welche immer untheilbar ist, in einem einzigen Mittelpunkt wieder zu jener Einheit gelange, von welcher man bey den stattgehabten Veränderungen nur zu sehr abgehen muſste, und da dieser Mittelpunkt in der Hauptstadt bestehen soll, so haben Wir, wegen Unserer, obgleich nur momentanen Abwesenheit, für

Son Excell. le général en chef royal revint à Novare le soir même, pour se concerter avec le général comte de Bubna, et il fut convenu entre eux que les troupes impériales marcheraient de Casal sur Alexandrie, et que les troupes royales piémontaises se dirigeraient en même temps sur la capitale des états du roi.

Le nombre des morts et des blessés des deux côtés n'excédait point le 8 avril 30 hommes; 250 hommes parmi lesquels 7 officiers du régiment Monserrato, furent faits prisonniers. On eut lieu de s'étonner comment les chefs des rebelles après avoir méprisé audacieusement les sommations qui leur avaient été faites au nom du général en chef des troupes autrichiennes furent pour ainsi dire surpris à l'improviste, lors de l'apparition de ces troupes, et sans avoir fait aucune préparation ou plan de défense pour opérer une résistance. Tant il est vrai que, quelque brave que soit le soldat, il ne viendra jamais à bout de rien, s'il n'est point astreint à la discipline, s'il n'est point dirigé par des chefs dignes de sa confiance, et guidé par le véritable honneur. C'est là la marque principale, et indispensable de quiconque porte l'uniforme.

57.

Manifeste du duc de Génévois concernant la nomination du chevalier Thaon de Revel, comte de Pralungo au grade de lieutenant-général des états royaux.

Noi Carlo Felice Duca del Genevese etc.

Le circostance attuali esigendo imperiosamente, che senza dilazione veruna la Suprema Autorità che è sempre indivisible torni a riacquistare in un centro solo quell' unità, dalla quale si ha pur troppo dovuto dipartire nell passate vicende, e dovendo questo centro risiedere nella capitale, abbiamo giudicato, stante la nostra assenza, quantunque momentanea, di destinare un soggetto, cui affidar possiamo la cura di governare i

gut erachtet, ein Subject zu bestimmen, dem Wir die Regierungssorge für die königl. Staaten in Unserm Namen und in der Eigenschaft Unsers General-Statthalters anvertrauen können. Da Wir die ausgezeichneten Dienste, welche der Ritter Ignazio Thaon di Revel, Graf von Pralungo, Unser Vetter, Staatsminister, General der königl. Heere, Ritter des hohen Ordens der heiligen Annunziata, Groſskreuz des Militärordens von Savoyen, Gouverneur und General-Commandant der Division von Turin, bisher dem Staate sowohl bey ihm anvertrauten schwierigen Missionen, als durch Regierung der Haupt-Provinzen und bey andern nicht minder wichtigen Angelegenheiten geleistet, indem er mit seiner vornehmen Geburt zugleich die ausgezeichnetsten Eigenschaften des Geistes und Herzens, wie auch eine vollkommene Klugheit, Festigkeit und unpartheyische Gerechtigkeit, mithin die wesentlichsten Gaben, um gut zu regieren, verbindet, so haben Wir auf ihn Unser Auge gerichtet und haben Uns mit Vergnügen entschlossen, ihm die schwere Sorge des Staates anzuvertrauen, überzeugt, daſs er mit der weisen Umsicht, welche die gegenwärtigen Umstände erheischen, die Wiederherstellung der Ordnung im königlichen Dienste wird hervorzubringen wissen, wo dieselbe durch die statt gehabten unseligen Veränderungen in Stockung gerathen, und daſs er Alles anwenden wird, um die Unruhe niederzudrücken, welche die gegenwärtige Ungewiſsheit der Dinge in dem Gemüthe der guten Unterthanen walten läſst, um in ihnen jene Gefühle der Liebe, der Treue, und der Ehrfurcht neu zu beleben, von welchen sie ihren Souverains beständige Proben gegeben, und an die Wir Uns bey Gelegenheit der Vergehung einiger Weniger um so lieber erinnern. Wir wählen, constituiren und bestellen demnach durch Gegenwärtiges, aus voller Erkenntniſs und Macht, den Grafen Pralungo zum General-Statthalter in den königlichen Staaten, mit allen Ehren, Vorrechten, Macht-Vollkommenheiten und Präeminenzen, wie sie solcher Würde zukommen, so daſs er, so lange es Uns gefällt, an Unserer Stelle wie ein anderer Wir Selbst vorsitze und befehle, dieselbe Gewalt und denselben

regii stati in nostro nome, ed in qualità di nostro Luogotenente generale. Avendo Noi una piena cognizione dei servici segnalati, che il Cavaliere Ignazio Thaon di Revel, Conte di Pralungo, nostro Cugino, Ministro di stato, Generale nelle regie armate, Cavaliere dell' ordine supremo della Santissima Annunziata, gran croce dell' ordine militare di Savoia, Governatore e Comandante Generale della divisione di Torino, ha fin qui reso allo stato, sia nelle delicate missioni, che gli vennero affidate, sia nel governo delle principali provincie, ed altre non meno importanti incumbenze; accoppiando egli alla chiarezza del sangue le più eminenti qualità di spirito e di cuore, non meno che una consumata prudenza, somma avvedutezza, fermezza, ed imparziale giustizia doti le più essentiali per ben governare, abbiamo rivolto verso di lui le nostre mire, e ci siamo con piacere determinati a confidargli le difficili cure dello stato, persuasi ch' egli saprà coi savi provvedimenti che esigono le attuali circostanze promuovere il riordinamento de regio servizio, dove si trova incagliato pel fatto delle passate disastrose vicende, adoperandosi in ogni modo per calmare le inquietudini, che l'incertezza attuale delle cose lascia sussistere nell' animo de buoni sudditi, affine di ravvivare in loro quei sentimenti d'amore, di fedeltà e di rispetto, dei quali hanno sempre dato le più costanti prove ai loro sovrani, e di cui il grave mancamento di pochi traviati ci rende ancor più cara la rimembranza: epperò per le presenti di nostra certa scienza ed autorità eleggiamo, costituiamo e deputiamo il predetto Conte di Pralungo per Luogotenente Generale ne' regii stati, con tutti gli onori, autorità, prerogative e preeminenze a tale carica spettanti, di maniera che, finchè a Noi piacerà, in nostra vece vi presieda e comandi come un altro Noi medesimo, usando della stessa podestà e comando che potressimo usar Noi se fossimo presenti, secondo che gli sembrerà poter essere di nostra intenzione, e di maggior vantaggio dello stato, esercitando sotto la nostra approvazione qualsivoglia atto riservato alla sovrana autorità, ed osservando in tutto le istruzioni, di cui sarà da Noi munito, mentre per quest' effetto Noi conferiamo al prefato Conte di

Befehl ausübe, den Wir, wenn Wir gegenwärtig wären, selbst ausüben könnten, je nachdem es ihm scheinen wird, daſs es in Unserer Absicht liege, und zum gröſsten Vortheil des Staates gereiche, indem er mit Unserer Genehmigung was immer für einen der souveränen Gewalt vorbehaltenen Akt ausüben und in Allem die Instructionen befolgen wird, womit er von Uns versehen seyn wird, während Wir besagtem Grafen di Pralungo, Unserem General-Statthalter, jede Gewalt und Authorität mit freyer und allgemeiner Regierung, ihn vom Eidschwur dispensirend, übertragen.

Wir befehlen allen Ministern, Magistraten, Offizieren, und wem immer ihn als solchen anzuerkennen und zu beachten, vorzüglich aber den Gliedern der Senate und der Rechnungskammer, die Gegenwärtiges zu registriren haben, und Wir wollen, daſs es expedirt werde, ohne Zahlung der Einkommentaxe. Dieſs ist Unsere Gesinnung.

Gegeben Modena, den 19. April, im Jahre des Herrn 1821.

Karl Felix.

V. Falletti, interimistischer erster Director der groſsen Kanzley.

V. Fulcheri, für den ersten Sekretär der Finanzen.

V. Corte.

della Valle.

58.

Zweyte Abdankungs - Urkunde des Königs Victor Emanuel.

Viktor Emanuel.

Vom ersten Augenblicke an, in welchem die von Uns am Tage des 13. Märzes dieses Jahres geschehene Abdankung unserm vielgeliebten Bruder dem Herzoge von Genevois, welchem in Folge desselben Aktes die Krone und die Souveränität Unserer Staaten zusteht, hat er Uns fortwährend seinen dringenden Wunsch zu erkennen gegeben, Uns die Zügel der Regierung

Pralungo, creato nostro Luogotenente Generale, ogni podestà ed autorità con libera e generale amministrazione, dispensandolo dal giuramento.

Mandiamo a tutti li Ministri, Magistrati, Uffiziali ed a chiunque sia spediente di riconoscerlo e riputarlo nella qualità sovra espressa, e singolarmente alli Magistrati de senati e camera de' conti di interinare le presenti, che vogliamo spedite senza pagamento di dritto di emolumento chè tale è la nostra mente.

Dato in Modena l'anno del Signore mille ottocento ventuno il diciannove del mese d'aprile.

Carlo Felice.

V. Falletti, P. Regg. Inter. della G. Cancell.

V. Fulcheri, per il Primo Segretario di Finanze.

V. Corte.

Della Valle.

58.

Second acte d'abdication du roi Victor-Emanuel.

Vittorio Emanuele.

Dal primo momento che l'abdicazione fatta dai Noi il giorno tredici marzo scorso fu connosciuta dal carissimo nostro frattello il Duca del Genovese, a cui in seguito allo stesso atto spetta la Corona, e la Sovranità de' nostri stati, egli ci ha costantemente manifestato il suo ardente desiderio di vederci ripigliare le redini del Governo, e ciò per il vivissimo affetto, che

wieder ergreifen zu sehen, und das, wegen der lebhaften Anhänglichkeit, die er für Uns hegt, und weil er einen, unter so traurigen Umständen ausgegangenen Akt für nichtig und für gezwungen hielt.

Da Wir überzeugt sind, daſs die vortrefflichen Eigenschaften Unseres vorbelobten Bruders die Glückseligkeit der Völker, welche die göttliche Vorsehung Unserer Regierung anvertraut hat, nur befestigen können, und da Wir Uns auf der andern Seite dazu bewogen fühlten, aus den in vorerwähnter Akte angeführten Gründen der Schwäche Unserer Gesundheit, die Uns schon lange den Vorsatz eingeflöſst hatte, den Thron zu verlassen, welchen Wir die feste Absicht hatten in Ausführung zu bringen, sobald Wir einige Angelegenheiten von gröſserem Gewichte beendigt gehabt hätten, und welcher für Uns weit grössere Kraft erhielt durch den gegenwärtigen Stand der Dinge, der noch mehr Anstrengung und Beharrlichkeit erheischt; so haben Wir Uns aus Unserem ganz freien Willen entschlossen, durch gegenwärtigen von Uns unterschriebenen und auf Unsern Befehl von Unserm Vetter dem Staatsminister Marchese di San Marzano kontrasignirten Akt, die von Uns durch den Akt vom 13. März dieses Jahres geschehene Abdankung unter den in demselben Akte ausgedrückten Bedingungen zu bestätigen, indem Wir unsern vielgeliebten Bruder den Herzog von Genevois inständigst bitten, die Regierung und den Königstitel anzunehmen, und auf diese Art die Glückseligkeit seiner Völker zu sichern.

Gegeben zu Nizza am Meere, den 19. April 1821.

V. Emanuel.

V. Falletti. V. Fulchieri. Di S. Marzano. V. Corte.
Gioachino Cordera di Rohurent.
Francesco Amato di S. Marzano.

Für gleichlautende Abschrift mit dem Originale.
Modena, den 23. April 1821.

Der erste Offizial des königl. Staatssekretärs, für die auswärtigen Angelegenheiten,
della Valle.
Sappa, Staatssekretär.

ei porta, e perchè considerava come nullo e forzato un atto emanato in si luttuosa circostanza.

Persuasi Noi, che le esimie qualità del prelodato nostro Fratello non possono che assicurare la felicità dei popoli, che la divina providenza aveva affidati al nostro governo, e per altra parte mossi dalle cause accennate nell' atto suddetto, di debolezza di salute, che già da gran tempo si aveva suggerito il progetto di abbandonare il Trono, il quale avevamo la ferma intenzione di mandare ad effetto appena terminati alcuni affari di maggior ribievo, ed il quale acquista per Noi viemmaggior forza dallo stato attuale di cose, che esige ancore maggiore assiduità, ed applicazione; ci siamo determinati di nostra piena volontà col presente otto da Noi sottoscritto, e controsegnato d'ordine nostro dal nostro Cugino Marchese di San Marzano, Ministro di stato, di confermare l'abdicazione fatta da noi coll' atto de' 13 marzo scorso, alle condizioni espresse nel medesimo atto, pregando instantemente il carissimo nostro Fratello il Duca del Genevese di assumere il governo ed il titolo di Re, ed assicurare così la felicità de' suoi popoli.

Dato in Nizza marittima il 19 avrile 1821.

V. Emanuele.

V. Falletti S. Regg. Prov. V. Fulcheri per il S. Segr. di Finanze. V. Corte.

Di San Marzano. Gioachino Cordera di Roburent. Francesco Amato di San Marzano.

Per copia conforme all' originale.

Modena li 23. aprile 1821.

Il primo Ufficiale della regia Segretaria di stato per gli affari esteri,

della Valle.

Sappa, Segr. di Stato.

59.

Patent des Grafen von Revel, die Einregistrirung der beiden Abdankungs-Urkunden betreffend.

Da S. M. der König Viktor Emanuel die Abdankungs-Urkunde vom 13. des vergangenen Märzes bestätigt haben, so hat es S. M. dem Könige Karl Felix gefallen, uns die in Nizza am Meere den 19. April d. J. erlassene Bestätigungs-Urkunde in einer vom Grafen della Valle, erstem Offiziale des königlichen Sekretariats der auswärtigen Angelegenheiten, beglaubigten Abschrift zustellen zu lassen, und zu befehlen, dafs sowohl das Original der ersten Urkunde, als die beglaubigte Abschrift der zweyten in der hergebrachten Form der königlichen Verordnungen ausgefertigt, von den obersten Gerichtsbehörden einregistrirt, und darauf schleunig bekannt gemacht werde.

Wir aber, in Vollziehung der königlichen Weisungen, befehlen allen Gerichtspersonen und allen Stellen, welchen es zusteht, diese Urkunden mit den vorgeschriebenen Förmlichkeiten zu versehen, und den königlichen Senaten, und der Rechnungskammer, sie zugleich mit Gegenwärtigem einzuschreiben, und zu registriren, und besagte Urkunden nach der Reihe bekannt zu machen, und den in den königlichen Druckereien gedruckten Kopien, oder denjenigen der respektiven Senate denselben Glauben beizumessen, wie dem Originale.

Gegeben zu Turin den 26. April, im Jahre des Herrn 1821.

Thaon di Revel.

V. Falletti, erster prov. Direct.

V. Fulcheri, für den ersten Sekr. der Finanzen.

V. Corte.

Roget de Cholex.

59.

Lettre patente du comte de Revel, à tous les magistrats concernant l'enregistrement des deux actes d'abdication.

Sua Maestà il Re Vittorio Emanuele avendo confermato l'atto d'abdicazione del 13. scorso marzo, Sua Maestà il Re Carlo Felice si è degnata di farci trasmettere lo stesso atto di ratifica fatto in Nizza marittima il 19 aprile corrente per copia autenticata dal Conte della Valle, primo Uffiziale della regia segreteria di stato per gli affari esteri, ed ha ordinato, che tanto l'originale del primo atto, come la copia autentica del secondo debbano spedirsi nelle forme consuete delle regie provvisioni, interinarsi dai supremi Magistrati, e ricevere quindi una pronta pubblicazione.

Noi pertanto in esecuzione dei sovrani comandi mandiamo a tutti i Magistrati, ed Uffizi cui spetta di rivestire gli atti medesimi delle stabilite formalità, ed ai reali senati, ed alla camera de' conti d' interinarli e registrarli insieme colle presenti, successivamente pubblicarsi detti atti, ed alle copie stampate nelle stamperie reali, o dei rispettivi senati prestarsi la stessa fede che all' originale.

Date in Torino il 26. del mese d' aprile l'anno del Signore 1821.

Thaon di Revel.

V. Falletti P. Reg. Prov.

V. Fulcheri per il primo Segret. di finanze.

V. Corte.

Roget de Cholex.

60.

Patent des Grafen Thaon von Revel, die Ernennung einer Delegation zur Prüfung der Verbrechen des Aufruhrs etc. enthaltend.

Der Ritter Thaon de Revel, Graf von Pralungo etc.

Indem Wir das schwere Geschäft der Regierung der königl. Staaten übernahmen, welches S. K. H. der Herzog von Genevois Uns während seiner Abwesenheit in der Eigenschaft seines General-Stellvertreters durch Patente vom 19. April dieses Jahrs zu vertrauen geruhte, mufsten Wir Unsere Aufmerksamkeit auf die Rebellion richten, welche von verkehrten Menschen durch Verrath und durch die schändlichste Insubordination einiger Korps und Militärpersonen hervorgebracht, und in der Absicht ausgeführt wurde, die gesetzliche Ordnung der Dinge zu zerstören, welche unter der Regierung S. M. des Königs Viktor Emanuel und seiner erlauchten königlichen Vorfahren bis hieher die Bewunderung des Auslandes erregt, und den Unterthanen einen immer wachsenden Wohlstand verschafft hatte. Um der rächenden Gerechtigkeit Genüge zu leisten, reicht der Abscheu nicht hin, welchen alle guten und treuen Unterthanen gegen die Schuldigen hegen und immer hegen werden. Die Gerechtigkeit selbst verlangt laut, dafs diejenigen, welche daran Theil genommen, nach den bestehenden Gesetzen gestraft werden. Und da Individuen, verschiedener Gerichtsbarkeit unterworfen, in diese Verbrechen verwickelt seyn, und die Einheit und der Zusammenhang der Thatsachen und Verhältnisse, welche unter den Schuldigen bestehen können, die Nothwendigkeit darthun würden, dafs nur Eine Behörde davon Kenntnifs nehme, und die gesetzlichen Strafen ausspreche, so haben Wir aus diesem Grunde, kraft der Gewalt, mit welcher Wir bekleidet sind, indem Wir alle oben erwähnten Verbrechen, mit Allem, was dazu gehört, damit zusammenhängt oder davon abhängt, vor Uns gebracht wissen wollen, und indem Wir von allen Gesetzen, Befehlen und Verordnungen abgehen,

60.

Lettres patentes du comte Thaon de Revel, portant nomination d'une délégation chargée d'examiner les crimes de rebellion etc.

Le chevalier Thaon de Revel, comte de Pralungo etc.

En acceptant le soin pénible du gouvernement des états-royaux, qu'il a plu à S. A. R. le duc de Génévois de nous confier pendant son absence, en la qualité de son lieutenant général, par les lettres patentes du 19 avril courant, nous avons dû diriger notre attention sur la rebellion produite par des pervers par le moyen de la trahison, et par la plus scandaleuse insubordination de quelques corps et personnes militaires, et qui fut exécutée dans la vue de détruire l'ordre légitime des choses qui, sous le règne paternel de S. M. le roi Victor Emanuel et de ses augustes prédécesseurs royaux, avait fait jusqu'ici l'admiration de l'étranger, et avait apporté une prospérité toujours croissante aux sujets. Pour satisfaire à la justice vengeresse, il ne suffit point de l'exécration dans laquelle sont et seront les coupables, auprès de tous les bons et fidèles sujets de S. M. La justice elle-même exige hautement la punition, conformément aux lois en vigueur de ceux qui y ont participé. Et comme des individus soumis à différentes jurisdictions se trouveraient impliqués dans ces délits, et qui l'unité et la connexion des faits et relations, qui peuvent exister entre les coupables emporteraient la necessité, qu'une seule autorité en prît connaissance, et prononçât les punitions légales, par cette raison, en vertu de l'autorité dont nous sommes revêtus, en portant devant nous tous les délits ci-dessus mentionnés avec leurs accessoires, connexions et dépendances, et en dérogeant à toute loi, ordre, et institution contraire, nous avons déterminé et prescrit ce qui suit:

welche dem zuwider sind, beschlossen und vorgeschrieben wie folgt:

1) Es wird eine aus Rechtskundigen und Militär-Personen bestehende Delegation errichtet, um ausschliefslich aller andern Gerichtspersonen und Gerichtshöfe über Verbrechen der Rebellion, der Verrätherei, der Insubordination und anderer Verbrechen zu erkennen, welche aus dem Zweck begangen wurden, den Umsturz der legitimen Regierung Seiner Majestät, welcher im vergangeuen Monat März statthatte, zu bewerkstelligen und zu unterstützen.

2) Zu Mitgliedern dieser Delegation werden ernannt:

Se. Exc. der Graf von Varax, Ritter des hohen Ordens der heiligen Anunziada etc., als Präsident derselben, und die Herren: Generalmajor Graf Regard de Clermont de Vars; Generalmajor Graf Trinchieri de Venanzon; Generalmajor Ritter Buongioanni de Castelborgo; Generalmajor Ritter Theobaldo Cacherano d'Osasco; Generalmajor Marquis von Faverges; der Präsident des königl. Senates von Turin, Graf Langosco di Langosco; der Präsident-Generalauditor des Krieges, Graf Calvi; der Präsident des königl. Senates zu Turin, Borio; der Präsident des königlichen Senates von Genua, Ritter Raiberti; der Senator Moreni, vom königl. Senate von Turin; der Collateral bei dem Rechnungshofe, Staglieno.

3) Die Delegation wird, wenn sie unter der Zahl sieben ist, nicht richten können.

4) Das Generalauditoriat des Krieges wird mit Dazwischenkunft des königlichen Militärfiskus die Prozeduren gegen jeden Angeklagten, welche in dieser Hauptstadt stattfinden werden, instruiren.

Und wenn in den Provinzen Instruktionen zu machen, Erkundigungen einzuziehen oder Formalitäten zu erfüllen wären, so wird der Präsident-Generalauditor des Kriegs im Einklange mit dem Gutachten der Delegation, und mit ihrer Einwilligung die von letzterer gewählten Individuen damit beauftragen.

5) Die Fiskal-Conclusionen sollen in allen besagten Prozeduren, durch den Generaladvokaten des Fiskus beim königlichen Senate von Piemont gefafst werden.

1°. Il est créé une délégation composée d'hommes de loi et de militaires à l'effet de connaitre, à l'exclusion de tout autre magistrat ou tribunal, des délits de rebellion, de trahison, d'insubordination ou autres, qui ont été commis dans le but d'opérer et de soutenir le renversement du gouvernement légitime de S. M., qui a eu lieu au mois de mars dernier.

2°. Sont nommés membres de cette délégation:

S. Exc. Mr. le comte de Varax, chevalier de l'ordre suprême de la Ste. Anonciade etc. qui en sera le président; et Messieurs: le major-général comte Régard de Clermont de Vars; le major-général comte Trinchieri de Venanzon; le major-général chevalier Bongioanni de Castelborgo; le major-général chevalier Theobaldo Cacherano d'Osasco; le major-général marquis de Faverges; le président du sénat royal de Turin, comte Langosco di Langosco; l'auditeur-général de guerre, président comte Calvi; le président au sénat royal de Turin, Borio; le président du sénat royal de Gênes, chevalier Raiberti; le sénateur au sénat royal de Turin, Moreni; le collateral à la chambre royale des comptes, Staglieno.

3°. La délégation ne pourra juger au nombre de moins sept.

4°. L'auditoriat-général de la guerre instruira avec l'intervention du fisc royal et militaire les procédures contre tout accusé, qui pourront avoir lieu en cette capitale.

Et s'il y a des instructions à faire, ou des informations à prendre, ou des formalités à remplir dans les Provinces, le président-auditeur-général de la guerre en chargera de concert avec l'avis de la délégation et de son consentement les individus choisis pour cette dernière.

5°. Les conclusions fiscales dans tous les procédures mentionnées devront toujours être prises par Mr. l'avocat général du fisc au sénat royal de Piémont.

Wir befehlen den königlichen Senaten und dem Rechnungshofe Gegenwärtiges zu registriren und der Copie der königlichen Druckerei denselben Glauben wie dem Originale zu gewähren.

Gegeben zu Turin, den 26. des Monats April, im Jahre des Herrn 1821.

Thaon de Revel.

V. Falletti, erster prov. Direct.

V. Fulcheri, für den ersten Sekr. der Finanzen.

V. Corte.

Rogert de Cholex.

61.

Patente des Grafen Thaon de Revel, in Betreff der Zusammensetzung einer mit der Prüfung des Betragens der Offiziere beauftragten Militärkommission.

Wir Ignaz Thaon de Revel, Graf von Pralungo etc.

Indem es der Wille Sr. K. H. des Herzogs von Genevois ist, dafs die Militärpersonen, welche durch Vergessen ihrer heiligsten Pflichten sich in den Zustand des Aufruhrs versetzt, oder gesucht haben, andere Militärpersonen oder Einwohner gegen die legitime Regierung aufzuwiegeln, bestraft werden, ist es auch seine Absicht, dafs der Weg der Rechtfertigung allen denen offen sei, welche aus einem gesetzlichen Grunde, durch überwiegende Gewalt oder durch unvermeidliche Hindernisse abgehalten wurden sich mit ihren Korps und den treu gebliebenen Truppen zu vereinigen.

In Folge dessen haben Wir beschlossen, wie folgt:

1) Die Offiziere jeder Gattung und Waffe, und jeden Korps, welche einen Theil der Armee von Alessandrien oder der Garnison der Citadelle von Turin ausmachten, sollen zur Rechtfertigung ihres Betragens zugelassen werden, und diejenigen, welche, wenn sie gleich zu Corps oder Detaschements gehörten, aus welcher die Armee besagter Garnison bestand, sich nicht persönlich daran angeschlossen haben, sollen sich innerhalb fünf Tagen, nach Bekanntmachung des Ge-

Nous ordonnons aux sénats royaux et à la chambre des comptes d'enrégistrer les présentes, et de prêter la même foi à la copie de l'imprimerie royale, qu'à l'original.

Donné à Turin, le 26 du mois d'avril, de l'an du Seigneur 1821.

Thaon de Revel.

V. Falletti, premier Directeur provisoire.
V. Fulcheri, pour le premier Secrétaire des finances.
V. Corté.

Rogert de Cholex.

61.

Lettres patentes du comte Thaon de Revel concernant la composition d'une commission militaire chargée d'examiner la conduite des officiers.

Nous Ignace Thaon de Revel, comte de Pralungo, lieutenant-général des états royaux.

Son Altesse Royale Msgr. le duc de Génévois en voulant que les militaires qui, oubliant leurs devoirs les plus sacrés, se sont mis en état de rebellion, ou qui ont cherché à exciter d'autres militaires ou habitans à s'insurger contre le gouvernement légitime, soient punis rigoureusement, veut aussi que la voie de la justification soit ouverte à tous ceux, qui pour cause légitime, ou par une force majeure, ou par des obstacles inévitables n'ont pu se réunir à leurs corps, et aux troupes restés fidèles.

En conséquence nous avons resolu ce qui suit:

1°. Les officiers de toute branche, arme, corps, ou détachement, qui ont fait partie de l'armée d'Alexandrie ou de la garnison de la citadelle de Turin, seront admis à justifier leur conduite, et ceux qui, quoique appartenant à des corps ou détachemens composant l'armée de la dite garnison, n'en ont point fait partie personellement, devront se présenter en personne dans le terme de cinq jours après la publication de la présente, auprès du gouvernement de la divi-

genwärtigen, vor der Regierung der Division stellen, in welcher sie ihren gewöhnlichen Wohnsitz haben, und daselbst ihre Eingaben und die rechtfertigenden Belege niederlegen.

2) Die Offiziere, die zu Corps gehören, welche gegenwärtig unter den Waffen stehen, und die, indem sie sich von denselben entfernt befinden, nicht an der Armee von Novara Theil genommen haben, werden ihren eigenen Obersten über ihr Betragen Rechenschaft ablegen, welche ihre Eingaben dem Kriegs- und Marineminister zustellen werden.

3) Gegenwärtiger Befehl erstreckt sich nicht auf die Offiziere, welche in Folge eines nach dem 10ten dieses Monates erlassenen königlichen Kriegssekretariatsbefehls, irgend einem Depot beigegeben sind, noch auf diejenigen des Bataillons der königl. leichten Legion, welche zu Turin verblieben, noch der Artilleriekompagnie, welche zur Bewachung des Arsenals zurückgeblieben ist, noch auf die der beiden Garnisons-Bataillone.

4) Die Eingaben und Rechtfertigungs-Belege werden vom Kriegsminister einer, in oben ausgedruckten Fällen, mit der Prüfung des Betragens der Offiziere beauftragten Kommission, mitgetheilt.

5) Diese Kommission wird bestehen aus den Herren: Baron de la Chambre, Generalmajor, Lieutenant der ersten Gardes-du-Corps Compagnie, Präsident; Baron Righini, Oberst der Brigade von Alessandrien; Graf von Maistre, Oberst-Generaladjutant, Chef des Generalstabs der Division von Novara; Ritter Crotti, Oberstlieutenant in den Dragonern des Königs; Graf Casazza, Oberstlieutenant in den Jägern von Nizza.

6) Im Falle der Abhaltung eines unter ihnen, wird der Präsident durch den Generalmajor Ritter von Villafaletto ersezt, und die andern Mitglieder durch die Herren: Ritter Raimondi, Oberst der königlichen leichten Legion; Ritter Ceva, Oberstlieutenant der Brigade von Alessandrien; Birnstiel, Oberstlieutenant im Generalstabe; Ritter Archini, Oberstlieutenant der Brigade von Genua.

Gegeben in Turin den 27. April 1821.

Thaon Revel.

sion, dans laquelle ils ont leur domicile ordinaire, et y déposeront leurs mémoires et leurs pièces justificatives.

2°. Les officiers appartenant à des corps présentement sous les armes qui, s'en trouvant éloignés, n'ont point fait partie de l'armée de Novare, rendront compte de leur conduite à leurs propres colonels qui transmettront leurs mémoires au ministre de la guerre et de la marine.

3°. Le présent ordre ne s'étend pas aux officiers qui, en conséquence d'un ordre du sécrétariat royal de la guerre, postérieur au 10 de ce mois, sont attachés, à quelque dépot, ni à ceux du bataillon de la légion légère royale, restée à Turin, de la compagnie d'artillerie qui est restée pour la garde de l'arsenal royal, ni à ceux des deux bataillons de Garnison.

4°. Les mémoires et pièces justificatives seront communiqués par le ministre de la guerre à une commission chargée d'examiner la conduite des officiers dans les cas ci-dessus exprimés.

5°. Cette commission sera composée de Messieurs: le baron de la Chambre, major-général, lieutenant de la première compagnie des gardes du corps, président; le baron Righini, colonel de la brigade d'Alexandrie; le comte de Ministre, colonel-adjutant-general, chef de l'état-major de la division de Novare; le chevalier Crotti, lieutenant-colonel des dragones du roi; le comte Casazza, lieutenant-colonel des chasseurs de Nice.

6°. Dans le cas d'empechement de quelqu'un d'entre eux, le président sera remplacé par le major-général chevalier de Villafaletto, et les autres membres seront remplacés par Messieurs: le chevalier Raimondi, colonel de la légion légère royale; le marquis Ceva, lieutenant-colonel de la brigade d'Alexandrie; Birnstiel, lieutenant-colonel de l'état-major general; le chevalier Archini, lieutenant-colonel de la brigade de Gênes.

Donné à Turin, le 27 avril 1821.

Thaon Revel.

62.

Patent des Grafen Thaon de Revel, in Bezug auf die Ernennung einer mit Prüfung des Betragens der Beamten beauftragten Untersuchungs-Kommission.

Der Ritter Thaon de Revel, Graf von Pralungo etc.

Während der politischen Umwälzung, deren unseliger Sitz die königlichen Staaten einige Zeit gewesen sind, hatte die allgemeine Gesinnung der Einwohner Raum genug, sich zu zeigen: die waren so wie sie seyn sollten, fest und standhaft in der Treue gegen die rechtmäfsige Regierung des erlauchten Herrschers.

Der König erfuhr mit wahrem Wohlgefallen den allgemeinen Unwillen über den schwarzen Verrath und die verbrecherischen Empörungen eines Haufens Schlechtgesinnter, nicht weniger den Widerwillen, welchen seine Völker gegen diese neue zerstörende Regierungsform zeigten.

Den königl. Beamten, so wie den bei den verschiedenen öffentlichen Verwaltungszweigen verwendeten Personen, lag es doppelt ob, solche Gesinnungen zu beweisen. Der gröfste Theil derselben zeigte in der That eine lobenswerthe Haltung, und die öffentliche Meinung beschuldigt nur wenige, sich von dem Pfade der Rechtlichkeit und der Ehre entfernt zu haben.

Se. Maj. will, dafs das Betragen derselben der unpartheiischen Prüfung ausgezeichneter Personen unterworfen werde, damit in Bezug auf sie alle Ungewifsheit aufhöre.

Indem Wir den königl. Befehlen nachkommen, haben Wir daher folgende Entschliefsungen gefafst:

1) Wir bestellen in dieser Hauptstadt eine oberste Untersuchungskommission, und ernennen zu Gliedern derselben Se. Exc. den Staatsminister Grafen Cerutti, als Präsidenten; I.I. E.E. den ersten Präsidenten Marquis Maximilian Ceva, Präsidenten des Finanzkollegiums; den Grafen Corte, ersten Präsidenten und Generalkontroleur; und die Herren: Ritter Nasi, Präsidenten der königl. Rechnungskammer; den Ritter Raiberti, Präsi-

62.

Lettres patentes du comte Thaon de Revel, concernante la nomination d'une commission d'enquête, chargée d'examiner la conduite des fonctionnaires.

Il cavaliere Thaon di Revel conte di Pralungo etc.

Nel politico sconvolgimento, di cui i regii Stati furono per alcun tempo infelicissima sede, l'opinione generale delle popolazioni ebbe assai campo a manifestarsi: queste furono quali dovevano essere, ferme e costanti nella fedeltà e nella divozione loro verso il legittimo governo dell' augusto Regnante.

Seppe il Re con intimo compiacimento l'universale indegnazione pel nero tradimento e le criminose sommosse d'un branco di malvagi, non meno che l'avversione dimostrata da' suoi popoli a nuova distruggitrice forma di governo.

Ai regii impiegati, come alle persone addette alle varie pubbliche amministrazioni sovrastava doppio dovere di far prove di questi sentimenti. La massima parta di essi tenne di fatti un commendevole contegno, e la publica voce pochi ne accusa di essersi scostati dal sentiera della lealtà e dell' onore.

Vuole S. M. che la condotta di questi venga sogetta all' imparziale esame di distinte personaggi, onde cessi ogni incertezza a loro riguardo.

In seguendo Noi gli ordini sovrani, abbiamo perciò prese le seguenti determinazioni:

1°. Stabiliamo in questa capitale una commissione superiore di scrutinio, e ne nominiamo membri S. E. il sign. conte Cerutti ministro di Stato, che ne sarà il presidente; le L.L. E.E. il marchese Massimino Ceva P. presidente, presidente del consiglio di Finanze; il conte Corte P. presidente, controllace generale; e i signori cav. Nasi, presidente nella R. camera de' conti, cav. Raiberti, presidente del senato di Genova; cav.

denten des Senates von Genua; den Ritter Gloria, General-Advokaten des Senates von Piemont; den Grafen und Ritter Adami von Pergola, General-Intendanent, und Finanzrath.

2) Die Kommission hat den Auftrag, auf die ihr am geeignetsten scheinende Weise und Form das Betragen sowohl der königlichen Beamten, als aller bei irgend einer öffentlichen Verwaltung verwendeten Individuen bei den letzten Ereignissen zu prüfen.

3) Jede Behörde und jeder Beamte ist gehalten der obersten Kommission jene Aufklärungen und Nachrichten zu geben, welche jene von ihnen verlangen wird.

4) Die oberste Kommission, nachdem sie die Anschuldigungen, welche durch die öffentliche Meinung oder andere besondere Nachrichten gegen irgend einen Beamten, oder gegen Personen, welche bei den öffentlichen Verwaltungen verwendet sind, gemacht werden könnten, wird die Maſsregeln oder Vorsorgen in Antrag bringen, welche ihr angemessen scheinen werden.

Wir befehlen einem Jeden, den es angeht, Gegenwärtiges zu beobachten und beobachten zu machen.

Gegeben zu Turin den 6. Juni 1821.

Thaon de Revel.

Roget de Cholex.

63.

Uebereinkunft des Sardinischen Hofes, mit den Höfen von Oesterreich, Preuſsen und Ruſsland, wegen temporärer Besetzung einer militärischen Linie in den königl. Sardinischen Staaten, durch ein österreichisches Truppenkorps.

Nachdem Se. Maj. der König von Sardinien, in Folge der Begebenheiten, welche die öffentliche Ordnung in Ihren Staaten vorübergehend gestört, den verbündeten Höfen zu erkennen gegeben haben, daſs Sie, stets bereit zur Aufrechthaltung der allgemeinen Ruhe beizutragen, und Ihren hohen und mächtigen

Gloria, avvocato generale nel senato di Piemonte; conte e cav. Adami di Pergola, intendente generale e consigliere di Finanze.

2°. La commissione supériore è incaricata di esaminare nella maniera e colle forme che essa giudicherà piu opportune, la condotta tenuta ne' passati rivolgimenti, si dai regii impiegati, che da qualunque persona addetta ad una pubblica amministrazione.

3°. Ogni dicasterio ed ogni impiegato qualunque è tenuto a trasmettere alla commissione superiore quegli schiarimenti e quelle informazione, di cui verrà data medesima richiesto.

4°. La commisione superiore, verificate le imputazioni che per pubblica voce, od altre particolari notizie venissero fatte ad alcun impiegato, ad a persone addette alle pubbliche amministrazioni, ci proporra quelle misure o provvidenze che crederà del caso.

Mandiamo a chiunque spetti di osservare e far osservare il presente.

Dat. in Torino, il 6 di Giugno 1821.

Thaone Revel.

Roget de Cholex.

63.

Convention de la cour de Sardaigne avec les cours d'Autriche, de Prusse et de Russie, concernant l'occupation temporaire d'une ligne militaire dans les Etats de Sardaigne, par un corps d'armée autrichien.

S. M. le Roi de Sardaigne ayant, en conséquence des évènemens qui ont troublé pendant un court intervalle l'ordre public dans ses états, fait connoître aux cours alliées, que, toujours disposée à contribuer au maintien de la tranquillité générale, et à offrir à ses hauts et puissans alliés toutes les garanties qui peu-

Rath und Kammerherrn, Groſskreuz des Leopold-Ordens, Ritter des Marien-Theresien-Ordens, Ritter des Ordens des heil. Alexander-Newsky und der heil. Anna erster Klasse, Ritter des Ordens der Annunziade, und Groſskreuz des Ordens der heil. Mauritius und Lazarus, Ritter des rothen Adler-Ordens erster Klasse und Groſskreuz des Constantinischen St. Georg-Ordens von Parma, General-Lieutenant, Oberst und Inhaber des vierten Dragoner-Regiments, kommandirender General in der Lombardey und Oberbefehlshaber der Armee in Oberitalien; und den Herrn Franz Freiherrn von Binder-Kriegelstein, Ihren auſserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Sr. Maj. dem Könige von Sardinien, Groſskreuz des Ordens der heil. Mauritius und Lazarus und mehrerer andern;

Se. Maj. der Kaiser aller Reuſsen, König von Polen, den Herrn Georg Grafen von Mocenigo, Ihren geheimen Rath, auſserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Sr. Maj. dem König von Sardinien, Ritter des St. Alexander-Newsky-Ordens, Groſskreuz des St. Wladimir-Ordens zweiter und des St. Annen-Ordens erster Klasse, Groſskreuz des österreichischen Leopold-Ordens und Bailli des Ordens des heil. Johannes von Jerusalem;

Und Se. Maj. der König von Preussen, den Hrn. Georg Friedrich Petit-Pierre, Ihren Geschäftsträger am königl. sardinischen Hofe;

Und anderer Seits Se. Maj. der König von Sardinien, den Hrn. Viktor Grafen della Torre, Ritter des hohen Ordens der Annunziade, Ritter und Groſskreuz des Ordens der heil. Mauritius und Lazarus, des österreichischen Leopold-, des russischen St. Alexander-Newsky- und des französischen St. Ludwigs-Ordens, Kommandeur des Ordens von Savoyen, General der Kavallerie und Befehlshaber der Division von Novara; welche nach Auswechslung ihrer, in guter und gültiger Form befundenen Vollmachten, über folgende Bestimmungen übereingekommen sind:

Art. I. Die Stärke des österreichischen Armeekorps, welches bestimmt ist, eine militärische Linie in den Staaten Sr. Maj. des Königs von Sardinien, im Namen und unter der Gesammtverpflichtung der ver-

l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de Marie Thérèse, Chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky, de St. Anne 1. classe, chevalier de l'ordre de l'Annonciade, et grand' croix de l'ordre des St. Maurice et Lazare, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge de 1. classe, et grand' croix de l'ordre constantinien de St. George de Parme, lieutenant-général, colonel-propriétaire de 4. régiment de dragons, général-commandant dans la Lombardie et général-en-chef de l'armée de la haute Italie; — et Mr. le Baron François de Binder-Kriegelstein, son Envoyé extraordinaire et Ministre plenipotentiaire près S. M. le Roi de Sardaigne, grand' croix de l'ordre des St. Maurice et Lazare et de plusieurs autres;

S. Majesté l'empereur de toutes les Russies Roi de Pologne, Mr. le comte George de Mocenigo, son Conseiller intime, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près S. M. le roi de Sardaigne, chevalier de l'ordre de St. Alexandre Newsky, grand' croix de l'ordre de St. Wladimir de 2. classe et de celui de St. Anne de 1. classe, grand' croix de l'ordre autrichien de Leopold, et Bailli de l'ordre de St. Jean de Jerusalem;

Sa M. le Roi de Prusse Mr. George Frédéric Petit-Pierre, son chargé d'affaires à la cour de Sardaigne d'une part;

S. M. le Roi de Sardaigne Mr. le comte Victor de la Tour chevalier de l'ordre suprême de l'Annonciade, chevalier et grand' croix de l'ordre des St. Maurice et Lazare, des ordres de Léopold d'Autriche, de St. Alexandre Newsky de Russie et de St. Louis de France, commandeur de l'ordre de Savoie, général de cavalerie et commandant de la division de Novare, d'autre part; lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et valable forme sont convenus des dispositions suivantes:

Art. I. La force du corps d'armée autrichien destiné à occuper, au nom et conformément aux engagemens généraux des puissances alliées, une ligne militaire dans les états de S. M. le roi de Sardaigne,

bündeten Mächte, zu besetzen, soll zwölftausend Mann betragen, nämlich acht Bataillone Linien-Infanterie, ein Bataillon Jäger, zwei Regimenter Husaren und drei Batterien Artillerie.

Dieses Korps, welches in Ansehung seiner innern Organisation und Mannszucht von der österreichischen Armee des nördlichen Italiens, von der es einen Theil ausmacht, abhängt, ist als Hülfskorps zur Verfügung Sr. Maj. des Königs von Sardinien gestellt. Die gänzliche oder theilweise Erneuerung desselben, im Verhältniſs der festgesezten Anzahl, wird dem den Oberbefehl über dasselbe führenden österreichischen General vorbehalten. — Es wird, so viel als möglich, ein völlig abgesondertes Korps bilden. Ausschlieſslich bestimmt, um in Verbindung mit den Truppen Sr. Sardinischen Maj. die innere Ruhe des Königreichs aufrecht zu erhalten, wird dasselbe durchaus keine Gerichtsbarkeit über den Theil des Landes, welchen es besezt, ausüben, und in keiner Weise die Wirksamkeit der von dem Landesherrn eingesezten Civil- und Militärbehörden hindern, welchen dasselbe auf erhaltene Aufforderung vielmehr thätigen Beistand zu leisten hat.

In Fällen, wo unvorhergesehene Umstände Se. Königl. Sardinische Maj. nöthigen würden, eine Verstärkung dieses Korps zu wünschen, ist der kommandirende General in der Lombardei ermächtigt, dieselbe zu verfügen, ohne zuvor die Befehle seines Hofes einzuholen. Doch versteht es sich, daſs diese Verstärkung nur so lange in den Staaten gedachter Sr. Maj. verweilen werde, als Höchstdieselben es für nöthig erachten möchten, und daſs für deren Unterhalt während dieser Zeit auf gleichem Fuſse, wie für das Besetzungskorps selbst, Sorge getragen werden muſs.

Art. II. Das österreichische Hülfskorps wird die nachstehende militärische Linie besetzen: Stradella, Voghera, Tortona, Alessandria, Valenza, Casale und Vercelli; die Communikations-Linien desselben sollen über Pavia und Buffalora errichtet werden.

Wenn Se. Maj. der König von Sardinien es jedoch angemessen finden sollte, einen Theil dieses Hülfskorps nach solchen Punkten Ihres Königreichs, welche auſserhalb jener Linie gelegen sind, zu versetzen, so würde

doit monter à 12,000 hommes, savoir 8 bataillons d'infanterie de ligne, 1 bataillon de chasseurs, 2 régimens de hussards et 3 batteries d'artillerie.

Ce corps, qui, sous le rapport de son organisation intérieure, et de sa discipline dépend de l'armée autrichienne du nord de l'Italie, dont il fait partie, est mis, comme corps auxiliaire, à la disposition de S. M. le Roi de Sardaigne. Le renouvellement de ce corps, soit en entier, soit en partie, relativement au nombre fixé, est réservé au général autrichien revêtu du commandement en chef de ce corps. Il formera, autant que possible, un corps entièrement séparé. Destiné exclusivement à maintenir, concurremment avec les troupes de S. M. le Roi de Sardaigne, la tranquillité intérieure du royaume, ce corps n'exercera absolument aucune jurisdiction sur la partie du pays qu'il occupera, et n'entravera d'aucune manière les fonctions des autorités civiles et militaires établies par le Souverain; mais au contraire, sur leur réquisition, il leur donnera une active assistance.

Dans le cas où des circonstances imprévues feraient desirer à S. M. le Roi de Sardaigne que ce corps fût renforcé, le commandant général en Lombardie est autorisé à le faire sans demander au préalable des ordres de sa cour. Cependant il s'entend de soi-même que ce renfort ne resterait dans les états de S. M. qu'aussi longtems qu'elle le jugerait nécessaire, et que pendant cet intervalle il doit être pourvu à son entretien sur le même pied que cela a lieu pour le corps d'occupation.

Art. II. Le corps auxiliaire autrichien occupera la ligne militaire suivante: Stradella, Voghera, Tortone, Alexandrie, Valence, Casal et Verceil. Les lignes de communication entre ses différentes parties seront tracées par Pavie et Buffalora.

Si cependant S. M. le Roi de Sardaigne jugeait à propos de transférer une partie de ce corps auxiliaire sur des points de son royaume, situés hors de ces lignes, le général-commandant autrichien se confor-

der österreichische kommandirende General Sr. Maj. Wünschen sofort Genüge zu leisten und die zur Erreichung des von Höchstdenselben beabsichteten Zweckes geeigneten Maſsregeln zu ergreifen haben.

Art. III. Da der Unterhalt dieses Korps von der sardinischen Regierung geleistet werden muſs, so soll in nachstehender Art dafür gesorgt werden:

Wohnung, Heizung, Beleuchtung, Lebensmittel und Fütterung sollen in Natura geliefert werden. Man ist übereingekommen, daſs die Anzahl der Rationen im Ganzen niemals über 13,000 für die Mannschaft und 4000 für die Pferde hinausgehen dürfe, und daſs diese Rationen nach dem, der gegenwärtigen Konvention beigefügten, Tarife geliefert werden sollen.

Betreffend den Sold, die Ausrüstung, Bekleidung und andere Nebenartikel, so wird die sardinische Regierung den dafür nöthigen Aufwand mittelst monatlicher Zahlung einer Summe von 300,000 Francs decken, welche Summe, vom Tage der Unterzeichnung dieser Konvention an, in der ersten Hälfte eines jeden Monats zahlbar seyn soll.

Art. IV. Se. Kaiserl. Königl. Apostol. Maj. verzichten auf eine Ersatzleistung für die Kosten der Mobilmachung des Sr. Maj. dem Könige von Sardinien zu Hülfe gesendeten Truppenkorps. — Es sollen aber unverzüglich österreichische und sardinische Kommissarien ernannt werden, um zur Liquidirung der von dem Tage des Eintritts dieses Korps auf das piemontesische Gebiet bis zum Tage der Unterzeichnung der gegenwärtigen Konvention aufgelaufenen Unterhaltungs-Kosten zu schreiten. Zur Grundlage dieser Arbeit sollen die den Kommissarien vorzulegenden, nach Vorschrift der österreichischen Reglements gefertigten Ausweise dienen, und die Stärke der Korps soll nach ihrem wirklichen Stand in den verschiedenen Zeitpunkten berechnet werden. Besagte Kommissarien werden zugleich wegen der Zahlungstermine dieses Ausstandes übereinkommen, welcher jedoch innerhalb vierzehn Monaten, vom Tage der Unterzeichnung der gegenwärtigen Konvention an, völlig berichtigt seyn soll.

Art. V. Alle Briefe, welche den innern Dienst der Truppen und den amtlichen Verkehr mit den sar-

merait de suite aux desirs de S. M. et prendroit les mesures nécessaires pour remplir le but qu'elle s'est proposée.

Art. III. Le gouvernement sarde devant se charger de l'entretien de ce corps, il y pourvoira de la manière suivante:

Le logement, le chauffage, l'éclairage, la nourriture et les fourrages seront fournis en nature. On est convenu que le total des rations n'irait jamais au-delà de 13,000 pour les hommes, et de 4000 pour les chevaux, et que ces rations seraient livrées d'après le tarif joint à la présente convention.

Quant à la solde, l'équipement, l'habillement et les autres articles nécessaires, le gouvernement sarde couvrira les frais nécessaires à cet égard, au moyen d'une somme de 300,000 fr. par mois, qui sera payable dans la première quinzaine de chaque mois, à compter du jour de la signature de cette convention.

Art. IV. S. M. I. R. et Ap. renonce à une indemnité pour les frais de mobilisation du corps de troupes auxiliaires envoyé à S. M. le roi de Sardaigne. Mais il sera nommé de suite des commissaires autrichiens et sardes, pour procéder à la liquidation des frais d'entretien accumulés depuis le jour de l'entrée de ce corps sur le territoire piémontais jusqu'au jour de la signature de la présente convention. On prendra pour base de ce travail les mémoires dressés à cet égard, conformément au réglement autrichien, et la force des corps sera calculée d'après un état effectif aux différentes époques. Les dits commissaires s'accorderont en même tems sur les termes du paiement de cet arriéré, qui doit néanmoins être acquitté dans l'intervalle de 14 mois, à compter de la signature de la présente convention.

Art. V. Toutes les lettres qui concernent le service intérieur des troupes et les rapports officiels avec

dinischen Behörden betreffen und mit dem Amtssiegel versehen sind, sollen auf den gewöhnlichen Posten angenommen und ohne Bezahlung befördert werden. — Stafetten und die Privatbriefe der Militärpersonen sind nach dem gewöhnlichen Tarife zu bezahlen. Kouriere und Personen, welche in Militär-Angelegenheiten reisen, haben auf den Posten die Gebühren für Pferde und andere Leistungen genau zu berichtigen.

Art. VI. Um allen Missbräuchen zuvorzukommen, welche sich zum Nachtheil der Mauth-Verordnungen einschleichen könnten, sollen die zur Bekleidung und Ausrüstung gehörigen, so wie andere für das österreichische Hülfskorps bestimmte Gegenstände, nicht anders eingeführt werden können, als wenn sie mit einem Ursprungszeugnisse versehen, und ihre Einfuhr von den Kommandanten der verschiedenen Armeekorps dem österreichischen Oberbefehlshaber gemeldet wurde, welcher die sardinische Regierung davon in Kenntniss setzen wird, damit dieselbe ihrer Seits die Beamten der Mauthverwaltung mit den erforderlichen Befehlen versehen könne.

Die zur Bekleidung u. s. w. des Hülfskorps bestimmten Gegenstände sollen von Eingangsgebühren gegen Vorweisung der gültigen Bescheinigungen frei seyn. Die Militärpersonen, welche sich zu ihren Korps begeben, oder aus Piemont zurückkehren, sind von allen Zollgebühren für die zu ihrem persönlichen Gebrauch oder zu jenem der Truppen dienenden Gegenstände befreit.

Art. VII. Es sollen von österreichischer und sardinischer Seite bei den gegenseitigen obersten Militär-Behörden Kommissarien bestellt werden, um die Schwierigkeiten zu heben, die sich in Betreff einzelner Gegenstände während der Dauer der militärischen Besetzung ergeben möchten.

Art. VIII. Da die hohen abschliessenden Theile gleich lebhaft wünschen, dass die militärische Besetzung nicht über jene Zeit hinaus verlängert werde, welche für die Reorganisirung des Königreichs Sardinien und für die Befestigung seiner Regierung nöthig ist, so hat man vorläufig beschlossen, dass diese Massregel bis zum Monat September des Jahrs 1822 wäh-

les autorités sardes, et qui sont munies du sceau des autorités, seront reçues aux postes ordinaires et expédiées gratis. Les estafettes et les lettres particulières des militaires paieront suivant le tarif ordinaire. Les courriers et les personnes qui voyagent pour les affaires militaires, paieront exactement aux postes ce qui sera dû pour les chevaux et les autres objets qu'on leur aura fournis.

Art. VI. Afin de prévenir tous les abus qui pourraient avoir lieu au préjudice des réglemens pour les douanes, les objets d'habillement, d'équipement et autres destinés pour le corps militaire autrichien ne pourront être introduits qu'autant qu'ils seront munis d'un certificat d'origine, et que leur introduction aura été déclarée par les commandans des différens corps d'armée au général en chef autrichien, qui en donnera connaissance au gouvernement sarde, afin qu'il puisse, de son côté, faire les ordres nécessaires aux employés de l'administration des douanes.

Les objets destinés pour l'habillement etc. du corps auxiliaire, seront francs de droits d'entrée moyennant l'exhibition des certificats en bonne forme. Les militaires qui se rendent à leurs corps, ou qui reviennent du Piémont, sont exempts de tous droits de douane pour les objets destinés à leur usage personnel ou à celui de leurs troupes.

Art. VII. Les gouvernemens autrichien et sarde nommeront des commissaires auprès des premières autorités militaires respectives, pour lever les difficultés qui pourraient naître relativement à des objets particuliers pendant la durée de l'occupation militaire.

Art. VIII. Les hautes parties contractantes étant animées d'un desir également vif que l'occupation militaire ne se prolonge pas au-delà du tems nécessaire pour la réorganisation du royaume de Sardaigne et l'affermissement de son gouvernement, on a résolu provisoirement que cette mesure durerait jusqu'au mois de septembre 1822, époque à laquelle les souverains

ren soll, als zu welcher Zeit die verbündeten Souveraine bei ihrer Zusammenkunft in Florenz gemeinschaftlich mit Sr. Sardinischen Maj. die Lage des Königreichs in Erwägung ziehen, und nach gemeinsamem Einverständnifs entweder die Fortdauer der Besetzung einer militärischen Linie durch ein Hülfskorps oder die Aufhebung derselben beschliefsen werden.

Art. IX. Gegenwärtige Konvention soll innerhalb dreier Monate vom Tage der Unterzeichnung an, oder früher, wenn es geschehen kann, ratifizirt werden.

Urkund dessen haben die betreffenden Bevollmächtigten gegenwärtige Konvention unterzeichnet, und mit ihren Wappen besiegelt.

So geschehen zu Novara, den 24. Juli 1821.

Graf Bubna. Freiherr v. Binder.
Graf Mocenigo. Petit-Pierre.
Graf della Torre.

64.

Patent des Grafen Thaon de Revel, wegen Schliessung der Universitäten von Turin und Genua.

Der Ritter Thaon de Revel, Graf von Pralungo etc.

Die königlichen Universitäten von Turin und Genua, gegründet und in Schutz genommen, um die Heiligthümer der Moral und der gesellschaftlichen Ordnung zu seyn, hegten in ihrem Schoofse nur zu viele Umstürzer jeder gesetzlichen Abhängigkeit und unselige Urheber der Schmach und Verheerung in der verhängnifsvollen Periode der letzten Ereignisse, und können ohne neue Verfügungen, welche dahin abzwecken, so grofsen Uebeln zu steuern, nicht wieder eröffnet werden.

Bis der König seine Gedanken auf diesen schwierigen Gegenstand richten kann, hat er deshalb folgende Beschlüsse gefafst:

1) Die Universitäten von Turin und Genua und das königliche Kollegium der Provinzen bleiben bis zum kommenden Schuljahre geschlossen.

alliés se réunissant à Florence, examineront de concert avec S. M. Sarde la situation de son royaume, et d'après un commun accord prendront la résolution de prolonger ou de faire cesser l'occupation d'une ligne militaire par un corps auxiliaire.

Art. IX. La présente convention sera ratifiée dans l'intervalle de trois mois à compter du jour de la signature, ou plus-tôt si faire se peut.

En foi de quoi, les plénipotentiaires l'ont signée et y ont apposé leur cachet.

Fait à Novare, le 24 juillet 1821.

Le comte Bubna. Le baron de Binder.
Le comte Mocenigo. Petit-Pierre.
Le comte Latour.

64.

Lettres patentes du comte Thaon de Revel, concernant la clôture des universités de Turin et de Gênes.

Il cavaliere Thaon di Revel conte di Pralungo, etc.

Le regie università di Torino e di Genova fondate e protette per essere i santuarii delle morale e delle sociale discipline, ebbero pur troppo nel loro seno non pochi sovvertitori d'ogni legittima dipendenza, ed insani autori di scandalo e di desolazione nel funesto periode delle passate vicende, nè potrebbero essere riaperte senza nuovi ordinamenti, i quali tendano a riparare a cotanto male.

Mentre il Re rivolge il pensiero a questo gravissimo oggetto, ha preso intanto le seguenti determinazioni.

1°. Le università di Torino e di Genova ed il R. collegio delle provincie rimarranno chiusi pel venturo anno scolastico.

strafbarem Leichtsinn zum Verbrechen verleitet worden sind.

Das von Unsern Völkern erlittene Ungemach, die allgemeine Stimme der Guten, die Sicherheit der Zukunft und das Interesse der Nachbarvölker bewaffnen gegen erstere den Arm der Gerechtigkeit; weder das öffentliche Wohl noch Unsere Pflichten gestatten Uns ihn zurückzuhalten; jedoch empfinden Wir den süfsesten Trost Unseres Schmerzes darin, indem Wir gegen die Anderen den Regungen Unseres väterlichen Herzens folgen, und von der Hoffnung getrieben, diese Verirrten durch Unsere Milde auf den Pfad der Ehre zurückzuführen, wollen Wir ihre Fehler mit einer grofsmüthigen Verzeihung bedecken.

Daher haben Wir durch Gegenwärtiges aus Unserer gewissen Ueberzeugung und königlichen Gewalt verordnet und verordnen wie folgt:

1) Verleihen Wir vollkommene Amnestie und Nachlafs der Strafen für alle Ausschweifungen, die in Unsern Staaten in der Absicht, die Regierungsform zu verändern, oder die Veränderung zu unterstützen, begangen wurden, unter folgenden Einschränkungen und Sicherheiten:

2) Von der Wohlthat der Amnestie sind ausgeschlossen diejenigen, welche als Häupter, Urheber, oder Beförderer der mit Vorbedacht auf Staatsumwälzung abzweckenden Verschwörungen und Aufstände gekannt sind, oder künftig als solche erkannt werden;

Jene, in deren Häusern wissentlich Zusammenkünfte gehalten worden sind, um die Plane und die Mittel zu ihrer Ausführung zu verabreden;

Jene, welche durch Geldvertheilungen, Schmeichelreden, Versprechungen oder andere Mittel die Treue unserer Truppen zu besagtem Zwecke erschütterten oder zu erschüttern suchten;

Jene, welche, mit dem Unterrichte und der Erziehung der Jugend beauftragt, sie in derselben Absicht auf Abwege brachten und verleiteten, an den stattgehabten Zusammenrottungen Theil zu nehmen;

Jene, welche durch Ausstreuung von Druck oder Handschriften, indem sie Verachtung der Gesetze und der Regierungsform Unserer Staaten vor der Abdan-

Les maux soufferts par nos peuples, le cri unanime des bons, la sûreté de l'avenir et l'intérêt des puissances voisines arment contre les premiers le bras de la justice; ni le bien public, ni nos devoirs ne nous permettent de l'arrêter; mais nous éprouvons le plus doux soulagement à notre douleur, en suivant envers les autres les sentimens de notre cœur paternel; et, dans l'espoir de remettre sur le sentier de l'honneur, ceux qui n'ont été qu'égarés, nous voulons couvrir leurs fautes par un pardon généreux.

En conséquence, nous avons déterminé et déterminons dans notre pleine conviction et en vertu de notre autorité royale ce qui suit:

1°. Nous concédons plein et entier pardon et remise des peines encourues pour tous les excès qui ont été commis dans nos états dans le but de renverser la forme du gouvernement et soutenir ce bouleversement, sous les restrictions et réserves suivantes:

2°. Sont exclus du bénéfice de l'amnestie tous ceux qui sont reconnus ou seront reconnus à l'avenir comme chefs, auteurs ou promoteurs des conjurations et émeutes préméditées dans l'intention de renverser le gouvernement;

Ceux dans les maisons desquels il a été tenu sciemment des réunions pour en concerter les plans et pour en diriger l'exécution;

Ceux qui par des distributions d'argent, des insinuations, des promesses ou autres moyens ont ébranlé ou tenté d'ébranler la fidélité de nos troupes dans la même intention;

Ceux qui, préposés à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse l'ont fait dévier de la bonne voie, et prendre parti dans les attroupemens qui ont eu lieu dans la même intention;

Ceux qui, en répandant des écrits imprimés ou manuscrits ont cherché à inspirer le mépris pour les lois et pour la forme du gouvernement de nos états

kung des Königs Viktor Emanuel, Unsers vielgeliebten Bruders, verbreiteten, die Einführung neuer Formen begünstigten;

Jene, welche nach Unserer Deklaration vom 16. März dieses Jahres durch aufrührerische Schriften dieselbe als untergeschoben und als nicht von Unserem freien Willen ausgegangen auszugeben suchten, indem sie die Aufrührer anfeuerten, die Umwälzung zu behaupten, oder welche sich mit Gewalt der Bekanntmachung Unserer königlichen Gesinnungen widersezten;

Jene, welche sich zu Häuptern, Lenkern oder Mitgliedern der Räthe der sogenannten Föderirten erklärten, oder den Befehl über sie übernahmen, und sie nachher zum Heere der Rebellen stofsen machten;

Jene, welche mit offenbarer Insubordination gegen ihre militärischen Vorgesezten oder in den Plätzen sich selbst das Kommando der einen oder der andern anmafsten, um besagte Umwälzung zu befördern oder zu unterstützen;

Und endlich jene, welche sich, um die Umwälzung zu befördern oder zu unterstützen, eines Mordes oder einer Gelderpressung zu eigenem Vortheile bei den öffentlichen oder Gemeindekassen, oder durch den Gemeinden oder Einzelnen auferlegte Kontributionen schuldig machten.

3) Gegen die in obigen Ausnahmen begriffenen Personen wird das gerichtliche Verfahren fortgesezt, und sollen sie in der durch Unsere Gesetze vorgeschriebenen Form, und nach Recht und Gerechtigkeit gerichtet werden.

4) Jedes weitere gerichtliche Verfahren wird eingestellt gegen alle Andern, welche in obigen Ausnahmen nicht begriffen sind, sie mögen verhaftet, kontumaces oder flüchtig seyn.

5) Unsere königlichen Senate werden die Freilassung jener befehlen, welche noch nicht verurtheilt, zum Genusse Unserer Amnestie zugelassen, und auch jener, welche, obgleich verurtheilt, nur mit körperlichen Strafen für begrenzte Zeit, von weniger als zehn Jahren, belegt worden sind.

avant l'abdication du roi Victor Emanuel, notre frère bien-aimé, et favorisèrent l'introduction de nouvelles formes;

Ceux qui, après notre declaration du 16 mars dernier, cherchèrent par des écrits incendiaires, à faire regarder cette déclaration comme falsifiée ou comme n'étant pas émanée de notre libre volonté, animant les factieux à soutenir le bouleversement, ou qui s'opposèrent par la force et par la violence à la promulgation de nos intentions royales;

Ceux qui se declarèrent chefs, directeurs ou membres des conseils des fédérés, en prirent le commandement, et les dirigèrent pour faire partie de l'armée des rebelles;

Ceux qui, par insubordination manifeste contre leurs supérieurs militaires, ou dans les places, prirent eux-mêmes le commandement des uns ou des autres, pour y provoquer et soutenir le bouleversement;

Et enfin ceux qui, pour provoquer et soutenir le bouleversement, se sont rendus coupables d'homicide, extorsion d'argent à leur propre avantage, soit dans les caisses publiques, soit par des contributions arbitraires imposées aux communes ou particuliers.

3°. Les procédures contre les individus compris dans les exceptions ci-dessus seront continuées; ils seront jugés dans les formes prescrites par nos lois, et suivant la raison et la justice.

4°. Toute poursuite cessera contre tous les autres qui ne seront pas compris dans les exceptions, qu'ils soient detenus, contumaces ou fugitifs.

5°. Nos sénats royaux ordonneront la mise en liberté de tous ceux admis à jouir du bénéfice de notre amnistie, qui n'ont pas encore été condamnés, et aussi de ceux qui quoique condamnés, ne l'ont été qu'à des peines corporelles pour un tems limité au dessous de dix ans.

6) Bei Verfügung ihrer Freilassung wird jedoch den oben Bezeichneten der Aufenthalt an irgend einem bestimmten Orte, unter der strengen Aufsicht der Ortsbehörden, für eine festzusetzende Zeit bedeutet werden; oder die Unterwerfung in ihrer Heimath unter gleiche tägliche Aufsicht der Ortsbehörden, gegen Ausstellung des Versprechens, künftig als getreue und rechtliche Unterthanen zu leben, und bei schweren Strafen, nicht mehr in ähnliche Ausschweifungen zu verfallen; und was die Ausländer betrifft, so sollen sie aus den königlichen Staaten verbannt werden.

7) Jene, gegen welche schon Verhaft- oder Vorladungsbefehle erlassen worden sind, sollen, wenn sie sich in Unsern Staaten befinden, innerhalb drei Monaten vom Datum des Gegenwärtigen, und, wenn sie abwesend sind, binnen sechs Monaten und überdiess in den ersten vierzehn Tagen nach ihrer Rückkehr in dieselben ihre Rekurse bei Unsern Senaten anbringen, und bei ihrer Zulassung zur Amnestie werden diese jene Sicherheiten vorschreiben, welche sie unter den vorerwähnten für die angemessensten halten werden; und wenn sie ihre Rekurse nicht in den eben festgesezten Zeitfristen beibringen, sollen sie verhaftet und den strengsten Sicherheiten unterworfen werden.

8) Mit Verkündung gegenwärtigen Ediktes hören die Amtsverrichtungen der königlichen Delegation auf, und die bei derselben noch anhängigen Prozesse werden an die entsprechenden Senate abgegeben, unter deren Gerichtsbarkeit die Vergehen begangen worden sind.

9) Die Civil- und Militär-Beamten, welche zu gegenwärtiger Amnestie zugelassen sind, werden als ihrer respektiven Aemter und Stellen verlustig, und als untauglich zu irgend einem andern königlichen Dienste angesehen.

10) Eben so werden die zur Amnestie zugelassenen Studenten Unserer königlichen Universitäten als von denselben ausgeschlossen und für untauglich, daselbst ihre Studien fortzusetzen, angesehen, doch behalten Wir Uns vor, für Jene zu sorgen, die wegen ihres jugendlichen Alters, von weniger als achtzehn Jahren, und darauf durch ein während zwei Jahren

6°. En ordonnant leur mise en liberté, on leur prescrira le séjour dans quelque lieu déterminé, où ils devront être placés sous la surveillance sévère de l'autorité locale, pendant le tems qui sera déterminé, ou bien ils seront assujetis chez eux à une surveillance journalière de l'autorité locale, en leur faisant promettre de vivre à l'avenir en loyaux et fidèles sujets et de ne plus se porter à l'avenir à de pareils excès sous les peines les plus sévères. Quant aux étrangers, ils seront bannis de nos états.

7°. Ceux contre lesquels il a déjà été émis des mandats de prise de corps ou de comparution, devront se présenter dans le terme de trois mois, à dater de la présente, s'ils sont dans nos états, et dans celui de six mois s'ils sont absens, et produire dans les premiers quinze jours après leur rentrée, leur recours près de nos senats qui, en les admettant à l'amnistie, prescriront les précautions qu'ils croiront les plus applicables parmi celles dont il vient d'être fait mention, et s'ils ne présentent point leur recours dans le terme fixé, ils seront arrêtés et soumis aux mesures de sûreté les plus rigoureuses.

8°. Les fonctions de la délégation royale cesseront à dater du jour de la publication du présent édit, et toutes les causes encore pendantes seront remises aux sénats respectifs dans la jurisdiction desquels les délits ont été commis.

9°. Les employés tant civils que militaires auxquels l'amnistie est applicable, seront regardés comme déchus de leurs grades et emplois respectifs, et comme inhabiles à tout autre service royal.

10°. Les étudians de nos universités admis à l'amnistie seront regardés également comme exclus de ces universités et déclarés inhabiles y continuer leurs études, nous réservant de statuer relativement à ceux qui, en raison de leur jeune âge de moins de dix-huit ans, et par une conduite sage tenue postérieurement

Betrachtung dar, dafs jene Unsere geliebten Unterthanen, welche den Gesetzen gehorsam, ihrem rechtmäfsigen Beherrscher treu, gewissenhafte Beobachter der Rechte des Nächsten, frei von dem Schwindelgeiste, welcher in diesem Jahrhundert nur zu häufig ist, unter den schwierigsten Zeitereignissen ruhig geblieben sind, nicht wenig zum guten Ausgange der Sorge beitragen werden, welche Wir auf einen so grofsen Zweck verwenden wollen, indem sie im Schatten der Gesetze, welche sie beschützen, auf die Pflichten ihres eigenen Standes, auf Gerechtigkeit, auf den Handel, die Künste, den Gewerbfleifs, den Ackerbau, ihre Aufmerksamkeit richten, wovon die Wohlfahrt des Staates wesentlich abhängt, und demjenigen, welcher regiert, die Sorge für das überlassen, was auf Politik und allgemeine Verwaltung Bezug hat. Um aber zu einer Sache von solcher Wichtigkeit auch die Mitwirkung derjenigen zu erhalten, welche einst unglücklicherweise dagegen gefehlt haben können, so sind Wir wohl geneigt, den ersten Eintritt in Unsere Staaten mit einer Handlung allgemeiner Gnade und Huld zu bezeichnen, wovon der König Viktor Emanuel, Mein vielgeliebter Bruder, so glänzende Beispiele gegeben hat, indem Wir den Verbrechern eine allgemeine Amnestie bewilligen, in der angenehmen Ueberzeugung, dafs diejenigen, welche minder schwerer Vergehen schuldig sind, indem sie aus den Gefängnissen zu ihren Familien zurückkehren, wenn sie verhaftet waren, und indem sie aus fremden Gegenden ins Vaterland zurückkehren, wenn sie flüchtig waren, frei von jeder Furcht wegen ihrer frühern Vergehungen, und ihrem ersten Stande wiedergegeben, durch die ernste Beflissenheit ihrer eigenen Pflichten, durch Gehorsam gegen die Gesetze, und Achtung gegen die gesetzlich bestellten Behörden unzweifelhafte Beweise ihrer Reue und ihrer Besserung geben werden; und daher haben Wir aus Unserer gewissen Ueberzeugung und königlichen Machtvollkommenheit, nach erfolgtem Gutachten Unseres Rathes, befohlen und befehlen wie folgt:

1) Wir gewähren volle und vollkommene Gnade allen denjenigen, welche sich, vor dem Datum des

rito di vertigine, che pur troppo abbanda nel secolo; si mantennero ne' piu difficili tempi costante mente tranquilli, contribuiranno di molto al buon esito delle vegli, che ad un tanto fine saremo per consecrare, con attendere, all' ombra delle leggi che li proteggono, ai doveri del proprio stato, al foro, al commercio, alle arti, all' industria, alla coltivazione, delle quali cose la prosperità della stato sostanzialmente dipende; lasciando a chi governa la cura di quanto ha rapporto al politico ed all' amministrazione generale.

All' oggetto pero di ottenere in cosa di tanta importanza il concorso eziandio di quelli che possono aver per l' addietro sgraziatamente troviato, ci siamo di buon grado dispasti a segnare il primo ingresso nei nostri stati con un atto di generale clemenza e di bontà, di cui il Re Vittorio Emanuele mio amatissimo fratello ci ha lasciato cosi luminosi esempli, con accordare un indulto generale ai delinquenti, nella dolce persuazione che i rei de' meno gravi delitti passando dalle carceri alle loro famiglie, se detenuti, da straniere regioni alla patria, se profughi, prosciolti da ogni timore in regione degli antichi loro falli, e restituiti alla condizione loro primiera, siano per dare colla seria applicazione ai proprii doveri, colla obbedienza alle leggi, e col rispetto alle autorità legittimamente costituite, prove non dubbie di ravvedimento e di emendazione; epperò col presente, di nostra certa scienza e regia autorita, avuto il parere del nostro consiglio, abbiamo ordinato ad ordiniamo quanto segue:

1°. Facciamo piena ed intiera grazia a tutti i rei di delitti commessi prima della data del presente, non

Gegenwärtigen, Vergehungen schuldig gemacht haben, und welche weiter unten nicht ausgenommen sind: Wir erlassen ihnen alle körperlichen, entehrenden oder auch Geldstrafen, die Konfiskationen, welche nicht schon ausgeführt oder beschlossen sind; und dehnen diese Gnade auch auf die Verurtheilten aus, welche schon einen Theil ihrer Strafe ausgestanden haben, und auf die Rückfälligen, welche, nachdem sie sich schon einer andern besondern Amnestie oder Begnadigung erfreut hatten, von neuem gefehlt haben.

2) Sind von dieser Amnestie ausgenommen diejenigen, welche sich folgender Verbrechen schuldig gemacht haben:

Des Majestätsverbrechens, an Gott oder Menschen, der Verfertigung oder betrügerischen Verbreitung falscher Münzen, Unserer oder auch ausländischer;

Der gewaltsamen Befreiung eines Individuums aus dem Gefängnisse, oder aus den Händen der Gerechtigkeit;

Des Vatermordes, des Gattinmordes, des Brudermordes, Kindermordes, Meuchelmordes, der Giftmischerei, des vorsätzlichen Mordes, entweder ohne Ursache, oder mit erschwerenden Umständen, oder auch im Streite; wenn dieser von dem Schuldigen veranlaſst wurde, oder wegen geringfügiger Ursache, auch wenn der Eine statt des Andern ermordet worden wäre;

Böslicher Brandstiftung, des Straſsenraubes, des gewaltsamen Diebstahles, wo er auch begangen sey, der Erpressung von Geld oder andern nicht rechtlich gebührenden Gegenständen, mit den Waffen oder mit Gewalt; der Loskaufung durch Drohungen oder heimliche Botschaften, Briefe, oder andere Mittel um Furcht einzuflöſsen, und der Mitschuld an solchen Verbrechen, wenn sie gleich nur Anschläge sind, wenn sie nur unmittelbar die That betreffen;

Der Fälschung von öffentlichen oder Privat-Schriften, zum Nachtheil eines Andern, von wem es immer sey, begangen: der Staatssiegel, von Obligationen oder anderern öffentlichen Papieren; des falschen Zeugnisses;

Der betrügerischen Bankrutte, der Mitwirkung oder des betrügerischen Vortheiles an denselben;

eccettuati come *infrà*: rimettiamo loro tutte le pene si corporali ed afflitive che pecuniarie, le confiscazioni che non fossero gia state esatte o convenute; ed estendiamo questa grazia altresi ai condannati, che gia stanno scontando le loro pene, ed ai recidivi, che dopo aver gioito d'altro indulto o grazia particolare, avessero nuovamente delinquito.

2°. Sono esclusi dal presente indulto i colpevoli dei seguenti delitti:

Di lesa Maesta si divina che umana; di fabbricazione o spendita dolosa di falsa moneta si nostra, che estera;

Di liberazione violenta di taluno dalle carceri, o dalle mani della giustizia;

Di parricidio, uxoricidio, fratricidio proprii, infanticidio, assassinio, veneficio, omicidio premeditato, o senza causa, o con aggravante circostanza, ed anche commesso in rissa, se questa fu eccitata per parte del reo, o per causa sproporzionata, quand' anche si fosse ucciso uno per un altro;

D'incendio doloso, grassazione, furto con violenza ovunque cammesso, estorsione di danaro, od altra cosa non di ragione dovuta, con armi, o con violenza; riscatto con minaccie per mezzo di segreti messaggi, viglietti, od altri mezzi atti ad incutere timore, e di complicità in simili delitti, tuttochè solo attentati, purchè ridotti all' atto prossimo;

Di falsificazione di scritture pubbliche o private in pregiudizio altrui da chicchessiasi commessa, de' sigilli dello stato, cedole, od altri effetti pubblici; di false giurate deposizioni; di dolosa produzione in giudizio di tali scritture o deposizioni, ancorchè non abbia sortito alcun effetto;

Di fallimenti dolosi, cooperazione, o doloso profitto in essi;

Des Kirchenraubes, des Kassendiebstahles, des Viehdiebstahles, zweier oder mehrerer durch Ort und Zeit getrennter Diebstähle, oder auch eines einzigen, wenn er von einem erschwerenden Umstande begleitet ist;

Des Betruges oder des Hehlens gestohlner Sachen, wenn dabei Entehrung auf dem Beklagten haftet;

Der Eigenschaft eines Müſsiggängers oder Landstreichers.

Der Widersetzung gegen irgend eine öffentliche Macht, gegen Gerichtspersonen oder ihre Agenten, gegen die Einnehmer und ihre Beauftragten bei der Beitreibung der direkten oder indirekten Steuern, wenn bei solcher Gelegenheit ein Schuſs, eine Verwundung, ein Todtschlag oder auch nur eine blose Quetschung mit einem stumpfen Gegenstande geschieht;

Der Gelderpressung oder Veruntreuung, es seye nun aus Pflichtvergessenheit oder durch Fälschung: indem Wir wollen, daſs, wenn einer dieser Beklagten aus Mangel erschwerender Umstände dieser Amnestie theilhaftig werden kann, soll er doch nichts destoweniger zur Ausübung irgend eines öffentlichen Amtes untüchtig seyn.

3) Diejenigen, welche weniger als ein und zwanzig und nach Umständen weniger als fünf und zwanzig Jahre alt sind, können auch wegen oben ausgenommener Verbrechen zur Amnestie zugelassen werden, wenn sie wegen ihres Alters von der gewöhnlichen Strafe befreit seyn würden.

4) Damit dieser Zug Unserer Gnade nicht ein Sporn zu neuen Vergehen sey, wollen Wir, daſs ein Jeder, der, nachdem er derselben genossen, in eine ähnliche oder ärgere Ueberschreitung verfällt, als der Amnestie verlustig angesehen, und, wenn er in ein geringeres Vergehen zurückfällt, mit einer schwereren Strafe belegt werden soll, als er ohne diesen Umstand verdient haben würde.

5) Wir befehlen endlich, daſs die wegen Schulden oder Civilsachen Verhafteten, aus dem Gefängnisse entlassen werden sollen, nach gestellter Sicherheit, binnen Jahresfrist ihre Schulden zu bezahlen, oder mit-

Di furto sacrilego, peculato, abiegato, di due o più furti distinti di luogo o di tempo, od anche di un solo, se accompagnata da circostanza aggravante qualunque;

Di truffa o ricettazione dolosa di cose rubate, se vi concorre diffamazione nello inquisito;

Della qualità di ozioso e vagabonde;

Di resistenza qualunque alla forza pubblica, officiali, od agenti di giustizia, ai preposti e loro commessi alla riscossione delle contribuzioni si dirette che indirette, se in tal circostanza sara succeduto sparo, ferita, morte, od anche semplice contusione con istromento contondente;

Di concussione o malversazione qual che essa sia, si con prevaricazione e falsità: volendo che ove taluno di questi inquisiti potesse essere per diffetto di circostanze aggravanti ommesso a goder del presente indulto sia nulladimeno inabilitato all' esercizio di qualunque pubblico ufficio.

3°. I minori d'anni venti e venticinque rispettivamente, anche per i delitti sovra eccettuati, potranno essere ammessi all' indulto quando per ragione di età anderebbero esenti della pena ordinaria.

4°. Affinchè questo tratto di nostra clemenza non serva d'eccitamento a nuovi delitti; vogliamo che chiunque dopo avetne gioito ricadesse in simile e più grave eccesso, debba considerarsi come decaduto dall' indulto, e ricadendo in delitto minore, debba punirsi con pena più grave di quella che avrebbe meritato senza tale circostanza.

5°. Ordiniamo finalmente, che i detenuti per debiti, o causa civili siano rilasciati dalle carceri, mediante sicurità di pagare frà un anno i loro debiti, o mediante cessione de' beni salva onestà, alla quale in

telst Abtretung ihrer Güter, salvo honore, wozu sie, kraft des Gegenwärtigen, als zugelassen angesehen werden, woferne sie die Bestimmungen der allgemeinen Satzungen beobachten.

6) Diejenigen, welche dieser Unserer allgemeinen Amnestie genieſsen wollen, müssen sich binnen sechs Monaten, vom Datum des Gegenwärtigen, an die obersten Gerichtshöfe wenden, welchen die Untersuchung ihrer Vergehen obliegt, um davon die nöthige Darstellung beizubringen.

Sie sollen sich überdieſs bei der Obrigkeit oder dem entsprechenden Richter anheischig machen, in Zukunft als rechtliche Leute zu leben, und sich jeder Uebelthat zu enthalten; und binnen eines Monats nach geschlossener Untersuchung und nach der Anheischigmachung vor dem Richter des begangenen Vergehens deswegen einen Eid ablegen.

Damit dieser Unser Akt der Gnade den beleidigten oder beeinträchtigten Theilen nicht zum Schaden gereiche, so sollen die Schuldigen nicht zu dem Genusse desselben zugelassen werden, wenn sie nicht wenigstens durch Notariatszeugniſs die erfolgte Aussöhnung, den Ersatz oder den Nachlaſs des Schadens darthun, oder wenigstens alle Mühe angewendet haben, um Obiges zu erhalten, und daſs allein ihre Armuth, die unvernünftige Härte, oder die übermäſsigen Forderungen der Beleidigten oder Beschädigten sie verhindert haben, es zu erfüllen. In diesen Fällen werden Unsere Gerichte die nöthigen Sicherheiten vorschreiben, und zugleich in der Unterwerfungs-Akte die Anheischigmachung des Ersatzes verlangen, und nöthigenfalls, bis zu geschehener Leistung, die Entfernung von dem Orte, wo das Vergehen begangen worden, oder von dem Aufenthalte der Beleidigten.

7) Die Gerichte können nach den Umständen, und wie sie es dem öffentlichen Wohle angemessen finden, der Zulassung zur Amnestie die besondern Sicherheiten hinzufügen, welche sie für zweckmäſsig erachten; und wenn es sich ereignete, daſs sie wegen irgend eines besondern Grundes glauben, daſs irgend

virtù del presente si intenderanno ammessi, con che osservino il disposto delle generali costituzioni.

6°. Coloro che intenderanno di godere questo nostro indulto generale, dovranno entro sei mesi dalla data di esso ricorrere ai magistrati supremi, cui spetta la cognizione dei loro delitti, per rapportarne la necessaria declaratoria.

Dovranno inoltre passare sottomissione avanti il magistrato o rispettivo giudice, di vivere per l'avvenire da persone dobbene, e di astenersi da ogni misfatto; e fra un mese dalla data della declaratoria e dell' atto di sottomissione, farne fede avanti il giudice del commesso delitto.

Affinchè questo nostro atto di clemenza non ridondi a pregiudizio delle parti offese o danneggiate, non saranno i delinquenti ammessi a gioirne, se non faranno constare, almeno per testimoniali ricevute da notajo, dell'ottenuta pace, del risarcimento o condono rapportato dei danni, o quanto meno di aver usato le possibili diligenze per ottenerne quanto sovra, e che la sola loro povertà, l'irragionevole durezza, o le esorbitanti pretese degli offesi e danneggiati loro ha impedita di adempiervi. In questi casi i nostri magistrati prescriveranno le cautele opportune, con esigere nell' atto di sottomissione l'obbligo d'indennizzazione, ed occorrendo, quello eziandio di astenersi dal luogo del commesso delitto, o di residenza degli offesi, finchè vi abbiano adempito.

7°. Potranno i magistrati secondo le circostanze, e qualora lo giudichino conveniente al pubblico bene, aggiungere all' ammessione all' indulto quelle particolari cautele che crederanno del caso; ed occorrendo che per qualche speciale motivo credessero dover essere escluso dal presente indulto taluno di quelli che

einer, obgleich er in gegenwärtiger Amnestie begriffen wäre, davon ausgeschlossen werden solle, so werden sie Uns ihre Vorstellungen zu Unserer Entschliessung vorlegen.

8) Da Wir auch die Folgen Unserer königlichen Gnade den Unteroffizieren Unserer Linien- und Provinzial-Truppen empfinden lassen wollen, welche zuerst desertirt sind, oder welche sich weigerten, sich zu ihren Kontingenten zu begeben, so gewähren Wir ihnen, jedoch mit Ausnahme der Anstifter und Häupter der Komplotte, und derjenigen, welche, nachdem sie in irgend einem Rebellenkorps gedient, in Folge der Rebellion ins Ausland gingen, Gnade wegen jeder Strafe, in die sie wegen Desertion oder Widerspenstigkeit verfallen sind, wofern sie sich binnen drei Monaten, vom Datum des Gegenwärtigen, im Fall sie in Unsern Staaten, und binnen sechs Monaten, im Fall sie im Auslande sind, bei dem Generalauditoriat-Amte des Krieges stellen, um die entsprechende Erklärung der Zulassung zu gegenwärtiger Amnestie zu erhalten, worauf für ihren Dienst gesorgt werden wird, und sie nach Umständen zu demselben verbindlich gemacht werden können.

9) Diejenigen, welche aus fremdem Lande kommen und in diese Staaten zurückkehren werden, müssen sich bei der, der Grenze, auf welcher sie hereingekommen sind, am nächsten gelegenen Regierung stellen, welche ihnen einen Pass ertheilen wird, in dem ein kurzer Zeitraum und die einzuschlagende Strasse, um zu Unserer Hauptstadt zu gelangen, festgesezt ist.

10) Diejenigen, welche wegen Alter, Gebrechlichkeit oder anderer Ursachen untauglich zum Kriegsdienste erklärt werden, geniessen ebenfalls der Begnadigung, nach den Umständen, welche nach den Verhältnissen von dem General-Kriegsauditor vorgeschrieben werden, der, wenn ein besonderer Grund vorkommt, einen Deserteur von dieser Gnade auszuschliessen, Uns seine Vorstellungen, Behufs Unserer Entschliessungen, vorlegen soll.

pur vi sarebbe compreso, dovranno rassegnarci le loro rappresentanze per le nostre determinazioni.

8º. Volendo pur anche far sentire gli effetti della nostra reale clemenza ai bass' ufficiali e soldati delle nostre truppe si d'ordinanza che provinciali, li quali hanno prima d'ora disertato, o che si sono resi renitenti nel presentarsi ai loro contingenti, concediamo ad essi, esclusi però li subornatori e capi di complotto, e coloro che avendo fatto parte di alcun corpo ribelle passarono all'estero in seguito alla ribellione, la grazia d'ogni pena incorsa per la commessa diserzione o renitenza, purchè fra mesi tre dalla data dell presente, se saranno ne' nostri stati, e fra mesi sei, se saranno in paesi esteri, si presentino all'ufficio dell' uditorato generale di guerra per ottenere l'opportuna declaratoria di ammessione al presente indulto, in seguito alla quale sara provveduto sopra il servizio, a cui secondo le circostanze potranno essere obbligati.

9º. Coloro che veranno da paese straniero, rientrando in questi stati, dovranno presentarsi al governo più prossimo alla frontiera d'onde si sono introdotti, dal quale si spedira loro un passaparto, in cui verrà fissato un breve termine, e la strada a tenersi per giungere nella nostra capitale.

10º. Quelli che per età, per incommodi, od altre cause saranno giudicati inabili al servizio militare, godranno altresi della grazia, mediante le condizioni che secondo le circostanze de' casi e delle persone verranno prescritte dall' uditore generale di guerra, il quale, occorrendo speciale motivo di escludere un qualche disertore dal presente indulto, dovrà rassegnarci le sue rappresentanze per le nostre deliberazioni.

Wir befehlen Unsern Senaten und der Rechnungskammer, Gegenwärtiges zu registriren etc.

Gegeben zu Plazenzia den 30. September im Jahre des Herrn 1821, und Unserer Regierung im ersten.

Karl Felix.

V. Faletti, erster provis. Direktor.
V. Fulcheri, provisorischer Direktor.
V. Corte.

della Valle.

67.

Edikt des Königs gegen die geheimen Gesellschaften und Versammlungen.

Karl Felix etc.

Es ist nur zu bekannt, daſs die vorgefallenen Umwälzungen in Unsern Staaten sowohl als in andern Reichen, von der Einführung geheimer Gesellschaften und Verbindungen herrühren, die alle dahin streben, die öffentliche Ruhe zu stören, die rechtmäſsigen Regierungen zu stürzen, die Verachtung der Religion und die Verderbniſs der Sitten herbeizuführen. Wir halten für nöthig, angemessene Verfügungen zu treffen, um sie zu verhindern, und so die Folgen abzuwenden, von denen sie schon die unheilbringende Quelle waren.

Daher haben Wir durch Gegenwärtiges aus Unserer gewissen Überzeugung und königlichen Machtvollkommenheit, nach eingezogenem Gutachten Unsers Rathes, beschlossen, und beschlieſsen wie folgt:

1) Wir erneuern das Verbot jeder unerlaubten und geheimen Versammlung oder Zusammenkunft, welcher auch ihr schon bekannter oder neu erfundener Name sey.

2) Als unerlaubte Versammlung oder Zusammenkunft soll angesehen werden: jede Verbindung, welche eine Vereinigung an gewissen und bestimmten Tagen, oder auch ohne Bestimmung der Zeit durch geheime Benachrichtigungen zum Zwecke hat, um miteinander irgend einen literarischen, politischen

Mandiamo ai senati nostri ed alla camera de' conti d' interinare il presente etc.

Dato in Piacenza il 30. del mese di settembre, l'anno del signore mille ottocento ventuno, e del regno nostro il primo.

Carlo Felice.

V. Falletti, P. regg. prov.
V. Fulcheri, regg. prov.
V. Corte.

della Valle.

67.

Edit du roi contre les sociétés et réunions secrètes.

Carlo Felice ecc.

Gli accaduti sconvolgimenti nei nostri stati, non meno che in altri regni, riconoscendosi pur troppo derivati dalla introduzione di società segrete ed associazione tendenti tutte a turbare la pubblica tranquillità, a rovesciare i legittimi governi, a promuovere il disprezzo della religione e la corruzione dei costumi; ravvisiamo necessario di dare le convenienti disposizioni, onde impedirle, ed allontanare così le conseguenze, di cui già furono funesto sorgente.

Quindi é che col presente, di nostra certa scienza e regia autorità, avuto il parere del nostro consiglio, abbiamo determinato e determiniamo quanto segue:

1°. Rinnoviamo la proibizione di ogni adunanza o congrega illecita e segreta, sotto qualunque denominazione o già nota, o nuovamente inventata.

2°. Si abbia per adunanza o congrega illecita qualunque associazione, il di cui oggetto sia di riunirsi a giorni certi e determinati, o senza fissazione di tempo per mezzo di avvisi segreti, per trattare o conferire assieme di qualsivoglia oggetto litterario, religioso, politico od altro, senza averne avuto la nostra

oder auch andern Gegenstand, abzuhandeln oder zu beleuchten, ohne Unsere Genehmigung oder gegen die von Uns bereits genehmigten Regeln, Statuten und Gesetze.

3) Ebenso ist es Unsern Unterthanen verboten, an geheimen Gesellschaften in fremden Staaten Theil zu nehmen, oder mit ihnen zu korrespondiren.

4) Wenn es sich entdeckt, daſs der Zweck solcher Gesellschaften geradezu dahin geht, Unruhen, eine Veränderung der Regierungsform oder einen andern Gegenstand gegen die Sicherheit und Ruhe des Staates hervorzubringen oder zu befördern, so sollen die Glieder einer solchen Gesellschaft oder ihre Korrespondenten als des Majestätsverbrechens schuldig bestraft, und mit den von Unsern Gesetzen, Buch 4, Titel 34, Kapitel 2, vorgeschriebenen Strafen belegt werden.

5) Die Gründer und Vorsteher anderer als unerlaubt anerkannter Gesellschaften werden mit wenigstens einjähriger Gefängniſsstrafe belegt, und auch mit Galeerenstrafe, welche bis auf zehn Jahre ausgedehnt werden kann, wenn sie zum Zwecke hatten, irreligiöse Grundsätze und das Verderbniſs der Sitten zu verbreiten.

Königliche Beamte, wenn sie auch nur den Sizungen beigewohnt haben, werden überdieſs ihres Amtes entsezt, und zu jedem königlichen Dienste untauglich erklärt.

6) Die Glieder der im vorhergehenden Artikel erwähnten Gesellschaft werden noch mit Gefängniſsstrafe von nicht weniger als sechs Monaten belegt, ungerechnet daſs die Angestellten ihre Stellen verlieren; dieser Strafe unterliegen auch diejenigen, welche, ohne den Sitzungen beizuwohnen, mit ihnen korrespondiren.

7) Die Eigenthümer oder andere Inhaber von Häusern oder Gebäuden, welche die geheimen Sitzungen in ihren Häusern oder Gebäuden wissentlich miethweise oder unentgeldlich oder auf eine andere Weise erlauben, werden wie die Glieder derselben bestraft, ausser dem Verluste der Miethe eines Jahres zu Gunsten der Brüderschaften der Barmherzigkeit im Orte, wenn

approvazione, o contro le regole statuti e costituzioni già da noi approvati.

3°. Sarà egualmente vietato ai nostri sudditi di far parte di società segrete, esistenti in estero stato, e di avere con esse corrispondenze.

4°. Qualora lo scopo di simili società si scopre diretto a promuovere o concitare sedizioni, cangiamento di forma di governo, od altro oggetto contro la sicurrezza e tranquillità dello stato, saranno i membri di tale società o corrispondenti di essi puniti come rei di delitto di lesa maestà e colle pene prescritte dalle nostre leggi, lib. 4, tit. 34, capº. 2º.

5°. I fondatori e direttori di altri società riputate illecite saronno puniti colla pena del carcere non minore di un anno, ed anche della galera estensibile agli anni dieci, qualora lo scopo loro fosse diretto a promuovere massime irreligiose, e la corruttela dei costumi.

I reg' impiegati saranno inoltre, anche pel fatto solo d'essere intervenuti alle adunanze, privati dell' impiego ed inabilitati a qualunque regio servizio.

6°. I membri della società, di cui nell' articolo precedente, saranno anche puniti con pena di carcere non minore di mesi sei, oltre la perdita dell' impiego quanto agli impiegati; a quale pena soggiaceranno pur coloro che senza intervenire alle adunanze terranno con esse corrispondenze.

7°. I proprietarj od oltri tenimentarii di case od edifizi, che scientemente a titolo d'affitto, o gratuitamente, od in qualunque modo permettessero le adunanze segrete nelle loro case od edifizi, saranno puniti come i membri di esse, oltre la perdita del fitto di un anno a favore delle congregazioni di carità locali, qualora si tratti solo di società di cui nell' art. 5;

es sich nur von den im Artikel 5 erwähnten Gesellschaften handelt, und wenn sie selbst Mitglieder der in diesem Artikel erwähnten Gesellschaften wären, wie die Gründer und Vorsteher derselben bestraft.

8) Die öffentlichen Beamten und Angestellten, welche, nachdem sie Kenntniſs von einer geheimen Gesellschaft oder ihren Sitzungen haben, dieselbe nicht anzeigen, wenn ihnen auch deren Zweck nicht bekannt ist, werden mit Gefängniſs von ein bis drei Monaten, und mit Entsetzung von ihrer Stelle oder Amt bestraft.

9) Fremde und solche, welche in Unsern Staaten nicht naturalisirt sind, werden, nachdem sie die ihnen aufgelegten Strafen ausgestanden, aus denselben verwiesen.

10) Indem Wir Uns vorbehalten, neue und strengere Verordnungen, in Bezug auf die Drucker, Buchhändler und andere, zu erlassen, welche sich erlauben Bücher und Kupferstiche, Holzschnitte, Steindrucke und Handschriften, deren Zweck die Verbreitung aufrührerischer Grundsätze, und die Verderbniſs der Prinzipien der vernünftigen Moral ist, zu drucken, einzuführen und zu verkaufen, so schärfen Wir allen betreffenden Behörden ein, jederzeit über die genaue Vollziehung der Gesetze und Befehle, welche von jeher in Bezug darauf in Kraft sind, und vorzüglich derjenigen, welche in dem königlichen Edikte vom 10. Juni 1814 enthalten sind.

Wir befehlen Unsern Senaten und der Rechnungskammer, Gegenwärtiges zu registriren etc.

Gegeben zu Plazenzia, den 30. Sept. im Jahre des Herrn 1821 und Unserer Regierung im ersten.

Karl Felix.

V. Falletti, erster prov. Director.

V. Fulcheri, prov. Director.

V. Corte.

della Valle.

e qualora fossero eglino stessi membri delle società di cui nel succitato articolo, saranno puniti come i fondatori e direttori di esse.

8°. I pubblici funzionarj ed impiegati, che avendo notizia di una società segreta o delle di lei adunanze non ne faranno la denunzia, quantunque ne ignorino lo scopo, saranno puniti colla pena del carcere di un mese sino a tre, e colla privazione dell' impiego o funzione.

9°. Gli esteri e non naturalizzati in questi regii stati, dopo scontate le pene imposte, saranno espulsi dai medesimi.

10°. Mentre ci riserviamo di dare nuove e più vigorose provvidenze a contegno degli stampatori, librai ed altri qualunque, che si permetteranno d' imprimere, introdurre e smaltire libri e stampe, intagli, litografie e manoscritti tendenti a propagare massime sediziose, ed a corrompere i principii della sana morale, inculchiamo a tutte le autorità cui spetta, di vegliare e far vegliare all' essatta esecuzione delle leggi ed ordini tuttora vigenti a tale riguardo, e specialmente di quelli contenuti nel regio editto del 10 giugno 1814.

Mandiamo ai senati nostri ed alla camera de' conti d'interinare il presente etc.

Dato in Piacenza il 30 del mese di settembre l' anno del Signore mille ottocento ventuno, e del regno nostro il primo.

Carlo Felice.

V. Falletti, P. regg. prov.
V. Fulcheri, regg. prov.
V. Corte.

della Valle.

68.

Proklamation des Königs vor seinem Einzuge zu Turin.

Wir Karl Felix etc.

In Folge der festbeschlossenen Thronentsagung des besten Königs, meines erlauchten Bruders, ergriffen Wir die Zügel Unsers Reiches unter den bedenklichsten Unruhen.

Diese Epoche würden Wir die unglückseligste nennen, wegen der Verbrechen, die ihr vorangingen, und der abschreckenden Beispiele, welche die Gerechtigkeit vorschrieb, wenn diese Epoche nicht selbst, in Mitten des Aufstandes einiger Provinzen, alle andern als fest und standhaft, und den gröſsern Theil Unserer Unterthanen als rechtlich und Uns ergeben bewährt hätte, und wenn sie nicht zu gleicher Zeit der Geschichte den schnellsten und vollständigsten Sieg der Guten über die verwegenen Angriffe einer geächteten Faktion überlieferte.

In der Ferne beschäftigten Wir Uns damit, Unsern Staaten Ordnung und Ruhe wiederzugeben; und ohne den Beistand der Heere, welche Unsere hohen und mächtigen Verbündeten Uns so edelmüthig anboten, sahen Wir die Ruhe durch die Mitwirkung eines einzigen Hülfskorps, das die Grenzen des Reiches nur eine kurze Strecke zu überschreiten brauchte, wieder hergestellt.

Wir geben nunmehr den Wünschen Unserer Unterthanen nach, und indem Wir den Thron Unserer Väter besteigen, hegen Wir gegen sie dieselben Gesinnungen, durch welche die ununterbrochene Reihe kleiner erlauchten Vorfahren, so groſsen Ruhm und Glanz über diese Staaten gebracht, und sie durch Jahrhunderte blühend und glücklich gemacht hat.

Nach ihrem ruhmvollen Beispiele rufen Wir den Beistand der göttlichen Vorsehung an, welche Uns in schwierigen Zeiten die Leitung Unserer Völker vertraut.

Unsere heilige Religion wird die treue Begleiterin und mächtige Beschützerin jeder Unserer Unter-

68.

Proclamation du Roi avant son entrée à Turin.

Charles Felix etc.

En suite de l'invariable abdication du grand Roi notre frère nous avons pris les rênes de notre royaume au milieu de troubles très graves.

Cette époque serait regardée, par nous comme la plus malheureuse possible, et par les crimes qui l'ont précédée, et par les terribles exemples que la justice a prescrits, si cette époque même, au milieu du bouleversement de quelques provinces, n'avait pas montré toutes les autres fermes et constantes, en mettant au jour la loyauté et la fidélité de la plus grande partie de nos sujets, et si elle n'avait pas en même tems transmis à l'histoire le triomphe le plus prompt et le plus complet des bons sur les attentats audacieux d'une faction réprouvée.

Dans notre éloignement nous nous sommes occupés à rendre l'ordre et la tranquillité à nos états; et sans le concours des armées qui nous ont été offertes généreusement par nos hauts et puissans alliés, nous vîmes le calme rétabli par la coopération d'un seul corps auxiliaire, qui à peine a franchi les frontières du royaume.

Nous nous rendons maintenant aux voeux de nos sujets, et en montant sur le trône de nos ancêtres, nous y portons les mêmes sentimens par lesquels la suite non interrompue des nos augustes prédécesseurs a donné tant de lustre et de splendeur à ces états, et les a fait jouir pendant tant de sièles de la prospérité et du bonheur.

À leur exemple glorieux, nous invoquons le secours de la providence divine, qui dans des tems aussi difficiles nous confie le gouvernement de nos peuples.

Notre sainte réligion sera le guide certain et le puissant appui de toutes nos pensées; la justice, la

nehmungen, jedes Unserer Gedanken seyn: Gerechtigkeit, Festigkeit und zweckgemäſse Milde werden Unsere unzertrennten Begleiterinnen seyn.

Ehrwürdige Diener des Gottes, der die thörigten Gebilde des neuen Philosophismus verwirft und zu Schanden macht, zerreiſst den Schleier, mit welchem dieser seinen ehrgeizigen Durst nach Gold und Macht verhüllt, und lehrt die Gläubigen die Wege, sich vor den Verführungen jener blendenden Ideen zu wahren, mit welchen man Altäre und Throne umzustürzen sucht.

Richter, seyd die Vertheidiger der Unschuld, und der Schrecken der Schuldigen; der Arme wie der Reiche finde bei euch Schutz und Beistand, und der Geist der Habgier und der Anmaſsung erblasse und zittere bei eurem Anblicke.

Verwaltungsbeamte, reife Überlegung, wachsame Pünktlichkeit leite eure Arbeiten; und nie verlasse euch der Gedanke an strenge Sparsamkeit in den öffentlichen Ausgaben. Die Klagen der Privatpersonen sollen bei euch Zugang und die gerechten Abhülfe und Berücksichtigung finden.

Ihr Unsere getreuen Krieger, wenn einzelne Ruchlose im Heere ihre Fahnen befleckt haben, so erhielt der Schrei des Fluches, mit dem ihr sie zu Grunde richtetet, den eurigen den alten Glanz, und die allerhöchste Gnade.

Wir werden Uns in der Anerkennung derjenigen gefallen, welche während der vergangenen Ereignisse ihre Gefühle von Liebe zur eigenen Pflicht und von Ergebenheit gegen den König, meinen Bruder, und mich nur um so lauter werden lieſsen.

Sämmtliche Beamte Unsers Reiches, Wir verlangen von euch ein religiöses Betragen, Thätigkeit und Eifer in der genauen Erfüllung eurer Pflichten und unbegrenzte Anhänglichkeit an Unsere Regierung, und Wir werden nicht gestatten, daſs man auf andere Art die Belohnung des Verdienstes erhalte. Trägheit und Gleichgültigkeit in der Ausübung der Aemter wird von Uns nicht geduldet werden. Die Vorstände der verschiedenen Stellen sind Uns für das Betragen der Unterbeamten verantwortlich.

fermeté et une sage clémence seront nos compagnes inséparables.

Ministres vénérés d'un Dieu qui condamne et détruit les projets insensés du philosophisme moderne, déchirez le voile dont il couvre sa soif ambitieuse de l'or et du pouvoir, et enseignez aux fidéles les moyens de se garantir de ces idées trompeuses, au moyen desquelles on cherche à renverser les autels, et les trônes.

Magistrats, soyez les défenseurs de l'innocence et la terreur des coupables; que le pauvre comme le riche trouve auprès de vous assistance et soutien, et que l'esprit de cupidité et de forfaiture s'arrête et frémisse à Votre aspect.

Administrateurs publics, qu'une réflexion mûre et une exactitude vigilante préside à vos travaux, et que la pensée d'une économie sévère dans les dépenses publiques ne vous quitte point. Accueillez les réclamations des particuliers, et accordez assistance et faveur à celles qui sont justes.

Et vous, nos fidèles guerriers, si quelques individus avilis de l'armée ont profané leurs drapeaux, le cri d'éxécration avec lequel vous les avez anéantis, a conservé aux vôtres leur prémière splendeur, et la faveur du souverain.

Nous nous complairons à témoigner notre reconnaissance à ceux qui dans les malheurs passés montrèrent des sentimens plus vifs pour leur propre devoir, et redoublèrent de dévouement pour la personne du Roi mon frère et pour moi.

Employés de Notre royaume, nous demandons de vous une conduite réligieuse, de l'activité et du zèle dans l'accomplissement exact de vos devoirs et un attachement sans bornes à notre gouvernement; et vous ne souffrirons point qu'on parvienne d'une autre manière à la récompense du mérite. La froideur et l'indifférence dans l'exercice des emplois ne seront point tolérés par nous; les chefs des différens dicastères nous répondront de la conduite des employés inférieurs.

Familienväter, traurige Ereignisse beweisen euch nur zu sehr die Nothwendigkeit, sorgsam über Erziehung und Aufführung eurer Söhne zu wachen. Die väterliche Gewalt wird bei Uns Beistand und Schutz finden.

Eure Haltung, Bewohner Unserer Hauptstadt, ist Uns bekannt; wenn eine verwegene Faktion euch mit Verrath und Gewalt überraschte, wenn verführte Jünglinge die Zahl der Aufrührer vergröſserten, so war eure Trauer bei diesen unseligen Auftritten ein nicht zweideutiger Dollmetscher eurer Gesinnungen und eurer Treue; und die Fortdauer dieser edlen Gesinnungen wird Uns den Aufenthalt bei euch angenehm machen, und Unser allerhöchstes Wohlwollen sichern.

Ihr Alle, Unsere geliebtesten Unterthanen, sezt euer Vertrauen auf Uns; Unsere Sorgfalt ist ganz auf eure wahren Interessen gerichtet; schlieſst euch einmüthig meinem Throne an, den eure Ahnen durch ihre Liebe, ihre Tugend und mit ihrem Arme gestüzt und vertheidigt haben, und bei dem sie Sicherheit, Gerechtigkeit, Belohnungen, Ehren und Schutz gefunden.

So werden die glücklichen Zeiten wieder kommen, in welchen die trügerischen und verkehrten Theorien unserer Tage verachtet, und der wahre Grundsatz herrschend war, daſs die Religion, die guten Sitten, die väterliche Zuneigung des Königs, die gehorsame Ergebenheit der Unterthanen die einzigen unwandelbaren Grundsäulen der Glückseligkeit der Völker sind.

Gegeben zu Govone den 13. Okt. 1821.

Karl Felix.

69.

Anrede des Grafen Thaon de Revel an den König bei seinem Einzuge in Turin.

Die Stadt Turin, voll Trauer und Verzweiflung über die betrübten Ereignisse, welche sie bedrängten, war des süſsesten Trostes durch die Abwesenheit ihres Monarchen beraubt. Die Rückkehr EE. MM. gibt der Freude und dem Jubel wieder Leben.

Pères de famille, des événemens funestes ne vous ont fait que trop sentir la nécessité de veiller attentivement à l'éducation et à la conduite de vos fils. Nous soutiendrons et protègerons l'autorité paternelle.

Quant à vous, habitans de notre capitale, votre conduite nous est connue; si une faction audacieuse vous a surpris par la trahison et la force, si des jeunes gens corrompus ont grossi le nombre des rebelles, votre tristesse au milieu de ces scènes funestes était un interprête non équivoque de vos sentimens et de votre fidélité; et la continuation de ces nobles sentimens, nous rendra agréable notre séjour parmi vous, et vous assurera notre bienveillance souveraine.

Vous tous nos très chers sujets, placez en nous votre confiance; nos soins sont entièrement dirigés vers vos vrais intérêts; réunissez vous en concorde autour de notre trône, que vos aïeux ont soutenu et défendu par leur amour, leur vertu, et leurs armes, et duquel ils ont obtenu sûreté, justice, recompenses, honneurs et protection.

C'est ainsi que renaîtront les tems de bonheur, où les théories fallacieuses et perverses de nos jours étaient méprisées, et où règnait le principe vrai, que la réligion, les bonnes mœurs, l'affection paternelle du Roi, l'obéissance et le dévouement des sujets sont les seules bases immuables de la félicité des peuples.

Donné à Govone le 13 octobre 1821.

Charles-Félix.

69.

Discours du comte Thaon de Revel au Roi, lors de son entrée à Turin.

La città di Torino afflitta e desolata dopo le luttuose sue vicende, era priva del più dolce conforto per l'assenza del suo monarca. Il ritorno delle MM. VV. fa rinascere il contento e il giubilo.

Jene erhabene Schrift, welche uns den gerechten, grofsmüthigen und wohlwollenden Sinn Ew. Maj. so lebhaft darstellt, und den verschiedenen Klassen der Unterthanen ihre Pflichten vorzeichnet, ist auch ein Beweis, dafs Ew. Maj. die Treue der Turiner, von der ich in den jüngst verflossenen traurigen Zeiten der Unordnung und des Gräuels selbst Zeuge gewesen bin, anzuerkennen geruhen. Daher bin ich überzeugt, dafs, indem ich die Schlüssel der Stadt zu den Füfsen Ew. Maj. niederlege, Sie auch die Huldigung, die Ehrfurchtsbezeigungen und die Versicherungen der Liebe der Turiner für ihren Monarchen und Vater und für seine erlauchte Gemahlin genehmigen werden.

Dies sind auch die Gesinnungen einer Garnison, welche von ihrer unerschütterten Treue glänzende Beweise gegeben hat.

70.

Anrede an den König bei seinem Einzuge in Turin, gehalten von dem ersten Syndikus an der Spitze einer Deputation dieser Stadt.

Die Stadt Turin, eingedenk der grofsen und zahllosen Wohlthaten, welche ihr zu allen Zeiten, und mit besonderer Vorliebe, von der Gnade der königlichen Fürsten des Hauses Savoyen zu Theil geworden sind, wirft sich gehorsam zu den Füfsen Ew. geheiligten königl. Majestät, voll Freude, dafs die Rückkehr ihres so sehnlich herbei gewünschten Herrschers dem Unheil und den Bedrängnissen ein Ziel setzen wird, welche sie nach Seiner Abreise so schwer gedrückt haben. Sie sezt alle ihre Hoffnungen auf Ew. Maj. Sire, die Einwohner werden so getreue Unterthanen und zärtliche Söhne seyn, wie es einem so grofsen Könige und so liebenden Vater gebührt.

Quella sublime scrittura, che al vivo ci dipinge il cuor giusto, magnanimo e benefico di V. M. ed addita alle varie classi de' sudditi i doveri loro, è una prova altresì che la M. V. si degna di riconoscere la fedeltà de' Torinesi, di cui son stato testimonio io stesso, ne' testè trascorsi luttuosi tempi di disordine e d'orrore. Perciò, mentre depongo ai piedi di V. M. le chiavi della città, io confido che le saranno accetti l'omaggio, il rispetto e le proteste d'amore de' Torinesi pel loro sovrano e padre e per l'augusta sua consorte.

Questi sono pure i sentimenti di una guernigione che diede luminose prove della sua inconcussa fedeltà.

70.

Discours adressé au Roi lors de son entrée à Turin par le premier syndic, à la tête d'une députation de cette ville.

La città di Torino, memore de' grandi ed innumerevoli benefizii che dall' amore de' reali principi della illustra Casa di Savoja le vennero in ogni tempo e con singolare predilezione compartiti, si prostra ossequiosa ai piedi di V. S. R. M., tutta giuliva che il ritorno del tanto desiderato suo Signore, ponga un fine alle calamità e sciagure che dopo la partenza di lui sì amaramente la oppressero. Essa ripone nella M. V. tutte le sue speranze. Sudditi fedeli e figli affettuosi vi saranno, o Sire, i suoi abitanti, siccome a sì grand Re ed a sì amoroso padre si debbe.

71.

Antwort des Königs auf die beiden vorstehenden Reden.

Ich bin überzeugt von der Aufrichtigkeit der Gesinnungen der Einwohner der Stadt Turin gegen mich, und ich hoffe, dafs künftig ihre Einwohner sich angelegen lassen seyn werden, durch ihre volle Anhänglichkeit als Unterthanen, und ihren Eifer für den Dienst des Königs, das Aergernifs wieder gut zu machen, welches ein Haufen von Bösewichtern in ihren Mauern gegeben hat.

71.

Reponse du Roi aux deux discours précédens.

Sono persuaso della sincerità dei sentimenti della città di Torino a mio riguardo, e spero che per l'avvenire i suoi abitanti si studieranno di riparare col loro perfetto sudditizio attaccamento, e col loro zelo per il servizio del Re, allo scandalo che pur troppo un numero di scellerati hanno commesso fra le sue mura.

Das
Kaiserthum Oesterreich
im Jahre 1821.

L'Empire d'Autriche
en 1821.

Kaiserthum Oesterreich.

Vorerinnerung.

Als im Jahr 1804 Franz, römisch-deutscher Kaiser, den Titel eines Kaisers von Oesterreich annahm, und seines Hauses Gesammtstaaten für ein erbliches Kaiserthum erklärte, sicherte er seinen sämmtlichen Königreichen, Fürstenthümern und Provinzen die Fortdauer ihrer bisherigen Titel, Verfassungen und Verhältnisse zu.

Dem Plan dieses Werkes gemäſs, haben wir daher nicht nur die allgemeinen Staatsgrundgesetze, und die Verfassung des österreichischen Kaiserthums, sondern auch die Grundgesetze und Verfassungen der einzelnen Staaten, aus welchen dasselbe zusammengesezt ist, beizubringen.

Als allgemeine Staatsgrundgesetze, glauben wir, mit Ausnahme der Erbfolgeordnung Kaisers Karl VI. alle Urkunden übergehen zu können, welche die vormaligen Verhältnisse Oesterreichs zum deutschen Reich betreffen, indem solche, nach den vorgegangenen Veränderungen nur noch einen historischen Werth haben. Jene Erbfolgeordnung daher, die Manifeste über die Errichtung eines erblichen Kaiserthums und über die Lossagung Oesterreichs vom

Empire d'Autriche.

Avant-propos.

Lorsque François Empereur Romain et d'Allemagne prit en 1804 le titre d'Empereur d'Autriche et érigea les états réunis de sa maison en un Empire héréditaire, il assura à tous ses royaumes, principautés et provinces le maintien des leurs titres, *constitutions*, et relations qui existaient alors.

D'après le plan de cet ouvrage, nous avons donc à présenter ici non seulement les lois fondamentales générales de l'état et la constitution de l'Empire d'Autriche, mais aussi les lois fondamentales et constitutions particulières des différents états dont cette monarchie est composée.

Quant aux *lois fondamentales générales*, tous les documents relatifs aux anciens rapports de l'Autriche avec l'Empire d'Allemagne, à l'exception du statut de succession de l'Empereur Charles VI. n'ayant plus qu'une valeur historique depuis les changements survenus, nous croyons pouvoir nous borner à donner ce statut de succession avec les manifestes concernant l'érection d'un Empire héréditaire et la renonciation de l'Autriche aux liens qui l'unissaient au corps po-

deutschen Staatskörper sind; nach unserer Meinung, die Urkunden, welche wir, als für den österreichischen Kaiserstaat geltende, allgemeine Staatsgrundgesetze in diese Sammlung aufzunehmen haben.

Die Verhältnisse der zum deutschen Bunde gehörigen österreichischen Staaten, als solche betrachtet, werden wir bei dem deutschen Bundesstaate nachweisen.

Von den einzelnen österreichischen Staaten verdanken Tirol und Vorarlberg, Galizien und Lodomerien, und das lombardisch-venezianische Königreich ihre dermaligen Verfassungen dem Kaiser Franz; jene der übrigen Königreiche und Provinzen haben sich in einer Reihen-Folge von Jahrhunderten gebildet, vervollkommnet und befestiget.

Wenn wir alle diese interessanten und wichtigen Urkunden zugleich in unser Werk aufnehmen wollten, so würde ein Band dazu kaum hinreichen. Wir beschränken uns also hier vorläufig nur auf die Mittheilung der allgemeinen Staatsgrundgesetze, dann diejenigen besondern Verfassungen, welche von Kaiser Franz einigen seiner Staaten in neuester Zeit ertheilt worden sind; die Verfassungs-Urkunden der andern österreichischen Länder werden wir in die nachfolgenden Bände aufnehmen.

---

litique de l'Allemagne. Ce sont donc ces actes qu'il nous parait convenable d'admettre dans cette collection comme lois fondamentales générales de l'état pour la monarchie impériale d'Autriche.

On trouvera sous la rubrique de la confédération germanique ce qui concerne les relations de l'Autriche avec elle pour les états de cet Empire qui en font partie.

Parmi les *états particuliers* de la monarchie autrichienne, *le Tyrol et le Vorarlberg, la Galice et la Lodomérie*, et le royaume lombardo-vénitien ont reçu leurs constitutions actuelles de l'Empereur François; celles des autres royaumes et provinces se sont formées, perfectionnées et consolidées pendant une suite de siècles.

Si nous voulions rassembler ici à la fois tous ces documents intéressants et importants, un volume entier y suffirait à peine. Nous nous en tiendrons donc préalablement pour cette fois à donner les lois fondamentales générales avec les constitutions particulières émanées dans les derniers temps de l'Empereur François en nous réservant d'insérer les autres plus anciennes dans les prochaines livraisons.

I.
Grundgesetze.

A.
Allgemeine Staats-Grundgesetze.

1.
Protokoll über die authentische Erklärung Kaiser Karl VI. in Betreff der Successionsordnung und untheilbaren Vereinigung aller seiner Staaten.

Ihro Kaiserl. Majestät haben auf den 19. April 1713 um 10 Uhr allen Dero allhier in Wien anwesenden Geheimen Räthen an dem gewöhnlichen Ort zu erscheinen ansagen lassen; Als nun die bestimmte Stund herbeikommen, haben Sich Ihro Kaiserl. Majestät in Dero geheimen Raths Stuben unter den Baldachin begeben, und vor den gewöhnlichen Kaiserlichen Tisch gestellt, darauf auch Dero geheime Räthe und Ministros hinein beruffen: Diese seynd in ihrer Ordnung eingetretten, und jeder an seinem Ort stehend geblieben. Als (*Tit.*) Prinz Eugenius von Savoyen, Fürst von Trautson. Fürst von Schwarzenberg. Graf von Traun, Landmarschall. Graf von Thurn, Ihrer Kaiserl. Majestät Eleonore Obrist-Hofmeister. Graf von Dietrichstein, Obrist-Stallmeister. Graf von Seilern, Hof-Kanzler. Graf von Stahremberg, Kammer-Präsident. Graf von Martiniz, junior. Graf von Herbenstein, Kriegs vize Präsident. Graf von Schlickh, Böheimischer Obrister Hof-Kanzler. Graf von Schönborn, Reichs vize Kanzler. Erzbischof

I.
Lois fondamentales.

A.
Lois fondamentales générales de l'Empire.

1.

Protocoll de la déclaration authentique de l'Empereur Charles VI. concernant l'ordre de succession et la réunion indivisible de tous ses états.

Sa Majesté Impériale a fait savoir à tous ses conseillers intimes présens ici à Vienne, de paraitre au lieu ordinaire, le 19 avril 1713 à 10 heures. L'heure fixée étant arrivée, S. M. I. s'est rendue dans sa chambre du conseil intime, sous le dais, et s'est placée devant la table impériale ordinaire, après quoi ses conseillers intimes et ministres y ont été aussi appelés: ceux-ci sont entrés d'après leur rang, et sont restés debout chacun à sa place, savoir le prince Eugène de Savoie, le prince de Trautson, le prince de Schwarzenberg, le comte de Traun maréchal provincial, le comte de la Tour grand-maître de S. M. l'Impératrice Eléonore, le comte de Diétrichstein grand-écuyer, le comte de Seilern chancelier aulique, le comte de Stahremberg président de la chambre, le comte de Martiniz jeune, le comte de Herbenstein vice-président de la guerre, le comte de Schlickh grand-chancelier aulique de Bohême, le comte de Schönborn vice-chancelier de l'empire, l'archévêque de Valence, le comte de Sinzendorf,

zu Valenzia. Graf von Sinzendorf, Obrist-Kammerer. Graf von Paar, Ihrer Kaiserl. Majestät Amaliae Obrist-Hofmeister. Graf von Sinzendorff, Reichs-Hofraths-vize Präsident. Graf Nikolaus Palfi, Königl. Hungar: Iudex Curiae. Graf Illieschasi, Hungarisch: Kanzler. Graf Khevenhiller, Nieder Oesterreichischer Statthalter. Graf Gallas. Graf von Salm, Ihrer Kaiserl. Majestät Amaliae Obrist-Stallmeister. Marches Romeo, Königl. Spanischer geheimer Staats-Secretarius. Graf Kornis, Siebenbürgischer vize Kanzler. Referendarius von Schickh.

Nachdem nun alle gemeldte geheimen Räthe und Ministri beysammen waren, haben Ihro Kaiserl. Majestät vermeldet, dafs die Ursach und Zweck solcher Beruffung Ihrer, Dero geheimen Räthen und Ministrorum wäre, Ihnen zu erkennen zu geben, dafs von und zwischen weyl. Ihres in Gott ruhenden Gnädig- und Hoch-Geehrtesten Herrn Vaters Kaisers Leopoldi, und geliebtesten Herrn Bruders, damals Römischen Königs, nachgehends auch Römischen Kaisers Josephi Majestät und Liebden, Glorwürdigster Gedächtnifs, und dann Ihrer Kaiserl. Majestät als damalig declarirten König in Hispanien, gewisse Dispositionen, Ordnungen und Pacta Successoria errichtet, und in Gegenwart verschiedener Kaiserl. geheimer Räthen und Ministrorum allerseits beschworen worden. Weilen aber von denenselben Räthen und Ministris wenig mehr beim Leben sich befindeten; so hätten Ihre Kaiserl. Majestät der Nothdürft erachtet, Ihnen anwesenden geheimen Räthen und Ministris nicht allein obige Anzeige zu thun, sondern auch gemeldte Satzungen und Pakta selbsten kund zu machen, und vorlesen zu lassen; wie dann Ihre Kaiserl. Majestät solche Ablesung ihrem Hof-Kanzlern, Grafen von Seilern, stracks allergnädigst anbefohlen haben.

Solchemnach hat derselbe aus dem beyhanden gehabten Königlich Spanischen von damals Königlicher, nunmehro auch Kaiserl. Majestät, unterschriebenen, und mit Ihrem anhangenden Königl. Insiegel bekräfftigtem Original-Acceptations-Instrument den Spanischen Eingang: folglich aus Kaisers Leopoldi, und Römischen Königs Josephi unterschriebenen, und mit an-

grand-chambellan, le comte de Paar grand-maître de S. M. l'Impératrice Amélie, le comte de Sinzendorf vice-président du conseil aulique de l'empire, le comte Nicolas de Palfi grand-juge aulique de Hongrie, le comte Illieschasi chancelier de Hongrie, le comte de Khevenhiller gouverneur de Basse-Autriche, le comte de Gallas, le comte de Salm grand-écuyer de S. M. l'Impératrice Amélie, le marquis Roméo secrétaire d'état de S. M. le Roi d'Espagne, le comte Hornis vice-chancelier de Transilvanie, le référendaire de Schickh:

Tous les conseillers intimes et ministres mentionnés étant réunis, S. M. a annoncé que la raison et le but de cette convocation de ses conseillers intimes et ministres était de leur faire connaître que certaines dispositions, ordres et pactes de succession avaient été statués par et entre LL. MM. feu l'empereur Léopold son auguste père, et son frère bien-aimé l'Empéreur Joseph, alors Roi des Romains, de glorieuse mémoire, et S. M. I. déclarée alors Roi d'Espagne, et qu'ils avaient été jurés de tous en présence de plusieurs conseillers intimes et ministres impériaux. Mais la plupart de ces conseillers et ministres n'étant plus en vie, S. M. I. avait jugé urgent de donner non-seulement aux conseillers intimes et ministres présens, la susdite notification, mais aussi de leur faire connaître et leur faire lire le statut et les pactes mentionnés: en suite de quoi S. M. I. a ordonné à son chancelier aulique comte de Seilern, de leur en faire incontinent la lecture.

En conséquence ce dernier a lu à haute et intelligible voix l'introduction espagnole de l'instrument original royal espagnol d'acceptation, signé par S. M. alors royale et maintenant aussi impériale, et muni de son sceau royal; ensuite le contenu entier depuis le commencement jus'qu'à la fin, de l'instrument de suc-

hangenden zweyfachen Kaiser- und Königlichen Insiegeln bestättigtem Successions-Instrument den völligen Innhalt von Anfang bis zum Ende, sammt dem beygefügten Notariatischen Anhang: Endlich widerum aus dem Königl. Spanischen Instrument die Annehmb- und ihrerseitige Verbindung bis zum Ende ebenmäſsig mit dem Notariatischen Anhang laut und deutlich abgelesen, welche Instrumenta datiret seynd, Wienn den 12ten September 1703.

Nachdeme dieses also geschehen, haben Ihre Kaiserl. Majestät hauptsächlichen Inhalts weiters vermeldet, es seye aus denen abgelesenen Instrumentis die errichtete und beschworne Disposition, und das ewige Pactum mutuae Successionis zwischen beiden Joseph- und Karolinischen-Linien zu vernehmen gewesen: Daſs dahero, nebenst- und zu denen von weyland Ihre Kaiserl. Majestät Leopoldo und Josepho höchstseeligster Gedächtniſs Ihrer Kaiserl. Majestät übertragenen Spanischen Erb-Königreichen und Landen nunmehr nach Absterben weyland Ihres Herrn Bruders Majestät und Liebden ohne Männliche Erben auf Ihre Kaiserl. Majestät auch alle dessen hinterlassene Erb-Königreiche und Landen gefallen, und samtlich bey Ihren Ehelichen Männlichen Leibs-Erben nach dem Jure Primogeniturae, so lang solche vorhanden, ohnzertheilt, zu verbleiben haben. Auf Ihres Männlichen Stammes Abgang aber (so Gott gnädiglich abwenden wolle), auf die eheliche hinterlassende Töchter allzeit nach Ordnung und Recht der Primogenitur gleichmäſsig ohnzertheilt kommen; ferners in Ermanglung oder Abgang der von Ihrer Kaiserl. Majestät herstammender aller Ehelichen Descendenten Mann- und Weiblichen Geschlechts, dieses Erb-Recht, aller Erb-Königreich und Landen ohnzertheilter, auf Ihrer Majestät Herrn Bruders Joseph Kaiserl. Majestät und Lbd: seeligster Gedächtniſs nachgelassene Frauen Töchter, und deren ehelichen Descendenten wiederum auf obige Weiſs nach dem Jurae Primogeniturae fallen, eben nach diesem Recht und Ordnung auch Ihren Frauen Erzherzoginnen all andern Vorzüge und Vorgänge gegenwärtig zustehen, und gedeihen muſsten. Alles in dem Verstand, daſs nach beyden der jezt re-

cession signé par l'Empereur Léopold, et par le Roi des Romains Joseph, et muni des sceaux doubles impériaux et royaux, avec l'appendice du notariat qui y est joint; enfin dans l'instrument royal espagnol: la sanction d'acceptation de la part de S. M. I. jusqu'à la fin, également avec l'appendice du notariat; lesquels instrumens sont datés de Vienne le 12 Septembre 1703.

En suite de quoi S. M. a continué l'énoncé de la substance suivante: qu'on avait vu par les instrumens dont on venait de faire la lecture, la disposition, statuée et jurée et le pacte perpétuel de succession mutuelle entre les deux lignes Caroline et Josephine, qu'en conséquence, outre les royaumes et pays héréditaires espagnols, laissés à S. M. I. par feu LL. MM. les Empereurs Léopold et Joseph de bien heureuse mémoire, tous les royaumes et pays héréditaires provenant de feu S. M. l'Empereur son frère décédé sans héritiers mâles, étaient maintenant aussi échus à S. M. I. et qu'ils resteraient tous en possession indivise de ses héritiers mâles et légitimes, d'après le droit de primogéniture, tant qu'il en existerait. Mais au défaut de descendans mâles (ce qu'à Dieu ne plaise) ils passeraient également sans être partagés aux filles légitimes survivantes, d'après le droit et le rang de primogéniture; ensuite au défaut ou à l'extinction des descendans légitimes des deux sexes issus de S. M. I., ce droit d'héritage de tous les royaumes et pays indivisibles appartiendrait aux filles du frère de S. M. l'Empereur Joseph de très-heureuse mémoire, et à leurs descendans légitimes, d'après le même mode précité suivant le droit de primogéniture, et que d'après le même droit et le même ordre, tous les autres avantages et prérogatives appartiendraient maintenant à Mesdames les Archiduchesses. Qu'il s'entendait qu'après l'extinction des deux lignes, savoir la ligne Ca-

gierenden Karolinischen, und nachfolgender in dem weiblichen Geschlecht hinterlassenen Josephinischen Linien Ihrer Kaiserlichen Majestät Frauen Schwestern und allen übrigen Linien des Durchlauchtigsten Erzhauses nach dem Recht der Erstgeburt in ihrer daher entspringenden Ordnung jedes Erb-Recht, und was dem anklebet, gebühre, allerdings bevorbleibe, und vorbehalten seye. Um willen nun diese immerwährende Satzung, Ordnung und Pacta zu Ehre Gottes und Conservation aller Erb-Lande angesehen, errichtet, auch nechst und samt weyl. Ihres Herrn Vaters und Herrn Bruders Majestät durch leiblichen Eidschwur bekräftiget worden: So würden sowohl Ihre Kaiserl. Majestät darob beständig halten, als Ihre Majestät zu Ihren geheimen Räthen und Ministris sich mildest versehnten, dieselbe auch gnädigst ermahneten, und ihnen befehleten, daſs nicht minder sie solche Pacta und Verordnung vollkommentlich zu beobachten, zu erhalten, und zu verthätigen gedacht, und beflissen seyn sollten, und werden, wie dann Ihre Kaiserliche Majestät zu diesem Ende Sie geheime Räthe und Ministres in diesem Fall ferners des Vinculi Silentii entlassen haben wollten. Wornach Ihre Kaiserl. Majestät und folgends die Herren geheime Räth und Ministri abgetreten seynd.

Daſs alles also vorgegangen, und verhandelt worden, bezeuge mit meiner eigenen Hand-Unterschrift, und gewöhnlichen Pettschaft.

Wien den neunzehnten Monatstag Aprilis anno 1713.

Joh. Georg Friedrich von Schickh, der Römisch Kaiserl. Majestät Hof-Rath, geheimer Nieder-Oesterreichischer Secretarius und Referendarius, dann zu diesem Actu Auth. Caes. et Archiducali creirter Notarius publicus.

roline actuellement règnante, et ensuite la ligne Josephine qui existe encore par les femmes, tout droit de succession, et tout ce qui en dépend, ou ce qui y est attaché, appartiendrait et était reservé aux sœurs de S. M. I. et à toutes les autres lignes illustres de la maison archiducale, d'après le droit de primogéniture et dans l'ordre qui en dérive. Qu'attendu que ce statut, ces ordres et pactes perpétuels avaient été statués pour la gloire de Dieu et pour la conservation de tous les pays héréditaires, et qu'en outre ils avaient été jurés tous par LL. MM. les Empereurs son père et son frère, S. M. I. les maintiendrait nonseulement toujours en vigueur, mais qu'elle attendait gracieusement de ses conseillers intimes et ministres, leur enjoignait et ordonnait, qu'ils eussent à observer, maintenir et exécuter de même soigneusement et parfaitement ces pactes et statuts, et qu'à cet effet S. M. I. daignait dispenser ses conseillers intimes et ministres du lien du silence. Après quoi S. M. I., et après elle les conseillers intimes et ministres se sont éloignés.

Je certifie par ma signature et mon sceau ordinaire, que tout s'est passé et a été traité ainsi.

Vienne, le 19 du mois d'avril de l'an 1713.

Jean George Frédéric de Schickh,
conseiller aulique de S. M. I., secrétaire et référendaire intime de la Basse-Autriche, et notaire public créé à l'effet de cet acte authentique impérial et archiducal.

2.

Pragmatische Sanktion und ewiges Gesetz in Betreff der Successionsordnung und untheilbaren Vereinigung aller Königreiche, Provinzen und Erbstaaten Sr. Kaiserlich katholischen Majestät.

Wir Karl von Gottes Gnaden Römischer Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, in Germanien, Castilien, Legion, Arragonien, beeder Sizilien, in Jerusalem, Hungarn, Böheim, Dalmazien, Croazien, Sklavonien, Navarra, Granada, Toledo, Valenzien, Gallizien, Majorka, Hispalis, Sardinien, Corduba, Corsika, Murzia, Algarbien, Algezira, Gibraltar, derer Canarischen Insulen, in Ost- und West-Indien, denen Insulen und Terrae firmae des Ozeani, König etc. Erzherzog von Oesterreich, Herzog von Burgund, Lothringen, Braband, Limburg, Luxenburg, Geldern, Mayland, Steyermark, Kärnthen, Krain, Würtemberg, Ober- und Nieder-Schlesien, Athen, Neopatrien, Fürst zu Schwaben; des Römischen Reichs Markgraf zu Burgau, Mähren, Ober- und Unter-Laussnitz, Graf zu Habsburg, Flandern, Artois, Tyrol, Barcellona, Pfird, Kyburg, Görz, Roussilion und Cerdagne; Landgraf in Elsass; Markgraf zu Oristain und Graf zu Gozerne; Herr von der Windischen Mark, Sklavonien, Portenau, Bisiriä, Molins, Salins, Tripolis und Mecheln etc.

Fügen hiermit zu wissen jedermänniglich, und wem es zu wissen nöthig, dass die Römische Kaiser, Könige und Erzherzoge von Oesterreich, Unsere Vorfahren, aus Antrieb väterlicher Liebe und kluger Vorsicht viele Sorgfalt gehabt, um in Unserm Durchl. Haus eine Richtschnur und Form der Erbfolge aufzurichten, welche unter Ihren Nachfolgern beyderley Geschlechts in allen Begebenheiten, die von göttlicher Vorsehung in künftigen Zeiten sich ereignen möchten, vor beständig und ohnveränderlich gesetzet und beobachtet werden solle. Diese Ordnung der Succes-

2.

Sanction pragmatique et loi perpétuelle à l'égard de la règle et ordre de succession, et union indivisible de tous les royaumes, provinces, et états héréditaires de Sa Majesté Imp. et Cath. *).

Charles par la grâce de Dieu, Empereur des Romanis, toujours Auguste, Roi d'Allemagne, de Castille, de Léon, d'Arragon, des Deux Siciles, de Jerusalem, d'Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Navarre, de Grénade, de Toléde, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordoue, de Corsique, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algecire, de Gibraltar, des îles de Canarie, et des Indes Orientales et Occidentales, des îles de terre-ferme, de la mer Océane, Archi-duc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Milan, de Stirie, de Crainthie, de Carniole, de Wirtemberg, de la haute et basse Silésie, d'Athènes et de Néopatrie, Prince de Suabe, Marquis du St. Empire de Bourgau, de Moravie, de la haute et basse Lusace, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Tyrol, de Barcelone, de Ferrete, de Kybourg, de Gorice, de Roussillon et de Cerdagne, Landgrave d'Alsace; Marquis d'Oristan et Comte de Geceano; Seigneur de la marche d'Esclavonie, du Port-Maon, de Biscaye, de Moline, de Salins, de Tripoli, et de Malines etc.

Savoir faisans à tous et à chacun, qu'il appartiendra, que les Empereurs des Romains, Rois et Archiducs d'Autriche, Nos Ancêtres, se sont donnés par un effet de tendresse paternelle, et par une prévoyance de sagesse, beaucoup de soins, pour établire dans Notre Auguste Maison une règle et forme de succession pour y être à perpétuité immuablement suivie et observée par toute leur postérité de l'un et de l'autre sexe, dans tous les évènemens, que la providence divine pourrait faire naître dans la suite des tems. Que l'or-

---

*) D'après le texte du corps diplomatique de Du Mont.

sion in dem gánzen Bezirk Unserer grofsen Staaten, Königreiche, Herrschaften und Provinzen, sowohl überhaupt, als insbesonders, und in allem unzertheilig, ist nun eingeführet, und festgesezt worden, um denen Zerglieder- und Zertheilungen unter denen Erben Unsers Durchlauchtigsten Erzhauses vorzukommen. Unter andern hat Kaiser Ferdinand der Andere, Unser geehrtester Alter Herr Vater, glorwürdigster Gedächtnufs, durch Sein Testament vom 10. May 1621, welches durch die Codicille vom 8. August 1635 bestättigt worden, die Ordnung der Succession unter denen Erzherzogen Seinen Söhnen und Ihren Kindern männlichen Geschlechtes, auf Art eines beständigen Fidei-Commisses, welches sonst gemeiniglich Majorat genennet wird, regulirt und befohlen, dafs die Töchter der Erbschaft sich begeben, und sich mit ihrem Heyrathsgut begnügen lassen sollten, doch allezeit und überall vorbehältlich ihres Rückfall-Rechtes.

Eben solcher Ordnung hat gefolget Kaiser Leopold, Unser geehrtester Herr und Vater glorwürdigsten Andenkens, welcher als Haupt Unsers Durchlauchtigsten Hauses allein von seinen Königreichen und Erbländern zu disponiren befugt gewesen, und eben solches Majorat aufgerichtet durch die Theilung, welche er zwischen Unserm freundlich geliebten Bruder Kaiser Joseph, damaligen Römischen König, Hochseel. Gedächtnufs, und Uns, über alle seine Königreiche und Staaten, welche sowohl in diesen Landen, als in der spanischen Monarchie und deren Zugehörung gelegen sind, am 12. Nov. 1703 gemacht, und besagte Ordnung der Erbfolge zum Besten des Männlichen Geschlechtes in ein wahrhaftiges beständiges Recht der Erstgeburt verwandelt, auch sehr solenne Successions- und Familien-Packten, welche von beiderseits contrahirenden Theilen angenommen und eydlich bekräftiget worden, hinzu gethan, in welchen, nachdem die zwischen besagtem Kaiser, Unserem Bruder und zwischen Uns und Unsern Nachkommen, oder denjenigen von beiden, der den andern und seine Nachkommen überleben würde, zu beobachtende Successions-Ordnung eingericht und deutlich erklärt worden, welcher gestalt einer den andern sowohl in besagten Un-

dre pour cette succession, dans toute l'étendue de Nos vastes états, royaumes, seigneuries et provinces, tant en général qu'en particulier et en toutes inséparablement a été introduit et fixé pour en empêcher les démembremens et la division entre les héritiers de Notre Auguste Maison. Qu'entre autres l'Empereur Ferdinand II. Notre très-honoré Bisayeul de glorieuse mémoire par son testament du 10 de mai 1621 confirmé par ses codiciles de 8 août 1635 a reglé l'ordre de succession entre les archiducs ses fils et leurs descendents mâles par forme de fidei-commis perpétuel, appellé communément Majorat, en ordonnant, que les filles renoncassent à l'hérédité, et se contentassent de leur dot, sauf toutes-fois leur droit de retour, que le même ordre a été suivi par feu l'Empereur Leopold, Notre très-honoré seigneur et père, de glorieuse mémoire, lequel comme chef de Notre Auguste Maison, et seul en droit de disposer, de ses royaumes et provinces héréditaires, a établi le même majorat par le partage qu'il a fait le 12 de septembre 1703 entre Notre très-cher et très-aimé frère l'Empereur Joseph d'heureuse mémoire, alors roi des romains, et Nous, de tous ses royaumes et états situés tant en ses pays, que dans la monarchie d'Espagne, et dans les dépendances d'icelle, et converti le dit ordre de succession en un vrai droit de primogéniture perpétuel en faveur des mâles, et pour plus de sûreté il ajouta à ce traité de très solemnels pactes de succession, ou de famille, qui furent acceptés et confirmés par serment des parties contractantes de part et d'autre et dans lesquels, après que l'on eut réglé et clairement expliqué l'ordre, qui se devait observer entre le dit Empereur Joseph Notre frère et Nous, et Nos descendans, au celui des deux, qui survivrait à l'autre et sa postérité, dans la manière de succeder les uns aux autres, tant en Nos dits royaumes et provinces de par decà, que dans la monarchie d'Espagne, et les pays, qui la composent, a été aussi principalement convenu et disposé que les Hoirs mâles, tant qu'il y en aura, excluront les femelles à perpétuite, et qu'entre les mâles, l'ainé excluera aussi tous ses autres frères puinés de toute l'hérédité, de sorte que la succession à tous ces royaumes et états,

sern hiesigen Königreichen und Provinzen, als in der spanischen Monarchie und denen Landen, aus welchen selbige bestehen, succediren sollen, darbey auch hauptsächlich gesetzet und verordnet worden, daſs die männlichen Erben, so viel deren vorhanden, das weibliche Geschlecht beständig ausschlieſsen, und unter denen männlichen Erben der Älteste alle übrige nach ihm geborne Brüder von aller Erbschaft dergestallt ausschlieſsen sollen, daſs die Succession aller Königreiche und Staaten, wo auch solche gelegen, dem erstgebornen männlichen Erben gänzlich unvertheilt und ungesondert nach Ordnung der Erstgeburt verbleiben; ingleichen ist auch in vorberührten Packten und Successions-Vergleichen die Art und Weise verordnet und vorgeschrieben, welcher Gestallt die Erz-Herzoginnen in Ermanglung des männlichen Stammes, wann der Fall sich begeben würde, welches doch Gott verhüte, succediren sollen. Nach Absterben des Kaisers Josephs, Unsers freundlich, vielgeliebten Bruders, da Wir sowohl für Unser eigen Haupt, als nach dem Recht des Geblüts, und in Kraft derer Verordnungen, der alleinige Successor und Erbe aller diesseitigen Königreiche und Erb-Lande geworden, haben Wir als jetziger alleiniger absoluter Herr, durch Unsere Declaration und Verordnung, welche den 19. April 1713 in Gegenwart einer groſsen Anzahl Unserer geheimen Staatsräthen, Gouverneurs oder Präsidenten Unserer Provinzen, und Unserer übrigen Ministrorum publicirt worden, nicht allein das bereits so fest errichtete und angestammte Recht der Erstgeburt in Unsern Durchlauchtigsten Hause erneuert, sondern Wir haben auch über dieſs Kraft Unserer Machtvollkommenheit und nach Erforderniſs des Zustandes Unserer Affairen in Form einer Pragmatischen Sanction, auch beständigen und unwiederruflichen Edikts errichtet, welches namentlich dieses Recht, der Erstgeburt und der Erbfolge, so von weyl. Kaiser Leopold zwischen denen Prinzen Unsers Durchl. Hauses gemacht, und in Ermanglung dererselben in gewisser Maase auf die Erz-Herzoginnen erstrecket worden, aufgerichtet;

Wir haben in deutlichen und verständlichen Worten declariret, daſs in Ermanglung des männlichen Ge-

en quelque part qu'ils soyent, demeurera toute entière, et indivise attachée inséparablement à l'ainé des mâles, selon l'ordre de la primogéniture; dans lequels susdits pactes et conventions de succession, a été aussi disposée et reglée la manière, dont les archiduchesses doivent succéder au défaut des mâles, si le cas y échait jamais, ce qu'à Dieu ne plaise.

Après la mort de l'Empereur Joseph Notre très-cher et très-aimé frère, étant aussi devenu l'unique successeur et héritier, tant de notre propre chef, que par le droit du sang, et en vertu des dispositions faites par Nos Augustes Ancêtres de tous les royaumes et états héréditaires de par deça; et Nous, Nous en trouvant aujourd'huij le seul maître absolu, avons, par Notre déclaration et disposition publiée le 19 avril 1713 en présence d'un grand nombre de Nos conseillers d'état intimes, gouverneurs, ou présidens de Nos provinces, et de Nos autres ministres, renouvellé non seulement le droit de primogéniture, déjà si fortement établi et enraciné dans Notre Auguste Maison; mais Nous l'avons de plus, en vertu de Notre pleine puissance, et selon l'exigence de l'état de Nos affaires érigé en forme de pragmatique sanction, et d'édit perpétuel et irrévocable. expliquant nommément ce droit de primogéniture et de succession plus clairement établi par feu l'Empereur Léopold entre les princes mâlés de Notre Auguste Maison, et au défaut d'iceux étendu en sa manière aux Archiduchesses:

Nous avons déclaré en des termes intelligibles et exprès, qu'au défaut des mâles la succession échaira en premier lieu aux Archiduchesses Nos filles;

schlechts die Succession fallen solle; Erstlich auf die Erzherzoginnen, Unsere Töchter: Zum andern auf die Erzherzoginnen Unsere Niecen, Unsers Bruders Töchter: Zum Dritten auf die Erzherzoginnen, Unsere Schwestern, und endlich auf alle abstammende Erben beyderley Geschlechts, wollende, daſs Sie in allen diesen Fällen unter sich solche Ordnung oder Limial-Succession beobachten, welche in vorbemeldetem Reglement beschrieben ist, und sich gänzlich mit demjenigen gleich verhält, was wegen der männlichen Descendenten nach der Ordnung der Erst-Geburt und Limial-Succession errichtet worden.

Zu Befolgung, und zu Execution dieser Ordnung hat die Durchl. Erz-Herzogin Maria Josepha, gebohrne Königl. Prinzessin von Ungarn, Böhmen und beeden Sizilien, jetzige Gemahlin des Durchl. Königl. Pohlnisch- und Chur-Sächsischen Prinzens, nicht allein vor Ihrem Beylager sich erkläret, die Pacta Familiae, das in Unserm Durchl. Hauſs bereits errichtete Recht der Erst-Geburt, und oberwähnte vorgeschriebene Ordnung wegen der Limial-Succession anzunehmen, und solchen beyzupflichten. Da Sie Ihre Einwilligung durch eine förmliche Renunciations-Acte und mit einem Jurament bestätiget, sondern Sie hat solches auch durch ein gleichmäſsiges Jurament, welches Sie nach Ihrer Heyrath wiederhollet, ratificirt, und mit derselben haben solches der Durchl. König von Pohlen, Groſsherzog von Lithauen, und Churfürst zu Sachsen, Ihr Schwiegervater, wie auch der Durchl. und Königl. und Chur-Prinz, Ihr Gemahl erkennet, und sich durch ein solennes Jurament, in förmlichen Terminis verbindlich gemacht, daſs sie solches Recht der Erstgeburt und vorgedachte Successions-Ordnung beobachten wollen; Gleichergestalt und in Conformitaet dieser Verordnung, ist dieser Durchl. Erzherzogin und Ihren Kindern beyderley Geschlechts, durch eine ebenmäſsige solenne Declaration und Versprechung Ihr Recht der Erb-Folge in denen Königreichen Ihrer Voraltern und Österreichischen Provinzen nach Ordnung der Geburt und der errichteten Norm vorbehalten worden, wann der Fall sich begäbe, daſs keine Erzherzoge mehr vorhanden wären, welches doch

en second lieu aux Archiduchesses Nos nièces, filles de Notre frère, et en troisième lieu aux Archiduchesses Nos sœurs, et enfin à tous les héritiers descendans de l'un et de l'autre séxe, voulant qu'en tous ces cas, elles gardent entre elles l'ordre de succession linéale tel qu'il est marqué dans Notre susdit règlement, lequel se trouve entièrement conforme à celuij, qui a été établi pour les mâles, selon le rang de la primogéniture et succession linéale.

En conséquence et en exécution de cette sanction la Sérénissime Archiduchesse Marie-Josephe née princesse royale d'Hongrie, de Bohême et de Deux Siciles, à présent épouse du Sérénissime prince royal de Pologne et electoral de Saxe, a non seulement, avant ses nôces déclaré adhérer et accepter les pactes de famille, le droit de primogéniture déjà établi dans Notre Auguste Maison, et le susdit ordre prescrit pour la succession linéale confirmant son acceptation par son acte de renonciation formelle et par son serment, mais Elle l'a aussi ratifié par semblable serment, qu'Elle a reitéré après son mariage, et avec Elle le Sérénissime Roi de Pologne, Grand-duc de Lithuanie, Electeur de Saxe, son beau-père, comme aussi le Sérénissimé prince royal et électoral son mari ont reconnu, et se sont obligés, par serment solennel en termes formels, d'observer le dit droit de primogéniture, et le susdit ordre de succession. C'est aussi en conformité desdites dispositions que dans le même, par une déclaration et stipulation également solennelle, il a été reservé à cette Sérénissime Archiduchesse et à ses descendants de l'un et de l'autre sexe leur droit de succéder aux royaumes de ses ayeuls, et aux provinces Autrichiennes, selon l'ordre de la naissance et la règle établie, arrivant le défaut des Archiducs, ce qu'à Dieu ne plaise jamais. La même chose a été observée ensuite avec la Séré-

Gott beständig verhüten wolle. Eben dieses ist auch ferners also gehalten worden, mit der Durchl. Erzherzogin Marien Amalien gebohrner Prinzessin von Hungarn, Böheim und beeder Sizilien, der Gemahlin des Durchl. Chur-Prinzens von Bayern, welche gleichfalls vor Ihrer Vermählung Sich erklärt hat, die Pacta Familiä, daſs bereits in Unserm Durchl. Hause errichtete Erst-Geburt-Recht, und obgemeldte vorgeschriebene Ordnung wegen der Linial-Succession anzunehmen, und dabey zu beharren, mässen Sie dann auch solche Ihre Einwilligung durch Ihre förmliche Renunciations-Acte und Jurament bekräftiget, auch nach dem Beylager ratifizirt hat, ingleichen haben der Durchl. Churfürst von Baiern, Ihr Schwiegervater, wie auch der Durchl. Churprinz Ihr Gemahl solches angenommen, und Sich durch solennen Eid in ausdrücklichen Terminis verbunden, daſs Sie besagtes Recht der Erst-Geburt und vorgemeldte Successions-Ordnung, folglich vorgedachte Verordnung halten wollen, und solches durch eine gleichmäſsige solenne Declaration und Versprechung zugesagt; und ist zu gleicher Zeit dieser Durchl. Erz-Herzogin und ihren Nachkommen beyderley Geschlechts Ihr Successions-Recht in denen Königreichen Ihrer Voraltern und Österreichischen Provinzen nach Ordnung der Geburt, und errichteten Norm vorbehalten worden, auf den Fall wann keine Erzherzoge vorhanden, welches doch Gott verhüten wolle. Wir haben erwogen, wie der Sicherheit, dem Frieden und Ruhestand Unserer Erblande, welche Wir in denen Niederlanden besitzen, höchst daran gelegen, daſs besagte Ordnung und unzertrennliche Successions-Regul wegen Aller Unser Königreiche, so in- als ausserhalb Teutschland gelegenen Erb-Lande, nebst besagtem in Unserm Durchlauchtigsten Hause errichteten Erst-Geburts-Recht aufgenommen, eingeführt, bestätiget, und in Unsern Niederländischen Provinzen als eine Pragmatische Sanction und beständiges unwiderrufliches Gesetz bekannt gemacht, und daſs durch Einführung dieses neuen Gesetzes die wegen der Fürstl. Erb-Folge in besagten Unsern Niederlanden durch Kaiser Karl den V. Unsern Vorfahrer, ewiger Gedächtniſs, errichtete Pragmatische Sanction vom 4ten No-

nissime Archiduchesse, Marie-Amalie, née princesse royale d'Hongrie, de Bohême, et des Deux Siciles, épouse du Sérénissime Prince électoral de Bavière, laquelle a pareillement avant ses nôces déclaré d'adhérer et d'accepter les pactes de famille, le droit de primogéniture déjà établi dans Notre Auguste Maison et le susdit ordre prescrit pour la succession linéale, confirmant son acceptation par son acte de rénonciation formelle et par son serment, l'ayant de même ratifié par semblable serment, qu'Elle a réitéré après son mariage et avec Elle le Sérénissime Electeur de Bavière, son beau-père, comme aussi le Sérénissime Prince électoral son mari ont reconnu et se sont obligés par serment solennel en termes formels, d'observer le dit droit de primogéniture et le susdit ordre de succession, en conséquence des prédites dispositions par une déclaration et stipulation pareillement solennelles; il a été dans le même tems réservé a cette Sérénissime Archiduchesse et à ses descendans de l'un et de l'autre sexe leur droit de succéder aux royaumes de ses ayeux et aux provinces Autrichiennes, selon l'ordre de la naissance et la règle établie, arrivant le défaut d'Archiducs, ce qu'à Dieu ne plaise. Et considérant qu'il est très important pour la sûreté, repos et tranquillité de Nos provinces héréditaires, que Nous possédons dans les Pays-bas, que ledit ordre et règle de succession indivisible de tous Nos royaumes et provinces héréditaires situées tout au dédans qu'au déhors de l'Allemagne, et ledit droit de primogéniture établi dans Notre Auguste Maison soient reçus, introduits, établis et promulgués dans Nos dites provinces des Pays-bas, pour sanction pragmatique et loi perpétuelle et irrévocable; et que pour l'introduction de cette nouvelle loi soit dérogé à celle touchant la succession du Prince des dites provinces établie dans nos Pays-bas par l'Empereur Charles quint, d'éternelle mémoire, Notre prédécesseur, par sa pragmatique sanction du 4 novembre 1549 reçue par chacun de leurs états dans leurs assemblées et jusques à présent y restée en vigeur, et à toutes coutumes de Nos dites provinces pour autant seulement, que les dites sanction et coutumes ne seraient pas conformes aux susdits ordre et règle de succession, les-

vember 1549, welche von jedem Staat in Ihren Versammlungen angenommen, und bis jezo in ihrer Kraft verblieben, aufgehoben wird, auch daſs alle Gewohnheiten vorgemeldter Ordnung und Successions-Norm entgegen laufen, abgeschafft werden.

Wir haben das Obige denen Ständen Unserer besagten Niederländischen Provinzen communiziren und vortragen lassen, damit dieselbe dieser Pragmatischen Sanction, beständigen Edict und ohnzertrennlicher Successions-Ordnung beytretten möchten; Und nachdem alle Stände nach reifer Überlegung in ihren Versammlungen und besonderer Erwägung des Besten und Nutzen, welcher Unsern lieben und getreuen Unterthanen daher zuflieſsen möchten, darinnen einstimmig und freywillig consentiret, haben dieselbe obbesagte Pragmatische Sanction, beständige Constitution, Successions-Ordnung, und unzertrennliche Vereinigung aller Unserer Lande sowohl ausserhalb als innerhalb Teutschlands, als ein beständiges unwiderrufliches Gesetz, so weit solches die Ordnung der Erb-Folge in der Herrschaft und Souverainitæt jeder besagten Provinzen und unzertrennliche Zusammenhaltung aller Unserer Staaten und Erblande betrifft, mit allem Respect und Submission, auch besonderer Danknehmigkeit angenommen, und über dieses bewilliget, daſs die Sanctions-Pragmatica, welche im Monat Nov. 1549 durch weyl. Kaiser Karl V. glorwürdigsten Gedächtnusses errichtet worden, in so ferne solche Unserer obbemeldten Pragmatischen Sanction, die Erb-Folge zu der Souverainität in ermeldten Niederlanden betreffend nicht gemäſs ist, aufgehoben seyn solle. Dabey sie Uns allerangelegentlichst gebetten, vorbemeldte Unsere Pragmatische Sanction und beständiges Edict publiciren zu lassen, damit solches durch alle Unsere Königreiche, Provinzen und Erblande, als ein ohnwiderrufliches und ohnveränderliches Gesetz vor beständig beobachtet werde, und damit man auch davon bey denen Akten jeder besagten Provinz, welche sie Uns vorgezeiget und ausgeliefert haben, Nachricht haben möchte.

Wir haben dannenhero auf viele und reife Überlegung, nach Beyrath Unsers in denen Niederlanden

quelles en tout autre cas seront entretenues et observées comme du passé.

Nous avons fait communiquer et proposer ce que dessus aux états respectivs de Nos provinces desdits pays-bas, afin qu'ils voulussent se conformer à cette pragmatique sanction, édit perpétuel et réglement de succession indivisible; et tous les états ayant sur ce meurement délibéré dans leurs respectives assemblées et spécialement réfléchi au bien et à l'avantage, qui en reviendront à Nos bons et fidèles sujets, ils s'y sont unanimement et volontairement conformés, et ont, en tout respect et soumission, et avec une extrême reconnaissance, accepté la susdite prágmatique sanction, loi perpétuelle, réglement de succession et union indivisible de tous Nos états, tant au déhors qu'au dédans de l'Allemagne, en loi perpétuelle et irrévocable pour autant qu'elle régarde le reglement de succession à la seigneurie et souveraineté de chacune desdites provinces, et l'union indivisible de tous Nos pays et états héréditaires, consentant de plus à la dérogation de la sanction pragmatique, établie au mois de novembre 1549 par feu l'Empereur Charles cinquième, de glorieuse mémoire, au tant qu'elle n'est pas conforme, à Notre susdite sanction pragmatique, concernant la succession à la souveraineté desdits Pays bas, et Nous ont supplié très instamment, de faire publier Notre dite pragmatique sanction et édit perpétuel, afin qu'il soit par tous Nos royaumes, provinces et états héréditaires à toujours observé en loi irrévocable et inaltérable, ainsi qu'il en conste par les actes de chaque desdites provinces, qu'ils Nous ont produits et délivrés. Nous, à grande et meure déliberation, à l'avis de Notre plénipotentiaire au gouvernement d'iceus, de Notre lieutenant, gouverneur et capitaine-général de Nosdits pays, et oui sur le tout Notre conseil suprême établi chez Notre personne royale pour les affaires des mêmes pays,

verordneten Staatsrathes, Unsers Gevollmächtigen bey dem Gouvernement daselbst, Unseres Lieutenants Gouverneurs - und General - Kapitains besagter Unserer Lande, und über dieses nach Vernehmung Unsers wegen derer Geschäfte dieser Lande vor Unsere Königl. Person bestellten Obristen Raths-Collegii, in Absicht der geschehenen Einwilligung bemeldter Staaten Unser Niederländischen Provinzen auf ihr Ansuchen nach Unserm besten Wissen, Autorität und absoluten Gewalt, welche Uns als souverainen Prinzen und Herrn besagter Niederlande zustehet, oder zustehen mag, geordnet, gesetzet und geschlossen, verordnen, setzen und beschliessen, auch Kraft dieses, daſs nur bemeldte Pragmatische Sanction Successions Ordnung und untheilbaren Vereinigung aller Unserer Staaten, sowohl ausserhalb als innerhalb Deutschlands als ein beständiges und unwiderrufliches Gesetz in besagten Unsern Niederlanden seyn solle, und daſs folglich die Succession aller Unserer erblichen Provinzen, nach besagtem Recht der Erst-Geburt und Linial-Succession-Ordnung, auf Unsere mänliche Nachkommen, so lang derselben einer noch vorhanden, hinkünftig fallen, und denenselben bleiben sollen, und in Ermanglung des männlichen Stammes, welches doch Gott verhüte, auf die Erzherzoginnen Unsere Töchter, jederzeit nach Anleitung der Ordnung des Rechts der Erst-Geburt, und daſs solche Lande niemals sollen vertheilt werden; und bey Abmangel aller von Uns abstammenden rechtmäſsigen Erben beyderley Geschlechts, soll das Erb-Recht aller besagten Unserer Provinzen auf Unsers Bruders Kaiser Josephs, glorwürdigster Gedächtniſs Prinzessinnen Töchter und Ihre Nachkommen beyderley Geschlechts, nach dem Recht der Erst-Geburt verfallen.

Und wenn sichs begäbe, daſs beide Linien abgiengen, soll dieses Erbschafts-Recht denen Prinzessinnen, Unsern Schwestern, und Ihren rechtmäſsigen Descendenten, beyderley Geschlechts, und nach und nach auf alle andere Linien Unsers durchl. Hauses, jedes nach dem Recht der Erst-Geburth und nach der sich daraus ergebenden Ordnung gänzlich vorbehalten seyen, ungeachtet des Reglement und alten Gesetzes,

avons, conformément à l'acceptation en faite par lesdits états des provinces de nos Pays-bas et à leur réquisition de notre certaine science, autorité et puissance absolue, qui nous compète ou compéter peut comme souverain prince et seigneur desdits pays, ordonné, statué et décrété, ordonnons, statuons et décrétons par ces présentes la susdite pragmatique sanction, réglement de succession et union indivisible de tous nos états, tant au déhors qu'au dédans de l'Allemagne, en loi perpétuelle et irrévocable dans nos dits Pays-bas, et qu'en conséquence d'icelles la succession de toutes nos provinces héréditaires de nos dits pays, en une masse et indivisiblement, échoira dorénavant, selon le dit droit de primogéniture et ordre de succession linéale, et restera à nos descendans mâles tant qu'il y en aura aucun: et au défaut de ceux-ci, ce que Dieu ne veuille, aux Archiduchesses nos filles, toujours suivant l'ordre et droit de primogéniture, sans le pouvoir jamais partager, et qu'au défaut de tout héritier légitime de l'un ou l'autre sexe descendant de nous, le droit d'héritier de toutes nos dites provinces échoira aux princesses filles de notre frère l'Empereur Joseph, de glorieuse mémoire, et à leurs descendans, de l'un et de l'autre sexe, selon le dit droit de primogéniture;

Et qu'arrivant l'extinction de ces deux lignes, ce droit héréditaire sera entièrement réservé aux princesses nos sœurs et leurs descendans légitimes de l'un et de l'autre sexe, et successivement à toutes les autres lignes de l'Auguste Maison, à chacune selon le droit de primogéniture, et suivant le rang qui en résultera, et ce non obstant le règlement et ancienne loi touchant la succession de prince desdits Pays-bas, établie dans lesdits pays par la pragmatique sanction de l'Empereur Charles cinquième du quatrième novembre

Gegeben in Unserer Kaiserlichen Stadt und Residenz zu Wien, in Oesterreich den 6ten Tag Monats Dezember im Gnaden-Jahr 1724, Unserer Reiche des römischen im dreizehnten, des spanischen im zwey- und zwanzigsten des Hungarischen und Bömischen ebenfalls im dreizehnten Jahr.

Carl.

Fürst von Cordonna Ps. Vt.

(L. S.)

Auf Ihro Majestät Befehl,
A. F. von Kurtz.

3.

Manifest, wodurch der österreichische Gesammtstaat für ein Erbkaiserthum erklärt wird.

Wir Franz der Zweyte, von Gottes Gnaden erwählter römischer Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, König in Germanien, Ungarn und Böhmen, Galizien und Lodomerien etc., Erzherzog von Oesterreich, Herzog von Burgund und von Lothringen, Grofsherzog von Toskana etc. etc.

Obschon Wir durch göttliche Fügung und durch die Wahl der Churfürsten des Römisch deutschen Reiches zu einer Würde gediehen sind, welche Uns für Unsere Person keinen Zuwachs an Titel und Ansehen zu wünschen übrig läfst, so mufs doch Unsere Sorgfalt als Regent des Hauses und der Monarchie von Oesterreich dahin gerichtet seyn, dafs jene vollkommene Gleichheit des Titels und der erblichen Würde mit den vorzüglichsten europäischen Regenten und Mächten aufrecht erhalten und behauptet werde, welche den Souverän Oesterreichs, sowohl in Hinsicht des uralten Glanzes Ihres Erzhauses als vermöge der Gröfse und Bevölkerung Ihrer, so beträchtliche Königreiche und unabhängige Fürstenthümer in sich fassenden Staaten, gebührt, und durch völkerrechtliche Ausübung und Traktate versichert ist.

Donné en notre ville et résidence impériale de Vienne en Autriche, le sixième jour du mois de décembre, l'an de grâce mil-sept-cent vingtquatre, et de nos règnes, de l'empire Romain le treizième, d'Espagne le vingt-deuxième, et de Hongrie et de Bohêmie aussi le treizième.

Charles.

Prince de Cordonna Ps. Vt.

(L. S.)

Par ordonnance de Sa Majesté,
A. F. de Kurz.

3.

Manifeste par lequel tous les états d'Autriche sont déclarés réunis en un seul Empire héréditaire.

Nous François II. par la grâce de Dieu Empereur du St. Empire Romain, toujours Auguste, Roi de Germanie, de Hongrie, de Bohême, de Gallicie et de Lodomerie etc., Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne et de Lorraine, Grand Duc de Toscane etc.

Quoique par la Providence divine et par le choix des électeurs de l'Empire germanique, Nous soyons élevés à une dignité qui ne Nous laisse rien à désirer personnellement pour augmenter Notre titre et Notre grandeur, il est cependant de Notre devoir, comme chef de la maison et de la monarchie d'Autriche, de veiller à ce qu'une égalité parfaite de titre et de dignité héréditaire soit soutenue et maintenue avec les principaux chefs et puissances de l'Europe, ainsi qu'il convient et qu'il est assuré par le droit des gens et par les traités aux souverains de l'Autriche, tant par rapport à l'ancien lustre de leur maison que par rapport à la grandeur et à la population de ses Etats, comprenant des royaumes si considérables et tant de principautés indépendantes;

Wir sehen Uns demnach zur dauerhaften Befestigung dieser vollkommenen Rangsgleichheit veranlafst und berechtiget, nach den Beispielen, welche in dem vorigen Jahrhundert der Russisch Kaiserliche Hof, und nunmehr auch der neue Beherrscher Frankreichs gegeben hat, dem Hause von Oesterreich, in Rücksicht, auf dessen unabhängige Staaten, den erblichen Kaisertitel gleichfalls beyzulegen.

In Gemäfsheit dessen haben Wir, nach gepflogener reiflichster Ueberlegung, beschlossen, für Uns und für Unsere Nachfolger in dem unzertrennlichen Besitze Unserer unabhängigen Königreiche und Staaten, den Titel und die Würde eines erblichen Kaisers von Oesterreich (als dem Nahmen Unseres Erzhauses) dergestalt, feyerlichst anzunehmen und festzusetzen, dafs Unsere sämmtlichen Königreiche, Fürstenthümer und Provinzen ihre bisherigen Titel, Verfassungen, Vorrechte und Verhältnisse fernerhin unverändert beybehalten sollen. Zufolge dieser Unserer allerhöchsten Entschliefsung und Erklärung verordnen Wir,

1) dafs unmittelbar nach Unserm Titel eines erwählten Römisch-deutschen Kaisers jener eines erblichen Kaisers von Oesterreich eingeschaltet werde, sonach aber Unsere weiteren Titel als König von Germanien, Ungarn, Böhmen etc.; dann die eines Erzherzogs von Oesterreich, Herzogs von Steyermark etc. und jene der übrigen Erblande folgen sollen. Nachdem jedoch seit Unserm Regierungs-Antritte mehrere Veränderungen in den Besitzungen Unseres Erzhauses vorgefallen, und durch feyerliche Traktate bestätigt worden sind, so lassen Wir zu gleicher Zeit die beyliegende, nach dem gegenwärtigen Zustande neu regulirte Titulatur hiermit kund machen, und gehet Unsere Willensmeinung dahin, dafs selbe künftighin statt der bisher üblichen eingeführt und gebraucht werde.

2) Soll allen, sowohl Unseren Descendenten beyderley Geschlechts, als jenen Unserer Nachfolger in der Regentschaft des Erzhauses, der Titel von K. K. Prinzen und Prinzessinnen, nebst jenem von Erzherzogen und Erzherzoginnen von Oesterreich, dann von K. K. Hoheiten beygelegt und ertheilt werden.

Nous Nous trouvons donc engagés et autorisés pour confirmer cette parfaite égalité de rang, d'attribuer à la maison d'Autriche par rapport à ses Etats indépendans, le titre héréditaire d'Empereur conformément à l'exemple donné dans le siècle passé par la cour impériale de Russie, et renouvellé récemment par le nouveau souverain de la France.

En vertu de quoi Nous Nous sommes déterminés après des déliberations longues et mûres, d'addpter formellement pour Nous et Nos successeurs, dans la possession inséparable de Nos royaumes et de Nos Etats indépendans, le titre et la dignité d'Empereur héréditaire d'Autriche (conformement au nom de Notre auguste maison), ensorte que Nos royaumes, principautés et provinces, conserveront invariablement leurs titres, constisutions, prérogatives, et relations tels qu'ils ont été jusqu'à présent. D'après cette détermination et cette declaration, Nous ordonnons:

1°. Qu'immédiatement après Notre titre d'Empereur élu du Saint Empire Romain et de la Germanie, il soit ajouté celui d'Empereur héréditaire d'Autriche, suivi de Notre titre de Roi de Germanie, Hongrie, Bohême etc., ainsi que de celui d'Archiduc d'Autriche, de Duc de Styrie etc., et ensuite de nos autres pays héréditaires. Et comme dépuis Notre avènément au trône plusieurs changemens dans les possessions de Notre maison héréditaire ont eu lieu, et ont été confirmés par des traités solemnels, Nous proclamons Notre nouveau titre ci-joint, conforme à l'état actuel des choses, et Nous ordonnons qu'il soit désormais employé au-lieu de celui dont on s'est servi jusqu'à present.

2°. Il sera donné nou-seulement à Nos descendans des deux sexes, mais aussi à ceux de Nos successeurs dans la souveraineté de Notre auguste maison, le titre de prince et de princesse impériaux et royaux et d'Archi-Duc et d'Archi-Duchesse d'Autriche, et d'altesses impériales et royales.

3) Gleichwie aber alle Unsere Königreiche und andere Staaten, vorbesagter Massen in ihren bisherigen Benennungen und Zustande ungeschmälert zu verbleiben haben, so ist solches insonderheit von Unserm Königreiche Ungarn und von den damit vereinigten Landen, dann von denjenigen Unserer Erbstaaten zu verstehen, welche bisher mit dem Römisch-deutschen Reiche in unmittelbarem Verbande gestanden sind, und auch in Zukunft die nämlichen Verhältnisse mit demselben, in Gemäfsheit der von Unsern Vorfahren im Römisch-deutschen Kaiserthume Unserem Erzhause ertheilten Privilegien, beybehalten sollen.

4) Wir halten Unseren weiteren Entschliefsungen die Bestimmung derjenigen Feyerlichkeiten bevor, welche Wir für Uns und Unsere Nachfolger in Ansehung der Krönung als erblicher Kaiser festzusetzen für gut finden werden, jedoch soll es bey denjenigen Krönungen, welche Wir und Unsere Vorfahren als Könige von Ungarn und Böhmen empfangen hatten, ohne Abänderungen auch in Zukunft verbleiben.

5) Diese Unsere gegenwärtige Erklärung und Verordnung soll in allen Unseren Erbkönigreichen und Staaten, in den gehörigen Wegen unverzüglich kund gemacht, und in Ausübung gesezt werden. Gleichwie Wir nicht zweifeln, dafs sämmtliche Stände und Unterthanen derselben diese gegenwärtige, auf die Befestigung des Ansehens des vereinigten österreichischen Staaten-Körpers zielende Vorkehrung, mit Dank und patriotischer Theilnehmung erkennen werden.

Gegeben in Unserer Haupt- und Residenz-Stadt Wien, am 11ten August 1804, und Unserer Reiche im dreizehnten.

Franz.

(L. S.)

Aloys Graf von Ugarte, Oberster Kanzler.
Joseph Freiherr von der Marck.
Franz Graf von Woyna.

Auf Sr. Majestät besondern hocheignen Befehl,
Johann Fidelis von Erggelet.

3°. Tous Nos royaumes et autres possessions conservant invariablement, comme il a déjà été dit, leur ancien état et leur dénomination, ce cas doit avoir lieu principalement pour le royaume de Hongrie, ainsi que pour ceux de Nos Etats héréditaires qui, jusqu'à présent, ont été en rapport immédiat avec l'Empire Germanique, et qui conserveront à l'avenir ces mêmes rapports conformément aux privilège conféré par Nos prédécesseurs à Notre auguste maison.

4°. Nous Nous réservons le réglement des solemnités que Nous jugerons convenables pour célébrer Notre couronnement et celui de Nos successeurs comme Empereurs héréditaires. Quant aux couronnemens qui ont eu lieu pour Nous et nos prédecesseurs, comme rois de Hongrie et de Bohême, il en sera toujours invariablement de même, que par le passé.

5°. Cette déclaration et ce réglement seront sans délai communiqués et exécutés par la voie usitée dans tous Nos royaumes et Etats héréditaires, et Nous ne doutons point que tous Nos sujets de ces Etats n'envisagent avec reconnaissance et patriotisme cette démarche, qui n'a d'autre but que d'affermir la dignité des Etats, réunis d'Autriche.

Donné en Notre capitale et résidence de Vienne, le 11 août de l'année 1804 et de Notre règne la treizième.

François.

(L. S.)

Aloyse, comte d'Ugarte,
chancelier suprême.

Joseph, baron de la Marck.

François, comte de Woyna.

Par ordre spécial de S. M. I. et R.

Jean Fidelis d'Erggelet.

Grofser Titel.

Wir Franz der Zweyte, von Gottes Gnaden erwählter römischer Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, erblicher Kaiser von Oesterreich; König in Germanien, zu Jerusalem, zu Hungarn, zu Böheim, Dalmazien, Kroazien, Slavonien, Galizien und Lodomerien; Erzherzog zu Oesterreich, Herzog zu Lothringen, zu Venedig, Salzburg, Steyer, Kärnthen und Krain; Grofsfürst zu Siebenbürgen; Markgraf in Mähren; Herzog zu Würtemberg, Ober und Niederschlesien, Parma, Plazenzia, Guastalla, Auschwitz und Zator, zu Teschen, zu Friaul und zu Zara; Fürst zu Schwaben, zu Eichstädt, Passau, Trient, Brixen, zu Berchtoldsgaden und Lindau; Gefürsteter Graf zu Habsburg, Tyrol, Kyburg, Gräz und Gradiska; Markgraf zu Burgau, zu Ober- und Nieder-Lausnitz; Landgraf in Breisgau, in der Ortenau und zu Nellenburg; Graf zu Montfort und Hohenems, zu Ober- und Niederhohenberg, Bregenz, Sonnenberg und Rothenfels, zu Blumeneck und Hofen; Herr auf der windischen Mark, zu Verona, Vizenza, Padua etc. etc.

Mittlerer Titel.

Wir Franz der Zweyte, von Gottes Gnaden erwählter römischer Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, erblicher Kaiser von Oesterreich; König in Germanien, zu Hungarn, Böheim, Dalmazien, Kroazien, Slavonien, Galizien, Lodomerien und Jerusalem; Erzherzog zu Oesterreich, Herzog zu Lothringen, Venedig und Salzburg; Grofsfürst zu Siebenbürgen; Herzog zu Steyer, Kärnthen und Krain, zu Würtemberg, Ober- und Nieder Schlesien; gefürsteter Graf zu Habsburg, zu Tyrol, etc. etc.

Kleiner Titel.

Franz der Zweyte, von Gottes Gnaden erwählter römischer Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, erblicher Kaiser von Oesterreich, König in Germanien, zu Ungarn und Böheim, etc. Erzherzog zu Oesterreich, Herzog zu Lothringen, Venedig und Salzburg etc. etc.

Grand Titre.

Nous François II. par la grâce de Dieu Empereur élu du Saint-Empire Romain, toujours auguste; Empereur héréditaire d'Autriche, Roi de Germanie, de Jerusalem, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, de Gallicie et de Lodomerie; Archi-Duc d'Autriche; Duc de Lorraine, de Venise, de Salzbourg, de Styrie, de Carinthie et de Carniole; Grand-Duc de Transilvanie; Margrave de Moravie; Duc de Wurtemberg, de la Haute et Basse-Silésie, de Parme, de Plaisance, de Guastalla, d'Osvecinie, de Teschen, de Frioul et de Zatorie; Prince de Souabe, d'Eichstedt, de Passau, de Trente, de Brixen, de Berchtoldsgaden et de Lindau; Comte-Prince de Habsbourg, de Tyrol, de Kybourg, de Gorice et de Gradisca; Margrave de Burgau, de la Haute et Basse-Lusace; Landgrave de Brisgau, d'Ortenau et de Nellembourg; Comte de Montfort et de Hohenems, de Haut et de Bas-Hohenberg, de Brégence, de Sonnenberg, de Rothenfels, de Blumeneck et de Hofen; Seigneur de la Marche Slavonienne, de Véronne, de Vicence, de Padoue, etc. etc.

Titre moyen.

Nous François II. par la grâce de Dieu, Empereur Romain, toujours auguste; Empereur héréditaire d'Autriche, Roi de Germanie, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, de Gallicie, de Lodomerie et de Jérusalem; Archi-Duc d'Autriche, Duc de Lorraine, de Venise et de Salzbourg; Grand-Duc de Transilvanie; Duc de Styrie, de Carinthie, de Carniole, de Wurtemberg, de la Haute et Basse-Silésie; Comte-Prince de Habsbourg et de Tyrol etc.

Petit Titre.

François II. par la grâce de Dieu, Empereur Romain, toujours auguste; Empereur héréditaire d'Autriche; Duc de Lorraine, de Venise et de Salzbourg etc.

Lateinischer grofser Titel.

Nos Franciscus II. divina favente clementia electus Romanorum Imperator, semper Augustus, Hæreditarius Austriæ Imperator: Germaniæ, Hierosolymæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ, Galiciæ et Lodomeriæ Rex; Archidux Austriæ; Dux Lotharingiæ, Venetiarum, Salisburgi, Styriæ, Carinthiæ, et Carnioliæ; Magnus Princeps Transilvaniæ, Marchio Moraviæ, Dux Würtembergæ, superioris et inferioris Silesiæ, Parmæ, Placentiæ, Guastallæ, Osveciniæ et Zatoriæ, Teschinæ, Forojulii et Jaderae; Princeps Sueviæ, Quercopolis, Passoviæ, Tridenti et Brixinæ, Berchtolsgadenæ, et Lindaugiæ; Comes Habsburgi, Tripolis, Kyburgi, Goritiæ et Gradiscæ, Burgoviæ, superioris et inferioris Lusatiæ; Landgravius Brisgoviæ, Ortenaviæ et Nellenburgi; Comes a Monte forti et Alta Amisia, superioris et inferioris Hohenbergæ, Brigantii, Sonnenbergæ, Rothenfelsii, Blumeneckii et Hovenæ; Dominus Marchiæ Slavonicæ, Patavii, Veronæ, Vincentiæ, etc. etc.

4.

Manifest, wodurch der Kaiser von Oesterreich die deutsche Kaiser-Krone niederlegt und seine deutschen Provinzen und Reichslande von aller Verbindung mit dem deutschen Reiche lossagt.

Wir Franz der Zweyte, u. s. w.

Nach dem Abschlusse des Prefsburger Friedens war Unsere ganze Aufmerksamkeit und Sorgfalt dahin gerichtet, allen Verpflichtungen, die Wir dadurch eingegangen hatten, mit gewohnter Treue und Gewissenhaftigkeit, das vollkommenste Genügen zu leisten, und die Segnungen des Friedens Unseren Völkern zu erhalten, die glücklich wieder hergestellten friedlichen Verhältnisse allenthalben zu befestigen, und zu erwarten, ob die durch diesen Frieden herbeygeführten wesentlichen Veränderungen im deutschen Reiche, es Uns ferner möglich machen würden, den nach der Kaiserl. Wahlcapitulation, Uns als Reichs-

Grand Titre latin.

Nos Franciscus II. divinâ favente clementiâ electus Romanorum Imperator, semper Augustus, Haereditarius Austriae Imperator; Germaniae, Hierosolymae, Hungariae, Bohemiae, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae, Galiciae, et Lodomeriae Rex; Archi-Dux Austriae; Dux Lotharingiae, Venetiarum, Salisburgi, Styriae, Carinthiae et Carnioliae; Magnus Princeps Transilvaniae; Marchio Moraviae, Dux Wurtembergae, superioris et inferioris Silesiae, Parmae, Placentiae, Guastallae, Osveciniae et Zatoriae, Teschinae, Forojulii, et Jaderae; Princeps Sueviae, Quercopolis, Passaviae, Tridenti et Brixinae, Berchtoldsgadenae et Lindaugiae; Comes Habsburgi, Tirolis, Kyburgi, Goritiae et Gradiscae, Burgoviae, superioris et inferioris Lusatiae; Landgravius Brisgoviae, Ortenaviae et Nellenburgi; Comes a Monte forti et Alta Amisia, superioris et inferioris Hohenbergae, Brigantii, Sonnenbergae, Rothenfelsii, Blumeneckii, et Hovenae; Dominus Marchiae Slavonicae, Patavii, Veronae, Vicentiae etc.

4.

Manifest par lequel l'Empereur d'Autriche dépose la Couronne impériale d'Allemagne, et déclare que ses Provinces allemandes et pays impériaux cessent toute communication avec l'Empire d'Allemagne.

Nous, François II. etc.

Depuis la paix de Presbourg, toute notre attention et tous nos soins ont été employés à remplir avec une fidélité scrupuleuse tous les engagemens contractés par cette paix, à conserver à nos sujets le bonheur de la paix, à consolider partout les rapports d'amitié heureusement rétablis, et à attendre pour voir si les changemens causés par la paix nous permettraient de satisfaire à nos devoirs importans en qualité de chef

Oberhaupt obliegenden schweren Pflichten genug zu thun.

Die Folgerungen, welche mehreren Artikeln des Preſsburger Friedens gleich nach dessen Bekanntwerdung und bis jezt gegeben worden, und die allgemein bekannten Ereignisse, welche darauf im deutschen Reiche Statt hatten, haben Uns aber die Ueberzeugung gewährt, daſs es unter den eingetretenen Umständen unmöglich seyn werde, die durch den Wahlvertrag eingegangenen Verpflichtungen ferner zu erfüllen, und wenn noch der Fall übrig blieb, daſs sich nach fördersamer Beseitigung eingetretener politischer Verwickelungen ein veränderter Stand ergeben dürfte, so hat gleichwohl die am 12ten Juli zu Paris unterzeichnete, und seitdem von den betreffenden Theilen begnehmigte Uebereinkunft mehrerer, vorzüglichen Stände zu ihrer gänzlichen Trennung von dem Reiche und ihrer Vereinigung zu einer besondern Conföderation, die gehegte Erwartung vollends vernichtet.

Bey der hiedurch vollendeten Ueberzeugung von der gänzlichen Unmöglichkeit, die Pflichten Unseres Kaiserl. Amtes länger zu erfüllen, sind Wir es Unsern Grundsätzen und Unserer Würde schuldig, auf eine Krone zu verzichten, welche nur so lange Werth in Unsern Augen haben konnte, als Wir dem, von Churfürsten, Fürsten und Ständen, und übrigen Angehörigen des deutschen Reichs Uns bezeigten Zutrauen zu entsprechen, und den übernommenen Obliegenheiten ein Genügen zu leisten im Stande waren.

Wir erklären demnach durch Gegenwärtiges, daſs Wir das Band, welches Uns bis jezt an den Staatskörper des deutschen Reichs gebunden hat, als gelöst ansehen, daſs Wir das Reichsoberhauptliche Amt und Würde durch die Vereinigung der conföderirten Rheinischen Stände als erloschen, und Uns dadurch von allen übernommenen Pflichten gegen das deutsche Reich losgezählt betrachten, und die wegen desselben bis jezt getragene Kaiserkrone und geführte Kaiserl. Regierung, wie hiemit geschieht, niederlegen.

Wir entbinden zugleich Churfürsten, Fürsten und Stände und alle Reichsangehörigen, insonderheit auch

de l'Empire germanique conforme à la capitulation d'élection.

Mais les suites de quelques articles du traité de Presbourg, immédiatement après sa publication et encore à présent, et les événemens généralement connus, qui ont eu lieu ensuite dans l'Empire germanique, nous ont convaincu qu'il sera impossible, sous ces circonstances, de continuer les obligations contractées par la capitulation d'élection: et si, en réfléchissant sur les rapports politiques, il était même possible de s'imaginer un changement de choses, la convention du 12 juillet, signée à Paris et approuvée ensuite par les parties contractantes, relativement à une séparation entière de plusieurs Etats considérables de l'Empire, et leur confédération particulière, a entièrement detruit toute espérance.

Etant par-là convaincus de l'impossibilité de pouvoir plus long-tems remplir les devoirs de nos fonctions impériales, nous devons à nos principes et à notre devoir de renoncer à une couronne, qui n'avait de valeur à nos yeux, que pendant que nous etions à même de répondre à la confiance des électeurs, princes et autres Etats de l'Empire germanique, et de satisfaire aux devoirs dont nous nous étions chargés.

Nous déclarons donc par la présente que nous considérons comme dissous, les liens qui jusqu'à présent nous ont attachés au corps d'Etat de l'Empire germanique; que nous considérons comme éteinte par la confédération des Etats du Rhin la charge de chef de l'Empire, et que nous nous considérons par-là acquittés de tous nos devoirs envers l'Empire germanique, en déposant la couronne impériale et le gouvernement impérial.

Nous délions en même tems les électeurs, princes et Etats, et tout ce qui appartient à l'Empire, par-

die Mitglieder der höchsten Reichsgerichte und die übrige Reichsdienerschaft von ihren Pflichten, womit sie an Uns, als das gesetzliche Oberhaupt des Reichs, durch die Constitution gebunden waren.

Unsere sämmtlichen deutschen Provinzen und Reichsländer, zählen Wir dagegen wechselseitig, von allen Verpflichtungen, die sie bis jezt unter was immer für einem Titel gegen das deutsche Reich getragen haben, los, und Wir werden selbige in ihrer Vereinigung mit dem ganzen Oesterreichischen Staatskörper, als Kaiser von Oesterreich unter den wieder hergestellten und bestehenden friedlichen Verhältnissen mit allen Mächten und benachbarten Staaten, zu jener Stufe des Glücks und Wohlstandes zu bringen beflissen seyn; welche das Ziel aller Unserer Wünsche, der Zweck Unserer angelegensten Sorgfalt stets seyn wird.

Gegeben in Unserer Haupt- und Residenzstadt Wien den 6ten August, im eintausend achthundert und sechsten, Unserer Reiche des Römischen, und der erbländischen im fünfzehnten Jahre.

Franz.

(L. S.)

Johann Philipp Graf von Stadion.

Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ ac. cæs. regiæ apost. Maj. proprium.
Hofrath von Hudelist.

In Rücksicht der Titulatur und Wappen Seiner Oesterreichisch-Kaiserlichen, auch Königlich-Apostolischen Majestät wurde Folgendes, zur unabweichlichen allgemeinen Richtschnur festgesezt.

Die allerhöchsten K. K. Titel und Wappenschilder sind dreyfach: 1) der grosse Titel und das grosse Wappen (Majestäts-Siegel); 2) der mittlere Titel und das mittlere Wappen (Amts-Siegel); endlich 3) der kleine Titel und das kleine Wappen (Hand Siegel).

Nach den wiederholten allerhöchsten Verfügungen wird 1) der grosse Titel und Wappenschild gebraucht: bey allen Huldigungen, Hausverträgen, Be-

ticulièrement les membres du tribunal suprême et autres magistrats de l'Empire, de tous devoirs, qui les unissaient à nous comme chef legal de l'Empire d'après la constitution.

Nous délions de même réciproquement toutes nos provinces allemandes et pays de l'Empire, de leurs devoirs quelconques envers l'Empire germanique, et nous tâcherons en les incorporant à nos Etats Autrichiens, comme Empereur d'Autriche, de les porter dans les rapports d'amitié subsistans avec toutes les puissances et Etats voisins, à ce dégré de prospérité et de bonheur qui est le but de tous nos désirs et l'objet de nos soins les plus assidus.

Donné dans notre résidence et capitale de Vienne, le 6 août de l'an 1806 et de notre règne dans l'empire romain, et nos états héréditaires le 15e.

François.

(L. S.)

Jean Philippe comte de Stadion.

Ad Mandatum Sacrae Caesareae ac caes. regiae apost. Maj. proprium.

Le Conseilleur Aulique de Hudelist.

A l'égard des titres et des armes de Sa Majesté Imperiale d'Autriche et Royale Apostolique, il a été déterminé définitivement et généralement ce qui suit:

Les titres et armes de S. M. I. et R. sont de trois sortes: 1°. le grand titre et les grandes armes (sceau de Majesté) 2°. le titre moyen, et les armes moyennes (sceau officiel); 3°. le petit titre et les petites armes (sceau privé).

D'après les dispositions souveraines réitérées 1°. le grand titre et les grandes armes seront employées pour tous les hommages-liges, contrats de famille,

sitznahmen oder Abtretungen, überhaupt bey allen feyerlichen und besonders wichtigen Anlässen im Innern der Monarchie; bey allen Traktaten mit auswärtigen Staaten, Vollmachten, Creditiven und Recreditiven, Instruktionen und Gesandtschaftspässen; dann von allen K. K. Consuln.

2) Der mittlere Titel und Wappenschild bey allen minder feyerlichen und aus dem Laufe der ordentlichen Administrationen herrührenden Kundmachungen, Verordnungen, Privilegien und andern Concessionen, Regierungspässen, u. s. w. Auch wird dieses Wappen von allen privilegirten Orten, Fabriken u. s. w. geführt.

3) Der kleine Titel und Wappen erscheint in allen von Allerhöchst Seiner K. K. Apostolischen Majestät Selbst gefertigten Requisitions, Notifications- oder confidentiellen Schreiben an auswärtige Fürsten; endlich auf sämmtlichen Münzen.

Die durchlauchtigsten Kaiserlich- Königlichen oder Königlichen Prinzen vom Hause und Erzherzoge führen (wenn Höchstdieselben mit anderen Landen oder Würden versehen sind) die Wappen derselben im Hauptschilde. Im Mittelschilde jene von Hungarn, Böheim, Galizien und Oesterreich, im Herzschilde das dreyfach getheilte genealogische Wappenbild von Habsburg, Oesterreich und Lothringen. Der Hoch- und Grofsmeister des ritterlichen deutschen Ordens führet übrigens auf Höchtseinem Wappenschilde das Ordenskreuz auf die bisherige Weise.

Das ganze Wappenbild umfliegt der Erzherzogs-Mantel, zuoberst ruhet eine Bügelkrone (oder nach Umständen eine andere Zierde) darauf.

Der Herzschild ist mit dem Erzherzogshute bedeckt.

In der Titulatur der Durchlauchtigsten Erzherzoge erscheint allemal zuerst jene eines Königl. Prinzen zu Hungarn und Böheim, Erzherzogen zu Oesterreich. Ein jeweiliger Kronprinz nennet sich: Von Gottes Gnaden, des Oesterreichischen Kaiserthumes Kaiserlichen, zu Hungarn und Böheim Königlichen Kronprinzen; Erzherzogen zu Oesterreich etc. etc. Die übrigen höchsten Descendenten Sr. jezt regieren-

prises de possession, ou cessions, en général dans toutes les occasions solemnelles et importantes de l'intérieur de la monarchie; pour tous les traités avec les puissances étrangères, plein-pouvoirs, lettres de créance et de recréance, instructions et passe-ports d'ambassade; enfin par tous les consuls I. et R.

2°. Le titre moyen, et les armes moyennes seront en usage pour tous les manifestes, ordonnances, privilèges et autres concessions, passe-ports de régence etc. moins solemnels et provenants des autorites administratives ordinaires. Ce sceau est accordé de même à tous les endroits, fabriques etc. privilégiés.

3°. Le petit tître et les petites armes paraissent dans toutes les lettres autographes de réquisition, de notification ou confidentielles de S. M. I. R. et Apostolique aux princes étrangers; enfin sur toutes les monnaies.

Les princes I. et R. ou R. de la maison, et archiducs s'ils possèdent d'autres pays ou s'ils sont revêtus d'autres dignités en portent les armes dans l'écu principal; dans l'écu en abime les armes de Hongrie, de Bohême, de Gallicie et d'Autriche; dans le sur-le-tout l'ecusson généalogique tiercé en pal de Habsbourg, d'Autriche et de Lorraine. Le grand-maitre de l'ordre chevaleresque teutonique porte la croix de l'ordre sur son écusson de la manière usitée jusqu'ici.

L'ecusson entier est entouré du manteau archiducal, et couronné de la couronne arquée ou d'après les circonstances d'un autre ornement.

Le sur-le-tout est couvert de la coûronne archiducale.

Parmi les titres des archiducs ceux de prince de Hongrie et de Bohême et d'archiduc d'Autriche vont toujours les premiers. Le prince héréditaire se nomme: par la grace de Dieu prince Impérial héréditaire de l'empire d'Autriche, et prince royal héréditaire de Hongrie et de Bohême; archiduc d'Autriche etc. Les autres descendans de S. M. I. et R. Apostolique actuellement regnante ainsi que ses successeurs dans le

dem K. K. apostolischen Majestät, so wie jene Allerhöchstdero Nachfolger in der Regentschaft des Erzhauses aber: Kaiserliche Prinzen von Oesterreich, Königliche Prinzen zu Hungarn und Böheim, Erzherzoge zu Oesterreich, wie solches durch die Allerhöchste Pragmatikal-Verordnung vom 11ten August 1804 festgesezt ist.

Grofser Titel.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich, König zu Jerusalem, Hungarn, Böheim, Dalmatien, Croatien, Slavonien, Galizien und Lodomerien; Erzherzog zu Oesterreich; Herzog zu Lothringen, zu Salzburg, zu Würzburg und in Franken, zu Steyer, zu Kärnthen und Krain; Grofsherzog zu Krakau, Grofsfürst zu Siebenbürgen; Markgraf in Mähren; Herzog zu Sandomir, Massovien, Lublin, Ober- und Nieder-Schlesien, zu Auschwitz und Zator, zu Teschen und zu Friaul; Fürst zu Berchtoldsgaden und Mergentheim; gefürsteter Graf zu Habsburg, Kyburg, Görz und Gradiska; Markgraf zu Ober- und Nieder-Lausnitz und in Istrien; Herr der Länder Vollhynien, Podlachien und Brzesz, zu Triest, zu Freudenthal und Eulenburg und auf der windischen Mark etc. etc.

Mittlerer Titel.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich; König zu Jerusalem, zu Hungarn, Böheim, Dalmatien, Croatien, Slavonien, Galizien und Lodomerien; Erzherzog zu Oesterreich; Herzog zu Lothringen, zu Salzburg, zu Würzburg, und in Franken; Grofsherzog zu Krakau; Grofsfürst in Siebenbürgen; Herzog zu Steyer, Kärnthen und Krain, Ober- und Nieder-Schlesien; Fürst zu Berchtoldsgaden und Mergentheim; gefürsteter Graf zu Habsburg etc.

Kleinerer Titel.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich; König zu Hungarn, Böheim, Galizien und Lodomerien etc.; Erzherzog zu Oesterreich etc.

règne de la maison archiducale, se nommeront princes Imperiaux d'Autriche, princes royaux de Hongrie et de Bohême, archiducs d'Autriche, ainsi que cela est fixé par l'ordonnance pragmatique de 11 août 1804.

Grand Titre.

Nous François I, par la grace de Dieu Empereur d'Autriche, Roi de Jerusalem, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, de Gallicie, et de Lodomerie; Archiduc d'Autriche; Duc de Lorraine, de Salzbourg, de Würzbourg et de Franconie, de Styrie, de Carinthie et de Carniole; Grand-Duc de Cracovie et de Transylvanie; Margrave de Moravie; Duc de Sandomir, de Massovie, de Lublin, de Haute et de Basse-Silesie, d'Osvescinie et de Zatorie, de Teschen et de Frioul; Prinze de Berchtoldsgaden et de Mergentheim: Comte-Prince de Habsbourg, de Kybourg, de Gorice et de Gradisca; Margrave de Haute et de Basse-Lusace et d'Istrie; Seigneur des pays de Volhynie, de Podlachie et de Brzesz, de Trieste, de Freudenthal et Eulenbourg, et de la marche Slavonienne, etc. etc.

Titre moyen.

Nous François I, par la grace de Dieu Empereur d'Autriche; Roi de Jerusalem, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, de Gallicie et de Lodomerie; Archiduc d'Autriche; Duc de Lorraine, de Salzbourg, de Würzbourg et de Franconie; Grand-Duc de Cracovie et de Transylvanie; Duc de Styrie, de Carinthie et de Carniole, de Haute et de Basse-Silésie; Prince de Berchtoldsgaden et de Mergentheim; Comte-Prince de Habsbourg etc. etc.

Petit Titre.

Nous François I, par la grace de Dieu, Empereur d'Autriche; Roi de Hongrie, de Bohême, de Gallicie et de Lodomerie etc.; Archiduc d'Autriche etc.

Wir erklären zugleich:

§. 1. Daſs das Wappen des neuen Königreiches und dessen Aufnahme in das Wappen des Oesterreichischen Kaiserstaates, so wie auch die Einschaltung des königlichen Titels in Unsere kaiserliche Titulatur, unverzüglich durch ein besonderes Publikandum besimmt werden wird.

§. 2. Daſs das Königreich seine eigene Kronämter haben soll, zu welchen Wir Uns vorbehalten die dazu am meisten geeigneten Individuen nach Verdiensten zu ernennen.

§. 3. Daſs die uralte eiserne Krone die Krone dieses Königreichs bleibt, mit welcher Unsere Nachfolger bey dem Antritt ihrer Regierung gekrönt werden sollen.

§. 4. Daſs Wir den von Uns bereits im Allgemeinen bestätigten Orden der eisernen Krone in die Zahl Unserer übrigen Hausorden aufgenommen haben, und das neue Statut desselben von Uns bereits genehmigt ist.

§. 5. Daſs Wir endlich beschlossen haben, Uns in Unserm neuen Königreiche durch einen Vice-König repräsentiren zu lassen.

§. 6. Das Königreich wird zum Behufe der Verwaltung in zwey Gouvernements-Territorien, welche durch den Fluſs Mincio getrennt werden, getheilt. Das Gebiet am rechten Ufer des Mincio wird den Namen Mailändisches Gouvernement, jenes am linken Ufer des Mincio den Namen Venezianisches Gouvernement führen.

§. 7. Jedes Gouvernements-Gebiet wird in Provinzen, jede Provinz in Distrikte, jeder Distrikt in Gemeinden eingetheilt. Die Namen und Gränzen der Provinzen, und die Distrikte mit den ihnen zugetheilten Gemeinden werden nachträglich durch besondere Zirkulare bekannt gemacht werden.

§. 8. In jedem Gouvernements-Gebiete ist die administrative Geschäftsleitung, unter der Abhängigkeit von Unsern Hofstellen, einem Gouverneur und einem Gubernial-Kollegium, das seinen Sitz in Mailand und beziehungsweise in Venedig nehmen wird, anvertraut.

Inoltre determiniamo quanto segue:

§. 1. Le armi del nuovo regno, e dove debbono inquartarsi nello stemma imperiale Austriaco, comme pure l'aggiunta del nuovo titolo reale agli altri nostri titoli saranno da noi immediatamente determinate con separato editto.

§. 2. Saranno da noi stabiliti nel regno dei proprii grandi ufficiali, e ci riserviamo di nominare come tali quegl' individui, che saranno da noi reputati i più atti e meritevoli.

§. 3. Resta conservata l'antica corona di ferro come corona di questo regno, ed i nostri successori dovranno colla medesima essere coronati al loro avvenimento al trono.

§. 4. Abbiamo digia approvato il nuovo statuto dell' ordine della corona di ferro, che in conseguenza delle antecedenti disposizioni e stato da noi ammesso fra gli altri ordini dell' imperiale reale nostra casa.

§. 5. E nostro sovrano volere di farsi rappresentare da un Vice-Re nel nuovo nostro regno.

§. 6. Per agevolare l'amministrazione, il regno si divide in due territorij governativi, che restano separati dal fiume Mincio. Il territorio alla destra di detto fiume si chiamera governo Milanese, quello alla sinistra governo Veneto.

§. 7. Ogni governo si divide in provincie, ciascheduna provincia in distretti, ed i distretti in comuni. I nomi e confini delle provincie, e de distretti come pure l'indicazione de comuni respettivamenti attinenti alle une ed agli altri saranno pubblicati in seguito con separati editti.

§. 8. Nel territorio di ciaschedun governo la direzione generale di tutti gli affari viene affidata ad un gouvernatore e ad un collegio governativo, i quali risiederanno rispettivamente in Milano ed in Venezia. Essi eserciteranno il loro ufficio colla dovuta dipendenza da nostri aulici dicasterij.

hierüber werden in einem eigenen Patente nachgewiesen werden.

§. 14. In jeder Gemeinde werden die Consigli comunali in der bisherigen Art bis auf weitere Bestimmung aufrecht erhalten, und in dem Venezianischen Gebiete, wo sie in der Zwischenzeit aufgehoben wurden, wieder hergestellt.

§. 15. Mit einer besondern Verordnung wird der Zeitpunkt bekannt gemacht werden, an welchem die Wirklichkeit der Reggenze, in Mailand, des provisorischen Guberniums in Venedig, der Präfekturen und Vize-Präfekturen aufhören wird, und von welchem Tage die Consigli generali der Departemente als aufgehoben zu betrachten seyn werden.

Gegeben in Unserer kaiserlichen Residenz zu Wien, den 7ten April des Jahres 1815, und des vier und zwanzigsten Unserer Regierung.

Franz.

(L. S.)

Ludwig Graf von Ugarte, Oberster Kanzler.
Prokop Graf von Lazansky, Kanzler.

Auf ausdrücklichen und Allerhöchsten Befehl
Sr. k. k. Majestät,
Franz Graf Guicciardi.

6.

Patent die Wiedereinführung und Verbesserung der landständischen Verfassung in Tyrol betreffend.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich etc. etc.

Zum Beweise Unserer väterlichen Fürsorge für das Wohl der getreuen Provinz Tyrol, und mit voller Anerkennung der vielfältigen Verdienste und der hochherzigen patriotischen Gesinnungen der biedern Bewohner dieses Landes, haben Wir den Beschluſs gefaſst, die unter der vorigen Regierung aufgehobene ständische Verfassung auf der Grundlage derjenigen Privilegien und Freyheitsbriefe, welche Unsere in

Le ulteriori nostre disposizioni saranno publicate con separato patente.

§. 14. In ogni comune sono conservati nella forma attuale sino a nuove disposizioni i consigli comunali; i quali nel territorio Veneto, ove in questo frattempo sono stati levati, dovranno essere ripristinati.

§. 15. Con ordinanza separata faremo sapere quando cesseranno dalle loro funzionj la reggenza di Milano, il governo provisorio di Venezia, tutte le prefetture e le vice-prefetture, e da qual giorno cesseranno egualemente i consigli generali de dipartimenti.

Dato nell' imperiale nostra residenza di Vienna il di settimo di aprilli dell' anno mille ottocento quindici, e vigesimo quarto dei nostri regni.

Francesco.

(L. S.)

Luigi conte d'Ugarte, supremo cancelliere.
Procopio conte di Lazansky, cancelliere.

Per espresso, e supremo ordine di
Son Maesta,
Francesco conte Guicciardi.

6.

Patent impériale concernant la réintroduction et l'amendement de la constitution des états en Tyrol.

Nous François I, par la grâce de Dieu Empereur d'Autriche etc.

Voulant donner une preuve de nos soins paternels pour le bien-être de notre province fidèle de Tyrol, et tout en reconnaissant les mérites nombreux et les sentiméns patriotiques et magnanimes des braves habitans de ce pays, nous avons résolu de rétablir la constitution d'états abolie par le gouvernement précédent, sur les bases des privilèges et libertés que feu nos prédécesseurs et nous avons accordés au pays par

Gott ruhende Vorfahren, und Wir selbst dem Lande aus besonderer Gnade verliehen haben, herzustellen, und dabey nur diejenigen Verbesserungen vorzunehmen, welche die veränderten Verhältnisse und das Bedürfniſs der Zeit erheischen.

In dieser Absicht finden Wir hiermit für gut folgende Bestimmungen festzusetzen:

1) Das Land Tyrol wird durch vier Stände, nämlich: den Prälaten-, den Herren- und Ritter-, den Bürger-, und den Bauernstand repräsentiret.

2) Alle jene Stifter und Kapitel, in so ferne sie noch bestehen oder wieder hergestellt werden, wie auch alle Mitglieder des Herrn- Ritter- und Adelstandes, und die Städte und Gerichte, welche vor der Abtretung des Landes in die Landes-Matrikel einverleibt waren, treten wieder in ihre Rechte der Theilnahme an der Landstandschaft ein; auch wollen Wir die Führung der ständischen Matrikel, und den Vorschlag zur Aufnahme in selbige dem Landmarschall und den Verordneten des Herren- Ritter- und Adelstandes gestatten; jedoch behalten Wir Uns die Aufnahme in die Landes-Matrikel selbst in Ansehung aller vier Stände bevor.

3) Zugleich erklären Wir die vormaligen Bezirke Trient und Brixen, auch in Absicht auf die ständische Verfassung als Landestheile Unserer getreuen Provinz Tyrol, konstituiren in demselben die vier Stände, wie in den übrigen Landestheilen, und befehlen zu dem Ende deren Einverleibung in die Tyrolische Landes-Matrikel dergestalt, daſs dieselben für die Zukunft an den Rechten der Landstandschaft gleichen Antheil wie die übrigen Landestheile und Viertel zu nehmen haben.

4) Die Erblandsämter, insbesondere auch jenes des Erblandmarschalls, haben wieder in ihre Rechte einzutreten. Jedoch, in soferne ein oder der andere Besitzer der lehenbaren Erblandsämter während der Trennung Tyrols gestorben wäre, kann der hiezu berufene Nachfolger erst dann in dasselbe eintreten, wenn von ihm das Belehnungs Gesuch bey der gehörigen Behörde eingereicht, die Belehnung ihm ertheilt seyn, und der-

grace spéciale, et de n'y apporter que les améliorations exigées par le changement des circonstances et les besoins du tems.

A cet effet nous avons résolu de statuer les dispositions suivantes:

1°. Le pays de Tyrol est représenté par quatre états, savoir: les prélats, la haute noblesse et les chevaliers, les bourgeois et les paysans.

2°. Toutes les fondations et chapitres en tant qu'ils existent encore ou qu'ils seront rétablis, ainsi que tous les membres de l'état de haute noblesse, de chevallerie et de noblesse, et les villes et baillages qui avant la cession du pays étaient inscrits dans les matricules, rentrent dans leurs droits de participation aux états; nous voulons aussi confier la tenue de la matricule des états et la proposition pour y être admis au maréchal de la diète et aux députés de l'état de haute noblesse, de chevalerie et de noblesse; cependant nous nous réservons la réception même dans la matricule du pays à l'égard de tous les quatres états.

3°. Du même tems nous déclarons que les anciens territoires de Trente et de Brixen, feront aussi partie de notre fidèle province de Tyrol, pour ce qui regarde la constitution d'états; nous constituons dans ces territoires les quatre états comme dans les autres parties du pays, et ordonnons à cette fin leur inscription dans la matricule du pays de Tyrol, de cette sorte qu'à l'avenir ils auront les mêmes droits d'assister à la diète que les autres parties et cercles du pays.

4°. Les grandes charges héréditaires du pays, notamment celle du maréchal héréditaire de Tyrol, rentreront dans leurs droits. Cependant si quelqu'un des possesseurs des grandes charges héréditaires féodales, était décèdé pendant la séparation du Tyrol, le successeur qui y serait appelé ne peut en prendre possession qu'après en avoir demandé l'investiture près de l'autorité compétente, après l'avoir obtenue et après avoir

selbe alles geleistet haben wird, was Gesetze und Herkommen dieſsfalls bestimmen.

5) Die Ernennung des Landeshauptmannes bleibt für immer Unserer Wahl vorbehalten, und haben Wir beschlossen, dieses Amt nach dem Beyspiel der schon unter der höchstseligen Kaiserinn und Königin Maria Theresia bestandenen Uebung Unserm jeweiligen Landes-Gouverneur in Tyrol anzuvertrauen.

6) Den Ständen wollen wir zwar die Evidenthaltung, Repartirung und Erhebung der von Uns auf Grund und Boden gelegten Steuern, und der damit im Zusammenhange stehenden Leistungen nach den von Uns festgesezten, und künftig noch festzusetzenden Vorschriften übertragen; doch soll ihnen keineswegs gestattet seyn, ohne Unsere landesherrliche Genehmigung, zu was immer für einem Zweche, Steuern und Abgaben auszuschreiben.

7) Das Recht der Besteuerung selbst wollen Wir aber Uns, seinem ganzen Umfange nach, vorbehalten wissen jedoch werden Wir die beschlossene Ausschreibung der Grundsteuer den vier Ständen, in Form eigener Postulate, jährlich bekannt geben.

8) Den Ständen soll das Recht unbenommen bleiben, in ihren gesetzmäſsigen Versammlungen, Bitten und Vorstellungen im Namen des Landes entweder unmittelbar an Uns einzusenden, oder dem Landes-Gubernium zu überreichen, welches solche Eingaben Unseren Hofstellen vorzulegen verpflichtet ist.

Deputationen an Unser Hoflager dürfen nur nach vorläufig von Uns erhaltener Genehmigung abgesandt werden.

9) In Beziehung auf die dem Lande Tyrol anklebende Schuld haben Wir zuvörderst eine ordentliche Liquidirung derselben anzuordnen befunden, und behalten Uns vor, wenn selbige beendigt seyn wird, zu erklären, auf welche Art, und in welchem Maſse die Stände dieselbe zu übernehmen haben werden.

10) Haben Wir Unsere Willensmeynung, daſs das Land Tyrol zur Vertheidigung der Monarchie verhältniſsmäsig beyzutragen habe, durch Stellung eines Jäger-Regiments von vier Bataillons bereits zu erkennen gegeben, und behalten Uns übrigens vor, Unsere

rempli tout ce que les lois et les usages prescrivent à cet égard.

5°. La nomination du sénéchal de Tyrol reste réservée pour toujours à notre choix, et nous avons résolu à l'exemple de l'usage qui existait déjà du tems de feu l'Impératrice et Reine Marie Thérèse de confier toujours cette charge au gouverneur du pays de Tyrol.

6°. Nous conférons aux états le droit de l'évidence, de la répartition et perception des tailles foncières que nous imposons et des prestations qui y ont rapport, d'après les ordonnances fixées et à fixer par nous; néanmoins il ne leur sera permis en aucune manière de lever des tailles ou impôts pour quelque but que ce soit sans notre agrément souverain.

7°. Quant au droit d'imposition lui-même, nous voulons qu'il nous soit réservé, dans toute son étendue; cependant nous ferons connaitre tous les ans aux quatre états le mandement d'imposition resolu pour la taille foncière dans la forme de postulats particuliers.

8°. Le droit reste réservé aux états de voter dans leurs assemblées legales, des suppliques et représentations au nom du pays, et de les faire parvenir soit immédiatement à notre personne, soit en les remettant au gouvernement du pays, qui est tenu de présenter ces pièces à notre cour.

Des députations à notre cour, ne peuvent être envoyées qu'après avoir obtenu préalablement notre agrément.

9°. Pour ce qui concerne la dette dont le Tyrol est chargé, nous avons jugé convenable d'ordonner qu'il en soit fait d'abord une liquidation exacte, et nous nous réservons de déclarer lorsqu'elle sera terminée, de quelle manière et d'après quelle proportion les états devront s'en charger.

10°. Nous avons déjà fait connaitre notre volonté, que le Tyrol ait à contribuer proportionellement à la défense de la monarchie, par la levée d'un régiment de chasseurs de quatre bataillons; nous nous réservons

Entschliessung in Absicht auf das Tirolische Landes-Defensionswesen nachträglich zu eröffnen.

11) Den Ständen gestatten Wir die freye Wahl der Deputirten zu den ständischen Versammlungen, mit Beobachtung der für die Wahlen gegebenen Vorschriften.

12) Auch wollen Wir ihnen das Recht zur Ernennung der ständischen Beamten gegen die Verpflichtung einräumen, dafs sie den vorläufig von Uns genehmigten Personal- und Besoldungsstand nicht überschreiten.

13) Alle Beschlüsse des Landtages oder ständischen Ausschufs-Kongresses, wenn sie nicht auf blose Vorstellungen und Bitten gerichtet sind, müssen Unserer höchsten Genehmigung vorgelegt werden.

14) Indem Wir Uns vorbehalten, die Stände ganz nach Unserem Ermessen auch in einem offenen Landtage zu versammeln, setzen Wir zugleich fest, dafs die ständischen Versammlungen in einem grofsen Ausschusse, und in einer perennirenden Aktivität bestehen sollen.

Ersterer hat die Stände vorzustellen, und aus 52 Vokalen, nämlich aus 13 Stimmen von jedem Stande, zu bestehen. Er kann auch nur durch landesherrliche Konvokatorien zusammen treten, und hat auf die in Unserm Nahmen erfolgende Erklärung des Guberniums, dafs der Ausschufs-Kongrefs aufgehoben sey, auch gleich wieder auseinander zu gehen.

15) Bey diesem grofsen Ausschufs-Kongresse hat der Landeshauptmann den Vorsitz, und der Landmarschall das Directorium zu führen. Dem Landeshauptmann steht das Recht zu, seine Stimme vorauszuschikken, oder zulezt abzugeben, und ist ihm unbenommen, selbst die Stimmen zu sammeln. Der Landmarschall hat kein eigenes Votum.

Der Landeshauptmann hat die Gegenstände der Berathschlagung zu eröffnen, und der General-Referent seine hierüber vorbereiteten Ausarbeitungen mit seinem voto informativo vorzutragen, worauf die Abstimmung mit reihenweiser Aufrufung der anwesenden Mitglieder zu erfolgen hat.

au reste de donner plus tard notre résolution rélativement au système de défense territoriale du Tyrol.

11°. Nous permettons aux états l'élection libre des députés aux assemblées des états, en observant les réglemens donnés pour les élections.

12°. De même nous leurs accordons le droit de nommer les employés des états sous la réserve de ne point outrepasser l'état personnel et d'appointemens que nous avons fixé préalablement.

13°. Toutes les résolutions de la diète ou du congrès comitial des états en tant qu'elles ne concernent pas de simples représentations et requêtes, doivent être soumises à notre acceptation souveraine.

14°. En nous réservant de convoquer aussi les états suivant notre pleine volonté en une diète ouverte, nous statuons en même tems que les assemblées des états consisteront en un grand comité en une „*activité*" permanente.

Le prémier représentera les états, et consistera en 52 votans, savoir en 13 voix de chaque état.. Il ne peut de même se réunir qu'après une convocation souveraine, et se séparera aussi sur le champ sur la déclaration donnée en notre nom par le gouvernement que le congrès comitial est dissout.

15°. Le sénéchal à la présidence du grand congrès comitial, et le maréchal de Tyrol en tient la direction. Le sénéchal a le droit de donner sa voix le prémier ou le dernier, et il lui est permis de récueillir lui-même les suffrages. Le maréchal de Tyrol n'a point de voix particulière. Le sénéchal est chargé de communiquer les objets de délibération, et le référendaire-général lira ses rapports préparés à cet effet, avec son vote informatif, après quoi les voix seront données en appelant chacun à son tour les membres présens.

In Verhinderungsfällen des Landeshauptmannes und des Landmarschalles hat im erstern Falle Unser bey dem Gubernium bestimmte Hofrath, als Landesfürstlicher Kommissär die Funktionen des Landeshauptmannes, und im leztern Falle der erste Verordnete vom Adelstande jene des Landmarschalles, und dieser in der Art zu besorgen, daſs er zugleich seine Stimme als Verordneter dessen ungeachtet beybehalte.

Der ständische Sekretär ist dazu bestimmt, unter Aufsicht des Landmarschalles das Protokoll zu verfassen, und der Landeshauptmann hat sodann den Beschluſs zu proklamiren. Die Aufsätze sind von dem General-Referenten und den ständischen Sekretären zu verfassen, von dem Landeshauptmanne und Landmarschalle zu genehmigen, sonach im Namen der Stände auszufertigen, und von dem Landeshauptmanne sowohl als dem Landmarschalle zu unterzeichnen.

16) Den Ausschuſs-Kongreſs erklären Wir demnach als die gewöhnliche und ordentliche Repräsentation, welche über alle Gegenstände im Nahmen des Landes Beschlüsse zu fassen berechtiget ist.

17) Zur kurrenten Behandlung der den Ständen anvertrauten Geschäfte bewilligen Wir aber eine einzige perpetuirliche, aus vier Vokalen und zwar aus einem Vokalen von jedem Stande in Insprук zu bestehen habende Aktivität.

Dieser Aktivität hat der Landeshauptmann vorzusitzen; dieselbe wird mit dem erforderlichen Konzepts-, Kanzelley-, Registraturs-, Buchhalterey- und Kasse-Personale, dann mit einer erschöpfenden Instruktion versehen, und bleibt in ihren Amtshandlungen der Aufsicht der Stände, und der Kontrole der Staatsverwaltung unterzogen.

18) Die Stände haben in ihrer Korrespondenz an Uns und Unsere Hofstellen die Form der Berichte, bey Eingaben an die Landesstelle die Form der Ersuchschreiben, an alle übrigen Landesfürstlichen Behörden die Form der Noten zu beobachten.

In allen Gelegenheiten, wo Wir den Ständen unmittelbare Eröffnungen machen, wird dieses durch Rescripte geschehen.

En cas d'empêchement du sénéchal et du maréchal, le conseiller aulique désigné par le gouvernement remplira les fonctions de sénéchal dans le premier cas en qualité de commissaire du souverain, et dans le dernier cas le premier député de la noblesse remplira celles de maréchal de Tyrol, de manière cependant qu'il conservera également sa voix comme député.

Le secrétaire des états est destiné à tenir le procès-verbal, sous les yeux du maréchal après quoi le sénéchal proclamera la résolution. Ces écrits devront être dressés par le referendaire-général, et par les secrétaires des états, approuvés par le sénéchal et le maréchal, puis expédiés au nom des états, et signés par le sénéchal et le maréchal.

16°. En conséquence nous déclarons que le congrès comitial est la représentation régulière et ordinaire, ayant droit de prendre sur tous les objets des résolutions au nom du pays.

17°. Mais pour l'expédition courante des affaires confiées aux états, nous consentons à ce qu'il y ait une seule „*activité*“, composée de quatre votans, c'est à dire d'un votant de chaque état, qui résideront à Innsbruck.

Le sénéchal devra présider à cette activité; elle sera munie du personel nécessaire pour les minutes, la chancellerie, les archives, la tenue des livres et la caisse, puis d'une instruction circonstanciée, et restera soumise dans ses attributions à l'inspection des états et au contrôle de l'administration du gouvernement.

18°. Les états observeront dans leur correspondance avec nous et nos conseils la forme des rapports, dans leur correspondance avec le gouvernement du pays celle des invitations, et avec les autres autorités du pays la forme des notes.

Dans toutes les circonstances, les ouvertures immédiates que nous aurons à faire aux états seront en forme de rescrits.

Unsere Hofstellen haben, wie es auch vormals üblich war, mit den Ständen nur durch das Landes-Gubernium zu korrespondiren, welches letztere mit den Ständen die Korrespondenz mit Noten zu führen hat.

19) Übrigens bewilligen Wir den adelichen ständischen Mitgliedern als Merkmal Unserer besondern Gnade, zu ihrer Auszeichnung dieselbe Uniform samt dem Matrikelzeichen wieder, welche ihnen bereits vor der Abtretung des Landes zugestanden war.

Da Wir durch die obigen Bestimmungen in ihren Hauptzügen Unsere Willensmeinung über die hergestellte ständische Verfassung von Tyrol zu erkennen gegeben haben, so erklären Wir zugleich, daſs Wir den Ausschuſs-Kongreſs, sobald die Wahl der Mitglieder desselben nach den gegebenen Vorschriften beendigt seyn wird, des ehestens zur feyerlichen Huldigung, und zur Antretung seiner Funktionen zusammen berufen, und demselben das Landhaus und das ständische Archiv, so wie dem Landesmarschalle das Matrikel-Archiv, gehörig einräumen lassen werden.

Gegeben in Unserer Kaiserlichen Königlichen Haupt- und Residenzstadt Wien, den vier und zwanzigsten Monatstag Merz, im eintausend achthundert und sechszehnten, Unserer Reiche im fünf und zwanzigsten Jahre.

Franz.

(L. S.)

7.

Patent, die ständische Verfassung der Königreiche Galizien und Lodomerien betreffend.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich etc.

Da Wir beschlossen haben, in den Königreichen Galizien und Lodomerien, mit Einschluſs der Bukowina, eine ständische Verfassung, zufolge desjenigen, was von Sr. Maj. dem Kaiser Joseph dem Zweyten glorwürdigsten Andenkens, im Jahre 1782, und rücksichtlich der Bukowina, im Jahre 1787 bewilliget

Nos conseils d'après l'ancien usage ne correspondront avec les états que par la voie du gouvernement du pays, qui tiendra la correspondance avec les états par des notes.

19°. D'ailleurs nous accordons aux membres nobles des états comme une marque de notre faveur particulière, et comme une distinction, le même uniforme avec la décoration de matricule, qui leur avait déjà été accordé avant la cession du pays.

Ayant fait connaître par les dispositions ci-dessus notre volonté à l'égard de la constitution rétablie du Tyrol, nous déclarons en même tems que nous convoquerons le plus-tôt possible le congrès comitial, aussi-tôt que l'élection des membres en sera terminée d'après les réglemens prescrits, pour la prestation de l'hommage solemnel, et l'installation dans ses fonctions, et que nous lui ferons remettre l'hôtel et les archives des états; de même les archives des matricules seront remises au maréchal de la diète.

Donné dans notre capitale et résidence Impériale et Royale de Vienne le vingt-quatrième jour du mois de mars, l'an mille huit-cent seize, et de notre règne le vingt-cinquème.

(L. S.)

François.

7.

Patente impériale concernant la constitution des états des Royaumes de Gallicie et de Lodomérie.

Nous François I. par la grâce de Dieu Empereur d'Autriche etc. etc.

Ayant résolu de mettre en exécution dans les royaumes de Gallicie et de Lodomérie, y comprise la Buchowine, une constitution d'états en suite de ce qui a été accordé par S. M. l'Empereur Joseph de glorieuse mémoire en 1782, et à l'égard de la Buchowine en

worden ist, mit einigen den Zeitverhältnissen angemessenen Abänderungen, in die Wirksamkeit zu setzen; so erwarten Wir, daſs diese Unsere Verfügung von den getreuen Bewohnern Galiziens und der Bukowina als das sicherste Unterpfand Unserer landesväterlichen Huld und Gnade, und des besondern Zutrauens in ihre Treue und Ergebenheit, erkannt werden wird.

Wir haben demnach folgendes festzusetzen befunden:

§. 1. Wir bestimmen für Unsere Königreiche Galizien und Lodomerien vier Stände, nämlich jenen der Geistlichkeit, den Herren-, den Ritterstand, und die königl. Städte.

§. 2. Der Stand der Geistlichkeit enthält die Galizischen Erzbischöfe, Bischöfe, Aebte der Stifter, dann jene infulirten Aebte, denen Wir auf ihr besonderes Ansuchen ständische Vorrechte zugestehen werden, und die dermalen bestehenden Domkapitel.

Der Herrenstand begreift die mit dem Inkolate versehenen Fürsten, Grafen und Freyherrn.

Zum Ritterstande gehören alle eingebornen Edelleute, welche sich über ihre adeliche Abkunft nach der in dem Patente vom 20sten Januar 1782 erflossenen Vorschrift ausgewiesen, und die Inmatrikulirung innerhalb der damals bestimmten Frist erlangt haben, dann jene, welchen von Uns oder Unsern Vorfahren der Ritterstand verliehen worden ist, nicht minder die rittermäſsigen Edelleute Unsers gesammten Kaiserstaates, sobald sie das Indigenat in diesen Königreichen und die Inmatrikulirung in die ständische General-Matrikel erhalten haben.

Unter den Städten ist es vorläufig die Hauptstadt Lemberg, welche den vierten Stand vorstellt, bis Wir Uns bewogen finden werden, einer gröſseren Anzahl königl. Städte ständische Rechte zuzugestehen.

§. 3. Da bereits mit dem Patente vom 14. März 1787, die Bukowina in Absicht auf die ständische Verfassung, mit Galizien einverleibt worden ist, so lassen Wir es bey dieser Einverleibung allergnädigst bewenden, und ertheilen hierüber folgende nähere Bestimmungen:

1787, sauf quelques modifications conformes aux circonstances du tems; nous attendons que cette disposition sera reconnue par les fidèles habitans de la Gallicie et de la Buchowine comme le gage le plus sûr de notre bienveillance et faveur paternelles, et de la confiance particulière en leur fidélité et dévouement.

En conséquence nous avons jugé convenable de statuer ce qui suit:

§. 1. Nous instituons pour nos royaumes de Gallicie et de Lodomérie quatre états, savoir: celui du clergé, l'état de la haute noblesse, l'état des chevaliers et les villes royales.

§. 2. L'état du clergé est composé des archévêques, évêques et abbés capitulaires de la Gallicie, puis des abbés mitrés auxquels nous accorderons des prérogatives d'états sur leur sollicitation particulière, et des chapitres actuellement existans.

L'état de la hautē noblesse comprend tous les princes, comtes et barons munis de l'incolat.

L'état des chevaliers se compose de tous les nobles indigènes qui ont justifié leur extraction noble d'après les réglemens résultant des lettres patentes du 20 janvier 1782, et qui ont obtenu l'immatriculation dans le terme fixé alors; puis ceux auxquels l'état de chevalerie a été accordé par nous ou par nos prédécesseurs; également tous les nobles du rang de chevalier de tout notre empire, des qu'ils ont obtenu l'indigénat dans ces royaumes et l'immatriculation dans le tableau général des états.

Parmi les villes, c'est préalablement la ville de Lemberg qui représente le quatrième état, jusqu'à ce que nous jugerons à propos d'accorder des droits d'états à un plus grand nombre de villes royales.

§. 3. La Buchowina ayant déjà été réunie par les lettres-patentes du 14 mars 1787 à la Gallicie en ce qui concerne la constitution, nous nous en tenons à cette réunion, et donnons à ce sujet les dispositions suivantes:

a) Der Bischof der Bukowina gehört, wie die Galizischen Bischöfe, zu dem Stande der Geistlichkeit.

b) Jene Familien, welchen in Folge der §. 2 u. 3 des Patents vom 14. März 1787 der Grafen- oder Freiherrnstand verliehen worden ist, werden dem Herrenstande, und

c) jene ehemaligen Bojaren und Masilen, welche von dem Rechte zur Inmatrikulirung bis nun Gebrauch gemacht, wie auch jene, denen Wir oder Unsere Vorfahren den Ritterstand verliehen haben, dem Ritterstande beygezählt.

§. 4. Das Recht, in den Versammlungen der Stände Unserer Königreiche Galizien und Lodomerien, mit Einschluſs der Bukowina, zu erscheinen, und dabey Sitz und Stimme zu haben, verleihen Wir:

Erstens: Denjenigen Personen, welche ein Erzamt dieser Königreiche bekleiden, und unter welchen Wir dem katholischen Erzbischofe des lateinischen Ritus, in der ihm verliehenen Würde als Primas Unserer Königreiche Galizien und Lodomerien, den ersten Rang eingeräumt haben.

Zweytens: Den Erzbischöfen des griechisch- und armenisch-katholischen Ritus, den Bischöfen, Äbten der Stifter, dann jenen infulirten Aebten, denen Wir dieses Vorrecht auf ihr besonderes Ansuchen zugestehen werden, und den Deputirten der dermalen bestehenden Domkapitel, deren das Lemberger Domkapitel zwei, und die übrigen jedes einen an den Landtag abzuordnen befugt sind; jedoch erklären Wir hiemit, daſs sowohl diese Domherren, welche als Deputirte der Kapitel gewählt werden, als die übrigen geistlichen Dignitarien, welche keine Bischöfe und Erzbischöfe sind, sich über die ihnen zustehende Pfründe, über ihre geschehene Installirung in dieselbe, und über das erlangte Indigenat bey dem ständischen Präses auszuweisen haben, um in der ständischen Versammlung zugelassen zu werden.

Drittens: Jenen groſsjährigen Personen männlichen Geschlechts, die nebst dem Indigenate des Herren- oder Ritterstandes, den eigenthümlichen Besitz eines oder mehrerer ländtäflichen Güter erweisen, von welchen an ursprünglicher reiner Dominikal-Steuer im Jahre 1782

a) L'évêque de la Buchowine de même que les évêques galliciens appartient à l'état du clergé.

b) Les familles auxquelles le rang de comte ou de baron a été accordé en suite des §§. 2 et 3 des lettres patentes du 14 mai 1787 entrent dans l'état de la haute noblesse.

c) De même les ci-devant boyards et masils qui jusqu'à présent ont fait usage du droit d'immatriculation, ainsi que ceux auxquels nous ou nos prédécesseurs ont accordé l'état de chevalerie, entrent dans l'état des chevaliers.

§. 4. Nous accordons le droit de siéger et de voter dans les assemblées des états de nos royaumes de Gallicie et de Lodomérie y comprise la Buchowine:

1°. Aux personnes revêtues d'une haute-charge de ces royaumes, parmi lesquelles nous avons accordé le premier rang à l'archévêque catholique du rite latin, en vertu de la charge de Primas de nos royaumes de Gallicie et de Lodomérie dont il est revêtu.

2°. Aux archévêques du rite grèco- et arméno-catholique, aux évéques et abbés capitulaires, puis aux abbés mitrés, auxquels nous accorderons cette prérogative sur leur demande particulière, et aux députés des chapitres actuellement existans, desquels députés deux sont envoyés à la diète par le chapitre de Lemberg et un par chacun des autres chapitres; cependant nous déclarons par la présente que ces chanoines élus députés des chapitres, de même que les autres dignitaires ecclésiastiques qui ne sont point évêques ou archévêques, devront se légitimer auprès du président des états du bénéfice qui leur appartient, de leur installation, et de l'indigénat obtenu, pour être admis dans l'assemblée des états.

3°. Aux personnes majeures de sexe masculin, qui avec l'indigénat de l'état de la haute noblesse et des chevaliers, prouvent la possession propre d'un ou de plusieurs biens inscrits sur les tables des états, pour lesquels un impôt dominical simple et originaire du

(und beziehungsweise auf die Bukowina im Jahre 1787) der Betrag von Siebenzig fünf Gulden Rhn. vorgeschrieben war.

Viertens: Den zwei Deputirten der Hauptstadt Lemberg.

Dieses Recht kann übrigens nur von denjenigen, welchen es verliehen ist, persönlich ausgeübt werden.

§. 5. Der Geschäftskreis der Stände umfaſst alle Gegenstände, welche das Wohl dieser Königreiche, der Stände selbst oder eines einzelnen Standes betreffen, in so fern darüber die Landesstelle Aufklärungen von ihnen verlangt, oder die Stände aus eigenem Antriebe sich bewogen finden, zum öffentlichen Wohle gereichende Anträge oder Vorstellungen an die Landesstelle, oder mittelst derselben, an Uns gelangen zu lassen; insbesondere aber, die Evidenthaltung und Repartirung der auf Grund und Boden gelegten Steuern, und der damit im Zusammenhange stehenden Leistungen, nach den von Uns festgesetzten und künftig noch festzusetzenden Grundsätzen; die Verwaltung des Militärquartier-Beytrages, und des ständischen Dominikal-Fonds; die Verleihung des Indigenats, die Anstellung der ständischen Beamten, die Vorschläge zu den für diese Königreiche vorbehaltenen, und mit besondern Verordnungen bezeichneten Stiftungs-Pläzen, und die Evidenthaltung der Adelsmatrikel.

§. 6. Die wichtigern Geschäfte werden in der Landtagsversammlung behandelt, für die kurrenten Geschäfte wird ein Landesausschuſs errichtet werden.

§. 7. Der Landesausschuſs wird aus zwei Beysitzern oder Deputirten von jedem der ersten drei Stände, und aus einem von der Stadt Lemberg bestehen. Er wird sowohl mit einem angemessenen Hülfs-Personale, als mit einer erschöpfenden Instruktion versehen werden, und von den bisherigen ständischen Verordneten das ständische Archiv nebst den übrigen Amtspapieren übernehmen.

§. 8. Den Vorsitz und die Leitung der Geschäfte sowohl in den ständischen Versammlungen als in dem Landesausschusse, haben Wir dem Präsidenten des Landes-Gubernium übertragen, und für den Fall seiner Verhinderung die nöthige Vorsorge getroffen.

montant de soixante-quinze florins du rhin était prescrit en 1782 (et respectivement pour la Buchowine en 1787).

4°. Aux deux députés de la capitale de Lemberg.

Ce droit ne peut d'ailleurs être exercé que par celui même auquel il est accordé en personne.

§. 5. Les attributions des états comprennent tous les objets concernant le bien-être de ces royaumes, des états eux-mêmes ou d'un état particulier, en tant que la régence leur demande des éclaircissemens à ce sujet, ou que les états jugent spontanément à propos de faire parvenir à la régence, ou à nous par la voie d'icelle des motions ou représentations tendantes au bien public; mais particuliérement la mise en évidence et la répartition des contributions imposées sur les bien-fonds, et des prestations qui y ont rapport, d'après les principes fixés et à fixer encore par nous à l'avenir; l'administration des contributions pour les logemens militaires et des fonds dominiaux des états; la concession de l'indigénat, la nomination des employés des états, les propositions pour les fondations maintenues pour ces royaumes, et indiquées par des ordonnances particulières, et l'évidence de la matricule de noblesse.

§. 6. Les affaires les plus importantes seront traitées dans l'assemblée des états, un comité sera nommé pour les affaires courantes.

§. 7. Le comité sera composé de deux assesseurs ou députés de chacun des trois premiers états, et d'un député de la ville de Lemberg. Il sera muni d'un personnel auxiliaire analogue, et d'uneinst ruction circonstanciée, et les archives des états et autres papiers officiels lui seront remis par les députés des états en fonction jusqu'ici.

§. 8. La présidence et la direction des affaires dans les assemblées des états et dans le comité a été confié par nous au président de la régence, et pour le cas d'un empêchement nous avons pris les mesures nécessaires.

Der Präses bestimmt die Ordnung, in welcher die Geschäfte auf dem Landtage in die Berathung genommen werden sollen.

Ihm steht das Recht zu, seine Stimme vorauszuschicken, oder zulezt abzugeben. Auch ist ihm unbenommen, selbst die Stimmen zu sammeln.

§. 9. In Beziehung auf den im §. 5. bemerkten Geschäftskreis der Stände finden Wir noch folgendes zu erinnern:

1) Deputationen an Unser Hoflager dürfen nur nach vorläufig von Uns erhaltener Genehmigung abgesandt werden.

2) Das Recht der Besteuerung selbst wollen Wir Uns seinem ganzen Umfange nach vorbehalten wissen. Jedoch werden Wir die beschlossene Ausschreibung der mit der Grundsteuer im Zusammenhange stehenden Anlagen an Geld oder Naturalien, den vier Ständen jährlich in der Form eigener Postulate bekannt machen.

3) Die Ausschreibung einer Abgabe oder die Aufforderung zu freywilligen Beyträgen, zu was immer für einem Endzwecke, kann von den Ständen nur mit Unserer Genehmigung veranlaſst werden.

4) Das Indigenat können die auf dem Landtage versammelten Stände aus eigener Wahl nur an solche Personen verleihen, die bereits den Herren- oder Ritterstand Unseres Kaiserstaats besitzen.

5) Die Indigenatstaxen haben Wir für den Herrenstand auf zweytausend, und für den Ritterstand auf eintausend Gulden Rhn. zu bestimmen befunden. Die Entrichtung dieser Taxen hat jedesmal in jener Währung zu geschehen, welche für die Berichtigung der in die Staatskassen einflieſsenden Taxen überhaupt vorgeschrieben seyn wird.

Die Nachsicht dieser Taxen findet nur mit Unserer Genehmigung Statt.

§. 10. Der Landtag wird in der Regel jährlich einmal gehalten, und der Tag hiezu von Uns bestimmt werden. Bey wichtigen Veranlassungen kann auch ausser dem gewöhnlichen Landtage, eine Zusammenberufung der Stände, jedoch nur mit Unserer Bewilligung, Statt haben.

Le président fixe l'ordre dans lequel les affaires seront délibérées par la diète. Il a le droit de donner sa voix la première ou la dernière. Il lui est loisible aussi de recueillir lui-même les suffrages.

§. 9. À l'égard des attributions des états, mentionnées au §. 5 nous trouvons encore à ajouter ce qui suit:

1°. Des députations à notre cour, ne peuvent être envoyées, qu'après avoir obtenu notre agrément.

2°. Nous nous réservons dans toute son étendue le droit d'imposer les tailles. Cependant nous ferons connaitre aux quatre états tous les ans dans la forme de postulats particuliers le mandement des impôts resolus par nous, en argent ou en nature, qui ont rapport à la taille foncière.

3°. La levée d'un impôt ou la demande de contributions volontaires pour quelque but que ce soit, ne peuvent être faits par les états qu'avec notre agrément.

4°. Les états assemblés à la diète ne peuvent accorder l'indigénat, de leur propre choix qu'à des personnes qui sont déjà revêtus du rang de seigneurs ou de chevaliers de notre empire.

5°. Nous avons fixé les taxes d'indigénat pour le rang de haute-noblesse à deux mille florins du rhin, et pour le rang de chevalier à mille. Le payement de ces taxes aura lieu chaque fois d'après le taux de monnaie, qui sera généralement prescrit pour le payement des taxes qui entrent dans le trésor public. La dispensation de ces taxes n'a lieu qu'avec notre agrément.

§. 10. La diète sera assemblée ordinairement tous les ans, et le jour sera fixé par nous à cet effet. Dans des occasions importantes la convocation des états peut aussi avoir lieu, hors la diète ordinaire; cependant ce ne peut être qu'avec notre consentement.

Auf die in Unserm Namen erfolgende Erklärung des Guberniums, dafs der Landtag aufgehoben seye, hat die Versammlung sogleich auseinander zu gehen.

§ 11. Dem ständischen Körper wird das Lemberger Landrecht als Forum privilegiatum zugestanden.

§. 12. Als ein Merkmal Unserer besondern Gnade räumen Wir den sitz- und stimmfähigen Ständen dieser Königreiche ein, ständische Uniformen nach den Grundfarben des Landeswappens zu tragen.

Indem Wir hiermit die Hauptbestimmungen über die ständische Verfassung in diesen Königreichen bekannt machen, erklären Wir zugleich, dafs Wir, wegen der feyerlichen Einführung der Stände, dann wegen der Wahl der Ausschufsbeisitzer, in Unserer königlichen Stadt Lemberg am sechszehnten Junius 1817 einen Landtag abhalten lassen werden; und Uns versehen, dafs bey diesem Landtage die nach dem §. 4 Unsers gegenwärtigen Patents berechtigten Personen erscheinen, und dasjenige, was ihnen in Unserm Namen vorgetragen wird, vornehmen werden.

So geschehen in Unserer kaiserlichen Haupt- und Residenzstadt Wien, den dreyzehnten Monatstag Aprils, im eintausend achthundert und siebenzehnten, Unserer Reiche im sechs und zwanzigsten Jahre.

Franz.

(L. S.)

Aloys Graf von und zu Ugarte, königl. Böhmischer oberster und erzherzoglich Oesterreichischer erster Kanzler.

Prokop Graf von Lazanzky.

Joh. Nep. Freyherr von Geislern.

Nach Sr. k. k. Majestät höchst eigenem Befehle

Karl von Widman.

Sur la déclaration faite par la régence en notre nom, que la diète est dissoute, l'assemblée se séparera à l'instant.

§. 11. Le tribunal supérieur de Lemberg est accordé au corps des états comme *forum privilegiatum.*

§. 12. Pour donner une marque de notre faveur particulière, nous accordons aux membres des états de ces royaumes, ayant droit de siéger et de voter, le droit de porter des uniformes aux couleurs fondamentales des armes du pays.

En faisant connaitre par les présentes les dispositions principales de la constitution des états dans ces royaumes, nous déclarons en même tems, que nous convoquerons une diète dans notre ville royale de Lemberg le seize juin 1817, pour l'inauguration solemnelle des états, ainsi que pour l'élection des assesseurs aux comités, et que nous attendons que les personnes qui y ont droit en vertu du §. 4. de la présente patente, y paraitront, et s'occuperont de ce qui leur sera présenté en notre nom.

Fait dans notre capitale et résidence impériale de Vienne le treizième jour du mois d'avril, l'an mille huit cent dix-sept, et de notre règne le vingt-sixième.

François.

(L. S.)

Aloyse comte d'Ugarte,
chancelier suprême du royaume de Bohême, et premier chancelier de l'archiduché d'Autriche.

Procope comte de Lazanzky.
Jean Népomucène baron de Geifsleru.

Par ordre particulier de S. M. I. et R.
Charles de Widmann.

II.

Innere Angelegenheiten *).

8.

Vortrag der zur Prüfung der Operationen des Tilgungsfonds für die verzinsliche Staatsschuld ernannten Kommission. Achtes Semester.

Eure Majestät!

Mit dem lezten Februar 1821 ist das achte halbe Jahr seit der Einsetzung des allgemeinen Tilgungsfondes für die verzinsliche Staatsschuld verstrichen und somit der Zeitpunkt wieder eingetreten, wo nach der Vorschrift des allerhöchsten Patentes vom 22. Januar 1817 die aus der Mitte der allgemeinen Hofkammer, der vereinten Einlösungs- und Tilgungs-Deputation und der Direction der österreichischen Nationalbank mit allerhöchser Entschliessung vom 26. August 1817 ernannte Kommission sich zu versammeln hatte, um in die Geschäfts-Führung und das Verfahren bey dem Tilgungsfonde Einsicht zu nehmen und über den Befund Eurer Majestät unmittelbar die allerunterthänigste Anzeige zu erstatten. Am 19. d. M. hat die ehrfurchtsvollst unterzeichnete Kommission sich versammelt, die von dem Director des Tilgungsfondes für das achte halbe Jahr vorgelegten Rechnungs-Abschlüsse eingesehen und genau geprüft, und mittelst einer bei der Hauptkasse des Staatsschulden-Tilgungsfondes vorgenommenen Liquidation und Vergleichung des Befundes mit den Rechnungs-Abschlüssen, die in densel-

*) Da die Aktenstücke, welche auf den vormaligen Monte Napoleone in Mailand Bezug haben, gröfstentheils auch auswärtige Staaten betreffen, so hat man vorgezogen einen eigenen Abschnitt aus ihnen zu bilden. Siehe: III. *Aktenstücke, den vormaligen Monte Napoleone in Mailand betreffend.*

II.

Intérieur *).

8.

Rapport de la commission chargée de l'inspection des opérations relatives aux fonds d'amortissement pour la dette portant intérêts. Huitième semestre.

Sire!

La fin du mois de février 1821 est l'époque à laquelle expire le huitième sémestre depuis l'établissement du fond général d'amortissement pour la dette de l'état portant intérêts; à cette même époque la commission nommée par la décision souveraine du 26 août 1817 et choisie parmi les membres de la chambre aulique générale, la députation réunie de rachat et d'amortissement et la direction de la banque nationale d'Autriche, a dû, d'après les dispositions de la patente impériale du 22 janvier 1817, se réunir pour prendre connaissance de la gestion et des opérations relatives au fonds d'amortissement, afin de rendre compte immédiatement à Votre Majesté du résultat de cette inspection. La commission soussignée s'est réunie le 19 de ce mois, a inspecté et examiné soigneusement les comptes arrêtés, présentés par le directeur du fonds d'amortissement pour le huitième sémestre, et vérifié les résultats des arrêtés de compte au moyen d'une liquidation faite à la caisse générale des fonds d'amortissement et d'une confrontation de ce qui s'y est trouvé

*) Comme les actes qui ont rapport au ci-devant Mont-Napoléon à Milan, concernent aussi pour la plupart des états étrangers, on a préféré d'en former un chapitre particulier. Voyez: III. *Actes concernant le ci-devant Mont-Napoléon à Milan.*

ben ausgewiesenen Ergebnisse verifizirt, wie Eure Majestät aus dem mit allen Urkunden belegten Kommissions - Protokolle allergnädigst zu ersehen geruhen wollen.

Durch die allerhöchsten Patente vom 22. Januar 1817 und 21. März 1818 erhielt der allgemeine Tilgungsfond die zweifache Bestimmung: die neue Staatsschuld mittelst kursmäfsiger Einlösung der in Konventions-Münze verzinslichen Obligationen, deren Interessen ihm sofort zu Guten kommen, allmählig abzutragen, dann zur Tilgung der älteren in Serien eingetheilten verzinslichen Staats-Schuld mittelst der zu diesem Endzwecke ihm aus dem Staats-Schatze zugewiesenen jährlichen Tilgungs-Quote von zwei Millionen Gulden Konventions-Münze, einen gleichen Kapitalsbetrag, wie der durch die abgeordneten Verlosungen auf den ursprünglichen Zinsenfuſs zurückgeführte, einzulösen und öffentlich zu vertilgen. Aus den über diese zweifache Operation gelegten Rechnungen für das achte halbe Jahr, das ist: vom 1. Sept. 1820 bis leżten Februar 1821, ergeben sich folgende Haupt-Resultate:

a) Das nutzbringende Stammvermögen des Tilgungfondes belief sich am Schlusse des achten Semesters, das ist: mit leztem Febr. 1821, auf 113,958,412 fl. 30 3/4 kr. Da dasselbe mit Ende des siebenten halben Jahres 102,509,362 fl. 1/2 kr., bei dem Beginnen des Tilgungs-Institutes am 1. März 1817 aber 50,135,627 fl. 21 1/4 kr. betragen hat, so hat sich das Activ-Vermögen im Laufe des achten Semesters um 11,449,350 fl. 30 1/4 kr., und seit dem 1. März 1817, in vier Jahren, um 63,823,085 fl. 9 1/2 kr. vermehrt.

b) Die jährlichen Fonds-Einkünfte, das ist: das Zinsen-Erträgniſs durchaus auf Conv. Münze berechnet und die zur Abtragung der neuen Staatsschuld auf den Staatsschatz mit 5 1/2 Mill. Gulden angewiesene Tilgungs-Quote beliefen sich am Schlusse des achten Semesters auf 8,225,302 fl. 30 3/4 kr. und 134,348 fl. 30 kr. in fünfpercentigen Münz-Obligationen. In Vergleichnung mit der Schluſsrechnung für das siebente

avec les dits arrêtés de comptes, ainsi que Votre Majesté daignera s'en convaincre par le procès-verbal de la commission, muni de toutes les pièces à l'appui.

Par les patentes impériales des 22 janvier 1817 et 21 mars 1818 le fonds général d'amortissement reçut la double destination: d'acquitter peu à peu la dette nouvelle de l'état en retirant au prix du cours les obligations dont les intérêts se payent en argent de convention, et dont les intérêts courent de suite au profit du fonds d'amortissement, et en outre pour ce qui regarde l'acquittement de la dette ancienne divisée en séries, d'employer les deux millions de florins argent de convention qui sont assignés annuellement sur le trésor de l'état pour l'amortissement de cette dette à retirer et à détruire publiquement un capital égal à celui qui résulte de la réduction au taux d'intérêts primitif d'après les tirages ordonnés. Il résulte des comptes rendus au sujet de cette double opération pour le huitième sémestre, c'est à dire pour l'époque du 1er septembre 1820 jusqu'à fin de février 1821, les observations principales suivantes:

a) L'avoir propre et fructifiant du fonds d'amortissement se montait à la fin du huitième sémestre, c'est à dire à la fin de février 1821, à 113,958,412 fl. 30¾ kr. Or comme cet avoir était, à la fin du septième sémestre de 102,509,362 fl. ½ kr. et lors de la formation de la caisse d'amortissement, le 1er mars 1817, de 50,135,827 fl. 21¼ kr., il s'ensuit que l'actif réel s'est augmenté, pendant le huitième sémestre, de 11,449,350 fl. 30¼ kr., et depuis le 1er mars 1817, ou depuis quatre ans, de 63,823,085 fl. 9½ kr.

b) Les revenus annuels du fonds, c'est à dire le montant des intérêts calculé entièrement en argent de convention et la dotation annuelle de 5 millions et demi de florins assignée sur le trésor de l'état, se montaient à la fin du huitième sémestre à 8,225,302 fl. 30¾ kr. et 134,348 fl. 30 kr. en obligations monétaires portant cinq pour cent d'intérêts. Comparativement avec les comptes arrêtés du septième sémestre

Semester haben die jährlichen Zuflüsse des Tilgungsfondes für die neue Staatsschuld einen Zuwachs von 420,397 fl. 22 3/4 kr. C. M., und seit dem 1. März 1817, als dem Zeitpunkte der Einrichtung des Tilgungfondes, einen Zuwachs von 5,635,796 fl. 5 3/4 kr. C. M., und 134,348 fl. 30 kr. in fünfpercentigen Münz-Obligationen erhalten.

c) Die Einkünfte des Fonds sind zur unterbrochenen Einlösung der in Conv. Münze verzinslichen Staatsschuldverschreibungen nach ihrem Kurswerthe verwendet worden; die im achten Semester eingelösten Effecten betragen 9,939,494 fl. 14 3/4 kr. im Kapital-Nennwerthe, oder, auf fünfpercentige Effecten reducirt, 8,039,102 fl., und übersteigen daher das im siebenten Semester eingelöste Kapital (gleichfalls auf 5 Percent reducirt) um 1,688,541 fl. 33 kr.

Seit dem 1. März 1817, während der vierjährigen Einlösungs-Periode, sind von den in Conv. Münze verzinslichen Obligationen 56,055,471 fl. 11 1/4 kr. von verschiedenem Zinsenfuſs, oder auf 5 Percent tragende Effecten reducirt, 42,518,304 fl. 27 1/2 kr. aus dem Umlaufe gezogen und dem Activ-Vermögen des Tilgungsfondes einverleibt worden.

d) An den ältern verzinslichen Staats Schuldverschreibungen hat der Tilgungsfond, welcher zu diesem Behufe den halbjährigen Tilgungsbeitrag von Einer Million Gulden Conv. Münze aus dem Staatsschatze erhalten hat, vom 1. Sept. 1820 bis lezten Febr. 1821, 3,836,062 fl. 57 1/4 kr. eingelöst, und von der k. k. Central-Kasse als ausserordentliche Dotation 268,704 fl. 57 kr. überkommen, im Gesammtbetrage also 4,134,767 fl. 54 1/4 kr. getilget.

Im Ganzen belaufen sich die seit dem 14. April 1818 mittelst coursmäſsiger Einlösung aus dem Umlaufe gezogenen Obligationen der ältern Staatsschuld auf 24,048,821 fl. 23 kr. im Kapitals-Nennbetrage, von denen für die Jahre 1818, 1819 und 1820 bereits 16,675,967 fl. 36 1/2 kr., oder, reduzirt auf 2 1/2 percent-Effecten, fünfzehn Millionen sechs und achtzig Gulden 30 kr. öffentlich vertilgt worden sind.

lès rentrées annuelles du fonds d'amortissement pour la dette nouvelle de l'état ont obtenu une augmentation de 420,397 fl. 22¾ kr. argent de convention, et depuis le 1er mars 1817, époque de la fondation de la caisse d'amortissement, un accroissement de 5,635,796 fl. 5¾ kr. (argent de convent.) et de 134,348 fl. 30 kr. en obligations monétaires portant cinq pour cent.

c) Les revenus de la caisse ont été employés à racheter sans interruption des obligations de la dette publique portant intérêts à cinq pour cent en numéraire; les effets retirés pendant le huitième sémestre se montent à 9,939,494 fl. 14¾ kr. valeur nominale du capital, ou 8,039,102 fl. réduits en effet, portant cinq pour cent, et surpassent par conséquent le capital racheté pendant le septième sémestre de 1,688,541 fl. 33 kr. également réduit en cinq pour cent.

Depuis le 1er mars 1817, c'est à dire pendant une période de quatre ans des opérations d'amortissement, il à été retiré de circulation et incorporé à l'avoir actif du fonds d'amortissement pour 56,055,471 fl. 11½ kr. d'obligation portant intérêts à différents taux payables en argent, ou pour 42,518,304 fl. 27½ kr. réduits en obligations portant cinq pour cent.

d) Du 1er septembre 1820 au dernier jour de février 1821 le fonds d'amortissement au moyen du million de florins, qu'il a reçu en argent du trésor de l'état comme moitié de sa dotations annuelle, a retiré pour 3,836,062 fl. 57¼ kr. d'obligations provenant de la dette ancienne portant intérêts: il a perçu de la caisse centrale en outre 268,704 fl. 57 kr. comme dotation extraordinaire; ce qui fait qu'il a amorti en tout un montant de 4,134,767 fl. 54¼ kr.

Les obligations de la dette ancienne de l'état portant intérêts qui ont été retirées de circulation depuis le 14 avril 1818 au moyen de rachats d'après le cours, se montent en tout à 24,048,821 fl. 23 kr. valeur nominale en capital, dont il a déjà été détruit publiquement pour les années 1818, 1819 et 1820 pour 16,675,967 fl. 36½ kr. ou quinze millions quatre-vingt-six florins 30 kr. réduits en obligations à 2½ pour cent.

Das ganze, durch die beiden Tilgungsoperationen in dem Zeitraume vom 1. März 1817 bis Ende Februar 1821 getilgte Schuldkapital beläuft sich demnach auf 80,104,292 fl. 34 ¼ kr. im Nennbetrage.

Wien, am 22. Mai 1821.

Claudius Ritter v. Füljod,
k. k. wirkl. Hofrath.

Joseph Edler von Hauer,
k. k. wirkl. Hofrath.

Adam Graf Nemes,
wirkl. geh. Rath, Präsidenten-Stellvertreter der Deputation.

Melchior Ritter v. Steiner,
Gouverneur-Stellvertreter bey der National-Bank.

Bernhard Ritter v. Eskeles,
Director der österreichischen National-Bank.

9.

Eigenhändiges Schreiben des Kaisers an den Fürsten von Metternich, dessen Ernennung zum Haus-, Hof- und Staats-Kanzler betreffend.

An den Minister der auswärtigen Angelegenheiten, Fürsten v. Metternich.

Wien, den 25. Mai 1821.

Die Verdienste, welche Sie sich im Laufe Ihres zwölfjährigen Ministeriums um Mich und den Staat in Folge Ihrer Bemühungen zur Wiederherstellung des allgemeinen Friedens und der Befestigung der freundschaftlichen Bande zwischen Mir und den europäischen Mächten und Staaten erworben haben, sind durch die ununterbrochene Sorge vermehrt worden, welche Sie insbesondere im Verlaufe der lezten zwei Jahre mit Klugheit und Unerschrockenheit der Erhaltung der allgemeinen Ruhe und dem Siege des Rechtes über das leidenschaftliche Treiben der Störer des innern wie des äussern Friedens der Staaten gewidmet haben.

En résumé le total du capital de la dette amortie depuis le 1er mars 1817 jusqu'à la fin de février 1821 se monte donc à 80,104,292 fl. 34¼ kr. valeur nominale.

Vienne le 22 mai 1821.

Le chev. Claude de Fuljod,
conseiller aulique actuel de S. M. I. et R.

Joseph de Hauer,
idem.

Le comte Adam Nemes,
conseiller intime actuel de S. M. et R.
vice-président de la députation.

Le chev. Melchior Steiner,
vice-gouverneur de la banque nationale.

Le chev. Bernard d'Eskeles,
directeur de la banque nationale
d'Autriche.

9.

Lettre autographe de l'Empereur au prince de Metternich, concernant sa nomination à la charge de chancelier de la maison, de la cour et de l'état.

Au ministre des affaires étrangères,
prince de Metternich.

Vienne, le 25 mai 1821.

Au mérite d'avoir rendu de si grands services à moi et à l'état pendant les douze années de votre ministère, par vos efforts pour le rétablissement de la paix générale et l'affermissement des relations amicales entre moi et les autres puissances et états de l'Europe, vous avez ajouté celui des soins infatigables que vous avez consacrés, surtout pendant les deux dernières années, avec tant de prudence et d'intrépidité, au maintien de la tranquillité générale, et au triomphe de la justice sur les coupables intrigues des perturbateurs de la paix intérieure des états.

Ich erachte es als eine Pflicht, Ihnen in einem Augenblicke, welcher für die Erhaltung der künftigen Ruhe so entscheidend war, einen öffentlichen Beweis Meiner Zufriedenheit und Meines Vertrauens zu geben. Ich verleihe Ihnen hiernach die Stelle Meines Haus-, Hof- und Staatskanzlers, dessen Geschäft Sie bereits mit so glücklichem Erfolge und treuer Ergebenheit geleitet haben.

Franz m. p.

10.

Rede des Landmarschalls von Niederösterreich, Joseph Grafen von Dietrichstein, an der Spitze einer Deputation der Stände dieser Provinz, bei der Rückkehr des Kaisers vom Kongreſs zu Laibach.

Allergnädigster Landesfürst und Herr!

Eure Majestät haben den treugehorsamsten Ständen des Erzherzogthums Niederösterreich ein neues Merkmahl der denselben so oft bewiesenen Huld und Gnade gegeben, indem Sie ihnen auf mein allerunterthänigstes Ansuchen zu gestatten geruhten, gleich nach Höchstdero Ankunft mittelst der gegenwärtigen, aus allen vier Ständen zusammen gesezten Deputation, die Gefühle der Freude, des Dankes und der Bewunderung auszudrücken, von welchen sie so ganz durchdrungen sind.

Die niederösterreichischen Stände, die in treuer Ergebenheit und lebhafter Theilnahme an allen für die Zufriedenheit ihres geliebten Monarchen, und das Wohl Seiner Völker wichtigen Ereignissen, mit jenen der übrigen Provinzen des ausgebreiteten Kaiserreiches, von jeher gewetteifert haben, so wie die Bewohner der getreuen Haupt- und Residenzstadt wissen das Glück, Eure Majestät in ihrer Mitte zu sehen, gewiſs in seinem ganzen Umfange zu schätzen. Wenn sie aber dieses Glücks auf längere Zeit beraubt waren, so tröstete und erhob sie der Gedanke, daſs Eure Majestät auch in der Entfernung für die Ruhe

Je regarde comme un devoir de vous donner une preuve éclatante de ma satisfaction et de ma confiance, dans un moment qui a été décisif pour le maintien de la tranquillité à venir. Je vous confère en conséquence la place de chancelier de ma maison, de la cour et de l'état, dont vous avez déjà conduit les affaires avec un si heureux succès et un si fidèle dévouement.

François m. p.

10.

Discours du maréchal de la Basse-Autriche, comte Joseph de Dietrichstein, à la tête d'une députation des états de cette province, lors du retour de l'Empereur du congrès de Laibach.

Sire,

Votre Majesté a donné aux très-obeissans états de l'archiduché de la Basse-Autriche une nouvelle preuve de la faveur et de la grâce, que Vous avez leur déjà témoigné si souvent, en daignant leur permettre en suite de ma très-humble requête, de Vous exprimer aussitôt après Votre arrivée par la voie de la présente députation choisie parmi les quatre états, les sentimens de joie, de gratitude et d'admiration dont ils sont pénétrés.

Les états de la Basse Autriche qui ont rivalisé de tous tems de dévouement intime et d'intérêt pour tous les évènemens importans à la satisfaction de leur monarque chéri et au bien-être de ses peuples, avec ceux des autres provinces de ce vaste empire, ainsi que les habitans de la fidèle capitale et résidence, savent apprécier certainement dans toute son étendue, le bonheur de voir V. M. au milieu d'eux. Mais s'ils ont été privés de ce bonheur pendant longtems, la pensée que V. M. travaille aussi dans l'éloignement avec une sollicitude infatigable au repos et au bien être des ses fidèles sujets, et que d'accord avec ses hauts-alliés

und Wohlfahrt Ihrer getreuen Unterthanen mit rastloser Sorgfalt arbeiten, und gemeinschaftlich mit Ihren hohen Verbündeten jene erhabenen Beschlüsse fassten, wodurch allein die echten Grundsätze der gesellschaftlichen Ordnung aufrecht erhalten, die feindselige Absicht verwegener Ruhestörer vereitelt, und der mit so vielen Anstrengungen den Völkern errungene Friede auf eine dauerhafte Art gesichert werden konnte.

Und nun, da die göttliche Vorsicht die angewendeten kräftigen Maſsregeln durch den glänzendsten Erfolg gesegnet hat, da durch die von Eurer Majestät und Ihren hohen Verbündeten getroffenen weisen Vorkehrungen, die rechtmäſsige Macht in Italien allenthalben hergestellt, die Faktionen zerstreut, den dortigen Völkern Ruhe und Schutz ihrer Gesetze gesichert, und die noch hie und da im Finstern schlummernden verderblichen Anschläge unwirksam und unschädlich gemacht worden sind, ist es Pflicht der getreuen Stände, ihren Dank für so heilsame Anstrengungen, ihre Freude über einen so glorreichen Ausgang in tiefster Ehrfurcht vor Eurer Majestät auszusprechen.

Die Überzeugung, daſs Eure Majestät jene gerechten und erhabenen Grundsätze, welche Allerhöchstdieselben gegen das Ausland so feyerlich ausgesprochen haben, auch in Höchstdero eigenen Staaten mit unerschütterlicher Standhaftigkeit aufrecht erhalten werden, gewährt den treugehorsamsten Ständen, die sich von jeher als eine der Stützen des Thrones, und als Bürgen des Vertrauens und der Liebe der Unterthanen, betrachtet haben, die vollkommenste Beruhigung; eine Beruhigung, die unter dem Zepter eines Monarchen, welchem die Handhabung der Gerechtigkeit und die Beförderung des wahren Wohles Seiner Länder stets das heiligste Augenmerk war, und vor welchem jeder auf diese groſsen Zwecke und auf Befestigung der wohlthätigen Bande zwischen dem Landesfürsten und Seinen getreuen Unterthanen gerichtete Vorschlag einer huldreichen Aufnahme gewiſs ist, durch nichts gestört werden kann.

Elle à pris ces augustes déterminations par lesquelles seules les véritables principes de l'ordre social purent être maintenus, les desseins hostiles de perturbateurs audacieux déjoués, et la paix conquise aux peuples par tant d'efforts, être consolidée d'une manière durable, fut leur consolation et leur appui.

Et maintenant que la providence divine a couronné du succès le plus brillant, les mesures énergiques adoptées, maintenant qu'en suite des sages dispositions de V. M. et de ses augustes alliés, le pouvoir légitime est partout rétabli en Italie, que les factions sont dispersées, que le repos et la protection des lois sont assurés aux peuples de ce pays, et que les complots destructeurs qui sommeillent encore çà et là dans les ténèbres sont rendus impuissans, c'est le devoir des fidèles états d'exprimer respectueusement à V. M. leurs remerciemens pour des efforts si salutaires, la joie qu'une issue si glorieuse leur fait éprouver.

La conviction que V. M. maintiendra aussi dans ses états avec une constance inébranlable les principes justes et éléves, qu'Elle à prononcés si solemnellement à l'égard de l'étranger, donne le plus grand motif de tranquillité aux fidèles états qui toujours se sont regardés comme un des appuis du trône, et comme les garans de la confiance et de l'amour des sujets; tranquillité qui ne saurait être troublée par rien, sous le sceptre d'un monarque dont le but le plus sacré fut toujours le maintien de la justice et l'accroissement du bien-être de ses sujets, et près duquel toute proposition tendante à ces grandes fins et à la consolidation des liens bienfaisans entre le souverain et ses fidèles sujets, est sûre d'être accueillie favorablement.

Erlauben Eure Majestät schliefslich, nicht nur diese gehorsamste Deputation, sondern auch die gesammten getreuen und gehorsamsten niederösterreichischen Stände, so wie die ganze Provinz, der fernern Fortdauer der ihnen so unschätzbaren höchsten landesväterlichen Huld und Gnade unterthänigst zu empfehlen, und mir, Landmarschall, insbesondere, die allergnädigste Erlaubnifs zu erbitten, die niederösterreichischen Stände der Gewährung dieser gehorsamsten Bitte im allerhöchsten Namen versichern zu dürfen.

11.

Antwort des Kaisers auf vorstehende Rede.

Ich empfange mit besonderer Zufriedenheit die Glückwünsche, welche Meine treuen niederösterreichischen Stände Mir bei der Rückkehr in Meine Hauptstadt, über den erfreulichen Ausgang der Ereignisse in Italien, darbringen. Die Vorsehung scheint auch diefsmal grofse Übel gestattet zu haben, um die Welt durch grofse Beispiele zu belehren.

In der Mitte Meiner Völker kann Ich Meinen Gefühlen freien Lauf lassen. Mit Dank gegen Gott müssen wir erkennen, dafs Jahrhunderte von Segen und Wohlstand für Uns nur durch vorübergehende Stürme getrübt worden sind. Unsere, durch die europäischen Friedensschlüsse und Unsere glücklichen Verhältnisse gegen alle europäischen Mächte gesicherte, hoffentlich auf lange Jahre befestigte politische Ruhe, konnte Uns von den Anstrengungen nicht lossprechen, welche die Erhaltung oder Wiederherstellung des in andern benachbarten Staaten durch unglückliche Begebenheiten gestörten innern, von dem Unsrigen unzertrennlichen Friedens Uns zur Pflicht machten. Ein befreundetes, auf mehr als eine Weise mit Uns eng verbundenes Königreich war das Opfer einer tief angelegten Verschwörung. In dem Augenblicke, wo durch die von Uns ergriffenen Mafsregeln Ordnung und Recht in diesen zerrissenen Staat zurückkehren sollten, entwickelte sich in einem andern, Unsere Gränze unmittelbar berührenden, eine nicht

Enfin V. M. permettra que je recommande non-seulement cette députation, mais aussi tous les états de la Basse-Autriche ainsi que toute la province, à la continuation de Votre faveur et grâce souveraine, qui sont pour eux d'un si haut prix, et que je Vous demande en particulier en ma qualité de maréchal de la province la permission de pouvoir assurer en Votre nom aux états de la Basse-Autriche, l'agrément de cette demande.

11.

Reponse de l'Empereur au discours précédent.

Je reçois avec une satisfaction particulière les félicitations que mes fidèles états de la Basse-Autriche me présentent à mon retour dans ma capitale, sur la manière heureuse dont se sont terminés les évènemens d'Italie. La providence parait encore cette fois avoir permis de grands maux pour donner de grands exemples.

Au milieu de mes peuples, je puis donner un libre cours à mes sentimens. Nous devons reconnaitre avec une gratitude sincère envers la divinité, que nous avons eu des siècles de bien-être et de prospérité qui n'ont été troublés que par des orages passagers. Notre tranquillité politique assurée par les traités de paix européens, par nos rapports heureux avec toutes les puissances de l'Europe, et affermie ainsi, comme nous l'espérons, pour de longues années, n'a pu nous dispenser des efforts dont nous faisait un devoir la conservation ou le rétablissement de la paix intérieure troublée par de malheureux évènemens dans d'autres états voisins, et qui est inséparable de la nôtre. Un royaume ami et uni étroitement par plus d'un lien avec notre monarchie, a été la victime d'une conjuration profondément ourdie. Dans le moment où les mesures que nous avions prises allaient ramener l'ordre et la justice dans cet état en proie à des déchiremens intérieurs, une autre trame non moins coupable, et plus dangereuse encore, vu les circonstances, se développait dans

weniger frevelhafte, und unter den obwaltenden Umständen noch bedenklichere Verschwörung. Die Urheber dieser bösen Anschläge glaubten sich nun ihres Sieges gewiss; sie vergafsen, dafs ein auf festen und durchdachten Grundsätzen ruhendes System auch einem unerwarteten Zuwachs von Gefahr Trotz bieten kann; sie vergafsen, dafs die Völker durch den Ungestüm oder die Kunstgriffe herrschsüchtiger Parteien wohl augenblicklich irre geführt, aber nicht dauerhaft gewonnen werden können. Sobald als nur die Möglichkeit der Rettung erwiesen war, stürzte das Gebäude des Truges über den Häuptern der Friedensstörer zusammen, schneller, als sie es zu erbauen vermocht hatten.

Die redliche und standhafte Mitwirkung Meiner Bundesgenossen, die Thätigkeit und Entschlossenheit Meines Heeres, die unverbrüchliche Treue und Liebe Meiner Völker haben Mich in den Stand gesezt, Unsern Nachbarn die Ruhe wieder zu schenken, und Meinen Staaten den fortdauernden ungestörten Genufs derselben zu sichern.

In diesem grofsen Werke liegt der einzige Lohn, auf welchen Ich Anspruch machte.

Versichern Sie die sämmtlichen Stände Meines Erzherzogthums Meiner kaiserlichen und landesväterlichen Huld.

12.

Patent wegen Zusammenberufung der Stände von Galizien und Lodomerien, mit Einschlufs der Bukowina.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich u. s. w., entbieten allen und jeden Unserer lieben, getreuen und gesammten Unterthanen vom Prälaten-, Herren-, Ritter- und Bürgerstande in Unseren Königreichen Galizien und Lodomerien mit Einschlufs der Bukowina, Unsere k. k. Gnade, und

un autre royaume qui touche immédiatement nos frontières. Les auteurs de ce perfide complot se croyaient sûrs de la victoire; ils oubliaient qu'un système fondé sur des principes solides et profondément médités, peut braver un surcroît de danger inattendu; ils oubliaient que les peuples peuvent être égarés momentanément par la violence ou les artifices de partis ambitieux, mais qu'ils ne peuvent être ainsi gagnés pour toujours. Dès qu'on entrevit la possibilité d'une délivrance, l'édifice élevé par la fraude s'écroula sur la tête des perturbateurs, plus promptement qu'ils n'avaient pu le construire.

La coopération loyale et constante de mes alliés, l'activité et la résolution de mon armée, la fidélité inviolable et l'affection à toute épreuve de mes peuples, m'ont mis à même de rendre à nos voisins la tranquillité, et d'en assurer à mes états la jouissance imperturbable.

Ce grand ouvrage est la seule récompense que j'ambitionne.

Assurez les états de mon archiduché de ma bienveillance impériale et paternelle.

12.

Patente impériale concernant la convocation des états de Gallicie et de Lodomérie, y compris ceux de la Buchowine.

Nous François I. par la grâce de Dieu Empereur d'Autriche etc.. à tous et chacun de nos bien-aimés et fidèles sujets des états de prélat, de haute-noblesse, de chevalerie, et de bourgeois dans nos royaumes de Gallicie et de Lodomérie y comprise la Buchowine, salut, savoir faisons par la présente que ne nous nous sommes déterminés par des motifs importants concer-

geben denselben hiermit allergnädigst zu vernehmen, daſs Wir aus erheblichen, die allgemeine Wohlfahrt angehenden Ursachen einen allgemeinen Landtag in diesen Königreichen ausschreiben zu lassen, und solchen auf den 25sten des gegenwärtigen Jahres anzusetzen Uns bewogen gesehen haben.

Damit nun dieser Landtag den gebührenden Fortgang zu dem gewünschten Aufnehmen dieser Königreiche, als auch zu des allgemeinen Wesens Besten gewinnen, und den beabsichtigten Zweck und Schluſs erreichen möge; so gebieten Wir Unsern treugehorsamsten Ständen in den Königreichen Galizien und Lodomerien und in der Bukowina sammt und sonders festiglich, daſs sie an obbenanntem Tage und zwar den Abend zuvor sich zu Lemberg einfinden, alsdann an dem folgenden Morgen früh an dem Orte, welcher hierzu von Unserem Landespräsidium in gedachten Königreichen bestimmt werden wird, gewiſs und unfehlbar erscheinen, daselbst die Landtags-Propositionen, und was Wir in Unserm Namen vortragen lassen werden, in allerunterthänigstem Gehorsam zu vernehmen, nochmal dasselbe zu getreuen Herzen ziehen, und einen solchen Entschluſs fassen, wie es Unsere, der gesammten Königreiche Galizien und Lodomerien mit Inbegriff der Bukowina und ihre selbst eigene Nothdurft erfordert, und Unserm allergnädigstem Vertrauen entspricht, wovon Wir ihnen hiermit einen neuen Beweis geben.

Und wenn gleich von den treugehorsamsten Ständen ein oder anderer dabei aus erheblicher Verhinderniſs nicht erscheinen könnte, so sollen nichtsdestoweniger die Gegenwärtigen dieſsfalls zu schlieſsen Macht haben, und die Abwesenden sowohl als Anwesenden alles dasjenige zu vollbringen schuldig seyn. Unsere königl. Stadt Lemberg aber soll die verfassungsmäſsige Anzahl von Personen zu gedachtem Landtage mit genugsamer Vollmacht abfertigen.

Gegeben in Unserer kaiserlicen Haupt- und Residenstadt Wien den 3ten Monatstag September im

nant le bien-être général, à faire convoquer une diète générale dans ces royaumes et de la fixer au 25 de l'année courante.

Afin donc que cette diète ait le résultat convenable pour la prospérité désirée de ces royaumes et au bien-être général et pour qu'elle puisse atteindre le but proposé; nous ordonnons à tous nos fidèles et obeissans états dans le royaumes de Gallicie et de Lodomérie et dans la Buchowine de se rendre tous et chacun en particulier sans faute au jour ci dessus indiqué c'est à dire la veille, à Lemberg, et de paraitre ensuite sans faute dans la matinée du lendemain au lieu qui sera désigné à cet effet par notre présidence du gouvernement dans les dits royaumes, d'y écouter avec une obéissance respectueuse les propositions de la diète et ce que nous ferons rapporter en notre nom, de le prendre fidélement à cœur, et de voter une résolution telle qu'elle est exigée par notre besoin et par celui des royaumes réunis de Gallicie et de Lodomérie y comprise la Buchowine, et par le leur propre, et telle qu'elle reponde à notre confiance souveraine, dont nous leur donnons une nouvelle preuve par la présente.

Et quand bien-même l'un ou l'autre des membres des fidèles et obéissans états ne pourrait point y paraitre en suite d'un empêchement légitime, ceux qui seront présens auront néanmoins le pouvoir de prendre des résolutions à ce sujet, et les absens aussi bien que les présens seront tenus de mettre le fout à exécution. Mais notre ville royale de Lemberg députera le nombre constitutionnel de personnes à la dite diète avec des pleins-pouvoirs suffisants.

Donné dans notre capitale et résidence I. et R.

eintausend achthundert ein und zwanzigsten, Unserer Reiche im dreifsigsten Jahre.

Franz.

(L. S.)

Franz Graf v. Saurau,
Oberster Kanzler.

Prokop Graf von Lazanzky.

Nach seiner k. k. apostol. Majestät
Höchsteigenem Befehle

Carl v. Widmann.

13.

Cirkulare der k. k. Landesregierung im Erzherzogthume unter der Enns, die Sekte der Carbonari betreffend, nebst den in denselben angeführten Paragraphen des Strafgesetzbuches.

Se. k. k. Majestät haben, um Allerhöchstihre getreuen Unterthanen vor den gemeinschädlichen Lehren und der Verführung der Sekte der sogenannten Carbonari, welche ihr Unwesen in einem Theile von Italien getrieben haben, zu warnen, allergnädigst zu befehlen geruht, dafs die eben so verbrecherischen als staatsgefährlichen Zwecke dieser verderblichen Gesellschaft, welche übrigens nicht allen Gliedern derselben von den Obern eröffnet werden, so wie sie bei den hierwegen statt gefundenen Untersuchungen hervorkamen, zu Jedermanns Wissenschaft allgemein bekannt gemacht werden.

Die entschiedene Tendenz der Vereinigung der Carbonari ist die Umwälzung und Auflösung der bestehenden Regierungen. So wie es sich nun von selbst versteht, dafs jeder, welcher diesen Zweck kannte und demungeachtet in die Gesellschaft der Carbonari trat, nach dem 52sten §. des Strafgesetzes über Verbrechen, des Hochverraths schuldig ist, oder wenn er nach den §§. 54 und 55 desselben Strafgesetzes, da ihm schon der Zweck bekannt war, die Fortschritte dieser Sekte nicht hinderte, oder die Glieder derselben anzuzeigen

de Vienne, le 3 du mois de septembre de l'an 1821 et de notre règne le trentième.

François.

(L. S.)

Le comte François de Saurau, grand-chancelier.

Le comte Procope de Lazanzky.

Par ordre particulier de S. M. I. et R. apostolique.
Charles de Widmann.

13.

Circulaire de la régence de la Basse-Autriche concernant la secte des Carbonari, avec les articles du code pénal y allégués.

S. M. I. et R. voulant prémunir ses fidèles sujets contre les principes dangereux et la séduction de la secte dite des Carbonari, qui ont mis en œuvre leurs menées dans une partie de l'Italie; a ordonné que l'on portât à la connaissance de tout le monde les buts de cette société pernicieuse qui sont aussi criminels que dangereux à l'état, et que ses chefs ne communiquent pas à tous les membres dans leur entier, et tels qu'ils ont été constatés par les enquêtes qui ont eu lieu à ce sujet.

La tendance décidée de l'association des Carbonari est le renversement et la dissolution des gouvernemens existans. Il s'entend de soi-même que quiconque a eu connaissance de ce but, et est néanmoins entré dans la société des Carbonari, est, d'après l'art. 52 du code pénal, coupable du crime de haute trahison; ou que suivant les art. 54 et 55 de ce même code, il s'est rendu complice de ce crime, si, connaissant déjà le but de la secte, il n'a pas empêché les progrès de celle-ci, ou n'en a pas dénoncé les membres, et qu'il a encouru

unterliefs, sich dieses Verbrechens mit schuldig gemacht hat, und die von dem Gesetze darüber verhängte Strafe verwirkte, eben so wird sich, vom Tage der Kundmachung des gegenwärtigen Cirkulars angefangen, Niemand mehr mit der Unwissenheit des Zwecks der Sekte der Carbonari entschuldigen können, und wer immer daher seit diesem Zeitpunkte in diese Gesellschaft tritt, oder nach selbigem die Fortschritte derselben zu hindern, oder ihre Glieder anzuzeigen unterläfst, wird nach den Bestimmungen der §§. 52, 53, 54 und 55 des Strafgesetzes über Verbrechen, welche unten in vollem Texte angeführt sind, abgeurtheilt werden.

Eben so findet der §. 56 des gedachten Strafgesetzbuches in Ansehung der Fälle, wo bei diesen Verbrechen den Entdeckern gänzliche Straflosigkeit und Geheimhaltung zugesichert ist, in Ansehung der Gesellschaft der Carbonari seine Anwendung, daher er auch hier zu Jedermanns Kenntnifs im vollen Texte aufgeführt ist.

Wien, am 16. Nov. 1821.

Augustin Reichmann Frhr. v. Hochkirchen,
k. k. niederösterreichischer Regierungs-Präsident.

Johann Graf Spauer,
k. k. niederösterreichischer Regierungsrath.

§. 52. Das Verbrechen des Hochverraths begeht: a) der die persönliche Sicherheit des Oberhauptes des Staates verlezt; b) der etwas unternimmt, das auf eine gewaltsame Veränderung der Staatsverfassung, auf Zuziehung oder Vergröfserung einer Gefahr von Aussen gegen den Staat angelegt wäre, es geschehe öffentlich oder im Verborgenen, von einzelnen Personen oder in Verbindungen, durch Anspinnung, Rath oder eigene That, mit oder ohne Ergreifung der Waffen, durch mitgetheilte zu solchem Zwecke leitende Geheimnisse oder Anschläge, durch Aufwieglung, Anwerbung, Ausspähung, Unterstützung, oder durch was sonst immer für eine dahin abzielende Handlung.

la peine portée par la loi contre ces délits. En conséquence, comme à compter du jour de la publication de la présente circulaire, personne ne pourra prétexter cause d'ignorance sur le but de la secte des Carbonari, quiconque entrera, à partir de cette époque, dans la société, ou négligera d'en empêcher les progrès et d'en dénoncer les membres, sera, d'après les dispositions des art. 52, 53, 54 et 55 du code pénal, jugé coupable des crimes qui sont spécifiés ci-après dans le texte de ces articles.

L'art. 56 du dit code pénal relatif aux cas où l'on assure l'impunité et le secret aux coupables qui feront connaitre les autres criminels, est aussi applicable à la secte des Carbonari; en conséquence, on le porte aussi textuellement par les présentes à la connaissance de chacun.

Vienne, le 16 novembre 1821.

Augustin Reichmann, baron de Hochkirchen,
président de la régence de la Basse-Autriche.

Jean comte de Spauer,
conseiller de la régence de la Basse-Autriche.

Art. 52. Sont coupables de haute trahison: *a*) ceux qui attentent à la sureté personelle du chef de l'état; *b*) ceux qui forment une entreprise tendant à opérer par la force un changement dans la constitution de l'état, à attirer du dehors quelque danger sur l'etat, ou à augmenter celui dont il pourrait être ménacé, soit que ces attentats se commettent ouvertement ou secrétement, par des individus isolés ou par des associations, par des trames, des conseils ou des actions, sans armes ou à main armée, par des plans ou intrigues secrètes conduisant à ce but, par des soulèvemens, des recrutemens, par l'espionnage, par des secours, ou par quelqu'acte que ce soit ayant un but semblable.

§. 53. Auf dieses Verbrechen wäre, es auch ohne allem Erfolge, nur bei dem Versuche geblieben, wird die Todesstrafe verhängt.

§. 54. Wer eine in den Hochverrath einschlagende Unternehmung, die er leicht und ohne eigene Gefahr in ihrer weiteren Fortschreitung verhindern konnte, zu hindern vorsätzlich hinterläſst, macht sich des Verbrechens mitschuldig, und soll lebenslang mit schwerstem Kerker bestraft werden

§. 55. Auch derjenige macht sich mitschuldig, der einen ihm bekannten, des Hochverrathes schuldigen Verbrecher der Obrigkeit anzuzeigen bedächtlich unterläſst, wofern nicht aus den Umständen erhellet, daſs, der unterbleibenden Anzeige ungeachtet, eine schädliche Folge nicht mehr zu besorgen ist. Ein solcher Mitschuldiger soll lebenslang mit schwerem Kerker bestraft werden.

§. 56. Wer sich in die in dem 2ten Puncte des 52. §. angedeuteten, auf Hochverrath abzielenden Verbindungen eingelassen, in der Folge aber durch Reue bewogen, die Mitglieder derselben, ihre Satzungen, Absichten und Unternehmungen der Obrigkeit zu einer Zeit, da sie noch geheim waren, und der Schade verhindert werden konnte, entdecket, dem wird die gänzliche Straflosigkeit und Geheimhaltung der gemachten Anzeige zugesichert.

14.

Vertrag der zur Prüfung der Operationen des Tilgungsfonds für die verzinsliche Staatsschuld ernannten Kommission. Neuntes Semester.

Eure Majestät!

Der ehrerbietigst unterzeichneten Commission, welche mittelst allerhöchster Entschlieſsung vom 26. August 1817 aus der Mitte der allgemeinen Hofkammer, der vereinigten Einlösungs- und Tilgungs-Deputation, und der Direction der österreichischen National-Bank ernannt wurde, ist zur Pflicht gemacht worden, nach Ablauf eines jeden halben Jahres in die Geschäftsführung und das Verfahren des Staats-Schul-

Art. 53. La peine de mort est prononcée contre ce crime, quand même il n'aurait point été commis, mais seulement tenté.

Art. 54. Quiconque néglige à dessein d'empêcher une tentative de haute trahison, dont il aurait pu facilement et sans danger personnel arrêter les progrès, se rend complice du crime et sera condamné à la prison la plus rigoureuse pour le reste de ses jours.

Art. 55. Est également complice, quiconque néglige à dessein de dénoncer à la justice un criminel qui, à sa connaissance, est coupable de haute trahison, à moins qu'il ne soit évident par les circonstances, que, malgré l'omission de la dénonciation, l'entreprise ne peut plus avoir de suites dangereuses. Un pareil complice sera condamné à une prison rigoureuse pour le reste de ses jours.

Art. 56. On assure l'impunité entière, et le secret sur la dénonciation à celui qui, étant entré dans les associations indiquées dans la seconde partie de l'art. 51. et tendantes à la haute-trahison, mais s'en étant repenti dans la suite, en a decouvert à la justice les membres, les statuts, les projets et les entreprises, à une époque où le tout était encore secret, et où l'on pouvait encore en prévenir les dangers.

14.

Rapport de la commission chargée de l'inspection des operations rélatives aux fonds d'amortissement pour la dette portant intérêts. 9e. semestre.

Sire,

La commission soussignée nommée par décret impérial du 26 août 1817 parmi les membres de la chambre aulique générale, de la députation réunie de rachat et d'amortissement et à la direction de la banque nationale d'Autriche a l'obligation de prendre connaissance à la fin de chaque semestre de la gestion et des opérations relatives au fond d'amortissement des dettes de l'état, de vérifier les résultats de ces opérations pour

dentilgungsfondes Einsicht zu nehmen, die Resultate, welche seine Operationen sowohl auf die Vermehrung des Fondes, als auf die allmähliche Verminderung der verzinslichen Staatsschuld hervorgebracht haben, zu verificiren, und den Befund unmittelbar Ew. Majestät allerunterthänigst anzuzeigen. Da mit dem abgelaufenen Monat August 1821 das neunte halbe Jahr seit der Einsetzung des Tilgungsfondes der verzinslichen Staatsschuld verstrichen ist; so hat die Kommission, den höchsten Auftrag befolgend, sich am 23sten und 24sten d. M. versammelt, die ihr vorgelegten Rechnungsabschlüsse eingesehen und geprüft, und durch die vorgenommene genaue Untersuchung der Staatsschulden-Tilgungsfonds-Hauptkassa selbst sich von der richtigen Uebereinstimmung des Kassebefundes mit den Resultaten der Rechnungabschlüsse überzeugt.

Die Verhandlungen der Commission geruhen Ew. Majestät aus dem mit den Rechnungen und Kasse-Liquidations-Ausweisen belegten Kommissions Protokolle allergnädigst zu ersehen, aus welchem sich folgende Hauptergebnisse darstellen:

a) Das Aktiv-Vermögen des Tilgungsfondes hat im Laufe des neunten halben Jahres, das ist: vom 1sten März bis lezten August 1821, einen Zuwachs von 7,996,760 fl. 57¾ kr. erhalten; es belief sich am Schlusse desselben Semesters auf 121,955,473 fl. 28½ kr. Da das dem Tilgungsinstitute bei seinem Beginnen am 1. März 1817 zugewiesene Stammkapital 50,135,627 fl. 21¼ kr. betragen hat, so ergiebt sich im Ganzen eine Vermehrung des nutzbringenden Vermögens von 71,819,846 fl. 7¼ kr.

b) Das jährliche Zihsenerträgnifs von diesem Aktiv-Vermögen beläuft sich, durchaus in Conventionsmünze berechnet, mit Ende des neunten Semesters auf 3,037,734 fl. 51 kr.; die Vermehrung während der lezten sechsmonatlichen Gebahrung beträgt 312,432 fl. 20¼ kr. Conv. Münze. Diese Zinsen und die zur Abtragung der neuen in Conventions-Münze verzinslichen Staats-Schuld gewidmete jährliche Tilgungsquote von 5,500,000 fl. C. M. bilden zusammen ein jährliches Einkommen von 8,537,734 fl. 51 kr. Conv. M., nebst 134,348 fl. 30 kr. in 5percentigen Münz-Obligationen.

l'accroissement du fonds et pour l'amortissement successif de la dette de l'état portant intérêts, et d'en rapporter le résultat immédiatement à Votre Majesté. Le neuvième semestre étant écoulé à la fin du mois d'août de cette année depuis l'institution du fonds d'amortissement de la dette d'état portant intérêts, la commission conformément aux ordres suprêmes s'est réunie le 23 et le 24 de ce mois, a vérifié et inspecté les arrêtés de comptes qui lui furent présentés, et s'est convaincue par la révision exacte de la caisse générale d'amortissement de la dette de l'état, de la concordance exacte de l'état de caisse avec les arrêtés des comptes.

La commission met son travail sous les yeux de Votre Majesté, en lui présentant le procès-verbal de cette session appuyé des comptes et des documens de liquidation de la caisse, dont les résultats généraux sont:

a) L'actif du fond d'amortissement a obtenu pendant le 9e. semestre, c'est à dire du 1er mars à la fin d'août 1821, un accroîssement de 7,996,760 fl. 57¾ kr.; il se montait à la fin du même semestre à 121,955,473 fl. 28 ½ kr.

Or comme le capital primitif assigné à cet institut lors de son début le 1er mars 1817 était de 50,135.627 fl. 21¼ kr., il y a donc une augmentation totale de 71,819,846 fl. 7¼ kr.

b) Le rapport annuel d'intérêts de cet actif, compté entièrement en argent de convention, se monte à la fin du neuvième semestre à 3,037,734 fl. 51 kr., l'augmentation pendant les derniers 6 mois est de 312,432 fl. 20½ kr. argent de convention. Ces intérêts avec la dotation annuelle de 5,500,000 fl. argent de convention assignée pour l'amortissement de la nouvelle dette de l'état portant intérêt en argent comptant, forment ensemble un revenu annuel de 8,537,734 fl. 51 kr. monnaie de convention, plus 134,348 fl. 30 kr. en obligations monétaires à 5 pour cent. Ces revenus comparés à

In Vergleichung mit den bei der Errichtung des Tilgungsfondes am 1. März 1817 ausgewiesenen, durchaus auf Conv. Münze reduzirten Fondseinkünften von 2,589,506 fl. 25 kr., haben solche in dem Zeitraume bis lezten August 1821 einen progressiven Zuwachs von 5,948,228 fl. 26 kr. C. M., und 134,348 fl. 30 kr. in 5percentigen Münz-Effekten erhalten.

c) Durch die vorschriftsmäfsige Verwendung der Fondszuflüsse zur ununterbrochenen Einlösung der Staatsschuldverschreibungen nach ihrem Kurswerthe, ist im neunten Semester mit einem Aufwande von 4,268,297 fl. 59 kr. C. M., an der neuen Staatsschuld ein Kapital von 6,959,884 fl. 56 kr. im Nennbetrage, oder durchaus auf 5percentige Effekten reducirt, von 5,872,641 fl. 50 kr. abgetragen worden. Im Ganzen beläuft sich die Summe der während der 4½ jährigen Einlösungs Periode an der neuen Staats-Schuld eingelösten, nunmehr dem Aktiv-Vermögen des Tilgungsfondes einverleibten Obligationen auf 63,015,356 fl. 7¼ kr. im Capitals-Nennbetrage oder, zu 5 per cent Zinsen berechnet, auf 48,390,946 fl. 17¾ kr.

d) Die allmählige Abtragung der ältern verzinslichen Staats-Schuld im Wege der Einlösung ist der zweite Gegenstand der Operation des Tilgungsfondes, welchem ausschliefslich zu diesem Behufe eine jährliche Dotation von zwei Millionen Guld. C. M. aus dem Staatsschatze zufliefst. In der halbjährigen Periode vom 1sten März bis Ende August 1821 hat der Tilgungsfond mit einem Aufwande von 1,190,178 fl. 4 kr. Conv. M. an ältern Staats-Schuldverschreibungen von verschiedenem Zinsenfufse 3,938,181 fl. 4½ kr., und mit Zuschlagung der von der Centralkasse als ausserordentliche Dotation erhaltenen 51,654 fl. 43¾ kr. zusammen 3,989,835 fl. 48¼ kr. oder, durchaus auf 2½ percentige Effecten reducirt, 3,686,774 fl. 50 kr. aus dem Umlaufe gezogen.

Der Gesammtbetrag des seit dem 14. April 1818 an der ältern Staats-Schuld getilgten Kapitals beläuft sich auf 28,038,657 fl. 11¼ kr. im Nennbetrage, oder, zu 2½ Perzent Zinsen berechnet, auf 25,421,109 fl. 9¾ kr., wovon nach den Bestimmungen des Patents vom 21. März 1818 für die Jahre 1818, 1819 und

ceux existans lors de la fondation du fonds d'amortissement le 1er mars 1817, réduits entièrement en argent de convention et se montant à 2,589.506 fl. 25 kr., ont acquis depuis cette époque jusqu'à fin août 1821 un accroissement progressif de 5,948,228 fl. 26 kr. argent de convention, plus 134,348 fl. 30 kr. en effets monétaires portant 5 pour cent.

c) Au moyen de l'emploi fait de la manière prescrite des rentrées de fonds pour retirer sans interruption les obligations de la dette publique au taux du cours, il a été amorti de la dette nouvelle un capital de 6.959,884 fl. 56 kr. pendant le 9e. sémestre au moyen d'une dépense de 4.268,297 fl. 59 kr. argent de convention valeur nominale, ou de 5,872,641 fl. 50 kr. valeur réduite entièrement en effets portant 5 pour cent. Le total des obligations rachetées de la dette nouvelle pendant le cours d'un exercice de 4 ans ½, et incorporées maintenant à l'actif du fonds d'amortissement, se monte à 63,015,356 fl. 7¼ kr. valeur nominale du capital, ou 48,390,946 fl. 17½ kr. en cinq pour cent.

d) L'amortissement successif de la dette ancienne portant intérêts, opéré en retirant les obligations est le second objet de l'emploi du fonds d'amortissement qui reçoit exclusivement pour cette opération une dotation annuelle de deux millions de florins argent de conv. du trésor de l'état. Pendant la période sémestrale du 1er mars à la fin d'août 1821 la caisse d'amortissement a retiré de circulation au moyen d'une dépense de 1,190,178 fl. 4 kr. argent de conv., des obligations de la dette ancienne portant intérêts à différents taux pour un montant de 3,938,181 fl. 4½ kr. argent de conv., et en y ajoutant les 51,634 fl. 43¾ kr. de dotation extraordinaire provenant de la caisse centrale, en total 3,989,835 fl. 48¼ kr., ou réduction faite en 2½ pour cent 3,686,774 fl. 50 kr.

Le montant total du capital de la dette ancienne amorti depuis le 14 avril 1818 se porte à 28,038,657 fl. 11¼ kr. valeur nominale ou 25,421,109 fl. 9¾ kr. en effets à 2½ cent; desquels en exécution de la patente impériale du 21 mars 1818 il a été détruit publique

1820, 16,675,967 fl. 36 ¼ kr., oder auf 2 ½ percentige Papiere reducirt 15 Mil. 86 fl. 30 kr. öffentlich vertilgt worden sind.

Beide Operationen des Tilgungsfondes haben demnach bewirket, daſs an der neuen und ältern verzinslichen Staats-Schnld seit dem 1. März 1817 91,054,013 fl. 18 ½ kr. im Nominalbetrage aus dem Umlaufe gezogen worden sind.

Wien, am 26. November 1821.

Claudius Ritter v. Fuljod,
k. k. wirklicher Hofrath.

Adam Graf Nemes,
Präsidenten-Stellvertreter der Deputation.

Melchior Ritter v. Steiner,
Gouverneurs-Stellvertreter der Nationalbank.

Joseph Edler v. Hauer,
k. k. wirkl. Hofrath.

Anton Graf v. Lanskoronsky,
Deputirter der Stände des Königr. Galizien.

Bernhard Ritter v. Eskeles,
Direktor der österreichischen Nationalbank.

ment pour les années 1818, 819 et 1820 pour 16,675,967 fl. 36¼ kr. ou 15 millions 86 fl. 30 kr. reduit en papiers à 2½ pour cent d'intérêts.

Les deux opérations de la caisse d'amortissement ont donc eu pour résultat que depuis le 1er mars 1817 il a été retiré de la circulation tant de la dette nouvelle que de la dette ancienne un capital de 91,054,013 fl. 18½ kr. valeur nominale.

Vienne, le 26 novembre 1821.

Le chev. Claude de Fuljod,
conseiller aulique actuel de S. M. I. et R.

Le comte Adam Némes,
vice président de la députation.

Le chev. Melchior de Steiner,
vice-gouverneur de la banque nationale.

Joseph de Hauer,
conseiller aulique actuel de S. M. I. et R.

De Lanskoronsky,
député des états du royaume de Galicie.

Le chev. Bernard d'Eskeles,
directeur de la banque nationale d'Autriche.

III.

Aktenstücke den vormaligen Monte Napoléone in Mailand betreffend.

15.

Artikel 97 der Schlufsakte des Kongresses zu Wien.

Verfügungen in Bezug auf den Monte Napoléone in Mailand.

Da es unerläfslich ist, der unter dem Namen Monte Napoleone bekannten Anstalt zu Mailand die Mittel zu erhalten, ihre Verpflichtungen gegen ihre Gläubiger zu erfüllen, so ist man übereingekommen, dafs das Grundvermögen und die übrigen unbeweglichen Güter dieser Anstalt, die in Ländern gelegen sind, welche, nachdem sie einen Theil des vormaligen Königreichs Italien ausgemacht hatten, seitdem unter die Herrschaft verschiedener italienischer Fürsten übergegangen sind, ebenso wie die dieser Anstalt gehörigen und in diesen verschiedenen Landen angelegten Kapitalien, fortwährend zu dieser Bestimmung verwendet werden sollen.

Die nicht fundirten oder nicht liquidirten Schulden des Monte Napoleone, wie jene, welche aus dem Rückstande seiner Lasten oder aus jedem andern Anwachse des Passivstandes dieser Anstalt hervorgehen, sollen auf die Gebiete vertheilt werden, aus welchen das vormalige Königreich Italien bestand; und diese Vertheilung wird auf die vereinten Grundlagen der Bevölkerung und des Einkommens gestüzt werden. Die Souveraine besagter Lande werden binnen drei Monaten, vom Datum des Schlusses des Kongresses gerechnet, Kommissaire ernennen, um sich mit den österreichischen Kommissairen über das, was auf diesen Gegenstand Bezug hat, zu verständigen.

Die Kommission wird in Mailand zusammen treten.

III.

Actes concernant le ci-devant Mont-Napoléon à Milan.

15.

Article 97 de l'acte final du congrès de Vienne.

Dispositions relatives au Mont-Napoléon à Milan.

Comme il est indispensable de conserver à l'établissement connu sous le nom de *Mont-Napoléon*, à Milan, les moyens de remplir ses obligations envers ses créanciers, il est convenu que les biens-fonds et autres immeubles de cet établissement, situés dans des pays qui ayant fait partie du ci-devant royaume d'Italie, ont passé depuis sous la domination de différens princes d'Italie, de même que les capitaux appartenans au dit établissement, et placés dans ces différens pays, resteront affectés à la même destination.

Les redevances du Mont-Napoléon non-fondées et non-liquidées, telles que celles dérivant de l'arriéré de ses charges ou de tout autre accroissement du passif de cet établissement, seront reparties sur les territoires dont se composait le ci-devant royaume d'Italie; et cette repartition sera assise sur les bases réunies de la population et du revenu. Les souverains des dits pays nommeront, dans le terme de trois mois, à dater de la fin du congrès, des commissaires pour s'entendre avec les commissaires autrichiens, sur ce qui a rapport à cet objet.

Cette commission se réunira à Milan.

16.

Bekanntmachung der mit Vertheilung der Schulden des ehemaligen Monte-Napoleone beauftragten diplomatischen Kommission, die Qualifikation und Anerkennung dieser Schulden betreffend.

Von Seite der zur Vollziehung des 97sten Artikels der Schlufs-Akte des Wiener Kongresses vom 9ten Juni 1815, zu Mailand niedergesezten Kommission.

Die bevollmächtigten Kommissaire der bei der Vollziehung der im 97sten Artikel der Schlufsakte des Kongresses zu Wien vom 9ten Juni 1815 interessirten Souveraine sind in Folge der Bestimmung der betreffenden Konventionen, welche von den hohen kontrahirenden Mächten ratifizirt sind, wegen der bei Aufnehmung und Vertheilung der Klassen der öffentlichen Schuld des vormaligen Königreichs Italien übereingekommen, welche auf den ehemaligen Monte-Napoleone zu Mailand anweisbar, nach den Bestimmungen der Traktate, zur Last der das Gebiet jenes erloschenen Königreichs unter sich theilenden Souveraine für bestehend und gegründet angesehen werden sollen.

In diesen Konvenzionen findet sich dasjenige angeordnet, was dahin abzielt, sowohl die Erstattung und die künftige Bestimmung der flüssigen, gewissen und in den Registern des Monte eingetragenen Schuld als die Rücksichten, welche bei jener Art von nicht flüssiger und ungewisser Schuld, welche einer besondern Berücksichtigung würdig gefunden worden ist, zugestanden werden sollen, festzusetzen.

Besagte Kommissaire, mit der Vollziehung der angeführten Konventionen beauftragt, haben sich alsobald mit der Verifikation der Klassen der flüssigen, und gewissen, und bereits dem Monte zur Last geschriebenen Schuld beschäftigt, als da sind: für die Bürgschafts-Kasse, das Konsolidirte, und die Anweisungen

16.

Publication de la commission diplomatique chargée de la repartition des dettes du ci-devant Mont-Napoléon, concernant la reconnaissance et la qualification de ces dettes.

Commissione riunita in Milano per esecuzione dell' art. 97 dell' Atto finale del Congresso di Vienna del 9 giugno 1815.

I commissarj plenipotenziarj delle Sovranità interessate nell' esecuzione delle disposizioni contenute nell' art. 97 dell' atto finale del congresso di Vienna 9 giugnio 1815, hanno colla stipulazione di apposite convenzioni-ratificate dalle alte parti committenti, concertate le massime direttrici dell' assecuzione e del riparto delle classi di debito pubblico del cessato regno d'Italia, che riferibili al Monte già Napoleone di Milano devono, a termini dei trattati, ritenersi per vive e sussistenti a peso delle Sovranità condividenti i territorj di esso cessato regno.

In esse convenzioni trovasi stabilito quanto è diretto a determinare, sia il soddisfacimento e la futura sorte del debito liquido, certo ed iscritto nei registri del Monte, sianò i riguardi da accordarsi a quelle partite di debito illiquido ed incerto che si sono trovate degne di speziale considerazione.

Incaricati i medesimi commissarj dell' essecuzione delle accennate convenzioni, si sono tosto occupati della verificazione delle classi di debito liquido, certo, e gia iscritto a peso del Monte, quali sono = per la cassa di garanzia il consolidato e gli assegni, sotto la rubrica *Benemeriti Militari Italiani* = per la cassa di

unter der Rubrik: Wohlverdiente italienische Krieger = für die Klasse der Pensionen, die Civil- und Militär-Pensionen von Venedig und Tyrol, die geistlichen Pensionen, die Leibrenten, die Anweisungen auf bestimmte Zeit für den Kultus = für die Schuldentilgungskasse, die aus den verschiedenen Zweigen anvertrauten Gutes und aus Sachen des Kultus hervorgehenden Passiven. Indem dasjenige, was die erwähnten flüssigen und gewissen Schuldklassen betrifft, bereits verifizirt ist, so wird nun zu gegenseitiger Vertheilung und daraus hervorgehender Aufnehmung für den Zweck der Erstattung geschritten werden.

Die bevollmächtigten Kommissaire beschäftigen sich jezt noch damit, die Bestimmungen festzusetzen, welche dahin abzielen, diejenigen nicht flüssigen und ungewissen Schulden zu bezeichnen, die, nach den Verfügungen der ratifizirten Konventionen, zu einer nachträglichen Liquidation geeignet gehalten werden können. Sobald sie bestimmt und zusammengetragen seyn werden, sollen sie zur öffentlichen Kenntniſs gebracht werden, zur Darnachachtung der Betheiligten.

Indessen sind die Kommissaire selbst, von dem Wunsche beseelt, die wohlthätigen Bestrebungen ihrer eigenen Höfe in Ausführung zu bringen, um den Lauf der Geschäfte, mit welchen sie beauftragt sind, so viel als möglich zu beschleunigen, darauf bedacht gewesen:

daſs die von dem Monte ausgegebenen Scheine und die Verschreibungen mit Ausnahme derjenigen unter diesen Staatspapieren, welche in den Konvenzionen für erloschen erklärt sind, Schuldklassen bilden, welche von den betheiligten Mächten bereits als bestehend und aufgenommen anerkannt sind;

daſs die Bestimmung dieser Papiere bereits auf eine feste Art in den Konvenzionen angegeben ist: indem dieselben verfügen, daſs die übrigbleibenden Scheine, welche durch das Dekret vom 29sten März 1809 geschaffen wurden, sich mit Hundert vom Hundert ihres Nennwerthes verwerthen lassen, und daſs die Scheine jedes andern Ursprunges mit Hundert vom

pensioni, le pensioni civili, militari, Venete e Tirolesi, le ecclesiastiche, le rendite vitalizie, gli assegni di culto temporarj = per la cassa d'amortizzazione, le passività derivanti dai differenti rami di depositi e di cause di culto. Essendo di già verificato quanto riguarda le memorate classi di debito liquido e certo, si sta fin d'ora procedendo el relativo riparto, e conseguenti assecuzioni per l'effetto del soddisfacimento.

Essi commissarj plenipotenziarj stanno pure combinando i concerti tendenti à precisare que' crediti illiquidi ed incerti, che a termini delle ratificate convenzioni potranno riconoscersi qualificati per una liquidazione addizionale. Essi concerti, combinati che siano, verrano dedotti a pubblica notizia a direzione degl' interessati.

Intanto i commissarj medesimi desiderosi di mandare ad effetto le benefiche premure delle proprie corti rispettive, accelerando al più possibile il corso delle operazioni, delle quali sono incaricati, hanno osservato:

Che i boni emessi dal Monte e le rescrizioni, eccettuati quelli tra essi pubblici effetti che sono dichiarati estinti nelle convenzioni, costituiscono classi di debito già riconosciuto per sussistenze ed Assunto dalle Sovranità interressate;

Che la sorte degli effetti stessi è in modo positivo determinata nelle convenzioni: disponendo le stesse che i residui boni della creazione del decreto 29 marzo 1809 si realizzino al cento per cento del loro valor nominale, ed i boni di qualunque altra creazione si cosolidino al cento per cento valor nominale, accor-

Hundert ihres Nennwerthes konsolidirt werden sollen, indem dafür eine ewige Rente von fünf von jedem Hundert der Zahl bewilligt wird; und indem sie wegen der Verschreibungen verordnen, daſs sie wegen des vollkommenen Miſskredites, in welchem sie sich befanden, konsolidirt werden sollen, in der Art, daſs ihr Nennwerth von Hundert auf Zehn zurückgesezt wird, mit der Festsetzung der ewigen Rente von fünf vom Hundert des reduzirten Kapitales;

daſs in Ansehung der Ungewiſsheit der Personen der Gläubiger, wegen der Beglaubigung besagter Scheine und Verschreibungen und wegen des Geschäftsganges, die Anordnung der Insinuation der Forderung und die Beibringung der Ansprüche nöthig wird;

daſs endlich die unverzügliche Einschreibung zur Abforderung besagter Ansprüche der schleunigen Vollbringung der Vertheilung der flüssigen und gewissen Schuld keinen Verzug bringe, und daſs sie selbst die schnellere gänzliche Vollziehung der Konventionen zum Zwecke hat.

Die bevollmächtigten Kommissaire haben daher beschlossen, daſs besagte Scheine und Verschreibungen zur Insinuation abverlangt werden sollen, und bringen in dieser Absicht folgende Verfügungen zur öffentlichen Kenntniſs:

I. Alle Besitzer und Aufbewahrer von Scheinen des ehemaligen Monte-Napoléone, von welchem Ursprunge und von welcher Verfallzeit sie seyen, sind gehalten während einer peremtorischen Frist, welche auf die ganze Dauer des Monats März 1820 hinausgesezt ist, die Originalscheine vorzulegen mit eigener Unterschrift versehen, wenn es sich von Privaten handelt, und mit derjenigen der rechtmäſsigen Vertreter, wenn es sich von moralischen Körperschaften, öffentlichen Kassen, oder unter Vormundschaft stehenden Personen handelt. Besagte unterschriebene Scheine sollen mittelst Uebergabsschrift auf einfachem Papiere und gegen gleichlautende Empfangsbescheinigung der vereinigten Kommission, welche mit der Vertheilung der Gelder des in Mailand bestehenden Monte beauftragt ist, vorge-

dando una rendita perpetua di cinque per ogni cento di cifra da consolidarsi; e per le rescrizioni prescrivendo, che in vista dello stato di totale disfavore nel quale si trovavano, siano consolidate, ridotto il loro valor nominale dal cento al dieci, colla costituzione della rendita perpetua del cinque per cento sul capitale ridotto;

Che stante l'incertezza delle persone de' creditori, rendesi necessario per la verificazione di detti boni e rescrizioni, e per le consecutive operazioni, l'ordinare l'insinuazione del credito e la presentazione de' titoli;

Che in fine il procedere sin d'ora al richiamo di detti titoli non porta ritardo al pronto perfezionamento del riparto del debito liquido e certo, e che anzi ha per iscopo di rendere più pronta l'esecuzione completa delle convenzioni.

I commissarj plenipotenziarj hanno quindi deliberato che verrano richiamati ad insinuazione i predetti boni e le rescrizioni, e dedotte a quest' oggetto a pubblica notizia le seguenti disposizioni:

I. Tutti i possessori e detentori di boni del Monte già Napoleone, di qualunque creazione e scadenza, saranno tenuti, dentro il perentorio termine che resta fissato a tutto il mese di marzo dell' anno 1820, a presentare i boni originali muniti della propria firma, se trattasi di privati, e di quella dei leggitimi rappresentanti, se trattasi di corpi morali, pubbliche casse od individui tutelati. Detti boni firmati saranno, mediante ricorso in carta semplice e contro corrispondente ricevuta, insinuati alla commissione riunita, incaricata del riparto dell' asse del Monte sedente in Milano, o

legt werden, entweder unmittelbar oder durch jene Behörde, welche es einer Regierung gefallen wird, in ihren eigenen Staaten zum Empfange der Vorlagen zu bestimmen.

II. Alle Besitzer oder Aufbewahrer von Verschreibungen, welche von der Liquidation der öffentlichen Schuld des ehemaligen Königreichs Italien herrühren, werden auch gehalten, innerhalb des peremtorisehen Termins, welcher wie oben auf die Dauer des ganzen Monats März des Jahres 1820 festgesezt bleibt, die Original-Verschreibungen mit den oben für die Scheine angegebenen Unterschriften und Formen vorzulegen.

III, Nach Verlauf besagten Termines für die Vorlagen, werden dieselben nicht mehr angenommen, und die nicht vorgelegten Scheine und Verschreibungen werden als erloschen betrachtet.

IV. Was jene Scheine und Verschreibungen betrifft, welche Privaten oder Körperschaften zugehören und bei der Präfektur des Monte oder bei den öffentlichen Kassen und Aemtern eines der andern betheiligten Staaten niedergelegt sind, so sind die Eigenthümer gehalten, ihre Existenz darzulegen, indem sie den Empfangsschein der Kasse oder des aufbewahrenden Amtes beibringen, ohne Verpflichtung jedoch, den Titel beizubringen, welcher von der Kasse oder dem Amte, wo er niedergelegt ist, übergeben wird.

V. Die für erloschen erklärten Scheine und Verschreibungen, auf welche die vorangeschickten Verfügungen nicht anwendbar sind, und welche zur Vorlage nicht zugelassen werden, sind diejenigen, welche kraft des Gesetzes vom 11. März 1810 zu Gunsten des Schatzes des vormaligen französischen Kaiserthumes ausgegeben wurden, und alle diejenigen ohne Unterschied, welche zur geeigneten Zeit von den Käufern der Nationalgüter als Kaufpreis, welcher in solchen Papieren zahlbar war, in die öffentlichen Kassen gegeben wurden. Eben so sollen wie oben für erloschen geachtet werden und zur Insinuation nicht zuläſslich diejenigen Verschreibungen, welche zur geeigneten Zeit als Kaufpreis für Nationalgüter in den öffentlichen

direttamente o col mezzo di quelle autorità che piacesse a ciascun Governo di delegare ne' proprj stati per ricevere le insinuazioni.

II. Tutti i possessori o detentori di rescrizioni procedenti della liquidazione del debito pubblico del già regno d'Italia, saranno pure tenuti dentro il perentorio termine, che resta come sopra fiscate a tutto il mese di marzo dell' anno 1820, a presentare le originali rescrizioni colle firme e modalità sopra indicate per i boni.

III. Trascorso il detto termine, utile per le insinuazioni, non ne saranno più ricevute, ed i boni e le rescrizioni non insinuati e non insinuate si avranno per estinti e per estinte.

IV. Per que' boni e per quelle rescrizioni di ragione de' privati o dei corpi morali che si trovassero giacenti presso la Prefettura del Monte o presso casse ed uffizi pubblici di altro degli stati interessati, i proprietarj saranno tenuti ad insinuare l'esistenza, producendo altresì la ricevuta della cassa od ufficio detentore senz' obbligo di produrre il titolo che sarà rimesso dalla cassa od ufficio presso cui giace.

V. I boni nelle convenzioni dichiarati estinti, ai quali non sono applicabili le premesse disposizioni, e che non verrano ammessi ad insinuazione, sono: quelli emessi a favore del tesoro del cessato Impero Francese in forza della legge di finanza 11 marzo 1810, e tutti indistintamente quelli versati in tempo abile dai compratori di beni nazionali nelle pubbliche casse in causa di prezzo che era pagabile in detti effetti. Così pure sono da aversi per estinte e non ammissibili ad insinuazione, le rescrizioni versate in tempo abile in conto di prezzo di beni nazionali come sopra, e tutte le gia-

Schatz gegeben worden sind, und alle diejenigen, welche öffentliches Gut sind und sich bei irgend einer öffentlichen Kasse oder einem Amte hinterlegt finden.

Mailand, den 21. September 1819.

Alborghetti Verzaglia	Kommissaire des heiligen Stuhles.
Tarsis Bonamico	Kommissaire S. M. des Königs von Sardinien.
Bertain,	Kommissair I. M. der Erzherzogin von Parma.
Poli,	Kommissair S. K. H. des Erzherzogs, Herzogs von Modena.
Bazetta Quirini Stampalia Giulini D'ordi	Kommissaire S. K. K. Apostol. Majestät.

17.

Patent die Staatsschuld des vormaligen Königreichs Italien betreffend. Unterzeichnet den 27. August 1820, bekannt gemacht den 8ten Januar 1821.

Wir Franz der Erste, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich, etc. etc.

Die Erörterung und Berichtigung der verschiedenen Arten der Staatsschuld des erloschenen Königreichs Italien hat unsere Aufmerksamkeit ununterbrochen beschäftigt.

In Absicht auf die von der Anstalt des Italienischen Monte herrührende Schuld, haben Wir bereits in Unserem Patente vom 12ten Hornung 1816 Verfügungen zur Befriedigung derjenigen Gläubiger, welche das Oesterreichische Staatsbürgerrecht besitzen, und in der Oesterreichischen Monarchie ihren gewöhnlichen Wohnsitz haben, getroffen, und sind mit den hohen Mächten, welche zum Wiederbesitze ihrer, dem vormaligen Königreiche Italien einverleibt gewesenen, Staaten gelangt sind, zur angemessenen Befriedigung aller Gläubiger in Verhandlung getreten, in Folge de-

centi di ragione pubblica in qualunque pubblica cassa od uffizio.

Milano, il 21 settembre 1819.

Alborghetti } Commissarj della S. Sede.
Verzaglia }

Tarsis } Commissarj de S. M. il Re di Sardaigne.
Bonamico }

Bertani, Commissario di S. M. l'Archiduchessa Duchessa di Parma.

Poli, Commissario di S. A. R. l'Archiduca Duca di Modena.

Bazetta } Commissarj di S. M. I. R. A.
Quirini Stampalia }
Giulini }
Dordi }

17.

Patente impériale concernant la dette du ci-devant royaume d'Italie, et l'établissement d'un nouveau Mont du royaume Lombardo-Vénitien, en date du 27 août 1820, publiée le 8 janvier 1821.

Nous François I. par la grâce de Dieu Empereur d'Autriche etc. etc.

La qualification et l'amortissement des différentes espèces de dettes du ci-devant royaume d'Italie ont fixé sans cesse toute notre attention.

A l'égard de la dette provenante de l'établissement du Mont italien, notre patente du 12 février 1816 contient déjà les dispositions, d'après lesquelles seront payés les créanciers qui possèdent les droits politiques de citoyens autrichiens, et qui ont fixé leur demeure ordinaire dans la monarchie autrichienne; de même des négociations ont été entamées avec les hautes puissances réintégrées dans celles de leurs possessions, qui avaient fait partie du ci-devant royaume d'Italie, afin que tous les créanciers puissent être payés d'une ma-

ren auch schon entsprechende Uebereinkommen zu Stande gebracht wurden.

In Beziehung auf die Zahlungs-Rückstände der Administration des erloschenen Königreichs Italien, haben Wir diejenigen Erhebungen veranstaltet, welche zur Wahl einer mit der Gerechtigkeit und den Kräften des Staates übereinstimmenden Befriedigungs-Art erforderlich sind, und behalten Uns vor, auch in Ansehung dieser Schuld mit den oben bezeichneten Mächten in die entsprechende Verhandlung zu treten.

Um aber schon jezt Ordnung in dem Verfahren zur möglichsten Befriedigung der Gläubiger herzustellen, und diese Befriedigung, in so ferne solche von Uns abhängt, zu beschleunigen, haben Wir nachstehende Beschlüsse zu fassen befunden:

I. Es wird eine eigene Anstalt, unter der Benennung: Monte des Lombardisch-Venezianischen Königreiches, in Unserer königl. Stadt Mailand errichtet, und der Leitung einer eigenen Behörde, mit der Benennung: Präfektur des Monte, zugewiesen werden.

In dieser Anstalt wird die gesammte Staatsschuld, welche das Lombardisch-Venezianische Königreich betrifft, vereinigt, und daher nicht nur jener Zweig derselben, welcher aus dem vormaligen Italienischen Monte vertragsmäfsig an Uns übergeht, sondern auch die Zahlungs-Rückstände der Administration der erloschenen Regierung, in so ferne sie von Uns zu übernehmen sind, in den neuerrichteten Monte einbezogen. Der Zweck dieser Anstalt ist die angemessene Versicherung der ihr zugewiesenen Schuld und die Befriedigung der Gläubiger, in welcher Hinsicht die entsprechenden Mittel für dieselbe angewiesen werden.

II. Um die Zuweisung der Schuld an den neuen Monte in den einzelnen Posten nach den Grundsätzen der Gerechtigkeit, Ordnung und Genauigkeit zu bewirken, haben Wir eine eigene Liquidirungs-Kommission in Unserer königl. Stadt Mailand aufgestellt. Sie ist unter einem Präsidenten aus zwei Gubernial- und zwei Appellations-Räthen, aus einem Sekretair, einem Fiskal-Repräsentanten, zwei Rechnungsbeamten, und dem erforderlichen Personale zusammengesezt.

nière analogue, et ces négociations ont déjà produit des conventions satisfaisantes.

Pour ce qui concerne les arrérages de l'administration du ci-devant royaume d'Italie, nous avons prescrit les informations nécessaires pour un plan d'amortissement concordant avec la justice et les forces de l'état, et nous nous reservons d'ouvrir aussi des négociations convenables relativement à cette dette avec les hautes puissances sus-mentionnées.

Mais afin d'établir dès à-présent, autant que les circonstances nous le permettront, un système d'ordre dans la méthode de satisfaire les créanciers, et afin d'accélérer ce payement autant qu'il dépendra de nous, nous avons jugé à propos de décréter ce qui suit:

I. Il y aura dans notre ville royale de Milan un établissement particulier nommé: Mont du royaume Lombardo-Vénitien; cet établissement sera administré par une autorité particulière nommée Préfecture du Mont.

Dans cet établissement sera réuni toute la dette publique concernant le royaume Lombardo Venitien, et par conséquent non seulement la branche qui en vertu des traités est tombée à notre charge, provenant du ci-devant Mont-italien, se trouvera comprise dans le Mont nouvellement établi, mais encore les arrérages de payement de l'administration de l'ancien gouvernement, en tant qu'ils seront à notre charge. Le but de cet établissement est une consolidation correspondante de la dette qui lui est attribuée et le payement, des créanciers; en consequence il lui sera alloué les moyens convenables.

II. Afin que la dette du nouveau Mont lui soit adjugé dans toutes ses parties, d'après les principes de la justice, de l'ordre et de l'exactitude, nous avons formé dans notre ville royale de Milan une commission particulière de liquidation, sous la préséance d'un président. Elle est composée en outre de deux conseillers du gouvernement, de deux juges d'appel, d'un secrétaire, d'un représentant du trésor public, de deux employés comptables, et munie du personnel nésessaire.

Dieser Behörde übertragen Wir ausschliessend die Prüfung der Forderungen, sie mögen von dem vormals Italienischen Monte herrühren, oder aus Zahlungsrückständen der Administration des erloschenen Königreiches abgeleitet werden.

III. Für jede Art der auf den Monte des Lombardisch-Venezianischen Königreiches übergehenden Staatsschuld, werden neue Schuldurkunden ausgestellt, welche eine bestimmte fortdauernde Jahresrente, im Verhältnisse von Fünf zu Hundert der anerkannten Schuldforderung, versichern.

IV. Zur allmähligen Einlösung und Tilgung der Staatsschuld, wird dem Monte des Lombardisch-Venezianischen Königreiches ein eigener Tilgungsfond zugegeben, dessen Dotirung und Wirksamkeit, so wie die ganze Einrichtung des Monte, durch ein besonderes Patent nachträglich zur allgemeinen Kenntniss gebracht werden wird.

Titel I.

Von der aus der Anstalt des vormaligen Monte des Königreichs Italien herrührenden Staatsschuld.

V. In Absicht auf die fortdauernden Jahres-Renten, welche bereits auf dem Monte des erloschenen Königreiches Italien eingeschrieben waren, und deren Befriedigung von Uns zu übernehmen ist, findet eine besondere Prüfung ihrer Zulässigkeit, da ihre Liquidität keinem Zweifel unterliegt, nicht Statt; es sind nur die Rückstände der Renten gehörig auszumitteln.

VI. Der Gesammtbetrag dieser rückständigen Renten wird als Kapital angesehen, und nach dem Verhältnisse von Fünf zu Hundert in eine fortwährende Rente umgestaltet, welche in der neuen Schuldurkunde der ursprünglichen auf den vormals Italienischen Monte versicherten Jahres-Rente zugeschlagen wird, um daraus eine einzige Rente auf den Monte des Lombardisch-Venezianischen Königreiches zu bilden, ohne deren Bestandtheile, nämlich die Hauptforderung und die rückständigen Renten-Gebühren, zu bezeichnen.

VII. Wenn die Schuld nicht in einer fortdauernden Jahres-Rente, sondern in einem auf dem vormals Italienischen Monte haftenden, nicht zurückzahlbaren, fruchtbringenden Kapitale besteht, wird ebenfalls keine

Cette commission est chargée exclusivement de l'examen des réclamations provenant soit du ci-devant Mont italien, soit des payemens arriérés de l'administration du ci-devant royaume d'Italie.

III. Pour chaque espèce de dette de l'état à la charge du royaume Lombardo Vénitien, il sera délivré de nouvelles obligations qui assureront une rente fixe et perpétuelle, d'après la proportion de cinq pour cent de la créance reconnue.

IV. A l'effet du rachat successif et de l'amortissement de la dette, le Mont du royaume Lombardo-Vénitien aura un fond particulier d'amortissement, dont la dotation et les attributions, ainsi que l'organisation entière du Mont, seront portées plus tard à la connaissance du public, par une patente particulière.

Titre I.

De la dette provenante de l'établissement du Mont du ci-devant royaume d'Italie.

V. A l'égard des rentes annuelles et perpétuelles qui avaient déjà été inscrites sur le Mont du ci-devant royaume d'Italie, et dont le remboursement est à notre charge, il n'y aura point d'examen particulier de leur validité, leur liquidité n'étant soumise à aucun doute; il n'y aura à vérifier que les arrérages des rentes.

VI. La somme totale de ces rentes arriérées est considérée comme un capital et changée en une rente perpétuelle, à raison de cinq pour cent, à ajouter dans la nouvelle obligation à la rente annuelle assurée sur le Mont-italien, de manière qu'il n'en sera formé qu'une seule rente sur le Mont du royaume Lombardo-Vénitien, toutefois sans spécifier ses parties, savoir: la dette principale et les rentes arriérées.

VII. Si la dette ne consiste point en une rente perpétuelle et annuelle, mais en un principal non remboursable et portant intérêts, hypothéqué sur l'ancien Mont-italien, il n'y aura pas non plus d'examen ulté-

weitere Prüfung der Zulässigkeit und Nichtigkeit der Kapitals-Forderung Statt finden, sondern nur der Ausstand an den Nutzungen ausgemittelt.

Aus dem Betrage der Kapitals-Forderung und jenem der ausständigen Nutzungen wird eine nach dem Verhältnisse von Fünf zu Hundert entfallende fortwährende Jahres-Rente gebildet, und auf den neuen Monte übertragen.

VIII. Sobald die noch im Zuge befindlichen Verhandlungen der hohen Mächte zur Vollziehung der in Absicht auf die Schuld des vormals Italienischen Monte geschlossenen Verträge vollendet sind, werden die diesfälligen Gläubiger zur Anmeldung ihrer Forderungen besonders vorgeladen werden. Bis dahin hat die Liquidirungs-Kommission sich auf die Prüfung und Liquidirung der Forderungen, welche aus den Rückständen der Administration des erloschenen Königreiches Italien abgeleitet und angemeldet worden, zu beschäftigen.

II. Titel.

Von den Zahlungs-Rückständen der Administration des erloschenen Königreiches Italien.

IX. Ungeachtet über die Zuweisung der von der Central-Verwaltung des ehemaligen Königreiches Italien hinterlassenen Zahlungsrückstände, an die theilnehmenden hohen Mächte, die Verhandlungen erst eingeleitet werden konnten, so ist es doch Unser Wunsch, diejenigen Verpflichtungen, welche sich auf Unsere eigenen Unterthanen beziehen, nach Maſsgabe der Uns zu Gebote stehenden Mittel gleich jezt zu erfüllen, und die Vollziehung derselben zu beschleunigen. Wir finden demnach zu verfügen, daſs, ohne Nachtheil der auswärtigen Gläubiger, vor der Hand und bis auf weitere Bestimmung nur die Unterthanen Unseres Kaiserreiches, welche zu erweisen im Stande sind, daſs sie gegen die Central-Administration der erloschenen Regierung schon vor dem 20. April 1814 rechtsgültige Gläubiger geworden sind, ihre Forderungen bei der Liquidirungs-Kommission bis Ende des Monats Junius 1821 anzumelden befugt, und hiermit aufgefordert werden. Nach Verlauf dieser Frist werden keine Anmeldungen mehr zugelassen.

rieur de l'admissibilité, ni de l'exactitude de la réclamation, mais on se bornera à vérifier l'arriéré des intérêts.

Le total des capitaux et des rentes arriérées formera une nouvelle rente à raison de cinq pour cent, et sera porté sur le nouveau Mont.

VIII. Aussi-tôt que les négociations encore pendantes entre les hautes puissances, à l'effet de l'exécution des traités relatifs à la dette du ci-devant Mont-italien, seront terminées, les créanciers auxquels cette mesure a rapport seront ajournés particuliérement pour produire leurs obligations. Jusqu'à cette époque la commission de liquidation s'occupera de l'examen et de la liquidation des dettes qui dérivent des arrérages de l'administration du ci-devant royaume d'Italie, et qui auront été annoncées comme telles.

Titre II.

Des arrérages de l'administration du ci-devant royaume d'Italie.

IX. Malgré que les négociations relatives à la repartition des payemens arriérés du ci-devant royaume d'Italie, entre les hautes puissances alliées qui doivent y prendre part, viennent seulement de commencer, c'est néanmoins notre désir, de remplir sur le champ les engagemens qui ont rapport à nos propres sujets, à mesure cependant des moyens dont nous pouvons disposer, et d'accélérer cette opération le plus possible. En conséquence nous décrétons que dans ce moment, sauf les modifications ultérieures et sans porter préjudice aux créanciers étrangers, les seuls sujets de notre empire, en état de prouver qu'ils ont été créanciers valides de l'administration centrale de l'ancien gouvernement avant le 20 avril 1814, sont autorisés et invités à présenter leurs obligations à la commission de liquidation d'ici à la fin du mois de juin 1821. Ce écoulé, aucune réclamation ne pourra plus avoir lieu.

X. Von der Nothwendigkeit dieser Anmeldung sind auch jene Gläubiger nicht ausgenommen, welche ihre Forderungen entweder bereits bei den Italienischen Central-Administrationen, oder bei was immer für einer k. k. Behörde angemeldet, und allenfalls auch schon die Liquidirung derselben erhalten haben. Zu diesem Ende werden sie ihre beigebrachten Urkunden von der Behörde, die es betrifft, zurückerbitten, deren Erfolglassung ohne Verzug Statt finden wird.

XI. Die Zulässigkeit zur Anwendung und Liquidirung der Forderungen an die Central-Administrationen des erloschenen Königreiches Italien ist nur auf solche beschränkt, welche die erloschene Regierung durch ihre Central-Administrationen wirklich kontrahirt, auf sich genommen und nicht ausgeschlossen hat.

Es werden daher als unzulässig angesehen:

a) jene Forderungen, welche binnen der, durch die Gesetze und Verordnungen der vorigen Regierung vorgeschriebenen präklusiven Fristen nicht angemeldet worden, und folglich nach eben diesen Gesetzen erloschen sind;

b) alle jene Forderungen, welche von der vorigen Regierung in Folge eigener Erklärungen und Dekrete nicht übernommen, und nicht als eine Schuld des erloschenen Königreiches anerkannt wurden.

XII. Forderungen, welche von der erloschenen Regierung vermöge eingegangener Traktate hätten übernommen werden sollen, und solche, welche aus politischen Gründen von der genannten Regierung gegen ihre eigenen Grundsätze ausgeschlossen wurden, solche endlich, zu deren Befriedigung besondere Gründe vorhanden sind, können, wenn sie auch nach den Gesetzen der vorigen Regierung als erloschen anzusehen sind, angemeldet werden. Ueber ihre Zulässigkeit zur Liquidirung und Befriedigung muſs aber von der Liquidirungs-Kommission im geeigneten Wege Unsere Entschlieſsung angesucht und abgewartet werden, welche überhaupt für jede Ausnahme von den Bestimmungen des Artikels XI. nothwendig ist.

XIII. In der Regel werden auch jene Forderungen nicht zugelassen, welche, obschon sie nach der administrativen Verfassung des erloschenen Königrei-

X. Ne sont point dispensés de cette présentation, tous ceux qui ont déjà annoncé leurs réclamations aux administrations centrales italiennes, ou à toute autre autorité impériale et royale, quand même ils en auraient déjà obtenu la liquidation. A cet effet ils réclameront leurs documens de l'autorité à laquelle ils s'étaient adressés, et l'extradition en aura lieu sans aucun délai.

XI. L'admissibilité à la présentation et à la liquidation des réclamations sur les administrations centrales du ci-devant royaume d'Italie est restreinte à celles que l'ancien gouvernement a véritablement contractées par la voie de ses administrations centrales, et qui en ont été reconnues et non exclues.

Par conséquent sont déclarés inadmissibles:

a) les réclamations qui n'ont point été présentées aux termes préclusifs prescrits par les lois et ordonnances du ci-devant gouvernement, et qui par cette raison sont amorties d'après ces mêmes lois;

b) les réclamations que l'ancien gouvernement n'a pas acceptées en suite de déclarations et de décrets particuliers, et qui n'ont point été reconnues comme dettes de l'ancien royaume.

XII. Les réclamations qui auraient dû être admises par le gouvernement éteint, en suite d'engagemens contractés, et toutes celles qui ont été exclues par le gouvernement mentionné, pour des raisons politiques contre ses propres principes, enfin celles pour la liquidation desquelles il existe des raisons particulières, peuvent être présentées, quand même elles seraient à regarder comme éteintes d'après les lois de l'ancien gouvernement. Néanmoins avant de les admettre à liquidation et à payement, la commission de liquidation les soumettra à notre résolution, qui sera toujours nécessaire pour toute exception aux dispositions de l'article XI.

XIII. Ne sont point admissibles dans la règle, les réclamations qui quoique reconnues d'après l'organisation administrative de l'ancien royaume, par un mi-

ches von einem Ministerium oder einer Central-Behörde eingegangen wurden, doch bloss auf einen Dienst oder ein Werk Beziehung hatten, welches auf einen bestimmten Ort oder auf einen Bezirk sich beschränkte, der zwar zu dem Königreiche Italien gehörte, aber nun ausserhalb Unserer Staaten gelegen ist.

Nur in Folge einer ausdrücklich von Uns getroffenen Verfügung kann von dieser Bestimmung eine Ausnahme Statt finden.

XIV. Die Anmeldungen für Militair-Leistungen, insoferne sie, aus einem Gesetze oder einer besondern Anordnung hergeleitet, einen Rechts-Titel der Gemeinden zu Forderungen an die bestimmten Central-Administrationen begründen, müssen von den Gemeinden selbst und nicht von den Individuen, welche die Leistung vollbrachten, gemacht werden; da die Individuen ihre Ansprüche gegen die Gemeinde, der die Leistung auferlegt worden ist, geltend zu machen haben.

XV. Die Gläubiger haben das Recht auf Zinsen von ihrer als liquid anerkannten Capitals-Forderung für die Zeit ihrer Nichtbefriedigung bis zu der im §. XVI. bestimmten Zeitfrist, in nachstehenden Fällen:

1) Wenn und insoferne vertragsmäfsig ein bestimmter Zinsengenuss bedungen wurde.

2) Wenn die Forderung aus dem Verluste einer Sache entstand, welche ihrer Natur und Eigenschaft nach fruchtbringend gewesen wäre. Die blos zeitliche Entziehung einer solchen Sache, da hierdurch nicht die Substanz, sondern nur der Fruchtgenuss verloren würde, gibt keinen Anspruch auf Zinsen, sondern nur auf den Erfolg des entgangenen Fruchtgenusses und sonstigen Schadens.

3) Wenn zur Abstattung einer liquiden Forderung ein bestimmter Zahlungstag festgesetzt wurde.

In Absicht auf die Ausmafs der Zinsen werden die vertragsmäfsig eingegangenen Verpflichtungen erfüllt, in deren Ermangelung aber die Gesetze der erloschenen Regierung angewendet werden.

XVI. Die in den bezeichneten Fällen gebührenden Zinsen werden von dem Zeitpunkte, als sie rechtmäfsig gebühren, bis zum 1sten November 1820 be-

nistère ou par une autorité centrale, n'avaient cependant rapport qu'à un service ou à un ouvrage restreint à un lieu particulier, ou à un canton qui, ayant fait partie du royaume d'Italie, est situé maintenant hors de nos états.

Ce n'est qu'en vertu d'un ordre particulier donné par nous, que cette disposition peut être sujette à des exceptions.

XIV. Les réclamations relatives à des prestations militaires, en tant que les communes étaient autorisées par une loi ou ordonnance particulière, à en former une juste prétention envers les ci-devant administrations centrales, doivent être faites par les communes mêmes, et non par les individus qui ont fait les fournitures, les individus ayant à faire valoir leurs prétentions près des communes à la charge desquelles étaient les prestations.

XV. Les créanciers ont le droit de prétendre les intérêts de leurs capitaux liquidés, pour le tems pendant lequel ils n'ont point été satisfaits, jusqu'au terme fixé dans l'article XVI., dans les cas suivans:

1°. si une jouissance d'intérêts a été précisée et stipulée par un contrat;

2°. si la réclamation provient de la perte de quelque objet qui aurait porté intérêts d'après sa nature et ses qualités. La seule privation temporaire d'un pareil objet dont la substance n'a pas été perdue, mais seulement usufruit, ne donne lieu à aucune prétention d'intérêts, mais seulement à la bonification de l'usufruit perdu, et de tout autre dommage;

3°. si le jour de payement d'une créance liquide avait déjà été fixé.

Pour ce qui concerne la quotité des intérêts, les obligations passées par contrat seront remplies, et à leur défaut on y appliquera les lois de l'ancien gouvernement.

XVI. Les intérêts dûs dans les cas désignés, seront calculés depuis l'époque à laquelle ils sont dûs légalement, jusqu'au 1er novembre 1820, le montant

rechnet, der sich darstellende Betrag der als liquid anerkannten Capitals-Forderung zugeschlagen, und die ganze Summe nach dem Verhältnisse von 5 zu 100 in eine fortwährende Rente umgestaltet.

XVII. Die Renten, welche in Folge der Liquidirung der aus den Zahlungsrückständen der vormals Italienischen Staatsverwaltung entstehenden Forderungen auf dem Monte des Lombardisch-Venetianischen Königreiches eingeschrieben werden, laufen ohne Rücksicht auf die Zeit, in welcher die Liquidirung oder Einschreibung erfolgen wird, vom 1. November 1820, und werden von diesem Zeitpunkte an baar ausbezahlt werden.

XVIII. Obschon der Renten-Genufs aus dem Monte des Lombardisch-Venetianischen Königreiches in Ansehung der in dem vorhergehenden §. 17. begriffenen Gläubiger gleichförmig vom 1. November 1820 beginnt, so sind doch die Versicherungs-Urkunden (*Cartelli*), nach Maſsgabe der fortschreitenden Liquidirung, immer vom ersten Tage desjenigen Monats, in welchem sie ausgefertigt werden, zu datiren, von welchem Tage an die Termine der halbjährigen dekursiven Renten-Zahlung anfangen. Der Renten-Betrag, welcher vom 1sten November 1820 bis zum Ausstellungstage der Schuldurkunden entfällt, wird bey der ersten Erhebung der Rente besonders berichtiget werden.

III. Titel.

Allgemeine Vorschriften.

XIX. Die Renten-Inscriptionen auf den Monte des Lombardisch-Venetianischen Königreiches, so wie die Ausstellung der darüber auszufertigenden Versicherungs-Urkunden, werden von der Präfektur des neuen Monte besorgt. Die Urkunden müssen auf einen bestimmten Eigenthümer lauten.

XX. Von dem in den §§. VI. VII. XVI. vorgezeichneten Verfahren bey der Ausfertigung der neuen Urkunden findet eine Ausnahme in jenen Fällen statt, in welchen aus dem ursprünglichen Erwerbstitel erhellet, daſs das Eigenthum der Renten-Inscription oder des Stamm-Capitales einer Körperschaft oder moralischen

provenant de ce calcul, sera ajouté au principal reconnu liquide, et le total changé en une rente perpétuelle à raison de cinq pour cent.

XVII. Les rentes provenant de la liquidation des réclamations d'arrérages de l'ancienne administration italienne, et qui sont inscrites sur le Mont du royaume Lombardo-Vénitien, commenceront dès le 1er novembre 1820, et seront payées comptant à dater de ce terme, sans avoir égard à l'époque à laquelle aura lieu la liquidation ou l'inscription.

XVIII. Quoique l'usufruit des rentes du Mont Lombardo-Vénitien commence uniformément dès le 1er novembre 1820, pour les créanciers compris dans l'article XVII, les obligations consolidées à mesure de leur liquidation progressive devront néanmoins être toujours datées du premier jour du mois dans lequel elles auront été délivrées, et les termes des semestres des rentes courront à dater du même jour. Le montant des rentes depuis le 1er novembre 1820 jusqu'à la date de la nouvelle obligation, sera acquitté particulièrement, lors de la première perception des rentes.

Titre III.

Dispositions générales.

XIX. Les inscriptions des rentes sur le Mont du royaume Lombardo-Vénitien ainsi que la délivrance des nouvelles obligations, seront faites par la préfecture du Mont. Ces documens contiendront les noms des propriétaires.

XX. Il y a exception au mode de la délivrance des nouvelles obligations, prescrit par les articles VI. VII. XVI., lorsque le titre originaire d'acquisition démontre que l'inscription de la rente ou le principal primitif,

Person, der zeitliche Fruchtgenuſs davon aber einem Individuum zustehe.

In diesem Falle muſs der Betrag des verfallenen Zwischengenusses von dem Stamme getrennt, die entsprechenden Renten besonders eingeschrieben und darüber auch die Versicherungs-Urkunden abgesondert hinausgegeben werden.

XXI. Die Versicherungs-Urkunden, welche aus den Forderungen an Zahlungsrückständen der Administration des erloschenen Königreiches Italien abgeleitet sind, werden über keinen geringeren Renten Betrag als Zehn Gulden Conventions-Münze ausgestellet, und sie werden in Fällen der Uebertragung oder Untertheilung auf keinen geringeren, als den gedachten Betrag, umgeschrieben werden. In Ansehung derjenigen Versicherungs-Urkunden aber, welche den schon auf den vormals Italienischen Monte inscribirten Renten-Gläubigern neu hinaus gegeben werden, hat es bey dem von der erloschenen Regierung festgesetzten Minimum zu verbleiben.

XXII. Die Entschädigung jener Gläubiger, deren als liquid anerkannte Forderung den in dem §. XXI. festgesetzten mindesten Betrag nicht erreicht, wird durch Ausstellung eines auf den Kapitals-Betrag der zugelassenen Forderung lautenden Versicherungsscheines bewirkt werden. Von dem darin bezeichneten Kapitals Betrage sind zwar ebenfalls fünfprocentige Interessen vom 1ten November 1820 fällig, allein sie werden so lange nicht ausgezahlt, bis die Versicherungs-Scheine (*Certificati*) in förmliche Rent-Urkunden (*Cartelli di rendita*) umgestaltet werden.

XXIII. Die Versicherungs-Scheine (*Certificati*) können auf nachstehende Art in Renten-Urkunden (*Cartelli di rendita*) umgestaltet werden:

1) Einer oder mehrere versicherte Beträge können mit einem schon inscribirten Renten-Betrag, oder es können mehrere versicherte Beträge mit einander und zwar so viele, als zur Bildung der im §. XXI. bestimmten mindesten oder einer gröſseren Rente erforderlich ist, vereiniget werden.

2) Diese Umstaltung kann auch durch den Anwachs der von dem Kapitale der Versicherungs-Schei-

appartient à une corporation ou personne morale, et qu'un individu en a l'usufruit temporaire.

En ce cas le montant de l'usufruit intermédiaire qui sera échu, doit être séparé du principal primitif, les rentes correspondantes seront inscrites particulièrement, et des obligations séparées seront delivrées pour leur montant.

XXI. Les obligations consolidées qui dérivent des arrérages de l'administration du ci-devant royaume d'Italie, ne seront jamais délivrés pour un montant de rentes au-dessous de dix florins monnaie de convention, et ne pourront être transcrites à un montant plus faible, lors d'une transmission ou subdivision. Cependant pour ce qui concerne les obligations qui ont été nouvellement délivrées aux rentiers déjà inscrits sur l'ancien Montitalien, le minimum fixé par l'ancien gouvernement doit être conservé.

XXII. Le dédommagement des créanciers dont les réclamations reconnues liquides, se trouvent au-dessous du minimum fixé dans l'article XXI., sera effectué par un certificat équivalent au montant du principal. Les intérêts de cinq pour cent de principal qui y sont désignés, quoique échus le 1er novembre 1820, ne seront payés que lorsque leur accroissement permettra d'échanger les certificats contre de véritables obligations.

XXIII. Les certificats peuvent être changés en obligations de rente de la manière suivante:

1°. Une ou plusieurs sommes consolidées peuvent être réunies à un montant de rentes déjà inscrites; on peut réunir de même autant de sommes consolidées qu'il en faut pour former le minimum d'une rente fixée dans l'article XXI. ou une rente plus grande.

2°. Ce changement peut aussi être effectué par l'accroissement des intérêts arriérés du Mont, pourvu que

ne fällig gewordenen und bei dem Monte zurükgebliebenen Interessen bewerkstelliget werden, wenn der Betrag der zur Einschreibung auf den Monte erforderlichen geringsten Rente erreicht wird.

3) Endlich steht es jedem Besitzer eines Versicherungsscheines frey, den Abgang auf das Minimum der Rente bey der Kasse des Monte nach dem Verhältnisse von hundert zu fünf der Rente in Baarem zu ergänzen.

XXIV. Bei den neuen Renten-Urkunden werden für jetzt und in der Zukunft die Bruchtheile an Renten unter einem Drittheile eines Gulden Konventions-Münze beseitiget werden. Zu diesem Ende wird der erste Eigenthümer einer Renten-Gebühr von der Kasse bei Erfolgung der Semestral-Rate für den Werth des erloschenen Bruchtheiles nach dem Verhältnisse von 100 zu 5 den entsprechenden Ersatz erhalten. Doch wird es dem Eigenthümer frei stehen, den Bruchtheil bis auf ein Drittheil eines Konventions-Gulden durch den baaren Erlag des entsprechenden Werthes von 100 zu 5 bei der Kasse des Monte zu ergänzen.

XXV. Die Liquidirungs-Kommission wird bei der Prüfung und Liquidirung der angemeldeten Forderungen die hier vorgezeichneten Grundsätze genau befolgen, in welcher Absicht ihr die entsprechenden Instruktionen zur Nachachtung bereits ertheilt worden sind. Ihre Beschlüsse sind entscheidend.

Nur in den Fällen, wo bei der Liquidirung eine Forderung nach ihrem Rechts-Titel allgemein als zulässig anerkannt wird, über die beigebrachten Beweise der Qualität derselben aber Zweifel und Anstände sich ergeben, darf der Weg eines gütlichen Vergleiches versucht werden; und im Falle ein solcher Vergleich nicht zu Stande käme, ist es den Partheyen unbenommen, gegen den Ausspruch der Liquidirungs-Kommission, insoferne er die Quantität der Forderung betrifft, den ordentlichen Rechtsweg zu ergreifen.

XXVI. Alle politischen und administrativen Behörden Unseres Lombardisch-Venetianischen Königreiches haben jeder Aufforderung der Liquidirungs-Kommission, welche sie in den Angelegenheiten ihres Berufes machen wird, inner den Grenzen ihrer Wirksamkeit Genüge zu leisten.

cet arriéré produise une somme qui n'est pas au-dessous du minimum d'une rente qui peut être inscrite sur le Mont.

3°. Enfin il est libre à tout propriétaire d'un certificat de couvrir le déficit du minimum en le complétant en argent comptant à la caisse du Mont, à raison d'un principal de cent pour cinq de la rente.

XXIV. Dès-à-présent et à l'avenir les fractions des rentes au-dessous d'un tiers de florin de convention seront écartées du montant des nouvelles obligations des rentes. A cet effet le premier propriétaire d'une rente recevra de la caisse lors du payement du sémestre, la bonification analogue à raison de cent pour cinq, pour la fraction écartée. Cependant le propriétaire pourra compléter la fraction jusqu'au tiers d'un florin de convention, en payant en argent comptant la valeur correspondante de cent pour cinq à la caisse du Mont.

XXV. La commission de liquidation suivra exactement les principes énoncés lors de l'examen et de la liquidation des réclamations, en vertu de quoi les instructions convenables lui ont déjà été données. Les arrêts de cette commission sont décisifs.

Seulement lorsqu'une réclamation est généralement reconnue admissible d'après ses titres de droit, et qu'il ne reste des doutes que sur la preuve de leur qualité, on pourra essayer la voie de l'accommodement amiable, et si un pareil accommodement ne pouvait pas avoir lieu, il sera toujours permis aux parties, de faire valoir leurs droits devant les tribunaux, contre la sentence de la commission de liquidation, en tant que cette sentence n'a rapport qu'à la quantité de l'obligation.

XXVI. Toutes les autorités politiques et administratives de notre royaume Lombardo-Vénitien ont à obtemperer dans la sphère de leurs fonctions aux réquisitions que la commission de liquidation leur fera dans les limites de ses attributions.

Gegeben in Unserer Haupt- und Residenzstadt Wien am sieben und zwanzigsten Monatstag August im eintausend achthundert und zwanzigsten, Unserer Reiche im neun und zwanzigsten Jahre.

Franz.

(L. S.)

Franz Graf von Saurau,
oberster Kanzler.

Peter Graf von Goefs.

Nach Sr. k. k. apostol. Majestät Höchsteigenem Befehle
Johann Freyherr von Metzburg.

18.

Bekanntmachung der Regierung von Mailand die Bezahlung der auf dem vormaligen Monte Napoleone haftenden, Oesterreich zur Last fallenden Schulden betreffend.

Kaiserlich - Königliche Regierung von Mailand.

Bekanntmachung.

Die väterlichen allergnädigsten Sorgen Sr. k. k. A. M. unsers erhabenen Souverains, haben sich darauf gerichtet, die unmittelbare Abtragung jenes Theils der flüssigen, auf die Last des Monte ehedem Napoleone zu Mailand eingeschriebenen Schuld anzuordnen, welcher auf den Grundlagen der vollzogenen Vertheilung unter die bey der Vollziehung des 97. Artikels vom Wiener Kongrefs - Recesse betheiligten hohen Höfe, und in Gemäfsheit der zwischen denselben Höfen abgeschlossenen Verträge, auf Oesterreichs Rechnung verbleibt; Allerhöchstdieselben haben daher zu verfügen geruht, dafs ungeachtet der noch nicht ausgearbeiteten Bekanntmachung, welche über die zwischen den hohen Betheiligten ausgefertigte Vertheilungs-Urkunde von Seite

Donné en notre capitale et résidence de Vienne, le vingt-septième jour du mois d'août, de l'an 1820, et de notre règne le vingt-neuvième.

François.

(L. S.)

François comte de Saurau,
grand chancelier.

Pierre comte de Goess,

Par ordre spécial de S. M. I. et R. A
Jean baron de Metzburg.

18.

Notification du gouvernement de Milan, concernant le payement des dettes affectées au ci-devant Mont-Napoléon, tombées à charge de l'Autriche.

Imperiale Regio Governo di Milano.

Notificatione.

Le paterne clementisisme sollecitudini di S. M. I. R. A. l'Augusto nostro Sovrano si sono rivolte a provvedere all' immediato soddisfacimento di quella parte del debito liquido ed inscritto a peso del Monte già Napoleone di Milano che sulle basi dell' effettuato riparto fra le Alte Sovranitá interessate nell' eseguimento dell' articolo 97. dell' atto finale del Congresso di Vienna, ed a norma delle convenzioni stipulate fra le Sovranitá medesime resta a carico dell' Austria; la stessa M. S. ha perciò graziosamente ordinato che anche in pendenza della pubblicazione da farsi dalla Com-

Belauf der Rente oder des Zinses noch schwebend haben, werden die im Jahre 1820 verfallenen Renten oder Zinsen, für die zwey halbjährigen Raten zusammen, bei der Semestral-Frist vom laufenden Jahre 1821 bezahlt. Die Rückstände vom 1. Jänner 1814 bis 1. Jänner 1820 sollen nach den Bestimmungen des allerhöchsten Patents vom 26. August 1820 abgetragen werden. Für alle frühern Rückstände sollen in der Folge Vorkehrungen getroffen werden.

IV. Die den Angestellten des erloschenen Königreichs Italien, welche in den einschlägigen Uebereinkünften berücksichtigt, und in den gleichfalls bey der Präfektur des Monte zur Einsicht vorhandenen Verzeichnissen aufgeführt sind, bewilligten ausserordentlichen Pensionen werden, für denjenigen Theil, der das lombardisch-venetianische Königreich betrifft, dermafsen abgetragen, dafs die Raten des Jahres 1820 (nach Abzug des bereits hierauf auf Abschlag Bezahlten) in Verbindung mit den Fristen des laufenden Jahres 1821 an den gewöhnlichen Zahlungsterminen des letztgedachten Jahres bezahlt werden. Die Rückstände der nämlichen Pensionen vom 20. April 1814 bis zum 1. Jänner 1820 aber werden in vier aufeinanderfolgenden Jahresfristen abgetragen, und zwar zuerst am 1. October 1822, dann an dem nämlichen Zeitpunkte in den folgenden Jahren 1823, 1824 und 1825, nebst den Interessen zu vier vom Hundert, vom 1. Jänner 1820 an gerechnet. Den Gläubigern, welche auf die gedachten Rückstände Anspruch haben, werden, innerhalb spätestens drei Monate nach Bekanntmachung der gegenwärtigen Verfügung, vier Scheine zugestellt, deren jeder, ausser dem Betrage des vierten Theiles der fraglichen Rückstände, noch die daraus fliefsende Interessen-Quote enthalten wird, und zwar Letzteres nach den verschiedenen Zeitpunkten der jedesmaligen theilweisen Tilgung, welche zu der oben angeführten Verfallzeit unfehlbar Statt finden soll.

Durch nachträgliche Bekanntmachung der Präfektur des Monte wird näher bestimmt werden, auf welche Weise die Ausfolgung der oben angeführten Scheine an die Betheiligten vor sich gehen soll.

rendita od interesse, la rendita o l'interesse scaduto nell'anno 1820. verrà pagato nelle due rate semestrali insieme a quella del corrente anno 1821. Gli arretrati dal 1. gennajo 1814. fino al 1. gennajo 1820. saranno soddisfatti a termini della sovrana Patente 26. agosto 1820. Per tutti gli arretrati anteriori verrà in seguito provveduto.

IV. Le pensioni straordinarie accordate ai funzionarj del cessato Regno d'Italia, contemplati nelle rispette convenzioni, ed indicati negli elenchi parimente ostensibili presso la Prefettura del Monte, per quella parte che rimane a peso del Regno Lombardo Veneto, saranno soddisfatte per l'anno 1820. (dedotto il già pagato in conto di esse) alle solite scadenze del corrente anno 1821. in unione alle rate scadenti nell' anno stesso. Gli arretrati poi di siffatte pensioni dal 20. aprile 1814. al 1. gennajo 1820. saranno pagati in quattro anni consecutivi, cioé al 1. ottobre 1822, e così di seguito all' epoca stessa negli anni 1823, 1824 e 1825. unitamente all' interesse in ragione del quattro per cento, da calcolarsi dal 1. gennajo 1820. in avanti. Ai creditori dei detti arretrati saranno rilasciati, entro tre mesi al più tardi dalla publicazione della presente, quatro vaglia, ognuno de' quali, oltre l' importo della quarta parte dei mentovati arretrati, esprimerà anche la quota dell' interesse sullo stesso dovuto, giusta le diverse epoche della successiva loro estinzione, la quale avrà immancabilmente effetto alla suespressa scadenza.

Con avviso posteriore della Prefettura del Monte verrà precisato con quali modalitá avra luogo la consegna agl' interessati de' suddetti vaglia.

V. Die in dem vorhergehenden IV. Artikel enthaltenen Bestimmungen sind in allen ihren Einzelnheiten auf die Anweisungen zum Vortheile der verdienten italienischen Militär-Personen, deren Verzeichnisse, von der diplomatischen Kommission mitgetheilt, bey der Präfektur des Monte ebenfalls zur Einsicht ausgestellt werden sollen.

VI. Hinsichtlich der Bezahlung der durch das Dekret vom 29. März 1809. geschaffenen Scheine des Monte, welche Tilgung nach Inhalte der Uebereinkünfte sowohl für das Capital als für die Zinsen in Baarem erfolgen soll, wird es den Interessenten mittelst bekanntzumachender Verfügung von Seite der Präfektur des Monte eröffnet werden, zu welcher bestimmten Zeit diese Zahlung Statt finden soll.

Die Präfektur des Monte ist besonders beauftragt, die vorstehenden Verfügungen in Vollzug zu bringen.

Mailand den 6. April 1821.

Graf von Strassoldo, Präsident.
Guicciardi, Vice-Präsident.
Tordoro, Rath.

19.

Bekanntmachung der Regierung von Mailand in Betreff der Akte, durch welche die mit Vertheilung der Schulden des ehemaligen Monte Napoleone beauftragte diplomatische Kommission die Resultate ihrer Arbeiten zur öffentlichen Kenntniſs bringt.

Kaiserlich-Königliche Regierung von Mailand.

Bekanntmachung.

Durch die diesseitige Bekanntmachung vom 6. des laufenden Aprils sind dem Publikum die wohlthätigen Absichten Sr. k. k. A. M. hinsichtlich der unmittel-

V. Le disposizioni portate dal precedente Art. IV. sono comuni in ogni loro parte agli assegni a favore de' militari bene meriti italiani, i di cui elenchi communicati dalla commissione diplomatica saranno pure ostensibili presso la Prefettura del Monte.

VI. Rispetto al pagamento de' boni del Monte creati col Decreto 29 Marzo 1809., che a tenore delle convenzioni deve eseguirsi in effettivo tanto pel capitale, quanto per gl' interessi, saranno avvertiti gl' interessati, mediante avviso da pubblicarsi dalla Prefettura del Monte, dell' epoca precisa in cui tale pagamento verrà effettuato.

La Prefettura del Monte é particolarmente incaricata dell' esecuzione delle premesse disposizioni.

Milano. il 6 aprile 1821.

Il Conte di Strassoldo, Presidente.
Guicciardi, Vicepresidente.

Tordoro, Consigliere.

19.

Notification du gouvernement de Milan concernant l'acte par lequel la commission diplomatique chargée de la repartition des dettes du ci-devant Mont-Napoléon, publie le résultat de ses travaux.

Imperiale Regio Governo di Milano.

Notificazione.

Colla notificazione del giorno 6 corrente aprile ha questo I. R. Governo reso note al publico le benefiche intenzioni di S. M. I. R. A. relative all' im

baren Abtragung jenes Theils der bereits anerkannten und liquidirten Schuld, welcher in der zwischen den hohen, bei dem Vollzuge des 97. Artikels der Wiener Kongreſs-Acte betheiligten Höfen stattgefundenen Vertheilung Allerhöchstdenselben zu tragen kommt, zu erkennen gegeben worden. In gedachter Bekanntmachung wird ein nachträgliches Proclama von Seite der mit den gegenseitigen Verhandlungen zum Behufe dieser Vertheilung beauftragten diplomatischen Kommission angekündigt, wodurch die Hauptgrundsätze, welche bei der besagten Vertheilung zur Richtschnur dienten, und die daraus abgeleiteten Uebernahms-Verpflichtungen, zur allgemeinen Kenntniſs gebracht werden sollen.

Da dieses Proclama nunmehr von der k. k. Kommission der k. k. Regierung zur Promulgirung mitgetheilt worden ist, so beeilt sich Letztere, solches zur Verständigung und Belehrung der Betheiligten bekannt zu machen.

Mailand den 20. April 1821.

Graf von Strassoldo, Präsident.
Guicciardi, Vice-Präsident.
Tordoro, Rath.

20.

Akte, durch welche die mit Vertheilung der Schulden des vormaligen Monte Napoleone beauftragte diplomatische Kommission die Resultate ihrer Arbeiten zur öffentlichen Kenntniſs bringt.

Von Seite der zur Vollziehung des 97. Artikels der Schluſs-Akte des Wiener Kongresses dd. 9. Juni 1815 zu Mailand vereinigten Kommission.

I. Mittelst Proclama vom 21. September 1819 haben die bevollmächtigten Kommissäre der bei dem Vollzuge der Bestimmungen des 97. Artikels der Schluſs-Akte des Wiener Kongresses betheiligten hohen Höfe dem Publikum eröffnet, daſs, nachdem die verschiedenen darin angeführten Klassen der flüssigen, gewissen, und auf die Last des Monte vormals Napoleone zu Mailand eingeschriebenen Schuld bereits geprüft wa-

mediato soddisfacimento della parte di debito già riconosciuto e liquido, ricaduto a peso della medesima I. R. M. S. nel riparto dell' asse del Monte già Napoleone di Milano effettuato in concorso delle Alte Sovranità interessate nell' esecuzione delle disposizioni contenute nell' art. 97. dell Atto finale del Congresso di Vienna. In essa notificazione viene richiamata la successiva pubblicazione di un Proclama per parte della commissione diplomatica incaricata delle sociali trattative per detto riparto, il quale renda note le principali massime che hanno diretto esso riparto, e le consequenze d'assunzione che ne procedono.

Tale Proclama essendo ora stato dall' I. R. commissione comunicato all' I. R. Governo all' oggetto che sia pubblicato, il medesimo si affretta a farne eseguire la pubblicazione a norma e direzione degl' interessati.

Milano, il 20. Avrile 1821.

Il Conte di Strassoldo, Presidente.
Guicciardi, Vicepresidente.
Tordoro, Consigliere.

20.

Acte par lequel la commission diplomatique chargée de la répartition des dettes du ci-devant Mont-Napoléon, publie le résultat de ses travaux.

Commissione riunita in Milano per l' esecuzione dell' articolo 97. dell' Atto finale del Congresso di Vienna del 9. giugno 1815.

I. Con Proclama del giorno 21. settembre dell' anno 1819. i Commissarj plenipotenziarj delle Alte Sovranità interessate nell' eseguimento delle disposizioni contenute nell' art. 97. dell' Atto finale del Congresso di Vienna hanno notificato al publico che essendosi già da essi verificate le diverse ivi specificate classi del debito liquido, certo ed inscritto a peso del Monte già

verfügen, die sie für angemessen erachten wird. Dadurch wird ein jeder Gläubiger erfahren können, an welche Regierung er sich zu wenden hat, um die erwähnten Befriedigungs-Effekten zu erlangen.

2) Hinsichtlich der oben angeführten Schulden-Klassen aber, sowohl in Beziehung auf die Heimzahlung des Kapitals für diejenigen, welche in zurückzahlbaren Kapitalien bestehen, als in Betreff der Zinsen und Renten-Fristen von solchen Partiten, die sie gegenwärtig schwebend haben, dann für die Uebernahme des von den rückständigen Zinsen und Renten herrührenden Passiven, haben die bevollmächtigten Kommissäre folgende Grundregeln verabredet:

3) Die baare Rückzahlung der passiven Kapitalien von Depositen, welche unter den erwähnten Klassen diejenigen sind, die hauptsächlich zum Theile in zurückzufordernden Summen bestehen, wird für die herauszubezahlenden Zweige, und für die jedem Hofe zugewiesenen Schulden- und Verrechnungsposten, in denjenigen Raten und Fristen Statt finden, welche von der schuldigen Regierung festgesetzt und angezeigt sind oder werden.

4) Für alle, zu was immer für einer der angedeuteten Klassen gehörigen Posten, welche noch schwebende Interessen oder Rentenbeträge haben, wird dieser Zins seit dem 1. Jänner 1820 zurückerstattet, und von letzterem Zeitpunkte ab durch diejenige Macht effectiv abgetragen, welche die Hauptsumme übernommen hat.

5) Die Abtragung der Rückstände von Renten oder Interessen, welche aus den gedachten Partiten vom 1. Jänner 1814 bis 1. Jänner 1820 geflossen sind, wird übernommen, und bleibt auf Rechnung der respectiven Höfe, welche die Hauptrente oder die Hauptschuld übernommen haben.

6) In Ansehung der Renten- und Interessen-Rückstände, welche auf was immer für eine der gedachten Partiten aus einem früheren Zeitraume als seit dem 1. Jänner 1814 gefordert werden sollten, so gehören diese mit zu derjenigen Schuldklasse, welche einer nähern Prüfung bedarf. Die Betheiligten werden in der Folge von den Normen, nach welchen diese Prüfung einge-

creditore potrà conoscere a qual Governo debba esso indirizzarsi pei memorati effetti di soddisfacimento.

2) Relativamente poi alle sopra indicate classi di debito tanto pel rimborso del capitale per quelle che sono costituite in capital ripetibile, quanto per la decorrenza d' ora in avanti delle rendite ed interessi sulle partite che gli hanno attualmente in sospeso, e per l'assunzione della passività procedente dalle rendite ed interessi arretrati, hanno i Commissarj plenipotenziarj concordate le seguenti massime:

3) Il rimborso in effettivo della passività capitale de' depositi, che nelle memorate classi è quella per la sorte principale in parte costituita in capital ripetibile, avrà luogo pei rami rimborsabili e per le ditte e partite cadenti a peso di ciascuna Sovranità in quelle rate ed epoche che dal Governo debitore sono state o verranno stabilite ed indicate.

4) Per tutte le partite cadenti in qualunque delle memorate classi che hanno ancora in sospeso la decorrenza della rendita od interesse, tale decorrenza verrà ripristinata in effettivo dal 1. gennajo 1820. in avanti a carico di quella Potenza che ha assunta la partita generatrice.

5) Il soddisfacimento degli arretrati di rendita od interessi decorsi sopra le dette partite dal 1. gennajo 1814. al 1. gennajo 1820. si è assunto, e rimane a carico delle rispettive Potenze che hanno assunto la rendita od il debito principale.

6) Quanto agli arretrati di rendita ed interesse che fossero dovuti sopra qualunque di esse partite, rimontanti ad epoca anteriore al 1. gennajo 1814, questi entrano nella classe di debito avente d' uopo di verificazione. Gl' interessati verranno in seguito prevenuti delle norme che dirigeranno essa verificazione, del trat-

Schenkungen Ansprüche haben, können daher zum Behufe der baldigen Einleitung der gedachten Liquidirung, die vor der Uebernahme und verhältnissmässigen Vertheilung zwischen den betheiligten Staaten geschehen soll, die urkundlichen Beweise ihres Rechts auf die Erhebung der gedachten Rückstände an die in Mailand vereinigte Kommission gelangen lassen.

11) Was diejenigen Pensionen jeglicher Art anbetrifft, welche, auf die Pensions-Kasse des Monte haftend, dort an dem Zeitpunkte vom 20. April 1814 flüssig und eingeschrieben waren, so werden solche, hinsichtlich der Pensionirten für jetzt noch hinfort von derjenigen Regierung bestritten, von welcher sie gegenwärtig abgetragen werden.

12) Wegen derjenigen Pensionen, welche in der Folge auf Rechnung eines andern Staates kommen sollten, als der sie gegenwärtig vergütet, werden die Betheiligten seiner Zeit von der geschehenen Uebertragung benachrichtigt.

In Ansehung der wenigen Pensionirten, welche als solche sich in den Registern des Monte am 20. April 1814 eingeschrieben befanden, und deren Pensionsbezug gegenwärtig eingestellt seyn sollte, so steht denselben der Recurs an die für die Geschäfte des Monte zu Mailand vereinigte Kommission zu, die ihnen nachweisen wird, welcher Hof die Bezahlung der ihnen zukommenden Pension übernommen habe.

13) Da ferner in den zwischen den mitbetheiligten Höfen abgeschlossenen Uebereinkünften, zu Gunsten der vormaligen Minister, Senatoren, Staats-Secretärs, Mitglieder und Auditoren des Staatsraths, Präsidenten, königlichen General-Prokurators und Richter des Rechnungshofes, General-Directoren, so wie zum Vortheile einiger dem damaligen Ministerium des Aeussern angehörigen Individuen, im ausserordentlichen Wege, und ausser den allgemeinen Normen und Massregeln der Gesetze und Verordnungen des erloschenen Königreichs, eine begünstigende Behandlung hinsichtlich der Pension angenommen wurde; — und nachdem die aus gedachten Pensionirungen, insofern solche den am 1. Jänner 1820 lebenden Individuen zukommen, entspringende Schuld zwischen den Mächten,

tranno far pervenire alla commissione riunita in Milano i titoli giustificanti il loro diritto a percepire i detti arretrati, e la quantità di questi, all' oggetto che la liquidazione sopra contemplata possa essere tosto intrapresa, per la corrispondente assunzione e riparto che verrà concertata tra le Potenze interessate.

11) Per ciò che riguarda le pensioni di qualunque classe che erano liquide ed inscritte a peso della Cassa Pensioni del Monte all' epoca 20. aprile 1814, queste ne' rapporti de' pensionati proseguiranno per ora ad essere pagate dal governo dal quale sono attualmente soddisfatte.

12) Per quelle pensioni che risultassero doversi in seguito corrispondere ai pensionati da Potenza differente da quella che le sostiene attualmente, gl' interessati saranno a suo tempo prevenuti dell' operato giro.

Per que' pochi pensionati che come tali erano inscritti ne' registri del Monte all' epoca 20. aprile 1814, la cui pensione fosse attualmente in sospensione di pagamento, gl' interessati inolteranno ricorso alla commissione riunita per gli affari del Monte in Milano, la quale loro farà conoscere qual sia la Sovranità che ha assunto il pagamento della pensione loro dovuta.

13) Essendosi inoltre nelle convenzioni stipulate tra le Sovranità cointeressate avuto riguardo di speciale trattamento di pensione in via straordinaria ed oltre le norme e misure generali delle leggi e dei regolamenti del cessato Regno a favore de' già Ministri, Senatori, Segretario di Stato, Consiglieri di Stato legislativi ed Uditori, Presidenti, Regio Procurator generale e Consiglieri della Corte di Cassazione, Presidenti, Regio Procurator generale e Giudici della Corte de Conti, e Direttori generali, non che a favore di alcuni individui appartenenti al cessato Ministero dell' estero; ed essendosi tra le Potenze che si sono assunto il pagamento de' predetti trattamenti ripartito il debito procedente da esse pensioni in quanto sono dovute ad individui viventi al 1. gennajo 1820; così gli elenchi di riparto

welche die Bezahlung dieser Vergütungen übernommen haben, vertheilt worden ist; — so sollen die Theilungs-Verzeichnisse, in welchen die respektive Uebernahme auseinander gesezt ist, zur Verständigung der Betheiligten, gleichzeitig mit den oben erwähnten Verzeichnissen über die andern Schuld-Klassen, in Mailand bei der Präfektur des Monte, und ausser dieser Stadt bei den Aemtern, welche jede Regierung dazu zu bestimmen für gut findet, zur öffentlichen Einsicht ausgestellt werden.

Die oben erwähnte Vertheilung und darauf folgende Uebernahme hat, insofern sie die päbstlichen, österreichischen, estischen und parmasanischen, oder dem vorigen Königreiche fremden Unterthanen anbetrifft, für sämmtliche Partiten zwischen dem heiligen Stuhle und dem k. k. Hofe, und zwar lezterem nicht nur als Repräsentanten der eigenen Quote, sondern auch wegen der von ihm übernommenen Antheile von Parma und Modena, statt gefunden; und jeder der besagten zwei Höfe hat ebenfalls die auf seinem Theile haftenden Rückstände übernommen. Es bleibt den belobten Höfen unbenommen, für die Abtragung der besagten Rückstände nach den Normen zu sorgen, die sie aufzustellen für angemessen halten wird.

Seine Majestät der König von Sardinien haben sich vorbehalten, für Allerhöchstdero Unterthanen, welche in den oben erwähnten Klassen begriffen sind, nach den Normen und Bestimmungen zu sorgen, die Sie selbst nach Gutdünken festsetzen werden.

14) Hinsichtlich der Rückstände, welche den Erben solcher Individuen, die zur Aufnahme unter die von der päbstlichen, und von der österreichischen Regierung zur Bestreitung übernommenen Forderungen berechtigt, in dem Zeitraume von der Auflösung des Königreiches bis zum 1. Jänner 1820 verschieden seyn sollten, werden die Betheiligten seiner Zeit Anzeige erhalten, was hinsichtlich der Rückstände selbst beschlossen worden, und welcher der beiden hohen Höfe die einschlägige Schuld übernommen habe.

---

15) Indem man inzwischen mit der grössten Sorgfalt zur Liquidirung der nach den Bestimmungen des

e rispettiva assunzione verranno esposti a norma degl' interessati alla publica ispezione in un cogli elenchi sopra indicati relativi alle altre classi di debito, in Milano presso la Prefettura del Monte, e fuori di essa città negli uffici che ciascuna Sovranità potesse trovar opportuno d' indicare.

Il suddetto riparto e dipendente assunzione per ciò che riguarda i sudditi Pontificj, Austriaci, Estensi e Parmigiani, od esteri al già Regno, ha avuto luogo per la totalità delle partite tra la S. Sede e l' I. R. Corte, rappresentando quest' ultima non solo la propria quota, ma ben anche le quote delle Corti di Parma e di Modena dalla medesima assunte; o ciascuna di esse Sovranità ha assunto anche gli arretrati dovuti sulle partite ricadute a suo peso. Rimarrà salvo ad esse Sovranità di provvedere al pagamento di essi arretrati con quelle norme che ciascuna delle medesime troverà opportune.

Sua Maestà il Re di Sardegna si è riservata di provvedere a' proprj sudditi compresi nelle soprindicate classi colle norme e misure che la sullodata R. M. S. crederà di adottare.

14) Per quanto concerne gli arretrati che fossero dovuti agli eredi d' individui che, avendo diritto di essere compresi nelle assunzioni a peso de' Governi Pontificio ed Austriaco, si fossero resi defunti nell' intervallo decorso dallo scioglimento del Regno al 1. gennajo 1820, gl' interessati verranno a suo tempo prevenuti del trattamento accordato agli arretrati stessi, e qual sia tra le due Alte Sovranità quella che ha assunto il relativo debito.

---

15) Procedendosi in tanto colla maggiore sollecitudine alla liquidazione delle rescrizioni e dei boni stati

Proclama vom 21. September 1819 insinuirt wordenen Verschreibungen und Scheine, geschritten, sind folgende Grundregeln zum Behufe der Festsetzung des Interessen-Betrages auf den reducirten Kapital-Werth der Verschreibungen, und der Behandlung der Zinsen-Rückstände auf den Belang der Scheine, verabredet worden.

Die Verschreibungen betreffend.

16) Es werden vom 4. October 1819 an, nämlich seit dem Tage der Bekanntmachung des Proclama vom 21. September desselben Jahres, auf den Nennwerth der angemeldeten Verschreibungen, unter Reducirung des Kapitals selbst auf zehn vom Hundert, die Zinsen zu fünf Procent zugerechnet. Von dem gedachten Zeitpunkte bis zum 1. Mai 1820 soll sich erwähnter Zins in consolidirte Fonds verwandeln, und den reducirten Hauptwerth der erzeugenden Verschreibung um eben so viel vermehren. Vom 1. Mai 1820 ab und weiter hin, fließen die Interessen zu fünf vom Hundert des nach obiger Vorschrift cumulirten Total-Werthes in baarem Gelde.

Die Geldscheine betreffend.

17) Die baare Bezahlung für Kapital und Zinsen der durch das Decret vom 29. März 1809 geschaffenen Geldscheine, welche insinuirt worden und in Geld zahlbar sind, soll gleich nach geschehener Prüfung der Scheine selbst durch die Kasse des Monte zu Mailand bewerkstelliget werden.

18) In Betreff der Behandlung der, auf die übrigen von Privaten, Körperschaften, Gemeinden, Kirchen und Instituten von nicht öffentlicher Art herrührenden Scheine von was immer für einer Schaffung und Verfallzeit, ausstehenden und haftenden rückständigen Zinsen, welche nach dem Sinne des angeführten Proclama, vom 21. September 1819 zur Consolidirung bestimmt sind, ist man, unter steter Beachtung der gültig und aufrecht erhaltenen Klassen, so wie der insinuirt gewesenen Scheine, folgendermaßen übereingekommen.

insinuati a termini del Proclama 21. settembre 1819., si sono concertate le seguenti massime dirette a fissare l'imputazione d'interesse sul capitale valore ridotto delle rescrizioni, ed il trattamento degl' interessi arretrati sull' importo de' boni.

Per le Rescrizioni.

16) S' imputerà l' interesse del cinque per cento dal giorno 4. ottobre 1819., epoca della publicazione del Proclama 21. settembre di detto anno, in avanti sul capitale nominale delle rescrizioni insinuate, ridotto esso capitale dal cento al dieci. Da detta epoca sino al 1. maggio 1820. esso interesse si convertirà in consolidato in aumento del capital valore ridotto della rescrizione generatrice. Dal 1. maggio 1820. in avanti la rendita corrispondente al cumulato valor totale riunito come sopra e calculato sul medesimo in ragione del cinque per cento decorrerà in effettivo danaro.

Pei Boni.

17) Il pagamento effettivo per capitale ed interesse pei boni della creazione del Decreto 29. marzo 1809. stati insinuati, il cui importo è rimborsabile in danaro, avrà luogo subito operata la verificazione degli effetti stessi per mezzo della cassa del Monte in Milano.

18) Per ciò che riguarda il trattamento da concedersi agl' interessi arretrati decorsi e dovuti sui rimanenti boni di ragione di Particolari, Corpi, Comuni, Chiese e Stabilimenti d' indole privata, di qualunque creazione e scadenza essi boni siano, i quali interessi sono destinati a consolidazione a senso del citato Proclama 21. settembre 1819., e sempre in relazione alle classi ritenute vive e sussistenti, ed ai boni stati insinuati, si è convenuto:

19) Diese rückständigen Zinsen sollen zur Vermehrung des ursprünglichen Nennbetrages des erzeugenden Scheines das Hundert für Hundert consolidirt werden, und zwar bis am 1sten Mai 1820. Auf die vereinte Summe der besagten Zinsen und des erzeugenden Kapitals laufen sodann die Interessen zu fünf vom Hundert in baarem Gelde vom 1sten Mai 1820. an, immer fort.

20) Bei denjenigen unter den oben erwähnten Scheinen aber, deren Kapitals-Auszahlung während des Bestehens des Königreichs verfallen gewesen wäre, ist es nicht gemeint, daſs von der Verfallzeit des Kapitals an bis zum 20sten April 1814, Interessen nachgefordert werden dürfen, indem der Lauf der Zinsen erst von lezterem Zeitpunkte an wieder anfängt. Uebrigens soll die Behandlung der Zinsen nach den bei dem Monte üblichen Normen eingeleitet werden, unter stetem Vorbehalte, daſs, auch für die mehr erwähnten, während des Bestehens des Königreichs verfallenen Scheine, der Kapitalbetrag derselben, in sofern sie nicht zur Schaffung des Dekrets vom 29sten März 1809 gehören, welche leztere, wie oben gesagt, in Geld ausbezahlt werden, in Konsolidirung übergehen sollen.

21) Nach Beendigung der Liquidirung und nach vollzogener Vertheilung der aus den Scheinen und Verschreibungen entstehenden Schuld, wird den Betheiligten der Staat angezeigt, welchem jeder Posten angewiesen ist, und dieses zum Behufe der Erlangung der einschlägigen fortschreitenden Rente.

22) Indem die bevollmächtigten Commissäre die vorhergehenden Verabredungen zur öffentlichen Kenntniſs bringen, werden sie sich nicht minder zur Pflicht machen, mittelst fernerer Bekanntmachung die auf Rechnung des Monte kommenden, aber auf denselben nicht eingeschriebenen Schulden, welche nach den Bestimmungen der zwischen den betheiligten Höfen abgeschlossenen Verträge zur Berücksichtigung geeignet sind, und die hinsichtlich der Behandlung der-

19) Che essi interessi arretrati debbano esserre consolidati al cento per cento in aumento del capitale nominale primitivo del Bono generatore, è ciò sino al 1. maggio 1820. Sopra il consolidato prodotto dalla riunione de' predetti interessi al capitale generatore decorrerà la rendita del cinque per cento in effettivo danaro da esso giorno 1. maggio 1820. in avanti.

20) Per quei suddetti boni però che fossero scaduti pel rimborso del capitale durante l'esistenza del Regno, non s' intenderà dovuto interesse dal giorno della scadenza del capitale fino al 20. aprile 1814., rivivendo la decorrenza di esso interesse da detta epoca in avanti. Del resto l' imputazione d' interessi seguirà le norme di pratica presso il Monte; sempre ritenuto che anche pei ridetti Boni scaduti durante l'esistenza del Regno il loro capital valore sarà consolidato quando non siano della creazione del Decreto 29. marzo 1809., rimborsabili questi in danaro come sopra.

21) Ultimata che sarà la liquidazione ed eseguito il riparto del debito emergente dai boni e dalle rescrizioni, gl' interessati verranno prevenuti della Potenza a cui ciascuna partita sarà assegnata, e ciò pel conseguimento della relativa progressiva rendita.

22) Nel mentre che i Commissarj plenipotenziarj deducono a publica notizia i predetti assentamenti, si faranno carico con altra notificazione d' indicare i crediti a peso del Monte non inscritti sul medesimo suscettibili di riguardo a termini delle convenzioni combinate tra le Sovranità interessate, e le massime

selben Forderungen verabredeten Grundregeln anzuzeigen.

Mailand, den 14. April 1821.

Alborghetti }
Panvini Rosati } Kommissäre des heiligen Stuhles.

Tarsis }
Bonamico } Königl. Sardinische Kommissäre.

Bertain, Kommissair I. M. der Erzherzogin von Parma.

Poli, Kommissair S. K. H. des Erzherzogs, Herzogs von Modena.

Bazetta }
Quirini Stampalia }
Giulini } K. K. österreichische Kommissäre.
Dordi }

concordate pel trattamento da concedersi ai crediti medesimi.

Milano, il 14. Aprile 1821.

Alborghetti
Panvini Rosati } Commissarj della S. Sede.

Tarsis
Bonamico } Commissarj de S. M. il Re di Sardegna.

Bertani, Commissario di S. M. l'Archiduchessa Duchessa di Parma.

Poli, Commissario di S. A. R. l'Archiduca Duca di Modena.

Bazetta
Quirini Stampalia
Giulini
Dordi } Commissarj di S. M. I. R. A.

IV.

Auswärtige Angelegenheiten.

A.

Kongreſs zu Troppau.

(Siehe im I. Band *Königreich Beider Sizilien*: IV. Aktenstücke, welche die auswärtigen Verhältnisse des Königreiches betreffen. I. Kongreſs zu Troppau).

B.

Kongreſs zu Laibach *).

21.

Deklaration, welche die Minister und Bevollmächtigten des Kaisers von Oesterreich, des Kaisers von Ruſsland und des Königs von Preuſsen, beim Schlusse der Konferenzen zu Laibach auf Befehl ihrer Monarchen erlieſsen.

Europa kennt die Beweggründe des von den verbündeten Souverains gefaſsten Entschlusses, den Komplotten und Unruhen ein Ziel zu setzen, welche die Fortdauer des mit so viel Anstrengungen und Opfern erkauften allgemeinen Friedens bedrohten.

In eben dem Augenblick, wo dieser groſsmüthige Entschluſs im Königreich Neapel zur Erfüllung gedieh, brach eine Empörung von einer, wo möglich, noch gehässigern Art in Piemont aus.

Weder die Bande, welche seit Jahrhunderten das regierende Haus von Savoyen mit seinem Volke ver-

*) Die übrigen Aktenstücke, welche auf diesen Kongreſs Bezug haben, finden sich im I. Bande: *Königreich Beider Sizilien:* IV. Aktenstücke, welche die auswärtigen Verhältnisse des Königreiches betreffen. K. Kongreſs zu Laibach.

IV.

Rélations extérieures.

A.

Congrès de Troppau.

(Voyez au Ier volume le *royaume des Deux-Siciles*: IV. Rélations exterieures du royaume. I. Congrès de Troppau.)

B.

Congrès de Laibach *).

21.

Déclaration que les ministres et pléniponitentiaires des Empereurs d'Autriche, de Russie, et du Roi de Prusse ont donné par l'ordre de leurs monarques lors de la conclusion des conférences de Laibach.

L'Europe connait les motifs de la résolution prise par les souverains alliés d'étouffer les complots et de faire cesser les troubles qui menaçaient l'existence de cette paix générale, dont le rétablissement a coûté tant d'efforts et tant de sacrifices.

Au moment même où leur généreuse détermination s'accomplissait dans le royaume de Naples, une rébellion d'un genre plus odieux encore, s'il était possible, éclata dans le Piémont.

Ni les liens, qui depuis tant siècles unissent la maison régnante de Savoye à son peuple, ni les bien-

---

*) Les autres actes concernant ce congrés se trouvent dans le Ier volume: *Royaume des Deux Siciles.* IV. Rélations extérieures du royaume. K. Congrès de Laibach.

knüpften, noch die Wohlthaten einer aufgeklärten Verwaltung unter einem weisen Fürsten und väterlichen Gesetzen, noch die traurige Aussicht auf die Uebel, die dem Vaterlande bevorstanden, haben die Anschläge der Bösen aufzuhalten vermocht.

Der Plan eines allgemeinen Umsturzes war vorgezeichnet. In dieser grofsen Verbindung wider die Ruhe der Nationen war den piemontesischen Verschwörern ihre Rolle angewiesen; sie haben nicht gesäumt sie zu vollziehen.

Der Thron und der Staat wurden verrathen, die Eide gebrochen, das militärische Ehrgefühl verkannt, und die Verletzung aller Pflichten führte bald die Schrecknisse aller Unordnungen herbei.

Allenthalben hat sich das Uebel in derselben Gestalt gezeigt; allenthalben hat derselbe Geist diese verderblichen Revolutionen geleitet.

Ohne einleuchtende Gründe, um ihre Thaten zu rechtfertigen, ohne National-Unterstützung, um sie durchzusetzen, suchen die Urheber dieser Zerrüttungen ihren Schutz in falschen Lehren, und bauen auf sträfliche Verbindungen eine noch sträflichere Hoffnung. In ihren Augen ist die heilsame Herrschaft der Gesetze ein Joch, welches gebrochen werden mufs. Sie entsagen den Gefühlen, welche die wahre Vaterlandsliebe einflöfst, und setzen an die Stelle wohlbekannter Pflichten die willkührlichen unbegränzten Maximen einer allgemeinen Umgestaltung der Grundsätze der bürgerlichen Gesellschaft; so bereiten sie der Welt unabsehliches Unheil vor.

Die verbündeten Souverains hatten die Gefahren dieser Verschwörung in ihrem ganzen Umfange erkannt, zugleich aber die Ohnmacht der Verschwörer unter dem Schleier ihrer Täuschungen und Deklamationen entdeckt. Die Erfahrung hat ihre Ahnungen bestätiget. Die rechtmäfsige Autorität hat fast ohne allen Widerstand gesiegt; das Verbrechen entwich, so bald das Schwert der Gerechtigkeit erschien.

Die Leichtigkeit dieses Erfolges kann nicht zufälligen Ursachen, sie kann nicht einmal der Persönlichkeit der Menschen, die sich am Tage der Entscheidung so nichtig gezeigt haben, zugeschrieben wer-

faits d'une administration éclairée, sous un prince sage et sous des lois paternelles, ni la triste perspective des maux auxquels la patrie allait être exposée, n'ont pu contenir les desseins des pervers.

Le plan d'une subversion générale était tracé. Dans cette vaste combinaison contre le repos des nations, les conspirateurs du Piémont avaient leur rôle assigné. Ils se sont hâtés de le remplir.

Le trône et l'état ont été trahis, les sermens violés, l'honneur militaire méconnu, et l'oubli de tous les devoirs a bientôt amené le fléau de tous les désordres.

Partout le mal a présenté le même caractère, partout un même esprit dirigeait ces funestes révolutions.

Ne pouvant trouver de motif plausible pour les justifier, ni d'appui national pour les soutenir, c'est dans de fausses doctrines que les auteurs de ces bouleversemens cherchent une apologie, c'est sur de criminelles associations qu'ils fondent un plus criminel espoir. Pour eux l'empire salutaire des lois est un joug qu'il faut briser. Ils renoncent aux sentimens qu'inspire le véritable amour de la patrie, et mettant à la place des devoirs connus les prétextes arbitraires et indéfinis d'un changement universel dans les principes constitutifs de la société, ils préparent au monde des calamités sans fin.

Les souverains alliés avaient reconnu les dangers de cette conspiration dans toute leur étendue, mais ils avoient pénétré en même tems la foiblesse réelle des conspirateurs à travers le voile des apparences et des déclamations. L'expérience a confirmé leurs pressentimens. La résistance que l'autorité légitime a rencontrée, a été nulle, et le crime a disparu devant le glaive de la justice.

Ce n'est point à des causes accidentelles, ce n'est pas même aux hommes qui se sont si mal montrés le jour du combat, qu'on doit attribuer la facilité d'un

den; sie hatte einen höhern und trostreichern Grund. Die Vorsehung schlug ihre schuldbewuſsten Gewissen mit Schrecken, und der Unwille der Völker, deren Schicksal diese Ruhestörer aufs Spiel gesezt hatten, vernichtete die Waffen in ihrer Hand.

Fern von jedem ausschlieſsenden Interesse, einzig bestimmt die Rebellion zu bekämpfen und zu unterdrücken, kamen die Streitkräfte der Verbündeten den unterjochten Völkern zu Hülfe, und die Völker betrachteten sie als eine Stütze ihrer Freiheit, nicht als Feinde ihrer Unabhängigkeit. Von der Stunde an hatte der Krieg ein Ende: und man sah in den von der Empörung ergriffenen Staaten nichts mehr als Freunde der Mächte, die stets ihre Ruhe und Wohlfahrt gewünscht hatten.

Unter diesen wichtigen Umständen und in einer ernsten Lage der Dinge, haben die verbündeten Souverains im Einverständnisse mit Ihren Majestäten den Königen von Neapel und Sardinien einstweilige Vorsichtsmaſsregeln, welche die Klugheit empfahl und das gemeinschaftliche Wohl gebot, für nothwendig gehalten Die Truppen, deren Gegenwart die Wiederherstellung der Ordnung erforderte, sind auf schicklichen Punkten zusammen gezogen worden, in der einzigen Absicht, die freie Ausübung der rechtmäſsigen Autorität zu beschirmen, die unter einem solchen Schutz die Wohlthaten, welche jede Spur der erlittenen Widerwärtigkeiten auslöschen sollen, vorzubereiten vermag.

Gerechtigkeit und Uneigennützigkeit haben bei den Beschlüssen der verbündeten Monarchen den Vorsitz geführt und werden fortdauernd die Regel der Politik seyn. Diese wird, wie bisher, so auch fernerhin, keinen andern Zweck haben, als die Erhaltung der Unabhängigkeit jedes Staates und der durch die bestehenden Verträge ihm zuerkannten und gesicherten Rechte. Unter dem Beistande der Vorsehung werden selbst die gefährlichen Bewegungen dieser Zeit zulezt nur zur Befestigung des Friedens, den die Feinde der Völker zu stören suchen, und einer für die Zufriedenheit und den Wohlstand der Länder ersprieſslichen Ordnung der Dinge führen.

tel succès. Il tient à un principe plus consolant et plus digne de considération.

La Providence a frappé de terreur des consciences aussi coupables, et l'improbation des peuples, dont les artisans de troubles avaient compromis le sort, leur a fait tomber les armes des mains.

Uniquement destinées à combattre et à réprimer la rébellion, les forces alliées, loin de soutenir aucun intérêt exclusif, sont venues au secours des peuples subjugués, et les peuples en ont considéré l'emploi comme un appui en faveur de leur liberté, et non comme une attaque contre leur indépendance. Dès-lors, la guerre a cessé; dès-lors, les états que la révolte avait atteints, n'ont plus été que des états amis pour les puissances qui n'avaient jamais désiré que leur tranquillité et leur bien-être.

Au milieu de ces graves conjonctures, et dans une position aussi délicate, les Souverains alliés d'accord avec L. M. le Roi des Deux-Siciles et le Roi de Sardaigne, ont jugé indispensable de prendre les mesures temporaires de précaution indiquées par la prudence et prescrites par le salut commun. Les troupes alliées, dont la présence était nécessaire au rétablissement de l'ordre, ont été placées sur les points convenables, dans l'unique vue de protéger le libre exercice de l'autorité légitime et de l'aider à préparer sous cette égide les bienfaits qui doivent effacer la trace de si grands malheurs.

La justice et le désintéressement qui ont présidé aux délibérations des monarques alliées régleront toujours leur politique. A l'avenir, comme par le passé, elle aura toujours pour but la conservation de l'indépendance et des droits de chaque état, tels qu'ils sont reconnus et définis par les traités existans. Le résultat même d'un aussi dangereux mouvement, sera encore sous les auspices de la Providence, le raffermissement de la paix que les ennemis des peuples s'efforcent de détruire, et la consolidation d'un ordre de choses qui assurera aux nations leur repos et leur prospérité.

Von diesen Gesinnungen durchdrungen, haben die verbündeten Souverains, indem sie die Konferenzen zu Laibach beendigen, die Grundsätze, von welchen sie ausgegangen sind, der Welt bekannt machen wollen. Sie sind entschlossen, von diesen Grundsätzen nie abzuweichen, und die Freunde des Guten werden in ihrem Bunde zu allen Zeiten eine sichere Gewähr gegen die Anschläge der Unruhestifter sehen und finden.

Zu dem Ende haben Ihre k. k. Majestäten Allerhöchstdero Bevollmächtigten befohlen, die gegenwärtige Deklaration zu unterzeichnen und bekannt zu machen.

Laibach, den 12. Mai 1821.

Für Oesterreich . .	Metternich. Vincent.
Für Preussen	Krusemark.
Für Russland	Nesselrode. Capodistrias. Pozzo di Borgo.

22.

Cirkular-Depesche, mittelst welcher vorstehende Deklaration von Seite des österreichischen Hofes an sämmtliche bei den auswärtigen Regierungen akkreditirte k. k. Gesandten und Geschäftsträger übersendet wurde.

P. P.

Laibach, den 12. Mai 1821.

Der Zusammentritt der verbündeten Monarchen und Ihrer Kabinette zu Troppau, veranlasst durch die Begebenheiten, welche die rechtmässige Regierung in Neapel zu Grunde richteten, war dazu bestimmt, sich über den Standpunkt zu vereinigen, aus welchem die Höfe jene unglücklichen Vorfälle zu betrachten hatten, einen gemeinschaftlichen Gang festzusetzen, und in einem Geiste der Gerechtigkeit, der Erhaltung und der Mässigung Massregeln zu beschliessen, die Italien ge-

Pénétré de ces sentimens, les souverains alliés, en fixant un terme aux conférences de Laibach, ont voulu annoncer au monde les principes qui les ont guidés. Ils sont décidés à ne jamais s'en écarter, et tous les amis du bien verront et trouveront constamment dans leur union une garantie assurée contre les tentatives des perturbateurs.

C'est dans ce but que L. M. I. et R. ont ordonné à leurs plénipotentiaires de signer et de publier la présente déclaration.

Laibach, le 12. Mai 1821.

Autriche . .	Metternich. Le baron de Vincent.
Prusse . . .	Krusemarck.
Russie . . .	Nesselrode. Capodistrias. Pozzo di Borgo.

22.

Dépêche circulaire par laquelle la déclaration précédente fut expédiée par la cour d'Autriche à tous ses envoyés et chargés d'affaires près des gouvernemens étrangers.

Laibach le 12. Mai 1821.

Monsieur,

La réunion des Monarques alliés et de leurs cabinets à Troppau, arrêtée à la suite des évènemens qui avaient renversé le gouvernement légitime à Naples, était destiné à fixer le point de-vue dans lequel il convenait de se placer à l'égard de ces funestes évènemens, à se concerter sur une marche commune, et à combiner dans un esprit de justice, de conservation et de modération, des mesures propres à garantir l'Italie d'un bouleversement général et les états voisins des plus im-

gen einen allgemeinen Umsturz, und die benachbarten Staaten gegen die drohendsten Gefahren sichern könnten. Dank der glücklichen Uebereinstimmung in Ansichten und Gesinnungen, welche zwischen den drei erhabenen Monarchen herrschte, war diese erste Aufgabe bald erfüllt. Klar ausgesprochene, mit wechselseitiger inniger Ueberzeugung angenommene Grundsätze führten zu Entschlüssen von gleicher Beschaffenheit; und die während der ersten Konferenzen aufgestellten Grundlagen sind in dem ganzen Laufe einer durch die merkwürdigsten Resultate bezeichneten Vereinigung unabänderlich befolgt worden.

Nach Laibach verlegt, nahm diese Vereinigung, durch die Gegenwart und Mitwirkung des Königes Beider Sizilien, und die allgemeine Beistimmung der italienischen Fürsten zu dem von den verbündeten Höfen angenommenen System, einen bestimmteren Charakter an. Die Monarchen überzeugten sich, dafs die bei dem Schicksal der italienischen Halbinsel am nächsten interessirten Regierungen der Reinigkeit Ihrer Absichten Gerechtigkeit angedeihen liefsen, und dafs ein Souverain, welchen Treulosigkeit und Gewalt, indem sie Seinen Namen für ihre Unternehmungen zu mifsbrauchen gewufst, in die peinlichste Lage versezt hatten, mit vollem Vertrauen in die Mafsregeln einging, die diesem Zustande moralischer Gefangenschaft ein Ende machen, und zugleich seinen treuen Unterthanen die von strafbaren Faktionen ihnen geraubte Ruhe und Wohlfahrt wiedergeben sollten.

Die Wirkungen dieser Mafsregeln haben sich bald offenbart. Das durch die Empörung errichtete Gebäude, eben so gebrechlich in seiner Zusammensetzung, als verwerflich in seiner Grundlage, von der überwiegenden Mehrheit in der Nation verdammt, selbst der Armee, die man zu seiner Vertheidigung gebildet hatte, verhafst, ist bei der ersten Berührung regelmäfsiger Streitkräfte, die bestimmt waren, es umzuwerfen, die aber blos dazu gedient haben, seine Nichtigkeit an den Tag zu legen, eingestürzt. Die rechtmäfsige Macht ist wieder hergestellt; die Faktionen sind zerstreut; das neapolitanische Volk ist von der Tyrannei jener verwegenen Betrüger erlöset, die ihm

minens dangers. Graces à l'heureuse conformité de vues et de dispositions qui régnaient entre les trois augustes Souverains, cette prémière tâche fut bientôt remplie. Des principes clairement énoncés et réciproquement embrassés avec toute la sincèrité d'une conviction intime, conduisirent à des résolutions analogues, et les bases établies dès les prémières conférences ont été invariablement suivies pendant toute le tems d'une réunion signalée par le résultats les plus remarquables.

Transféré à Laibach, cette réunion prit au caractère plus prononcé par la présence et le concours de Roi des Deux Siciles, et par l'assentiment unanime avec lequel les princes d'Italie accédèrent au systeme adopté par les cabinets alliés. Les Monarques se convainquirent, que les gouvernemens les plus immédiatement intéressés aux destinées de la Peninsule, rendaient justice à la pureté de leurs intentions, et qu'un souverain placé dans la situation la plus pénible par des actes auxquels la perfidie et la violence avaient su associer son nom, s'en remettoit en pleine confiance à des mesures qui devaient à la fois mettre un terme à cet état de captivité morale, et rendre à ses fidèles sujets le repos et le bien-être dont des factions criminelles les avaient privés.

L'effet de ces mesures n'a pas tardé à se manifester. L'édifice élevé par la révolte, aussi fragile dans sa contruction que vicieux dans ses bases, ne reposant que sur l'astuce des uns, et sur l'aveuglement momentané des autres, réprouvé par l'immense majorité de la nation, odieux même à l'armée formée pour le défendre, s'est écroulé au premier contact avec la force régulière qui était destinée à la renserver, et qui n'a servi qu'à en démontrer le néant. Le pouvoir légitime est rétabli; les factions sont dispersées, le peuple napolitain est délivré de la tyrannie de ces imposteurs audacieux qui, en le berçant des rêves d'une fausse liberté, exerçaient sur lui les vexations les plus cruelles,

unter träumerischen Erwartungen falscher Freiheit, die härtesten Bedrückungen zufügten, ihm zum ausschliessenden Vortheil für ihren Ehrgeiz und ihre Habsucht, ungeheure Opfer auflegten, und mit starken Schritten dem unheilbaren Ruin eines Landes, dessen Wiedergeburt sie ohne Unterlass im Munde führten, entgegen gingen.

Dieses wichtige Werk ist vollendet, so weit es durch die Rathschläge und durch die Mitwirkung der verbündeten Mächte geschehen konnte und durfte. Jezt, da der König Beider Sizilien in den vollen Genuss Seiner Rechte wieder eingesezt ist, bleibt den Monarchen nichts übrig, als die Beschlüsse, die dieser Souverain Selbst fassen wird, um seine Regierung auf sichere Fundamente zu gründen, und durch weise Gesetze und Institutionen das wahre Interesse seiner Unterthanen und die dauerhafte Wohlfahrt seines Königreichs zu sichern, mit Ihren lebhaftesten Wünschen zu begleiten.

Im Laufe dieser grossen Verhandlungen zeigten sich von mehr als einer Seite die Wirkungen jener weit verbreiteten Verschwörung, die seit langer Zeit an dem Untergange aller durch dieselbe gesellschaftliche Verfassung, welcher Europa so viele Jahrhunderte von Glück und Ruhm verdankte, gestifteten Autoritäten und geheiligten Rechte gearbeitet hatte. Das Daseyn dieser Verschwörung war den Monarchen nicht unbekannt; aber unter den Gährungen, welchen Italien seit den Katastrophen des Jahres 1820 Preis gegeben war, und in der unruhigen Bewegung, die sich von dort aus nach allen Seiten fortpflanzte und alle Köpfe ergriff, hatte sie sich mit zunehmender Schnelligkeit entwickelt, und ihren wahren Charakter offenbart. Die finstern Plane der Urheber dieser Komplotte, und die unsinnigen Wünsche ihrer verblendeten Anhänger sind nicht, wie man früher hätte glauben können, gegen diese oder jene Regierungsform, die etwa ihren Deklamationen am häufigsten zum Stoff dient, gerichtet. Diejenigen Staaten, die Veränderungen in ihrem Regierungs-System angenommen haben, sind ihren Angriffen nicht weniger ausgesezt, als die, deren alte Verfassungen die Stürme der Zeit überlebten.

lui imposaient d'énormes sacrifices, au seul profit de leur ambition et de leur avidité, et marchaient à grands pas vers l'irréparable ruine d'un pays dont ils ne cessaient de se dire les régénérateurs.

Cette restauration importante est consommée autant qu'elle a pu et qu'elle a dû l'être par les conseils et les efforts des puissances alliées. Aujourd'hui que le Roi des Deux-Siciles est investi de nouveau de la plénitude de ses droits, les monarques se bornent à seconder de leurs vœux les plus ardens les résolutions que ce souverain va adopter pour reconstruire son gouvernement sur des fondemens solides, et pour assurer par des lois et des institutions sages, les véritables intérêt de ses sujets et la prospérité constante de son royaume.

Pendant le cours de ces grandes transactions on a vu éclater de plus d'un coté les effets de cette vaste conjuration, tramée depuis longtems contre tous les pouvoirs établis, et contre tous les droits consacrés par cet ordre social sous lequel l'Europe a joui de tant de siècles de bonheur et de gloire. L'existence de cette conjuration n'était point inconnue aux monarques; mais au milieu des agitations que l'Italie éprouvait depuis les catastrophes de l'année 1820, et du mouvement désordonné qui delà s'était communiqué à tous les esprits, elle s'est développée avec une rapidité croissante, et son vrai caractère a paru au grand jour. Ce n'est pas comme on a pu le croire à une époque moins avancée, ce n'est pas contre telle ou telle forme de gouvernement, particulièrement en butte à leurs déclamations, que sont dirigées les entreprises ténébreuses des auteurs de ces complots, et les vœux insensés de leurs aveugles partisans. Les états qui ont admis des changemens dans leur régime politique, ne sont pas plus à l'abri de leurs attaques que ceux dont les anciennes institutions ont traversé les orages du tems. Monarchies pures, monarchies limitées, constitutions fédératives, républiques, tout est englobé dans les arrêts de

Reine Monarchien, beschränkte Monarchien, Föderativ-Verfassungen, Republiken, nichts ist ausgeschlossen, nichts findet Gnade vor den Verbannungs-Beschlüssen einer Sekte, die alles, was sich über den Horizont einer erträumten Gleichheit, in welcher Gestalt es auch seyn mag, erhebt, als *Oligarchie* behandelt. Die Häupter dieses heillosen Bundes, gleichgültig gegen die Resultate der allgemeinen Zerstörung, über welcher sie brüten, gleichgültig gegen jede feste und bleibende politische Form, haben den tiefsten Grundlagen der Gesellschaft den Krieg angekündigt. Alles Bestehende über den Haufen werfen — mit dem Vorbehalt, irgend etwas, wie es ihrer zügellosen Phantasie, oder ihren verderblichen Leidenschaften der Zufall darbieten wird, an die Stelle zu setzen, — das ist der ganze Inbegriff ihrer Lehre, und das Geheimniſs aller ihrer Kabalen.

Die verbündeten Souverains muſsten nothwendig zu der Ueberzeugung gelangen, daſs diesem verheerenden Strome nur Ein Damm entgegengesetzt werden konnte. Alles rechtmäſsig Bestehende erhalten — das muſste der unwandelbare Grundsatz ihrer Politik, der Anfangspunkt und der Endpunkt ihrer sämmtlichen Beschlüsse seyn. Sie durften sich nicht aufhalten lassen durch das eitle Geschrei der Unwissenheit oder der Bosheit, welches sie anklagte, die Menschheit zu einem Stillstande, zu einer Erstarrung verdammen zu wollen, die den natürlich fortschreitenden Gang der Civilisation hemmen, und jede Vervollkommnung des gesellschaftlichen Zustandes unmöglich machen würde. Nie haben diese Monarchen die mindeste Abneigung gegen wesentliche Verbesserungen, noch gegen Abstellung der Miſsbräuche, denen die besten Regierungen nicht entgehen können, geäussert. Ganz andere Gesinnungen haben sie jederzeit beseelt; und, wenn die Ruhe, welche Fürsten und Völker sich von der Wiederherstellung des Friedens in Europa versprechen zu können glaubten, nicht alles das Gute gestiftet hat, welches man erwarten durfte, so war der Grund davon der, daſs die Regierungen ohne Unterlaſs ihre Gedanken auf Vorkehrungen gegen die Fortschritte einer Faktion wenden muſsten, die rund um sich her Irrthum, Miſsvergnügen und fanatische Neuerungssucht verbreitete,

proscription d'une secte qui traite d'*oligarchie* tout ce qui dans quelque forme que ce soit, s'élève audessus du niveau d'un égalité chimérique. Les chefs de cette ligue impie, indifférens à ce qui résultera de la destruction générale qu'ils méditent, indifférens à toute espèce d'organisation stable et permanente, n'en veulent qu'aux bases fondamentales de la société. Renverser ce qui existe, — sauf à y substituer, ce que le hazard suggérera à leur imagination déréglée, ou à leurs sinistres passions — voilà l'essence de leur doctrine, et le secret de toutes leurs machinations!

Les souverains alliés n'ont pû méconnaître, qu'il n'y avait qu'une barrière à opposer à ce torrent dévastateur. Conserver ce qui est légalement établi, tel a dû être le principe invariable de leur politique, le point de départ, et l'objet final de toutes leurs résolutions. Ils n'ont pu être arrêtés par les vaines clameurs de l'ignorance ou de la malice, les accusant de condamner l'humanité à un état de stagnation et de torpeur incompatible avec la marche naturelle et progressive de la civilisation, et avec le perfectionnement des institutions sociales. Jamais ces monarques n'ont manifesté la moindre disposition de contrarier des améliorations réelles, ou la réforme des abus qui se glissent dans les meilleurs gouvernemens. Des vues bien différentes les ont constamment animés; et si ce repos que les gouvernemens et les peuples avaient le droit de croire assuré par la pacification de l'Europe, n'a point pu opérer tout le bien qui devait en résulter, c'est que les gouvernemens ont dû concentrer toutes leurs pensées sur les moyens d'opposer des digues aux progrès d'une faction qui, répandant autour d'elle l'erreur, le mécontentement, le fanatisme des innovations, eût bientôt mis en problème l'existence d'un ordre pu-

und die in kurzer Zeit zweifelhaft gelassen haben würde, ob überhaupt noch irgend eine gesellschaftliche Ordnung bestehen sollte. Die heilsamen oder nothwendigen Veränderungen in der Gesetzgebung und Verwaltung der Staaten dürfen nur von der freien Willens-Bestimmung, von dem aufgeklärten überlegten Entschlusse derer, welchen Gott die Verantwortung für den Gebrauch der ihnen anvertrauten Macht auferlegt hat, ausgehen. Alles, was sich von dieser Linie entfernt, führt nothwendig zur Unordnung, zur Zerrüttung, zu weit unerträglicherm Verderben, als die Uebel, welche man heilen zu wollen vorgibt. Die Monarchen, von dieser ewigen Wahrheit durchdrungen, haben keinen Anstand genommen, sie mit Offenheit und Nachdruck auszusprechen. Sie haben erklärt, daſs sie, ohne je den Befugnissen und der Unabhängigkeit irgend einer rechtmäſsigen Macht zu nahe zu treten, jede angebliche Reform, die durch Empörung und offne Gewalt bewirkt wird, als gesetzlich ungültig, als unvereinbar mit den Grundsätzen, auf welchen das europäische Staatsrecht ruht, betrachten. Sie haben im Sinn dieser Erklärung die Ereignisse von Neapel, die von Piemont, selbst jene entferntern behandelt, die unter Umständen von sehr verschiedener Art, doch herbeigeführt durch gleich strafbare Veranstaltungen, dem östlichen Europa unabsehliche Verwüstungen bereiten.

Die Monarchen sind um so mehr entschieden, Sich nie von diesem Systeme zu entfernen, als Sie die Ueberzeugung haben, daſs die Festigkeit, mit welcher Sie es in diesem kritischen Zeitpunkte behaupteten, die wahre Ursache des glücklichen Erfolges Ihrer Anstrengungen für die Wiederherstellung der Ordnung in Italien gewesen ist. Die dortigen Regierungen haben gefühlt, daſs sie nichts für ihre politische Unabhängigkeit, noch für die Unverletzbarkeit ihres Gebiets, noch für die Erhaltung ihrer Rechte zu fürchten hatten, indem sie einen Beistand suchten, der ihnen auf die einzige Bedingung, ihre eigene Existenz zu vertheidigen, geleistet ward. Durch gegenseitiges Vertrauen ist Italien gerettet, durch dieses allein ist in zwei Monaten ein Brand erstickt worden, der ohne

blic quelconque. Les changemens utiles ou nécessaires dans la législation et dans l'administration des états ne doivent émaner que de la volonté libre, de l'impulsion refléchie et éclairée de ceux que Dieu a rendus responsables du pouvoir. Tout ce qui sort de cette ligne, conduit nécessairement au désordre, aux bouleversemens, à des maux bien plus insupportables que ceux que l'on prétend guérir. Pénétrés de cette vérité éternelle, les souverains n'ont pas hésité à la proclamer avec franchise et vigueur; ils ont déclaré qu'en respectant les droits et l'indépendance de tout pouvoir légitime, ils regardaient comme légalement nulle et désavouée par les principes qui constituent le droit public de l'Europe, toute prétendue réforme opérée par la révolte et la force ouverte. Ils ont agi, en conséquence de cette déclaration, dans les évènemens de Naples, dans ceux du Piémont, dans ceux-même qui, sous des circonstances très-différentes, mais par des combinaisons également criminelles, viennent de livrer la partie orientale de l'Europe à des convulsions incalculables.

Les monarques sont d'autant plus décidés à ne pas s'écarter de ce système, qu'ils regardent la fermeté avec laquelle ils l'ont maintenu dans une époque si critique, comme la véritable cause du succès dont leurs efforts pour le rétablissement de l'ordre en Italie ont été accompagnés. Les gouvernemens de la Péninsule ont reconnu qu'ils n'avaient rien à craindre, ni pour leur indépendance politique, ni pour l'intégrité de leurs territoires, ni pour la conservation de leurs droits, en réclamant des secours qui leur étaient fournis à la seule condition d'en profiter pour défendre leur propre existence. C'est la confiance réciproque qui a sauvé l'Italie; c'est elle qui a fait cesser dans l'espace de deux mois un incendie qui, sans l'intervention des puissan-

die Dazwischenkunft der verbündeten Mächte, jenes schöne Land von allen Seiten verzehrt, und das übrige Europa auf lange Zeit bedroht haben würde.

Nichts hat die Stärke jenes moralischen Bandes, welches die Sicherheit Italiens an die Beschlüsse der Monarchen knüpfte, wirksamer dargethan, als die schnelle und glückliche Auflösung der über Piemont ausgebrochenen Revolution. Verschwörer, zum Theil Fremde, hatten diese neue Frevelthat vorbereitet, und, um sie durchzusetzen, das verabscheuungswürdigste aller revolutionairen Mittel zu Hülfe gerufen, indem sie die bewaffnete Macht, die einzig dazu geschaffen ist, der obersten Autorität zu gehorchen und die öffentliche Ordnung zu schützen, zum Aufruhr verleiteten. Eine Verrätherei, die unerklärbar seyn würde, wenn irgend etwas unerklärbar seyn könnte, so lange die politischen Verbrechen in Europa Stimmen finden werden, die sie vertheidigen dürfen, zwang einen Monarchen, der mit vollem Rechte die Achtung und Liebe seiner Unterthanen besaſs, von einem Thron zu steigen, den seine Tugenden geziert hatten. Ein beträchtlicher Theil der Truppen war durch das Beispiel und die Ränke einer kleinen Zahl vom Ehrgeiz besessener Menschen, in den Abgrund gezogen; und das Feldgeschrei der Feinde alles gesellschaftlichen Wohles ertönte von der Hauptstadt in die Provinzen. Die zu Laibach vereinigten Monarchen lieſsen es keinen Augenblick unbeantwortet. Ihr Bund gehörte zu denen, die mit der Gefahr wachsen, und stark werden. Ihre Stimme wurde gehört. Sofort fühlten die treuen Diener des Königs, daſs sie nicht verlassen waren, und griffen zu allen ihnen übrig gebliebenen Hülfsmitteln, um die Verderber des Vaterlandes und des National-Ruhmes zu bekämpfen. Die rechtmäſsige Gewalt, obgleich in ihrer Wirksamkeit gelähmt, wuſste ihre Würde und ihre Rechte zu behaupten, und da die Hülfe im entscheidenden Augenblicke erschien, so war der Sieg der guten Sache schnell vollendet. Piemont ward in wenig Tagen befreit; und von dieser auf den Umsturz mehr als Einer Regierung berechneten Revolution blieb nichts als die schmählichen Erinnerungen, welche die Urheber derselben auf ihrer Flucht begleiteten.

ces alliées, aurait ravagé et ruiné la totalité de ce beau pays, et menacé pour longtems le reste de l'Europe.

Rien n'a plus efficacement démontré la force de ce ressort moral qui liait de salut de l'Italie aux déterminations des monarques, que le dénouement prompt et heureux de la révolte qui avait éclaté dans le Piément. Des conspirateurs en partie étrangers avaient préparé ce nouveau forfait, et mis en œuvre, pour le faire réussir, le plus détestable de tous les moyens révolutionnaires, en soulevant contre l'autorité cette force armée qui n'est créée que pour lui obéir, et pour défendre l'ordre public. Victime d'une trahison inexplicable, si quelque chose pouvait l'être tant que les crimes politiques trouveront en Europe des voix qui osent les défendre, un souverain jouissant à juste titre du respect et de l'affection de ses sujets, se vit forcé de descendre d'un trône qu'il avait orné par ses vertus; une partie considérable des troupes fut entraînée dans l'abîme par l'exemple et les intrigues d'un petit nombre d'ambitieux; et le cri banal de la faction antisociale retentissait de la capitale aux provinces. Les monarques réunis à Laibach ne tardèrent pas à y répondre. Leur union était du nombre de celles qui se fortifient et grandissent avec le danger; leur voix fut entendue. Aussitôt les serviteurs fidèles du Roi, sentant qu'ils n'étaient point abandonnés, employèrent ce qu'il leur restait de ressources pour combattre les ennemis de la patrie, et de la gloire nationale; le pouvoir légitime, quoique comprimé et paralysé dans son action, n'en sut pas moins soutenir sa dignité et ses droits; et les secours arrivant au moment décisif de la crise, le triomphe de la bonne cause fut bientôt complet. Le Piémont a été délivré en peu de jours; et il n'est resté de cette révolution, calculée sur la chûte de plus d'un gouvernement, que les souvenirs honteux emportés par ses coupables auteurs.

So haben die verbündeten Monarchen, durch unverrückte Beharrlichkeit in den Grundsätzen und dem Gange, die seit den ersten Tagen ihrer Vereinigung fest standen, den Frieden in Italien wieder hergestellt. Ihr unmittelbarer Zweck ist erreicht. Keiner der Schritte, die dazu geführt haben, hat ihren frühern, von Wahrheit und Rechtlichkeit ausgegangenen Erklärungen widersprochen. Diesen werden sie treu bleiben, auf welche neue Probe die Vorsehung sie auch noch stellen mag. Mehr als jemals verpflichtet, in Gemeinschaft mit allen andern Souverains und Verwaltern der rechtmäfsigen Macht, den europäischen Frieden, nicht blos gegen die Verirrungen und Leidenschaften, die in den höhern Verhältnissen der Staaten ihn stören könnten, sondern auch, und vor Allem, gegen die unseligen Versuche, welche die civilisirte Welt den Greueln einer allgemeinen Anarchie Preis geben würden, zu schützen, werden Sie nie einen so erhabenen Beruf durch kleinliche Berechnungen einer gemeinen Politik entweihen. Da in dem System, zu welchem Sie Sich bekennen, alles klar, offen, freimüthig ausgesprochen ist, so legen Sie es vertrauensvoll dem aufgeklärten Urtheil aller Regierungen vor.

Die jezt geschlossene Zusammenkunft soll im Laufe des künftigen Jahres erneuert werden, um die Dauer der Mafsregeln zu bestimmen, die im Einverständnifs mit allen italienischen Höfen, und namentlich mit denen von Neapel und Turin, zur Befestigung der Ruhe in Italien als nothwendig erkannt worden sind. Die Monarchen und ihre Kabinette werden bei Erörterung dieser Frage in demselben Geiste verfahren, der sie bisher geleitet hat. Beweggründe von unbestreitbarem Gewicht, und durch die Resultate vollkommen gerechtfertigt, hatten die Souverains veranlafst, auf die Vorfälle in Italien Einflufs zu nehmen: Sie sind weit entfernt, diesen Einflufs über die Gränzen der strengsten Nothwendigkeit ausdehnen zu wollen. Sie hegen vielmehr keinen aufrichtigeren Wunsch, als den, dafs die Umstände, die Ihnen eine so traurige Pflicht auflegten, sich nie wiedern erneuern mögen.

Wir haben für nützlich gehalten, in dem Augenblick, wo die Monarchen sich trennen, die während

C'est ainsi qu'en suivant sans déviation les principes établis, et la ligne de conduite tracée dès les premiers jours de leur réunion, les monarques alliés sont parvenus à pacifier l'Italie. Leur objet direct est atteint. Aucune des démarches qui y ont abouti, n'a démenti les déclarations que la vérité et la bonne foi leur avaient inspirées. Ils y resteront fidèles, quelque nouvelle épreuve que la Providence puisse leur avoir réservée. Plus que jamais appelés, ainsi que tous les autres souverains et pouvoirs légitimes, à veiller sur la paix de l'Europe, à la protéger nonseulement contre les erreurs et les passions qui pourraient la compromettre dans les rapports de puissance-à puissance, mais surtout contre ces funestes tentatives qui livreraient le monde civilisé aux horreurs d'une anarchie universelle, ils croiraient profaner une vocation aussi auguste par les calculs étroits d'une politique vulgaire. Comme tout est simple, patent, et franchement avoué dans le système qu'ils ont embrassé, ils le soumettent avec confiance au jugement de tous les gouvernemens éclairés.

La réunion qui va finir, doit se renouveler dans le courant de l'année prochaine. On y prendra en considération le terme à fixer aux mesures qui, de l'aveu de toutes les cours d'Italie, et particulièrement de celles de Naples et de Turin, ont été jugées nécessaires pour affermir la tranquillité de la Péninsule. Les monarques et leurs cabinets apporteront à l'examen de cette question le même esprit qui les a dirigés jusqu'ici. Des motifs d'une gravité incontestable, et pleinement justifiés par les résultats, avaient déterminé les souverains à intervenir dans les affaires de l'Italie; ils sont loin de vouloir prolonger cette intervention au-delà des limites d'une stricte nécessité, désirant bien sincèrement que les circonstances qui leur ont imposé ce pénible devoir, ne se reproduisent jamais.

Nous avons cru utile, au moment où les souverains vont se séparer, de rappeler par le précédent ex-

der lezten Verhandlungen befolgten Grundsätze in vorstehender Uebersicht zusammen zu fassen.

Sie werden hiermit beauftragt, diese Depesche dem Minister der auswärtigen Geschäfte an dem Hofe, bei welchem Sie beglaubigt sind, mitzutheilen.

Sie erhalten zugleich eine in dem nämlichen Sinne abgefafste, von den Ministern und Bevollmächtigten der verbündeten Höfe unterzeichnete und zum Druck beförderte Deklaration, die den Zweck hat, das europäische Publikum mit den Gesinnungen und Grundsätzen bekannt zu machen, von welchen die hohen Souverains beseelt sind, und welche Ihrem politischen Gange zur unwandelbaren Richtschnur dienen werden.

Fürst v. Metternich.

C.

Verhältnisse mit dem Königreiche Beider-Sizilien *).

23.

Konvention der Höfe von Oesterreich, Rufsland und Preufsen, mit dem Hofe Beider-Sizilien, in Betreff der temporairen Okkupation lezteren Königreiches durch österreichische Truppen, mit der Ratifikationsakte des Kaisers von Oesterreich.

Wir Franz I, von Gottes Gnaden Kaiser von Oesterreich, König von Jerusalem, Hungarn, Böhmen, Lombardei und Venedig, Dalmazien, Kroazien, Slavo-

---

*) Die übrigen auf dieses Königreich Bezug habenden Aktenstücke finden sich im 1sten Bande: *Königreich Beider-Sizilien.* IV. Aktenstücke, welche die auswärtigen Verhältnisse des Königreiches betreffen. A. Allgemeine Verhältnisse bis zum 4ten Oktober 1820. I. Kongress zu Troppau. II. Kongress zu Laibach. V Aktenstücke, welche auf die Besetzung des Königreiches durch österreichische Truppen Bezug haben.

posé les principes qui les ont dirigés dans les dernières transactions.

Vous êtes en conséquence chargé de faire communication de cette dépêche aux ministres dirigeant les affaires étrangères des cours près lesquelles vous vous trouvez accrédité.

Vous recevez en même tems une déclaration, conçue dans le même esprit, que les cabinets ont fait rédiger et imprimer pour porter à la connaissance du public de l'Europe les sentimens et les principes dont les augustes souverains sont animés, et qui serviront constamment de guides à leur politique.

Le comte de Metternich.

C.

Rélations avec le royaume des Deux-Siciles *).

23.

Convention entre l'Autriche, la Russie et la Prusse d'une part, et les Deux-Siciles d'autre part, concernant l'occupation temporaire de ce dernier royaume par les troupes autrichiennes, avec l'acte de ratification de l'Empereur d'Autriche.

Nos Franciscus Primus, Divina Favente Clementia Austriae Imperator; Hierosolymae, Hungariae, Bohemiae, Lombardiae et Venetiarum, Dalmatiae, Croatiae, Sla-

---

*) Les autres actes concernant ce royaume se trouvent au 1er volume: *Royaume de Deux-Siciles*. IV. Rélations extérieures du royaume. A. Relations générales jusq'au 4 octobre 1820. I. Congrès de Troppau. K. Congrès de Laibach V Pièces concernant l'occupation du royaume par les troupes autrichiennes.

nien, Galizien und Lodomerien, Erzherzog von Oesterreich, Herzog von Lothringen, Salzburg, Steiermark, Kärnthen, Krain, Ober- und Niederschlesien, Grofsfürst von Siebenbürgen, Markgraf von Mähren, gefürsteter Graf von Habsburg und Tyrol, etc. etc.

Thun hiermit kund und zu wissen Allen und Jedem, den es angeht, wie folgt:

Nachdem von Unserm Bevollmächtigten und jenem Sr. M. des Königs Beider-Sizilien, unter Theilnahme der Bevollmächtigten Sr. M. des Kaisers Aller Reufsen, Königs von Polen, so wie Sr. M. des Königs von Preufsen, unterm 18ten Oktober des zu Ende gehenden Jahres zu Neapel eine besondere Konvention abgeschlossen und unterschrieben wurde, in welcher, nach den gemeinschaftlich zu Laibach am 2. Februar laufenden Jahres verabredeten Verpflichtungen, Alles was die temporaire Okkupation des Königreichs Beider-Sizilien durch einen Theil Unserer Heere und die geeignete Verpflegung derselben betrifft, festgesezt ist, folgenden Inhalts:

Im Namen der allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit.

Nachdem in Folge der zu Laibach am 2. Febr. 1821 gefafsten Beschlüsse der Unterhalt der österreichischen Armee, welche im Namen und unter der Gesammtverpflichtung der drei Höfe von Oesterreich, Rufsland und Preufsen zur Verfügung ihres Bundesgenossen, Sr. Maj. des Königs Beider-Sizilien, gestellt worden ist, von der Zeit des Uebergangs derselben über den Po angefangen, während der auf drei Jahre festgesezten Dauer der Besetzung des Königreichs Beider Sizilien, diesem lezteren obliegt, und nachdem alles, was auf diese zeitweilige Gewährleistung Bezug hat, mit Anwendung der Grundsätze und Formen, welche bei der für Frankreich in dem Zeitraume von 1815 bis 1819 statt gefundenen militärischen Besetzung beobachtet worden sind, durch eine Uebereinkunft zwischen Sr. k. k. apostol. Maj. und Sr. königl. sizilianischen Majestät, unter Theilnahme der Höfe von Rufsland und Preufsen, festgesezt werden soll, so haben Ihre gedachten Majestäten, in der Absicht, diesen Gegenstand zu berichtigen, zur Erörterung, Festsetzung

voniae, Galiciae et Lodomeriae Rex; Archidux Austriae; Dux Lotharingiae, Salisburgi, Styriae, Carinthiae, Carnioliae, Superioris et Inferioris Silesiae; Magnus Princeps Transilvaniae; Marchio Moraviae; Comes Habsburgi et Tyrolis etc. etc.

Notum testatumque omnibus et singulis, quorum interest, tenore praesentium facimus:

Posteaquam a Nostro et a Serenissimi Regis Utriusque Siciliae Plenipotentiario, participantibus Serenissimi Imperatoris omnium Russiarum Regis Poloniae, nec non Serenissimi Regis Borussiae Plenipotentiariis, Conventio specialis die decima octava Octobris labentis anni Neapoli inita et signata fuit, in qua, consectanea conventis die secunda Februarii anni currentis Lobaci pactionibus, omnia, quae ad temporariam occupationem utriusque Siciliae Regni per partem exercituum Nostrorum, dispositioni praelaudatae Regis Utriusque Siciliae Majestatis peramice concessam, ejusque congruam sustentationem pertinent, definita sunt, tenoris qui sequitur:

Au nom de la très-sainté et indivisible Trinité!

L'entretien de l'armée Autrichienne, qui, au nom et sous la solidarité des trois cours d'Autriche, de Russie et de Prusse, a été mise à la disposition de Leur Allié, Sa Majesté le Roi du royaume des Deux Siciles, étant, en conformité des résolutions arrêtées à Laibach le 2 février 1821, à la charge du royaume des Deux-Siciles, à dater de l'époque du passage du Pô, et pendant la durée de l'occupation, fixée à trois années, et tout ce qui se rapporte à cette garantie temporaire devant être déterminé d'après les principes et les formes, observées lors de l'occupation militaire qui a eu lieu à l'égard de la France, dans l'intervalle de l'année 1815 à l'année 1819, et être fixé, de la participation des cours de Russie et de Prusse, dans une convention, entre Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et Sa Majesté Sicilienne; Leurs dites Majestés, voulant régler en conséquence cet objet, ont, nommé des plenipotentiaires pour discuter,

und Unterzeichnung der diesfälligen Vertragspunkte Bevollmächtigte ernannt, und zwar einer Seits

Se. Maj. der Kaiser von Oestreich, den hoch- und wohlgebornen Herrn Adam Grafen von Fiquelmont, Ihren wirklichen Kämmerer, Kommandeur des kaiserl. Leopold- und Ritter des Ordens der eisernen Krone zweiter Klasse etc. etc., Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner sizilianischen Majestät;

Se. kaiserlich russische Majestät, den hoch- und wohlgebornen Hrn. Peter v. Oubril, Ihren wirklichen Staatsrath, dann außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Sr. sizilianischen Majestät, Ritter des russischen St Annenordens erster, und des St. Wladimir-Ordens dritter Klasse, Großkreuz des königl. polnischen St. Stanislausordens erster Klasse, und Ritter des Ordens des heil. Johannes von Jerusalem;

Se. Majestät der König von Preussen, den hoch- und wohlgebornen Herrn Grafen v. Waldburg Truchseß, Ihren Generalmajor, dann ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Sr. Maj. dem König von Sardinien;

und andererseits Se. Maj. der König des Königreichs Beider Sizilien, den hoch- und wohlgebornen Herrn Thomas von Somma, Marquis von Circello, Ritter des königl. St. Januarius- und Großkreuz des Verdienstordens vom heil. Ferdinand, Ritter des goldenen Vließes, Großkreuz des königl. spanischen Ordens Karl III., und des königl. ungarischen St. Stephansordens, Ihren Gentil-homme de la chambre, Generallieutenant, und mit Führung des Ministeriums der auswärtigan Geschäfte beauftragten Staatsrath etc., welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gültiger Form befundenen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind:

Art. I. Da die politische Lage des Königreichs Beider Sizilien noch nicht gestattet, den Stand des Besatzungsheeres so weit zu vermindern, als dieses wird geschehen können, so bald die Herstellung der Staatsverwaltung in allen ihren Theilen erfolgt seyn, und die eigene Kriegsmacht Sr. sizilianischen Ma-

arrêter, et signer les clauses d'une convention; savoir d'une part

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, le très-illustre et très-excellent Seigneur Adam Comte de Ficquelmont, son chambellan actuel, commandeur de l'ordre Impérial de Leopold, chevalier de la couronne de fer de la seconde classe etc. etc. Son général-major et Son envoyé extraordinaire et ministre plenipotentiaire près Sa dite Majesté Sicilienne;

Sa Majesté Impériale de toutes les Russies, le très-illustre et très-excellent Seigneur Pierre d'Oubril, Son conseiller d'état actuel et Son envoyé extraordinaire et ministrep lénipotèntiaire près Sa dite Majesté Sicilienne, chevalier des ordres de St. Anne de Russie de la première classe et de St. Wladimir de la troisième, grand-croix de l'ordre de St. Stanislas de Pologne de la première classe et chevalier de celui de St. Jean de Jérusalem;

Et Sa Majesté le Roi de Prusse, le très illustre et très excellent Seigneur le comte de Waldbourg-Truchesess, Son major-général et envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Sardaigne;

Et d'autre part Sa Majesté le Roi du royaume des Deux-Siciles, le très-illustre et très-excellent Seigneur Thomas de Somma, Marquis de Circello, chevalier de l'ordre royal de St. Janvier, et grand-croix de celui de St. Ferdinand et du mérite, chevalier de l'ordre de la Toison d'or et grand-croix des ordres de Charles III. d'Espagne et de St. Etienne de Hongrie, Son Gentilhomme de la chambre, lieutenant-général des Ses armées, et Son conseiller d'état, chargé du portefeuille du ministère des affaires étrangères etc.

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Art. I. La situation politique du royaume des Deux Siciles ne permettant pas encore de réduire l'état

jestät auf den durch das königliche Dekret vom 1. Jul. 1821 bestimmten Stand gebracht seyn wird, so kann die Reduzirung des Besatzungsheeres nur nach und nach bewirkt werden; welches nach folgenden Zeitbestimmungen geschehen soll.

II. Da sich voraussetzen läſst, daſs gegen Ende des Monats November die Staatsverwaltung in Gemäſsheit des mit Dekret Sr. königlich sizilianischen Majestät vom 26sten Mai 1821 promulgirten organischen Gesetzes eingerichtet seyn wird, so soll das Besatzungsheer in diesem Zeitpunkte, des 30. Nov., für die Provinzen diesseits der Meerenge auf zweiundvierzigtausend Mann vermindert werden, und zwar auf fünfunddreiſsigtausend Mann Infanterie und siebentausend Mann Kavalerie.

III. Da Se. sizilianische Majestät in der am 22. Mai 1821 über die Besetzung Siziliens abgeschlossenen Konvention sich anheischig gemacht haben, die dort befindlichen östreichischen Truppen durch neapolitanische ablösen zu lassen, so bald die neue Bildung der leztern weit genug fortgeschritten seyn wird, um solches zu gestatten, so soll alsdann das österreichische Armeekorps Sizilien verlassen, um in die Staaten Sr. k. k. Majestät zurückzukehren.

IV. Die Räumung Siziliens wird nach und nach und in dem Verhältniſs erfolgen, als Se. königl. sizilianische Majestät neu gebildete Truppen dahin absenden werden, und die gänzliche Räumung soll statt finden, so bald die Zahl der zum Ersatz der österreichischen bestimmten neapolitanischen Truppen auf fünf oder sechstausend Mann gebracht seyn wird.

Drei Monate nach dem Abzuge der lezten Truppen Sr. k. k. apostol. Majestät aus Sizilien, soll das im Königreiche Neapel stehende österreichische Armeekorps von zweiundvierzigtausend Mann auf dreiſsigtausend vermindert werden; wobei die Reduktion der verschiedenen Waffengattungen nach dem Verhältniſs ihrer Stärke erfolgen wird.

V. So bald die neapolitanische Kriegsmacht — mit Inbegriff der drei fremden Regimenter, die einen Theil derselben ausmachen sollen, — auf den im königlichen Dekret vom 1. Jul. 1821 bestimmten Fuſs

de l'armée d'occupation, au point, où il pourra l'être quand le gouvernement sera réorganisé dans toutes ses parties, et quand l'état militaire de Sa Majesté Sicilienne aura été mis sur pied, tel qu'il a été déterminé par le décret royal du 1er juillet 1821, la diminution ne pourra être que successive, et aura lieu dans les termes suivans:

II. Comme il est à présumer, que pour la fin du mois de novembre le gouvernement se trouvera constitué selon l'acte organique, publié par décret de Sa Majesté Sicilienne le 26 mai 1821, l'armée d'occupation sera réduite à cette époque du 30 novembre, pour les provinces en deçà du Phare, à quarante deux mille hommes, dont trente cinq mille d'infanterie, et sept mille chevaux.

III. Sa Majesté Sicilienne s'étant engagée par la convention du 22 mai 1821 relative à l'occupation de la Sicile, à faire relever les troupes Autrichiennes qui s'y trouvent, par les troupes Napolitaines, aussitôt que leur nouvelle formation aura fait assez de progrès pour le permettre, ce corps de troupes Autrichiennes quittera alors la Sicile, pour rentrer dans les états de Sa Majesté impériale et royale apostolique.

IV. L'évacuation de la Sicile s'opérera successivement à mesure que Sa Majesté Sicilienne y enverra des troupes nouvellement formées, et l'évacuation totale aura lieu, lorsque le nombre des troupes Napolitaines destinées à remplacer celles de l'Autriche, sera monté à cinq ou six mille hommes.

Trois mois après le départ de la Sicile des dernières troupes de Sa Maj. Impériale et Royale Apostolique, le corps Autrichien de quarante-deux mille hommes, stationné dans le royaume de Naples, sera réduit à trente mille hommes; la réduction des différentes armes se faisant dans la proportion de leur nombre.

V. Quand l'armée Napolitaine aura été mise sur pied d'après le décret royal du 1er juillet 1821 en y comprenant les trois régimens étrangers qui doivent en faire partie, le corps d'occupation sera réduit à vingt-

gebracht seyn wird, soll das Besatzungsheer auf fünfundzwanzigtausend Mann, als auf das Minimum seines Standes während der drei Jahre, durch welche die Besetzung zu dauern hat, vermindert werden.

VI. Die neapolitanische Regierung wird monatlich, und zwar am ersten Tage eines jeden Monats, an die k. k. Feld-Operationskasse den hier unten bestimmten Betrag für Sold und Unterhalt der Armee abführen lassen. Für den Stand von zweiundvierzigtausend Mann monatlich die Summe von fünfhundertsechsundsiebenzigtausend Gulden Conventionsgeld in baarem Gelde, den Gulden zu 60 Grani gerechnet. Dieselbe wird täglich zweiundvierzigtausend Mundportionen und eilftausendfünfhundert Fourage-Rationen, als Maximum des täglichen Lieferungsquantums, welches gefordert werden kann, abliefern, da sich übrigens die Anzahl der täglichen Rationen nach dem wirklichen Stande der Truppen zu richten hat.

VII. Bis zu dem Zeitpunkte, wo das Besatzungsheer auf den Stand von zweiundvierzigtausend Mann wird vermindert worden seyn, hat die neapolitanische Regierung in derselben Weise und in demselben Verhältnisse den entsprechenden Mehrbetrag an Geldzahlungen und Lieferung von Lebensmitteln zu leisten.

VIII. Eben so sollen sich nach Maafsgabe der allmählichen Verminderung des Besatzungsheeres die von der neapolitanischen Regierung an die k. k. Armeekasse abzuführenden Summen, so wie die übrigen Lieferungen in dem Verhältnisse der Truppenreduktion, vermindern.

IX. Die Mundportionen und Fourage-Rationen sollen aus jenen Artikeln bestehen, welche in dem unter heutigem Datum festgesetzten und unterzeichneten Tariff bezeichnet sind. Die in diesem Tariff enthaltenen Bestimmungen sollen zur Sicherstellung des Dienstes in allen Punkten genau beobachtet werden.

X. Die Kosten der Kasernirung, der Militärquartiere, der Spitäler, so wie alle andern Gegenstände und Gebühren, welche durch den Tariff regulirt und festgesezt sind, fallen der neapolitanischen Regierung zur Last.

cinq mille hommes, et cette diminution formera le minimum du corps d'occupation pendant les trois années que l'occupation doit durer.

VI. Le gouvernement Napolitain payera par mois à la caisse militaire de l'armée, le premier de chaque mois, la somme désignée ci-après pour la solde et l'entretien de l'armée.

Pour quarante-deux mille hommes par mois, la somme de cinq cents, soixante-seize mille florins d'Allemagne, en argent sonnant, le florin calculé a soixante grani.

Il fournira par jour quarante-deux mille rations de bouche; et onze mille cinq cents rations de fourrage, comme maximum des rations exigibles; le nombre des rations journalières se déterminant d'ailleurs d'après l'état effectif.

VII. Jusqu'au moment où le corps d'occupation sera réduit au nombre de quarante-deux mille hommes, le gouvernement Napolitain payera, de la même manière et dans la même proportion, l'excédant de ce nombre, tant en argent qu'en fourniture de vivres.

VIII. De même, à mesure que ce nombre sera successivement réduit, les sommes que le gouvernement Napolitain versera à la caisse de guerre, et les autres fournitures seront diminuées dans la même proportion de la réduction.

IX. Les rations de bouche, et les rations de fourrage se composent des objets indiqués au tarif, arrêté et signé ce même jour.

On se conformera en tout aux clauses, déterminées par ce tarif, pour régulariser le service.

X. Les frais de casernement, logemens militaires, hôpitaux, et tous les autres objets et compétences, réglés et déterminés par le tarif, sont à la charge du gouvernement Napolitain.

XI. Da die Verpflegung des Besatzungsheeres dem Königreiche Beider Sizilien von der Zeit seines Uebergangs über den Po an, obliegt, so soll die Rückzahlung der Vorschüsse, welche der kaiserl. österreichische Hof seit dem 1. Febr. geleistet hat, von der neapolitanischen Regierung innerhalb sechs Monaten, vom Monat August angefangen, geleistet werden.

Der Betrag dieser Vorschüsse soll durch eine zwischen der österreichischen und neapolitanischen Verwaltung vorzunehmende Liquidirung festgesezt werden; damit aber Se. K. K. Majestät nicht in den Fall komme, durch zu lange Zeit die Rückzahlung jener Vorschüsse abzuwarten, so machen sich Se. Sizilianische Majestät verbindlich, an den kaiserlichen Staatsschatz zu Wien in folgenden Terminen hierauf Abschlagszahlungen zu leisten:

fünfmalhunderttausend Gulden, als die am 31. Aug. fällige Rate;

siebenmalhunderttausend Gulden in jedem der drei Monate September, Oktober und November:

und Eine Million viermalhunderttausend Gulden im Monate Jannar;

welches zusammen die Summe von vier Millionen Gulden in Conventionsmünze beträgt, die jenen Summen hinzuzufügen sind, welche der neapolitanische Staatsschatz schon seither für die Verpflegung der österreichischen Armee bezahlt hat, und welche zusammen genommen den Gegenstand der für den Zeitraum vom 1. Febr. bis zu dem Tage, an welchem die gegenwärtige Uebereinkunft in Kraft tritt, zu pflegenden Liquidirung ausmachen.

XII. Alle Kosten der Truppenbewegungen zur Räumung des Landes, es sey zu Wasser bis nach Triest, Venedig oder Livorno, oder zu Lande, entweder von diesem leztern Punkte, oder von den Gränzen des Königreichs bis an den Po, fallen der neapolitanischen Regierung zur Last. Alle Transporte und Märsche sollen nach den zwischen beiden Regierungen zu treffenden Verabredungen vor sich gehen, und wenn die österreichische Regierung in den Fall käme, deswegen Vorschüsse zu machen, so sollen diese derselben dreissig Tage, nachdem die Ausweise darüber dem königl. si-

XI. L'entretien de l'armée d'occupation devant être à la charge du royaume des Deux-Siciles à dater de l'époque du passage du Pô, le remboursement des avances, qu'a faites la cour d'Autriche depuis le 1er de février, se fera par le gouvernement Napolitain dans l'espace de six mois à dater du mois d'août.

Le montant de ces avances sera constaté par la liquidation qui en sera faite entre les administrations Autrichienne et Napolitaine, mais afin que Sa Maj. Imperiale et Royale Apostolique ne soit pas dans le cas d'en attendre trop longtems ce remboursement, Sa Majesté Sicilienne fera payer au tresor impérial à Vienne des avances dans les termes suivans:

Cinq cents mille florins pour la quote du 31 août;

Sept cents mille florins dans chacun des mois de septembre, d'octobre, et de novembre, et

Un million quatre cents mille florins dans le mois de janvier;

Ce qui forme la somme de quatre millions de florins de convention, qui sera ajoutée aux sommes qu'a déjà payées le trésor Napolitain pour l'entrétien de l'armée Autrichienne, et dont l'ensemble formera l'objet de la liquidation à faire, pour l'espace de tems depuis le 1er février jusqu'au jour, où la présente convention sera mise en vigueur.

XII. Tous les frais eccasionnés par les mouvemens d'évacuation, soit par mer jusqu'à Trieste, Vénise ou Livourne, soit par terre de ce dernier point, ou des frontières de Naples, jusqu'au Pô, seront à la charge du gouvernement Napolitain. Les transports et marches s'effectueront d'après des arrangemens concertés entre les deux gouvernemens, et si celui d'Autriche était dans le cas de faire des avances pour cet objet, elles lui seront remboursées trente jours après

zilianischen Ministerium mitgetheilt worden, vergütet werden.

Eben so und in eben dem Termine wird die neapolitanische Regierung die Vorschüsse erstatten, welche die österreichische Regierung für den Marsch vom Po an, der zur Erhaltung des Besatzungsheeres in vollzähligem Stande, erforderlichen Ergänzungsabtheilungen zu machen veranlaſst seyn wird.

XIII. Nach gänzlicher Räumung des Landes sollen die Kranken, welche nicht weggebracht werden könnten, in den neapolitanischen Militärspitälern aufgenommen, und auf Kosten der neapolitanischen Regierung sowohl verpflegt, als auch nach ihrer Genesung in die österreichischen Staaten zurück befördert werden.

XIV. Die Bestimmungen der gegenwärtigen Uebereinkunft sollen, was den Unterhalt des Besatzungsheeres betrifft, vom 1. Dec. l. J. angefangen, in Vollzug gesezt werden.

XV. Gegenwärtige Uebereinkunft wird von Ihren Kaiserl. Majestäten von Oesterreich und Ruſsland, und von Ihren Majestäten den Königen von Preussen und Beider Sizilien ratifizirt werden. Die Auswechslung der Ratifikationen soll zu Neapel innerhalb zweier Monate vom Tage der Unterzeichnung, oder früher, wenn es geschehen kann, vor sich gehen.

Urkund dessen haben die gegenseitigen Bevollmächtigten dieselbe unterzeichnet, und mit ihren Wappen besiegelt.

So geschehen zu Neapel, den 18. Oct. 1821.

(L. S.) Graf von Ficquelmont.
(L. S.) Peter von Oubril.
(L. S.) Graf von Waldburg-Truchsess.
(L. S.) Marquis von Circello.

Wir haben daher, nach Durchlesung und genauer Erwägung aller und der einzelnen Artikel dieser Konvention, dieselbe durchaus gebilligt, und erklären hiermit, daſs Wir alle und jeden einzelnen genehmigen, indem Wir durch Unser Kaiserlich Königliches Wort

qu'il en aura fourni les tableaux au ministère de Sa Majesté Sicilienne.

Le gouvernement Napolitain remboursera de même, et dans les mêmes termes, les avances que le gouvernement Autrichien sera dans le cas de faire, pour la marche depuis le Pô des détachemens de complétement qui rejoindront l'armée d'occupation pour la tenir au complet stipulé.

XIII. Après le mouvement total d'évacuation les malades, qui n'auraient pu être transportés, seront reçus dans les hôpitaux militaires Napolitains, traités, et transportés, après leur guérison, dans les états Autrichiens aux frais du gouvernement Napolitain.

XIV. Les stipulations de la présente convention seront mises en vigueur, quant à l'entretien de l'armée d'occupation, à dater du premier décembre de cette année.

XV. La présente convention sera ratifiée par Leurs Majestés Impériales d'Autriche et de Russie, et par Leurs Majestés le Roi de Prusse et le Roi du royaume des Deux-Siciles. Les ratifications en seront échangées à Naples, dans l'espace de deux mois à dater du jour de la signature, ou plutôt si faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiares respectifs l'ont signée, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Naples, le 18 octobre 1821.

(L. S.) Le comte de Ficquelmont.
(L. S.) Pierre d'Oubril.
(L. S.) Le comte de Waldbourg-Truchsefs.
(L. S.) Le marquis de Circello.

Nos igitur lectis et adcurate perpensis omnibus et singulis conventionis hujus articulis, illos omnino adprobavimus eosque omnes et singulos ratos gratosque habere hisce declaramus, verbo Nostro Caesareo Regio spondentes, Nos omnia, quae in illis continentur

versprechen, Alles in denselben enthaltene getreulich zu erfüllen. Zur Beglaubigung und Bekräftigung dessen, haben Wir gegenwärtige Unsere Ratifikationsakte eigenhändig unterzeichnet, und mit Unserm K. K. Siegel zu versehen befohlen.

Gegeben in Unserer Haupt und Residenzstadt Wien, den 10. December im Jahre 1821, und Unserer Reiche im dreissigsten.

Franz.

Clemens Wenzeslaus Fürst von Metternich-Winneburg-Ochsenhausen.

Auf Höchsteigenen Befehl S. K. K. A. M.
Andreas Florimund Graf von Mercy.

D.

Verhältnisse mit den Sardinischen Staaten.

(Siehe oben *Sardinische Staaten* und III. Aktenstücke den vormaligen Monte Napoleone in Mailand betreffend.)

E.

Verhältnisse mit Portugall.

24.

Artikel der Wiener Hofzeitung, die Abreise des österreichischen und russischen Gesandten aus Lissabon betreffend.

In den lezten Tagen des Monats April hatte in Lissabon ein Vorfall Statt, dessen die öffentlichen Blätter der Zeit Erwähnung gethan haben. Zur Feier der in Portugall ausgebrochenen Revolution veranstaltete die damalige provisorische Regierung eine Beleuchtung der Hauptstadt, an welcher die Repräsentanten der auswärtigen Höfe keinen Theil nahmen. Ein Pöbelhaufe, von bekannten Ruhestörern angeführt, versammelte sich

fideliter adimpleturos esse; in quorum fidem ac robur praesens ratihabitionis Nostrae instrumentum manu Nostra signavimus, sigilloque Nostra Caesareo Regio appresso firmari jussimus.

Dabantur in urbe Nostra Imperiali Vienna Austriae, die 10ma mensis decembris anno millesimo octingentesimo vigesimo primo, regnorum nostrorum trigesimo.

Franciscus.

Clem. Wenz. Princeps a Metternich-Winneburg-Ochsenhausen.

Ad mandatum Sacr. Caes. ac Reg. Apostol. Majestatis proprium.

Andreas Florimundus comes a Mercy.

D.

Rélations avec les états de Sardaigne.

(Voyez ci-dessus les *états de Sardaigne* et III. Actes concernant le ci-devant Mont-Napoléon à Milan).

E.

Rélations avec le Portugal.

24.

Article de la gazette de la cour de Vienne, concernant le depart des ministres d'Autriche, de Russie et de Lisbonne.

Dans les derniers jours du mois d'avril, il y a eu à Lisbonne un évènement dont les feuilles publiques ont fait mention dans le tems. Pour célébrer la fête de la révolution qui a éclaté en Portugal, le gouvernement provisoire d'alors ordonna une illumination dans la capitale; les ministres des cours étrangères n'y prirent point de part. Un rassemblement de peuple, conduit par des perturbateurs connus, se porta devant

vor der Wohnung des k. k. General-Konsuls und interimistischen Geschäftsträgers, erlaubte sich Ausschweifungen aller Art, und warf die sämmtlichen Fenster des Hauses ein. Dieser Auftritt erfolgte, ungeachtet eine militärische Wache vor dem Anzuge des Pöbels vor dem Hause stand, welche sich jedoch entfernt hatte, und dem weitern Unfuge freies Spiel liefs. Dieser dauerte nun drei Stunden lang fort, indefs häufige Patrouillen die Stadt in allen Richtungen durchzogen.

Der k. k. Geschäftsträger stellte am folgenden Morgen das Geschehene der Regierung vor, und verlangte die gebührende Untersuchung, so wie die Bestrafung der Schuldigen. Statt dieser Pflicht Genüge zu leisten, antwortete die Regierung mittelst einer Erklärung, die, im besten Sinne ausgelegt, nur ihr gänzliches Unvermögen, die öffentliche Ruhe zu handhaben, bewies. Der k. k. Geschäftsträger erstattete hierauf seinen Bericht an seinen Hof.

Se. Kaiserl. Majestät nicht gewohnt zu dulden, dafs gegen Ihre Gesandten und diplomatische Agenten im Auslande die Regeln des Völkerrechts, unter deren Schirm die Repräsentanten der auswärtigen Regierungen in Allerhöchstihren Staaten stehen, aus der Acht gelassen werden, und eben so wenig geneigt, die Ohnmacht einer Regierung als einen gültigen Grund zur Verletzung dieser Regeln anzuerkennen, befahlen dem Hrn. v. Berks, eine Note einzureichen, vermöge welcher derselbe auf eine vollkommen genugthuende Erklärung zu dringen, und im Verweigerungsfalle seine Pässe zu verlangen hätte.

In der Zischenzeit landete Se. Majestät der König von Portugall. Die Antwort auf den Schritt, den der k. k. Geschäftsträger in Folge der ihm zugekommenen Befehle gethan hatte, verzögerte sich von einer Woche zur andern. Der unterdessen ebenfalls zu Lissabon angelangte k. k. Gesandte, Freyherr v. Stürmer, erneuerte die Klage; und endlich erfolgte am 13. August eine Note des königl. Portugiesischen Ministers der auswärtigen Angelegenheiten, deren Inhalt den Freyherrn v. Stürmer bewog, den Instruktionen seines Hofes Genüge zu leisten, und seine Päse zu verlangen.

l'hôtel du consul-général et chargé d'affaires par interim de l'Autriche, se permit toute sorte d'excès, et brisa toutes les fenêtres de l'hôtel. Ce désordre eut lieu, quoiqu' avant l'arrivée du peuple il se trouvait devant l'hôtel une garde militaire, mais qui s'éloigna pour laisser un libre cours aux excès. Ce tumulte dura trois heures pendant que de fréquentes patrouilles parcouraient la ville dans toutes les directions.

Le lendemain matin le chargé d'affaires I. et R. donna connaissance au gouvernement de ce qui s'était passé, et demanda une enquête convenable ainsi que la punition des coupables. Au lieu de remplir ce devoir, le gouvernement répondit par une déclaration, qui, en l'interprêtant dans le sens le plus favorable, ne prouvait que son impuissance entière de maintenir la tranquillité publique. Le chargé d'affaires a alors fait son rapport à sa cour.

S. M. I. n'étant point accoutumée à souffrir qu'on enfreigne envers ses ministres et ses agens diplomatiques dans l'étranger les principes du droit des gens, sous la protection desquels se trouvent dans ses états les représentans des cours étrangères, et n'étant pas non plus disposée à regarder la faiblesse d'un gouvernement comme un motif valable pour excuser l'infraction de ces principes, a ordonné à M. de Berks de présenter une note, à l'effet d'obtenir une satisfaction suffisante, ou, en cas de refus, de demander ses passeports.

Dans cet intervalle S. M. le roi débarqua en Portugal. La réponse à la démarche que le chargé d'affaires I. et R. avait faite en conséquence des ordres qui lui étaient parvenus, traina d'une semaine à l'autre. Le baron de Stürmer ministre I. et R. qui en attendant était aussi arrivé à Lisbone, renouvela la plainte; et le 13 août arriva enfin une note du ministre portugais des affaires étrangères dont le contenu engagea le baron de Stürmer de répondre aux instructions de sa cour, et de demander ses passeports.

Am 16. reichte der kaiserl. russische Gesandte, General v. Tuyll, dem königl. Portugiesischen Minister ebenfalls eine Note ein, worin er erklärte, „dafs, um „sich unter den obwaltenden Umständen, und da bei „den von dem Portugiesischen Minister neuerdings auf„gestellten Grundsätzen und angekündigten Mafsregeln „die Würde seines Allerhöchsten Hofes unvermeidlichen „Kränkungen ausgesetzt sey, aufser Verantwortung zu „setzen, er für nothwendig halte, seine diplomatischen „Funktionen von Stunde an abzubrechen, den königl. „Hof zu verlassen, und die weitern Befehle Sr. Maj. „des Kaisers abzuwarten."

Beide Gesandte haben hierauf mit ihrem gesammten diplomatischen Gefolge am 22. August Lissabon verlassen, und am 2. September zu Falmouth gelandet.

Die Kommerzial- und Unterthanen-Sachen hat der k. k. Gesandte dem in Lissabon zurückgebliebenen kaiserl. russischen General-Konsul v. Borel übertragen.

E.

Verhältnisse mit dem Osmanischen Reiche *).

25.

Circulare der k. k. Landesregierung im Erzherzogthum Oesterreich unter der Ens, die Ausfuhr der Waffen etc. in die Moldau und Wallachey betreffend.

Die Aus- und Durchfuhr von Waffen und Kriegsbedürfnissen aller Art nach der Moldau und Wallachey wird verboten.

Laut hohen Hofkammer-Präsidial-Schreibens vom 11. d. M. haben Se. Maj. über eine allerunterthänigste Anfrage mit allerhöchster Entschliefsung aus Laibach vom 3. d. M. zu befehlen geruhet, dafs die Aus- und Durchfuhr von Waffen und Kriegsbedürfnissen aller Art nach der Moldau und Wallachey, wegen des

*) Siehe weiter unten das osmanische Reich.

Le 16, le général de Tuyll, ministre de Russie, remit également au ministre portugais une note, dans laquelle il déclarait, „que, pour n'avoir aucune responsabilité dans les circonstances actuelles, vu que d'après les principes qu'avait énoncés récemment le ministre de Portugal, et les mesures qu'il avait annoncées, la dignité de sa cour serait inévitablement exposée à être compromise, il jugeait nécessaire de cesser aussitôt ses fonctions diplomatiques, de quitter la cour de Portugal, et d'attendre des ordres ultérieurs de S. M. l'Empereur."

Les deux ministres ont quitté Lisbone le 22 août avec toutes les personnes attachées aux deux légations, et ils ont débarqué le 2 septembre à Falmouth.

M. le ministre d'Autriche a confié à M. de Borel, consul général de Russie, qui est resté à Lisbone, la direction des affaires de commerce et de celles des sujets de S. M. I.

F.

Rélations avec l'Empire Ottoman *).

25.

Circulaire de la régence de l'archiduché d'Autriche de l'Ens inférieure concernant l'exportation d'armes etc. pour la Moldavie et la Vallachie.

L'exportation et le passage d'armes et de munitions de guerre de toutes espèces pour la Moldavie et la Vallachie sont défendus.

Suivant un rescrit du président de la chambre aulique du 11 de ce mois, S. M. a daigné ordonner par un décret daté de Laïbach le 3 de ce mois à l'égard d'un avis qui avait été demandé, que l'exportation et le passage d'armes et de munitions de guerre de tou-

*) Voyez plus bas l'Empire Ottoman.

in beiden Fürstenthümern gegen die Pforte ausgebrochenen Aufstandes, sogleich zu verbieten und dieses gehörig kund zu machen sey.

Wornach daher Jedermann sich genau zu benehmen hat.

Wien den 13. Mai 1821.

Augustin Reichmann Freiherr von Hochkirchen,
Nied. Oest. Regierungs-Präsident.

Franz Freiherr von Kaiserstein,
Nied. Oest. Regierungsrath.

26.

Circulare der k. k. Landesregierung im Erzherzogthume Oesterreich unter der Ens wegen der Ausfuhr von Waffen etc. nach Servien.

Der Verbot, wegen Aus- und Durchfuhr von Waffen und Kriegsbedürfnissen aller Art nach der Moldau und Wallachey, wird auch auf die Provinz Servien ausgedehnt.

Se. K. K. Majestät haben laut hohen Hofkammer-Dekrets vom 25. d. M., mit allerhöchster Entschliessung vom 3. August d J zu befehlen geruhet, dass zu besserer Sicherstellung des vorgesteckten Zweckes, der wegen des in der Moldau und Wallachei gegen die ottomanische Pforte ausgebrochenen Aufstandes mit der Circular-Verordnung vom 13. Mai d. J. bekannt gemachte Aus- und Durchfuhrs-Verbot von Waffen und Kriegsbedürfnissen aller Art auch auf die den erwähnten Fürstenthümer zunächst gelegene Provinz Servien auszudehnen sey. Wornach daher Jedermann sich zu achten hat.

Wien den 27 August 1821.

Augustin Reichmann Freiherr von Hochkirchen,
Nied. Oest. Regierungs-Präsident.

Franz Freiherr von Kaiserstein,
Nied. Oest. Regierungsrath.

tes espèces pour la Moldavie et la Vallachie, devait être défendue sans retard, à cause de l'insurrection éclatée dans ces deux principautés contre la Porte, et que cette défense devait être publiée dans les formes usitées.

En conséquence chacun doit s'y conformer exactement.

Vienne, le 13 mai 1821.

Le baron Augustin Reichmann de Hochkirchen, président de la régence de la Basse-Autriche.

Le baron François de Kaiserstein, conseiller de régence de la Basse-Autriche.

26.

Circulaire de la régence de l'archiduché de la Basse-Autriche de l'Ens inférieure, concernant la défense d'exportation d'armes etc., pour la province de Servie.

La défense de l'exportation et du passage d'armes et de munitions de guerre de toutes espèces pour la Moldavie et la Vallachie, est aussi appliquée à la province de Servie.

Suivant un rescrit de la chambre aulique du 25 de ce mois S. M. I. et R. a daigné ordonner par décret du 3 août de cette année, qu'afin de mieux assurer l'effet de la défense de l'exportation et du passage d'armes et de munitions de guerre de toutes espèces, publiée à cause de l'insurrection éclatée dans la Moldavie et la Vallachie contre la Porte ottomane par l'ordonnance circulaire du 13 mai de cette année, devait aussi être étendue sur la province de Servie voisine immédiate des dites principautés. En conséquence chacun doit s'y conformer exactement.

Vienne, le 27 août 1821.

Le baron Augustin Reichmann de Hochkirchen, président de la régence de la Basse-Autriche.

Le baron François de Kaiserstein, conseiller de la régence de la Basse-Autriche.

G.

Verhältnisse mit den Staaten des deutschen Bundes.

27.

Artikel 108 bis 117 der Schlufsakte des Wiener Kongresses, die Flufsschiffahrt betreffend.

Artikel 108.

VII. Verfügungen, die Schiffahrt der Flüsse betreffend.

Schiffahrt der Flüsse.

Die Mächte, deren Staaten durch ein und denselben Fluſs getrennt oder durchströmt werden, verbinden sich, Alles, was auf die Schiffahrt dieses Flusses Bezug hat, in gemeinschaftlichem Uebereinkommen festzusetzen. Sie werden zu diesem Zwecke Kommissäre ernennen, welche spätestens sechs Monate nach Beendigung des Kongresses zusammenkommen, und die in den folgenden Artikeln aufgestellten Prinzipien ihren Arbeiten zu Grunde legen werden.

Art. 109.

Freiheit der Schiffahrt.

Die Schiffahrt auf dem ganzen Laufe der im vorhergehenden Artikel angegebenen Flüsse wird vollkommen frei seyn, von dem Punkte an, wo ein jeder derselben schiffbar wird, bis zu seiner Mündung, und in Bezug auf den Handel Niemanden untersagt seyn können; wohl verstanden, daſs man sich den die Polizei betreffenden Vorschriften dieser Schiffahrt füge, welche auf eine für Alle gleichmäſsige Art, und dem Handel aller Nationen so günstig wie möglich, verfaſst werden sollen.

Art. 110.

Gleichförmigkeit des Systems.

Das sowohl für die Erhebung der Gebühren als für die Aufrechthaltung der Polizei festzusetzende Sy-

G.

Relations avec les états de la confédération germanique.

27.

Dispositions contenues dans les articles 108 à 117 de l'acte final du congrès Vienne, concernant la navigation des rivières.

Article 108.

VII. Dispositions touchant la navigation des rivières.

Navigation des rivières.

Les puissances dont les états sont séparés ou traversés par une même rivière navigable s'engagent à régler d'un commun accord, tout ce qui a rapport à la navigation de cette rivière. Elles nommeront à cet effet des commissaires, qui se réuniront au plus tard six mois après la fin du congrès, et qui prendront pour bases de leurs travaux les principes établis dans les articles suivans.

Art. 109.

Liberté de la navigation.

La navigation dans tout le cours des rivières indiquées dans l'article précédent, du point où chacune d'elles devient navigable jusqu'à son embouchure, sera entièrement libre, et ne pourra, sous le rapport du commerce, être interdite à personne; bien entendu que l'on se conformera aux réglemens relatifs à la police de cette navigation, lesquels seront conçus d'une manière uniforme pour tous, et aussi favorables que possible au commerce de toutes les nations.

Art. 110.

Uniformité de système.

Le système qui sera établi, tant pour la perception des droits que pour le maintien de la police, sera,

stem, soll so viel es thunlich ist, für den ganzen Lauf des Flusses dasselbe seyn, und sich auch, wenn nicht die besondern Verhältnisse entgegen sind, auf diejenigen seiner Verzweigungen oder Nebenflüsse erstrecken, welche in ihrem schiffbaren Laufe verschiedene Staaten trennen oder durchströmen.

Art. 111.

Tarif.

Die Schiffahrtsgebühren sollen auf eine gleichförmige, unveränderliche, und von der verschiedenen Eigenschaft der Waaren hinreichend unabhängige Art festgestellt werden, um eine ins Einzelne gehende Prüfung der Ladung unnöthig zu machen, ausser für den Fall der Defraude und der Uebertretung. Der Betrag dieser Gebühren, welche die gegenwärtig bestehenden in keinem Falle übersteigen können, soll nach den örtlichen Verhältnissen bestimmt werden, welche es nicht wohl gestatten, in Bezug hierauf eine allgemeine Vorschrift aufzustellen. Man wird jedoch bei Verfassung des Tarifes von dem Gesichtspunkte der Aufmunterung des Handels, durch Erleichterung der Schiffahrt, ausgehen, und der auf dem Rheine bestehende Zoll wird annäherungsweise als Muster dienen können.

Wenn der Tarif einmal festgesezt ist, kann er nur durch ein gemeinsames Uebereinkommen der Uferstaaten vermehrt und die Schiffahrt mit andern Gebühren irgend einer Art, ausser denen in dem Reglement festgesezten, nicht belastet werden.

Art. 112.

Erhebungsämter.

Die Erhebungsämter, deren Zahl so viel wie möglich vermindert werden wird, sollen durch das Reglement bestimmt werden, und es kann daran in der Folge keine Veränderung anders als durch gemeinschaftliches Uebereinkommen vorgenommen werden, es müsste denn einer der Uferstaaten die Zahl derjenigen, welche ihm ausschliesslich zugehören, vermindern wollen.

Art. 113.

Leinpfade.

Jeder Uferstaat wird die Unterhaltung der durch sein Gebiet laufenden Leinpfade und der für dieselbe

autant que faire se pourra, le même pour tout le cours de la rivière, et s'étendra aussi, à moins que les circonstances particulières ne s'y opposent, sur ceux de ses embranchemens et confluens, qui, dans leur cours navigable, séparent ou traversent différens états.

Art. 111.

Tarif.

Les droits sur la navigation seront fixés d'une manière uniforme, invariable, et assez indépendante de la qualité différente des marchandises, pour ne pas rendre nécessaire un examen détaillé de la cargaison, autrement que pour cause de fraude et de contravention. La qualité de ces droits, qui, en aucun cas, ne pourront excéder ceux existant actuellement, sera déterminée d'après les circonstances locales, qui ne permettent guère d'établir une règle générale à cet égard. On partira néanmoins en dressant le tarif, du point de vue d'encourager le commerce en facilitant la navigation, et l'octroi établi sur le Rhin pourra servir d'une forme approximative.

Le tarif une fois réglé, il ne pourra plus être augmenté que par un arrangement commun des états riverains, ni la navigation grevée d'autres droits quelconques, outre ceux fixés dans le réglement.

Art. 112.

Bureaux de perception.

Des bureaux de perception, dont on réduira autant que possible le nombre, seront fixés par le réglement, et il ne pourra s'y faire ensuite aucun changement que d'un commun accord, à moins qu'un des états riverains ne voulût diminuer le nombre de ceux qui lui appartiennent exclusivement.

Art. 113.

Chemins de hallage.

Chaque état riverain se chargera de l'entretien des chemins de hallage qui passent par son territoire, et

Strecke im Bette des Flusses nothwendigen Arbeiten übernehmen, damit die Schiffahrt kein Hindernifs irgend einer Art erleide.

Das künftige Reglement wird die Weise festsetzen, nach welcher die Uferstaaten, im Falle dafs die beiden Ufer verschiedenen Regierungen gehören, zu diesen leztern Arbeiten beitragen sollen.

Art. 114.

Umschlagsrechte.

Es sollen nirgends Stapel-, Lage- oder Zwangsumschlagsrechte errichtet werden.

Was diejenigen betrifft, welche schon bestehen, so sollen sie nur insoferne beibehalten werden, als die Uferstaaten, ohne Rücksicht auf das Lokal-Interesse des Ortes oder des Landes, in welchem sie bestehen, dieselben der Schiffahrt oder dem Handel im Allgemeinen für nützliche rachten.

Art. 115.

Mauthen.

Die Mauthen der Uferstaaten sollen mit den Schiffahrtgebühren Nichts gemein haben. Man wird durch reglementarische Verfügungen verhindern, dafs die Ausübung der Amtsverrichtungen des Mauthpersonals der Schiffahrt kein Hindernifs in den Weg lege; aber man wird mittelst einer pünktlichen Uferpolizei über jeden Versuch der Einwohner wachen, mit Hülfe der Uferschiffer Kontrebande zu treiben.

Art. 116.

Reglement.

Alles in den vorhergehenden Artikeln angegebene soll durch ein gemeinschaftliches Reglement bestimmt werden, welches ebenfalls alles dasjenige enthalten wird, was noch weiter festzusetzen für nöthig erachtet werden würde. Das einmal festgestellte Reglement soll nur mit Einwilligung aller Uferstaaten abgeändert werden können, und sie werden für dessen Ausführung auf eine passende und den Verhältnissen und Oertlichkeiten angemessene Weise Sorge tragen.

Art. 117.

Schiffahrt des Rheins, des Neckars etc. etc.

Die besondern Reglements in Bezug auf die Schiffahrt des Rheins, des Neckars, des Mains, der Mosel,

des travaux nécessaires pour la même étendue dans le lit de la rivière, pour ne faire éprouver aucun obstacle à la navigation.

Le réglement futur fixera la manière dont les états riverains devront concourir à ces derniers travaux, dans le cas où les deux rives appartiennent à différens gouvernemens.

Art. 114.

Droits de relâche.

On n'établira nulle part des droits d'étape, d'échelle, ou de relâche forcée. Quant à ceux qui existent déjà, ils ne seront conservés qu'en tant que les états riverains, sans avoir égard à l'intérêt local de l'endroit, ou du pays où ils sont établis les trouveraient nécessaires au utiles à la navigation et au commerce en général.

Art. 115.

Douanes.

Les douanes des états riverains n'auront rien de commun avec les droits de navigation. On empêchera, par des dispositions réglémentaires, que l'exercice des fonctions des douaniers ne mette pas d'entraves à la navigation; mais on surveillera par une police exacte sur la rive, toute tentative des habitans de faire la contrebande à l'aide des bateliers.

Art. 116.

Réglement.

Tout ce qui est indiqué dans les articles précédens, sera déterminé par un réglement commun qui renfermera également tout ce qui aurait besoin d'être fixé ulterieurement. Le réglement, une fois arrêté, ne pourra être changé que du consentement de tous les états riverains, et ils auront soin de pourvoir à son exécution d'une manière convenable et adoptée aux circonstances et aux localités.

Art. 117.

Navigation du Rhin, du Necker etc. etc.

Les réglemens particuliers relatifs à la navigation du Rhin, du Necker, du Mein, de la Moselle, de la

der Maas und der Schelde, so wie sie gegenwärtiger Akte beigefügt sind, sollen dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, als wenn sie wörtlich darin eingerückt wären.

28.

Elbe-Schiffahrts-Akte, abgeschlossen am 23. Juni 1821, von den Bevollmächtigten der Uferstaaten: Oesterreich, Preussen, Sachsen, Hannover, Dänemark für Holstein und Lauenburg, Mecklenburg-Schwerin, Anhalt-Bernburg, Anhalt-Köthen, Anhalt-Dessau, und der freien Bundes-Stadt Hamburg, deren Ratifikationen von Seite sämmtlicher Uferstaaten ausgewechselt wurden zu Dresden den 12. Dezember 1821. (Mit 5 Beilagen.)

Nachdem die Wiener Kongress-Akte vom 9. Juni 1815 die allgemeinen Grundsätze ausgesprochen hat, nach welchen die Schiffahrt auf den Strömen geordnet werden soll, so haben die Staaten, deren Gebiet die Elbe in ihrem schiffbaren Laufe trennt oder durchströmt, beseelt von dem Wunsche, die dadurch dem Handel und der Schiffahrt zugesicherten Vortheile und Erleichterung bald möglichst ins Leben zu rufen, den Zusammentritt einer Kommission in Dresden veranlasst, um in gemeinschaftlicher Uebereinkunft die für die Schiffahrt auf der Elbe nöthigen Bestimmungen zu treffen.

Zu diesem Zwecke haben

Se. Maj. der Kaiser von Oesterreich, König von Ungarn und Böhmen, Allerhöchstihren Gubernialrath und Stadthauptmann zu Prag, Joachim Eduard Freiherrn v. Münch-Bellinghausen, Inhaber des k. k. österreichischen Civil-Ehrenkreuzes;

Se. Maj. der König von Preussen, Allerhöchstihren wirklichen geheimen Legationsrath, ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister am königl. sächsischen Hofe, Johann Ludwig von Jordan,

Meuse, et de l'Escaut, tels qu'ils se trouvent joints au présent acte, auront la même force et valeur, que s'ils y avaient été textuellement insérés.

28.

Acte de navigation de l'Elbe, conclu entre les états riverains, savoir: l'Autriche, la Prusse, la Saxe, le Hannovre, le Danemark pour le Holstein et Lauenbourg, Mecklenbourg-Schwérin, Anhalt-Bernbourg, Anhalt-Köthen, Anhalt-Dessau et la ville libre et fédérale de Hambourg, dont les ratifications ont été échangées à Drèsde le 12 décembre 1821 (avec 5 annexes).

L'acte du congrès de Vienne du 9 juin 1815 ayant prononcé les principes généraux d'après lesquels la navigation sur les fleuves doit être réglée, les états dont les territoires sont separés ou arrosés par l'Elbe dans son cours navigable, animés du désir de mettre à exécution aussi-tôt que possible les avantages et les soulagemens qui y sont assurés au commerce et à la navigation, ont ordonné la réunion d'une commission à Drèsde pour conclure d'un commun accord les dispositions nécessaires pour la navigation de l'Elbe.

A cet effet il a été nommé comme commissaires plénipotentiaires

par S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême son conseiller du gouvernenement et capitaine de la ville de Prague, Joachim Edouard baron de Münch Bellinghausen, membre de la croix d'honneur civil d'Autriche;

par S. M. le Roi de Prusse son conseiller de légation intime actuel, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la cour royale de Saxe, Jean Louis de Jordan, chevalier de l'ordre de l'aigle rouge de 2.

Ritter des rothen Adlerordens zweiter Klasse mit Eichenlaub, und des eisernen Kreuzes zweiter Klasse am weifsen Bande, Grofskreuz des kaiserl. russischen St. Wladimirordens zweiter Klasse, des St. Annenordens, des Civil-Verdienstordens der baierischen Krone, des kön. schwedischen Nordstern-, und des königl. sächsischen Civil-Verdienstordens, Kommandeur des kaiserl. österreichischen Leopold-, des königl. dänischen Danebrog-, und Ritter des königl. spanischen Ordens Karls des Dritten etc.;

Se. Maj. der König von Sachsen, Allerhöchstihren geh. Finanzrath, Günther von Bünau, Ritter des kön. sächsischen Civil-Verdienstordens;

Se. Maj. der König von Grofsbritannien und Irland, als König von Hannover, Allerhöchstihren Legationsrath und bei der freien Stadt Frankfurt bevollmächtigten Geschäftsträger, Karl Friedrich Freiherrn v. Stralenheim, Ritter des königl. hannöverschen Guelphen- und des königl. preussischen rothen Adlerordens dritter Klasse;

Se. Maj. der König von Dännemark, als Herzog von Holstein, Schleswig, Lauenburg, wie auch von Oldenburg, Allerhöchstihren Legationsrath und am königl. sächs. Hofe akkreditirten Geschäftsträger, Mathias Friis von Irgens-Bergh, Ritter des königl. dänischen Danebrog-, und des kaiserlich russischen Wladimirordens vierter Klasse;

Se. königl. Hoheit der Grofsherzog von Mecklenburg-Schwerin, Höchstihren Kammerrath, Joachim Christian Steinfeld, Ritter des königl. schwedischen Wasaordens;

Se. Durchlaucht der ältest regierende Herzog zu Anhalt-Bernburg,

Se. Durchlaucht der regierende Herzog zu Anhalt-Köthen,

und Se. Durchlaucht der regierende Herzog zu Anhalt-Dessau, den geheimen Hofrath, Ernst Ludwig Kasimir Albrecht Reich;

und der hohe Senat der freien und Hansestadt Hamburg, den Senator Christian Nicolas Pehmöller,

zu bevollmächtigten Kommissarien ernannt, welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger

classe avec feuilles de chêne et de la croix de fer de 2e classe au ruban blanc, grand-croix des ordres impériaux de Russie de St. Wladimir de 2e classe et de St. Anne, de l'ordre du mérite civil de couronne de Bavière, de l'ordre royal suèdois de l'étoile polaire, et de l'ordre royal saxon du mérite civil, commandeur de l'ordre impérial d'Autriche de Léopold et de l'ordre royal danois du Danebrog, et chevalier de l'ordre royal d'Espagne de Charles III. etc.

par S. M. le roi de Saxe son conseiller intime des finances Gunther de Bunau, chevalier de l'ordre royal saxon de mérite civil;

par S. M. le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande comme roi d'Hannovre, son conseiller de légation et chargé d'affaires accrédité près de la ville libre de Francfort, Charles Frédéric baron de Stralenheim, chevalier de l'ordre royal de Hannovre, des Guelfes et de l'ordre royal Prussien de l'aigle-rouge de 3e classe;

par S. M. le roi de Danemark, comme duc de Holstein et de Lauenbourg, son conseiller de légation et chargé d'affaires accrédité à la cour royale de Saxe Mathias Friis de Ingens-Bergh, chevalier de l'ordre royal danois du Danebrog et de l'ordre impérial de Russie de St. Wladimir de 4e classe;

par S. A. R. le Grand-duc de Mecklenburg-Schwérin, son conseiller de la chambre, Joachim-Chrétien Steinfeld, chevalier de l'ordre royal suèdois de Wasa;

par S. A. S. le duc le plus anciennement régnant d'Anhalt-Bernbourg;

S. A. S. le duc régnant d'Anhalt-Köthen, et

S. A. S. le duc régnant d'Anhalt-Dessau, le conseiller intime aulique, Erneste Louis Casimir Albert Reich;

et par l'illustre Sénat de la ville libre et anséatique de Hambourg, le sénateur Chrétien-Nicolas Pehmöller;

lesquels après avoir changé leurs pleinspouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Erlaubnifsschein (das Patent), der hierüber dem Schiffer von seiner Landesobrigkeit durch die hierzu verordneten Behörden ausgefertigt wird, gibt ihm das Recht, auf der ganzen Strecke von Melnik bis in die offene See, und aus der offenen See bis Melnik die Schiffahrt auszuüben, so wie es sich von selbst versteht, dafs Schiffer und Schiffe, welche aus der Elbe ins Meer oder zurückfahren, diejenigen Eigenschaften haben müssen, welche zu Seefahrten erforderlich sind.

Der Staat allein, auf dessen Gebiet ein Schiffer wohnt, hat das Recht, das ihm einmal ertheilte Schifferpatent wieder einzuziehen.

Diese Bestimmung schliefst aber das Recht anderer Staaten nicht aus, den Schiffer, der eines auf ihrem Gebiete begangenen Vergehens beschuldigt wird, Falls sie seiner habhaft werden, oder sie sonst eine Strafe an ihm vollstrecken können, zur Verantwortung und Strafe zu ziehen, auch nach Beschaffenheit der Umstände bei der Behörde zu veranlassen, dafs sein Patent eingezogen werde.

V. Die Frachtpreise und alle übrigen Bedingungen des Transports beruhen lediglich auf der freyen Uebereinkunft des Schiffers und des Versenders oder dessen Kommittenten, und sollen von Zeit zu Zeit durch den Druck bekannt gemacht werden.

VI. Zwei oder mehrere Handelsstädte können unter sich Rang- und Beurthfahrten errichten, das heifst, mit einer beliebigen Anzahl Schiffer, die sie zu ihrem wechselseitigen Verkehre für nöthig erachten, Verträge auf eine bestimmte Zeit abschliefsen, hierin die Frachtpreise, die Zeit der Abfahrt und Ankunft und andere in ihrem Interesse liegende, mit den landesherrlichen Gesetzen und der gegenwärtigen Konvention nicht im Widerspruche stehende Bedingungen feststellen. Dergleichen Verträge sind jedoch, nach erfolgter Genehmigung der betreffenden Regierungen, zur Kenntnifs des Publikums zu bringen.

VII. Sämmtliche bisher auf der Elbe bestandenen Zoll-Abgaben, so wie auch jede, unter was immer für Namen bekannte Erhebung und Auflage, womit die Schiffahrt dieses Flusses belastet war, hören hiermit

patente) qui est expédiée à cet effet au navigateur de la part du gouvernement de son pays par les autorités constituées à cet effet, lui donne le droit d'exercer la navigation dans toute son étendue depuis Melnick jusqu'en pleine mer, et de la mer à Melnick: bien entendu que les navigateurs et les navires qui de l'Elbe vont dans la mer ou qui en reviennent, doivent avoir les qualités nécessaires pour la navigation maritime.

L'état sur le territoire duquel le navigateur réside a seul le droit de lui retirer la patente de navigation qui lui a été une fois donnée.

Cependant cette disposition ne déroge point au droit d'autres états de rendre responsable ou de punir le navigateur accusé d'un délit commis sur leur territoire, s'ils peuvent le saisir ou exécuter une punition envers lui; ils peuvent aussi d'après les circonstances requérir près de l'autorité que sa patente lui soit retirée.

Art. V. Les prix de cargaison et toutes les autres conditions du transport dépendent absolument du libre accord entre le navigateur et expéditeur ou ses committans et devront être publiés de tems en tems par la presse.

Art. VI. Deux ou plusieurs villes commerçantes peuvent établir entre elles des courses de rang (et Beurthfahrten), c'est-à-dire, elles peuvent faire des contrats pour un tems déterminé avec un nombre quelconque de navigateurs qu'ils jugeront nécessaire pour leur trafic reciproque, y fixer les prix de conduite, le tems du depart et de l'arrivée et d'autres conditions relatives à leurs intérêts et non en contradiction avec les lois du pays et avec la présente convention. Cependant de pareils contrats après avoir été sanctionnés par les gouvernements intéressés, seront portés à la connaissance du public.

Art. VII. Tous les droits de péage qui jusqu'ici ont subsisté sur l'Elbe, ainsi que toutes les perceptions et tous les impots sous quelque nom qu'ils soient connus, dont la navigation de l'Elbe était grévée jusqu'ici,

auf, und werden in eine allgemeine Schiffahrtsabgabe verwandelt, die von allen Fahrzeugen, Flöfsen und Landungen bei den durch gegenwärtige Konvention festgesezten Erhebungsämtern entrichtet werden mufs.

Diese Abgabe, welche weder im Ganzen noch theilweise in Pacht gegeben werden darf, wird theils von der Ladung unter dem Namen Elbe-Zoll, theils von den Fahrzeugen unter dem Namen Rekognitionsgebühr erhoben.

VIII. Zur Erleichterung des Verfahrens bei Erhebung der Abgabe von der Ladung soll dieselbe überall nach dem Gewichte berechnet und erlegt, dabei aber der Hamburger Centner zu 112 Pfund, welcher ungefähr mit 116 Pfund Preussischen und Leipziger, oder mit 96⅞ Pfund Wiener Gewichts gleich ist, allgemein zum Grunde gelegt werden.

Bei dem Längenmaafse wird der Hamburger Fufs gebraucht, wovon 100 = 91⅑ Preussischen, 101⅓ Leipziger und 90⅝ Wiener Fufs gleich sind.

Für die in der Anlage Nro. 1. benannten, nicht füglich zu wiegenden Gegenstände sollen, bis auf anderweitige gemeinsame Bestimmung, die dabei bemerkten Gewichtssätze gelten.

IX. Von Melnik bis Hamburg sollen überhaupt nicht mehr als siebenundzwanzig Groschen und sechs Pfennige Konventionsmünze für den Centner Brutto-Gewichts an Elbe-Zoll erhoben werden, und zwar von

Oesterreich	1 gr.	9 pf.	
Sachsen	5 -	3 -	
Preussen	13 -	— -	
Anhalt	2 -	8 -	
Hannover	2 -	6 -	
Mecklenburg	1 -	8 -	
Dänemark	— -	8 -	
Summa	27 gr.	6 pf.	

Die streckenweise Vertheilung dieses Tariff-Satzes ist aus der Nro. 2. beiliegenden Tabelle ersichtlich.

X. Um jedoch die innere Industrie und Ausfuhr der Landesprodukte zu befördern, zugleich auch den Verkehr der ersten Lebensbedürfnisse zu begünstigen, und mehrere Gegenstände von grofsem Gewichte und

cessent dès-à-présent et seront changées en un impôt général de navigation qui sera payé par tous les navires, radeaux et cargaisons près des bureaux de perception érigés par la présente convention.

Cet impôt qui ne pourra être affermé ni en entier ni en partie, sera perçu en partie de la cargaison, sous le nom de péage de l'Elbe, et en partie des navires sous la dénomination de droit de recognition.

Art. VIII. Pour simplifier le mode de perception de l'impôt de cargaison, il sera compté et payé partout d'après le poids, et on établira généralement pour base le quintal de Hambourg à 112 livres, qui équivaut à-peu-près à 116 livres, poids de Prusse et de Leipsic, et à 96⅝ livres poids de Vienne.

Pour la mesure de longueur, on se servira du pied de Hambourg dont 100 égalent à 91⅛ de Prusse, à 101⅓ de Leipsic et à 90⅓ de Vienne.

Pour les objets difficiles à peser mentionnés dans l'annexe N°. 1., les taux de poids qui y sont fixés seront en vigueur jusqu'à une nouvelle disposition commune.

Art. IX. En général depuis Melnick jusqu'à Hambourg, le montant du péage de l'Elbe n'excédera pas vingt-sept gros et six fénins monnaie de convention pour le quintal brut, savoir:

Autriche	1 gros	9	fénins.
Saxe	5 —	3	—
Prusse	13 —	-	—
Anhalt	2 —	8	—
Hannovre	2 —	6	—
Mecklenbourg . . .	1 —	8	—
Danemark	- —	8	—
Total	27 gr.	6	f.

La division par distances de ce tarif est indiquée par le tableau ci-joint N°. 2.

Art. X. Cependant pour encourager l'industrie intérieure et l'exportation des produits du pays, et pour favoriser en même tems le trafic des premiers besoins de la vie, et pour dégréver plusieurs objets d'un grand

geringem Werthe zu erleichtern, soll rücksichtlich dieser folgende verhältnifsmäfsige Herabsetzung statt finden.

Auf ein Viertel des Elbe-Zolles werden nachstehende Artikel ermäfsiget:

Ambose, Anker, Asche (unausgelaugte), Bier (mit Ausnahme des fremden), Blei, Bleierz, Bohnen, Bolus, Bomben, Borsten (Schweins-), Eisenblech, Eisen (gegossenes), Erbsen, Erz, Fässer (leere), Früchte (gedörrtes Backobst), Geflügel, Gerste, Glas (Hohl-), Glasgälle, Graupen, Gries und Grüze von allen Getreidearten, Gufs-Eisenwaaren (grobe), Haber, Hirse, Holzkohlen, Kanonen, Kienrufs, Kisten (leere), Korn (Roggen), Kreide (weifse und rothe), Kugeln (eiserne), Lafetten, Linsen, Lohrinden (Borke, Knuppern), Marmor (roher), Mehl (aller Getreidearten), metallische Mineral-Erde. Mineralwasser, Mörser (Bomben), Oker, Oelkuchen, Pech, Platten (marmorne und dergleichen), Rindshörner und Füfse, Saamen (aller Art), Salz (Küchen- und Stein-), Sauerkraut, Schiffstheer, Schleif- oder Wetzsteine (feine), Spelz, Stangen-Eisen (geschmiedetes), Trippel, Tonnen (leere), Weizen, Wicken.

Auf ein Fünftel der Gebühr, folgende Holzsorten:

Aepfel-, Birn-, Kirsch-, Nufs- und Pflaumbaum-, Aspen-, Birken-, Buchen-, Eichen-, Erlen-, Eschen-, Hainbuchen-, Kiefer- und Tannen-, Linden-, Pappel-, Ulmen- und Weidenholz, ingleichen die gröbern Böttcher- und andern Holzwaaren, als: Leitern, Mulden, Schaufeln, Schwingen und dergleichen Feldgeräthe, so wie die gröbern Korbsorten zu Fustagen von Baumwurzeln etc.

Auf ein Zehntel folgende Artikel:

Blut (vom Schlachtvieh), Brennholz, Eier, Eisen (altes), Knochen, Laugenflufs, Milch, Butter und Käse (frische), Steingeschirr und Töpferwaaren (gemeine).

Auf ein Zwanzigstel folgende Gegenstände:

Braunkohle, Eicheln, Faschinen, Busch aller Art, Früchte (frisches Obst), Gemüse (frisches), Gras und Heu, Gyps, Kalk, Rohr (Dach- und Schilf-), Stroh, Torf, Wellen (Brandbusch), Wurzeln (efsbare).

poids et de peu de prix la réduction proportionelle suivante aura lieu à l'égard de ces objets:

Seront reduits au quart du péage de l'Elbe les articles suivans:

Enclumes, ancres, cendres (non lavées), la bière (exception la bière étrangère), plomb, mine de plomb, haricots, bol, bombes; soies (de cochon), fer blanc, fer (fondu), pois, bronze, tonneaux (vides), fruits (séchés), volaille, orge, verrerie (creuse), sonde carbonatée, orge mondé, gruau de toutes espèces de bled, grosserie de fer de fonte (ordinaire), millet, charbon de bois, canons, noir de fumée, caisses (vides), seigle, craie (blanche et rouge), boulets (de fer), affuts, lentilles, tan, (écorces, et noir de galle), marbre (brut), farine (de toutes espèces de bled), terre minérale métallique, eaux minérales, mortiers (de bombes), ocre, marc d'huile, poix, carreaux (de marbre et autres), cornes et pieds de bœuf, sémences (de toutes espèces), sel (de cuisine et de pierre), choucroute, goudron, pierres à remondre et à aiguiser (fines), épautre, barres de fer (forgé), tripoli, tonnes (vides), froment, vesces.

Seront reduites à un cinquième des droits les espèces de bois suivantes:

Bois de pommier, de poirier, de cerisier, de noyer, de prunier, de peuplier noir, de bouleau, de hêtre, de chêne, d'aune, de frêne, de charme de pin, de sapin, de tilleul, de peuplier, d'orme et de saule, de même les ouvrages ordinaires de tonnelage et autres ouvrages de bois, savoir: échelles, mais, pelles, vans et autres outils de labourage, ainsi que les espèces ordinaires de corbeilles ordinaires, pour fassetage de racines, etc.

Sont reduits à un dixième les articles suivans:

Sang (des bêtes de boucherie), bois à brûler, œufs, fer (vieux), os, lessive, lait, beurre et fromage (frais), gresserie et poterie (ordinaire).

Sont reduits à un vingtième les objets suivans:

Houille brune, glands, fascines, bourrée de toutes espèces, fruits (verds), légumes (verds), herbe et foin, plâtre, chaux, roseau (jonc, et roseau à couvrir les toits), paille, tourbe, fagots, racines (mangeables).

Auf ein Vierzigstel:

Alaun und Vitriolsteine, Asche (ausgelaugte), Druisen (Trester), Dünger (als: Mist, Mergel, Stoppeln etc.), Galmeisteine, Kufen, Rinnen und Tröge etc. von Stein, Kies (gemeiner Stein), Leinpferde (zu Wasser rückgehende), Mörtel von Ziegel und Tuffstein (Trafs), Mühlsteine, Pfeifenerde, Pflastersteine, Sand, Sand- und Bruchsteine aller Art, Schiefer (Dach-), Steinkohlen, Thon, Töpfer- und Walkererde, Tuffstein, Ziegel (gebrannte und Luft-), Ziegel-Cement.

XI. Die Abgabe von den Fahrzeugen oder die Rekognitionsgebühr wird nach vier Klassen und nach dem unter Nro. 2. beigeschlossenen Tariffe erhoben.

Dieselbe beträgt für die ganze Stromlänge von der ersten Klasse unter 10 Hamburger Last der Ladungsfähigkeit (die Last zu 4000 Pfund) 3 Rthl. 16 gr.
von der zweiten Klasse von 10 bis 25 Last 7 Rthl. 20 gr.
von der dritten Klasse von 25 bis 45 Last 11 Rthl. 13 gr.
von der vierten Klasse von 45 und darüber 14 Rthl. 16 gr.
Unbeladene Fahrzeuge zahlen allenthalben ein Viertel vorstehender Taxe.

XII. Die Berechnung des Elbe-Zolles und der Rekognitionsgebühr geschieht in Konventionsgeld, nach dem 20Guldenfufse, in Thalern, Groschen und Pfennigen, die Zahlung jedoch in den respektive bei den Uferstaaten kursirenden Münzsorten nach Maafsgabe der unter Nro. 3. beigeschlossenen Reduktionstabelle.

XIII. Aufser den durch gegenwärtige Uebereinkunft festgesezten Gefällen, sollen auf der Elbe keine andern weiter gefordert oder erhoben werden; auch übernehmen die paciscirenden Staaten die förmliche Verpflichtung, die festgesezten Abgaben nicht anders als in gemeinschaftlicher Uebereinkunft zu erhöhen.

XIV. Unter den Abgaben, wovon die Artikel 7 bis 13 handeln, sind nicht begriffen:

a) Die Mauthen (Land- oder Stadtzölle), Eingangs- und Verbrauchsteuern, mit welchen einem jeden Staat das Recht verbleibt, die in sein eigenes Landesgebiet einzuführenden Waaren, sobald selbige den Flufs verlassen haben, nach seiner Handelspolitik zu belegen.

b) Die Krahnen-, Waag- und Niederlagsgebühren in den Handelsplätzen, wovon jedoch der Ausländer nicht mehr als der Inländer bezahlen soll.

A un quarantième:

Pierres d'alun et de vitriol, cendres (lavées), mare, engrais (tel que fumier, marne, chaume etc.), pierres calaminaires, cuves, rigoles et auges etc. de pierre, gravier (pierre ordinaire), chevaux de tirage (retournant par eau), mortier de tuiles et de grès, meules, terre à pipe, pierres à paver, sable, grès et pierres de taille de toutes espèces, ardoise (pour couvrir les toits), houille, argile, glaive, terre à foulon, tuf, tuiles (cuites et séchées), ciment de brique.

XI. L'impôt des navires ou le droit de récognition est perçu en quatre classes, et d'après le tarif ci joint N. 2.

Il se monte, pour toute la longueur de la rivière, pour la première classe audessous de 10 last de Hambourg comme maximum dont le navire peut être chargé (le laste à 4000 livres) 3 thaler 16 gros,
pour la 2me classe de 10 jusqu'à 25 lastes 7 — 20 —
pour la 3me classe de 25 jusqu'à 45 lastes 11 — 12 —
pour la 4me classe de 45 et plus . . . 14 — 16 —

Les batimens non chargés payent partout le quart de cette taxe.

XII. Le péage de l'Elbe et le droit de récognition se comptent en argent de convention, d'après le pied de vingt florins le marc, en thalers, gros et fénins, le payement cependant se fait dans les espèces de monnaie qui ont cours dans les états situés aux rives, à raison du tableau de réduction ci-joint No. 3.

XIII. Outre les droits fixés par la présente convention, on n'en pourra exiger et percevoir aucun autre sur l'Elbe: de même les états contractans s'engagent formellement à ne jamais augmenter les impositions fixées qu'en suite d'un accord commun.

XIV. Ne sont point compris dans les impôts dont il est question dans les articles 7 à 13:

a) les douanes (octrois du pays et des villes), les droits d'entrée et de consommation, dont il est reservé à chaque état le droit d'imposer les marchandises à introduire dans son propre territoire aussi-tôt qu'elles auront quitté le fleuve, d'après sa politique commerciale;

b) les droits de grue, de balance dans les places de commerce, dont cependant l'étranger ne payera pas plus que l'indigène;

c) Die Brücken-, Aufzug- und Schleusengelder; doch dürfen die bestehenden nicht ohne gemeinsame Uebereinkunft erhöhet, und, wenn die Anlegung neuer Brücken geschieht, für das Durchgehen unter denselben nichts erhoben werden. Auch sollen die Zahlungssätze der Gebühren unter b. und c. fest bestimmt, zur Kenntniss des Publikums gebracht, und nur von denjenigen gefordert werden, welche sich der vorhandenen Anstalten bedienen, oder Brücken und Schleusen passiren. Für den Dienst der Lootsen und Steuerleute hat es bei den in jedem Staate gegebenen oder zu gebenden Bestimmungen, und für die Gebühren, welche sie zu fordern berechtigt sind, bei der gegebenen oder zu gebenden Taxordnung mit der Maassgabe sein Bewenden, dass dem fremden Schiffer keine andere Verpflichtung als dem einheimischen auferlegt werde.

XV. Unbeschadet der in der Kongressakte über die Ausdehnung der Flussschiffahrt enthaltenen allgemeinen Grundsätze, ist man wegen des Brunshäuser-Zolls übereingekommen, allen und jeden weitern Erörterungen hiermit zu entsagen, gegen die von Hannover eingegangene Verpflichtung, den Brunshäuser Zolltariff der Kommission zur Nachricht mitzutheilen, und denselben, insofern eine Veränderung der Fustagen und Gebünde eine blosse Deklaration der Verzollungsprincipien nicht erforderlich macht, nicht willkührlich und nicht anders als im Einverständnisse der dabei interessirten Staaten, und namentlich der freien Stadt Hamburg, zu verändern oder zu erhöhen.

Se. Maj. der König von Dänemark und der Senat der freien Stadt Hamburg haben sich, auf dem Grunde bestehender Observanzen und Verträge, jede darauf beruhende Gerechtsame verwahrt, so, dass in Beziehung auf den Stader Zoll denselben res integra verbleibt.

XVI. Die bisher bestandenen 35 Elbezoll-Erhebungsämter sind hiermit aufgehoben, und sollen auf der ganzen Elbe nur 14 Zollämter bestehen, nämlich in Aussig, Niedergrund, Schandau, Strehla, Mühlberg, Coswig, Roslau, Dessau, Wittenberge, Schnackeburg, Dömitz, Bleckede, Boitzenburg und Lauenburg.

c) les droits de pont, de barrière et d'écluse; néanmoins ceux qui existent ne peuvent être augmentés sans un commun accord, et on ne pourra percevoir aucun droit de passage lors de la constitution de nouveaux ponts. Aussi les taux des droits definitivement fixés dans *b*) et *c*) seront rendus publics, et ne pourront être exigés que de ceux qui se serviront réellement des établissemens existans ou qui passeront les ponts et écluses. Pour le service des lamaneurs et pilotes, on s'en tient aux dispositions établies ou à établir dans chaque état, et quant aux droits qu'ils sont autorisés à exiger, la taxe établie ou à établir sera observée, le tout sous la réserve qu'on ne pourra imposer aux vaisseaux étrangers d'autres obligations qu'à ceux du pays.

XV. Sans préjudice des principes généraux contenus dans l'acte du congrès sur l'étendue de la navigation des fleuves, on est convenu à l'égard du péage de Brunshaus, de renoncer à toutes discussions ultérieures, contre l'engagement contracté par le Hanovre de communiquer à la commission pour sa gouverne le tarif du péage de Brunshaus et de ne point le charger ou augmenter que d'accord avec les états intéressés et nommément avec la ville libre de Hambourg, en tant qu'un changement des fustagés et des collis ne rend point nécessaire une simple déclaration des principes de péage.

S. M. le roi de Danemark et le sénat de la ville libre Hambourg se sont réservés tous leurs droits à ce sujet, en vertu de coutumes et traités existans, en sorte que la *res integra* leur est conservée quant au péage de Stade.

XVI. Les 35 bureaux de perception de péage de l'Elbe existans jusqu'ici, sont abolis par les présentes, et il n'en sera conservés sur l'Elbe entière que 14, savoir: à Aussig, Niedergrund, Schandau, Strehle, Mühlberg, Koswig, Roſslau, Dessau, Wittenberge, Schnackenbourg, Dömitz, Bleckede, Boitzenbourg et Lauenbourg.

Außerdem behält sich Preußen noch das Nebenzollamt zur Lenser-Fähre und die Aemter zu Wittenberge, Aacken, Barby und Schönebeck resp. Magdeburg vor, welche leztere jedoch eingehen werden, sobald die Ursachen der einstweiligen Beibehaltung aufhören; ingleichen Sachsen die beiden Zollämter Dresden und Pirna für die Fahrzeuge, welche keines der königl. sächsischen Gränz-Zollämter Strehla und Schandau passiren, so wie Hannover für diejenigen Fälle, wo keine seiner Zollstellen berührt wird, das interimistische Erhebungsamt zu Hitzacker sich reservirt.

XVII. Ein Schiffer soll nicht eher seine Waare einladen, als bis er darüber einen Frachtbrief vom Absender erhalten hat, woraus die Gattung, die Menge und der Empfänger der Waaren ersichtlich ist.

Die Ladung ist er jedem Zollamte, welches er berührt, durch Vorlegung der Frachtbriefe und eines Manifestes nachzuweisen verpflichtet.

Dieses soll nach dem unter Nr. 4. anliegenden Schema gefertigt seyn, und enthalten:

1) Namen und Wohnort des Schiffseigenthümers, und dessen, der das Schiff führt;

2) Nummer und Namen des Schiffes, dessen Tragbarkeit, Flagge und Bemannung;

3) den Einlade- und den Bestimmungsort der Waare;

4) Nummer der Frachtbriefe nach der Folgeordnung;

5) Namen des Versenders und Empfängers;

6) Zeichen und Zahl der Colli und Gebinde;

7) Benennung der Waare;

8) Gewicht derselben;

9) Unterschrift des Schiffers und Versicherung der Richtigkeit.

Es wird von dem Schiffer selbst oder für ihn von einem andern, der gleichwohl kein Elbeschifffahrts- oder Hafenbeamter seyn darf, gefertigt, von dem Schiffer unterzeichnet, und von einem hierzu verpflichteten Beamten durch amtliche Unterschrift und Siegel beglaubigt.

Für den Inhalt des Manifestes bleibt der Schiffer verantwortlich, wenn er es schon nicht selbst abgefaßt;

En outre la Prusse se réserve le bureau secondaire de péage de Lenzner-Fähre et les bureaux de Wittenberge, d'Aacken, de Barby, et de Schönebeck respectivement de Magdebourg; cependant ces derniers séront retirés aussi-tôt que les raisons de leur conservation temporaire auront cessé; de même la Saxe se reserve les deux bureaux de péage de Drèsde et de Pirna, pour les batimens qui ne passent aucun des bureaux saxons de péage de frontière de Strehle et de Schandau, ainsi que le Hanovre se réserve le bureau de perception temporaire de Hitzacker pour les cas où aucune de ses autres stations de péage ne seront touchées.

XVII. Aucun navigateur ne chargera sa marchandise avant d'en avoir reçu par l'expéditeur un connaissement, contenant l'espèce et la quantité des marchandises, et le nom de celui auquel elles sont adressées.

Il est tenu d'indiquer sa charge à chaque bureau de péage qu'il passe, en présentant ses connaissemens et un manifeste.

Ce dernier sera fait d'après le modèle de l'annexe No. 4. et contiendra:

1°. nom et domicile du propriétaire du navire et de celui qui le conduit;

2°. numéro et nom du navire, son port, son pavillon et son équipage;

3°. le lieu de charge et de destination de la marchandise;

4°. le numéro des connaissemens d'après leur ordre;

5°. le nom de l'expéditeur, et de celui auquel les marchandises sont adoptées;

6°. les marques et le nombre des collis et des bottes;

7°. la dénomination de la marchandise;

8°. son poids;

9°. la signature du navigateur et la vérification.

Il doit être dressé par le navigateur même ou par un autre qui pourtant ne peut point être un employé de la navigation de l'Elbe ou d'un port; il sera signé par le navigateur et vérifié sous la signature officielle et le sceau d'un employé assermenté à cet effet.

Le navigateur reste responsable du contenu du manifeste, quand même il ne l'aurait point dressé lui-

sondern sich deshalb fremder Hülfe bedient haben sollte.

Wegen Beiladungen auf der Fahrt treten ganz gleiche Grundsätze ein; auch werden dieselben, so wie alle Abladungen, nebst dem jedesmaligen Gebührenbetrage, nach Anleitung des beigefügten Schema, auf dem Manifeste vollständig bemerkt, und vom nächsten Elbe-Zollamte beglaubigt.

XVIII. Der Führer eines Flofses soll ein vollständiges Verzeichnifs aller Stämme des Flofses, mit Bemerkung der Holzart und Dimension eines jeden einzelnen Stammes, bei sich führen.

Derselbe ist überdies gehalten, ein Manifest vorzulegen, worin die Totalsumme der Stämme und übrigen Holzsorten, so wie deren kubischer Inhalt im Ganzen angezeigt wird, und die etwaigen Beiladungen bemerkt sind. Die Elbe-Zollbeamten kontrolliren ihre Angaben durch Vermessung des Flofses und des Losholzes.

XIX. Die Schiffer und Flöfser sind gehalten, bei jedem der in dieser Konvention benannten Zollämter, welches sie auf ihrer Fahrt berühren, anzulegen, im Amte sich zu melden, und das Manifest mit seinen Beilagen vollständig vorzulegen.

Bei dem Zollamte zu Lenzer-Fähre müssen zwar alle vorbeifahrenden Schiffer ihr Manifest vorzeigen, doch brauchen nur diejenigen anzulegen, welche nach oder von Schnackenburg und dortiger Gegend geladen haben.

XX. Auf den Grund der Manifeste und der Beilagen, und nach dem Befunde der allgemeinen Revision oder speziellen, wo diese statt findet, berechnen die Zollbeamten die zu erlegenden Gefälle. Den erhobenen Betrag verzeichnen sie gehörigen Orts auf dem Manifeste, beglaubigen solches durch die amtliche Unterschrift, und geben dem Schiffer hierüber eine besondere gedrukte Quittung nach dem unter Nro. 5 anliegenden Formulare.

XXI. Da die Manifeste für den Fiskus wie für den Kaufmann und den Schiffer gleich wichtige Dokumente sind, sollen sie das Fahrzeug vom Einladungs- bis zum Abladungsorte begleiten, und am

même, et qu'il se serait servi à cet effet de secours étranger.

Les mêmes principes sont conservés pour les charges additionelles pendant le voyage: elles seront aussi complétement inscrites sur le manifeste ainsi que toutes les décharges avec le montant des droits payés chaque fois, comme il est indiqué par le modèle ci-joint, et verifié par le bureau de péage de l'Elbe le plus prochain.

XVIII. Le conducteur d'un radeau se munira d'un inventaire complet de tous les troncs d'arbre de son radeau, indiquant l'espèce et les dimensions de chaque arbre en particulier.

Il est tenu en outre de présenter un manifeste dans lequel est indiqué la somme totale des troncs et autres espèces de bois, ainsi que la mesure de capacité cubique du tout, et les charges additionelles qui pourraient avoir eu lieu. Les employés au péage de l'Elbe contrôleront leur déclaration en mesurant le radeau et le bois qui est posé dessus.

XIX. Les navigateurs et les conducteurs de radeaux sont tenus de s'arrêter près de chaque bureau de péage mentionné dans cette convention, qu'ils toucheront pendant leur voyage, de se rendre au bureau, et d'y présenter le manifeste complet avec les pièces qui y sont jointes.

Tous les navigateurs passant au bureau de péage de Lenzner-Fähre devront présenter leur manifeste, mais ils ne seront obligés de s'y arrêter que s'ils ont chargé à Schnackenbourg ou après en être partis ou aux environs.

XX. Les employés compteront les droits à payer sur la base des manifestes et des pièces qui y sont jointes et d'après le résultat de la révision générale. Ils inscriront le droit perçu au lieu propre sur le manifeste, attesteront cette révision par leur signature officielle et en donneront une quittance particulière et imprimée au navigateur d'après le modèle ci-joint N°. 5.

XXI. Les manifestes étant des documens également importans pour le fisc et pour le marchand, ils accompagneront le batiment depuis le lieu de charge

leztern bei der hierzu bestimmten Behörde zur Aufbewahrung und zur Benutzung in geeigneten Fällen abgegeben werden.

So oft der Schiffer ein anderes landesherrliches Gebiet berührt, ist die erste Zollstelle bei Vorzeigung des Manifestes berechtigt, eine Abschrift unentgeldlich davon zu nehmen.

XXII. Die kontrahirenden Staaten haben sich das Recht der Revision oder Visitation der Schiffe und Flöfse an ihren Elbe-Zollstellen allgemein vorbehalten.

Diese Visitation der Fahrzeuge ist entweder eine generelle oder eine besondere Revision.

Die generelle besteht, nach vorhergegangener Prüfung des Manifestes und dessen Beilagen, in einer allgemeinen Uebersicht und Untersuchung der Ladung, und in deren Vergleichung mit dem Manifeste, insofern solche ohne Verrückung der Colli geschehen kann.

Die besondere Revision besteht in der genauern Untersuchung der Ladungen nach Qualität und Quantität.

XXIII. Indessen haben zur Erleichterung des Elbeverkehrs Sachsen, Hannover, Dänemark und Mecklenburg sich bewogen gefunden, das ihnen zustehende specielle Revisionsrecht vorläufig während sechs Jahren bei ihren eigenen Zollämtern, den Fall eines gegründeten Verdachts ausgenommen, für alle diejenigen Schiffe und Flöfse nicht ausüben zu lassen, welche eines der beiden preussischen Elbe-Zollämter zu Wittenberg oder Mühlberge passiren, und dort einer speciellen Revision unterliegen, und haben sich zu diesem Behufe mittelst spezieller Einigung der an diesen beiden Zollämtern bestehenden preussischen Revision angeschlossen.

Da jedoch die Erfahrung die Zweckmäfsigkeit dieser Einigung am besten ergeben wird, so behalten sich die genannten Elbe-Uferstaaten das Recht ausdrücklich vor, die Dauer derselben zu verlängern, und erforderlichen Falls deren Bestimmungen bei der ersten Revisionskommission zu verbessern oder zu vereinfachen.

Sollte diese Vereinigung den gegenseitig davon gehegten Erwartungen nicht entsprechen, und man sich über eine andere bei der Revisionskommission nicht

jusqu'au lieu de décharge, et seront remis dans ce dernier à l'autorité compétente pour être conservés à tel usage qu'on pourrait en faire dans les cas convenables.

Toutes les fois que le navigateur arrive au territoire d'un autre souverain, la première station de péage a le droit prendre une copie gratis du manifeste qui lui est présenté.

XXII. Les états contractans se sont réservés généralement le droit de révision ou de visite des vaisseaux et radeaux à toutes leurs stations de péage.

La visite des batimens est ou une révision générale ou une révision spéciale.

La révision générale consiste à faire, après un examen préalable du manifeste et des pièces qui y sont jointes, une revue et vérification générale de la cargaison, en la comparant avec le manifeste, autant que cela peut avoir lieu sans déranger les collis.

La révision spéciale consiste en une vérification plus exacte des cargaisons d'après leur qualité et leur quantité.

XXIII. Cependant à l'effet de faciliter le trafic sur l'Elbe, la Saxe, le Hanovre, le Danemark, et le Mecklenbourg ont jugé à propos de ne point faire exercer préalablement pendant six ans par leurs propres bureaux de péage le droit de révision spéciale qui leur appartient, excepté le cas d'un soupçon fondé à l'égard des vaisseaux et navires qui passent un des bureaux de péage prussien de Wittenberge ou de Mühlberg, et qui y sont soumis à une révision spéciale, et s'en rapportent à cet effet par un accord spécial à la révision qui a lieu près de ces deux bureaux de péage.

Cependant comme l'expérience démontrera mieux que toute autre chose, si cet accord est convenable ou non, les états riverain mentionnés se réservent formellement le droit d'en prolonger la durée, ou d'en amender ou simplifier les dispositions lors de la première commission de révision.

Si cette réunion ne répondait pas aux attentes qu'on s'en est fait réciproquement, et si l'on ne pouvait point s'accorder sur une autre par la voie de la

verständigen, so bleibt denselben unbenommen, alsdann auf das ihnen zustehende specielle Revisionsrecht in der Maafse zurückzukommen, als dieselbe zur Sicherstellung des Elbezolles nöthig ist.

Die Fahrzeuge, welche ihrer Bestimmung zufolge weder Wittenberge noch Mühlberg passiren, bleiben der vorbehaltenen speziellen Revision einmal in jedem dieser Uferstaaten unterworfen.

An den herzogl. Anhaltischen Zollstellen wird, unter Vorbehalt des Rechts zur speziellen Revision der Schiffe und Flöfse, dieselbe bei Vorzeigung vorschriftmäfsiger Manifeste, aufser in den Fällen eines begründeten Verdachts nicht vorgenommen, sondern es wird daselbst nur eine allgemeine Revision der Schiffsladungen und Flöfse statt finden.

XXIV. Die Elbe-Zollämter sind verpflichtet, mit Anwendung aller ihnen zu Gebote stehenden Mittel und mit bester Benutzung der Oertlichkeit, die Revision möglichst zu beschleunigen, und die Schiffer nicht länger, als nöthig ist, aufzuhalten. In der Regel findet bei Abfertigung der Schiffer ohne Unterschied eine strenge Reihefolge statt, so dafs der zuerst Ankommende auch zuerst abgefertigt werden mufs, den Fall ausgenommen, wenn Schiffe durch eine allgemeine Revision schneller abgefertigt werden können, da diese dann den zur speziellen Revision kommenden vorgehen.

Eine angefangene Revision darf jedoch nicht durch die eines andern Schiffes oder Flofses unterbrochen werden.

Die Zollämter haben eine strenge Unpartheilichkeit und ernste Beflissenheit zu beobachten, die Schiffahrt möglichst zu fördern und zu erleichtern, alle Ungebührlichkeiten aber gewissenhaft zu vermeiden.

Die nähere Anweisung für ihre Geschäftsführung bleibt dem Staate, von welchem sie bestellt sind, überlassen; man wird dabei die Begünstigung der Schiffahrt und Belebung des Handels stets im Auge behalten.

Diejenigen Beamten, welche sich irgend eine der gegenwärtigen Bestimmung zuwiderlaufende Erhebung erlauben, sollen nachdrücklich bestraft werden.

XXV. Eine Zoll-Kontravention ist schon dann vorhanden, wenn die Ladung eines Schiffes von dem

commission de révision, ils pourront toujours revenir au droit de révision spéciale qui leur appartient, en tant qu'il sera nécessaire pour assurer le péage de l'Elbe.

Les batimens qui en conséquence de leur destination ne passent ni Wittenberge ni Mühlberg, restent à la revision spéciale reservée, une fois dans chacun de ces états riverains.

Cette révision n'aura pas lieu près des bureaux de péage d'Anhalt, sous la réserve du droit de révision spécielle des navires et radeaux, lorsqu'on présentera un manifeste en règle, excepté dans les cas d'un soupçon fondé, mais il n'y aura qu'une revision générale des cargaisons des vaisseaux et des radeaux.

XXIV. Les bureaux de péage de l'Elbe sont tenus d'accélérer la révision autant que possible en employant tous les moyens en leur puissance, et en profitant autant que cela se peut de la localité, et de ne pas arrêter les navigateurs plus longtems qu'il ne faut.

Dans la règle un ordre strict de rang sera observé pour l'expédition des navigateurs, ensorte que celui qui arrive le premier doit aussi être expédié le premier, le cas excepté, où des navigateurs peuvent être expédiés plus vite par une révision générale, alors ils sont expédiés avant ceux qui sont soumis à la révision spéciale.

Néanmoins une révision commencée ne peut être interrompue par celle d'un autre vaisseau ou radeau.

Les bureaux de péage ont à observer une stricte impartialité et une assiduité exacte pour protéger et accélérer la navigation autant que possible, et éviteront scrupuleusement toute inconvenance.

Les réglemens plus particuliers pour leurs attributions sont réservés à l'état qui les institue; on y aura toujours égard à la protection et à la vérification du commerce.

Les employés qui se permettront une perception contraire aux présentes dispositions seront punis rigoureusement.

XXV. Il y a fraude de péage dès que la cargaison d'un vaisseau diffère tellement du manifeste, qu'on peut en conclure une défraudation tentée ou exécutée

Manifeste des Schiffers dergestalt abweicht, daſs eine beabsichtigte oder erfolgte Bevortheilung des Elbezolles, oder der Rekognitionsgebühr daraus zu entnehmen ist. Die Bestrafung der Zollkontraventionen und Defrauden, so wie das Verfahren dabei, wird nach den in dem Staate, wo die Entdeckung geschehen oder der Schiffer angehalten worden ist, bestehenden Gesetzen und Verordnungen statt finden. Zu dem Ende soll in der Regel bei jedem Zollamte eine Behörde zur Untersuchung und Entscheidung bestellt werden.

Wird bei den Elbe-Zollstellen an der Gränze eines Gebiets, wo das Schiff die Landesgränze ein- und ausgehend durchschneidet, befunden, daſs dessen Ladung von dem Manifeste dergestalt abweicht, daſs eine beabsichtigte oder erfolgte Bevortheilung der Landesabgaben daraus zu entnehmen, so kann der Schiffer auch hiefür nach den Bestimmungen der Abgabengesetze des Landes in Anspruch genommen werden.

XXVI. Ehe die gegenwärtige Konvention in Kraft tritt, soll ein im Orte des Zollamts oder möglichst nahe wohnender, dem richterlichen Dienste vorstehender Beamter zur summarischen Behandlung und Entscheidung folgender Gegenstände bestellt und verpflichtet werden:

a) Ueber alle Zoll-Kontraventionen und die hiedurch verwirkte Strafe, insofern der Schiffer sich derselben nicht freiwillig unterwirft.

b) Ueber Streitigkeiten wegen Zahlung der Zoll-, Krahnen-, Wag-, Hafen-, Werft-, Schleusen Gebühren und wegen ihres Betrages.

c) Ueber die von Privatpersonen unternommene Hemmung des Leinpfades.

d) Ueber die beim Schiffziehen veranlaſsten Beschädigungen an Wiesen und Feldern, so wie überhaupt jeden Schaden, den Flöſser oder Schiffer während der Fahrt oder beim Anlanden durch ihre Fahrläſsigkeit Andern verursacht haben sollten.

e) Ueber den Betrag der Bergelöhne und anderer Hülfsvergütungen in Unglücksfällen, insofern die Interessenten darüber nicht einig sind.

Namen und Wohnort des Zollrichters sollen in der Zollstelle angeschlagen werden.

des droits de l'Elbe ou du droit de récognition. La punition des contraventions de péage et fraudes ainsi que la procédure, aura lieu d'après les lois et ordonnances existantes dans l'état où la découverte a été faite, ou dans lequel le navigateur a été arrêté. A cette fin une autorité sera instituée dans la règle auprès de chaque bureau de péage pour l'instruction et la décision.

Si l'on découvre aux bureaux de péage situés à la frontière d'un territoire où le vaisseau passe la frontière du pays en entrant et en sortant, que sa cargaison diffère tellement du manifeste qu'on doive en conclure une fraude tentée ou exécutée des impositions du pays, le navigateur peut en être aussi rendu responsable, d'après les dispositions des lois financières du pays.

XXVI. Avant que la présente convention soit mise en vigueur, un magistrat demeurant aussi près que possible de l'endroit du bureau de péage sera délegué et assermenté pour la poursuite sommaire et la décision des objets suivans:

a) Toutes les contraventions de péage et la peine qui en est encourue, en tant que le navigateur ne s'y soumet point volontairement;

b) les differens au sujet du payement des droits de péage, de grue, de balance, de port, de chantier et d'écluse, pour ce qui concerne leur montant;

c) l'interruption du tirage entreprise par des particuliers;

d) les dégats causés aux prés et champs, par le tirage des vaisseaux, et généralement tous les dégats que des conducteurs de radeau ou des navigateurs pourraient avoir causé à d'autres par négligence pendant leur voyage ou en abordant;

e) le montant des salaires pour le tirage le long des côtes élévées et pour d'autres bonifications de secours prêtés dans des malheurs, en tant que les personnes interessées ne peuvent s'accorder.

Le nom et e domicile du juge de péage doivent être affichés à la station de péage.

XXVII. Auch verbinden sich die kontrahirenden Staaten, den dazu angeordneten Zollbeamten und Zollrichtern die Weisung zu ertheilen, daſs, wenn ein oder mehrere Zollbeamten eines der andern Staaten bei ihnen darauf antragen sollten, die Schiffer anzuhalten und die Nachbezahlung der umgangenen Gebühren zu bewirken, welche im Falle eines Widerspruchs von Seite des Schiffers immer nur auf den Grund einer Entscheidung des kompetenten Zollrichters erfolgen kann, diesem Ansuchen gewillfahret werden soll, so wie auch auf Verlangen die Resultate der vorgenommenen Revision längs der ganzen Elbe, und jede andere gewünschte Auskunft einander bereitwilligst mitzutheilen.

XXVIII. Alle Staaten, welche eine Hoheit über das Strombett der Elbe ausüben, machen sich anheischig, eine besondere Sorgfalt darauf zu verwenden, daſs auf ihrem Gebiete der Leinpfad überall in guten Stand gesezt, darin erhalten, und, so oft es nöthig seyn wird, ohne einigen Aufschub, auf Kosten desjenigen, den es angeht, wieder hergestellt werde, damit in dieser Beziehung der Schifffahrt nie irgend ein Hinderniſs entgegenstehe.

Sie verbinden sich ebenfalls, jeder in den Gränzen seines Gebiets alle im Fahrwasser sich findende Hindernisse der Schifffahrt ohne allen Verzug auf ihre Kosten wegräumen zu lassen, und keine, die Sicherheit der Schifffahrt gefährdende Strom- oder Uferbauten zu gestatten.

Für die Fälle, wo die gegenüber liegenden Ufer verschiedenen Landesherren gehören, sind die kontrahirenden Staaten übereingekommen, es bei der bisherigen Observanz zu belassen, vorkommende Beschwerden aber bei der Revisionskommission zur Sprache zu bringen.

XXIX. Sollte ein Schiff oder dessen Mannschaft verunglücken, so sind die Ortsobrigkeiten verpflichtet, dafür sorgen zu lassen, daſs die erforderlichen Rettungs- und Sicherheitsanstalten so schnell wie möglich getroffen werden. Zu diesem Ende machen sich die Uferstaaten anheischig, die Lokalbehörden mit den nöthigen allgemeinen Instruktionen im Voraus zu versehen,

Art. XXVII. Les états contractans s'engagent aussi d'enjoindre aux fonctionnaires et aux juges de péage employés à cet effet, que si un ou plusieurs employés de péage de l'un ou de l'autre état faisaient auprès d'eux la réquisition d'arrêter les navigateurs pour effectuer le payement subséquent des droits fraudés, qui dans le cas d'une contradiction ne peut jamais avoir lieu qu'en vertu d'une décision du juge de péage compétent, d'obtempérer à cette réquisition, et de même de se communiquer avec empressement, les résultats de la révision qui aura eu lieu le long de l'Elbe entière quand on en fera la demande ainsi que tous autres renseignemens désirés.

Art. XXVIII. Tous les états qui exercent une souveraineté sur le lit de l'Elbe s'engagent à veiller particulièrement à ce que le tirage sur leur territoire soit mis partout en un bon état, qu'il y soit maintenu et réparé toutes les fois que cela sera nécessaire sans aucun délai et aux frais de qui il appartient afin qu'à cet égard aucun obstacle ne s'oppose jamais à la navigation.

Ils s'engagent de même, chacun dans les bornes de son territoire, à faire ôter sans aucun délai et à leurs frais tous les obstacles de navigation qui se trouvent dans la passe et de ne point permettre des constructions dans la rivière et sur les rivages qui pourraient occasionner des dangers pour la navigation.

Dans les cas où les rives opposées appartiennent à des souverains différens, les états contractans sont convenus de maintenir la coutume en usage jusqu'ici, mais de porter les différens qui pourraient avoir lieu, devant la commission de révision.

Art. XXIX. Si un vaisseau ou son équipage faisait naufrage, les autorités locales sont tenues de faire veiller à ce que les mesures de secours et de sûreté nécessaires soient prises aussi vîte que possible. A cet effet les états riverains s'engagent à munir d'avance les autorités locales des instructions générales néces-

und die deshalb bestehenden besondern Verordnungen zu erneuern.

Sollte ein Strandrecht irgendwo an der Elbe ausgeübt werden, so wird solches hierdurch für immer aufgehoben.

XXX. Nachdem gegenwärtige Konvention in Wirksamkeit getreten seyn wird, soll sich von Zeit zu Zeit eine Revisionskommission vereinigen, zu welcher von jedem Uferstaate ein Bevollmächtigter delegirt, und deren Vorsitz durch Stimmenmehrheit bestimmt wird. Der Zweck und der Wirkungskreis dieser Revisionskommission sind: sich von der vollständigen Beobachtung der gegenwärtigen Konvention zu überzeugen, einen Vereinigungspunkt zwischen den Uferstaaten zu bilden, um Abstellung von Beschwerden zu veranlassen, auch Veranstaltungen und Maſsregeln, welche nach neuerer Erfahrung Handel und Schifffahrt ferner erleichtern könnten, zu berathen.

Diese wird jeder Bevollmächtigte bei seiner Regierung zur Bewirkung eines Beschlusses in Vorschlag bringen.

Ein Jahr, nachdem diese Schifffahrtsakte in Kraft getreten seyn wird, erfolgt in Hamburg die erste Vereinigung der Revisionskommission, welche dann vor Beendigung ihrer Berathung über Zeit und Ort eines neuen Zusammentritts das Nähere beschlieſsen wird.

XXXI. So weit durch gegenwärtige Konvention Bestimmungen getroffen sind, hat es bei denselben, ohne Rücksicht auf bisher bestehende Spezialverträge, Gesetze, Verordnungen, Privilegien und Gebräuche sein alleiniges Bewenden.

XXXII. Die Anwendung und Ausdehnung der Bestimmungen dieser Konvention auf Nebenflüsse, welche das Gebiet verschiedener Staaten trennen oder durchströmen, so weit nicht besondere Umstände entgegen stehen, bleibt den betreffenden Staaten zum besondern Abkommen überlassen.

XXXIII. Diese Schifffahrtsakte soll vom 1. Jan. 1822 auf allen Punkten der Elbe in volle Wirksamkeit gesezt, und zu dem Zwecke durch den Druck öffentlich bekannt gemacht, auch allen betreffenden Behörden mitgetheilt, die vorbehaltenen Ratifikationen der-

saires, et de renouveler les ordonnances particulières existantes à cet effet.

Si le droit de naufrage ou épave était encore exercé quelque part sur l'Elbe, il est aboli pour toujours par la présente.

Art. XXX. Lorsque la présente convention aura été mise en vigueur, une commission de révision se réunira de tems en tems, à laquelle un plénipotentiaire sera envoyé par chaque état riverain, et dont la présidence sera fixée par la pluralité des voix. Le but et les attributions de cette commission de révision sont: de se convaincre de l'exécution complète de la présente convention, de former un point de réunion entre les états riverains, de pourvoir à l'abolition d'abus, et aussi de discuter les institutions et les mesures qui d'après les expériences plus récentes pourraient apporter de nouvelles facilités au commerce et à la navigation.

Chaque plénipotentiaire les proposera à son gouvernement à l'effet d'en obtenir une résolution.

Un an après que cet acte de navigation aura été mis en vigueur, la première réunion de la commission de révision aura lieu à Hambourg, qui alors avant le fin de ses discussions fixera les dispositions ultérieures quant à l'époque et au lieu d'une nouvelle réunion.

Art. XXXI. Les dispositions arrêtées par la présente convention, seront mises en vigueur nonobstant toutes conventions spéciales, lois et ordonnances à ce contraires, existantes jusqu'ici.

Art. XXXII. L'application et l'extension des dispositions de cette convention à des rivières confluentes qui séparent ou arrosent le territoire de différens états sont reservés aux états intéressés pour s'en entendre entre eux en particulier, en tant que des circonstances spéciales ne s'y opposent pas.

Art. XXXIII. Cet acte de navigation doit être mis à exécution sur tous les points de l'Elbe, à dater du 1. janvier 1822, et sera publié à cet effet par la presse et communiqué aux antorités respectives; mais les rati-

selben sollen aber spätestens binnen zwei Monaten, vom heutigen Tage, ausgewechselt werden.

Zu Urkunde dessen haben die Bevollmächtigten ihrer allerhöchsten und höchsten Kommittenten die gegenwärtige Schifffahrtsakte unterzeichnet, und mit ihrem Wappen besiegelt.

Geschehen zu Dresden, am 23. Juni 1821.

(L. S.) Freiherr von Münch-Bellinghausen.
(L. S.) Johann Ludwig von Jordan.
(L. S.) Günther von Bünau.
(L. S.) Karl Friedrich Frhr. von Stralenheim.
(L. S.) Mathias Friis von Irgens-Bergh.
(L. S.) Joachim Christian Steinfeld.
(L. S.) Ernst Ludewig Casimir Albert Reich.
(L. S.) Christian Nikolaus Pehmöller.

fications réservées en seront échangées au plus tard dans le délai de deux mois à dater d'aujourd'hui.

En foi de quoi les plénipotentiaires de leurs très-hauts et hauts commettans ont signé le présent acte de navigation et l'ont muni du sceau de leurs armes.

Fait à Dresde, le 23 juin 1821.

(L. S.) Le baron de Münch-Bellinghausen.
(L. S.) Jean Louis de Jordan.
(L. S.) Günther de Bünau.
(L. S.) Charles Frédéric baron de Stralenheim.
(L. S.) Mathias Friis de Irgens-Bergh.
(L. S.) Joachim Chrétien Steinfeld.
(L. S.) Erneste Louis Casimir Albert Reich.
(L. S.) Chrétien Nicolas Pehmöller.

Beilagen
zur
Elbschiffahrts-Akte.

Nr. 1. Gewichts-Tabelle
zur
Berechnung der Elbschifffahrts-Gebühren von den, Art. 8. der Elb-Konvention bemerkten Gegenständen.

A. Flüssige Waaren.
Alles Brutto, oder mit der einfachen gewöhnlichen Fustage, ohne Ueberfass, — das Hamburger Viertel zu 365 Pariser Kubik-Zoll Inhalts.

	Hamburg Cnt. à 112 Pfd.	Hamburg Pfd.
Arrak und Rum,		
ein Anker . . . . zu 5 Hamburger Viertel	—	90
- Viertel-Legel . . - 18 - -	2	100
- Ahm oder Tertie - 20 - -	3	—
- Oxhoft . . . . - 30—32 - -	4	90
- Halb-Legel . . - 36 - -	5	90
- Fass . . . . . - 50 - -	7	90
- Both, Puncheon, kl. Pipe . . . . . - 60 - -	9	20
- Legel, Mittel-Pipe - 70 - -	10	80
eine grosse Pipe . . . . 80 - -	13	30
Baumöl, die ordinaire Pipe	7	50
- grosse Pipe, Both zu 13—14 Barili	8	84
- Stampe . . . . . . 236 Gallons	17	6
Bier, Englisches,		
das Fass (Barrel) . . . . zu 36 Gallons	4	—
- Oxhoft (Hogshead.) . - 54 -	5	90
die Pipe . . . . - 108 -	11	70
Hamburger und anderes,		
die Tonne . . . . zu 14 Viertel	2	20
das halbe Fass . . . . . . - 26 -	4	60
das Fass (4 Tonnen) . . . . - 56 -	8	80

Annexes
de l'acte de navigation de l'Elbe.

Tableau des poids No. 1.
pour servir au calcul des droits de navigation de l'Elbe, imposés sur les objets mentionnés dans l'article 8 de la convention de l'Elbe.

A. Liquides.

Le tout en brut, ou avec le fustage ordinaire et simple sans tonneau double, — le quart de Hambourg à 365 pouces-cubes de Paris.

	Poids de Hambourg. Quintaux à 112 livres	livres
Arrac et Rum,		
l'ancre . . . . . . à 5 quarts de Hambourg	—	90
le quart de légel . . - 18 - - -	2	106
l'ahm ou tertie . . . - 20 - - -	3	—
l'oxhoft . . . . - 30—32 - -	4	90
le demi-légel . . . . - 36 - - -	5	90
le tonneau . . . . . - 50 - - -	7	90
le both, puncheon, petite pipe . . . . . - 60 - - -	9	20
le legel, pipe moyenne - 70 - - -	10	80
la grande pipe . . . - 80 - - -	13	30
Huile d'olives, la pipe ordinaire	7	50
la grande pipe, both à 13 à 14 barillets . .	8	84
la stampe . . . . 236 gallons .	17	6
Bière anglaise		
le baril (barrel) . . . . . . à 36 gallons.	4	90
l'oxhoft (hogshead) . . . . . - 54 -	5	90
la pipe . . . . -108 -	11	70
bière de Hambourg et autre		
la tonne . . . . à 14 quarts	2	20
le demi tonneau . . . . . . - 26 -	4	60
le tonneau (4 tonnes) . . . . - 56 . -	8	80

	Hamburg. Cnt.	Pfd.
Blut, das Hamburger Viertel	—	20
Branntwein, wie Arrak.		
Essig,		
ein Anker . . zu 5 Hamburger Viertel	—	95
eine Tonne . . - 15 - -	2	50
ein Oxhoft . . - 30—32 - -	5	—
- Both, Pipe . - 60 - -	10	—
Hanf-, Lein- und Rüböl etc. wie Baumöl.		
Lauge, wie Essig.		
Milch, wie Hamburger Bier.		
Seife, grüne, die kleine Tonne oder das Viertel	—	70
Theer, die Tonne	3	—
Thran, die Tonne (224 Pfd. netto)	2	50
die Quartele (Oxhoft) zu 2 Tonnen .	4	100
- Pipe . . . . . - 4 - -	9	—
- Stampe (Both) - - 8 - -	17	100
Wasser, Egersches, Spaaer, die Kiste mit 60 Krügen brutto	3	—
Faschinger, Selterser, Spaer, die 100 Krüge brutto	4	70
Pyrmonter, die 100 Flaschen, mit dem Korbe	3	26
. die 100 Pimpen, halbe Flaschen, desgl.	1	70
Kölnisches, die 12 Gläser mit Kistchen ohne Ueberkiste	—	6
Wein, ein Anker . . zu 5 Hamburger Viertel	—	90
- Eimer . . - 10 - -	1	70
- Ahm . . . - 20 - -	3	20
- Oxhoft . - 33—32 - -	5	—
ein Oxhoft junger Bordeaux - 30—34 - -	5	50
- groſs. Oxh. von Bayonne - 42 - -	6	80
- Faſs . . . . - 50 - -	7	100
die Pipe schwer. Span. Wein - 65—66 - -	12	—
ein Fuder . . . . . . - 120 - -	19	—
- Stückfaſs . . . . . - 160 - -	26	—

B. Früchte.

Das Hamburger Faſs (der halbe Scheffel oder zwei Himten) 2650 Pariser Kubik-Zoll haltend.

	Cnt.	Pfd.
Bohnen	—	107
Buchweizen	—	73
Erbsen	—	100

	Poids de Hambourg Quintaux.	livres
Sang, le quart de Hambourg	—	20
Eau de vie, comme l'arrac.		
Vinaigre,		
Fancre . . . . à 5 quarts à Hambourg	–	95
la tonne . . . . - 15 - - -	2	50
Poxhoft . . . - 30—32 - -	5	—
le both, pipe, - 60 - - - -	10	—
Huile de chanvre, de lin, de navets, etc. comme l'huile d'olives.		
Lessive, comme le vinaigre.		
Lait, comme la bière de Hambourg.		
Savon vert, la petite tonne ou le quart . .	—	70
Goudron, la tonne	3	—
Huile de baleine, la tonne (224 livres net) .	2	50
la quartèle (oxhoft) à 2 tonnes	4	100
la pipe . . . . . - 4 -	9	—
la stampe, both . - 8 -	17	100
Eau, d'Egra, de Spa, la caisse à 60 cruches brut	3	—
de Faching, de Selters, de Spa, 100 cruches brut.	4	70
de Pyrmont, 100 bouteilles, avec la corbeille	3	26
- 100 pimpes, demi-bouteilles idem	1	70
de Cologne, 12 bouteilles avec caissette, sans double caissette	—	6
Vin, l'ancre . . . à 5 quarts de Hambourg	—	90
l'eimer . . . . . - 10 - - -	1	70
l'ahm . . . . . - - 20 - - - .	3	20
l'oxhoft . . . . - 33—32 - -	5	—
- de Bordeaux nouveau à 30—34 q. d. H.	5	50
le grand oxhoft de Bayonne etc. - 42 - - -	6	80
le tonneau . . . . . . - 50 - - -	7	100
la pipe de vin fort d'Espagne - 63—66 - - -	12	—
le foudre . . . . - 120 - - -	19	—
la barique . . . . - 160. - - -	26	—

B. Fruits.

Le tonneau de Hambourg. (le demi-boisseau ou deux Himten) à 2656 pouces cubes de Paris.

	Quintaux.	livres
Haricots, ...	—	107
Bled sarrasin, ...	—	73
Pois, ...	—	100

	Hamburg Cnt.	Pfd.
Gerste	—	66
- Graupen und Grütze	—	80
Hafer	—	51
Graupen und Grütze	—	54
Hirse	—	79
Linsen	—	94
Malz	—	63
Nüsse	—	66
Obst, oder gedörrte Aepfel	—	40
- - - Birnen	—	60
- - - Kirschen	—	92
- - - Pflaumen	—	89
- grünes aller Art	—	72
Roggen	—	81
- Mehl	—	79
Saamen, Hanf-,	—	56
- Rüb-, und andere Sorten	—	70
Weizen	—	86
Weizen-Mehl	—	84
Wicken	—	96

100 Hamburg. Fass sind = 84 7/10 Hannöv. Scheffel, 135 19/40 Mecklenb. Rostocker, 95 43/50 Preuss., 99 19/40 Anhaltsche, 49 2/25 Dresdner Scheffel, 56 3/10 Böhm. Strich, 85 17/25 Wiener Metzen und 147 12/25 Engl. Bushels.

C. Holzarten und Brennmaterialien.

	Cnt.	Pfd.
a) Von allen Sorten Schiff-, Zimmer-, Bau- und anderen Nutzholzes, Säge-Blöcken, stärkeren Stangen u. dergl., so wie von Planken, Bohlen, Bretern und gesägten Latten, die 10 Hamburger Kubik-Fuss:		
Eichen-, Hainbuchen-, Apfel- und Pflaumbaum-Holz	3½	—
Buchen-, Eschen- und Kirschbaum-Holz	3¼	—
Birken-, Birn-, Nuss- und Ulmbaum-Holz	3	—
Aspen-, Erlen-, Fichten-, Kiefern-, Tannen-, Linden-, Pappel- und Weiden-Holz	2½	—

	Poids de Hambourg. Quintaux.	livres
Orge	—	55
- - mondé et gruau	—	80
Avoine,	—	51
Gruau d'avoine,	—	54
Milet	—	79
Lentilles	—	94
Drêche	—	63
Noix	—	66
Fruits, ou pommes sèches	—	40
- - poires	—	60
- - cérises	—	92
- - prunes	—	89
- verts de toutes espèces	—	72
Seigle	—	81
Farine de seigle	—	79
Chenevis,	—	56
Semences de raves, et autres	—	70
Froment	—	86
Farine de froment	—	84
Vesces	—	96

100 tonneaux de Hambourg sont = à $84^7/_{10}$ boisseaux de Hanovre, à $135^{19}/_{40}$ Rostocks de Meklembourg, à $95^{43}/_{50}$ boisseaux de Prusse, à $99^{19}/_{40}$ d'Anhalt, à $49^2/_{25}$ de Drèsde, à $56^3/_{10}$ strichs de Bohême, à $85^{17}/_{25}$ minots de Vienne et $147^{13}/_{15}$ bushels d'Angleterre.

C. **Espèces de bois et combustibles.**

	Quintaux.	livres
a) Toutes les espèces de bois de chantier, de charpente, de construction, et autres bois d'ouvrage, de métier, de troncs à scier, de perches plus fortes etc. ; ainsi que d'ais, de madriers, de planches et de lattes.		
10 pieds cubes de Hambourg		
de bois de chêne, de charme, de pommier et de prunier	$3^1/_2$	—
de bois de hêtre, de frêne et de cérisier	$3^1/_4$	—
de bois de bouleau, de poirier, de noyer, et d'orme	3	—
de peuplier noir, d'aune, de pin, de pinastre, de sapin, de tilleul, de peuplier et de saule	$2^1/_2$	—

Anmerk. Planken, Bretter, Latten, und kleine bearbeitete Bau-Holz-Sorten können in ganzen Zwölftern, Schocken, Kraveelen, oder Lagen und Haufen, — unbearbeitete Zimmer-Stücke etc. nach den Cottaschen Tafeln in Durchschnitten u. s. w. gemessen und berechnet werden.

	Hamburg. Ctn.	Pfd.
b) Felgen, das Schock (60) 30zöllige	6 ½	—
und 36	9	—
Speichen, das Schock	3 ½	—

	Hamb. Kub.Fuss.
c) Kandis-Kisten, komplete, die 100 Stück kleine	30
100 - große	40
d) Fassdauben und Stabholz, 1½ bis 2 Zoll stark und 4 bis 6 Zoll breit, der ungewrakte Ring oder	
248 Pipen-Stäbe . . 67 bis 70 Zoll lang	80
372 Oxhoft-Stäbe . 55 - 58 - -	97
496 Tonnen-Stäbe . 45 - 48 - -	104
744 Oxhoftboden-Stäbe 29 - 32 - -	103
922 Tonnenboden-Stäbe 22 - 25 - -	107

e) von Faden- oder Klafter-Holz etc. werden die im Haufen gemessenen 100 Kubik-Fuss nur gerechnet,

von	2	3	4	5	6 fussigem	
Nutzholz in Klaftern	75	73½	72	70	68	Kub. Fuss
Brennholz in Kloben od. Scheiten	71	69	67	65	63	—
in Stangen	60	57	54	51	48	—
in Zacken oder Zweigen	56	52	48	44	40	—
in Reisig-Bunden oder Wellen	—	—	—	—	30—35	—
Bandholz nach Verh. d. Stärke	—	—	—	—	45—55	—
Zaunpfähle, wie Stangen Brennh.						

	Hamburg. Ctn.	Pfd.
f) Lohkuchen, die 1000 Steine	12	—
g) Holzkohlen, die 10 Kubik-Fuss	—	75
h) Holz-Asche, das Hamburger Fass		
unausgelaugte	—	56
ausgelaugte	—	98
i) Braunkohle, die 10 Kubik-Fuss	2	56
k) Steinkohlen, die 10 Kubik-Fuss	3	—

Note. Les ais, les planches, lattes et autres espèces de petit bois de construction travaillé, peuvent être mesurées et comptées par douzaines, soixantaines, cravèles, ou par couches et monceaux d'après les tableaux de Cotta en proportion moyenne.

	Pds. d. Hamb. Quint.	livres
b) Jantes, la soixantaine à 30 pouces . . .	6 ½	—
et 36	9	—
Rais, la soixantaine	3 ½	—

	pieds cubes de Hamb.
c) Caisses pour le sucre candi, complètes,	
100 pièces de petites	50
100 - - grandes	40
d) Douves et douvains de 1 ½ pouce à 2 pouces d'épaisseur et de 4 à 6 pouces de large, la carcasse non cerclée ou	
248 douvains de pipes — de 67 à 70 pouc. de long.	80
372 - d'oxhoft - 55 - 58 - - - -	97
496 - - de tonnes - 45 - 48 - - - -	104
744 d'enfonçures d'oxhoft 29 - 32 - - - -	103
922 - - - de tonnes 22 - 25 - - - -	107

e) Quant au bois toisé etc. les 100 pieds cubes mesurés par monceaux ne sont comptés que de

savoir:	2	3	4	5	6 pieds	
Bois propre, en toises . .	75	73½	72	70	68	pieds cub.
Bois à brûler, en bûches	71	69	67	65	63	—
en perches .	60	57	54	51	48	—
en rondins .	56	52	48	44	40	—
en fagots . .	—	—	—	—	30—35	—
Bois à cerceaux, árais. de sa force	—	—	—	—	45—55	—
Palis, comme les perches et le bois à brûler . .						

	Pds. d. Hamb. quint.	livres
f) Mottes 1000 pierres (poids)	12	—
g) Charbons de bois, 10 pieds cubes . . .	—	75
h) Cendres de bois, le tonneau de Hambourg		
non lavées	—	56
lavées	—	98
i) Houille brune, 10 pieds cubes . .	2	56
k) Houille ordinaire, 10 pieds cubes . .	3	—

	Hamburg. Ctn.	Pfd.
f) Torf, die 1000 Solen oder Steine	9	—
die 10 Kubik-Fuſs aufgeschüttet	2	—
D. Steinarten, Thon, Sand etc.		
Kies, die 10 Kubik-Fuſs	7	—
Pflaster-Steine, die 10 Kubik-Fuſs	7	56
Sand, weiſser, die 10 Kubik Fuſs	6	48
Sandstein, behauener, die 10 Kubik-Fuſs	10	—
unbehauener, oder Bruchstein in Haufen, die 10 Kubik-Fuſs	7	—
Pfeifen-Erde, die 10 Kubik-Fuſs	3	—
Töpfer-Erde, desgleichen	5	—
Mergel, desgleichen	6	—
Vieh- und anderer Dünger, die 10 Kubik-Fuſs	3	—
Ziegel: Backofen-Steine, 1000 Stück	150	—
Dachzungen, 1000 Stück	30	—
Mauer-Steine, 1000 Stück	84	—
dergleichen ungebrannte	96	—
E. Leere Gefäſse.		
Ein Anker	—	16
Ein Doppel-Anker, Eimer, eine Biertonne	—	30
Eine Oel- und Thrantonne	—	40
Eine Theertonne	—	96
Ein Ahm, Ohm, eine Tierce	—	50
Ein Essig-Oxhoft, ein halbes Hamburger Bierfaſs	—	80
- Oxhoft, halbes Both, eine Quartele	1	—
- Hamburger Bierfaſs, eine Pipe	1	20
- Both, Faſs, eine groſse Pipe	1	50
- Stückfaſs, eine Stampe	2	—

Zum Verkauf versandte neue Fahrzeuge tragen die doppelte Rekognitions-Gebühr.

Bemerkungen.

1) Zu genauen Nachwägungen und Vergleichungen, besonders auch der, wegen sehr abweichender Benennungen, Verpackunsweise etc. hier für jezt noch übergangenen Gegenstände, werden die Zollämter jede passende Gelegenheit benutzen, und die Resultate in beglaubter Form aufzeichnen.

2) Das Gewicht lebender Thiere ist durch Sachverständige billig zu schätzen.

Nro. 2.

rtheilt. (Nach Seite 479.)

Ufer-Staaten, für deren Rechnung die Gebühr erhoben wird.	...ntrichten Gebühr à ...tner von ...Pfund ...mburg. Münze. Gr.	Pf.	Summe der in jedem Uferstaate zu entrichtenden Gebühr. Rv. Münze. Rtl.	Gr.	Pf.
Oesterreich . .	—	11			
	—	10	—	1	9
Sachsen . . .	1	3			
	1	4	—	5	3
	2	8			
Preußen . . .	13	—	—	13	—
Anhalt-Bernburg .	—	8	—	—	8
Anhalt-Köthen .	—	8	—	—	8
Anhalt-Dessau . .	—	8			
	—	8	—	1	4
Hannover . . .	1	3			
	1	3	—	2	6
Mecklenburg . .	—	10			
	—	10	—	1	8
Dänemark . . .	—	8	—	—	8
	—	—	1	3	6

Für diejenigen Fälle, wo Fahrzeuge nicht den ganzen Theil der Preussischen Elbe befahren, wird nach Maasgabe der zu befahrenden Strecke der Elbzoll erhoben.

Ufer-Staaten	Gr.	Pf.	Rtl.	Gr.	Pf.
Dänemark . .	—	8	—	—	8
Hannover . . .	1	3			
	1	3	—	2	6
Mecklenburg . .	—	10			
	—	10	—	1	8
Preußen . . .	13	—	—	13	—
Anhalt-Dessau .	—	8			
	—	8	—	1	4
Anhalt-Köthen .	—	8	—	—	8
Anhalt-Bernburg .	—	8	—	—	8
Sachsen . . .	2	8			
	1	4	—	5	3
	1	3			
Oesterreich . .	—	10			
	—	11	—	1	9
	—	—	1	3	6

NB. Trans... e eines jeden Ufer-Staates entrichten.

Anmerk. Der ... Hamburg abgehenden Schiffern mit 4 Schill... bühr) entrichtet.

Tarif

der Rekognitionsgebühr für die Elbe.

a) Mit Ladung.	Klasse 1. unter 10 Last die Last à 4000 Pfund.		Klasse 2. zu 10—25 Last.		Klasse 3. zu 25—45 Last.		Klasse 4. zu 45 Last und mehr.	
	Konvent. Rthlr.	Münze Gr.	Konvent. Rthr.	Münze Gr.	Konvent. Rthlr.	Münze Gr.	Konvent. Rthlr.	Münze Gr.
1) Sachsen	—	8	—	16	1	—	1	8
2) Preußen zu Mühlberg .	—	8	—	16	1	—	1	8
dito zu Wittenberge .	1	—	2	—	3	—	4	—
3) Anhalt	—	4	—	8	—	12	—	16
4) Hannover	—	8	—	16	1	—	1	8
5) Mecklenburg . . .	1	—	2	—	3	—	4	—
6) Lauenburg	—	12	1	12	2	—	2	—

b) Fahrzeuge ohne Ladung zahlen allenthalben ein Viertel vorstehender Taxe.

Tarif

du droit de récognition de l'Elbe.

a) Avec cargaison.	1er classe au-dessous de 10 lastes, le last à 4000 livres.		2e classe de 10—25 lastes.		3e classe de 25 à 45 lastes.		4e classe de 45 lastes et d'avantage.	
	Monn. de conv. thalers	gros	Monn. de conv. thalers	gros	Monn. de conv. thalers	gros	Monn. de conv. thalers	gros
1°. *Saxe*	—	8	—	16	1	—	1	8
2°. Prusse à Mühlberg	—	8	—	16	1	—	1	8
idem à Wittenberge	1	—	2	—	3	—	4	—
3°. Anhalt	—	4	—	8	—	12	—	16
4°. Hanovre	—	8	—	16	1	—	1	8
5°. Mecklembourg	1	—	2	—	3	—	4	—
6°. Lauembourg	—	12	1	12	2	—	2	—

b) Les batimens sans cargaison payent partout le quart de cette taxe.

Nr. 3. Münzvalvations-Tabelle für Elbzölle.

Nur nachbenannte Münzsorten werden rezipirt zu

A. Silbermünzen.

a) Konventionsmäfsige (20 Gulden auf die Mark fein).

	In Konv. Gld.		
In Oesterreich, Sachsen und Anhalt.	Rtl.	Gr.	Pf.
Spezies-Thaler, K. Oesterreichsche, Würtembergsche etc. und denen gleiche	1	8	—
Gulden oder ⅔ Stücke	—	16	—
Halbe Gulden oder ⅓	—	8	—
Sechstelstücke	—	4	—
Zwölftelstücke	—	2	—
30-Kreuzer-Stücke, Markgräfl. Anspachsche, .	—	8	—
20-Kreuzer- oder Kopfstücke, Oesterreichsche, Baiersche, Würtembergsche, ...	—	5	4
17-Kreuzer-Stücke, Kaiserl. Oesterreichsche etc. .	—	4	6
10-Kreuzer-Stücke, desgleichen	—	2	8
5-Kreuzer-Stücke, desgleichen	—	1	4
3-Kreuzer-Stücke oder Groschen, desgleichen .	—	—	9
***b)* Zum 21-Gulden-Fufs ausgemünzte.**			
In Preufsen und Anhalt.			
Preufsisch Kourant im Verhältnifs zum Konventions-Geld wie 21 zu 20, oder mit 5 pCt. Zuschlag.			
***c)* Zum 18-Gulden-Fufs oder Kassen-Münze.**			
In Hannover und Mecklenburg.			
Gulden oder neue ⅔ Stücke	—	17	6
Halbe Gulden oder ⅓ Stücke	—	8	9
⅙- oder 4-Groschen-Stücke	—	4	4
1/12- oder 4-Schilling-Stücke	—	2	2

Tableau comparatif de monnaies *Nr.* 3.

pour

les péages de l'Elbe.

Les monnaies suivantes seules seront acceptées:

A. Monnaies d'argent.

a) Au pied de convention (à 20 florins le marc d'argent fin).

En Autriche, en Saxe et en Anhalt.	Arg. de conv. thl.	gr.	f.
Ecus de convention d'Autriche, de Würtemberg etc. et autres qui leur sont égaux	1	8	—
Florins ou pièces de 2/3	—	16	—
Demi florins ou pièces de 1/3	—	8	—
Pièces de 1/6	—	4	—
Pièces de 1/12	—	2	—
Pièces de 30 cruches du margraviat d'Ansbac	—	8	—
Pièces de 20 cruches ou kopfstücks d'Autriche, de Bavière, de Würtemberg	—	5	4
Pièces de 17 cruches d'Autriche etc.	—	4	6
Pièces de 10 cruches, *item*	—	2	8
Pièces de 5 cruches, *item*	—	1	4
Pièces de 3 cruches ou gros, *item*	—	—	9

b) Au pied de 21 florins le marc.

En Prusse et en Anhalt.

Monnaie courante de Prusse dans le rapport de 21 à 20, à l'argent de convention, ou avec 5 pour cent d'agio.

c) Au pied de 18 florins ou monnaie de caisse.

En Hanovre et Mecklembourg.	thl.	gr.	f.
Florins ou nouvelles pièces de 2/3	—	17	6
Demi florins ou pièces de 1/3	—	8	9
Pièces de 1/6 ou de 4 gros	—	4	4
Pièces de 1/12 ou de 4 schellings	—	2	2

	In Konv. Gld. Rtl.	Gr.	Pf.
d) Zum 17-Gulden-Fuss.			
In Lauenburg.			
Spezies-Thaler, Königl. Dänische und neue Schleswig-Holsteinsche	1	10	7
In Hamburg.			
2-Mark-Stücke, Hamb., Lübeck., Mecklenb. .	—	18	10
1-Mark- oder 16 Schilling-Stücke	—	9	5
12-Schilling-Stücke	—	7	—
8-Schilling-Stücke	—	4	8
4-Schilling-Stücke	—	2	4
In Anhalt.			
Laubthaler, Französische, ... Kronenthaler, Kaiserl. Oesterreichische, Baiersche und denen gleiche	1	12	—
Halbe Kronen-Thaler	—	1[illegible]	—
Viertel Kronen-Thaler	—	[illegible]	—

B. Goldmünzen.

St. auf d. rauhe Köln. Mark.		Rtl.	Gr.	Pf.
	In Oesterreich.			
	K. K. Oesterreichsche und Kremnitzer Doppel-Dukaten	6	4	—
	K. K. Oesterreichsche und Kremnitzer einfache Dukaten	3	2	—
	In Anhalt.			
35	Braunschw. und Hannöv. Pistolen oder 5Thaler Stücke, Preufs. Friedrichs-d'or und alte Franz. Louisd'or . .	5	6	—
70 — 70½	Halbe dergleichen	2	15	—
17¼ - 17⅕	Doppelte dergleichen	10	12	—
34½	Spanische einfache Pistolen . .	5	4	—
17⅕	— doppelte oder Doppien .	10	8	—

Nombre des pièces au marc brut de Cologne.		Arg. de conv. thl.	gr.	f.
	d) Au pied de 17 florins.			
	En Lauembourg.			
	Spéciesthalers de Danemark et nouveaux de Schleswig-Holstein	1	10	7
	A Hambourg.			
	Pièces de 2 marcs de Hambourg, Lubeck et Mecklembourg	—	18	10
	Pièces de 1 marc ou de 16 schellings . .	—	9	5
	Pièces de 12 schellings	—	7	—
	Pièces de 8 schellings	—	4	8
	Pièces de 4 schellings	—	2	4
	En Anhalt.			
	Ecus de 6 livres de France . . .			
	Couronnes d'Autriche, de Bavière et autres qui leur sont égales	1	12	—
	Demi-couronnes	—	18	—
	Quarts de couronne	—	9	—
	B. Monnaies d'or.			
	En Autriche.			
	Ducats doubles d'Autriche et de Kremnitz	6	4	—
	Ducats simples d'Autriche et de Kremnitz	3	2	—
	En Anhalt.			
35	Pistoles de Brunswik et de Hanovre ou pièces de 5 thalers, Frédéricsd'or de Prusse et vieux Louisdor de France	5	6	—
70 — 71½	Demies *item*	2	15	—
17¼ - 17⅓	Doubles *item*	10	12	—
34½	Pistoles simples d'Espagne . . .	5	4	—
17⅓	- doubles - . . .	10	8	—

St. auf d. rauhe Köln. Mark.		In Konv. Gld. Rtl.	Gr.	Pf.
67	Reichskonstitutionsmäfsige Kais. Oesterreichsche, so wie Königl. Preufsische, Holländische, auch Kremnitzer und andere, 23 Krt. 8 Grn. fein haltende, einfache Dukaten, ingleichen Venet. Zechinen und Florentin. Gigliari	3	2	—
	K. K. Oesterreichsche und Kremnitzer Doppel-Dukaten	6	4	—
	K. Dänische und Mecklenb. schwere Dukaten zu 21 Krt. 2 Grn. fein.	2	8	—

Anmerkungen.

1) Die kleinsten Münzsorten werden nur in geringeren Summen, und sogenannte Scheide-Münze nur zur Ausgleichung der Zahlungen angenommen.

2) Die nicht koursmäfsigen oder zu schlechten Münzstücke werden nach Gepräge, Jahres-Zahl etc. in jedem Zollbüreau, mittels landesherrlicher Verordnungen und öffentlichen Anschlages genauer und möglichst vollständig angegeben werden.

Nombre des pièces au marc brut de Cologne.		Arg. de conv. thl.	gr.	f.
67	Ducats simples d'Autriche d'après les constitutions de l'Empire, de Prusse, de Hollande, de Kremnitz et autres au poids de 23 carats 8 grains, de même séquins de Vénise et Gigliari de Florence	3	2	—
	Ducats doubles d'Autriche et de Kremnitz	6	4	—
	Bons ducats de Danemark et de Mecklembourg à 21 carats 1 grain .	2	8	—

Observations.

1°. Les plus petites espèces de monnaie ne sont reçues en payement que pour de petites sommes et la monnaie dite de billon ne peut être reçue que pour l'appoint des payemens.

2°. Les monnaies hors de cours ou les pièces trop mauvaises seront désignées plus exactement et aussi complétement que possible d'après leur còin et l'année etc., par le moyen d'une ordonnance souveraine et de l'affiche publique.

Nr. 4.

Ausstellungs-Amt zu N. N. Nr. 17.

Manifest

für den Schiffer *Friedrich Mathias Müller* aus Schandau
zur Fahrt von *N. N.* nach Hamburg
mit dem Leitmeritzer Schiffe Nr. 10.
zur 3ten Klasse von 25 bis 45 Lasten gehörig
und bemannt mit *fünf* Mannspersonen
(*mit einem zu N. N. gehauenen Flosse, bestehend aus 3 Boden etc. nebst Beiladung wie instehend*).

Bemerkungen.

1) Jedes Fahrzeug muſs mit dem Namen des Ortes, wohin es gehört, und mit einer Nummer dauernd und deutlich bezeichnet seyn.

2) Ohne Frachtbrief darf keinerlei Ladung eingenommen und jede Zu- und Abladung muſs beim nächsten Elb-Zollamt gehörig nachgewiesen werden.

3) Das Manifest wird unentgeldlich unterfertigt von der Behörde des Einladungs-Ortes, oder vom nächsten Elbzollamte auf der Fahrt. Besteht es aus mehr als einem Bogen, so muſs es paginirt, gehörig geheftet, und die Heftschnur (Faden) besiegelt seyn. Alle vollständig vorzuzeigende Frachtzettel und Ladungs-Papiere werden Beilagen desselben. Duplikate werden nur für billige Abschrifts-Gebühr gefertigt.

4) Der Schiffer muſs durch eigenhändige Unterschrift des Manifestes seine Haftung für die Wahrheit und Vollständigkeit der Angaben bestärken.

5) Dieſs Manifest wird zu Hamburg bei dem *städtischen Zoll-Amte* abgegeben, und von demselben nach Vorschrift der Elb-Konvention aufbewahrt.

6) Für geringfügige Transporte auf kurze Strecken genügen, statt des förmlichen Manifestes, einfachere zweckmäſsige Bescheinigungen.

	Voller Name und Wohnort des Absenders.	G...		
...rès la Révi...		Bestim... Emp...	Deklarat. Hamburg Cents.	Pf.
6½... de... ¼... 4...	*Joh. Friedr. Müller* zu Prag.	Ha... *Nic. J...*	3 — 2	4 5 6
160 de... 5...	Derselbe.	Ha... *Pete...*	25 —	— 9
	August Bartholdi zu Prag.	Ha... *Ferd...*		
60 cr...	*N. N.* zu *N. N.*	Dr... *Pete...*	u. s. w.	
	N. N. zu *N. N.*	Ma... *Johan...*		
		Summ...	. . .	

Voller Name und Wohnort des Empfängers.	Bestim... Em...	G... na... Deklarat. Hamburg: Cents.	Pfd.
	Tran...		
Von vorstehender La...			

(Zu Seite 488 und 489.)

wicht nach der.	Revision. Hamburg: Centn.	Pfd.	Klasse der Gebühr.	Zollbetrag in Konventionsgeld. Rthlr.	Gr.	Pf.	Bemerkungen
0 6 4	3 — 2	56 56 64	1/4 1/1 1/4	— — —	1 — 1	6 3/4 10 1/2 5	
— 0	25 —	— 90	1/1 dito	3 —	19 1	5 6	
.	359	10	. . . . .	21	17	6	

Friedrich Mathias Müller.
(Schiffer.)

	wicht nach der	Revision. Hamburg: Centn.	Pfd.	Klasse der Gebühr.	Zollbetrag in Konventionsgeld. Rthlr.	Gr.	Pf.	Bemerkungen
6)	.	359	10	. . . .	. .	. .	. .	
	.	20	10	1/1	. .	. .	. .	
	.	70	. .	1/4	. .	. .	. .	
	.	264	. .	1/10	. .	. .	. .	
	.	3	. .	1/20	. .	. .	. .	
	.	2	. .	1/1	. .	. .	. .	
	.	359	10	. . . .	38	15	.	

Nr. 4.

Bureau d'expédition N. N. Nr. 17.

Manifeste

pour le navigateur *Frédéric Mathias Müller* de Schandau
pour le voyage de *N. N.* à Hambourg
avec le vaisseau de Leitmeritz Nr. 10.
de la troisième classe (de 25 à 45 lastes),
et avec un équipage de *cinq* hommes
(avec un radeau construit à N. N. ayant 3 fonds etc. avec la cargaison additionnelle ci-dessous indiquée).

Observations.

1°. Tout batiment doit être marqué solidement et distinctement du nom de l'endroit auquel il appartient, et d'un numéro.

2°. Aucune cargaison ne peut être acceptée sans connaissement et chaque nouvelle charge et décharge doit être spécifiée dans la forme au bureau de péage de l'Elbe le plus prochain.

3°. Le manifeste est délivré gratis par l'autorité du lieu de charge, ou par le bureau de péage de l'Elbe le plus prochain, pendant la course. S'il consiste en plus d'une feuille, les pages en doivent être cotées, il doit être lié solidement et la ficelle cachetée. Tous les documents relatifs au chargement et à la conduite qui doivent être produits complétement en forment les annexes. Il n'en sera délivré de duplicate que contre une rémunération convenable.

4°. Le navigateur doit confirmer en signant de sa propre main le manifeste, l'authenticité et l'exactitude des déclarations.

5°. Le manifeste sera remis à Hambourg au *bureau de péage de la ville* et conservé par celui-ci d'après les dispositions de la convention de l'Elbe.

6°. Pour des transports peu importans pour des distances *peu éloignées*, il suffit de certificats plus simples et analogues, au lieu du manifeste formel.

Nr. 5.

Oesterreich. Zollamt. *Niedergrund.*
Journal *pag.* 41. Manifest Nr. 17.

	Konventionsgeld		
Der Schiffer Friedrich Mathias Müller hat hier, auf der Fahrt von Prag nach Hamburg, von dem *Leitmeritzer* Schiffe Nr. 10. (vom Flosse bestehend aus . . . .) heute gezahlt			
1) an Zoll von der Ladung	Rthlr.	Gr.	Pf.
2) an Rekognitions-Gebühr	-	-	-
überhaupt *achtzehn Thaler fünf Groschen etc.* und zwar in folgenden Münzsorten:		K. G.	
a) 2 Friedrichsd'or gerechnet zu . .			
b) 2 Dukaten - - . .			
c) in Zwanzigern - - . .			
Summa . .	18 Rthl.	5 Gr.	- Pf.

Niedergrund den 5ten Juni 1822.

(Siegel des Zollamts)

Jagow, Rendant. Davids, Kontroleur.

(*Die Hauptsumme muss mit Buchstaben geschrieben seyn.*)

Nr. 5.

Autriche. Bureau de péage de Niedergrund.

Journal page 41. Manifeste Nr. 17.

Le navigateur Frédéric Matthias Müller
en course de Prague à Hambourg
a payé ici aujoud'hui

pour le vaisseau de *Leitmeritz* No. 10.	Argent de convention		
(pour le radeau consistant en . . . . .)	thalers	gros	fenins.
1°. Péage pour la cargaison	-	-	-
2°. Droit de récognition	-	-	-
en tout *dix-huit thalers cinq gros* etc.	A. de c.		
d'après le bordereau			
a) 2 Frédéricsd'or			
b) 2 Ducats			
c) en pièces de vingt			
Total	18 thalers	5 gros	- f.

Niedergrund le 5 juin 1822.

(Sceau du bureau de péage.)

Jagow, receveur. Davids, controleur.

(*La somme principale doit être écrite en lettres.*)

29.

*Convention zwischen Preufsen, Sachsen, Hannover, Dänemark und Mecklenburg, das Revisions-Verfahren auf der Elbe betreffend *).*

Ihre Majestäten die Könige von Preufsen, Sachsen, Grofsbritannien und Irland, als Hannover, und Dänemark, und Seine königl. Hoheit der Grofsherzog von Mecklenburg-Schwerin, haben zur Bethätigung Allerhöchst-Ihrer Wünsche für die Belebung des Elbe-Verkehrs und besonders in Erwägung der Nachtheile oft wiederholter Revisionen der Waaren-Versendungen auf der Elbe, nachstehende spezielle Uebereinkunft durch Allerhöchst-Ihre Bevollmächtigten bei der Elbe-Schifffahrts-Kommission treffen, und mit Vorbehalt der Genehmigung vollziehen lassen.

Art. I. Ihre Majestäten die Könige von Sachsen, Grofsbritannien und Irland, als Hannover, und Dänemark, und Seine königl. Hoheit, der Grofsherzog von Mecklenburg Schwerin, wollen für die nächsten sechs Jahre von 1822 bis 1827 einschliefslich, das Ihnen zustehende Recht der strengen oder speziellen Visitation bei Ihren Elbezollämtern für diejenigen Schiffe und Flöfse nicht ausüben lassen, welche in ihrer Elbefahrt eines der beiden königl. Preufsischen Grenz-Zoll-Aemter Mühlberg und Wittenberge passiren, und dort einer speziellen Revision entweder unmittelbar oder mittelbar durch die Begleitschein-Controle unterworfen werden.

Die Fälle eines nahen Verdachts der Defraude sind jedoch von dieser Verzichtung ausgenommen.

II. Seine Majestät der König von Preufsen wollen dagegen eine Theilnahme an den Ermittlungen der Revisionen zu Mühlberg und Wittenberge bereitwil-

*) Obgleich Oesterreich an dieser Konvention keinen Theil genommen hat, so hat man doch vorgezogen, dieselbe, als zum Ganzen der Elbeschifffahrt gehörig, hier einzurücken.

29.

Convention

*entre la Prusse, la Saxe, le Hanovre, le Danemark et le Mecklenbourg, concernant le mode de révision sur l'Elbe *).*

LL. MM. les rois de Prusse, de Saxe, de Grande-Brétagne et d'Irlande pour le Hanovre, et de Danemark, et S. A. R. le grand-duc de Mecklenbourg-Schwérin, afin de réaliser leur désir d'encourager le commerce de l'Elbe et principalement en considération des désavantages résultant des révisions souvent repétées pour les expéditions de marchandises sur l'Elbe ont fait conclure et signer sauf leur approbation convention spéciale suivante, pour leurs plénipotentiaires auprès de la commission de navigation de l'Elbe.

Art. I. LL. MM. les rois de Saxe, de Grande-Brétagne et d'Irlande pour le Hanovre; et de Danemark, et S. A. R. le grand-duc de Mecklenbourg-Schwérin ne feront point exécuter pendant les six années prochaines de 1822 jusqu'à 1827 inclusivement, le droit de visite sévère ou spéciale par leurs bureaux de péage pour les vaisseaux et radeaux qui pendant leur course sur l'Elbe touchent à un des bureaux de péage prussiens de Mühlberg et de Wittenberge, et y sont soumis à une revision spéciale soit immédiatement soit médiatement par le controle du manifeste.

Néanmoins les cas d'un soupçon fondé de fraude sont exceptés de cette renonciation.

Art. II. En revanche S. M. le roi de Prusse accorde une part des produits des revisions à Mühlberg et à Wittenberge, et fera non seulement noter complétement

*) Quoiqué l'Autriche n'ait point pris part à cette convention on a néanmoins préféré de l'insérer ici, comme appartenant à l'ensemble de la navigation de l'Elbe.

ligst gewähren, und zu dem Ende nicht nur den Ausfall der dortigen speziellen Visitationen, in den, den Schiffern — zur Produktion bei den übrigen Elbezöllen — zu behändigenden Abfertigungsdokumenten vollständig und genau bemerken lassen, sondern auch die Anstellung eines eigenen und gemeinschaftlichen Kommissairs, für Sachsen zu Mühlberg, und für die übrigen Uferstaaten zu Wittenberge, zu nachbenannten Zwecken gestatten.

III. Derselbe soll bei demjenigen königl. Preußischen Revisions- und Zollamte, bei welchem er angestellt ist,

a) das Interesse seiner Allerhöchsten Committenten in allen Elbe-Zoll-Angelegenheiten vertreten und zu dem Ende

b) befugt seyn, den Revisionen der Schiffsladungen und Flöße, welche jedoch den königl. Preußischen Beamten allein zustehen, mit beizuwohnen, um dadurch die Ueberzeugung zu gewinnen, daß auch die Rechte seiner Allerhöchsten Kommittenten bestens wahrgenommen werden.

Er darf jedoch durch seine Anwesenheit dabei den königl. Preußischen Zollbehörden in ihren Amtsverrichtungen nicht hinderlich werden, und jede unmittelbare Einwirkung in den Geschäftsbetrieb ist ihm untersagt.

c) Die königl. Preußischen Elbe-Zoll-Register, sowohl des Aus- als Eingangs, sollen ihm jederzeit, sofern dadurch keine Störung im laufenden Dienste entsteht, und namentlich nach oder außer den Amts-Dienst-Stunden, auf Verlangen, im Amtslokale vorgelegt werden, um daraus das Nöthige zu extrahiren, und die ihm von den Zollämtern seiner Allerhöchsten Kommittenten zugehenden Erhebungsverzeichnisse damit zu vergleichen und darnach zu berichtigen.

d) Er soll nicht minder in jedem Falle des dort eintretenden Begleitschein-Verfahrens, von dem Ausfalle der Revision am Bestimmungsorte der Ladungen, durch die Zollämter, respektive zu Mühlberg und Wittenberge, vollständig unterrichtet werden.

e) Er wird den Untersuchungen der Zollrichter, so weit sie ihn angehen, persönlich beiwohnen und

et exactement à cette fin les résultats des révisions spéciales de ses bureaux sur les documens d'expédition à remettre aux navigateurs pour les produire auprès des autres péages de l'Elbe, mais consentira aussi à la nomination d'un commissaire particulier et commun pour la Saxe à Mühlberg et pour les autres états riverains à Wittenberge, et cela dans le but suivant.

Art. III. Il devra soutenir auprès du bureau de révision et de péage prussien où il est placé,

a) les intérêts de ses hauts commettans dans toutes les affaires du péage de l'Elbe, et à cette fin,

b) il sera autorisé à assister aux révisions des cargaisons de vaisseau et de radeau qui cependant appartiennent seules aux employés prussiens, pour se convaincre par-là, que les droits de ses commettans sont aussi exercés en bonne forme.

Cependant il ne devra point gêner par-là les employés de péage prussiens dans l'exercice de leurs fonctions, et toute influence immédiate sur la marche des affaires lui est interdite.

c) Les registres de péage de l'Elbe prussien, celui d'entrée et celui de sortie lui seront présentés en tout tems sur sa demande dans le local du bureau, en tant qu'il n'en resultera aucune interruption du service courant et nommément après les heures de bureau, pour en faire les extraits nécessaires et pour y comparer les listes de perception qui lui sont envoyées par les hauts commettans et pour les rectifier.

d) Dans tous les cas de procédés à l'égard des manifestes il devra être également instruit complétement par les bureaux de péage tant à Mühlberg qu'à Wittenberge des resultats de la révision au lieu de destination des cargaisons.

e) Il assistera personnellement aux informations du juge de péage en tant qu'elles le regardent, et sera

zur Einsicht und Extrahirung der ihn interessirenden Untersuchungsakten befugt seyn.

f) Wird er die noch erhobenen Gefälle (cum annexis) entgegen nehmen und an die Zollämter seiner Allerhöchsten Kommittenten befördern, und

g) in allen Fällen nur mit dem Ober-Inspektor und respektive mit dem Zollrichter des Zollamtes, bei dem er angestellt ist, in amtlicher Relation stehen und zu verhandeln haben.

IV. Ergeben sich durch die speziellen Revisionen der königl. Preufsischen Behörden Abweichungen von den Deklarationen, welche bei den respektiven Zollstätten der übrigen, der Revisionsvereinigung beigetretenen Uferstaaten erfolgt sind, und eine Verkürzung der zu erhebenden Gefälle, oder gar absichtliche Defrauden der Schiffer; so wird der Zollkommissarius durch die königl. Preufsische Zollbehörde davon unverzüglich in Kenntnifs gesezt, der Schiffer aber nicht abgefertigt, bevor nicht die verkürzten Zollgefälle, nebst den freiwillig erlegten Strafen und Kosten, von dem königl. Preufsischen Zollamte nach erhoben, und dem Zollkommissair zugestellt sind.

Verweigert der Defraudant die Strafen und Kosten, so bleibt es dem Ermessen des Zollkommissairs überlassen, ob er deshalb bei dem kompetenten königl. Preufsischen Zollrichter auf förmliche Untersuchung antragen, oder die nähere Verfolgung der Defraude den betreffenden Zollämtern seiner Allerhöchsten Kommittenten, im Fall der Habhaftigwerdung des Kontravenienten, vorbehalten will.

V. Wenn königl. Preufsischer Seits eine Kautionsbestellung für die in Wittenberge oder Mühlberg vielleicht nicht vollständig bezahlten Elbe-Zoll-Gefälle vom Schiffer gefordert werden sollte; so soll dieses dem Zollkommissair angezeigt, und, wenn derselbe es verlangt, auch noch überdiefs eine besondere Sicherheit für die bei den bereits passirten Elbe-Zoll-Aemtern der hohen Kontrahenten vielleicht unrichtig erlegten Gefälle, bei dem Zollamte zu Wittenberge oder Mühlberg geleistet werden, welche jedoch ein Drittheil des Betrags derjenigen Zollgefälle nicht übersteigen wird,

autorisé à examiner les actes d'information qui le concernent, et à en demander des extraits.

f) Il recevra les droits perçus postérieurement avec les pièces y relatives et les enverra aux bureaux de péage de ses hauts commettans, et

g) dans tous les cas il ne se trouvera en relation officielle et n'aura à discuter qu'avec le 1er inspecteur et respectivement le juge du péage près duquel il est placé.

Art. IV. Si les révisions spéciales des autorités prussiennes ont pour résultat des différences entre les déclarations qui ont eu lieu auprès des stations respectives de péage des autres états riverains qui ont pris part à la réunion de la révision, et une contravention aux droits à percevoir ou des fraudes préméditées de la part des navigateurs, le commissaire de péage en sera informé incontinent par les préposés prussiens, et le navigateur ne sera point expédié avant que les droits de péage fraudés, avec les amendes et les frais payés volontairement, n'aient été perçus par le bureau de péage prussien et remis au commissaire de péage.

Si le contrevenant refuse de payer les amendes et les frais, le commissaire de péage peut ou demander une enquête formelle auprès du juge de péage prussien compétent, ou réserver la poursuite spéciale de la fraude aux bureaux de péage respectifs de ses hauts commettans, en cas qu'ils puissent saisir le contrevenant.

Art. V. Si une caution était exigée du navigateur de la part de la Prusse pour des droits de péage de l'Elbe non complétement payés à Wittenberge ou à Mühlberg, on en informera le commissaire de péage, et s'il l'exige il sera aussi déposé une caution particulière au bureau de péage de Wittenberge ou de Mühlberg, pour les droits peut-être inexactement payés aux bureaux de péage déjà passés des hautes parties contractantes, laquelle cependant ne pourra dépasser le

die an den passirten Zollstätten nach dem Manifeste bereits erlegt sind.

VI. Zu Zollkommissarien werden nur gesittete, verträgliche und erfahrne Männer gewählt, und sie werden so besoldet werden, dafs sie anständig und unabhängig von allen Nebeneinnahmen aus dem Dienste, die ihnen unter keinem Namen erlaubt seyn sollen, leben können.

Ihre Ernennung und Instruktion werden jedesmal dem königl. Preufsischen Ministerio bekannt gemacht, und sie sowohl, als die Zolloffizianten zu Wittenberge und Mühlberg, zu einem verträglichen und conciliatorischen, gegenseitigen Benehmen besonders verpflichtet werden.

VII. Sollten die königl. Preufsischen Ober-Zoll-Inspektoren zu Wittenberge und Mühlberg veranlafst werden, bei den königl. Sächsischen-, Grofsbritannisch-Hannöverschen, Dänischen oder Grofsherzoglich-Mecklenburgischen Elbe-Zoll-Aemtern, die Einsicht der Register oder Mittheilungen aus denselben nachzusuchen, so soll ihnen dieses mit gleicher Bereitwilligkeit verstattet werden.

VIII. Da die Erfahrung die Zweckmäfsigkeit der gegenwärtigen Konvention über das gemeinschaftliche Revisionsverfahren am besten ergeben wird, so behalten sich die Allerhöchsten Kontrahenten das Recht hiermit ausdrücklich vor, die Dauer derselben zu verlängern, und erforderlichen Falls deren Bestimmungen, bei Gelegenheit der ersten Revisions-Kommission, zu verbessern und zu vereinfachen.

Sollte diese Vereinigung überhaupt der gegenseitig davon gehegten Erwartung nicht entsprechen, und man sich über einen andern bei der ersten Revisions-Kommission nicht verständigen: so bleibt es den Allerhöchsten Kontrahenten unbenommen, alsdann auf das Ihnen zustehende eigene Revisions-Verfahren zurückzukommen.

IX. Diese Konvention begreift nicht solche Versendungen auf der Elbe, welche, ihrer Bestimmung zu Folge, Mühlberg oder Wittenberge nicht passiren. Auch bleibt die allgemeine Revision, der Schifffahrts-

tiers du montant des droits de péage déjà payés d'après le manifeste aux bureaux de péage passés.

Art. VI. Il ne sera placé comme commissaires de péage que des individus de bonnes mœurs, concilians et expérimentés, et ils seront payés de manière à pouvoir vivre décemment et indépendamment de tout casuel qui n'appartient pas au service, et qui leur est interdit, sous tous les rapports.

Le ministère prussien sera informé chaque fois de leurs nominations et instructions, et ils seront tenus aussi bien que les employés aux péages de Wittenberge et de Mühlberg d'observer entre-eux une conduite amicale et conciliante.

Art. VII. Si les inspecteurs en chef de péages prussiens à Wittenberge et Mühlberg se trouvaient dans le cas de demander une consultation des registres ou des communications par extraits des bureaux de péage de l'Elbe saxons, brittano-hanovriens, danois ou mecklembourgeois, cela leur sera accordé avec un égal empressement.

Art. VIII. Comme c'est par l'expérience qu'on pourra le mieux se convaincre si la présente convention relative à la révision commune est convenable, les hautes parties contractantes se réservent formellement le droit d'en prolonger la durée et d'en amender ou simplifier les dispositions, s'il était nécessaire, lors de la première commission de révision.

Si cette réunion ne répondait point généralement à l'attente, réciproque, il est réservé par les hautes parties contractantes de revenir alors au procédé particulier de révision qui leur appartient.

Art. IX. Cette convention ne comprend point les expéditions de marchandises sur l'Elbe qui par leur destination ne passent point à Mühlberg ou à Wittenberge. De même la révision générale conformément à l'acte

Akte gemäfs, den Allerhöchsten Kontrahenten vorbehalten.

Die Ratifikationen dieser temporairen Uebereinkunft werden möglichst bald eingeholt und mit denen der Elbe-Schifffahrts-Akte zugleich ausgewechselt werden.

Dessen zur Urkund ist dieselbe von den betreffenden Elbe-Schifffahrts-Kommissarien unterschrieben und untersiegelt worden.

Geschehen zu Dresden, am 23. Juni 1821.

(L. S.) Johann Ludwig v. Jordan.
(L. S.) Günther v. Bünau.
(L. S.) Karl Friedrich Frhr. v. Stralenheim.
(L. S.) Matthias Friis v. Irgens-Bergk.
(L. S.) Joachim Christ. Steinfeld.

de navigation reste réservée aux hautes parties contractantes.

Art. X. Les ratifications de cette convention temporaire auront lieu aussitôt que possible, et seront échangées en même tems que celles de l'acte de navigation de l'Elbe.

En foi de quoi cette convention a été signée et scellée par les commissaires respectifs de la navigation de l'Elbe.

Fait à Dresde, le 23 juin 1821.

(L. S.) Jean Louis de Jordan.
(L. S.) Günther de Bünau.
(L. S.) Charles Frédéric baron de Stralenheim.
(L. S.) Mathias Friis de Irgens-Bergh.
(L. S.) Joach. Chrét. Steinfeld.

Osmanisches Reich.

1821.

Empire Ottoman.

1821.

Vorerinnerung.

Die unregelmäſsige und oft unvollständige Kunde, welche aus den Provinzen des osmanischen Reiches nach Europa gelangt, machte es den Herausgebern unmöglich, die vorhandenen Materialien in der Art zu sondern und auszuscheiden, daſs die hier gelieferten Aktenstücke ein vollständiges, und über jedes der bedeutendern Ereignisse gleiches Licht verbreitendes Ganze bilden konnten. Dennoch glaubten sie bei der hohen Aufmerksamkeit, welche diese gewichtigen und folgereichen Begebenheiten gegenwärtig allgemein erregen, mit Zusammenstellung und Herausgabe jener Aktenstücke nicht länger zögern zu dürfen, und dem obenerwähnten Mangel nicht besser abhelfen zu können, als indem sie alle bis jezt vorhandenen Urkunden (und zwar nur mit Hinweglassung der ganz unwichtigen und durchaus lückenhaften,) in nachstehende Sammlung aufnahmen, zumal da auch das minder Wichtige unter diesen Umständen ein gröſseres Interesse gewinnt. Doch versteht es sich von selbst, daſs die hier noch fehlenden, die auswärtigen Verhältnisse betreffenden Aktenstücke, sobald ihr Inhalt zur Bekanntmachung geeignet seyn wird, dem Plane des Werkes gemäſs, in einem der nächstfolgenden Bände nachgeliefert werden.

Als Einleitung findet sich vorangedruckt: das Gebot des Chalifen Omar Al-Chattab, welches den im Geiste des Islamismus begründeten staatsrechtlichen Zustand der Unterthanen, welche sich zu andern Religionen bekennen, bezeichnet; ferner diejenigen Artikel des Friedenstraktates von Kutschuk-Kainardschi, vom 10/21 Juli 1774, aus welchen die Verbindlichkeiten der Pforte in Bezug auf ihre christlichen Unterthanen zu entnehmen sind.

Avant-propos.

Les communications irrégulières et souvent incomplètes entre les provinces de l'empire ottoman et l'Europe ne permettent pas de présenter un choix de documens dont l'ensemble ne laisse rien à désirer, et réponde une égale lumière sur chacun des événemens les plus importans. Néanmoins l'attention générale se trouvant fixée actuellement sur ces contrées, on a cru ne pas devoir retarder plus longtems la publication des pièces authentiques relatives aux conjunctures dont le dénouement et les suites sont d'un si grand intérêt: on s'est flatté de compenser en quelque sorte l'irrégularité indiquée ci-dessus en réunissant toutes les pièces recueillies jusqu'ici, à l'exception seulement des moins importantes et de celles dont les lacunes seraient trop essentielles; car dans les circonstances présentes des actes d'un dégré inférieur même sont souvent dignes d'une attention particulière. Il s'entend au reste que ceux qui manqueraient encore dans cette livraison pour ce qui concerne les relations extérieures, seront insérées dans les volumes suivans conformément au plan de l'ouvrage dès que leur contenu pourra être publié.

Les documens qui servent d'introduction sont: l'édit du Calife Omar Al-Chattab, contenant les bases de l'état politique accordé dans l'esprit de l'islamisme aux sujets de la Porte qui professent une autre religion: ensuite les articles du traité de paix de Kutschsuk-Kaïnardji, du 10/21 juillet 1774, qui contiennent les obligations contractées par la Porte à l'égard de ses sujets chrétiens.

I.

Aktenstücke, welche sich auf den staatsrechtlichen Zustand der nicht-mahometanischen Unterthanen des Osmanischen Reiches beziehen.

1.

Gebot Omar Al-Chattab, des Chalifen *).

1) Die Christen und Juden dürfen in den uns unterworfenen Ländern keine Klöster, Kirchen oder Einsiedeleien bauen.

2) Sie dürfen ihre Kirchen nicht ausbessern.

3) Diejenigen, welche in der Nachbarschaft von Moslimen wohnen, dürfen ihre Häuser nur in dem Falle einer dringenden Nothwendigkeit ausbessern.

4) Sie werden für die Durchreisenden die Thore der Klöster und Kirchen vergröſsern.

5) Sie werden allen Fremden durch drei Tage Gastfreiheit gewähren.

6) Sie werden keine Kundschafter bei sich aufnehmen, und, wenn sie einige kennen, dieselben den Moslimen angeben.

7) Sie dürfen ihren Kindern nicht den Koran lehren.

8) Sie dürfen keinen aus ihrer Mitte hindern, Moslim zu werden.

---

*) Die Hauptverfügungen dieses Gebotes sind noch heutzutage in Kraft. Siehe: *des osmanischen Reiches Staatsverfassung*, *von J. v. Hammer. Wien* 1815. Th. I. Seite 182, und *Histoire des Wahabis, par L. A. Paris* 1810. Seite 132.

I.

Pièces concernant l'état politique des sujets de l'Empire Ottoman, qui ne professent point la réligion mahométane.

1.

Loi du Calife Omar Al-Chattab *).

1°. Il n'est point permis aux Chrétiens et aux Juifs de bâtir des couvents, des églises ou des hermitages, dans les pays qui nous sont soumis.

2°. Il ne leur est point permis de réparer leurs églises.

3°. Ceux, qui demeurent dans le voisinage de Musulmans, ne peuvent réparer leurs maisons que dans le cas d'une nécessité absolue.

4°. Ils agrandiront les portes de couvents et des églises, afin que les voyageurs puissent y passer.

5°. Ils accorderont l'hospitalité à tous les étrangers, pendant trois jours.

6°. Ils ne recevront point chez d'eux d'espions; et s'ils en connaissent quelques uns, ils les dénonceront, aux Musulmans.

7°. Il leur est défendu d'enseigner le Coran à leurs enfans.

8°. Ils n'empêcheront aucun d'entre eux, de se faire Musulman.

---

*) Les dispositions principales de cette loi sont encore en vigueur de nos jours. — Voyez: *Des osmanischen Reiches Hauptverfassung*, *von J. v. Hammer. Wien* 1815. Tome I. page 182, et *Histoire des Wahabis*, *par L. A. Paris* 1810, page 123.

9) Sie dürfen nicht unter sich Recht sprechen.

10) Sie werden sich gegen die Moslimen ehrerbietig betragen, bei ihrem Eintritte aufstehen und ihnen den Platz überlassen.

11) Sie dürfen sich an Kleidern und Fufsbekleidung nicht wie die Moslimen tragen.

12) Sie dürfen nicht das gelehrte Arabische (die Schriftsprache) lernen.

13) Sie dürfen kein gesatteltes Pferd besteigen, keinen Säbel oder andere Waffen tragen, weder zu Hause noch aufser dem Hause.

14) Sie dürfen nicht Wein verkaufen, und ihre Haare nicht wachsen lassen.

15) Sie dürfen ihren Namen nicht auf Siegelringe graben.

16) Sie dürfen keinen breiten Gürtel tragen.

17) Sie dürfen aufser ihren Häusern weder das Kreuz noch ihre heilige Schrift öffentlich tragen.

18) Sie dürfen in ihren Häusern nicht laut und stark, sondern nur gemäfsigt läuten.

19) Sie dürfen darin nur mit halblauter Stimme singen.

20) Sie dürfen nur still für die Verstorbenen beten.

21) Die Moslimen dürfen auf christlichen Kirchhöfen, die nicht mehr zum Begräbnisse dienen, ackern und säen.

22) Christen und Juden dürfen nicht Sclaven zu Dienstboten haben.

23) Sie dürfen nicht die Gefangenen der Moslimen kaufen, und nicht in die Häuser derselben schauen.

24) Wenn ein Christ oder Jude von einem Moslim mishandelt wird, zahlt dieser die darauf gesezte Geldstrafe.

9°. Ils ne rendront point la justice entre eux.

10°. Ils se comporteront avec respect envers les Musulmans, ils se leveront à leur entrée et leur céderont la place.

11°. Il leur est défendu de porter le même costume et la même chaussure que les Musulmans.

12°. Il leur est défendu d'apprendre l'Arabe des savants (la langue des lettres).

13°. Il leur est défendu de monter un cheval sellé, de porter un sabre ou d'autres armes, ni chez eux ni ailleurs.

14°. Il leur est défendu de vendre du vin, et de laisser croître leurs cheveux.

15°. Il leur est défendu de faire graver leurs noms sur des anneaux à cachet.

16°. Il leur est défendu de porter une ceinture large.

17°. Il ne peuvent porter publiquement hors de leurs maisons, ni la croix ni leur écriture sainte.

18°. Il ne sonneront point les cloches dans leurs maisons fortement ni en volée, mais seulement doucement.

19°. Ils n'y chanteront qu'à demi-voix.

20°. Ils ne prieront point hautement pour les morts.

21°. Il est permis aux Musulmans de labourer et de semer sur les cimetières chrétiens, lorsqu'ils ne serviront plus de sépultures.

22°. Les Chrétiens et les Juifs ne peuvent point prendre des esclaves pour domestiques.

23°. Il leur est défendu d'acheter les prisonniers des Musulmans, et de regarder dans les maisons de ceux-ci.

24°. Lorsqu'un Chrétien ou Juif est maltraité par un Musulman, celui-ci paye l'amende imposée.

2.

Artikel VII, XVI, XVII des Vertrages eines ewigen Friedens und der Freundschaft, zwischen dem Russischen Kaiserthume und der Osmanischen Pforte, abgeschlossen den 10. *Juli* 1774 *im Zelte des Obergenerales, Feldmarschall Grafen von Roumanzow, bei dem Dorfe Kutschuk-Kaynardschi, auf dem rechten Ufer der Donau, durch die von ihm und dem Grofsveziere ernannten Bevollmächtigten, bestätigt durch die beiden Chefs den* 15*ten desselben Monats, und genehmigt und ratifizirt von Seiner Hoheit zu Konstantinopel den* 10. *Januar* 1775 *).

Art. VII.

Die hohe Pforte verspricht die Christliche Religion und ihre Kirchen beständig zu schützen; auch erlaubt sie den Ministern des kaiserlich Russischen Hofes, bei jeder Gelegenheit Vorstellungen sowohl zu Gunsten der neuen Kirche zu Konstantinopel, deren im Artikel XIV. erwähnt werden wird, als für diejenigen, welche dieselbe versehen, zu machen, indem sie verspricht diese Vorstellungen in Betracht zu nehmen, als von einer benachbarten und aufrichtig befreundeten Macht herkommend.

Art. XVI.

Das Russische Kaiserthum stellt der hohen Pforte ganz Bessarabien, mit den Städten Akkerman, Kilija, Ismael, und mit den Flecken, Dörfern und Allem, was diese Provinz enthält, zurück; so wie es ihr auch die Festung Bender zurückstellt. Eben so stellt das Russische Kaiserthum der hohen Pforte die zwei Fürsten-

*) Das Wesentliche dieser Artikel ist durch die Verträge von Jassy im Jahre 1792 und von Bucharest im Jahre 1812 bestätigt worden.

2.

*Articles VII, XVI, XVII du traité de paix perpétuelle et d'amitié, entre l'empire de Russie et la Porte ottomane, conclu le 10 juillet 1774, dans la tente du commandant en chef, feld-maréchal comte de Roumanzow, près du village Kutschouc-Kaynardgi sur la rive droite du Danube, par les plénipotentiaires nommés par lui et par le Grand-Vézir, confirmé par les deux chefs le 15 du même mois, et approuvé et ratifié par Sa Hautesse à Constantinople le 19 janvier 1775 *).*

Art. VII.

La sublime Porte promet de protéger constamment la religion chrétienne et ses églises; et aussi elle permet aux ministres de la cour impériale de Russie de faire en toutes les occasions des représentations, tant en faveur de la nouvelle église à Constantinople dont il sera fait mention à l'article XIV que pour ceux qui la desservent, promettant de les prendre en considération, comme faites par une personne de considération d'une puissance voisine et sincèrement amie.

Art. XVI.

L'empire de Russie restitue à la sublime Porte toute la Bessarabie avec les villes d'Akkermann, Kilija, Ismael, et avec les bourgs, villages, et tout ce que contient cette province; comme aussi elle lui restitue la forteresse de Bender. Pareillement l'empire de Russie restitue à la sublime Porte les deux principautés de

*) La substance de ces articles a été confirmée par les traités de Jassy, en 1792, et de Bucharest, en 1812.

thümer Moldau und Wallachey zurück, mit allen Festungen, Städten, Flecken, Dörfern, und Allem, was sie enthalten, und die hohe Pforte erhält sie unter folgenden Bedingungen, mit dem feierlichen Versprechen, dieselben heilig zu beobachten: 1) In Ansehung aller Einwohner dieser Fürstenthümer, von welcher Würde, Rang, Stand, Beruf und Herkommen sie seyn mögen, ohne die geringste Ausnahme, die unbedingte Amnestie und das ewige Vergessen zu beobachten, welche in dem ersten Artikel dieses Vertrages zu Gunsten aller derer, die wirklich irgend ein Verbrechen begangen hätten, oder in Verdacht gewesen wären, die Absicht gehabt zu haben dem Interesse der hohen Pforte zu schaden, indem sie dieselben in ihre früheren Würden, Rang, Besitzungen wieder einsezt, und ihnen die Güter zurückgibt, deren sie vor gegenwärtigem Kriege genossen haben. 2) Die freie Ausübung der Christlichen Religion auf keine Weise zu hindern, und dem Baue neuer Kirchen und der Ausbesserung der alten, so wie es früher der Fall gewesen ist, kein Hinderniss in den Weg zu legen. 3) Den Klöstern und den Privatpersonen die Güter und Besitzungen zurückzustellen, welche ihnen ehemals gehörten, die ihnen gegen alles Recht in der Gegend von Brahilow, von Choczim, von Bender, u. s. w., genommen worden sind, und heutzutage Raja genannt werden. 4) Für die Geistlichen die besondere Achtung zu hegen, welche ihr Stand verlangt. 5) Den Familien, welche wünschen werden ihr Vaterland zu verlassen, um sich anderwärts niederzulassen, freien Abzug mit allen ihren Gütern zu gestatten; und damit diese Familien ihre Angelegenheiten auf angemessene Weise in Ordnung bringen können, so wird ihnen die Frist eines Jahres für diese freie Auswanderung aus ihrem Vaterlande bestimmt, von dem Tage der Auswechslung dieses Vertrages an gerechnet. 6) Durchaus keine Zahlung für alte Rechnungen, von welcher Art sie immer seyen, zu fordern. 7) Von diesen Völkern keine Steuer oder Zahlung für die ganze Zeit der Dauer dieses Krieges zu verlangen; und sie selbst, wegen der Verheerungen, denen sie ausgesezt waren, während zweier Jahre vom Tage der Auswechslung gegenwärtigen Ver-

Wallachie et de Moldavie, avec toutes les forteresses, villes, bourgs, villages et tout ce qu'elles contiennent, et la sublime Porte les reçoit aux conditions suivantes, avec promesse solemnelle de les observer saintement: 1°. D'observer à l'égard de tous les habitans de ces principautés, de quelque dignité, rang, état, vocation et extraction qu'ils puissent être, sans la moindre exception, l'amnistie absolue et l'éternel oubli stipulés dans le premier article de ce traité en faveur de tous ceux qui effectivement auraient commis quelque crime, ou auraient été soupçonnés d'avoir eu l'intention de nuire aux intérêts de la sublime Porte, les rétablissant dans leurs premières dignités, rangs et possessions, et leur rendant les biens dont ils ont joui avant la présente guerre. 2°. De n'empêcher aucunement l'exercice de la religion chrétienne, et de ne mettre aucun obstacle à la construction de nouvelles églises et à la réparation des anciennes, ainsi que cela a été précédemment. 3°. De restituer aux couvens et aux particuliers les terres et possessions ci-devant à eux appartenantes, qui leur ont été prises contre toute justice aux environs de Brahilow, de Choczim, de Bender, etc., appelés aujourd'hui Raja. 4°. D'avoir pour les ecclésiastiques l'estime particulière que leur état exige. 5°. D'accorder aux familles qui désireront de quitter leur patrie pour s'établir ailleurs une libre sortie avec tous leurs biens; et pour que ces familles puissent arranger convenablement leurs affaires, on leur fixe le terme d'une année pour cette émigration libre de leur patrie, à compter du jour où le présent traité sera échangé. 6°. De ne demander ou exiger aucun payement pour de vieux comptes, de quelque nature qu'ils puissent être. 7°. De n'exiger de ces peuples aucune contribution, ni payement pour tout le tems de la durée de la guerre; et même à cause des devastations auxquelles ils ont été exposés, de les tenir quittes de tout impôt pendant deux années, à compter du jour de l'échange du présent traité. 8°. A l'échéance du terme marqué, la Porte promet d'en user avec toute humanité et générosité dans les impositions qu'elle mettra sur eux en argent, et de les recevoir par la voie de députés, qui lui seront en-

trages an zu rechnen, von allen Abgaben frei zu halten. 9) Nach Verlauf der bezeichneten Zeit, verspricht die Pforte gegen sie mit aller Menschlichkeit und Grofsmuth bei den Geldabgaben zu verfahren, welche sie ihnen auferlegen wird, und diese durch den Weg von Abgeordneten zu empfangen, welche ihr alle zwei Jahre geschickt werden sollen; bei der Zahlungszeit dieser Abgaben werden weder die Pascha's noch die Gouverneure, noch irgend eine andere Person, wer sie auch sey, sie überladen, noch von ihnen andere Zahlungen oder Auflagen, unter welcher Benennung es immer sey, verlangen, sondern sie sollen ganz derselben Vortheile geniefsen, deren sie unter der Regierung des verstorbenen Sultans genossen haben. 9) Die Pforte verspricht den Prinzen dieser beiden Staaten bei ihr, jeder einen aus den Christen griechischen Glaubens genommenen Geschäftsträger zu halten, welche über die, diese beiden Fürstenthümer betreffenden Angelegenheiten wachen werden, und von der Pforte mit Güte behandelt, und ungeachtet ihrer geringen Wichtigkeit als des Völkerrechtes geniefsende Personen angesehen werden sollen; das heifst, sie sollen vor jeder Gewaltthätigkeit sicher seyn. 10) Die Pforte willigt auch ein, dafs, nachdem die Verhältnisse dieser beiden Fürstenthümer es erheischen werden, die Minister des kaiserlich Russischen Hofes, welche sich bei derselben aufhalten, zu ihren Gunsten sprechen können, und verspricht sie mit den Rücksichten aufzunehmen, welche befreundeten und geachteten Mächten zukommen.

Art. XVII.

Das Russische Kaiserthum stellt der hohen Pforte alle Inseln des Archipels zurück, welche sich unter seiner Abhängigkeit befinden, und die hohe Pforte verspricht ihrerseits: 1) in Ansehung aller Einwohner dieser Inseln die Bedingungen, die im ersten Artikel dieses Vertrages, in Betreff der allgemeinen Amnestie und des ewigen Vergessens aller Verbrechen jeder Art, welche zum Nachtheile des Interesse der hohen Pforte begangen wurden, oder geargwöhnt werden, festgesezt sind, heilig zu beobachten. 2) Dafs die Christliche Religion nicht der mindesten Unterdrückung aus-

voyés tous les deux ans; au terme du payement de ces impôts, les pachas, ni les gouverneurs, ni telle autre personne que ce puisse être ne devra leur obéir, ni exiger d'eux, d'autres payemens ou impositions sous quelque prétexte ou dénomination que ce soit, mais ils doivent jouir de tous les mêmes avantages dont ils ont joui pendant le règne du feu sultan. 9°. La Porte permet aux princes de ces deux états, d'avoir auprès d'elle chacun un chargé d'affaires, pris d'entre les chrétiens de la communion grecque, lesquels veilleront aux affaires concernant les dites principautés, et seront traités avec bonté de la Porte, et non-obstant leur peu d'importance, considérés comme personnes jouissant du droit des gens, c'est-à-dire à l'abri de toute violence. 10°. La porte consent aussi, qué selon que les circonstances de ces deux principautés pourront l'exiger, les ministres de la cour impériale de Russie, résidans auprès d'elle, puissent parler en leur faveur; et promet de les écouter avec les égards qui conviennent à des puissances amies et respectées.

Art. XVII.

L'empire de Russie restitue à la sublime Porte toutes les îles de l'Archipel qui se trouvent sous sa dépendance, et la sublime Porte de son côté promet: 1°. D'observer saintement à l'égard des habitans de ces îles, les conditions stipulées dans le premier article concernant l'amnistie générale et l'oubli éternel de tous crimes quelconques commis ou soupçonnés au préjudice des intérêts de la sublime Porte. 2°. Que la religion chrétienne ne sera point exposée à la moindre oppression, non plus que les églises, et qu'il ne sera mis aucun empêchement à leur construction ou réparation; pareillement que ceux qui les desservent

gesezt seyn wird, so wenig als die Kirchen, und daſs ihrer Erbauung und Ausbesserung nicht das mindeste Hinderniſs in den Weg gelegt werden wird; eben so daſs diejenigen, welche sie versehen, weder unterdrückt noch beleidigt werden sollen. 2) Daſs von diesen Inseln keine Zahlung der jährlichen Abgaben, denen sie unterworfen waren, verlangt werden wird, das heiſst von der Zeit an, in welcher sie sich unter der Abhängigkeit des Russischen Kaiserthums befanden, und überdies in Betracht der groſsen Verluste, welche sie während des Krieges zu erleiden hatten, zwei Jahre lang, von der Zurückstellung derselben an die hohe Pforte gerechnet. 4) Den Familien, welche ihr Vaterland verlassen und sich anderwärts niederlassen wollen, zu erlauben mit ihren Gütern frei abzuziehen; und damit diese Familien mit Gemächlichkeit ihre Sachen in Ordnung bringen können, wird ihnen die Frist eines Jahres zu dieser freien Auswanderung gestattet, von dem Tage der Auswechslung gegenwärtigen Vertrages an gerechnet; und 5) im Falle die Russische Flotte im Augenblick ihrer Abfahrt, welche drei Monate nach dem Tage der Auswechslung gegenwärtigen Vertrages statt finden soll, irgend etwas nöthig hätte, so verspricht die hohe Pforte, sie mit Allem, so viel es möglich seyn wird, zu versehen.

II.

Innere Angelegenheiten.

3.

Proklamation des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Bewohner der Moldau.

Bewohner der Moldau!

Wir machen euch bekannt, daſs heute ganz Griechenland, mit göttlicher Hülfe und Gnade, die Fackel der Befreiung von dem Joche der Tyrannei empor-

ne soient ni opprimés ni outragés. 3°. Qu'il ne sera exigé de ces îles aucun payement des impôts annuels auxquels elles étaient assujetties, savoir, depuis le tems qu'elles se sont trouvées sous la dépendance de l'empire de Russie, et de plus en considération des grandes pertes qu'elles ont eu à souffrir pendant la guerre, pour deux ans, à compter de leur restitution à la sublime Porte. 4°. De permettre aux familles qui voudront quitter leur patrie et s'établir ailleurs, de sortir librement avec leurs biens, et afin que ces familles puissent mettre commodément ordre à leurs affaires, il leur est accordé le terme d'un an pour cette libre émigration, à compter du jour de l'échange du présent traité; et 5°. au cas que la flotte russe au moment de son départ, lequel devra avoir lieu dans trois mois, à compter du jour de l'échange du présent traité, ait besoin de quelque chose, la sublime Porte promet de la fournir de tout, autant qu'il sera possible.

II.

Affaires de l'intérieur.

3.

Proclamation du prince Alexandre Ypsilanti aux habitans de la Moldavie.

Habitans de la Moldavie,

Nous vous faisons savoir, que toute la Grèce avec l'assistance et la grace de Dieu a levé aujourd'hui le flambeau de la délivrance du joug de la tyrannie, en

geschwungen hat, indem es seine ihm gebührenden Rechte anspricht, und ich begebe mich mit meinen Landsleuten dahin, wohin mich die Stimme des Volkes meines Vaterlandes ruft. Ich leiste euch sowohl von mir, als von Seite derjenigen meiner Landsleute, welche sich jezt hier befinden, und welche ich zu leiten die Ehre habe, die Versicherung und Bürgschaft, dafs ihr vollhommene Ruhe, dann Sicherheit eurer Personen und eures Vermögens geniefsen werdet. Es möge daher jeder seinen Obliegenheiten mit der bisherigen Freiheit nachkommen, und seine Geschäfte besorgen; auch keiner über meine Bewegungen sich nur im mindesten beunruhigen, denn die Verwaltung und Regierung dieses Fürstenthums bleiben unverändert, die bisherigen und die dermaligen Geseze für alle Angelegenheiten fortwährend in Ausübung. Ich versichere euch wahrhaft, dafs die himmlische Vorsehung euch an dem Fürsten Michael Suzzo, der euch gegenwärtig beherrscht, einen Vertheidiger der Rechte eures Vaterlandes — einen Vater, einen wohlwollenden Gönner geschenkt hat. Wisset mit uns, dafs Se. Hoheit diese ihm beigelegten Benennungen verdiene, und vereiniget euch mit Sr. Herrlichkeit zur Beschützung des allgemeinen Glückes. Sollten irgend einige verzweifelte Türken in euer Gebiet einfallen, so sey jede Furcht von euch fern, denn eine furchtbare Macht ist bereit, ihren Frevel zu bestrafen.

Gegeben in der Stadt Jassy, den 23. Febr. 1821.

Alexander Ypsilanti.

4.

Proklamation des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Hetäristen.

Brüder des Freundschaftsbundes!

Endlich hat jene ersehnte glänzende Bahn sich eröffnet. Seht, es enthüllt sich heute das Ziel unserer langen Bestrebungen und Kämpfe! Der Bund der Freunde wird für alle Zukunft die einzige, die heilige Losung unserer Glückseligkeit seyn. Ihr lieben Bundesgenossen habt gezeigt, was reine und warme Vater-

réclamant les droits qui lui sont dûs; et accompagné de mes compatriotes, je me rends là où la voix du peuple de ma patrie m'appelle. Je vous donne l'assurance tant de ma part, que de la part de mes compatriotes qui se trouvent maintenant ici et que j'ai l'honneur de conduire, que vous jouirez d'une tranquillité parfaite, ainsi que de la sûreté de vos personnes et de votre fortune. Que chacun vaque donc à ses devoirs et à ses affaires avec la liberté accoutumée; que personne ne s'inquiète d'aucune manière de mes mouvemens, car l'administration et le gouvernement de cette principauté ne seront point changés, et les lois existantes et en vigueur jusqu'ici, resteront en exécution. Je vous proteste en vérité que la providence divine vous a fait le don d'un défenseur des droits de votre patrie, un père, un protecteur bien intentionné dans la personne du prince Michel Suzzo, qui maintenant vous gouverne. Sachez avec nous, que son altesse mérite ces qualifications, et réunissez vous à elle pour la défense du bonheur général. Si quelques turcs désespérés envahissaient votre territoire, loin de vous la crainte, car une puissance formidable est prête à punir leurs outrages.

Donné dans la ville de Jassy, le 23 février 1821.

Alexandre Ypsilanti.

4.

Proclamation du prince Alexandre Ypsilanti aux hétéristes.

Frères de la confédération des amis,

Enfin cette carrière brillante et tant désirée est ouverte. Voyez, le but de nos peines et de nos efforts prolongés se découvre aujourd'hui! La confédération des amis sera pour toujours le seul mot, le mot sacré de ralliement de notre félicité. Mes chers confrères, vous avez montré ce que peut un amour

landsliebe vermag. Von euch hofft jezt Hellas noch Gröſseres zu seiner Aufrichtung. Und da schon bloſse Hoffnungen euer ganzes Bestreben aufregten, was werdet ihr jezt nicht thun, da das helle Gestirn der Freiheit[1] erglänzt? Wohlan denn Brüder, wirkt in dieser lezten Zeit, zur Rüstung der Schaaren an Waffen, Geld, Kleidung. Die späten Geschlechter werden euch dafür segnen, und eure Namen unter den Begründern ihrer Wohlfahrt nennen.

Am 24. Februar, in Jassy.

Alexander Ypsilanti.
Vorsteher der Regierung.

5.

Proklamation des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Griechen.

Jassy, den 24. Febr. 1821.

Auf! Auf! Für den Glauben und fürs Vaterland! Die Stunde ist gekommen, wackere Griechen! Seit langer Zeit kämpfen Europa's Völker um ihre Rechte und Freiheit, und muntern euch zur Nachahmung auf. Sobald sie frei sind, trachten sie mit angestrengter Kraft die Freiheit, und durch dieselbe ihr Glück zu befestigen. Unsre Freunde und Brüder, die Servier und Sulioten, sind überall bereit; ganz Epirus erwartet euch bewaffnet, und gleichfalls für unsre Freiheit begeistert! Das Vaterland ruft uns auf!

Europa richtet Blicke des Unwillens auf unser Zaudern und Verlegenheit, ganz Griechenland ist zu unsrer Hülfe bereit, es ertönt die Kriegstrompete und das Geräusch der Waffen. Europa erwartet Wunder von unsrer Tapferkeit; unsre Tyrannen zittern; voll Furcht schicken sie sich zur Flucht an. Die gebildeten Völker Europa's sind mit Gründung ihres eigenen Wohls beschäftigt, und überzeugt von dem edlen Charakter unserer Vorfahren, wünschen sie Griechenlands Freiheit. Wir wollen uns der Tapferkeit unserer Ahnen würdig beweisen, und wir haben jezt die beste Hoffnung, indem wir auf Hülfe und Unterstützung

véritable et zélé de la patrie. Hellas espère maintenant de vous des choses plus grandes encore pour sa restauration! Et comme déjà de simples espérances excitèrent tous vos efforts, que ferez-vous maintenant que brille l'astre lumineux de la liberté! Eh bien donc, frères, contribuez, dans cette époque dernière, à l'équipement des frères, par des armes, de l'argent et des habits. Les races futures vous en béniront, et rangeront vos noms au nombre des auteurs de leur bonheur.

Le 24 février, à Jassy.

Alexandre Ypsilanti.

5.

Proclamation du prince Alexandre Ypsilanti aux grecs.

Jassy, 24 février 1821.

Aux armes! aux armes pour la foi et pour la patrie! l'heure est venue, braves grecs! Depuis longtems les peuples de l'Europe combattent pour leurs droits et pour leur liberté, et vous encouragent à les imiter. Aussitôt qu'ils sont libres, ils font tous leurs efforts pour affermir leur liberté, et par le moyen de celle-ci leur bonheur. Nos amis et nos frères, les serviens et les suliotes sont prêts partout; l'Epire entier vous attend sous les armes, et avec le même enthousiasme pour notre liberté. La patrie nous crie: aux armes!

L'Europe jette un regard d'indignation sur nos lenteurs et notre embarras; toute la Grèce est prête à nous secourir; la trompette guerrière, et le bruit des armes rétentissent. L'Europe attend de nous des prodiges de bravoure; nos tyrans tremblent; saisis de frayeur, ils se préparent à la fuite. Les peuples éclairés de l'Europe s'occupent à fonder leur bien-être, et convaincus du grand caractère qu'ont montré nos ancêtres, ils désirent la liberté de la Grèce. Montrons-nous dignes de la valeur de nos pères; nous avons maintenant les plus belles espérances, puisque nous

von Vielen rechnen können, die aus Liebe zur Freiheit zu uns kommen, und uns Beistand leisten werden. Versammelt euch, Freunde! und ihr werdet eine grofse Macht sehen, die unsre Rechte beschützen will! Ihr werdet auch Manche sehn, die, das Recht unsrer Sache nicht achtend, feindlich uns den Rücken kehren und unser spotten werden. Diese haben den Verstand verloren; das Vaterland verlangt Vereinigung der Gefühle! Wer aber wird diese grofse Macht hindern? Nur der Swache, Ohnmächtige, Weibische ist unser Feind. Unsre Feldherren sind erfahren, und stimmen ganz in unsern Enthusiasmus ein; stofst zusammen, tapfere und muthige Krieger! rüstet euch mit euern eigenthümlichen Phalangen, zeiget euch als patriotische Legionen; werfet diesen alten Kolofs des Despotismus um; vor euch sind die triumphirenden Fahnen! auf den Ruf der Trompete werden euch alle Einwohner Joniens und der ägäischen Inseln folgen. Die griechischen Schiffe, welche zur Zeit des Friedens sich mit Handel beschäftigen, werden auch mit euch kämpfen, und in allen Häfen der Tyrannen durch Feuer und Schwerdt Verderben verbreiten. Welches griechische Herz kann bei dem Ruf des Vaterlandes gleichgültig und unthätig bleiben? Ein einziger Freund von Cäsar brachte das ganze römische Volk in Bewegung, da er ihm nur das blutige Kleid seines Herrschers zeigte; was wollen wir thun, Griechen, wenn uns das bedrängte Vaterland aufruft, wenn es uns seine Wunden zeigt, und mit bedrängter Stimme den Beistand seiner Kinder anfleht?

Freunde und Patrioten! die göttliche Vorsehung, betrübt über unser Unglück, billigt unsere Unternehmung, wenn uns die geringe Bemühung für Freiheit und Glück nicht zu viel ist. Bleiben wir aber aus tadelnswerther Blindheit gleichgültig, so wird die Wildheit der Tyrannen gröfser, und alles Unglück wird aus den Wolken über uns herabstürzen. Erhebt eure Augen, Gefährten, und betrachtet den bejammernswerthen Zustand; seht eure Tempel entheiligt, eure Töchter euch entrissen, zur schändlichen Befriedigung der Lüste der Barbaren, unserer Tyrannen; eure Häuser leer, eure Felder wüst, und ihr selbst unglück-

pouvons compter sur le secours et l'appui d'un grand nombre d'auxiliaires, que l'amour de la liberté amène vers nous, et qui nous prêteront assistance. Rassemblez-vous, amis, et vous verrez une grande puissance appuier nos droits. Vous en verrez aussi plusieurs, qui n'ayant aucun égard à la justice de notre cause, nous tourneront le dos et se railleront de nous; ceux-ci ont perdu l'esprit; la patrie demande le plus parfait accord dans les sentimens. Mais qui pourra s'opposer à cette grande puissance? Nous n'avons d'ennemis que la faiblesse, l'impuissance, la mollesse. Nos généraux sont expérimentés, et leur enthousiasme s'accorde avec le nôtre. Rassemblez-vous, braves et courageux guerriers! armez vos phalanges nationales; formez vos légions patriotiques: renversez ce vieux colosse de despotisme; des drapeaux triomphans vous précèdent. Au son de la trompette, tous les habitans de l'Ionie et des îles de la mer Egée vous suivront. Les vaisseaux grecs, qui en tems de paix ne servent qu'au commerce, combattront avec nous, et ils porteront le fer et le feu dans tous les ports des tyrans. Quel cœur grec peut rester indifférent et oisif quand la patrie fait entendre son appel? Un seul ami de César mit tout le peuple romain en mouvement en lui montrant seulement la robe sanglante de son maître. Que ferons-nous donc, ô grecs, quand la patrie opprimée nous appelle, quand elle nous montre ses blessures, et qu'elle implore avec angoisse l'appui de ses enfans?

Amis et patriotes! la Providence, qui compatit à nos malheurs, approuve notre entreprise, si quelques efforts pour la liberté et le bonheur ne nous paraissent pas trop pénibles. Mais si par un aveuglement coupable, nous restons dans l'indifférence, la férocité de nos tyrans augmentera, et tous les malheurs tomberont du Ciel sur nous. Levez les yeux, compagnons, et considérez notre situation déplorable. Voyez vos temples profanés, vos filles enlevées pour satisfaire la lubricité des barbares nos tyrans, vos maisons désertes, vos champs dévastés, et vous-mêmes réduits à un malheureux esclavage. Il est tems de secouer un

liche Sklaven. Zeit ist es das unerträgliche Joch abzuwerfen; wir müssen das Vaterland befreien. Höret auf, halbe Griechen zu seyn; schwinget die Fahnen, unter welchen ihr überall siegen werdet; bezeichnet euch mit dem Kreuz, und so werden wir das Vaterland und unsere heilige Religion von der Beschimpfung der Gottlosen retten. Seyd aber edelmüthig, beschüzt als Männer die Rechte des Vaterlandes! Entkommen der Sklaverei, versammle das Volk sich, und werbe Soldaten zu diesem erhabenen Endzweck. Die erste Folge unsers Entschlusses sey Gemeinsinn! Die Reichen müssen einen Theil ihres Vermögens beisteuern; die Priester müssen trachten, dem Volke durch gutes Beispiel Muth einzuflössen; sie müssen es belehren über sein eigenes Wohl. Die bei fremden Mächten dienenden Militärs und Civilpersonen müssen ihren Dienst verlassen; unter welcher Regierung sie sich auch befinden, müssen Alle zu diesem glänzenden Zwecke mitwirken, dem Vaterlande dieses schuldige Opfer bringen, als edle Männer sich ohne Zeitverlust bewaffnen, und sich rüsten mit unüberwindlichen Waffen der Tapferkeit. Ich verspreche euch einen nahen Sieg, und mit demselben alles Glück. Stellet den Miethlingen und weichlichen Sklaven ein tapferes Volk entgegen, das sich der Helden unsrer Stammväter erinnert. Denkt an Spanien, welches zuerst und allein das grosse Heer seines Usurpators besiegt hat. Aber diese Vereinigung der Bürger für den Glauben, für das Gesetz, unter dem Gehorsam eurer Feldherren, erfordert Entschlossenheit und standhaften Muth. Dann ist der Sieg zuverlässig unser, er entgeht uns nicht, er wird unsern Heldenkampf mit Lorbeeren des Ruhms krönen, unsern Charakter in dem schönsen Lichte zeigen, und unsere Namen in das Buch der Unsterblichkeit zum Muster für die Nachwelt aufzeichnen. Das Vaterland wird die Eifrigen belohnen und seinen rechtmäſsigen Kindern den Preis des Ruhms und der Ehre ertheilen, die Ungehorsamen als unächte Abkömmlinge bestrafen, und ihre Namen, so wie die der Verräther, verwünschen und verfluchen.

Nun rufen wir euch nochmals, Männer, hochherzige Griechen, zur Befreiung des zerrütteten Va-

joug insupportable; il faut délivrer la patrie. Cessez de n'être grecs qu'à demi; déployez les étendarts sous lesquels vous vaincrez partout; arborez la croix, et nous affranchirons ainsi la patrie et notre sainte religion des outrages des impies. Mais ayez des sentimens généreux; soutenez les droits de la patrie avec le courage qui convient à des hommes. Echappé à l'esclavage, que le peuple se rassemble et enrôle les soldats pour ce but sublime. Que le premier effet de notre résolution soit un véritable esprit public. Les riches doivent contribuer d'une partie de leur fortune; les prêtres doivent s'efforcer d'inspirer du courage au peuple par un bon exemple; ils doivent l'éclairer sur son véritable bien-être. Les employés militaires et civils au service de puissances étrangères doivent le quitter; quel que soit le gouvernement sous lequel ils se trouvent, ils doivent coopérer tous à ce but sublime, faire à la patrie ce sacrifice qui est pour eux un devoir, s'armer, sans perdre de tems, avec la résolution la plus courageuse, et rendre leurs armes invincibles par la bravoure. Je vous promets une prompte victoire, et en même tems tout le bonheur que vous pouvez désirer. Opposez aux mercenaires et aux esclaves amollis, un peuple brave, qui se rappèle les héros dont nous tirons notre origine. Pensez à l'Espagne, qui la première et seule a triomphé de la grande armée de son usurpateur. Mais cette réunion des citoyens pour la foi, pour la loi, sous l'obéissance de vos chefs, demande de la résolution et un courage à toute épreuve. Alors la victoire est infailliblement à nous; elle ne nous échappera pas, elle couronnera notre lutte héroïque des lauriers de la gloire, elle montrera notre caractère dans le plus beau jour, et elle inscrira notre nom au livre de l'immortalité, pour servir de modèle à la postérité. La patrie récompensera ceux qui la serviront avec zèle, et décernera à ses enfans légitimes le prix de l'honneur et de la gloire; mais elle punira comme des rejetons illégitimes ceux qui ne lui obéiront pas, et elle maudira leurs noms comme ceux des traitres.

Maintenant, nous vous appelons encore une fois, magnanimes grecs, à la délivrance de la patrie oppri-

terlandes auf. Wir werden das Heer zwischen Macedonien und Thermopylä aufstellen. Wir werden Krieg führen über den Gräbern unserer Voreltern, welche für ihre Freiheit stritten und dort blieben. Das Blut der Tyrannen wird zur Sühne dienen den Schatten des Thebaners Epaminondas, des Atheniensers Thrasybulus, welche 30 ihrer Tyrannen vertrieben, dem Schatten des Harmodius und Aristogiton, welche das Joch des Pisistratus abschüttelten, dem Schatten des Timoleon, welcher in Corinth und Syrakus die Freiheit herstellte, hauptsächlich aber dem Schatten des Miltiades, Themistocles, Leonidas und der 300, welche unzählbare Heere der Perser schlugen. Diese barbarischen und weichlichen Abkömmlinge der Asiaten erfordern in unsern Tagen weit weniger Anstrengung, um unsre Selbstständigkeit zu erlangen. Freunde, das Vaterland ruft zu den Waffen.

Alexander Ypsilanti.

6.

Eidesformel der Truppen des Fürsten Alexander Ypsilanti.

Als rechtgläubiger Christ und Sohn unserer katholisch-apostolischen Kirche, schwöre ich bei dem Namen unsers allerhöchsten Gottes, bei dem Namen unsers Herrn Jesus Christus und bei dem Namen der heil. Dreieinigkeit, treu zu bleiben meiner Religion und meinem Vaterlande; ich schwöre, Eins zu seyn mit allen meinen christlichen Brüdern, für die Freiheit unsers Vaterlandes; ich schwöre, den lezten Tropfen meines Blutes für die Vertheidigung meiner Religion und meines Vaterlandes zu vergiessen; ich schwöre, mit meinen Brüdern für die Freiheit meines Vaterlandes zu sterben; ich schwöre, selbst meinen leiblichen Bruder zu tödten, wenn ich ihn als Verräther am Vaterlande erkenne; ich schwöre, meinem Vorgesezten zu gehorchen für die Vertheidigung meines Vaterlandes; ich schwöre, nicht hinter mich zu blicken, bevor ich den Feind meines Vaterlandes und meiner Religion vertrieben habe; ich schwöre,

mée. Nous rangèrons l'armée entre la Macédoine et les Thermopyles. Nous ferons la guerre sur les tombeaux de nos ancêtres, qui combattirent et moururent pour leur liberté dans cet endroit. Le sang des tyrans servira d'expiation pour les mânes du thébain Epaminondas, de l'athénien Thrasybule, qui chassèrent 30 de leurs tyrans, pour celles d'Harmodius et d'Aristogiton, qui secouèrent le joug de Pisistrate, de Timoléon qui rétablit la liberté à Corinthe et à Syracuse, mais surtout pour les mânes de Miltiade, de Thémistocle, de Léonidas et des 300 spartiates, qui battirent des armées innombrables de Perses. Ces descendans barbares et efféminés des asiatiques demandent de nos jours beaucoup moins d'efforts pour que nous puissions recouvrer notre indépendance. Amis, la patrie vous appelle aux armes.

Alexandre Ypsilanti.

6.

Serment des troupes du prince Alexandre Ypsilanti.

Comme chrétien orthodoxe et fils de notre église catholique, je jure au nom de Dieu tout-puissant, au nom de notre seigneur Jésus-Christ et au nom de la Sainte-Trinité, de rester fidèle à ma religion et à ma patrie; je jure de m'unir à tous mes frères chrétiens pour la liberté de notre patrie; je jure de verser la dernière goutte de mon sang pour la défense de ma religion et de ma patrie; je jure de mourir avec mes frères pour la liberté de ma patrie; je jure de tuer mon propre frère s'il est traître à la patrie; je jure d'obéir à mes chefs pour la défense de ma patrie; je jure de ne point regarder derrière moi que je n'aie chassé l'ennemi de ma patrie et de ma religion; je jure de prendre les armes dans toutes les occasions, lorsque j'apprendrai qu'un corps de chrétiens marche contre nos tyrans, et d'exciter mes amis et connaissances à me suivre; je jure de ne voir jamais les turcs, nos ennemis, qu'avec haine et mépris; je jure

die Waffen bei allen Gelegenheiten zu ergreifen, so ich vernehme, dafs ein Korps Christen gegen unsere Tyrannen marschirt, und alle meine Freunde und Bekannte aufzufordern, mir zu folgen; ich schwöre, allzeit unsere Feinde, die Türken, mit Hafs und Verachtung anzusehen; ich schwöre, nicht eher die Waffen niederzulegen, bis mein Vaterland frei und die Feinde ausgerottet sind; ich schwöre, mein Blut zu vergiefsen, und die Feinde meiner Religion zu besiegen, oder als Märtyrer für Jesus Christus zu sterben; ich schwöre endlich bei dem Geheimnifs der Eucharistie, und will dazu verdammt seyn, in meiner Sterbestunde mich den Sakramenten nicht zu nahen, wenn ich nicht Alles erfülle, was ich eben vor dem Bilde unsers Herrn Jesus Christus gelobt habe!

7.

Aufruf des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Einwohner der Wallachei.

Dakische Männer!

Heute verlasse ich das gepriesene Land der Moldau und betrete den Boden eures geliebten Vaterlandes. Mit offenen Armen und Freudenthränen hat uns das freiheitliebende Volk der Moldau aufgenommen. Von ähnlicher Gesinnung erwarte ich auch die Kinder Dakiens zu finden. Dakische Männer, indem ich dahin ziehe wohin die Stimme des Vaterlandes mich ruft, komme ich zu euch als ein Verkündiger eurer politischen Auferstehung und Glückseligkeit. Zu lange schon hat unser unglückliches Vaterland seinen Nacken unter das unmenschliche Joch eines unerhörten Despotismus gebeugt, und bis auf die lezte Spur eure Gerechtsame verschwinden sehen, während die Tyranney eurer Führer die Fähigkeiten eures Geistes abstumpfte und jenen Nazionalcharakter vertilgte, durch welchen ihr in alter Zeit im Stande waret, eure politische Selbstständigkeit zu bewahren, und lange Zeit den unversöhnlichen Angriffen der Feinde der Menschheit zu widerstehen. Endlich aber hat die Stunde der Wiederaufrichtung, auch eurer Freiheit geschlagen.

de ne déposer les armes que lorsque ma patrie sera délivrée et ses ennemis exterminés; je jure de verser mon sang et de vaincre l'ennemi de ma religion, ou de mourir martyr pour Jésus Christ; je jure enfin par les mystères de l'eucharistie, et puisse-je être condamné à ne pas m'approcher à mon heure dernière des saints sacremens, si je ne remplis pas tout ce que j'ai promis devant l'image de notre seigneur Jésus Christ!

7.

Proclamation du prince Alexander Ypsilanti aux habitans de la Vallachie.

Hommes de la Dace!

Je quitte aujourd'hui le pays vanté de la Moldavie, et je mets le pied sur le sol de votre patrie chérie. Le peuple de la Moldavie qui aime la liberté, nous a reçus à bras ouverts. Je compte trouver des sentimens semblables chez les enfans de la Dace. Hommes de la Dace, en me dirigeant par-là ou la voix de la patrie m'appelle, je viens auprès de vous en annonçant votre résurrection politique et de votre félicité. Notre patrie a gémi trop longtems sous le joug inhumain d'un despotisme enorme, elle a vu disparaître vos droits jusqu'aux moindres vestiges, tandis que la tyrannie de vos chefs émoussait les capacités de votre esprit, et anéantissait ce caractère national qui dans l'antiquité vous a mis en état de conserver votre indépendance politique, et de résister longtems aux attaques irréconciliables des ennemis de l'humanité. Mais enfin l'heure de la restauration de votre liberté est arrivée. Un grand peuple, grand par les actions de ses ancêtres, grand par sa persévérance sans exemple dans le malheur parcourt la carrière brillante de sa délivrance, et n'est pas loin de recueillir les fruits de ses efforts glorieux et nobles. Mais vous, pourquoi tardez-vous encore? Quand trouverez vous une occasion plus favorable de recouvrer vos droits sacrés foulés aux pieds depuis si longtems? Il est tems, mes chers Daciens, il est tems que vous sentiez et que vous cherchiez votre droit naturel et politique, que la nature a donné

Ein grofses Volk, grofs durch die Thaten seiner Vorfahren, grofs durch seine beispiellose Beharrlichkeit im Unglück, läuft die glänzende Bahn seiner Befreiung, und ist nicht fern davon, die Früchte seiner rühmlichen und edlen Kämpfe zu erndten. Ihr aber, was säumt ihr noch? Wann werdet ihr eine günstigere Gelegenheit finden, eure seit so langer Zeit niedergetretene heilige Gerechtsame wieder zu erwerben? Es ist Zeit, werthe Dakier, Zeit, dafs ihr fühlet und suchet jenes euer natürliches und politisches Recht, welches die Natur dem Menschen geschenkt hat, und welches die politische Gesellschaft schirmen und schützen mufs Seyd gewifs, dafs die Zeit vorübergegangen, in welcher die Stimme des Volks nur sparsam zu den Ohren der Mächtigen gelangte. Jezt sehen wir die Häupter der Völker selbst freiwillig den Völkern die ihnen zukommenden Rechte zurückgeben, und sich beeilen, die edlen Bestrebungen derselben mit ihrem Beifall zu krönen. Dakische Männer! Indem ich den Boden eures geliebten Vaterlandes betrete, soll meine erste Sorge seyn, jene Zucht des Heeres aufrecht zu halten, welche ein von den Gefühlen der Freiheit und der Vaterlandsliebe beseeltes Volk nicht verletzen darf. Ich erwarte, dafs auch wir von eurer Seite den freundlichsten Empfang, und einen solchen Empfang finden werden, wie er sich für Männer ziemt, die für das gemeinsame Glück die Waffen führen.

Den . . . . März in Jassy.

Alexander Ypsilanti.

8.

Rundschreiben des Fürsten Alexander Ypsilanti an den Metropoliten von Bucharest, und an die am Ruder stehenden Bojaren.

Ich bin überzeugt, dafs euch allen die zur Befreiung Griechenlands bereits gemachten Unternehmungen bekannt geworden sind, und dafs in den zwei Fürstenthümern Moldau und Wallachei eine beträchtliche Menge waffenfähiger Griechen sich rüsten wird, um in ihr heiliges Land zurückzukehren,

aux hommes, et que la société politique doit protéger et défendre. Soyez sûrs, que le tems est passé, dans lequel la voix du peuple ne parvenait que rarement aux oreilles des puissans. De nos jours nous voyons les chefs des peuples mêmes, rendre spontanément aux peuples les droits qui leurs sont dûs, et s'empresser de couronner de leur approbation, leurs nobles efforts. Hommes de la Dacie! En mettant le pied sur le sol de votre patrie chérie, mon premier soin sera de maintenir cette discipline militaire, qu'un peuple animé de l'amour de la patrie ne doit point enfreindre. J'attends que nous trouverons aussi de votre coté l'accueil le plus amical, et un accueil, tel qu'il convient à des hommes qui portent les armes pour le bonheur commun.

Le . . . . mars 1821 à Jassy.

Alexandre Ypsilanti.

8.

Circulaire du prince Alexandre Ypsilanti au métropolitain de Bucharest, et au boyards en place.

Je suis convaincu que vous avez tous eu connaissance de l'entreprise déjà formée pour la délivrance de la Grèce, et que, dans les deux principautés de Moldavie et de Vallachie, un nombre considérable de Grecs prendront les armes pour rentrer sur le sol sacré de leur pays, et là, réunis à leurs frères, combattront pour leurs droits nationaux. Ces corps mi-

und dort, vereint mit ihren Brüdern, für ihre Nationalrechte zu kämpfen. Dies versammelte Militär wird, in Gemäſsheit meiner frühern Proklamationen, wovon ich einige Exemplare beilege, die Bewohner der Moldau und Wallachei als seine Brüder ansehen, und ihre Personen und Eigenthum stets achten. Der gröſste Beweis dieser meiner Worte ist die gute Ordnung, welche während meines Aufenthaltes in der Moldau beobachtet worden ist. Aber sehr befremdet hat es mich heute, als ich die zwecklose Flucht der Bewohner von Busen und Rimnik in Erfahrung brachte. Wenn ich bedenke, welchen Einfluſs diese Besorgnisse auf das ganze Land haben müssen, so finde ich mich veranlaſst, euch die Aufforderung zur Ruhe und Furchtlosigkeit nochmals zu wiederholen, und euch zugleich zu ersuchen, allen Bewohnern und Handelsleuten bekannt zu machen, daſs sie in ihrem Vaterlande nicht die mindeste Besorgniſs einer Beunruhigung hegen dürfen. Seyd zugleich überzeugt, daſs die hohe Macht, welche diese zwei Fürstenthümer schüzt, auf keine Weise gestatten wird, daſs Barbaren in dieselben eindringen; weshalb Se. Exc. der Obergeneral Graf Wittgenstein nicht nur Befehle erhalten hat, die unter seinem Kommando im Warschauer Gebiete befindlichen russischen Truppen an die Gränze zu führen, sondern dieselben sind bereits wirklich im Anmarsch. Ich zweifle daher auch keineswegs, daſs ihr, die neuerwählten Regenten und Obrigkeiten eures Vaterlandes, nicht auch zugleich als wahre Patrioten besorgt seyn solltet, diesem allgemeinen Ruin bringenden Bewegen und Flüchten der Einwohner durch öffentliche Bekanntmachung meiner Proklamation ein Ende zu machen. Versichert meiner Seits alle eure Mitbürger, daſs sie nicht das Mindeste zu befürchten haben, und daher in ihren Wohnungen ruhig bleiben können; bei meiner Ankunft werde ich die Wahrheit meiner Worte begründen. Da aber die Hellenischen Truppen durch die Wallachei ziehen müssen, so ist es höchst nöthig auf der Straſse, die aus der Moldau dahin führt, für das Militär überall die nöthigen Lebensmittel und Quartiere in Bereitschaft zu halten, denn auſser dieser Abtheilung werde ich auch in

litaires, conformément à mes proclamations antérieures, dont je joins ici quelques exemplaires, regarderont les habitans de la Moldavie et de la Vallachie comme leurs frères, et respecteront toujours leurs personnes et leurs propriétés. La meilleure preuve de ce que j'avance est le bon ordre qui a été observé pendant mon séjour en Moldavie. Mais j'ai été étrangement surpris d'apprendre aujourd'hui la fuite sans but des habitans de Busèn et de Rimnik.

. . . .

. . . .

L'influence que ces inquiétudes doivent avoir sur tout le pays me détermine à vous engager de nouveau à être tranquilles et sans crainte, et à vous prier de faire savoir à tous les habitans et à tous les commerçans, qu'ils n'ont pas le moins du monde à craindre d'être inquiétés dans leurs pays. Soyez aussi persuadés que la grande puissance qui protège ces principautés ne permettra en aucun cas que des barbares y pénètrent. C'est pourquoi S. Exc. le général en chef comte de Wittgenstein a non-seulement reçu l'ordre de conduire vers la frontière les troupes qu'il commande sur le territoire de Varsovie, mais elles sont même déjà en marche. En conséquence, je ne doute nullement que vous, nouvellement choisis pour former les autorités de notre patrie, ne vous empressiez, en bons patriotes, de mettre, en faisant publier mes proclamations, un terme à ces déplacemens et à cette fuite si préjudiciable aux habitans. Assurez de ma part tous vos compatriotes qu'ils n'ont pas la moindre chose à craindre, et qu'ainsi ils peuvent rester tranquillement dans leurs habitations; à mon arrivée je prouverai la vérité de mes assertions. Mais les troupes helléniques doivent passer par la Vallachie: il est absolument nécessaire de leur préparer des vivres et des logemens sur

Kurzem mit dem ganzen Hellenischen Heere durchziehen.

Gegeben im Hauptquartier Roman, den 5. März 1821.

Alexander Ypsilanti.

9.

Proklamation des Anführers Thodor Sultzec Wladimiskoe an die Bewohner von Bucharest.

An die hochgeehrten Herren Bojaren, an alle Handelsleute und alle Bürger der Stadt Bucharest, sowohl Eingeborne als Fremde, welche darin wohnen!

Brüder! Männer!

Ich weiſs, daſs euch das Verlangen des ganzen, in diesem Fürstenthum befindlichen Volkes zu Ohren gekommen ist, hinsichtlich der Wiederherstellung der nüzlichen Gerechtsame des Landes, welche wir vor Alters durch die Gnade des mächtigsten und allherrschenden Kaiserthums zum Geschenke erhalten haben, die aber von einer gewissen Seite her, durch das Einverständniſs der Landesbojaren mit den jedesmaligen Fürsten, entweder ganz verschlungen und vernichtet, oder doch blos zu ihrem eigenen Vortheile angewendet worden sind. Dies alles ist euch sehr wohl bekannt; denn auch gegenwärtig wollen die Gedachten diese Rechte nicht in Ausübung bringen lassen. Dieserwegen erfolgte eine Versammlung des Volkes, deren Menge bis jezt sich auf 16,000 beläuft. Nachdem dieses versammelte Volk die jenseits des Altflusses liegenden fünf Distrikte in Besitz genommen, so hat selbiges auch über dem Altflusse bis Pitescht und Ruschdewede seine Macht verbreitet. Ein Flügel hat sich gegen die Gebirge gewendet, um am Fuſse derselben bis Fokschan zu ziehen. Die Hauptmasse des Volkes ist heute bereits in Bollentyna; ein Theil davon wurde nach Cotroczeni vor den Thoren der Stadt Bucharest, ein andrer aber nach dem fürstlichen Dorfe Czorogirlo gesendet. Das Ganze aber zieht nach Bucharest, wo überhaupt das ganze Land, Groſs und Klein, sich versammeln soll, um abzuwarten, bis die von der

la route; car, outre cette division, je passerai sous peu avec toute l'armée grecque.

Donné en quartier-général de Roman le 5 mars 1821.

Alexandre Ypsilanti.

5.

Proclamation de Thodor Sultzec Wladimiskoe, aux habitans de Bucharest.

A MM. les honorables Boyards, à tous les négocians et les bourgeois de la ville de Bucharest, tant natifs qu'étrangers qui l'habitent.

Frères! hommes!

Je sais que vous avez eu connaissance des désirs de tout le peuple qui se trouve dans cette principauté, concernant le rétablissement des droits utiles du pays, dont nous avons été gratifiés dans les anciens tems par l'empire le plus puissant et le plus étendu, mais qui d'un certain côté ont été, par les intelligences des boyards avec chaque prince, ou entièrement supprimés et anéantis, ou du moins uniquement employés à leur propre avantage. Tout cela vous est parfaitement connu; car actuellement encore les personnages ci-dessus ne veulent point permettre l'exercice de ces droits. C'est pour cette raison que le peuple a formé un rassemblement, dont le nombre s'élève jusqu'à présent à 16,000 individus. Après que le peuple ainsi rassemblé a eu pris possession des cinq districts situés au-delà de la rivière d'Aluta, il a aussi étendu sa domination au-delà de cette rivière jusqu'à Piteschti et Ruschdewede. Une aîle s'est dirigée vers les montagnes, pour se porter le long de leur chaîne jusqu'à Fokschan. Le corps principal du peuple est déjà aujourd'hui à Bollentyna. Une partie a été envoyée à Cotroczeni devant les portes de Bucharest, une autre

mächtigen Pforte abzuschickenden amtlichen Kommissärs ankommen, um unsern beklagenswerthen Zustand zu untersuchen, uns unsere Rechte wiederzugeben, und eine gute Verfassung zu veranstalten. Diesen Vorsatz habe ich bereits unterm 8ten dies bekannt gemacht, damit ihr einer Seits die nöthigen Verpflegungsquartiere bereitet, anderer Seits aber, damit ihr mir aus jeder Zunft einen mit schriftlicher Vollmacht versehenen Deputirten sendet; ich sehe aber, daſs gar nichts veranlaſst wurde. Da ich indeſs nun aus Gnade und mit Hülfe des allgütigen Gottes vor den Thoren dieser Hauptstadt angekommen bin, so erfülle ich abermals die christliche Pflicht, und gebe euch den brüderlichen Rath, daſs ihr in Eile mir eine schriftliche, von Seite aller Zünfte, von Groſs und Klein, er sey geistlichen oder weltlichen Standes, so wie auch von Seite der in Bucharest befindlichen Krieger, die von diesem Lande ernährt werden, unterfertigte Versicherung einsendet, damit wir wissen, ob ihr auch das allgemeine Wohl einsehet oder nicht. Denn nur der, welcher einstimmig und einverständlich mit dem christlichen Volke ist, welches blos zur Wiedererwerbung seiner Gerechtsamen auszog, nur der darf sich Vaterlandsfreund nennen, im Gegentheil aber muſs der, welcher dem allgemeinen Wohl zuwider seyn wird, als ein Feind betrachtet werden. Wisset auch mit Zuversicht, daſs Alle, welche sich mit dem Volke vereinigen, und mit ihm gleichhandeln werden, keine Ursache zur Reue haben sollen, sie seyen Bojar, Krieger oder wer sonst; aber der das Gegentheil thut, soll es gewiſs ewig bereuen.

Bucharest, den 17. März.

Thodor Sultzec Wladimiskoe.

10.

Proklamation des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Einwohner von Bucharest.

Edle Bewohner Bucharests!

Indem ich durch die Dakischen Provinzen marschire, überzeuge ich mich zu meinem gröſsten Leid-

au village de Czorogirlo. Mais le corps entier se dirige sur Bucharest, où tout le pays, sans distinction de rang, doit se rassembler, pour attendre l'arrivée des commissaires que doit envoyer la puissante Porte, pour examiner notre état déplorable, nous rendre nos droits, et organiser une bonne constitution. J'ai déjà fait connaître, le 28 de ce mois, ce projet, afin que vous prépariez d'une part les quartiers nécessaires, et que de l'autre vous m'envoyiez de chaque tribu un député fondé de pouvoirs par écrit; mais je vois que l'on n'a fait aucun de ces préparatifs. Etant arrivé maintenant par le secours et la grâce du très-haut devant les portes de cette ville, je remplis de nouveau le devoir d'un chrétien en vous donnant le conseil fraternel, de m'envoyer le plus-tôt possible une assurance signée par les membres de toutes les tribus, sans distinction de rang et d'état, ecclésiastiques ou laïes, ainsi que par tous les militaires qui se trouvent à Bucharest et sont nourris par le pays, afin que nous sachions si vous voyez ou non en quoi consiste le bien général. Car celui-là seul peut se nommer ami de la patrie, qui est d'accord avec le peuple chrétien, lequel ne s'est levé que pour recouvrer ses droits; au contraire, celui qui sera opposé au bien général doit être considéré comme ennemi. Soyez aussi convaincus que tous ceux qui se réuniront au peuple et qui feront cause commune avec lui, n'auront pas sujet de s'en repentir, qu'il soit boyard, militaire ou de quelqu'autre condition que ce soit; mais ceux qui prendront un parti contraire, s'en repentiront à jamais.

Bucharest, le 17 mars 1821.

Thodor Sultzec Wladimiskoe.

10.

Proclamation du prince Alexandre Ypsilanti aux habitans de Bucharest.

Nobles habitans de Bucharest!

En traversant les provinces de la Dace, je me suis convaincu, à mon grand chagrin, que vous avez quitté

wesen, daſs ihr eure Hauptstadt verlassen, und euch zerstreut habt. Bewohner Bucharest's! Euer Vaterland, eure Nation und alle Gutgesinnten miſsbilligen euer Benehmen; der Patriotismus groſsmüthiger Männer bewährt sich nur unter solchen Umständen. Wenn die Stützen des Vaterlandes mit solchen Beispielen vorangehn — was bleibt dem Volke zu thun? Edle Bewohner Bucharest's! Kehrt in eure Häuser zurück, das Interesse eures Vaterlandes, eures Volks, euer eigenes Interesse laden euch zur Rückkehr in eure Hauptstadt ein, denn es handelt sich um die künftige Glückseligkeit eurer Nation. Wer wird nicht das Seinige dazu beitragen wollen! Sollte sich zum Unglücke ein solcher unter euch befinden, so möge er aus dem Verzeichniſs der Volksvorsteher ausgestrichen werden. Das Vaterland wird ihn wegen seiner Gleichgültigkeit zur Rechenschaft ziehn. Er möge sich überzeugen, daſs seine Furcht ungegründet ist, und daſs wir alle, ehe ein Tropfen Dakischen Bluts vergossen wird, den Tod zu finden entschlossen sind.

Gegeben im griechischen Hauptquartier Missil, am 18. März 1821.

Alexander Ypsilanti.

11.

Manifest an die europäischen Höfe von Seite des sein Volk liebenden Oberfeldherrn der Spartiatischen Heerschaaren, Petros Mauromechales, und des Rathes der Messenier in Kalamata.

Das unertragbare Joch der ottomanischen Tyrannei hat in dem Zeitraum von mehr als hundert Jahren — den Druck seiner Last auf eine Weise gesteigert, daſs für die unglücklichen Griechen im Peloponnes nichts übrig blieb, auſser allein der Hauch des Lebens, und auch dieser nur, um die Seufzer ihres Herzens hervorzustoſsen. In eine so sehr elende Lage gerathen, beraubt all' unserer Gerechtsame, haben wir mit Einer Gesinnung einstimmig den Entschluſs gefaſst, die Waffen zu ergreifen und aufzustehn gegen die Unterdrücker. Eine jede innerliche Zwie-

votre capitale et que vous vous êtes dispersés. Habitans de Bucharest, votre patrie, votre nation, et tous les hommes bien-intentionnés désapprouvent votre conduite; ce n'est que dans de pareilles circonstances que se montre le patriotisme de grandes ames. Si les soutiens de la patrie donnent de pareils exemples, que reste-t-il à faire au peuple? Habitans de Bucharest, retournez dans vos maisons; l'intérêt de votre patrie, de votre peuple, le vôtre en particulier vous invitent à rentrer dans votre capitale; car il s'agit du bonheur à venir de votre nation. Qui ne voudrait pas y contribuer de son côté! Si, malheureusement, il se trouvait quelqu'un parmi vous dans des dispositions contraires, qu'il soit effacé de la liste des représentans du peuple. La patrie lui demandera compte de son indifférence. Qu'il se persuade que ses craintes ne sont pas fondées, et que nous sommes tous décidés à mourir avant qu'il soit versé une seule goutte du sang Dace.

Donné à notre quartier-général de Missil, le 18 mars 1821.

Alexandre Ypsilanti.

11.

Manifeste adressé aux cours d'Europe, par Petros Mauromechalès, commandant en chef des forces de Sparte, qui aime son peuple, et par le conseil des Messéniens à Kalamata.

Le joug insupportable de la tyrannie ottomane, qui, dans un intervalle de plus d'un siècle, s'est aggravé au point qu'il ne restait plus aux malheureux grecs du Péloponnèse qu'un souffle de vie, et qu'ils ne pouvaient plus employer qu'à exhaler des soupirs sur leur triste sort. Réduits à une situation aussi déplorable, dépouillés de tous nos droits, nous avons unanimement résolu de prendre les armes, et de nous lever contre nos oppresseurs. Toute division intestine, fruit de la tyrannie, a été ensevelie dans un profond oubli, et nous n'aspirons plus qu'à être libres. Nos

tracht, die Frucht der Tyrannei, ist in den Abgrund der Vergessenheit geschleudert worden, und alle athmen wir den Hauch der Freiheit. Unsere Hände, welche bis jetzo mit eisernen Ketten barbarischer Bedrückung gebunden waren, sind gelöset und tragen die Wehr gegen die Tyrannen. Unsere Füsse, welche Tag und Nacht in den Fallstricken des Betruges verwickelt waren, beginnen den Lauf, unsere Gerechtsame zu gewinnen. Unser Haupt, das den Nacken unter dem Joche trug, hat es abgeschleudert, und sinnet nichts anders, als nur Befreiung. Unsere Zunge, unvermögend ein Wort hervorzubringen, als vergebliches Flehen um Erbarmen der Unterjocher, lässet jezt einen lauten Ruf erschallen, und bemüht sich, dass die Luft den süfsesten Namen der Freiheit wiedertöne. Mit Einem Worte, wir haben beschlossen frei zu werden oder zu sterben. Darum rufen wir den Beistand aller gesitteten europäischen Völker an, dafs wir schneller und gewisser das heilige und gerechte Ziel erreichen, dafs wir unser Recht gewinnen, und wieder aufrichten unser vom Unglück zertretenes hellenisches Geschlecht. Mit gerechtem Begehr rufet unsere Mutter Hellas, von welcher auch ihr seyd erleuchtet worden, eure schleunige menschenfreundliche Hülfe an Geld, an Waffen und an Rath, deren theilhaft zu werden wir voll guter Hoffnung sind. Wir aber wollen euch verpflichtet seyn, und zur rechten Zeit durch die That unsere Dankbarkeit für euren Beistand darthun.

Aus dem Spartiatischen Lager am 25. März 1821.

Petros Mauromechales,

Anführer und Oberfeldherr, und der Rath von Messenien.

12.

Firman des Grofsherrn an den Kiaja-Bey, die Unruhen in der Moldau und Wallachey betreffend, vom 26. Djemake ul Aher 1236.

P. P.

Niemanden sind die Vorfälle in der Wallachei und Moldau, so wie die beständige Treulosigkeit der

mains, chargées jusqu'ici de chaînes par des oppresseurs barbares, sont maintenant libres, et portent les armes contre ces tyrans. Nos pieds, enlacés jour et nuit dans les pièges de la fourberie, peuvent maintenant parcourir librement la carrière que nous ouvrent nos droits. Notre tête, qui était courbée sous le joug, l'a secoué, et n'est plus occupée que de son entière délivrance. Notre langue, qui n'avait pu jusqu'à présent prononcer que des plaintes inutiles, et implorer envain la pitié de nos oppresseurs, fait entendre maintenant un cri solennel, et s'efforce de faire retentir les airs du doux nom de la liberté. En un mot, nous avons résolu de vivre libres ou de mourir. C'est pourquoi nous implorons l'assistance de tous les peuples civilisés de l'Europe, afin de pouvoir atteindre plus promptement et plus sûrement le but saint et juste que nous nous proposons, recouvrer nos droits, et relever notre nation hellénique accablée sous le poids du malheur. Notre mère Hellas, qui vous a aussi éclairés, réclame à juste titre de votre humanité de prompts secours en argent, en armes et en conseils, et nous espérons avec une pleine confiance que nous les obtiendrons. Mais nous reconnaissons de notre côté les obligations que nous contractons envers vous, et nous vous prouverons dans le tems par les faits notre reconnaissance pour les secours que vous nous aurez accordés.

Au camp Spartiate, le 25 mars 1821.

Petros Mauromechalès,
général-en-chef, et le conseil de Messénie.

12.

Firman du Grand-Seigneur au Kiaja-bey concernant les troubles de la Moldavie et de la Vallachie, en date du 23 Djemake ul Aher 1236.

P. P.

Personne n'ignore les événemens qui ont eu lieu dans les provinces de Vallachie et de Moldavie, et la

griechischen Nation unbekannt. Man muſs zu Gott hoffen, daſs die Ordnung bald wieder hergestellt werden wird. Indessen ist es wesentlich nothwendig, daſs jeder Muselmann damit anfange, sich in die Umstände zu schicken; diese aber legen die Nothwendigkeit auf: den Annehmlichkeiten des geselligen Lebens, welches seit langer Zeit zur zweiten Natur geworden, zu entsagen, zu dem Leben in Feldlagern, dem ursprünglichen Zustande der Nation, zurückzukehren, und seine Sitten allmählich wieder denen unserer Vorfahren nachzubilden. Nicht weniger nothwendig ist es, daſs die Minister des Reichs, die Beamten und Angestellten jeder Beschäftigung entsagen, und sich zu dieser Veränderung in den Sitten vorbereiten, indem sie sich Waffen und Pferde anschaffen.

P. P.

13.

Hatti-Scherif des Groſsherrn an die türkische Nation, vom 26. Djemake ul Aher 1236.

P. P.

„Die Ungläubigen, Zeugen der Unordnungen, welchen sich die Minister und Beamten meines Reichs hingeben, und hoffend, daſs sie von Seite derselben wenig Widerstand erfahren würden, haben die Verwegenheit gehabt, die Sachen auf das Aeuſserste zu treiben. Obwohl diese Thatsachen allen Groſsen, Ministern und Angestellten meines Reiches bekannt sind, so bemerke ich deshalb doch keinen gröſsern Eifer an ihnen. Man mag allen Klassen derselben noch so oft Befehle ertheilen, sie finden sich kaum um 3 Uhr in ihren Büreaux ein. So behandelt man die Geschäfte nicht. Alle Augenblicke dürfen nicht dem Vergnügen gewidmet seyn; da haben wir nun die traurigen Folgen. Die gegenseitigen Spöttereien, und die Freiheit, die sie sich nehmen, Einer des Andern Betragen zu censuriren, haben Kälte unter die Muselmänner gebracht. Die, welche ihre Lebensart nicht ändern, welche, dem Gebote: daſs alle Muselmänner sich als Brüder betrachten sollen, zum Trotze, noch fortfah-

perfidie constante de la nation grecque. Il faut espérer en Dieu que l'ordre ne tardera pas à se rétablir. Cependant il est essentiel que chaque Musulman commence par s'adapter aux circonstances du moment, qui imposent la nécessité de renoncer aux agrémens de la vie sociale, devenue généralement depuis longtems une seconde nature, pour revenir à la vie des camps, état primitif de la nation, et de conformer peu à peu ses mœurs à celles de nos ancêtres. Il est également indispensable que les ministres de l'Empire, les employés et les commis de bureaux renoncent à toute dissipation, et se préparent à ce changement dans les mœurs, en commençant par se procurer des armés et des chevaux.

P. P.

13.

Hatti-Schérif du Grand-Seigneur à la nation turque, en date du 26 Djemakl ul Aher 1236.

P. P.

Les infidèles, témoins des déréglemens auxquels se livrent les ministres et les employés de mon Empire, et prévoyant qu'ils n'auraient que peu de résistance à éprouver de leur part, ont eu l'audace d'en venir à des extrémités. Quoique ces faits soient connus de tous les grands, des ministres et des employés de mon Empire, cependant je ne leur en vois pas plus de zèle pour cela. Que des ordres soient donnés à toutes les classes, les gens des bureaux se rendent à peine à trois heures à leur poste; ce n'est pas ainsi qu'on traite les affaires. Tous les momens ne sont pas faits pour le plaisir: en voilà les funestes conséquences. Les railleries mutuelles de quelques mauvais sujets, et la liberté qu'ils prennent de censurer la conduite l'un de l'autre, ont amené de la froideur entre les Musulmans. Ceux qui ne changeront point de genre de vie, qui, sans égard au précepte qui leur fait regarder tant Musulman comme frère, conserveront des haines, mettront de la lenteur et de la négligence dans l'exer-

ren zu hassen, welche ihre Pflichten nur langsam und nachlässig erfüllen, zu spät in ihre Büreaux kommen, und sich unter einander censuriren, die will ich nicht mehr ermahnen, ich will sie dem Schwerdt des Henkers überliefern! Mögen sie die Augen öffnen; die gegenwärtigen Umstände sind keinesweges mit den vergangenen in Vergleich zu stellen. Es handelt sich hier um die Religion; meine kaiserliche Absicht ist; mir die Herzen der wahren Gläubigen zu gewinnen, und mich dem Gesetze Muhameds nützlich zu erweisen. Möge der Himmel allen Wachsamkeit verleihen! Amen!"

Da Abschriften von diesem allerhöchsten Willen Allen durch Firman zugestellt werden, so wachet darüber, diese Thatsachen den Ministern, Milizen-Chefs und andern Angestellten mitzutheilen, und ihnen einzuschärfen, den Vergnügungen zu entsagen, sich Waffen und Pferde anzuschaffen, und in Allem dem Hatti-Scherif nachzukommen. Hütet euch dagegen zu fehlen.

14.

Hatti-Scherif des Grofsherrn an den Kaimakan Elhadsch Salih Pascha, provisorisch mit den Amtsverrichtungen des Grofsveziers beauftragt.

Mein lieber Kaimakan, Elhadsch Salih!

Bis Benderli Ali Pascha ankommt, den Ich jüngst durch Uebersendung des Reichssiegels zum Grofsvezierate berufen habe, und der sich auf dem Wege nach Adrianopel befindet, ernenne Ich Dich zum Kaimakan, und übergebe Dir hiemit alle mit diesem Posten verbundenen wichtigen Beschäftigungen. Auch verleihe Ich Dir das Sandschakat von Tschermen und das Kommando von Adrianopel, welche bisher dem obgenannten Vezier anvertraut waren. Ich weifs, dafs Du der hohen Pforte jederzeit treu und mit Einsicht gedient, auch mehrere Meiner Provinzen bereiset und Dir dadurch Erfahrung gesammelt hast; nicht minder hatte Ich Ursache, vollkommen mit Deinem Betragen zufrieden zu seyn, das Du in den Aemtern zeigtest, in

cice de leurs devoirs; ceux qui viendront trop tard à leur poste, qui se censureront entr'eux, je ne leur adresserai plus d'avertissemens; je les livre au glaive du bourreau. Qu'ils ouvrent bien les yeux; les circonstances actuelles ne sont nullement comparables au passé; il s'agit ici de la religion. Mon intention impériale est de me gagner les cœurs des vrais croyans, et de me rendre utile à la loi de Mahomet. Puisse le ciel accorder à tous de la vigilance! Ainsi soit il!

Des copies de cette volonté souveraine ayant été adressées par firman à tous, veillez aussi à la communiquer aux ministres, aux chefs des milices et autres employés, en enjoignant à chacun de renoncer aux plaisirs, de se procurer des armes et des chevaux, et de se conformer en tout au hatti-schérif; et prenez garde d'y manquer.

14.

Hatti-Schérif du Grand-Seigneur au caïmacan El-hadsch-Salih-Pascha, destiné à remplir provisoirement les fonctions de grand-visir.

Mon cher Caïmacan, Elhadsch-Salih!

En attendant l'arrivée de Benderli Ali-Pacha, que j'ai appelé dernièrement au poste de grand-visir, en lui envoyant le sceau de l'empire, et qui se trouve maintenant en route pour se rendre à Adrianople, je te nomme caïmacan, et je te confie toutes les fonctions attachées à ce poste. Je te confère aussi Sangiacat de Tchermen, et le commandement d'Adrianople qui ont été confiés jusqu'à présent au visir. Je sais que tu as toujours servi la Porte avec autant de fidélité que de lumières, que tu as parcouru plusieurs de mes provinces, et que tu as ainsi acquis des connaissances pratiques: j'ai eu également sujet d'être parfaitement satisfait de la conduite que tu as tenue dans les emplois que tu as occupés jusqu'à présent. Ces considérations

welchen Du bis jezt angestellt gewesen. Diese Rücksichten haben Mich bestimmt, Dir diese Stelle anzuvertrauen. Eine schöne Gelegenheit, Dich zu zeigen! Daſs der gegenwärtige Zeitpunkt auf keine Weise mit irgend einem der frühern verglichen werden könne, sieht Jeder ein; es ist also jezt nicht die Zeit, die Hände in den Schooſs zu legen, noch durch Pracht und Luxus sich auszuzeichnen; Du muſst im Gegentheile, wie Ich bereits in einem Meiner frühern Handschreiben sagte, im Einvernehmen mit den Uebrigen, da der Friede nunmehr mit dem Kriege vertauscht worden ist, Tag und Nacht darauf hinarbeiten, sowohl die Staatsgeschäfte als das Interesse der einzelnen Unterthanen nach Kräften zu fördern, und Deinen Eifer durch die That bewähren; es wird nöthig seyn, daſs Du einem Jeden die gemessensten Befehle ertheilst, damit er seinen Standespflichten gehörig nachkomme, und sich keine Nachlässigkeit im Dienste zu Schulden kommen lasse. Ueber die Fälle, in denen Du von Mir Weisungen einholen zu müssen glaubst, hast Du Mir genaue Berichte zu erstatten, und überhaupt in Deinem Wirkungskreise die möglichste Thätigkeit aufzubieten. Die Tiefe, mit der die Komplotte der Staatsverräther angelegt sind, mache Dich aufmerksam, und sey Dir stets vor Augen. Die, welche ihre Schuldigkeit zu thun versäumen, stelle dem Gerichte Gottes anheim; Ich werde nicht unterlassen, Jene, die Mir bekannt werden, nach Verdienst zu strafen. Wer hingegen, mit Dir von gleichem Eifer beseelt, mit Thätigkeit an dem Wohle des Reichs, und am Triumph des Glaubens arbeitet, den wird der Allmächtige in dieser und jener Welt belohnen.

15.

Cirkularschreiben des Fürsten Alexander Ypsilanti an die Kaimakans des Hospodars der Wallachei.

Meine Herren Kaimakans!

Die Rechte, welche die lezten Friedensschlüsse Sr. kaiserl. russischen Majestät über die zwei Provinzen verliehen haben, setzen mich in den Fall, Sr.

m'ont determiné à te confier celui-ci. C'est une belle occasion de te montrer. Tout le monde reconnait que l'époque actuelle ne peut se comparer à aucune de celles qui l'ont précédée. Ce n'est donc pas le moment de rester les bras croisés, ni de se distinguer par la magnificence du luxe. Tu dois au contraire comme je l'ai déjà dit dans un de mes précédens hatti-schérifs, la guerre ayant succédé à la paix, vacquer jour et nuit, de concert avec les autres, aux affaires publiques, et aux soins que réclament les intérêts des particuliers et prouver ton zèle par les faits. Il sera nécessaire que tu donnes à chacun les ordres les plus convenables pour qu'il s'acquitte comme il faut des devoirs de son état et qu'il ne se rende coupable d'aucune négligence dans son service. Tu me feras des rapports exacts sur les cas pour lesquels tu crois devoir me demander des instructions, et en général tu mettras toute l'activité possible dans ta sphère d'opérations. Que la profondeur avec laquelle les traitres ont ourdi leurs complots excite toute ton attention, et ne la perds jamais de vue. Remets au jugement de Dieu ceux qui négligent de remplir leur devoir; je ne manquerai pas de punir comme ils le méritent ceux qui me seront connus. Quant à ceux qui, animés du même zèle que toi, travailleront avec activité au bien de l'empire et au triomphe de la foi, le Tout-Puissant les récompensera dans ce monde et dans l'autre.

15.

Lettre circulaire du prince Alexandre Ypsilanti aux caïmacans du hospodar de la Vallachie.

Messieurs les caïmacans!

Les droits que les derniers traités de paix ont donné à Sa Majesté Impériale de Russie sur les deux principautés, me mettent dans le cas de prévenir S. M. I.

kaiserl. Majestät von dem Zwecke, den Handlungen und gegenwärtigen Lage der Nation Nachricht zu geben, und folglich derselben die Gefahr bekannt zu machen, welche diesen beiden Provinzen drohte, wenn sie der Versammlungsort feindlicher Heere und der Kriegsschauplatz würden. Indem Se. kaiserl. Majestät durch Se. Exzellenz, den Herrn Grafen Capodistrias aus Liebe zum Frieden und zur Erhaltung des Einverständnisses, die Bewegung der Nation zurückhielten, wollten dieselben zugleich durch das Organ des Herrn Baron von Stroganoff Ihres Ministers in Konstantinopel, der Pforte die billigen und zweckmäſsigen Vorschläge bekannt machen, die von meiner Seite zu Gunsten der Nation gemacht worden sind, und ohne deren Annahme wir die Waffen nicht niederlegen werden. Ich melde dies heute dem Herrn Baron; zugleich lege ich unsere Forderungen zu den Füſsen Sr. Majestät, und werde die Antwort abwarten, ohne den Feind irgendwo anzugreifen. Ich mache Ihnen, meine Herren, diese meine Absicht bekannt, damit Sie die Pascha's am Ufer der Donau davon unterrichten, auf daſs sie keinen Angriff machen; sonst würde ich mich genöthigt sehen, unser Recht zu schützen, und könnte also nicht für nachtheilige Folgen stehen etc.

16.

Bannbrief des Patriarchen von Konstantinopel, gegen Michael Suzzo, Alexander Ypsilanti und ihre Anhänger.

Wir Gregor, von Gottes Gnaden Erzbischof von Konstantinopel und oberster Patriarch:

Entbieten allen unserm heiligen patriarchalisch-apostolischen Stuhle untergebenen hochwürdigen Herren Metropoliten, Erzbischöfen und Bischöfen, unsern geliebten Brüdern im heiligen Geist und Genossen des Gottesdienstes, dann sämmtlichen Klerikern der groſsen Kirche Christi, den wohlehrwürdigen Priestern aller Provinzen, den Mönchen der Kirchen von Konstantinopel und Galata, und Allen, welche das Wort Gottes

du but, des actions et de la situation actuelle de la nation, et de lui faire connaître en conséquence le danger dont ces deux provinces sont menacées, si elles devenaient le point de réunion d'armées ennemies et le théâtre de la guerre. S. M. I. en faisant arrêter par le comte de Capodistrias le mouvement de la nation par amour de la paix et pour maintenir les relations, voulut en même tems faire connaître à la Porte par l'organe de Mr. le baron de Stroganoff, son ministre à Constantinople, les propositions équitables et convenables, qui ont été faites de ma part en faveur de la nation, et sans l'acceptation desquelles nous ne poserons point les armes. J'en informe aujourd'hui Mr. le baron; en même tems je dépose nos demandes aux pieds de S. M. et j'attendrai la réponse, sans attaquer l'ennemi sur aucun point. Messieurs, je vous fais connaître mon intention, pour que vous en informiez les pachas aux bords du Danube, afin qu'ils ne fassent aucune attaque; autrement je me verrais forcé de défendre notre droit, et je ne pourrais point en garantir les suites funestes, etc.

16.

Sentence d'excommunication du patriarche de Constantinople contre Michel Suzzo, Alexandre Ypsilanti et leurs partisans.

Nous Grégoire, par la grâce de Dieu archevêque de Constantinople et premier patriarche,

A tous ceux qui sont soumis à notre Saint-Siège patriarchal apostolique, à MM. les vénérables métropolitains, archevêques et évêques, nos chers frères dans le Saint-Esprit et dans l'exercice du culte divin; à tous les clercs de la grande église du Christ, aux prêtres de toutes les provinces, aux moines des églises de Constantinople et de Galata, et à tous ceux qui an-

verkünden, endlich allen frommen Christen, unsern geliebten Kindern im Herrn, Friede und Gnade von Gott, und Unsern Gruſs und Segen.

Nichts ist gewisser, als daſs Dankbarkeit gegen unsere Wohlthäter die erste der Tugenden ist, und wer Gutthaten mit Undank vergilt, ist der Verwerflichste aller Menschen. Dieses Laster finden wir in der heiligen Schrift mit Strenge getadelt; unser Herr Jesus Christus erklärt es für unverzeihlich, und Judas, der undankbare Verräther, bietet uns ein warnendes Beispiel dar. Wenn aber der Undank durch böse feindschaftliche Gesinnungen gegen unsern gemeinschaftlichen Wohlthäter und Beschützer, gegen unsere erlauchte Regierung geleitet ist, so wird er gottlos und verabscheuungswürdig; denn Christus sagt: Kein Reich und keine Herrschaft als durch Gott. Wer sich also der von Gott über uns gestellten Regierung widersezt, lehnt sich gegen die Anordnungen Gottes auf.

Gegen diese wesentlichen Grundpflichten der Moral und Religion versündigten sich mit beispielloser Dreistigkeit und Anmaaſsung der Fürst der Moldau, Michael Suzzo, und der Sohn des bekannten Flüchtlings Ypsilanti, Alexander Ypsilanti.

Jeder Grieche kennt die Fülle der Gnadensbezeugungen, welche aus der unversiegbaren Quelle unserer Regierung auf Fürst Michael geströmt sind; aus niederm Stande erhob sie ihn zu den höchsten Ehrenämtern; aus der Dunkelheit zog sie ihn hervor, und mit Gütern überhäuft, ward er endlich mit dem so ehrenvollen Fürstenhute beschenkt, und zum Herrscher über Viele ernannt. Doch dieser entartete Glückspilz legte seine Undankbarkeit auf eine schändliche Art an den Tag; er vereinigte sich mit dem Flüchtling Alexander Ypsilanti, der, nachdem er mehrere seines Gelichters um sich versammelt hatte, mit seltener Frechheit das Fürstenthum Moldau überfiel. Beide gleich unbesonnen, gleich tollkühn und ehrgeizig, oder besser gesagt unsinnig, kündeten sich der Nation als die Wiederhersteller der Freiheit an, zogen viele herrenlose und verrükte Leute an sich, und sandten ihre Anhänger aus, um noch mehrere andere unserer Lands-

noncent la parole de Dieu, enfin à tous les chrétiens pieux, nos chers fils dans le Seigneur, la paix, la grâce de Dieu, notre salut et notre bénédiction.

La reconnaissance envers nos bienfaiteurs est sans contredit la première des vertus; et ceux qui payent d'ingratitude les bienfaits, sont les plus méprisables de tous les hommes. Ce vice est sévèrement blamé dans la sainte écriture; notre Seigneur J. C. le déclare impardonnable, et Judas, le traître ingrat, nous en offre un terrible exemple. Mais lorsque l'ingratitude est dictée par la méchanceté et l'insurrection contre notre bienfaiteur et notre protecteur commun, contre notre illustre gouvernement, elle est impie et abominable; car le Christ dit: „Il n'y a point d'empire et de puissance que ne vienne du Dieu.“ Ainsi celui qui s'oppose au gouvernement, que Dieu a établi sur nous, résiste à l'ordre que Dieu a réglé. C'est contre ce devoir fondamental de la morale et de la religion qu'ont péché avec une audace sans exemple le prince de Moldavie, Michel Suzzo, et Alexandre Ypsilanti, fils du fugitif de ce nom.

Tous les grecs connaissent l'étendue des grâces qu'a répandues avec profusion sur le prince Michel la munificence inépuisable de notre gouvernement. Il l'a tiré d'une classe inférieure et de l'obscurité pour le revêtir des plus hauts emplois, et le combler de biens; enfin il l'a élevé à la dignité de prince, et lui a confié l'autorité sur un grand nombre de sujets. Cependant ce parvenu dégénéré a montré la plus infâme ingratitude. Il s'est joint au fugitif Alexandre Ypsilanti, qui après avoir rassemblé autour de lui plusieurs hommes de la même trempe, a fait avec une rare audace une irruption dans la principauté de Moldavie. Tous les deux également téméraires, également remplis d'audace et d'ambition, ou, pour mieux dire, également insensés, se sont annoncés à la nation comme les restaurateurs de la liberté, ont attiré à eux un grand nombre de gens infâmes et insensés, et ont envoyé

leute zu hintergehen und in denselben Abgrund des Verderbens zu locken.

Um aber ihrem Anhange Muth einzuflösen, missbrauchten die Schändlichen den Namen der russischen Regierung, und gaben vor, diese sey mit ihren Absichten und Unternehmen einverstanden. Ein Vorgeben, welches durchaus falsch und widersinnig, und nur ihrer Bosheit und Unbesonnenheit zuzuschreiben ist; denn abgesehen davon, dafs die Sache an sich selbst moralisch unmöglich ist, und die russische Regierung in viele Unannehmlichkeiten verwickeln würde, so hat auch bereits der hier residirende russisch-kaiserliche Hr. Gesandte schriftlich erklärt, dafs sein Hof von dieser Sache nichts wisse, und sich in dieselbe nicht menge, vielmehr die Schändlichkeit dieser Umtriebe höchst missbillige. Se. Excellenz zeigten überdies das Vorgefallene officiel an, und machten den Hof aufmerksam, dafs es höchst nöthig sey, gleich Anfangs dafür zu sorgen, dafs das Uebel im Keime erdrückt und ausgerottet werde. Aus dieser Anzeige sowohl, als auch aus Schriften, die von großherrlichen Gränzaufsehern aufgefangen, oder von andern treuen griechischen Unterthanen überliefert wurden, lernte die hohe Pforte die Quelle und den Ursprung dieses heillosen Komplottes kennen.

Mit Gräuelthaten dieser Art begannen also Suzzo und Ypsilanti, und mit ihnen ihre Verbündeten, die sogenannten Freunde, vielmehr Feinde der Freiheit, ihre gegenwärtige Laufbahn, und legten Hand an das schändliche, gottlose und unvernünftige Werk; so trübten sie die Ruhe und den Frieden der Unterthanen unserer Nation, die der hohen Pforte treu ergeben, und unter deren Schutz sie so viele Privilegien geniefsen und so frei leben. Kein anderes tributäres Volk erfreut sich ähnlicher Vorzüge; unsere Familien besafsen ungestört ihr Vermögen und Eigenthum, ihre Ehre blieb unangetastet, so wie die freie Ausübung der Religion, vermöge welcher unser Glaube bis zum heutigen Tage unangefochten blieb, und zu unserm Seelenheile aufrecht erhalten ward. Anstatt also Freunde der Freiheit zu seyn, zeigten sie sich als Feinde derselben; statt Eiferer für Völkerwohl und für den

leurs partisans pour séduire d'autres de leurs compatriotes et les conduire dans l'abîme de perdition.

Mais pour encourager leurs partisans, ils ont abusé de la manière la plus criminelle du nom du gouvernement russe, et prétendu que le gouvernement russe approuvait leurs vues et donnait les mains à leurs entreprises: assertion qui est entièrement fausse et absurde, et qu'on ne peut attribuer qu'à leur méchanceté et à leur audace. Car outre que la chose est en elle-même moralement impossible, et qu'elle exposerait le gouvernement russe à beaucoup de désagrémens, Mr. le ministre de S. M. l'Empereur de Russie résidant ici a déjà déclaré par écrit, que sa cour n'avait aucune connaissance de cette affaire, qu'elle ne s'en mêlait pas, et que même elle desapprouvait hautement ces honteuses ménées. S. Exc. notifia en outre ce qui s'était passé, et fit à la cour l'observation, qu'il était absolument nécessaire de prendre des précautions dès le principe, afin d'étouffer et de déraciner le mal dès sa naissance. Cette notification ainsi que des écrits saisis par les autorités ottomanes aux frontières, ou qui ont été livrés par des sujets grecs restés fidèles, ont fait connaître à la sublime Porte la source et l'origine de ce complot criminel.

Ainsi Suzzo et Ypsilanti, et avec eux leurs soidisans amis, mais bien plus-tôt les ennemis de la liberté, ont commencé par des horreurs de ce genre leur carrière actuelle, et entrepris cette œuvre honteuse, impie et déraisonnable; ainsi ils ont troublé le repos et la paix des sujets de notre nation, qui sont fidèles et dévoués à la Porte, et qui sous sa protection jouissent de beaucoup de privilèges et vivent libres. Aucun autre peuple tributaire n'a à se réjouir de pareils prérogatives; nos familles possédaient sans trouble leur fortune et leurs propriétés; leur honneur était respecté ainsi que le libre exercice de la réligion, ce qui fait que jusqu'aujourd'hui notre croyance n'a point été attaquée, et qu'elle s'est conservée en vigueur pour le salut de nos âmes. Ainsi au lieu d'être les amis de la liberté, ils s'en sont montrés les ennemis; au lieu d'être

Glauben, haben sie sich als die wahren Feinde ihrer Nation und der Religion, als gottlose Ruhestörer bewiesen, die gewissenlos genug waren, durch ihre verbrecherischen und unüberlegten Schritte den Zorn unserer gütigen Regierung gegen die Unterthanen aus der griechischen Nation aufzureizen, und im Begriffe standen, die ganze Nation ins Unglück zu stürzen.

Obschon es nun gewiſs ist, daſs Jene, die von der wahren Gottesfurcht beseelt, vernünftig und rechtschaffen sind, und die göttlichen Gebote beobachten, niemals den lügenhaften Gereden jener Nichtswürdigen und Uebelgesinnten Gehör geben werden, so hat es sich doch gezeigt, daſs Mehrere verführt worden sind. Unserer väterlichen Fürsorge als Oberhaupt der Kirche liegt es daher ob, dem weiteren Umsichgreifen des Uebels vorzubeugen, und deshalb ertheilen wir hiermit allen unsern hochwürdigen Brüdern, dem Patriarchen von Jerusalem, den achtbaren Vorstehern der Nation, den Kaufleuten, sämmtlichen Häuptern der Rufets, und allen Rechtgläubigen jeglichen Standes in der Hauptstadt; den Metropoliten eines jeden Ortes, den Prioren der Klöster, den Priestern der Kirchen, den geistlichen Vätern der Gemeinden, den Vorstehern und Richtern der Flecken und Dörfer, endlich allen Ortsobrigkeiten, den heilsamen, wohlgemeinten Rath und die Weisung, die trügerischen Pläne jener Uebelgesinnten öffentlich bekannt zu machen, und sie allenthalben als Unsinnige und Urheber alles Unheils zu erklären, und gebieten ihnen, auf ihre Ränke und verrätherischen Umtriebe nach Möglichkeit ein wachsames Auge zu richten.

Das einzige Mittel, sich und ihr Betragen zu rechtfertigen, wird seyn, wenn sie alle Briefschaften und Anzeigen, deren sie habhaft werden, so wie alle eingelaufenen Nachrichten zur Kenntniſs der vorgesezten Behörden bringen; und zwar werden die Bewohner dieser Hauptstadt solche uns vorlegen, jene in den Provinzen aber den Metropoliten, den von uns ernannten geistlichen Exarchen, den groſsherrlichen Kommissären und Ortsobrigkeiten; ferner, wenn sie diejenigen angeben und überliefern, welche überwiesen werden, daſs sie Handlungen im Schilde führen,

zèlés pour le bien des peuples et pour la foi, ils se sont fait connaître comme les véritables ennemis de leur nation et de la réligion, comme impies perturbateurs du repos public, qui ont été assez criminels pour exciter par leurs démarches audacieuses et irréfléchies la colère de notre bon gouvernement contre les sujets de la nation grecque, et ils étaient au moment de précipiter toute la nation dans le malheur.

Quoiqu'il soit certain, que ceux qui ont de la raison et de la probité, qui sont pénétrés de la véritable crainte de Dieu, et qui observent ses saints commandemens ne prêteront jamais l'oreille aux discours mensongers de ces malveillans et de ces pervers, il est néanmoins arrivé qu'un grand nombre ont été séduits et égarés. Nous devons donc en qualité de chef suprême de l'église, mettre tous nos soins paternels à arrêter les progrès d'un mal qui se propage rapidement, et en conséquence nous donnons par la présente à tous nos vénérables frères, au patriarche de Jérusalem, aux chefs estimables de la nation, aux négocians, et à tous les orthodoxes de tout rang dans cette capitale, aux métropolitains de chaque endroit, aux prieurs des couvens, aux prêtres des églises, aux chefs ecclésiastiques des communes, aux préposés et aux juges des bourgs et des villages, enfin à toutes les autorités, le conseil et l'instruction salutaire de faire connaître publiquement les plans trompeurs de ces malveillans, et de les déclarer partout insensés et auteurs de tout mal. Nous leur commandons en même tems de veiller autant que possible sur leurs intrigues et leurs menées perfides. Le seul moyen de se justifier eux et leur conduite, sera de porter à la connaissance des autorités toutes les lettres et les indices qui tomberont entre leurs mains, ainsi que tous les renseignemens qu'ils pourront se procurer. Les habitans de cette capitale nous les communiqueront, ceux des provinces aux metropolitains, aux exarques ecclésiastiques nommés par nous, aux commissaires du Grand-Seigneur et aux autorités locales; en outre ils devront dénoncer et livrer ceux qui sont convaincus de former

die einem Raja nicht zukommen; denn solche sind Feinde der öffentlichen Ruhe, und ziehen selbst die Unschuldigen aus der griechischen Nation in den Abgrund des Verderbens.

Erzbischöfe, Klostergeistliche, Priester, Vorsteher, Richter und Obrigkeiten eines jeden Ortes, wacht mit reger Sorgfalt über die Raja's jedes Ranges und Standes, ermahnt und belehrt sie, theilt ihnen unsere väterlichen und oberherrlichen Weisungen mit, auf dafs sie nicht von dem vorgezeichneten Pfade abweichen, mit ganzem Herzen an unserem heiligen Glauben halten, und mit aufrichtiger Unterwerfung und Ergebenheit der grofsmächtigen und erlauchten Regierung zugethan bleiben, die Gott über uns gesezt hat; und bemühet euch, eure Gesinnungen durch die That zu beweisen. Nur durch diese Unterwerfung und Treue bewährt sich die wahre Liebe zu Gott und zu dem Glauben; darin besteht der Gehorsam gegen die heiligsten Gebote, und unsere Dankbarkeit für die vielen Gnaden, die wir von der Huld des Monarchen empfangen.

Es ist ferner in Erfahrung gebracht worden, dafs diejenigen, welche im vereinigten Bunde an dem satanischen Werke der Empörung gearbeitet, sich zu dessen Ausführung gegenseitig eidlich verpflichtet hatten. Diese Pflichtvergessenen sollen wissen: jener Eid ist ungültig und gottlos, wie jener des Herodes war, der, um nicht eidbrüchig zu erscheinen, Johannes den Täufer enthaupten liefs; hätte er den unbesonnenen Eid widerrufen, der eine Folge seiner ungeregelten Wünsche war, so würde der göttliche Vorläufer nicht hingeopfert worden seyn. So wie dieser das Opfer eines sträflichen Beharrens auf einem verbrecherischen Eide gewesen, eben so ungerecht und gotteslästerisch würde es heute seyn, auf einem Eidschwure zu bestehn, wodurch sich jene, die ihn geleistet, zu dem unsinnigen Unternehmen der Ausrottung einer ganzen Nation verpflichtet zu haben glaubten; die Widerrufung dieses Eides, da sie unsere Nation aus unabsehbaren Gefahren errettet, ist daher Gott gefällig und heilsam. Die Kirche hat ihn also durch die Gnade des heiligen Geistes aufgelöst; sie nimmt die Reuigen

des projets qui ne sont pas du ressort d'un Raja; car ces hommes sont des ennemis de la tranquillité publique, et ils entraînent même les innocens de la nation grecque dans l'abîme de la perdition.

Archevêques, religieux, prêtres, chefs, juges et autorités de chaque endroit, veillez sans cesse avec soin sur les rajas de tout rang et de tout état, dirigez et exhortez les, communiquez leur nos instructions paternelles et pastorales, afin qu'ils ne s'écartent pas du sentier qui leur a été tracé; qu'ils restent attachés de tout leur cœur à notre sainte croyance, et sincérement dévoués et soumis à l'illustre et puissant gouvernement que Dieu a établi sur nous; enfin efforcez-vous de prouver vos sentimens par les faits. Ce n'est que par cette soumission et cette fidélité que se conserve le véritable amour pour Dieu et pour la foi; c'est en cela que consistent l'obéissance envers les plus saints commandemens, et notre reconnaissance pour tant de faveurs que nous avons reçus de la bonté du monarque.

On a appris en outre que ceux qui se sont réunit pour travailler à l'œuvre infernale de l'insurrection, se sont mutuellement engagés par serment à son exécution. Que ces rébelles sachent que ce serment est nul et impie comme celui d'Hérode, qui, pour ne point paraître parjure, fit décapiter S. Jean-Baptiste; s'il eût révoqué ce serment irréfléchi, qui était une suite de ces desirs déréglés, le précurseur divin n'aurait point été sacrifié. De même qu'il fut la victime d'une obstination coupable dans un serment criminel, de même il serait aujourd'hui injuste et sacrilége de persister dans un serment, par lequel ceux qui l'ont prêté croient s'être engagés à l'entreprise insensée de détruire toute une nation. La rétractation de ce serment, sauvant notre nation de dangers incalculables, est en conséquence une œuvre salutaire et agréable à Dieu. Ainsi l'église l'a dénoué par la grâce du Saint-Esprit; elle reçoit de nouveau dans son sein, en leur pardonnant avec indulgence, ceux qui se repentent, et reviennent de leur égarement au devoir de fidèle sujet.

Jene, welche von ihrer Verirrung zu den Pflich-
eines guten Unterthans zurückkehren, wieder ver-
ıend und gnädig in ihren Schoos auf. Verkündet
alsogleich allen den Eurigen, entfaltet vor ihnen
Gewebe der Urheber des hinterlistigen und teufli-
ən Unternehmens; denn wenn — was Gott ver-
en wolle! — jener tödliche Aussatz nicht vertilgt
'den, und einige Tollkühne sich erdreusten sollten,
ch thörichte Handlungen den Pflichten eines Raja
zegenzuhandeln; so werden sie nicht nur ohne
onung und Barmherzigkeit zur Strafe gezogen wer-
, sondern auch — der Allgütige sey dafür! — der
ıchte Zorn der Regierung wird über uns Alle er-
en; die Rache der Musulmanen wird dadurch all-
ıein, und vieles unschuldige Blut ohne Recht und
nd vergossen werden, wie dies auch die hohe
'te in dem verehrten an uns erlassenen und in un-
r Aller Gegenwart abgelesenen kaiserlichen Befehle
ekündigt hat.

Jene Gottlosen und Unsinnigen sollt ihr hassen,
ihnen mit Gedanken und Worten entsagen, so
auch die Kirche und Nation sie verabscheuet, und
r sie die schrecklichsten und fürchterlichsten Flü-
ausspricht; sie schliefst dieselben als aussätzige
der von dem reinen Körper der christlichen Ge-
nde aus; sie verstöfst sie als Uebertreter der gött-
en und kirchlichen Gesetze; als Verächter der hei-
n Pflichten der Dankbarkeit gegen unsere Wohl-
er; sie betrachtet sie als Widerspenstige gegen
sittlichen und politischen Anordnungen, als die
'der der Unschuldigen und als gewissenlose Verrä-
der ganzen Nation; sie seyen hiemit verflucht:
Bann sey verhängt über sie; nie wird ihnen ver-
ən werden können; der Tod selbst wird den Fluch
t lösen. Dem ewigen Anathem geweiht seyen sie
Alle, die ihren Planen folgten und noch folgen
den, wenn sie ihr Unrecht nicht erkennen, zurück-
'en, und auf dem Wege des Heils wandeln wollen;
n sie sich weigern, den Pflichten eines treuen
nachzuleben.

Dieselbe Warnung ergeht hiemit auch an Euch,
ı- und ehrwürdige Brüder: wenn ihr nicht allem

Voilà ce que vous devez annoncer de suite à tous les vôtres; dévoilez leur la trame des auteurs de cette entreprise astucieuse et diabolique. Car si, ce qu'à Dieu ne plaise, cette lèpre mortelle ne devait point s'anéantir, et si quelques audacieux avaient encore la témérité de violer les devoirs d'un raja par une conduite insensée, non-seulement ils seront punis sans ménagement et sans miséricorde, mais encore, ce dont le Tout-Puissant nous préserve, la juste colère du gouvernement tombera sur nous tous; la vengeance des musulmans deviendra générale, et des torrens de sang innocent seront versés sans justice, et sans sujet, comme l'a annoncé la Sublime Porte dans l'ordre impérial qui nous a été adressé, et qui a été lu publiquement en notre présence.

Vous devez haïr ces impies et ces insensés, et les renier de cœur et de bouche, comme l'église et la nation les ont en horreur, et prononcent contre eux les plus terribles malédictions. L'église les exclut comme des membres gangrénés du corps sain de la commune chrétienne, elle les rejette comme des infracteurs des lois divines et de l'église, comme des contempteurs du devoir sacré de la reconnaissance envers nos bienfaiteurs; elle les considère comme des rebelles à tous les réglemens politiques et moraux, comme les meurtriers des innocens, et des traîtres envers toute leur nation. Qu'ils soient anathêmes; que la malédiction s'attache sur eux: ils ne pourront jamais avoir de pardon; la mort même ne levera pas cet anathême. Qu'ils soient dévoués à l'anathême éternel, eux et tous ceux qui ont suivi et suivront encore leurs plans, s'ils ne reconnaissent pas leur tort, et s'ils ne rentrent pas dans la voie du salut; s'ils se refusent à accomplir les devoirs du'un fidèle raja.

Nous vous adressons aussi le même avis, vénérables frères: si vous n'observez pas tout ce que nous

dem nachkommt, was wir durch Gegenwärtiges euch im heiligen Geist kund und zu wissen thun; wenn ihr eueren Eifer in Zerstörung jener verruchten Plane nicht werkthätig zeigt, und nicht mit regstem Eifer dahin arbeitet, die Abstellung der Mifsbräuche und Unordnungen zu erwirken, die Verirrten zur Erkenntnifs ihres Unrechts auffordert, und nicht die mittel- und unmittelbare Bestrafung derjenigen veranlafst, die in ihrem verbrecherischen Vorhaben beharren, wenn ihr endlich nicht im Sinne der Kirche Gottes handelt, und euch dadurch gegen unsere erlauchte Regierung, unsere Wohlthäterin, auflehnt, so erklären wir euch für unfähig jeder heiligen Handlung: ausgeschlossen seyd ihr durch die Kraft des heiligen Geistes vom heiligen Priesterstande, und dem Feuer der Hölle zugetheilt, als Verderber der ganzen griechischen Nation.

Wendet also euer Gemüth zu Gott, handelt nach diesem unserem kirchlichen Schreiben und allgemeinen Befehle, und widerstrebt ihm nicht wissentlich. So gewärtigen wir dann die baldige Erfüllung alles dessen, was wir hier geschrieben, auf dafs die Gnade Gottes und sein unendliches Erbarmen sey mit euch Allen. Amen.

Im März 1821 (alten Styls).

Gegenwärtiges ist von uns gemeinschaftlich unterzeichnet worden, wie dies die Unterschriften der hochwürdigen HH. Metropoliten und die unsrige bezeugen.

Der Patiarch von Konstantinopel bestätigt Obiges.

Polykarp von Jerusalem, ebenfalls.

Die Metropoliten: von Cäsarea, Joannikius: Nikomedien, Athanasius; Dirko, Gregorius; Adrianopel, Dorotheus; Angora, Methodius; Bisyin, Jeremias; Syphnus, Kallinikus; Heraklea, Meletius: Nicäa, Makarius; Salonichi, Joseph; Birrhäa, Zacharias: Dimotika, Kallinikus; Varna, Philoteus; Rheos, Dionysius; Kisykus, Konstantin; Chalcedon, Gregor; Turnova, Joannikius; Pisidien, Eugenius; Drista, Athimus; Sosupolis, Paisius; Fanar und Pharsalus, Damascenus.

vous faisons connaître dans le Saint-Esprit par les présentes; si vous ne montrez pas par votre conduite votre zèle pour l'anéantissement de ces plans pervers, si vous ne travaillez pas avec ardeur à faire cesser les abus et les désordres, à amener les hommes égarés à reconnaître leurs torts, à faire punir médiatement ou immédiatement ceux qui persévèrent dans leurs criminels projets; si enfin vous n'agissez pas dans le sens de l'église, et que par-là vous vous révoltiez contre notre illustre gouvernement qui est notre bienfaiteur, nous vous déclarons incapables de toute fonction sainte; soyez exclus, par la vertu du Saint-Esprit, de l'état du sacerdoce, et livrés au feu de l'enfer, comme les auteurs de la perte de toute la nation grecque.

Elevez donc vos cœurs à Dieu, agissez d'après notre présente lettre pastorale, et l'ordre général qu'elle contient, et ne vous en écartez pas avec connaissance de cause. Ainsi nous attendons le prompt accomplissement de tout ce que nous y avons écrit, afin que la grâce de Dieu et sa miséricorde infinie soient avec vous tous. Amen.

En mars 1821 (vieux style).

Nous avons signé les présentes en commun avec tous les vénérables metropolitains dont suivent les signatures.

Le Patriarche de Constantinople confirme ce que ci-dessus.

Policarpe de Jérusalem, idem.

Les métropolitains: de Césarée, Joannikius; de Nicomédie, Athanasius; de Dirko, Grégorius; d'Andrinople. Dorothéus; d'Angora, Méthodius; de Bisyin, Jérémias; de Syschnus, Kallinikus; de Heraclée, Mélétius; de Nicée, Macarius; de Salonichi, Joseph; de Birrhée, Zacharias; de Dimotika, Kallinicus; de Varna, Philoteus; de Rhéos, Dionysius: de Kisykus, Constantin; de Chalcedoine, Grégorius; de Turnova, Joannikius; de Psydie, Eugénius; de Drista, Athimus; de Sosupolis, Païsius; de Phanar et de Pharsule, Damascénus.

17.

Proklamation des Fürsten Demetrius Ypsilanti an die Franzosen und Deutschen.

Franzosen, Deutsche, Freunde Griechenlands, freuet euch! endlich erhebt es sich aus seinen Trümmern, dieses edle Vaterland des Geistes und des Heldenmuths! Der Phönix, das Wahrzeichen unserer politischen Wiedergeburt, schwebt über den Bergen von Epirus und des Peloponeses. Beseelt vom Geiste der Themistoklesse und der Leonidas, eilen neue Phalangen nach Thrazien und nach Thessalien. Die heilige Schaar ruft mit Ungeduld die Gefahren herbei; doch unsere weibischen Tyrannen wagen es nicht einmal ihnen zu widerstehen. Geschreckt von abergläubischer Furcht, glauben sie, daſs die Zeit ihres Untergangs gekommen sey.

Gelehrte, Forscher, Weltweise, Freunde des Rechts und der Menschheit, theilt unsere Freude, ihr, die ihr mit uns über unsere Trübsale geweint habt; aber wäret ihr im Stande ruhige Zuschauer unserer Anstrengungen für die Freiheit zu bleiben? Von diesem heiligen Kriege, in welchem Unschuld gegen Tyrannei, Religion gegen Fanatismus, Gesetz gegen Gewalt, Aufklärung gegen Barbarei kämpft? Leidenschaftliche Bewunderer unserer Ahnen, haben wir nöthig euch bei ihren heiligen Schatten zu beschwören, ihren Nachkommen zu Hülfe zu eilen? ..

Erleuchtet uns mit euerem Rathe, vertheidigt unsre Rechte vor dem Richterstuhl Europa's, rufet aus die Freiheit Griechenlands, stellt den christlichen Völkern den ungeheuern Vortheil dar, der für sie hervorgehen wird, aus der Nachbarschaft eines gesitteten und durch das Licht des Evangeliums erleuchteten Volkes, an der Stelle einer Horde fanatischer und wilder Räuber.

Wenn es uns auch nur gelänge Europa von der Pest zu befreien, so würden wir uns schon um Civilisation und Menschheit verdient gemacht haben.

Redner, Schriftsteller, wenn edle Begeisterung euch für unsere Sache befeuert, so wird das befreite

17.

Proclamation du prince Démétrius Ypsilanti aux Français et aux Allemands.

Français et Germains, amis de la Grèce! réjouissez-vous! Elle se relève enfin de ses ruines, cette noble patrie du génie et de l'héroisme! Le phénix, symbole de notre régénération politique, plane sur les montagnes de l'Epire et du Péloponèse. Animés de l'esprit des Thémistocle et des Léonidas, de nouvelles phalanges grecques marchent sur la Thrace et la Thessalie. Le bataillon sacré appelle avec impatience les dangers. mais nos tyrans efféminés n'osent pas même nous résister. Frappés de terreurs superstitieuses, ils croient leur [illegible] arrivée.

Savans, littérateurs, philosophes, amis de la justice et de l'humanité! partagez notre joie, vous qui avez pleuré sur nos malheurs! mais pourriez-vous rester tranquilles spectateurs de nos efforts pour la liberté, de cette guerre sainte où l'innoncence combat contre la tyrannie, la religion contre le fanatisme, la loi contre la violence, les lumières contre la barbarie? Vous, admirateurs passionnés de nos ancêtres, avons-nous besoin de vous conjurer par leur mânes sacrés de venir au secours de leurs descendans?

Eclairez-nous de vos conseils, prenez la défense de nos droits devant le tribunal de l'Europe, proclamez la liberté de la Grèce, représentez aux nations chrétiennes l'avantage immense qui résultera pour elles d'avoir pour voisin un peuple policé et éclairé des lumières de l'Evangile, plutôt qu'une horde de brigands fanatiques et farouches.

Quand nous ne réussirions qu'à purger l'Europe de la peste, nous aurions bien mérité de la civilisation et de l'humanité.

Orateurs, publicistes, qu'un noble enthousiasme enflammerait pour notre cause! la Grèce délivrée nous

Griechenland euch unter seine geliebtesten Kinder zählen, und eure Namen eingraben neben die Namen seiner Vertheidiger auf die Säulen des Tempels der Unsterblichkeit.

Odessa, den 1. April 1821.

Demetrius Ypsilanti.

18.

Urtheilsspruch, welcher an dem Leichnam des Patriarchen von Konstantinopel befestigt war.

Da es eine Pflicht ist, welche den Oberen und Häuptern, von welcher Nation sie auch seyn mögen, obliegt, Tag und Nacht über die Personen zu wachen, welche unter ihrer Aufsicht stehen, von allen ihren Handlungen unterrichtet zu seyn und alle Verbrechen, welche unter denselben zu entdecken sind, der Regierung anzuzeigen; und da auch die Patriarchen als Obere und Häupter der Unterthanen angesezt sind, welche sicher im Schatten der kaiserlichen Macht leben, so müssen sie vor Allen untadelhaft, redlich, treu und aufrichtig seyn. Mit diesen Eigenschaften begabt, müssen sie, nachdem sie die guten und bösen Neigungen eines Volks kennen gelernt, den bösen zeitig durch Warnung und Rath zuvorkommen, oder, wenn es dessen bedarf, durch Bestrafungen nach den Vorschriften ihrer Religion, und sich auf diese Weise eines Theils der Erkenntlichkeit entlasten, welche sie der hohen Pforte für so viele Gunsterweisungen und Freiheiten, welche sie unter dem wohlthuenden Schatten derselben geniessen, schuldig sind.

Allein der treulose griechische Patriarch, welcher doch vorher so viele Beweise von Ergebenheit gezeigt, hat diesesmal der Zusammenrottung und des Aufruhrs seiner Nation nicht unkundig seyn können, die von verschiedenen verderbten Menschen unternommen worden, welche sich selbst vergessen haben und sich blos von Schattenbildern und teuflischen Einbildungen leiten lassen; und er wäre deshalb selbst verpflichtet gewesen, diejenigen zu unterrichten, welche darüber in

compterа au nombre de ses enfans les plus chéris, et gravera vos noms à côté des noms de ses défenseurs sur les colonnes du temple de l'immortalité.

Odessa le 1er avril 1821.

Démétrius Ypsilanti.

18.

Sentence attachée au cadavre du patriarche de Constantinople.

Attendu que c'est un devoir des supérieurs et des chefs, de quelque nation qu'ils soient, de veiller jour et nuit sur les personnes confiées à leur garde, d'être instruits de toutes leurs actions, et de rapporter au gouvernement tous les crimes découverts parmi elles; et les patriarches étant aussi à leur poste supérieurs et chefs des sujets qui vivent avec sécurité sous l'ombre du pouvoir impérial, ils doivent être avant tout sans reproches, honnêtes, loyaux, et sincères. Doués de ces qualités, après avoir reconnu les bonnes et les mauvaises inclinations d'un peuple, ils doivent prévenir à temps les mauvaises par des menaces et des conseils, ou, s'il est nécessaire, par des punitions d'après les préceptes de leur religion, et s'acquitter de cette manière d'une partie de la reconnaissance, qu'ils doivent à la sublime Porte, pour les faveurs et les libertés, dont ils jouissent sous son ombre bienfaisant.

Mais le perfide patriarche grec, qui pourtant avait donné anterieurement tant de preuves de dévouement, n'a pu être cette fois étranger aux émeutes et à la révolte de sa nation, entreprise par différens hommes pervers, qui se sont oubliés eux mêmes, et qui ne se laissent guider que par des fantômes et des chimères diaboliques; et il aurait été de son propre devoir, d'instruire les ignorans, qu'il était question ici d'une entreprise vaine, qui ne pouvait jamais être exécutée,

Unkunde waren, daſs hier die Rede von einem vergeblichen Unternehmen war, das nie bewerkstelligt werden kann, indem böse Absichten wider die mahomedanische Macht und Religion nie gelingen werden, als welche von Gott seit mehr als tausend Jahren Bestand erhalten haben und bis zum lezten Gericht fortwähren werden, wie es durch Offenbarungen und Wunder vom Himmel versichert steht. Inzwischen hat er in Folge der Verdorbenheit, die in seinem Herzen wohnte, nicht allein die Einfältigen, welche sich verleiten lassen, weder gewarnt noch bestraft, sondern er hat auch, nach aller Wahrscheinlichkeit, selbst insgeheim als Anführer des Aufruhrs an demselben Theil genommen, so daſs kaum unterbleiben wird, daſs nicht die ganze griechische Nation und darunter viele unschuldige und unglückliche Unterthanen, welche nicht die mindeste Kenntniſs hievon haben, fast bis in den Grund vernichtet und ein Ziel des Zornes Gottes werden.

Nachdem die Polizei von der Zusammenrettung unterrichtet worden und diese auch zur allgemeinen Kenntniſs gelangt ist, hat die hohe Pforte, blos aus Mitleiden gegen die armen Unterthanen, versucht, ihn durch Milde auf den Weg der Errettung zurückzuführen, und deſsfalls ein Buyuruldi an den Patriarchen ausgefertigt, welches die zu diesem Zweck erforderlichen Verordnungen und Rathschläge nebst einen Befehl an den Patriarchen enthielt, den Bannstsrahl nach allen Enden des Landes hinzuschleudern, wo es wider die Unterthanen, welche am Aufruhr Theil genommen, nöthig geworden war. Allein anstatt sie zu zähmen und selbst der erste zu seiner Pflicht zurückzukehren, ist der Treulose selbst, mehr als irgend ein Anderer, die vornehmste Ursache der Unordnungen, welche bisher die allgemeine Ruhe gestört, gewesen. Man hat sich überzeugt, daſs er selbst in Morea geboren war und bey allen den Gewaltthätigkeiten, welche dort und im Distrikt Kalavryta von verirrten Unterthanen begangen worden, die Hand mit im Spiele gehabt hat. Er selbst ist also die Ursache der Vernichtung und des Unterganges geworden, welche sie mit Gottes Hülfe treffen wird.

attendu que les mauvais desseins ne peuvent jamais réussir contre la puissance et la religion mahométane, qui ont reçu leur existence de Dieu depuis plus de mille années, et qui subsisteront jusqu'au dernier jugement tel que le ciel nous en donne l'assurance par des révélations et des miracles. Cependant par suite de la corruption de son cœur il n'a non seulement ni avert; ni puni les hommes simples qui se sont laissé séduire, mais d'après toute vraisemblance il a lui-même participé en secret comme chef à l'insurrection, de manière qu'il sera presque inévitable que toute la nation grecque parmi laquelle il y a beaucoup de sujets innocens et malheureux, qui n'en ont pas la moindre connaissance, ne soit anéantie peut-être de fond en comble, et ne devienne le but du courroux de Dieu.

Lorsque la police eut pris connaissance de la révolte, et après qu'elle fut parvenue à la connaissance du public, la sublime Porte par aucun autre motif que la compassion envers ses pauvres sujets, a cherché à les ramener par la douceur sur le chemin du salut, et elle a adressé à cet effet un buyuruldi au patriarche, contenant les ordonnances et les conseils analogues à ce but, avec un ordre au patriarche, de lancer l'anathême contre toutes les parties du pays où cette démarche était devenue nécessaire contre les sujets qui avaient pris part à la révolte. Mais au lieu de les dompter, et de rentrer le premier dans son devoir, le perfide lui-même a été plus que tout autre la cause principale de tous les désordres, qui jusqu'ici ont troublé le répos public. On s'est convaincu qu'il était né lui-même en Morée, et qu'il avait participé à toutes les violences que des sujets égarés ont commis là et dans le district de Kalavryta. Ainsi donc lui-même à été la cause de l'anéantissement et de la perte, qui sûrement sera leur partage avec l'aide de Dieu.

Da man sich von allen Seiten her von seinem Verrath nicht allein gegen die hohe Pforte, sondern auch gegen seine eigne Nation überzeugt hat, ist es nothwendig geworden, dafs sein Leib von der Erde geschafft werde, und er ist solchergestalt gehängt worden, um zu einem Beispiel für Andere zu dienen.

Sonntags, am 19ten des Monats Redscheb im Jahr 1230.

19.

Hatti-Scherif des Grofsherrn an Ali-Benderli, bei seiner Ernennung zum Grofsvezier.

Ali-Pascha!

„Du, Mein geschäzter Grofsvezier, und Mein Generalstatthalter, nachdem Ich Dich mit Meinem kaiserlichen Grufse beehrt, thue Ich Dir zu wissen, dafs Dein Vorgänger nicht den nöthigen Charakter hatte; dafs er seine Gemächlichkeit und die Pracht zu sehr liebte, und nicht der Mann war, welchen die Umstände erheischten. Ich war daher gezwungen ihn abzusetzen. Aber Dich, der Du Dich unter den Vezieren durch Deinen Eifer und Deinen Muth ausgezeichnet, durch Deine Treue und Deine Geradheit bekannt bist; Dich, der Du Mir bis jezt Beweise Deiner Klugheit in der Leitung der verschiedenen Geschäfte, die Ich Dir anvertraut hatte, gegeben hast, Dich habe Ich zur Würde meines Stellvertreters erhoben. Ich will sehen, was Du leisten kannst. Da die gegenwärtige Zeit keiner andern gleicht, so wirst Du jedermann, mit der Rechtlichkeit, welche Dich auszeichnet, mit Deiner gesunden Vernunft und Deinem Eifer für die Religion vorstellen, dafs es durchaus nothwendig ist, dafs alle Gläubigen einig seyen, zufolge jenes heiligen Verses des Alkorans: „Und Gott betrachtet mit Wohlgefallen die Gläubigen, welche ihm ihre Ehrfurcht unter dem Baume bezeigen, und die also die göttliche Gnade verdienen."

Du wirst Meinen lieben Ulema's, den Vezieren und Ministern Meines Königreiches, den Befehlshabern der Janitscharen, befehlen, die vollkommenste Eintracht unter sich herrschen zu lassen. Keine dieser

Comme on est convaincu de toute part de sa trahison non-seulement contre la sublime porte, mais aussi contre sa propre nation, il est devenu nécessaire, d'ôter son corps de la terre, et en conséquence il a été pendu, pour servir d'exemple à d'autres.

Dimanche, le 19 du mois de Redcheb, l'an 1230.

19.

Hatti-Schérif adressé par le Grand-Seigneur à Ali-Benderli, eu le nommant grand-visir.

Ali-Pacha!

Toi qui es mon estimable grand-visir et mon substitut-général, après t'avoir honoré de mon salut impérial, je te fais savoir que ton prédécesseur, Said-Ali-Pacha, n'a pas eu la solidité nécessaire; qu'il aimait trop ses aises et le luxe, et qu'il n'était pas l'homme que demandaient les circonstances. J'ai donc été obligé de le destituer. Mais, quant à toi, qui es distingué parmi les visirs par ton zèle et ton courage, connu par ta fidélité et ta droiture; toi, qui m'as donné jusqu'à présent des preuves de ta prudence dans la conduite des différentes affaires que je t' avais confiées, je t' ai élevé à la dignité de mon représentant. Je veux voir ce que tu peux faire. Le tems actuel ne ressemblant à aucun autre, tu représenteras à tout le monde, avec la probité qui te caractérise, avec ta saine raison et ton zèle pour la religion, qu'il est absolument nécessaire que tous les croyans soient unis ensemble, suivant ce saint verset de l'Alcoran: „Et Dieu regarde avec bonté les croyans qui lui présentent leurs hommages sous l'arbre, et qui méritent ainsi la faveur divine."

Tu ordonneras à mes chers ulemas, aux visirs et aux ministres de mon royaume, aux commandans des janissaires, de faire régner entre eux la plus parfaite concorde. Aucune de ces classes ne doit en blâmer

Klassen soll eine andere tadeln oder anschuldigen. Die Minister, die Groſsen des Reichs, die Aga's und die Befehshaber der Janitscharen, Meine Diener, sollen der Weichlichkeit entsagen, so wie der Pracht der Kleider, und einer Lebensart, die höchstens im Frieden geführt werden kann; sie sollen sich keine unnützen Ausgaben erlauben, noch sich dem Müſsiggange hingeben. Die durch das Gesetz des Propheten vorgeschriebenen Gebete sollen in den Häusern der Groſsen Meines Reiches und gemeinschaftlich vorgenommen werden, so wie die der Handwerker und des geringen Volkes in den Moscheen oder in andern Betorten.

Du wirst die gröſste Sorge tragen, daſs die Hauptstadt mit Lebensmitteln jeder Art versehen sey, und gemeinschaftlich mit allen Wohlgesinnten, so wie mit den Ministern und Beamten des Reichs, über die Sicherheit der Hauptstadt und der Grenzen wachen.

Du wirst Mich von Allem in Kenntniſs setzen, was von einiger Wichtigkeit ist, damit kein Geschäft vernachlässigt oder aufgehoben werde.

Der Allmächtige wolle in dieser Welt und in jener alle diejenigen segnen, welche Deine Anstrengungen unterstützen werden, und dem göttlichen Grundsatze gehorchen: „Sey Gott unterthan, und dem Propheten gehorsam." Dieſs ist die wichtigste unter allen Vorschriften, welche uns gegeben sind.

20.

Bekanntmachung des griechischen Admirals Theodekty und der Offiziere des Seewesens, an die Einwohner der griechischen Inseln im Allgemeinen, und besonders an ihre Schiffskapitaine,

Der Krieg, welchen wir gegen gottlose Tyrannen führen, ist kein Seeräuberkrieg, sondern ein Volks-Krieg, ein Krieg, den Gott befiehlt, und der von groſsen Männern vorbereitet wurde. Wir suchen unsere Nation zu erheben, und wir alle vereinigen zu diesem Zwecke unsere Waffen und unsere Schiffe, so

et accuser une autre. Les ministres, les grands du royaume, les agas et les commandans des janissaires, mes serviteurs, doivent renoncer à la mollesse, ainsi qu'au luxe des habits et à une manière de vivre qui peut tout au plus avoir lieu en tems de paix; ils ne doivent point se permettre de dépenses inutiles, ni s'abandonner à l'oisiveté. Les prières prescrites par la loi du prophète doivent se faire dans les maisons des grands de mon empire et en commun, ainsi que celles des artisans et du petit peuple dans les mosquées et autres oratoires.

Tu mettras le plus grand soin à ce que la capitale soit pourvue de vivres de toute espèce, et tu dois veiller de concert avec toutes les personnes bien intentionnées, ainsi qu'avec les ministres et les fonctionnaires de l'empire, à la sûreté de la capitale et des frontières.

Tu me donneras connaissance de tout ce qui aura quelque importance, afin qu'aucune affaire ne soit négligée ou différée.

Que le Tout-Puissant daigne bénir dans ce monde et dans l'autre tous ceux qui seconderont tes efforts, et qui obéiront à cette maxime divine: „Sois soumis à Dieu et obéissant au prophète!" C'est-là le premier commandement qui nous a été donné.

20.

Manifeste de l'amiral grèc Théodekty et des officiers supérieurs de la marine, aux habitans des îles grecques en général, et aux capitaines de leurs vaisseaux en particulier.

La guerre que nous faisons contre des tyrans impies n'est point une guerre de pirates, mais la guerre d'un peuple, guerre que Dieu commande, et qui a été préparée par de grands hommes. Nous cherchons à relever notre nation, et nous réunissons tous à cette fin nos armes et nos vaisseaux, ainsi que nos person-

wie uns selbst und unsere Gesinnungen. Doch ist es nothwendig, dafs wir wachen über alle unsere Bewegungen, damit man Muth und Ehre bei uns vereint finde, woran man die wahren Freunde der Freiheit erkennt. Niemand unsers Glaubens soll beunruhigt werden. Im Gegentheile, wir müssen durch Wort und That die Zuneigung und das Interesse beweisen, welches wir für alle christlichen Völker, unsere Brüder, hegen. Ihr sollt also den Schiffen der fremden Mächte und ihren Unterthanen Achtung beweisen. Wir führen nur Krieg gegen unsere osmanischen Seeräuber und Tyrannen; die andern Mächte schätzen und achten wir. Traget wohl Sorge, Brüder und Bundesgenossen, dafs Niemand einem Gliede unserer Nation oder einem hellenischen Fahrzeuge Schaden bringe; benehmt euch im Gegentheile unter euch mit Zuneigung und Freundschaft, aber kämpfet gegen die Tyrannen mit Feuer und mit unerschütterlicher Festigkeit. Sollte es aber Jemand wagen ungerecht zu seyn und sich nach Art der Seeräuber zu betragen, oder ein griechisches Fahrzeug zu beschädigen, einem Christen Leides zu thun, eine fremde Macht in ihrem Eigenthume oder ihren Unterthanen anzugreifen, so wird er als Feind unsers Volkes und als Seeräuber erklärt, und sein Schiff soll in den Grund gebohrt werden.

So beschlossen auf der Station von Hydra, den 24sten April 1821.

Theodekty, Admiral,
und die Obersten des Seewesens.

21.

Protestation der provisorischen Regierung von Morea, gegen den grofsbritannischen Consul Philipp Green.

P. P.

Wir haben Sie durch ein Schreiben aus Patras vom Ende des Monats März, von den rechtmäfsigen Gründen in Kenntnifs gesezt, die uns nöthigen die Waffen gegen die Osmanen zu ergreifen, welche nach unsern Gütern und nach unserm, und unserer Weiber

nes et nos sentimens. Cependant il est nécessaire que nous veillions sur tous nos mouvemens, afin qu'on trouve réunis parmi nous la bravoure et l'honneur, qui font reconnaître les vrais amis de la liberté. On ne doit inquiéter personne de notre croyance. Nous devons au contraire prouver par nos paroles et nos actions l'affection et l'intérêt que nous portons intérieurement à tous les peuples chrétiens, nos frères. Ainsi vous devez avoir des égards pour les vaisseaux des puissances étrangères et pour leurs sujets. Nous ne faisons la guerre que contre nos pirates et nos tyrans ottomans; nous estimons et nous respectons les autres puissances. Ayez bien soin, frères et confédérés, que personne ne cause du dommage à aucun individu de notre nation, ou à un bâtiment hellénien; comportez vous au contraire entre vous avec affection et amitié, mais combattez contre les tyrans avec une ardeur et une fermeté inébranlable. Mais si quelqu'un osait être injuste et se conduire à la manière des pirates, ou endommager un bâtiment grec, faire du tort à un chrétien, attaquer une puissance étrangère dans sa propriété ou ses sujets, il sera déclaré ennemi de notre peuple et pirate, et son bâtiment sera coulé à fond.

Ainsi resolu à la station de Hydra, le 24 avril 1821.

Théodekty, amiral,
et les autres chefs de la marine.

21.

Protestation du gouvernement provisoire de Morée, contre la conduite du consul britannique.

P. P.

Nous vous avons fait connaître par un écrit de Patras, daté de la fin du mois de mars, les raisons légitimes qui nous forcent à prendre les armes contre les Ottomans, qui en veulent à nos biens, à nos vies et à celle de nos femmes et de nos enfans; la réponse que vous nous avez adressée à ce sujet par votre interprête Barthelemi, nous a fait connaître que vous ne

Aus allen diesen Gründen, und weil Ihr Betragen unter diesen Umständen augenscheinlich den Menschen- und Völkerrechten und vorzüglich dem Willen der großbritannischen Regierung, den Versprechungen, welche Sie uns beschworen, zuwider war, und weil Sie Sich dadurch zum Urheber unserer ungeheuern Verluste, der Gefangenschaft unserer Mitbürger und des Todes einer Anzahl von Christen, unsern Brüdern, gemacht haben, so protestiren wir gegen Sie durch diese Nationalakte, und zu seiner Zeit werden wir Sie auffordern, Rechenschaft zu geben über alles Mißgeschick, welches wir so eben darlegten, und für welches Sie verantwortlich sind.

Im Peloponnes, den 26. April 1821.

Die Häupter der griechischen Nation.

22.

Hatti-Scheriff des Großherrn an Elhadsch Salih-Pascha, bei seiner Ernennung zum Großvezier.

Nachdem Ich Dich mit Meinem kaiserlichen Gruße beehrt, so vernimm Folgendes: Sobald der unerwartete Aufruhr der griechischen Nation in Meinem Reiche allgemein bekannt geworden, haben Gottlob! alle Veziere, alle Gesetzkundigen, die Großen und Oberhäupter Meiner Miliz, überzeugt, daß alle Moslemim Brüder sind, sich vereinigt, mit gewaffneter Hand, Tag und Nacht zu wachen, um diesen Aufstand durch Bestrafung der Anführer, welche daran Theil genommen, zu ersticken. Dessen ungeachtet hat Dein Vorgänger Benderli Ali Pascha, welcher beim Antritte seines Amtes ganz unkundig der Gesetze Meines Reiches und der Ursachen des Aufstandes erfunden worden, das Leben der Griechen retten wollen, deren Verrätherei allen offenbar ist, und nicht die Folgen dieser entdeckten Zusammenrottung eingesehen. Seine große Unkunde machte ihn vermessen, und er wagte viele ungebührliche Maßregeln, z. B. sich wider die Bestrafung dieser verächtlichen Nation zu setzen, den Eifer der Moslemim zu mindern, und die obwaltende Freundschaft und Eintracht durch ausgestreute Unei-

Pour toutes ces choses, et puisque votre conduite dans ces circonstances a été évidemment contraire au droits de l'humanité, au droit des gens, à celui des peuples, et surtout à la volonté du gouvernement britannique, aux promesses que vous nous aviez jurées, et que par-là vous vous êtes rendu l'auteur de nos énormes pertes, de la captivité de nos concitoyens et de la mort d'une infinité de chrétiens, nos frères, nous protestons contre vous par cet acte national, et nous vous sommerons dans le tems de rendre raison de tous les désastres que nous venons d'exposer et dont vous êtes responsable.

Du Péloponèse, le 26 avril 1821.

Les chefs de la nation grecque.

22.

Hatti-Shériff du Grand-Seigneur à Elhadch-Salih-Pacha, lors de sa nomination à la dignité de grand-visir.

Après t'avoir honoré de mon salut impérial, apprends ce qui suit: Aussi-tôt que l'insurrection imprévue de la nation grecque dans mon empire fut généralement connue, tous les visirs, tous les hommes de loi, les grands et les chefs de ma milice, convaincus que tous les musulmans sont frères, se sont réunis, grace à Dieu, pour veiller jour et nuit à main armée, pour étouffer cette insurrection, en punissant les chefs qui y ont pris part. Malgré cela, ton prédécesseur Benderli Ali-Pacha, qui en commençant ses fonctions a été trouvé absolument sans connaissance des lois de mon empire et des causes de la révolte, a voulu sauver la vie aux Grecs, dont la trahison est connue de tous, et il n'a pas reconnu les suites de cette émeute découverte. Sa grande ignorance le rendit téméraire, et il a su prendre beaucoup de mesures inconvenantes, par exemple il osa s'opposer à la punition de cette nation méprisable, affaiblir le zèle des musulmans et détruire l'amitié et la concorde existantes, en semant la discorde entre toutes les classes. Attendu qu'une telle

nigkeit zwischen allen Ständen zu untergraben. Da ein solches Benehmen gefährliche Folgen hätte haben können, ist es nothwendig geworden, nicht mit seiner Absetzung zu säumen, sondern ihn zu entfernen, so daſs er in Meines Reiches Diensten nicht mehr angewendet werden kann.

Da Du einer der ältesten Minister bist und sowohl die Veranlassung als Wirkung jeder Sache kennst, habe ich alle Ursache, Redlichkeit und Eifer von Dir zu erwarten, weshalb Ich Dich zum Groſsvezierate bestimmt. Zeige Dich denn als einen solchen, wie Ich Dich zu seyn vermuthe. Geleitet von Redlichkeit und Eifer, die Dir inwohnen, muſst du, wie es der Prophet befiehlt, Dich aufrichtig mit den Vezieren, den Gesetzkundigen, den Ministern Meines Reiches und Oberhäuptern Meiner Kriegsmacht vereinigen, die gröſste Sorgfalt anwenden, über den wichtigen Angelegenheiten Meines Reiches und darüber wachen, daſs keine der Angelegenheiten versäumt werde, dadurch, daſs Du Meinem Rikiala sofort diejenigen einberichtest, welche Eile erfordern, und verordnen daſs alle Moslemim, die Weichlichkeit, Prunklust und thörichten Ausgaben aufgebend, den Friedensstand in einen Kriegsstand verwandeln und ihr Verhalten nach Mahomeds Gesetzen einrichten. Wache darüber, daſs dieses ins Werk gerichtet werde.

Möge es der Allmächtige in beiden Welten denen vergelten, welche diesen Aufstand nicht als unbedeutend ansehen, welche Mein Reich als Mahomeds Reich betrachten, und welche, überzeugt, daſs das Wohl aller Moslemim auf einer herzlichen Vereinigung unter Allen beruhet, in Uebereinstimmung mit Dir und Deinen Befehlen untergeben handeln! Solches ist mein Wunsch.

manière d'agir aurait pu avoir des suites funestes, il est devenu nécessaire non seulement de ne point différer sa destitution, mais aussi de l'éloigner, afin qu'il ne pût plus être employé au service de mon empire.

Comme tu es un des plus anciens de mes ministres, que tu connais tout aussi bien la cause que l'effet de toute chose, j'ai toute raison d'attendre de toi de la probité et du zèle, en vertu de quoi je t'ai destiné à remplir la charge de grand-visir. Montre toi donc tel que je crois te connaître. Dirigé par la probité et le zèle qui te sont propres, tu te réuniras avec les visirs, les hommes de loi, les ministres de mon empire et les chefs de mon armée, ainsi que le prophète l'ordonne, et tu auras le plus grand soin à ce que aucune des affaires ne soit négligée, en sorte que tu fasses aussitôt rapport à mon Rikiala de celles qui doivent être bientôt expédiées avec célérité, et tu ordonneras que tous les musulmans, en quittant la mollesse, le luxe et les folles dépenses, changent l'état de paix en état de guerre, et qu'ils agissent d'après les lois de Mahomed. Tu auras soin que ceci soit exécuté.

Que le Tout-Puissant daigne récompenser tous ceux qui, dans les deux mondes, ne regardent point cette insurrection comme peu considérable, qui regardent mon empire, comme l'empire de Mahomet, et qui, convaincus que le bien de tous les musulmans dépend d'une réunion cordiale de tous, agissent d'accord avec toi, et sont soumis à tes ordres! Tel est mon désir!

P. P.

23.

Bekanntmachung des Fürsten Alexander Ypsilanti, die Ernennung des Fürsten Kantakuzeno zum Befehlshaber der Moldau betreffend.

Brüder und Gefährten von Jassy und der ganzen Moldau!

Die in der Moldau seit meiner Abreise aus dieser Provinz vorgefallenen Unordnungen sind zu meinen Ohren gekommen; ich sende nun den Heerführer Fürsten Kantakuzeno mit voller Gewalt, damit er daselbst die Angelegenheiten unsers Vaterlands besorge, und die Ordnung herstelle. Betrachtet diesen Fürsten, wie mich selbst, gehorcht ihm, und vereinigt euch mit ihm zu Allem, was er zu diesem Endzwecke unternehmen wird.

Gegeben in dem griechischen Hauptquartier zu Tergowischt, den 6. Mai 1821.

Alexander Ypsilanti.

24.

Bekanntmachung des Fürsten Kantakuzeno, an die Regierung der Moldau.

Das in diesem Lande befindliche griechische Heer hat mich von den Beschädigungen unterrichtet, welche theils die Türken, theils aber auch Griechen verübten, die, von dem Hauptkorps sich entfernnend, an verschiedenen Orten Ausschweifungen sich zu Schulden kommen liefsen. Diese Nachricht hat mich sehr betrübt, und gezwungen, in eure Gegend zurückzukehren, theils um die zerstreuten Griechen zu sammeln, und sie von der ferneren Beunruhigung der Einwohner abzuhalten, theils Leztere vor den Einfällen der Türken zu sichern. Dieses mein Vorhaben gebe ich hiermit der Regierung kund, damit auch sie alle Mittel anwende, die vorige Ruhe wieder herzustellen. Mein Korps wird die Einwohner nicht beunruhigen, wird aufser der Lieferung der zur Erhaltung

23.

Manifeste du prince Alexandre Ypsilanti, concernant la nomination du prince Cantacuzène au commandement de la Moldavie.

Frères et compatriotes de Jassy et de toute la Moldavie!

Les désordres qui ont eu lieu en Moldavie depuis que j'ai quitté cette province, sont parvenus à ma connaissance. J'y envoie en conséquence le général d'armée prince Cantacuzène, avec pleins-pouvoirs de conduire dans cette province les affaires de notre patrie et d'y rétablir l'ordre. Que ce prince soit pour vous comme un autre moi-même; obéissez lui et joignez vous à lui dans toutes les entreprises qu'il formera pour atteindre ce but.

Donné au quartier-général grec à Tergowischt, le 18 mai 1821.

Alexandre Ypsilanti.

24.

Manifeste du prince Cantacuzène à la régence de la Moldavie.

L'armée grecque qui se trouve dans ce pays m'a informe des dommages qui y ont été causés en partie par les turcs, mais en partie aussi par les grecs, qui s'éloignant de leur principal corps, se sont portés à des excès dans différens endroits. Cette nouvelle, qui m'a beaucoup affligé, m'a forcé de revenir dans vos environs, soit pour rassembler les grecs dispersés et les empêcher d'inquiéter davantage les habitans, soit pour protéger ceux-ci contre les irruptions des turcs. Je fais connaître par les présentes cette mission à la régence, pour qu'elle emploie aussi de son côté tous les moyens possibles, à l'effet de rétablir la tranquillité dont on jouissait auparavant. Mon corps n'inquiétera pas les habitans; il ne demandera rien au-delà des articles nécessaires pour l'entretien des hommes et des

der Mannschaft und der Pferde nöthigen Artikel nichts verlangen, und zur Vermeidung aller Ueberladung eines Einwohners vor dem andern auch die Vertheilung dieser Leistungen der Regierung überlassen.

Diese beiden Bekanntmachungen sollen zu Jedermanns Kenntniſs gebracht werden.

Jassy, den 21. Mai 1821.

Fürst Georg Kantakuzeno Delian.

25.

Proklamation der zu Hydra eingesezten provisorischen Regierung an die Griechen der Inseln.

An die Griechen auf den Inseln. Primaten und Notabeln, und Ihr Einwohner aller griechischen Inseln!

Der Krieg, den wir so eben unter der Fahne des Kreuzes erklärt haben, ist kein Parteienkrieg; es ist eine von der Vorsehung vorherbestimmte, von Vernünftigen geleitete allgemeine Unternehmung der ganzen Nation gegen ihre blutgierigen Tirannen; ihre Organisation rührt nicht von uns her; sie ist das Werk von Männern von hoher Auszeichnung und von tiefer Weisheit. Der Zweck, den man sich in einer solchen Unternehmung vornimmt, ist die Befreiung Griechenlands und die Unabhängigkeit der Nation, zu deren Wohlfahrt wir mit Leib und Seele beitragen müssen. Um zu diesem Zweck zu gelangen, ist es unumgänglich nothwendig, daſs auf allen unsern Schritten Muth mit Ehre vereinigt sey, zwei Eigenschaften, die vorzüglich die wahren Freunde der Freiheit bezeichnen. Deshalb müssen wir zuförderst die Anstrengungen unsrer Mitbürger unterstützen, und alle unsere Glaubensgenossen, welchen Ritus sie auch haben, ermuthigen. Wir dürfen aber auch den Freunden und Unterthanen andrer Staaten nicht den mindesten Schaden zufügen; wir achten und ehren alle Mächte, und der Krieg ist nur gegen die Türken, die Feinde unsrer Religion und unsers Vaterlandes, erklärt; sogar diejenigen der Lezten, die ruhig bleiben, werden in ihren Personen

chevaux; et afin d'éviter qu'aucun habitant ne soit plus chargé qu'un autre, il abandonnera à la régence la répartition de ces prestations.

Ces deux publications doivent être portées à la connaissance de tout le monde.

Jassy, le 1er juin 1821.

Le prince Georges Cantacuzène
Delian.

25.

Proclamation du gouvernement provisoire, établi à Hydra aux Grecs insulaires.

Primats et notables de l'Archipel, et vous habitans de toutes les îles grecques!

La guerre que nous venons de déclarer sous l'étendard de la croix, n'est point une guerre de parti; c'est une entreprise générale de toute la nation contre ses tyrans sanguinaires, prédestinée par la providence, et conduite par des esprits sages; son organisation ne nous appartient pas; elle est l'ouvrage d'hommes d'une haute distinction et d'une sagacité profonde. Le but qu'on se propose dans une semblable entreprise est la délivrance de la Grèce et l'indépendance de la nation, à la prospérité de laquelle nous devons contribuer d'ame et de corps.

Pour atteindre efficacement à ce but, il est indispensable que, dans toutes nos démarches, le courage soit uni à l honneur, deux qualités qui caractérisent principalement les vrais amis de la liberté.

A cet effet, nous devons d'abord soutenir les efforts de nos concitoyens, et encourager tous nos co-réligionnaires de quelque rite qu'ils soient. Nous devons également ne pas porter la moindre atteinte aux amis et sujets des autres états; nous respectons et honorons toutes les puissances, et la guerre n'est déclarée que contre les Turcs, nos ennemis de religion et de patrie; ceux même de ces derniers qui resteraient paisibles,

und in ihren Gütern respektirt werden. Seyd daher klug in eurem Benehmen; möge der Geist der Eintracht, der festeste Enthusiasmus, und der nach Freiheit strebender Männer würdige Muth eure Schritte gegen eure Feinde leiten; mögen aber die Gefühle der Brüderschaft gegen unsere Mitbürger, und die der Achtung und Freundschaft gegen Fremde, in allen euren Handlungen vorherrschen. Wenn aber ein Unsinniger auf eine oder die andere Weise der Freiheit eines Individuums oder eines Schiffes, es sey ein griechisches oder einer neutralen Macht, Schaden zufügen sollte, so wird er als Feind der Nation betrachtet, und als solcher überall verfolgt werden.

26.

Proklamation der zu Hydra eingesezten provisorischen Regierung der Inseln des Archipelagus an die Griechen der abendländischen Kirche.

Griechen der abendländischen Kirche!

Jesus Christus lehrt, er befiehlt: Liebet euren Nächsten, wie euch selbst. Wer ist nun näher verbunden, als Mitbürger, welche von gleichem allgemeinem Interesse beseelt sind, von denen natürlich der Privatvortheil abhängt, obwohl in ihrem Ritus einige Verschiedenheiten obwalten mögen? Sie haben Ein Vaterland, sind von Einem Volke. Wir Christen der morgenländischen wie der abendländischen Kirche sind Brüder durch das heilige Kreuz, unter dessen Fahne wir den gottgefälligen Krieg für die Befreiung Griechenlands aus der Hand der Barbaren führen.

Darum erhebet auch ihr euch im Einklang mit euern Brüdern vom orientalischen Ritus! Dieselbe Sonne glänzt an unserm Horizonte und erleuchtet uns alle mit ihren Strahlen; wir sind Kinder desselben Bodens; dieselbe Trübsal hat seit Jahrhunderten auf euch, wie auf uns, gelastet. So nehmet nun Theil an unserm Aufschwung für die Freiheit; streitet alle unter Einer Fahne, unter der Fahne der Unabhängigkeit; seyd beseelt von demselben Geiste. Die freien und civilisirten Völker richten ihre Blicke auf uns,

seront respectés tant dans leurs personnes que dans leurs biens.

Soyez donc prudens dans votre conduite; que l'esprit de concorde, l'enthousiasme le plus inaltérable et le courage digne d'hommes qui aspirent à la liberté, guident vos pas contre nos ennemis; mais que les sentimens de fraternité envers nos concitoyens, et ceux de respect et d'amitié envers les étrangers, président à toutes vos actions. Si quelque insensé venait à porter atteinte, d'une manière ou d'autre, à la liberté d'un individu ou d'un bâtiment, soit grec, soit d'une puissance neutre, il sera regardé comme ennemi de la nation, et, comme tel, il sera poursuivi partout.

Hydra, le 18 mai 1821.

26.

Proclamation du gouvernement provisoire des îles de l'archipel établi à Hydra aux Grecs de l'église d'Occident.

Chrétiens de l'église d'Occident!

Jésus Christ nous enseigne, nous ordonne même d'aimer notre prochain, comme nous mêmes. Mais y a-t-il rien de plus prochain que des concitoyens, de quelques rites qu'ils puissent être, liés entre eux par les mêmes intérêts-généraux dont dépendent naturellement les interêts privés? Ils sont unis par les liens d'une même nation, d'une même patrie. Quant à nous, chrétiens des églises d'Orient et d'Occident, nous sommes de plus unis par cette croix sainte, sous l'étendard de laquelle nous venons de déclarer la guerre sacrée de la délivrance des Grecs contre les barbares.

Levez-vous donc de concert avec vos frères du rite oriental. Le même soleil brille sur notre horizon et nous éclaire tous; le même sol nous a vu naitre; les mêmes malheurs depuis plusieurs siècles ont pesé sur vos têtes comme sur les nôtres. Partagez aujourd'hui avec nous le même élan vers la liberté: soyons tous unis sous le même étendard, l'étendard de l'indépendance; soyons animés du même esprit. Les nations libres et civilisées fixent en ce moment

und sind Richter unsers Betragens. Zeigt ihnen, dafs ihr treue Söhne seyd, gehorsam der Stimme der allgemeinen Mutter; dafs ihr eines bessern Schicksals würdig seyd, als unsre blutdürstigen Tirannen uns bereiten; dafs das Unglück in eurer Brust jene edle Denkungsart, das Erbtheil unsrer Vorfahren, nicht auszulöschen vermochte. Eure Namen müssen neben den unsrigen in der Geschichte dieses merkwürdigen Krieges glänzen.

Hydra, 18. Mai 1821.

27.

Proklamation des Exarchen und Erzbischoffs von Patras Germanikus an die Geistlichkeit des Peloponnes, vor einem Sturme auf Patras.

Vielgeliebte Brüder!

Der Herr, welcher unsre Väter und ihre Kinder mit seiner Allmacht getroffen hat, kündigt euch durch meinen Mund das Ende der Tage der Thränen und der Versuchungen an. Seine Stimme sagt uns: „Ihr werdet die Krone meines Ruhms und das Diadem meines Reiches seyn. Die heilige Sion wird nicht mehr der Verwüstung Preis gegeben werden.“ Das abscheuliche Geschlecht der Türken hat sein Maas von Unbilligkeiten und Ungerechtigkeiten angefüllt; die Stunde ist gekommen, Griechenland davon zu befreien, nach den Worten des Ewigen: „Vertreibe den Sklaven und seinen Sohn.“ Liebet euch denn, hellenisches Geschlecht, liebet euch, die ihr so berühmt durch eure Väter seyd! Bewaffnet euch mit dem Eifer Gottes! Gürte ein Jeder das Rächerschwerdt um, und lafst uns die Ketten und das Joch zerbrechen. Morgen, mit dem Kreuze voran, werden wir gegen die Stadt Patras marschiren, dessen Boden durch das Blut des glorreichen Märtyrers des Apostels St. Andreas geheiligt worden. Der Allmächtige wird euern Muth verhundertfachen. Soldaten des Kreuzes! Es ist die Sache des Himmels selbst, welche ihr berufen seyd zu vertheidigen. Im Namen des Vaters, des Sohnes und des heiligen Geistes seyd gesegnet und von allen euern Sünden freigesprochen.

leurs régards sur nous, et vont prononcer sur notre conduite. Montrez-leur que vous fûtes des enfans également dociles à la voix de notre patrie commune; que vous étiez dignes d'un meilleur sort que celui que nous réservaient nos tyrans sanguinaires; que les malheurs n'ont point étouffé dans vos cœurs les sentimens nobles qui nous ont été transmis par nos ancêtres.

Vos noms seront rangés avec les nôtres dans l'histoire de cette guerre mémorable.

Hydra, le 18 mai 1821.

27.

Proclamation de Germanicus exarche et archévêque de Patras, au clergé du Péloponése, avant de livrer un assant à la ville de Patras.

Mes frères bien-aimés!

Le Seigneur, qui a frappé de sa toute puissance nos pères et leurs enfans, vous annonce par ma bouche, le terme des jours de larmes et de tentations. Sa voix nous dit: „Vous serez la couronne de ma gloire, et le diadème de mon empire, la sainte Sion ne sera plus livrée à la désolation." La râce infame des Turcs a rempli sa mesure d'iniquités et d'injustices. Le moment est arrivé, d'en délivrer la Grèce, d'après les paroles de l'éternel: „chassez l'esclave et son fils." Aimez-vous donc, race des Hellènes, aimez-vous, vous qui ètes célèbres par vos frères! Armez-vous du zèle de Dieu! Que chacun de vous se ceigne du glaive de la vengeance, et brisons les chaines et le joug. Demain, sous l'étendard de la croix, nous marcherons contre la ville de Patras, dont le sol a été sanctifié par le sang de l'illustre martyr l'apôtre St. André. Le tout-puissant centuplera votre courage. Soldats de la oroix! C'est la cause du ciel même, à la défense de laquelle vous êtes appelés. Au nom du père, du fils et du saint-esprit soyéz bénis, et absous de tous vos péchés.

28.

Sendschreiben des Mufti an die Richter und Priester von Smyrna.

Nachdem ich euch gegrüſst, thue ich euch kund, daſs der auſserordentliche Botschafter des englischen Hofes der hohen Pforte vorgestellt hat, daſs bei den vor Kurzem statt gehabten Unordnungen in Smyrna die Franken Konsuls und ihre Angehörigen, so wie die armen Rajahs, die ganz ruhig ihren Geschäften oblagen, mit Angst und Schrecken erfüllt worden sind; da aber jezt Se. Excellenz, der Statthalter von Cäsarea, Hassan-Pascha, in Smyrna als Kommandant angekommen ist, von Seite des Odschiaks der Janitscharen ein Turnadschi-Baschi und ein Kul-Tschauschi ernannt worden sind, so werden nothwendig die Franken-Konsuls, ihre Angehörigen und die andern von ihrer Händearbeit lebenden Rajahs beruhigt worden seyn. Da nun auf diese Art die öffentliche Sicherheit wieder hergestellt ist, so hat genannter Botschafter seine Zufriedenheit zu erkennen gegeben. Demungeachtet schreiben Wir euch noch gegenwärtigen Brief, damit ihr eurerseits Alles anwendet, was in eurer Gewalt liegt, um obbenannte Personen zu beruhigen und sicher zu stellen; ferner damit ihr alle Mittel ergreift um zu verhindern, daſs künftig ähnliche Vorfälle sich ereignen; ihr müſst eure ganze Aufmerksamkeit dahin richten, daſs die öffentliche Ruhe hergestellt und erhalten werde.

Meinen Gruſs.

Der demüthige Yessendschi-Zade,
und Seid-Abdul-Wehab.

Gott möge euch verzeihen!

29.

Proklamation des Senats von Kalamata an die Bürger der vereinigten Staaten von Amerika.

Bürger der vereinigten Staaten Amerika's!

In dem Augenblicke wo wir den Entschluſs fassen, für die Freiheit zu leben oder zu sterben, fühlen wir

28.

Missive du Moufti aux juges et prêtres de Smyrne.

Après vous avoir salués, je vous annonce que l'ambassadeur extraordinaire de la cour d'Angleterre a représenté à la Sublime-Porte, que lors des désordres qui ont eu lieu récemment à Smyrne, les consuls des francs et les individus de leur nation, ainsi que les pauvres Rajas, qni exerçaient paisiblement leur industrie, ont été en proie aux plus vives inquiétudes. Mais comme maintenant S. Exc. Hassan-Pacha, gouverneur de Césarée, est arrivée à Smyrne en qualité de commandant, et que de la part des Odschiaks des janissaires, il a été nommé un Turnadschi-Baschi et un Kul-Tschaudschi, cela a dû nécessairement tranquilliser les consuls des francs, les individus de leur nation et les autres rajas qui vivent du travail de leurs mains. La sûreté publique se trouvant ainsi maintenant rétablie, l'ambassadeur d'Angleterre en a témoigné sa satisfaction. Malgré cela, nous vous écrivons la présente lettre, afin que de votre côté, vous employez tous les moyens qui sont en votre pouvoir pour tranquilliser les susdites personnes et maintenir leur sûreté, et en outre afin que vous fassiez tous vos efforts pour empêcher que de pareils événemens ne se renouvellent à l'avenir. Vous devez diriger toute votre attention sur le rétablissement et le maintien de la tranquillité publique. Je vous salue.

L'humble

Seid-Abdul-Wehab.

Puisse Dieu vous pardonner!

29.

Proclamation du sénat de Calamata aux citoyens des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale.

Citoyens des Etats-Unis d'Amérique!

Au moment où nous prenons la résolution de vivre ou de mourir pour la liberté, nous nous sen-

versagen. Schon habt ihr ihnen ein Zeichen der Achtung und des Vertrauens gegeben, indem ihr eure Kinder in ihre Schulen schicktet; ihr wisset, mit welcher Freude sie dieselben aufgenommen, welche zärtliche und anhaltende Sorgfalt sie ihnen gewidmet. War ihr Betragen so in der Sklaverei; welche Freundschaft, welche Beeiferung werden sie in dem Verkehre mit euch zeigen, wenn sie, mit eurem Beistande, ihre Ketten zerbrochen haben! Das freie Griechenland wird euch Vortheile darbieten, die ihr vergeblich von dem blinden und wilden Despotismus erwartet. Die Bande der Erkenntlichkeit und Brüderschaft werden auf ewig die Griechen mit den Amerikanern vereinigen. Unsre Interessen sind von der Art, um ein auf Freiheit und Tugend gegründetes Bündniſs mehr und mehr zu versiegeln,

Calamata, den 25. Mai 1821.

Der messenische Senat zu Calamata,
Petro Mauromikale, Oberbefehlshaber.

30.

Proclamation der Geronten von Maina, an die Hellenen des Peloponeses.

Armyrós, 1. Juni 1821.

Tapfere Hellenen!

Zu den Waffen! Die heilige Fahne des Kreuzes weht auf allen Inseln des Archipels; die grausamen Muselmänner, die das ägeische Meer verschlang, haben uns kennen gelernt. Das christliche Europa billigt unser Unternehmen; seine edeln Söhne eilen zu unserm Beistande herbei; Schlachten-erprobte Krieger langen täglich in Maina an; andere folgen; Waffen, Kanonen, Kriegsmunitionen strömen nach unsern Häfen. Zu den Waffen, Söhne Christi, Soldaten des Kreuzes! Zu den Waffen! Der Ewige verheiſst uns den Sieg. Verlaſst eure Heerdstellen, eure Dörfer; nehmt Alles mit, was dem Feinde nützlich seyn kann; zündet eure Wohnungen an, und wenn das Glück euch abhold seyn sollte, so zieht in die Gebirge, das Beispiel der unerschrockenen Armatolier von Agrapha

une marque d'estime et de confiance, en envoyant vos enfans dans leurs écoles: vous savez avec quels transports d'allégresse ils les ont accueillis, quels soins tendres, assidus, ils leur ont prodigués.

Si telle a été leur conduite dans l'esclavage, quelle amitié, quel empressement ne mettront-ils pas dans leurs relations avec vous; quand, par votre assistance, ils auront brisé leurs chaines! La Grèce libre vous offrira des avantages que vous attendriez en vain d'un despotisme aveugle et farouche. Les liens de la reconnaissance et de la fraternité uniront à jamais les Grecs aux Américains. Nos intérêts sont de nature à cimenter de plus en plus une alliance fondée sur la liberté et la vertu.

Calamata, le 25 mai 1821.

Signés: le senàt messénien de Calamata,

Pierre Mauromichale, commandant-en-chef.

30.

Proclamation des Gérontes de Maïna, aux Hellènes du Péloponèse.

Armyros 1er juin 1821.

Vaillans Hellènes,

Aux armes! Le drapeau sacré de la croix flotte sur toutes les îles de l'Archipel; les cruels musulmans qui ont été engloutis par la mer d'Egée, ont appris à nous connaître. L'Europe chrétienne approuve notre entreprise; ses nobles fils volent à notre secours; des guerriers éprouvés dans les combats arrivent chaque jour à Maïna; d'autres les suivent; des armes, des canons, des munitions de guerre affluent dans nos ports. Aux armes, fils du Christ, soldats de la croix! aux armes! L'éternel nous promet la victoire. Quittez vos foyers, vos villages; emportez avec vous tout ce qui pourrait être utile à l'ennemi, incendiez vos demeures, et, si le sort vous est contraire, jettez vous dans les montagnes, en imitant l'exemple des Armatoliens intrépides d'Agrapha, qui de tout tems ont préféré, de

nachahmend, die von jeher vorzogen, lieber beständig bewaffnet umherzuirren, als den Nacken unter das Joch der Feinde des christlichen Namens zu beugen.

31.

Proklamation des Fürsten Alexander Ypsilanti, ehe er sein Heer verliefs.

Soldaten!

Nein, diesen ehrenwerthen, diesen heiligen Namen will ich nicht mehr durch Anwendung auf Leute, wie ihr, beflecken. Feiger, unmännlicher Haufe! Euer Verrath, eure Falschheit zwingen mich, euch zu verlassen. In Zukunft ist zwischen mir und euch jedes Band zerrissen. Aber tief in meiner Seele werde ich die Schande tragen, euer Anführer gewesen zu seyn. Mit Füfsen habt ihr eure Eidschwüre getreten. Ihr habt Gott, das Vaterland verrathen. Ihr habt mich in dem Augenblick verrathen, wo ich hoffte zu siegen oder rühmlich mit euch zu sterben. Wir sind für alle Zeit geschieden! Macht euch auf zu den Türken, den allein würdigen Freunden eurer Gesinnungen. Schleichet hervor aus dem Dickicht, steiget herab von den Bergen, den Freistätten eurer Feigheit, und eilet zu ihnen, küsset ihre Hände, von denen noch das heilige Blut der unmenschlich hingeschlachteten Häupter unsrer Kirche, der Patriarchen, der Erzpriester und andrer schuldlosen Mitbrüder ohne Zahl herabträufelt! Ja, eilet und kauft nur Knechtschaft mit eurem Leben, mit der Ehre eurer Frauen und eurer Kinder. Ihr aber, Schatten der ächten Hellenen aus der heiligen Schaar, die ihr, verrathen, als Opfer für die Befreiung des Vaterlands gefallen seyd, empfanget durch mich den Dank eures Volkes. Noch wenige Zeit, und Denkmäler werden eure Namen der Unsterblichkeit weihn. Mit brennenden Zügen sind in die Tiefe meines Herzens die Namen der Freunde gegraben, welche bis an das Ende mir Treue und Aufrichtigkeit gezeigt haben. Die Erinnerung an sie wird überall die einzige Erquickung meiner Seele seyn. Ich übergebe der Verachtung der Menschen, der richtenden Gerechtigkeit

mener une vie errante avec leurs armes, que de baisser leur front sous le joug des ennemis du nom chrétien.

31.

Proclamation du prince Alexandre Ypsilanti avant de quitter son armée.

Soldats!

Non, je ne souillerai plus ce nom honorable et sacré, en l'appliquant à des gens comme vous. Ramas d'hommes lâches et cruels, votre trahison, votre fausseté me forcent à vous abandonner. A l'avenir, tout lien est rompu entre vous et moi; mais je ressentirai profondément la honte d'avoir été votre chef. Vous avez foulé aux pieds vos sermens; vous avez trahi Dieu et la patrie. Vous m'avez trahi dans le moment où j'espérais vaincre ou mourir glorieusement avec vous. Nous sommes séparés pour toujours. Allez joindre les turcs, seuls amis dignes de vos sentimens. Glissez-vous hors des bois où vous vous êtes cachés; descendez des montagnes qui ont servi de retraite à votre lâcheté; hâtez-vous de vous réunir aux turcs; baisez leurs mains d'où découle encore le sang des chefs de notre église, des patriarches, des archi-prêtres et de nos frères innocens qu'ils ont inhumainement égorgés. Oui, courez acheter l'esclavage au prix de votre sang et de l'honneur de vos femmes et de vos enfans. Mais vous, ombres des vrais Hellènes du bataillon sacré, qui avez été trahis, et qui vous êtes sacrifiés pour la délivrance de la patrie, recevez par moi les remercîmens de votre peuple. Bientôt des monumens rendront vos noms immortels. Ceux des amis qui me sont restés fidèles jusqu'à la fin, sont gravés au fond de mon cœur en traits de feu; leur mémoire sera partout la seule consolation de mon ame. J'abandonne au mépris des hommes, à la justice divine et à la malédiction de notre peuple, le traître et parjure Kaminari Sabas; Dukas Constantinos, Basilius

und dem Fluche unsers Volkes den meineidigen Verräther Kaminary Sabas, die Heerflüchtigen und Urheber der allgemeinen Auflösung und Flucht, Dukas Konstantinos, Basilius Barlas, Georgius Manos, den Phanarioten Gregorius Sutsos, den Phanarioten und nichtswürdigen Nikolaus Skufo. Auch stoſse ich den Basilius Karebies aus der Reihe meiner Kampfgenossen, wegen seiner Zuchtlosigkeit und seines unziemenden Benehmens.

Rimnik, den 8. Juni 1821.

Alexander Ypsilanti.

32.

Proklamation der Griechen an die Europäer.

Die Griechen an die Europäer!

Griechenland steht unter den Waffen von den Flüssen in Epirus an bis an die Ufer der Donau, Macedonien, der Peloponnes, die Inseln des ägeischen Meeres und die Küsten Kleinasiens. Es giebt kein griechisches Herz, das nicht vor Verlangen und Hoffnung schlüge, das nicht Begeisterung und Drang zu Befreiung des Vaterlandes mitzuwirken belebte. Die Selbstständigkeit unsers Volkes soll hergestellt werden unter den gebildeten Völkern. Diese Nation, noch nach zwanzig Jahrhunderten reich an Ruhm und Unsterblichkeit, seufzt jezt unter dem fürchterlichsten Joche, das je auf Menschen gelastet hat. Wir haben es ertragen dieses Joch, es drückt uns seit Jahrhunderten zusammen, es hat unsere politische Existenz zerstört, es hat allmählig unser persönliches Wesen unterdrückt, es hat, wir gestehen es mit Schmerz — unsern Character verändert und verschlechtert — traurige aber unausbleiblich nothwendige Folge für Jeden, der in der Sklaverei und Verachtung leben muſs, in der wir geseufzt haben. Aber ein göttlicher Funke des Geistes unserer Ahnen hat in uns fortgelebt, und dieses heilige Feuer verbreitet sich heute, erhebt unsere Herzen, erweckt das Gefühl unserer Würde. Seit

Barlas, Georgius Manos, qui ont deserté de l'armée, et qui ont été les premiers auteurs de sa dissolution, le phanariote Grégorius Sutso, le phanariote et vaurien Nicolaus Skufo. Je raye aussi de la liste de mes compagnons d'armes Basilius Karebies, à cause de son indiscipline et de sa conduite inconvenante.

Rimnik, le 8 juin 1821.

Alexandre Ypsilanti.

32.

Proclamation des Grecs aux Européens.

Les Grecs aux Européens!

La Grèce est sous les armes depuis les rivières d'Epire jusqu'aux bords du Danube, la Macédoine, le Péloponèse, les îles de la mer d'Egée et les rivages de l'Asie-mineure. Il n'existe point de cœur grec qui ne palpite d'envie et d'espoir, qui ne soit animé, par l'enthousiasme et par le désir de contribuer à la délivrance de la patrie. L'indépendance de notre nation doit être rétablie parmi les peuples civilisés. Cette nation qui après vingt siècles est encore riche en gloire et en immortalite, gémit maintenant sous le joug le plus terrible qui ait jamais pesé sur des hommes. Nous l'avons supporté ce joug, il nous accable depuis des siècles, il a détruit notre existence politique, il a supprimé peu à peu notre personnalité, et, nous l'avouons avec douleur, il a changé et avili notre caractère-conséquence funeste, mais inévitable pour quiconque est forcé de vivre dans l'esclavage et le mépris, sous lesquels nous avons gémi. Mais une étincelle divine de l'esprit de nos ancêtres s'est conservée en nous, et ce feu sacré se répand aujourd'hui, relève nos cœurs, et ranime le sentiment de notre dignité. Dépuis cinq siècles nous dépérissons de douleur et d'ignominie; dès aujourd'hui nous vivrons comme hommes ou nous mourrons pour

fünf Jahrhunderten sterben wir dahin in Schmerz und Schmach, von heute an wollen wir leben als Menschen, oder sterben auf ewig. Europäer! Ihr kennt nicht unsere Leiden, ihr würdet seufzen, und uns die Hand des Beistandes reichen, wenn wir sie euch abmalen könnten. Die Türken, dieses wilde barbarische Volk, Feinde jedes andern Volkes instinktmäſsig, und in nothwendiger Folge aller ihrer politischen und religiösen Einrichtungen, erdrücken uns durch ihre Grausamkeit; unsere Leiber, unsere Güter gehören ihnen eigen; kein Gesetz, keine Zuflucht schüzt uns vor ihrer Wuth; für uns ist keine Gerechtigkeit; unsere Köpfe fallen auf den ersten Wink, selbst eines untergeordneten Despoten; unsere Weiber, unsere Kinder werden uns entrissen, um die thierischen Leidenschaften unserer Tirannen zu befriedigen; unser Gut, um ihre wilde Habsucht zu stillen. Unsere Felder, benezt mit unsern Thränen, dürfen uns nur Früchte tragen, wenn es dem Pascha wohlgefällt; unsere Erndten dürfen nur die Zeitigung erlangen, nur eingebracht werden, wenn er es erlaubt; Eine seiner Launen zerstört sie so gewiſs, als es das Feuer vom Himmel thun würde. Dieses Daseyn — wenn man es so nennen mag — ist uns fortan unerträglich, selbst die gröſste Hingebung würde nicht mehr hinreichend seyn; wir haben zu den Waffen gegriffen, um uns durch die äuſserste Anstrengung frei zu machen. Es geschah nicht, wie übelunterrichtete und nicht theilnehmende Menschen behaupten, um uns mit dem Zwecke unseres Aufstandes an andere Völker anzuschlieſsen, welche die bürgerliche Freiheit ganz oder im Uebermaſs verlangen, deren sie sich schon erfreuen. Wir wollen, wir können nicht diesen Wunsch haben. Unser Kopf liegt unter dem Beil, wir wollen nur den grausamen Arm abwenden, der bereit ist, ihn abzuschlagen. Wir wollen nur irgend eine Existenz, die unglücklichste wäre noch ein Glück für uns. Unser Aufstand ist verschieden von jedem andern. Unser Aufstand ist heilig für jeden Menschen, der fühlt, was die Natur jedem einflöſst, der lebt, und das Recht zu leben verlangt.

Europäer! Ihr hattet Negersklaven unter tausend Gefahren erworben, und doch gab es ein Negergesetz,

toujours. Européens, vous ne connaissez point nos maux, et vous gémiriez, vous nous prêteriez secours, si vous pouviez vous les figurer. Les Turcs, ce peuple sauvage et barbare, ennemi par instinct de tout autre peuple, et par une suite nécessaire de toutes leurs institutions politiques et réligieuses, nous accablent de leur cruauté; nos corps, nos biens leur appartiennent; aucune loi, aucun asyle ne nous garantit de leur rage; il n'y a point de justice pour nous; nos têtes tombent au premier signal, même d'un despote subalterne; nos femmes, nos enfans nous sont arrachés pour satisfaire les passions brutales de nos tyrans, nos biens pour satisfaire leur avidité féroce. Nos champs arrosés de nos larmes, n'osent porter des fruits pour nous que sous le bon plaisir du Pacha; nos récoltes ne peuvent parvenir à la maturité, et être engrangées, qu'il ne le permette; un de ces caprices les détruit aussi sûrement, que le feu du ciel pourrait le faire. Cette existence, — si l'on peut qualifier de ce nom un pareil état — nous est désormais insupportable, même le plus grand dévouement ne suffirait plus; nous avons pris les armes pour nous délivrer par des efforts désespérés. Cela n'eut point lieu, comme le prétendent des personnes mal-instruites et peu sensibles, pour nous unir pour le but de notre insurrection à d'autres peuples, qui réclament une perfection ou un excès de la liberté civique dont ils jouissent déjà. Nous ne voulons, nous ne pouvons avoir ce désir. Notre tête est sous la hâche, nous ne voulons que détourner le bras cruel qui est prêt à l'abattre. Nous ne demandons qu'une existence quelconque; la plus malheureuse serait encore un bonheur pour nous. Notre insurrection est différente de toute autre: cette levée est sacrée pour tout homme qui sent ce que la nature lui inspire, pour tout homme qui vit, et qui prétend au droit de vivre.

Européens! Vous aviez acquis des esclaves nègres entre mille dangers, et pourtant il existait une loi des

das sie schüzte. Jeder Mensch im bürgerlichen Zustande hat neben seinen Lasten mehr oder weniger Rechte. Der Mensch im Zustande der Natur darf sich wenigstens mit seiner eignen Kraft vertheidigen. Nur wir, wir allein in der Welt sollten verdammt seyn, Alles zu tragen, ohne uns über etwas zu erfreuen, nicht einmal des freien Gebrauches unserer Glieder, deren gröſste Kraft uns schon durch unsere Qualen entzogen ist? Und doch, ihr Europäer, hat die Natur uns nicht all' ihre Gaben versagt; sie gab uns einen freundlichen Himmel, sie hat auch auf uns einen göttlichen Funken des Geistes und der Wissenschaft ausgegossen, einen Funken, unsterblich, wie die Quelle, aus der er stammt, den unsre Tirannen zwar unterdrücken, doch nicht ganz zerstören konnten. Wir sind die Nachkommen der Männer, welche stets eure Bewunderung erregen werden. Die alten Trümmer unsrer schönen Künste sind noch der Maaſsstab und das Vorbild für die euren; der Wohllaut unsrer Sprache entzückt das Ohr eurer Gelehrten; die Einbildungskraft eurer Dichter bildet und bereichert sich noch an den unsern. Eure Kinder bilden sich zu groſsen Tugenden durch das Beispiel unserer groſsen Männer. Um alles dieses willen werfet wenigstens einen Blick des Mitleids, wenn nicht des Beistandes auf uns. Gebet nicht zu, daſs unsre geheiligten Rechte unter euch verkannt werden, daſs Schmach oder Verachtung unser Unglück treffe. Nie kann ein ganzes Volk schuldig seyn, das unsre war nur unglücklich, und doch werden wir alle als Verbrecher behandelt. Wir ehren eure Politik; doch ist es ein groſses Unglück für uns, daſs sie seit Jahrhunderten die Sekte des Korans gegen uns, Schüler des Evangeliums, begünstigt; und wenn wir noch einmal verlassen und auf uns selbst beschränkt werden, wenn ihr eure schützende Arme von unserer heiligen Sache zurückzieht, so unterdrückt doch nicht die Bewegung eures Herzens, welche nur für uns seyn kann. Haltet nicht diejenigen unter euch von ihrem edelmüthigen Entschlusse ab, welche in unsern Reihen für die Sache der Menschheit und der Aufklärung streiten wollen gegen die Barbarei; haltet nicht unsre Landsleute zurück, welche unter euch und durch euch

nègres qui les protégeait. Tout homme, dans l'état social a plus ou moins de droits à coté de ses charges. Il est permis à tout homme dans l'état de la nature d'employer du moins sa propre force à sa défense. Et nous, nous seuls dans ce monde devrions être condamnés à tout supporter, sans rejouir de rien, pas même de l'exercice libre de nos membres, dont la plus grande force nous est déjà enlevée par nos tourmens? Et pourtant, o Européens! la nature ne nous a point refusé tous ses dons; elle nous a donné un ciel sérein, elle a aussi fait jaillir sur nous une étincelle de génie et de la science, une étincelle immortelle, comme la source dont elle est sortie, que nos tyrans purent à la vérité comprimer mais non point détruire entièrement. Nous sommes les descendans des hommes qui exciteront toujours votre admiration. Les antiques débris de nos beaux arts sont encore l'échelle et le modèle des vôtres; l'harmonie de notre langue enchante encore l'oreille de vos savans: l'imagination de vos poëtes s'enrichit et se forme d'après les nôtres. Vos enfans se forment aux grandes vertus d'après l'exemple de nos grands hommes. Pour l'amour de tout cela jettez du moins sur nous des regards de compassion, si vous ne venez pas à notre secours. Ne permettez point que nos droits sacrés soient méconnus parmi vous, que l'ignominie ou le mépris augmente notre malheur. Jamais un peuple entier ne peut être coupable, le notre ne fut que malheureux et pourtant nous sommes traités tous comme des criminels. Nous honorons votre politique; mais c'est pour nous un grand malheur, qu'elle favorise depuis des siècles la secte du coran, contre nous disciples de l'évangile; et si nous sommes abandonnés encore une fois et réduits à nous-mêmes, si vous retirez vos bras protecteurs de notre cause sacrée, ne supprimez pourtant pas le mouvement de votre cœur, qui ne peut être que pour nous. Ne retenez pas de leur résolution magnanime, ceux d'entre vous qui veulent combattre dans nos rangs pour la cause de l'humanité et des lumières, contre la barbarie; ne retenez point nos compatriotes, qui parmi vous et par vous, sont parvenus au dégré de votre civilisation, et qui maintenant veu-

zu der Höhe eurer Bildung gelangten, und welche nun ihr Schicksal an das unsrige knüpfen wollen, das fortan seyn soll als Menschen zu leben oder zu sterben.

Aus dem Hauptquartier Tergowischt, den 12. Juni 1821.

33.

Proklamation der Sullioten an die Pargioten und Jonier.

Pargioten, Jonier!

Die Schlange erlag unter dem Kreuze! Die Bewohner des felsigen Sulli haben Epirus die Freiheit wieder gegeben. Flieht die Erde, wo eure Feinde herrschen! Es giebt keinen jonischen Freistaat, es giebt keine Freiheit, wo Englands Fahne weht. Die Engländer sind die Freunde der Barbaren. Flieht sie! Kehrt alle zurück, Jeder nehme seine Hausflur in Besitz, und ihr Jünglinge, junge Löwen, kämpft an unserer Seite Klein wird eure Schaar seyn, aber man wird euch die Auserwählte nennen. Das heilige Zeichen des Kreuzes — es weht überall an Epirus Küste, es ist das Sinnbild des Friedens. Zu uns herüber, Pargioten, Jonier! Seht, alle Griechen haben die Waffen ergriffen! Wollt ihr die Unwürdigen genannt werden? Ein Kreuz, einen Lorberkranz, zeigt unsere Fahne; der Zweck des Kampfes ist: die Freiheit, die Religion unserer Väter, die Ehre der Kinder Hellas, Friede euch Brüdern! Wir reden wahr, aber euch will man trügen!

Im Lager vor Parga, am 16. Juni 1821.

Die Befehlshaber von Sulli.

34.

Proklamation der Schaar der Auserwählten an die Pargioten und Jonier.

Pargioten, Jonier!

Brüder, wir grüſsen euch! Wenn die Worte des Heils, die von den Befehlshabern von Sulli ausgegangen sind, zu euch gelangen, so werdet Ihr zugleich

lent lier leur sort au nôtre, qui désormais sera de vivre comme hommes ou de mourir comme tels.

Du quartier-général de Tergowischt, le 12 juin 1821.

33.

Proclamation des Sulliotes aux Parganiotes et aux Ioniens.

Parganiotes, Ioniens!

Le serpent a succombé sous la croix! Les habitans du pays escarpé de Sulli ont rendu la liberté à l'Epire. Fuyez la terre où règnent vos ennemis. Il n'y a point de république ionienne là où flotte le pavillon britannique. Les Anglais sont les amis des barbares. Fuyez-les! Retournez tous, que chacun rentre dans son foyer; et vous adolescens, jeunes lions, combattez à nos côtés. Votre corps sera petit, mais on vous nommera les élites. Le signe sacré de la croix flotte partout sur les côtes d'Epire, c'est le symbole de la paix. Accourez à nous, Parganiotes, Ioniens! Voyez! tous les Grecs ont pris les armes! Voudriez-vous être appelés les indignes? Une croix, une couronne de laurier décorent notre drapeau; le but de notre combat est la liberté, la réligion de nos pères, l'honneur des enfans de Hellas, et la paix pour vous, nos frères! Nous disons la verité, mais on veut vous tromper.

Au camp devant Parga, le 16 juin 1821.

Les capitaines de Sulli.

34.

Proclamation du corps des élites, aux Parganiotes et aux Ioniens.

Parganiotes, Ioniens!

Frères, nous vous saluons! Si les paroles de salut émanées des capitaines de Sulli, vous sont parvenus, vous aurez appris en même tems que nous sommes

erfahren, dafs wir glücklich den Ort unserer Bestimmung erreicht haben. Unser Beispiel soll euch ermuntern, die Erde der Knechtschaft zu verlassen und zu der Fahne des Kreuzes zu eilen. Es wird euch wohlergehen in unserer Mitte. Die Schaar der Auserwählten ist klein. Nur Pargioten und Jonier bilden sie. Mit der Zeit sollen sie wachsen, denn die Stunde der Erlösung naht. Das Reich der Hellenen ist ein Reich der Wirklichkeit; wir haben Waffen, Pulver, Freunde — unsere Feinde weichen, das Wort der Freiheit erschreckt sie. Der Senat des jonischen Freistaats, er hat übel an uns gehandelt. Die Sünde lastet schwer auf dem Haupte der Sünder!

Unsere Schaar lagert am Ufer des Meeres, der Insel Leukos gegenüber; gute Führer werden euch leiten. Lafst die Worte des Heils durch den Druck in alle Welt verbreiten!

Geschrieben am 17. Juni 1821.

Andreas Matarea, Vangeli Pona,
Fr. Focca,

und sämmtliche Mitglieder der Schaar der Auserwählten.

35.

Proklamation des Fürsten Demetrius Ypsilanti an die Offiziere und Soldaten seines Heeres, wegen Aufrechthaltung der Mannszucht in demselben.

Offiziere und Soldaten!

Wir haben die Waffen ergriffen zur Vertheidigung unserer Religion und unsers Vaterlandes. Alle unsere Anstrengungen müssen den Sturz der Tirannei zum Zweck haben. Lafst uns jene bekämpfen, die sich unserer Befreiung widersetzen; dagegen wollen wir friedliche Muselmänner oder solche, die, sich an uns ergebend, es zu werden versprechen, mit einer der Griechen würdigen Grofsmuth beschützen und freundschaftlich behandeln. Soldaten! Keiner von euch darf ohne schriftliche Erlaubnifs aus dem Lager sich entfernen; wer diesem Befehle zuwider handelt, soll nach der Strenge der Kriegsgesetze bestraft werden.

heureusement arrivés au lieu de notre destination. Notre exemple doit vous encourager, à quitter la terre de la servitude et à accourir sous le drapeau de la croix. Vous vous trouverez bien au milieu de nous. Le corps des élites est petit; il n'est composé que de Parganiotes et d'Ioniens. Ils s'accroîtront avec le tems, car l'heure de la délivrance approche. La puissance des Hellènes est une puissance réelle; nous avons des armes, de la poudre, des amis: — nos ennemis reculent, le mot de liberté les effraye. Le sénat de la république ionienne s'est mal conduit envers nous. Le crime pèse sur le front des pécheurs! —

Notre corps est campé sur les bords de la mer, vis-à-vis l'île de Leucos; de bons guides vous conduiront. Faites répandre par toute la terre les paroles de salut, par l'impression.

Ecrit le 17 juin 1821.

André Matarea, Vangeli Pona,
Fr. Focca,
et tous les membres du corps des élites.

35.

Proclamation du prince Démétrius Ypsilanti aux officiers et soldats de son armée, concernant le maintien de la discipline.

Officiers et Soldats!

Nous avons pris les armes pour défendre notre religion et notre patrie. Tous nos efforts doivent tendre au renversement de la tyrannie. Combattons ceux qui s'opposent à notre délivrance, mais protégeons, avec une générosité digne des Grecs, et traitons en amis les Musulmans paisibles ou ceux qui s'engagent à l'être en se rendant. Soldats! aucun de vous ne doit quitter le camp sans permission écrite; quiconque contreviendra à cet ordre, sera puni avec toute la sévérité des lois militaires.

Ich werde Eines Tages über das Benehmen eines Jeden von euch Rechenschaft geben müssen. Seyd stets Griechenlands und der Sache, die ihr vertheidiget, würdig.

Vevenna 20. Juni 1821.

Demetrius Ypsilanti.

36.

Adresse mehrerer Distrikte der Wallachei an den russischen Konsul.

Wir Einwohner etc. voll Vertrauen auf die Verträge und Rufslands Schutz, blieben ruhige Zuschauer der Ereignisse, und betrieben unsere häusliche Angelegenheiten, als plötzlich die Türken unser Eigenthum plünderten, unsere Häuser und Kirchen einäscherten, und, was das Schrecklichste ist, unsere Priester und Andere enthaupteten, um dem Sultan, als einen Beweis ihrer schändlichen Thaten, eine ziemlich grofse Anzahl Christenköpfe übersenden zu können. Unser Verlust beträgt mehrere Millionen, und wir sind auf immer zu Grunde gerichtet. Wir bitten daher, unsere gerechten Reklamationen an unsern erlauchten Beschützer gelangen zu lassen, damit er uns zu Hülfe komme, und uns vor gänzlicher Zerstörung bewahre, etc.

37.

Rundschreiben Germano's, Erzbischoff der 1sten Achaia, und Kalavryta.

P. P.

Die Tage der Prüfung, geliebte Brüder, sind für euch Tage des Triumphes gewesen, denn mehrere von euch haben die Märytrerkrone errungen! Lassen wir unsre Freude im Herrn laut werden, denn die Stimme des Gerechten ist bis zum Fufse seines Thrones gedrungen. Der furchtbare Gott, der uns betrübte, als wir unsern erzbischöflichen Thron verliessen, hat uns getröstet, indem er uns seitdem den ganzen Peloponnes in die Hände lieferte. Lala, Dimizzana, Caritenne, Phanaris, Tripolizza, Calavryta, Vostizza, Mo-

J'aurai à rendre compte un jour de la conduite de chaçun de vous. Soyez toujours dignes de la Grèce et de la cause que vous défendez.

Vevenna le 20 juin 1821.

Démétrius Ypsilanti.

36.

Adresse de plusieurs districts de la Vallachie au consul russe.

Nous habitans etc. pleins de confiançe dans les traités et dans la protection de la Russie, étions restés spectateurs paisibles des évènemens, uniquement occupés de nos affaires domestiques, quand tout-à-coup les Turcs vinrent piller nos propriétés, réduire en cendres nos maisons et nos églises, et pour comble d'horreur, égorger nos prêtres et d'autres personnes, afin de pouvoir envoyer au sultan un grand nombre de têtes de chrétiens, comme une preuve de leur bravoure. Notre perte se monte à plusieurs millions, et nous sommes ruinés à jamais. Nous vous supplions, en conséquence, de faire parvenir nos justes plaintes à notre auguste protecteur, afin qu'il vienne à notre secours, et nous préserve d'une destruction totale.

37.

Encyclique de Germano, archévêque de la prémière Achaïe, datée de Calavryta.

P. P.

Les jours d'épreuve, nos très-chers frères, ont été pour vous des jours de triomphe, car plusieurs d'entre vous ont obtenu la palme du martyre. Faisons éclater nos transports dans le seigneur, la voix du juste est montée jusqu'au pied de son trône. Le Dieu terrible qui nous affligea, lorsque nous abandonnâmes notre trône archiépiscopal, nous a dépuis consolé en nous liviant le Peloponèse tout entier. Lâla, Dimitzana, Caritène, Phanari, Tripolitza, Calavryta, Vostitza, Monembasie sont libres sous le drapeau de la croix. Sept cent vingt-quatre endroits sont affranchis du joug

nembasia sind frei unter der Fahne des Kreuzes! 724 Ortschaften vom Joche der Türken befreit! Unsre grausamen Tirannen. in die Festungen eingeschlossen, erwarten, wie die Zugvögel, den günstigen Augenblick, wo sie uns entfliehen können.

Muthig, geliebte Brüder, schon verzehrt sie der Hunger; noch einige Monate, und unsre Bemühungen krönt der vollständigste Erfolg!

38

Bujuruldi des türkischen Gouverneurs von Damask, Jerusalem und Nablus an die Katholiken.

Unser gegenwärtiger Bujuruldi ist an die katholische Nation, an ihre Priester, an die Oberhäupter ihrer Kirchen, an ihre zu Damask und in den davon abhängigen Flecken und Dörfern ansäſsigen Vorsteher gerichtet, und thut allen insgesammt kund und zu wissen, was folgt: Obwohl ihr, so lange ihr euch als getreue Unterthanen der hohen Pforte betraget, zu gehöriger Zeit und an gehörigem Orte die unter dem Namen Djizie bekannte Abgabe, und die übrigen gesetzlichen Abgaben und Steuern bezahlet, und die von dem Gesetze vorgeschriebenen Pflichten genau erfüllet, von Niemanden belästigt und gedrückt werden solltet, so hatte sich doch der griechische Patriarch Seraphin, nicht zufrieden mit dem, was an seine Vorgänger an Beerdigungs-, Heiraths- und andern Gebühren bezahlt wurde, aus reiner Geldgier herausgenommen, so starke Abgaben von den Katholiken zu fordern, daſs er endlich besagte Nation in die äuſserste Noth und Verzweiflung versezte, während er der Regierung die Sache in ganz entgegengeseztem Lichte darstellte. Dieser Zustand der Dinge veranlaſste einen Ferman von Seite der hohen Pforte, wodurch die ganze Sache an die Justizbehörde verwiesen, und diese beauftragt wurde, die zwischen euch obwaltenden Streitigkeiten zu schlichten. Nach Ankunft des gedachten Fermans erschienet ihr auch wirklich vor Gericht; die Sache wurde untersucht, ohne daſs der Patriarch irgend einen seiner anmaſslichen Ansprüche gegen euch gel-

des Turcs! . . . Nos cruels tyrans, retranchés dans leurs forteresses, n'attendent comme les oiseaux de passage que le moment favorable pour fuir vers d'autres terres; mais de quelque côté qu'ils tournent leurs regards, ils ne voient aucun moyen de nous échapper.

Courage donc, nos très-chers frères! la faim qui les tourmente ne peut tarder à les consumer; encore quelque mois, et le ciel couronnera nos généreux efforts.

38.

Bujuruldi du gouvernement turc de Damas, de Jérusalem, et de Nablus, aux catholiques.

Notre Bujuruldi actuel est adressé à la nation catholique, à ses prêtres, aux chefs de ses églises, à ses supérieurs résidant à Damas et dans les villes et villages qui en dépendent, pour leur faire savoir à tous ce qui suit:

Quoique, tant que vous vous êtes conduits comme fidèles sujets de la Porte, et que vous avez payé, dans les tems et lieux convenables, l'impôt connu sous le nom de Djizie, les autres droits et impôts légaux, et que vous avez rempli exactement les devoirs prescrits par la loi, vous ne deviez être opprimés par personne; cependant le patriarche grec Séraphim, non content de ce qui était payé à ses prédécesseurs comme droits d'enterremens, de mariages et autres, avait osé, par pure avarice, exiger de si forts impôts des catholiques, qu'enfin il a mis les dits catholiques dans le plus grand besoin et désespoir, tandis qu'il représentait l'affaire au gouvernement sous un point de vue tout à fait opposé.

Cet état de choses donna lieu à un firman de la Porte, qui renvoyait l'affaire aux autorités judiciaires, et les chargeait d'applanir les différends qui s'étaient élévés entre vous. Après l'arrivée du dit firman, vous parutés effectivement devant le tribunal; l'affaire fut examinée, et le patriarche ne put faire admettre aucune de ses prétentions contre vous; une lettre de sécurité pour vous fut donc rédigée d'une manière au-

tend zu machen vermochte. Es wurde euch sodann ein mit den gehörigen Siegeln und Unterschriften versehener, in den authentischsten Formen abgefafster Sicherheitsbrief eingehändigt. Nichtsdestoweniger fuhr gedachter Patriarch, ohne die mindeste Rücksicht darauf zu nehmen, ohne Unterlafs fort, euch zu belästigen und zu bedrücken, und, es gelang ihm, unter der Maske der Heuchelei und durch lauter Lügen, von unserm sehr achtbaren Vorgänger Elhadschi Suleiman Pascha die Verbannung von vier eurer Priester, ohne irgend einen vorgängigen Befehl der hohen Pforte hierüber, zu erschleichen. Hierauf verliefsen sogleich die Meisten von euch aus Schrecken ihr Vaterland, ergriffen die Flucht und retteten sich nach andern Gegenden. Einige von euch verliefsen und verschlossen ihre Kaufläden, und versteckten sich in ihren Häusern, ohne sich heraus zu wagen. Dessenungeachtet setzte der Patriarch seine Bedrückungen und seine Tirannei gegen die Katholiken fort, und es wurde dringend nöthig, den Ausschweifungen, die er sich gegen diese Nation und ihre Priester erlaubte, Einhalt zu thun, und sich nach dem Inhalt des in euern Händen befindlichen Sicherheitsbriefes und Fetwa's zu richten. Nun aber, nachdem sich die griechische Nation gegen das Reich und die muhamedanische Religion des Hochverraths schuldig gemacht, geziemt es sich auf keine Weise, dafs ihr mit den Griechen vereiniget und vermischt bleibet; und da wir überdies durch den Inhalt des Ilam, welchen der gegenwärtige Kadi von Damask unserm Divan überreicht hat, erfahren haben, dafs ihr selbst in Zukunft von den Griechen getrennt und unterschieden zu werden verlangt, so ermächtigen wir euch, in Gemäfsheit des besagten Ilam's, in Zukunft mit eurer Tracht und mit eurer Lebensweise, euch, wie ehedem, zu verhalten, und dieselbe Kleidung, die ihr früherhin getragen habt, wieder anzulegen. Ueberschreitet nie die Schranken der Pflicht und der Ehre; kehret, ihr und eure verbannten Priester, in den Schoofs eurer Familien zurück, und mögen auch die übrigen Flüchtlinge eurer Nation, jeder zu seinen Handelsgeschäften und gewohnten Arbeiten wieder

thentique, et revêtue des signatures et sceaux convenables.

Cependant le dit patriarche, sans y avoir le moindre égard, n'en a pas moins continué à vous opprimer et vous surcharger; et il a réussi, sous le masque de l'hypocrisie et au moyen de mensonges, à surprendre à notre très-estimable prédécesseur Elhadschi Suleiman Pacha, l'ordre de bannir quatre de vos prêtres, sans un ordre préalable de la Sublime Porte.

Sur quoi vous quittates pour la plupart votre patrie par effroi; vous prites la fuite, et vous vous refugiates dans d'autres pays. Quelques uns de vous abandonnèrent et fermèrent leurs boutiques, et se renfermèrent dans leurs maisons sans oser en sortir. Malgré cela, le patriarche continuait ses extorsions et sa tyrannie contre les catholiques, et l'on se vit forcé de mettre un terme aux excès qu'il se permettait contre cette nation et ses prêtres, et de se conduire conformément au fetfa, et à la lettre de sécurité qui se trouve entre vos mains; mais maintenant, comme la nation grecque s'est rendue coupable de haute trahison envers la religion et le royaume mahométans, il ne convient nullement que vous restiez mêlés et réunis avec les Grecs; et comme, outre ceci, nous avons appris par le contenu de l'iilam, que le cadi actuel de Damas a adressé à notre divan, que vous désiriez être à l'avenir séparés et distincts des Grecs, nous vous autorisons, conformément au dit iilam à suivre comme jadis votre manière de vivre, et à reprendre l'ancien costume que vous portiez auparavant.

N'outrepassez jamais les bornes du devoir et de l'honneur; retournez, vous et vos prêtres bannis, dans le sein de vos familles. Puissent les autres fugitifs de votre nation reprendre chacun ses occupations et travaux

zurückkehren, und weder besagter Patriarch noch irgend jemand Anderer, wer es auch immer seyn mag, wird euch fernerhin belästigen. Ihr könnt hierüber ganz ruhig seyn, und wir übernehmen es, seyd davon überzeugt, der hohen Pforte eure Lage in ihrem wahren Lichte zu schildern. Zu diesem Ende richten wir unsern gegenwärtigen Bujuruldi des Divans von Damask, von Jerusalem und von Nablus an euch; ihr werdet euch also nach seinem Eintreffen, und sobald ihr von seinem Inhalt Kenntniſs erhalten haben werdet, darnach richten, und euch wohl in Acht nehmen, selbigem zuwider zu handeln. Vernehmet dieses also und messet unserm Siegel Glauben bei.

Gegeben am 5 des Mondes Schewwal im Jahr der Hedschira 1236.

39.

Proklamation des Fürsten Demetrius Ypsilanti an die Griechen bei seiner Ankunft im Archipel.

Landesgenossen, freiheitsliebende Hellenen!

Von dem Oberfeldherrn unsers Volkes, Alexander Ypsilanti, auserkohren, in das vielgeliebte Hellas, als der von ihm bevollmächtigte Oberanführer des Peloponnes und der übrigen Theile, zu gehen, bin ich mit göttlichem Schutze auf der Insel Hydra angekommen. So viele ihr die Waffen ergriffen habt für die Freiheit unsers rechtgläubigen Volkes, bestrebt euch wetteifernd als würdige Krieger zu erscheinen, und führt hinaus den Kampf gegen unsre gottlosen Tirannen mit unläugbarer Tapferkeit, mit unlösbarer Eintracht und mit unverletzbarem Gehorsam gegen die Anführer. So viele ihr aber bis jezt noch unbewegt geblieben seyd, erhebet euch, ergreifet die Waffen, von allen Seiten eilet herbei, das Vaterland zu befreien. Sind wir Alle vereint, so wird in kurzer Zeit der Tirann unsers Geschlechts ganz unterworfen seyn. Nicht erwarte ich, daſs auch nur Einer unter euch gefunden werde, welcher nicht Theil hat an der urväterlichen Tapferkeit, und der unwürdig des hellenischen Namens bei diesem Kampfe ist, in welchem

habituels, et ni le dit patriarche ni qui que ce soit ne vous opprimera à l'avenir. Vous pouvez être tranquilles là-dessus, et nous nous chargeons, soyez en convaincus, de peindre à la Sublime Porte votre position sous son véritable jour. A cette fin nous vous adressons notre présent bujuruldi du divan de Damas, de Jérusalem et de Nablus.

Après son arrivée, et aussitôt que vous aurez connaissance du contenu, vous agirez en conséquenze, et vous aurez soin de ne pas y contrevenir. Ecoutez le dono et ajoutez foi à notre sceau.

Donné le 5 de la lune de schewel, année de l'hégire 1236.

39.

Proclamation du prince Démétrius Ypsilanti aux Grecs à son arrivée dans l'Archipel.

Compatriotes, Hellènes amis de la liberté!

Choisi par Alexandre Ypsilanti, général-en-chef de notre nation, pour me rendre dans la Hellas chérie; delégué par lui en qualité de commandant suprême du Peloponèse et des autres contrées, je suis arrivé avec la protection divine dans l'île de Hydra. Vous tous, qui avez pris les armes pour la liberté de notre nation orthodoxe, efforcez-vous de vous montrer à l'envi comme de dignes guerriers, et soutenez la lutte contre vos tyrans impies avec une bravoure sans reproche, une concorde indissoluble, et une obéissance inviolable envers les chefs. Mais vous tous qui jusqu'ici êtes restés immobiles! levez-vous, prenez les armes, et accourez de tous côtés pour délivrer la patrie. Si nous sommes tous unis, le tyran de notre race sera totalement soumis en peu de tems. Je ne présume point qu'il y en ait un seul parmi vous, qui ne participe pas à la vaillance de nos ancêtres, et qui doive se montrer indigne du nom d'Hellène dans cette lutte où la neutralité même est regardée comme un crime impardonnable. La carrière de la gloire est ouverte,

auch die Parteilosigkeit für ein unverzeihliches Verbrechen geachtet wird. Die Laufbahn des Ruhmes ist geöffnet, liebe Landesgenossen! Wer im Stande ist sie zu betreten, wird er es über sich gewinnen, draussen zu warten, und als unächter Hellene gescholten zu werden? Das Ziel unsers Kampfes ist die Freiheit oder ruhmvoller Tod. Unsterblicher Ruhm bei Gott und Menschen, Belohnungen und Beförderungen sollen jedem nach dem Maafs seines Verdienstes und seiner Thaten zu Theil werden, bei der Wiederherstellung unsers Volkes.

Hydra, den 12 Jul. 1821.

Demetrius Ypsilanti,
Generallieutenant des Oberfeldherrn.

40.

Proklamation der griechischen Befehlshaber in Mazedonien.

Mazedonier! Griechen!

Die Fahne der Freiheit weht auf dem Gipfel des Olympos, auf jenem des Pindus! Herrliche Monumente, die Ehrensäulen, die Gräber unsrer Helden sind untergegangen, nur die heimathlichen Berge, diese ewigen Trophäen unsrer Glorie, trotzen noch der Zeit. Mazedonier, Kinder Alexanders, um sie wollen wir uns versammeln — um sie wollen wir siegen oder sterben, und jene — die von euch in ruhmvollem Gefechte fallen werden, werden den Thaten ihrer Väter neuen Glanz geben, und dieser Glanz wird Schrecken in den Herzen der Barbaren verbreiten. Mazedonier, Kinder Alexanders, Nachkommen der Welteroberer, ergreift die Waffen! Schande Jenen, die es länger dulden, von einem armseligen Haufen Barbaren beherrscht zu werden. Berge und Thäler sind frei, nur auf den Festen weht noch das Zeichen der Tirannei. Aber umsonst verbergen sich die Barbaren hinter den Mauern von Salonichi, von Jenizzar, von Cavalla, und wie sonst ihre Nester heifsen; diese Mauern, — sie werden einstürzen vor dem Schwerdte

mes chers compatriotes! Celui qui est en état d'y entrer pourra-t-il attendre, comme spectateur pour être qualifié du nom de mauvais Hellène? La liberté ou une mort glorieuse, voilà le but de notre lutte. Une gloire immortelle devant Dieu et devant les hommes, des recompenses et des avancements seront le partage de chacun suivant son mérite et ses actions, lors de la restauration de notre nation.

Hydra, le 12 juillet 1821.

Démétrius Ypsilanti,
lieutenant-général du général-en-chef.

40.

Proclamation des capitaines grecs en Macédoine.

Macédoniens! Grecs!

Le drapeau de la liberté flotte sur la cime de l'Olympe et sur la cime du Pinde. Les monumens magnifiques, les colonnes, les tombeaux de nos héros ont cessé d'exister: les montagnes de notre patrie, ces trophées éternels de notre gloire sont les seules qui résistent au tems. Macédoniens! enfans d'Alexandre! c'est autour de ces montagnes que nous voulons nous rassembler, c'est autour d'elles que nous voulons vaincre ou mourir; ceux d'entre vous qui tomberent dans cette lutte glorieuse, ajouteront un nouvel éclat à la gloire de leurs pères, et cet éclat répandra l'épouvante dans le cœur des barbares. Macédoniens! enfans d'Alexandre! descendans des conquérans du Monde! prenez les armes! Honte à ceux qui souffrent plus longtems d'être gouvernés par une misérable poignée de barbares! Les monts et les vallées sont libres; le signe de la tyrannie ne se montre que sur les forteresses. Mais en vain les barbares se cachent-ils derrière les murs de Salonique, de Jenizzar, de Cavalla, ou quelque soit le nom de leurs repaires: ces

der Mazedonier, und wir werden in dem Blute der Barbaren die Schande unsrer Väter, unsrer Gattinnen, unsrer Töchter rächen. Dreimal haben wir bereits gesiegt! — Philippopoli ist in unsern Händen; Helden haben diese ruhmreiche Stadt in wenig Tagen erobert — Stagira ist nicht mehr, die Griechen haben die Stadt des Philosophen zerstört — warum mußste sie ein Zufluchtsort der Barbarei seyn? — Gefallen sind Manche, Andre werden noch fallen! Jedoch vermehren sich unsre Reihen täglich und werden sich noch vermehren; — über Jene aber, die auf dem Altar der Freiheit als Opfer fallen werden, wird sich der Herr gnädig erbarmen; bei ihrem Anblick werden ihre Brüder sie rächen, für sie die Gnade des Ewigen erflehen.

Zu den Waffen! zur Freiheit, Mazedonier! Griechen aller Gegenden! Die Welt blickt auf uns.

Im Lager auf dem Olympos, den 20 Jul.

Odysseus, Oberbefehlshaber der Mazedonier.
Alexander von Stagira, Befehlshaber.

41.

Bericht des Gouverneurs von Morea, Mahomed Pascha, an den Grofsvezier.

P. P.

Ich melde Ew. Herrlichkeit, dafs ich am 23 Juni vor Livadia angekommen bin, und hier mit meiner Armee campirt habe. Die Raja's in dieser Provinz hatten den gröfsten Theil der Muselmänner ermordet, ihre Weiber geschändet, ihre Familien zu Sklaven gemacht. Sie beharrten auf ihrer Rebellion; und als es bekannt ward, dafs Truppen gegen sie anrückten, vereinigten sich die Insurgenten der umliegenden Distrikte mit denen, welche ihre Vorposten in Morea bildeten, und verschanzten sich in Livadia. Um der Verwüstung des Landes vorzubeugen und sie mit Mäfsigung zu behandeln, sendete man verschiedene Parlementärs an sie ab, die sie aufforderten, dem bevorstehenden Unglück auszuweichen, und ihnen erklärten, dafs sie,

murs tomberont devant le glaive des Macédoniens, et nous vengerons la honte de nos pères, de nos épouses et de nos filles, dans le sang des barbares. Trois fois nous avons vaincu. Philippopolis est entre nos mains; des héros ont conquis cette célèbre ville en peu de jours. Stagira n'est plus, les Grecs ont détruit la ville du philosophe; mais pourquoi était-elle devenue l'asile de la barbarie? Quelques-uns ont mordu la poussière; d'autres la mordront; mais nos rangs augmentent et augmenteront tous les jours. Le Seigneur aura pitié de ceux qui ont été immolés comme victimes au pied de l'autel de la liberté; leurs frères en les voyant, les vengeront et imploreront pour eux la miséricorde de l'Eternel.

Aux armes, Macédoniens! à la liberté! Grecs de toutes les contrées! le monde a les yeux fixés sur nous.

Au camp sur l'Olympe, 20 juillet.

Odissé, commandant en chef des Macédoniens.
Aléxandre de Stagira, capitaine.

41.

Rapport de Mahomed-Pacha, gouverneur de Morée, au grand-visir.

P. P.

J'informe V. A. que le 23 juin, je suis arrivé devant Livadie, où j'ai campé avec mon armée. Les Rajas de cette province avaient égorgé la plus grande partie des musulmans, violé leurs femmes, et réduit leurs familles à l'esclavage. Ils persistaient dans leur rebellion, et lorsqu'ils apprirent que des troupes marchaient contre eux, ils réunirent les insurgés des districts environnans avec ceux qui formaient leurs avant-postes en Morée, et se retranchèrent à Livadie. Afin d'éviter la dévastation du pays, et de les traiter avec ménagement, on leur envoya différens parlementaires, qui les engagèrent à détourner le malheur qui les menaçait, et leur déclarèrent que s'ils voulaient se sou-

wenn sie sich unterwerfen wollten, Sicherheit und Verzeihung von der hohen Pforte zu erwarten hätten.

Ohne jedoch auf dieses grofsmüthige Anerbieten im Geringsten zu achten, verschworen sich die Aufrührer unter einander, dafs sie sich in Zukunft nicht mehr als Raja's betrachten lassen wollten, und begannen hierauf Kanonen- und Musketenfeuer aus dem Schlosse und aus den Verschanzungen.

Früh am Morgen stellte sich die Armee in drei Linien auf, und fieng das Gefecht an. Der Sieg erklärte sich für die Muselmänner, und der gröfste Theil der Insurgenten wurde niedergemacht. Von den übrig gebliebenen retteten sich ungefähr tausend Mann in das Schlofs, und 1500 zogen sich mit ihren Gewehren in die Häuser zurück. Eins oder zwei dieser Häuser waren angezündet worden, um dem Vortrab der Armee Luft zu machen und nöthigenfalls Sturm laufen zu können. Ein plötzlich entstandener starker Wind verbreitete die Flammen; die in die Häuser geflüchteten Insurgenten wurden das Opfer derselben, und beinahe die Hälfte der grofsen und schönen Gebäude gingen in Feuer auf; nur mit Mühe konnten die am Gipfel des Berges liegenden gerettet werden. Da das Feuer auch das Haus, in welchem ich mich befand, zu ergreifen drohte, war ich genöthiget, mich in ein anderes zu begeben.

Am Tage meiner Ankunft vor Livadien hatte ein gewisser Hauptmann Dissuvo mit verschiedenen anderen Hauptleuten die Stadt verlassen, und bei einem Dorfe, ungefähr anderthalb Meilen von derselben, einen Haufen Rebellen zusammengezogen. Es mufsten daher Mafsregeln genommen werden, um zu verhindern, dafs sie nicht den in der Festung eingeschlossenen Insurgenten zu Hülfe kämen. Zu diesem Ende liefs ich das Dorf mit 2000 Mann angreifen. Der Feind wurde vollständig geschlagen; 150 Todte und eben so viel Verwundete blieben auf dem Platze. Als die in der Festung befindlichen Feinde gewahr wurden, dafs keine Rettung mehr für sie war, stürzten sie sich in der Verzweiflung von den Wällen herab; mehrere fanden den Tod, andere wurden aufs schrecklichste verstümmelt. Die, welche noch in der Festung

mettre, la Sublime Porte leur accorderait sûreté et pardon.

Mais, sans faire le moindre cas de cette offre magnanime, ils firent entre eux le serment qu'ils ne voulaient plus à l'avenir être considérés comme rajas, et ils commencèrent du château et des retranchemens un feu d'artillerie et de mousqueterie.

Au point du jour, l'armée se forma sur trois lignes, et le combat commença. La victoire se déclara pour les musulmans, et la plus grande partie des insurgés furent taillés en pièces. Environ 1000 hommes se sauvèrent dans le château et 1500 dans les maisons. L'on mit le feu à une ou deux de ces maisons pour faire jour à l'avantgarde de l'armée, et pouvoir en cas de besoin donner l'assaut. Un vent violent qui s'éleva soudain, propagea l'incendie; les insurgés qui s'étaient refugiés dans les maisons, et presque la moitié de ces grands et beaux édifices devint la proie des flammes; ce n'est qu'avec peine que l'on put sauver celles qui étaient sur la cime de la montagne. Comme le feu menaçait la maison où je me trouvais, je fus obligé de me rendre dans une autre.

Le jour de mon arrivée devant Livadie, un certain capitaine Dissuvo était sorti de la ville avec plusieurs autres capitaines, et ils avaient réuni une poignée de rebelles dans un village à environ un mille et demi de Livadie. Il fallut alors prendre des mesures pour les empêcher de venir au secours des insurgés qui étaient cernés dans la forteresse. A cette fin, je fis attaquer le village avec 2000 hommes. L'ennemi fut complétement battu; 150 morts et autant de blessés restèrent sur le champ de bataille. Lorsque les ennemis qui se trouvaient dans la forteresse virent qu'il n'y avait plus de salut pour eux, ils se précipitèrent, dans leur désespoir, en bas des remparts; plusieurs furent tués, d'autres mutilés de la manière la plus horrible. Ceux qui restèrent encore dans la citadelle, demandèrent

waren, baten um Gnade für sich, ihre Weiber und Kinder; und sie ward ihnen gewährt.

In diesem Gefechte sind überhaupt über 3000 Feinde, theils vom Schwerdt, theils von den Flammen aufgerieben worden. Da der Coran sagt: „wenn du einen „Sieg über deinen Feind davon getragen hast, so lasse „ihm Verzeihung angedeihen, um deine Dankbarkeit „an den Tag zu legen," so durften die Ueberreste der Insurgenten auf die Groſsmuth und Milde der hohen Pforte rechnen, die ihnen auch zu Theil ward, als sie ihre Unterwerfung versicherten und um Erlaubniſs baten, in ihre Häuser zurückzukehren. Ein Buluk-Paschi wurde zu dem Ende mit einem Truppendetaschement abgeordnet, um sie auf dem Schlosse in Empfang zu nehmen und in ihre Wohnungen zurückzuführen. Dieses geschah in feierlichem Zuge, unter den Acclamationen der Sieger und Vortragung der den Rebellen abgenommenen Fahnen.

P. P.

42.

Firman des Groſsherrn wegen Aufrechthaltung der öffentlichen Ruhe.

P. P.

In Folge der unter den Griechen ausgebrochenen Empörung war man, nach den Gesetzen der Souverainetät, in dem Falle gewesen, jene Raja's gefänglich einzuziehen und zu bestrafen, welche an dem Aufstande Theil genommen hatten. Bei dieser Gelegenheit griff das gesammte islamitische Volk zu den Waffen, und sezte sich auf den Fuſs eines gegen den Feind zu Felde liegenden Heeres. Die Sorgfalt, welche jede Regierung ihren Unterthanen schuldig ist, erheischt jedoch, daſs die unschuldigen und als rechtschaffen anerkannten Raja's, von welcher Klasse sie auch seyn mögen, bei jeder Gelegenheit geschüzt werden. Und da die hohe Pforte mit allen Mächten Europa's im Frieden sich befindet, so ist es auch nothwendig, daſs die zu Konstantinopel anwesenden Unterthanen und Kaufleute dieser Mächte, so wie die

grâce pour eux, leurs femmes et leurs enfans, et elle leur fut accordée.

Dans ce combat, plus de 3000 ennemis ont péri, soit par le fer, soit par les flammes. Comme le coran dit: „Lorsque tu as remporté une victoire sur ton ennemi, accorde le pardon afin de prouver ta reconnaissance," le reste des insurgés pouvait compter sur la magnanimité et la clémence de la Sublime Porte; cela aussi leur a été accordé aussitôt qu'ils ont assuré de leur soumission, et qu'ils ont demandé la permission de retourner dans leurs maisons. En conséquence, un Bulueck-Baschi a été envoyé avec un détachement de troupes pour les recevoir à leur sortie de la citadelle, et les conduire dans leurs foyers. Cela a eu lieu avec beaucoup de solennité, aux aclamations des vainqueurs, devant lesquels on portait les drapeaux pris aux rebelles.

P. P.

42.

Firman du Grand-Seigneur, concernant le maintien de la tranquillité publique.

P. P.

Par suite de l'insurrection qui a éclaté parmi les grecs, on a été, d'après les lois de la souveraineté, dans le cas d'arrêter et de punir les rajas qui avaient pris part à la révolte. A cette occasion, tout le peuple mahométan prit les armes, et se mit sur le pied d'une armée qui est en campagne en présence de l'ennemi.

Cependant, la sollicitude que tout gouvernement doit à ses sujets exige que les rajas innocens et reconnus fidèles, à quelque classe qu'ils appartiennent, soient protégés dans toutes les circonstances. Et comme la Sublime Porte se trouve en paix avec toutes les puissances de l'Europe, il est aussi nécessaire que les sujets et les négocians de ces puissances qui se trouvent à Constantinople, ainsi que les personnes qui appar-

den respektiven Gesandtschaften angehörenden Personen, in Gemäfsheit der bestehenden Traktate Schutz und Sicherheit geniefsen. Da übrigens die Einziehung und Bestrafung jener Raja's, die öffentlich entweder mittelbar oder unmittelbar an der Empörung Theil nahmen, der hohen Pforte allein zusteht, so ist der ausdrückliche allerhöchste Wille Sr. Hoheit, dafs kein Privatmann sich beigehen lasse, irgend einen schuldlosen Raja wie immer zu belästigen, und dafs man die geeignetsten Maafsregeln ergreife, den Unterthanen, Kaufleuten und Reisenden befreundeter Mächte jene Ruhe und Sicherheit zu verschaffen, deren sie sich sonst zu erfreuen hatten. In solcher Gemäfsheit sind von Seite der hohen Pforte allen Polizeibeamten und mit Erhaltung der guten Ordnung beauftragten Staatsdienern wiederholt die nöthigen Befehle ertheilt worden, obbesagte Grundsätze keinen Augenblick aus dem Gesichte zu verlieren, und sorgfältigst darüber zu wachen, damit nicht nur Niemand aus den untern Volksklassen sich irgend eine Handlung erlaube, welche die so sehr gewünschte Ruhe der Bewohner der Hauptstadt stören könnte, sondern auch insbesondere weder Schiefsgewehre noch Pistolen ohne Ursache abgefeuert, und überhaupt Lärm und Unordnung vermieden werden.

P. P.

43.

Patriarchalschreiben an alle Griechen des ottomanischen Reichs.

Griechen, wes Ranges und wes Standes ihr auch seyd, Geistliche oder Laien, Unterthanen der osmanischen Macht, eurer Beschützerin, wenn Jeder von euch aufmerksam betrachtet, auf welchen Grundlagen die Ruhe und die Sicherheit der zinsbaren Völker des unüberwindlichen ottomanischen Reiches ruhen, so wird er kaum die ganze Ausdehnung ihrer Barmherzigkeit und Menschenliebe begreifen; denn nicht nur war unser Leben, unser Eigenthum eben so geachtet, als das der Muselmänner, sondern die Gnaden und Privilegien, welche täglich an unsere Nation ver-

tiennent aux légations respectives, jouissent, conformément aux traités existans, de sûreté et protection.

Comme la Porte seule a le droit de faire arrêter et punir ceux des rajas qui ont pris publiquement, soit médiatement, soit immédiatement, part à la révolte, la volonté expresse de S. H. est qu'aucun particulier ne se permette de maltraiter un raja innocent, et que l'on prenne les mesures les plus appropriées pour procurer aux sujets, négocians et voyageurs des puissances étrangères la tranquillité et la sûreté dont ils ont joui dans les autres circonstances.

En conformité à la volonté de S. H., la Sublime Porte a de nouveau donné les ordres nécessaires à tous les officiers de police et employés chargés du maintien du bon ordre, de ne point perdre un instant de vue les principes ci-dessus, et de veiller avec soin à ce que personne, même dans la dernière classe du peuple, ne se permette aucune démarche qui puisse troubler la tranquillité, objet des ardens désirs des habitans de cette capitale, particulièrement que l'on ne décharge pas sans motif des armes à feu ou des pistolets, et surtout qu'on évite le bruit et le désordre.

P. P.

43.

Encyclique patriarcale adressée à tous les Grecs de l'empire ottoman.

O vous, Grecs! de quelque rang et condition que vous soyez, ecclésiastiques ou laïques, sujets de la puissance ottomane, votre protectrice; si chacun de vous considère attentivement sur quelles bases sont établis le repos et la sûreté des peuples tributaires de l'invincible empire ottoman, il concevra à peine toute l'étendue de sa miséricorde et de sa philanthropie; car non seulement notre vie et nos propriétés étaient aussi respectées que celles des musulmans, mais encore les faveurs et les privilèges, journellement prodigués à notre nation, le libre exercice de notre culte et le

schwendet wurden, die freie Ausübung unsers Gottesdienstes, und die Wohlfahrt unseres Daseyns übertrafen dasjenige, was unser Stand als Unterthanen ertragen konnte. So viele Handlungen der Groſsmuth und der Güte sollten in den Herzen der Griechen die lebhafteste Dankbarkeit erregen und erhalten, und sie vor Allem bewegen, das Wohlwollen Seiner Hoheit zu gewinnen, indem sie die Vorsehung und ihren erlauchten Herrscher segneten, welcher seine Völker nach dem Bilde der göttlichen Barmherzigkeit regiert.

Aber ach! eine groſse Zahl von Griechen vernachlässigt die Pflichten der Dankbarkeit, indem sie so viele Wohlthaten vergaſsen, und vorzüglich dadurch, daſs sie die Vorschriften des Glaubens mit Füſsen traten, welcher uns eine vollkommene Unterwerfung unter die souveraine Gewalt, welche Gott erhalten möge, anbefiehlt, und voll Eigendünkel und Unwissenheit haben sie gewagt, die Waffen der Revolution gegen unsern allergnädigsten und groſsmächtigsten Kaiser zu ergreifen.

Ungeachtet eines so unsinnigen und so gottlosen Betragens, wollte Se. Hoheit, weit entfernt auf die Gefühle der Menschlichkeit und des Mitleidens, welche ihrer erlauchten Person angeboren sind, zu verzichten, anfangs nicht gegen alle Aufrührer und Verräther mit Strenge einschreiten; sondern sie lieſs nur einige derselben bestrafen, wenn es die Umstände erforderten, während jene, welche ihren eigenen Geschäften nachgingen und die Grenze der Unterwürfigkeit nicht überschritten hatten, von der hohen Pforte ohne Unterlaſs beschüzt und vertheidigt wurden, und sie endlich von unserer Kirche Bann- und Ermahnungsbriefe verlangte.

Obgleich diese Briefe zweimal hintereinander bekannt gemacht wurden, so lieſsen doch jene, welche den Pfad des Aufruhrs eingeschlagen hatten, nicht ab von ihrem höllischen Beginnen, und weit entfernt, sich zu bessern, verharrten diese Rebellen, taub gegen die heilsamen Rathschläge der Kirche, unfolgsam gegen die apostolischen und Synodalbefehle, welche ihnen Unterwerfung vorschrieben, in ihrer verabscheuungswürdigen Empörung und in teuflischem Ungehorsam;

bien-être de notre existence, étaient supérieurs à ce que pouvait comporter notre condition de sujets. Tant d'actes de générosité et de bonté devaient faire naître et maintenir dans le cœur des Grecs la plus vive gratitude, et les porter particulièrement à gagner la bienveillance de Sa Hautesse, en bénissant la providence et leur auguste souverain, qui gouverne ses peuples à l'imitation de la miséricorde divine.

Mais, hélas! un grand nombre de Grecs négligeant les devoirs de la reconnaissance, oubliant tant de bienfaits, foulant surtout aux pieds les commandemens de la foi, qui nous ordonne une entière soumission à l'autorité souveraine, que Dieu conserve! et, remplis de vanité et d'ignorance, ont osé prendre les armes de la révolution contre notre très-clément et très-puissant Empereur.

Malgré une conduite aussi insensée et aussi impie, Sa Hautesse, loin de renoncer aux sentimens d'humanité et de commisération qui sont naturels à son auguste personne, n'a pas voulu sévir d'abord contre tous les insurgés et les traîtres; mais elle en a fait punir quelques-uns lorsque le cas l'exigeait, tandis que ceux qui vaquaient à leurs propres affaires et n'avaient point franchi les bornes de la soumission, n'ont point cessé d'être protégés et défendus par la Sublime Porte, et qu'elle a enfin exigé de notre église des lettres d'excommunication et d'exhortation.

Quoique les dites lettres aient été expédiées deux fois consécutivement, ceux qui suivaient le sentier de la révolte ne se désistèrent pas de leur entreprise infernale, et loin de s'amender, ces rebelles, sourds aux conseils salutaires de l'église, indociles aux ordres apostoliques et synodaux qui leur prescrivaient de se soumettre, persévérèrent dans leur détestable révolte et dans une désobéissance diabolique; ils continuent encore à susciter le bas peuple pour le repousser dans

sie fahren noch immerfort das gemeine Volk anzureizen, um es in denselben Abgrund zurückzustürzen, sie wagen unerhörte und unverzeihliche Gräuelthaten zu begehren; sie verhärten sich von Tage zu Tage im Verbrechen, und mit der Larve der christlichen Religion bedecken sie ihren angebornen Hafs gegen alle Muselmänner. Gegen so unsinnige und so hartnäckig am Verbrechen hängende Partheimänner hätte die hohe Pforte die äufserste Strenge handhaben und keinen von ihnen verschonen sollen: weil aber das System der hohen Pforte eigenthümlich auf Erbarmen und Gnade gestüzt ist, so hat sie so eben ihre Gefühle von Menschlichkeit und Menschenliebe durch einen uns zugekommenen allerhöchsten Befehl geoffenbart, in welchem die oben verzeichneten Verfügungen enthalten sind, und uns zugleich anbefohlen, unsre Ermahnungsbriefe an alle im osmanischen Reiche wohnhaften Griechen zu erlassen, und das oben in Bezug auf die allgemeine Unterwerfung Gesagte, welche sie von euch verlangt, zu wiederholen.

Wir schreiben daher, in Synode versammelt, an euch, unsre verehrten und geliebten Brüder, die erhabenen Metropolitane, welche uns in unsern Amtsverrichtungen beistehen, und setzen euch von dem Inhalt dieser allerhöchsten Befehle in Kenntnifs; wir ermahnen euch im Namen des heiligen Geistes, alle wer ihr auch seyd, grofs oder gering, die ihr die Waffen gegen unsern allergnädigsten und grofsmüthigsten Kaiser getragen hättet, die Waffen niederzulegen, offen und aufrichtig zur Unterwerfung zurückzukehren, und von dem eitlen Beginnen dieser gottlosen Empörung zu lassen; und ihr, die ihr treu geblieben seyd, bewahret jenen standhaften und aufrichtigen Gehorsam.

Mit einem Worte, ihr, Bewohner des Festlandes und der Inseln, die ihr des mächtigen Schutzes des osmanischen Reiches geniefst, ihr alle, die ihr vorzugsweise durch den Namen der rechtgläubigen Christen bezeichnet seyd, ihr alle ohne Ausnahme, kehrt zurück auf den heilbringenden Pfad des Gehorsams, und seyd versichert, dafs die hohe Pforte, einmal überzeugt von eurer wirklichen Rückkehr zur Unterwerfung und der Pünktlichkeit, mit welcher ihr fortan

le même précipice ; ils osent commettre des méfaits inouis et impardonnables ; ils endurcissent de jour en jour dans le crime, et c'est du masque de la religion chrétienne qu'ils couvrent leur haine innée contre tous les musulmans.

Envers des factieux aussi insensés et aussi opiniâtrément attachés au crime, la Sublime Porte devait user de la dernière rigueur, et n'épargner aucun d'entr'eux ; mais le système de la Sublime Porte étant naturellement fondé sur la commisération et la clémence, elle vient de manifester ses sentimens d'humanité et de philanthropie par un ordre suprême qui nous a été transmis, et où sont consignées les dispositions ci-dessus, nous enjoignant d'envoyer nos lettres d'exhortation à tous les Grecs établis dans l'empire ottoman, et d'y retracer ce qui a été dit plus haut, relativement à la subordination générale qu'elle exige de vous.

Nous vous écrivons donc, réunis en synode, avec nos vénérables et chers frères, les éminens métropolitains qui nous assistent dans nos fonctions, et vous notifions le contenu de ces ordres suprêmes ; nous vous exhortons, au nom de l'esprit saint, tous tant que vous êtes, grands et petits, de toute condition, qui auriez porté les armes contre notre très-clément et très-puissant empereur, à déposer les armes, à rentrer avec franchise et sincérité dans la soumission, et à vous désister du vain projet de cette révolte impie ; et vous qui êtes restés fidèles, conservez cette constante et sincère obéissance.

En un mot, vous, habitans du continent et des îles, qui jouissez de la puissante protection de l'empire ottoman, vous tous que caractérise particulièrement le nom de chrétiens orthodoxes, vous tous sans exception, retournez au sentier salutaire de l'obéissance, et soyez persuadés que la Sublime Porte, une fois convaincue de votre retour réel à la soumission et de l'exactitude avec laquelle vous remplirez dorénavant vos devoirs de sujets, vous ouvrira les bras comme une mère charitable, vous protégera, vous défendra, fera couler sur

eure Unterthanspflichten erfüllen werdet, euch gleich einer liebevollen Mutter die Arme öffnen, euch schützen, euch vertheidigen, den unversiegbaren Quell ihrer Wohlthaten über euch ausgiefsen, und das unsinnige Betragen jener Verwegenen, welches Satans-Werk ist, in Vergessenheit begraben wird.

Zugleich wird unsere gemeinsame Mutter, die Kirche Jesu Christi, durch eure Reue gerührt, jenen, welche ihre Bannflüche durch Ungehorsam auf sich gezogen haben, Verzeihung gewähren.

Wenn aber Undankbare, verhüte Gott, dafs es sich so verhalte, der grofsmüthigen Stimme der hohen Pforte kein Ohr leihen, darauf verharren, ihre Nachsicht und unerwartete Güte zu verkennen, und gegen diese unvergleichliche Gnade, und die zahllosen Wohlthaten, welche sie nicht aufgehört hat, bis auf diesen Tag auf sie zu häufen, fühllos bleiben; wenn diese Undankbaren Gleichgültigkeit gegen unsere geistlichen und väterlichen Ermahnungen zeigen, und in einem, dem Geiste des Christenthums so entgegengesezten, Betragen verharren, so falle dies Verbrechen auf ihr Haupt, und ihre Ungerechtigkeiten sollen sie mit ihrer ganzen Schwere erdrücken! Dann werden sie schmachten, von geistlicher und zeitlicher Verwerfung getroffen, und plötzlich in einen Abgrund von Unheil gestürzt seyn.

O Griechen! ermannet euch doch beim Namen Gottes! Nützet die Zeit, welche euch zur Reue gegeben ist; thut, so wie wir es euch vorschreiben, indem ihr euch den Befehlen der hohen Pforte fügt, und hütet euch wohl, dagegen zu handeln!

Konstantinopel, 5 August 1821.

44.

Proklamation des Fürsten Demetrius Ypsilanti vor seiner Einschiffung nach Hydra.

An die Hellenen!

Als ich an den Küsten des Landes ausschiffte, wo einst meine Väter herrschten, hoffte ich Einigkeit, Gehorsam und Ordnung zu finden oder herstellen zu

vous la source intarissable de ses bienfaits, et ensévelira dans l'oubli la conduite insensée de ces audacieux, qui est l'ouvrage du démon même.

En même tems, notre commune mère, l'église de Jésus-Christ, touchée de votre répentir, accordera le pardon à ceux qui se sont attirés ses anathêmes par leur désobéissance.

Mais si, ce qu'à Dieu ne plaise, des ingrats, ne prêtant pas l'oreille à la voix généreuse de la Sublime Porte, persistent à méconnaître son indulgence et ses bontés inespérées, et demeurent insensibles à cette clémence incomparable, et aux nombreux bienfaits qu'elle n'a cessé de verser sur eux jusqu'à ce jour; si ces ingrats témoignent de l'indifférence pour nos exhortations ecclésiastiques et paternelles, et persévèrent dans une conduite si contraire à l'esprit du christianisme, que ce crime retombe sur leur tête, et que leurs iniquités les accablent de tout leur poids! Ils gémiront alors, frappés de la réprobation spirituelle et temporelle, et précipités tout à coup dans un abime de calamités.

O Grecs! reveillez vous donc, au nom de Dieu! Profitez du tems qui vous est accordé pour le repentir; agissez comme nous vous le prescrivons, en vous conformant aux commendemens de la Sublime Porte, et gardez-vous bien d'y contrevenir!

Constantinople, 5 août 1821.

44.

Proclamation de Démétrius Ypsilanti avant de s'embarquer pour l'île de Hydra.

Aux Hellènes!

Lorsque je débarquai sur les côtes du pays où règnaient autrefois mes ancêtres, j'espérais trouver ou pouvoir retablir l'union, l'obéissance et l'ordre. Je

können. Bald sah ich ein, wie sehr ich mich getäuscht hatte. Hunderte wollten befehlen, und kein Einziger gehorchen. Mit ausserordentlicher Mühe gelang es mir, einige tausend Mann unter den Fahnen der Freiheit zu vereinigen. Man machte harte Bedingnisse, die selbst entehrend für mich waren, dennoch opferte ich treulich jedes Privatinteresse dem grossen, edeln Zweck, den zu erreichen jeder würdige Hellene suchen muss, nämlich die Wiederherstellung des alten Griechenreiches. Wir siegten — die Muselmänner, auf meine Worte trauend, ergaben sich in meine Hände. Da wagten es meine Soldaten sich gegen mich zu empören, und — welche Feigheit — sie erwürgten die Entwaffneten, gleich Barbaren ohne Treu und Glauben. Das thaten jene, die sich Hellenen, Spartaner nennen. Nach diesem, uns in den Augen der gesitteten Völker Europa's — die durch Wort und That euch zu helfen bereit sind — entehrenden Ereignisse legte ich meine Würde nieder, da ich ohne Schmach sie nicht länger tragen durfte. Ich verlasse nun den Peloponnes, fest entschlossen, nicht eher zurückzukehren, als bis sämmtliche Feldherren sich zu einer allgemeinen Versammlung in irgend einer sichern Stadt zu vereinigen bereit erklären. Der Zweck der Versammlung wäre, gegenseitig über die vorhandenen Mittel, das Vaterland zu befreien, einig zu werden, und mir die hinlängliche Gewalt zu verschaffen, künftig die Ungehorsamen nach Gebühr zu strafen. Dies ist das einzige lezte Mittel, einen Kampf mit Ehre zu beschliessen, als dessen Opfer wir sonst auf jede andere Weise unausweichlich fallen müssten. Mein Entschluss ist gefasst und unabänderlich; sollten diese Worte des Friedens nicht angehört werden, so bin ich bereit, mit den tapfern Hydrioten, meinen edeln Freunden, als ein Hellene, ein Spartaner, ein Nachfolger ruhmgekrönter griechischer Fürsten zu sterben, vielleicht nutzlos — aber dennoch mit Ehre. — Es sind dies meine lezten Worte. Möge Gott die Hellenen erleuchten und ihre Waffnen segnen!

Gegeben zu Kalamata, am 12. August 1821.

Demetrius Ypsilanti.

vis bientôt combien je m'étais trompé. Des centaines d'individus voulaient commander, et pas un seul obéir. Je parvins avec une peine extraordinaire à réunir sous les drapeaux de la liberté quelques milliers d'hommes. On me fit de dures conditions qui étaient même deshonorantes pour moi.

Néanmoins je sacrifiai fidélement tout intérêt particulier pour atteindre le grand, le noble but que chaque Hellène doit poursuivre, savoir, la rétablissement de l'ancien empire grec. Nous avons vaincu: les Musulmans, se fiant à ma parole, se sont livrés a moi.

Alors, mes soldats osèrent se révolter contre moi, et, quelle lâchete! ils égorgèrent des prisonniers désarmés, comme des barbares sans foi et sans loi.

Ceux qui commirent ce crime sont ceux qui prennent le nom d'Hellènes, de Spartiates.

Après cet évènement qui nous déshonore aux yeux des peuples civilisés de l'Europe, prête à nous seconder efficacement, je renonçai à un poste que je ne pouvais occuper plus longtems sans honte. J'abandonne maintenant le Péloponèse avec la ferme résolution de n'y pas revenir, avant que tous les chefs ne se déclarent disposés à se réunir en assemblée générale dans quelque ville sûre. L'objet de cette assemblée serait de s'accorder mutuellement sur les moyens à employer pour délivrer la patrie, et de me donner le pouvoir nécessaire pour punir à l'avenir ceux qui se rendront coupables d'insubordination, comme ils le méritent.

C'est l'unique et dernier moyen de terminer d'une manière honorable une lutte dont nous devons sans cela être inévitablement les victimes.

Ma résolution est prise, et celle est invariable. Si l'on ne prête pas l'oreille à ces paroles de paix, je suis prêt à mourir, peut être sans utilité, mais du moins honorablement, avec les braves Hydriòtes, mes nobles amis, comme un Hellène, un Spartiate, et le successeur des princes Grecs qui ont règné avec gloire. C'est mon dernier mot.

Puisse Dieu éclairer les Hellènes et bénir leurs armes!

Donné à Calamata le 12 août 1821.

Démétrius Ypsilanti.

45.

Bekanntmachung des Vizekönigs von Egypten an die fränkischen Kaufleute, wegen des Verbots der Zufuhr von Lebensmitteln an die insurgirten Griechen.

Se. Hoheit der Vizekönig, immer bereit alle Verbindung und allen Beistand abzuschneiden, welchen die Feinde der ottomanischen Sache nach Griechenland zur Unterstützung der Rebellen bringen könnten, hat den fränkisch-europäischen Handelsleuten, die in Egypten ansäſsig sind, und Allen, denen daran liegt es zu wissen, bekannt gemacht, daſs, wenn Lebensmittel oder Waaren, die unter fränkischer Flagge für Konstantinopel, Smyrna, Modone, Corona. Navarino, Tripolitza, Candia, Canea, Rettimo, die Küsten der Barbarei, die ionischen Inseln, Malta und andere europäische Häfen und Handelsplätze bestimmt wären, den insurgirten Griechen zugeführt würden, er sogleich alle fernere Ausfuhr von Lebensmitteln und Waaren unter fränkisch-europäischer Flagge verbieten, leztere als nicht mehr sicher genug, um das Eigenthum des Handels des Königreichs zu garantiren, ansehen, und demzufolge allen Verkauf an fränkisch-europäische und alle andere Handelsleute bis zur Beendigung der Unruhen und des Aufstandes von Griechenland einstellen würde.

Für den Vizekönig:
Boghos Jussuff.

46.

*Firman des Groſsherrn, in welchem Schonung gegen die Raja's anbefohlen wird, welche sich ruhig verhalten haben *).*

An die erhabenen Veziere, geehrten Mirimirane, achtbaren Molla's, Richter, Unterrichter, Mutesselims,

*) Achnliche Firmane sind an die Veziere, Mirimirane, Molla's, Richter, Vizerichter etc. von Mittel-Anatolien, vom

45.

Notification du vice-roi d'Egypte aux marchands francs, concernant la défense d'approvisionner les Grecs insurgés.

S. A. le vice-roi, toujours prêt à prévenir et à détruire toute relation et tous secours que les ennemis de la cause ottomane pourraient tenter d'apporter en Grèce, à l'effet d'alimenter les rebelles, a notifié à MM. les négocians francs européens, établis en Egypte, et à tous autres qu'il appartiendra, que s'il venait à arriver que des comestibles ou marchandises chargés, sous pavillon Franc-d'Europe, adressés à Constantinople, Smyrne, Modone, Corone, Navarino, Tripolitza, Candie, Canée, Rettimo, les côtes de la Barbarie, les îles Ioniennes, Malte et autres ports ou échelles d'Europe, fussent conduits aux rebelles, il prohibera sur-le-champ toute exportation ultérieure de marchandises et comestibles, sous tout pavillon franc-européen, qu'il se verrait obligé de regarder comme suspect, et comme n'étant pas assez sûr pour garantir la propriété du commerce du royaume; en conséquence il suspendrait aussi toute vente aux négocians frans-européens et à tous autres jusqu'à la fin des troubles et de la sédition de la Grèce.

Pour S. A. S. le vice-roi d'Egypte,
Bogos Jussuf.

46.

*Firman par lequel le Grand-Seigneur ordonne plus de ménagemens envers les rajas qui n'ont point pris part aux troubles *).*

Aux illustres visirs, honorables mirimiranes, estimables mollahs, juges, sous-juges, mutesselims, woi-

*) Des firmans semblables ont été adressés aux visirs, mirimirans, mollahs, etc., de Anatolie du milieu, de la par-

Woiwoden und Ayans; an die übrigen Obrigkeiten und Vornehme des Landes, so wie an alle Geschäftsmänner des gesammten Anatoliens, ergeht hiermit folgender Befehl:

Es ist klar, daſs sämmtliche in meinem hohen Reiche von Alters her beobachtete Vorschriften und politische Einrichtungen auf die edeln Befehle jenes reinen Gesetzes gegründet sind, welchem Gott bis an den Tag der Wiederaufstehung Festigkeit und Dauer verheiſsen; daher weder den Ministern des Reichs und den Beamten meiner hohen Pforte, noch sonst irgend einem Individuum, das sich zum mahomedanischen Glauben bekennt, zu irgend einer Zeit dagegen zu handeln gestattet werden kann. Nicht minder einleuchtend ist es, daſs sämmtliche Raja's, die sich seit undenklichen Jahren unter der Herrschaft und Obhut meines erhabenen Reiches befinden, so lange sie den Bedingungen der Unterthanschaft Folge geleistet, in Bezug auf Eigenthum und Leben geschirmt, und ein Gegenstand der Gunst und der Beschützung meiner hohen Pforte gewesen: doch so, daſs gegen selbige, so oft sie, aus den Gränzen der Unterthanschaft tretend, die Linie des Gehorsams überschreiten, die — gleichfalls in Gemäſsheit des edeln Gesetzes — nothwendig gewordene Bestrafung und Verfahrungsweise in Vollzug gesezt werden müssen.

Die griechischen Völker sind von jeher zinsbare Unterthanen meiner hohen Pforte gewesen; Barmherzigkeit und Milde ist in jeder Hinsicht gegen sie geübt worden; ihre Ehre, ihr Eigenthum und ihr Leben waren geschüzt, bewahrt und gesichert, und sie haben nie eine andere Behandlung erfahren, es sey denn jene der Gnaden und Wohlthaten aller Art, und in einem weit höhern Grade, als durch die Verträge mit den Raja's ausbedungen worden. Demungeachtet haben sie sich erkühnt, die göttlichen Gnaden, deren Gegenstand sie gewesen, mit Füſsen zu treten, den Weg des Undanks einzuschlagen, und mit der ihnen

---

linken Flügel Anatoliens, vom rechten Flügel Rameliens, von Mittel-Rumelien und vom linken Flügel Rameliens erlassen worden.

wodes et ayans, aux autres magistrats et grands du pays, ainsi qu'à tous les autres hommes d'affaires de toute l'Anatolie, est adressé l'ordre suivant:

. . . .

Il est clair que tous les réglemens et les arrangemens politiques suivis de tout tems dans mon grand empire, sont fondés sur les ordres éminens de cette loi pure, à laquelle Dieu promet solidité et durée jusqu'au jour de la résurrection; en conséquence, il ne peut être permis, ni aux ministres de l'empire et aux fonctionnaires de ma Sublime Porte, ni à aucun autre individu qui professe la religion mahométane d'agir dans aucune circonstance d'une manière opposée à ces réglemens. Il n'est pas moins évident que tous les Rajas qui de tems immémorial se trouvent sous la domination et la protection de mon puissant empire, aussi longtems qu'ils ont rempli leurs devoirs de sujet, ont été protégés dans leurs propriétés et leurs personnes, et qu'ils ont été l'objet de la faveur et de la protection de ma Sublime Porte; de manière cependant que, toutes les fois qu'ils franchissent les bornes de la soumission et de l'obéissance que leur impose le devoir de sujet, la punition devenue nécessaire en conformité de la sublime loi soit mise à exécution de la manière qu'elle le prescrit.

Les peuples grecs ont été de tout tems tributaires de ma Sublime Porte; on a usé envers eux, sous tous les rapports, de commisération et de douceur. Leur honneur, leurs propriétés, et leur vie ont été protégées, assurées et garanties, et ils n'ont jamais éprouvé d'autre traitement, si ce n'est celui de faveurs et de bienfaits en tout genre, à un dégré bien supérieur aux conditions des traités conclus avec les Rajas. Néanmoins, ils ont eu l'audace de fouler aux pieds les grâces divines dont ils ont été l'objet, de suivre les sentiers de l'ingratitude, et de tenir, avec la fausseté qui

---

tie gauche de cette province, de la partie droite de la Romélie, de la Romélie du milieu, et de la partie gauche de cette province.

angebornen Falschheit des Gemüths; gegen Treue und Glauben eine verruchte und verrätherische Handlungsweise zu beginnen.

Wenn es den Griechen auch an einigen Orten gelungen ist, sich gegen meine erhabene Regierung, der sie unterthan sind, und die sie so mild behandelt, zu empören, so ist doch — Dank sey es dem Allmächtigen — mein mächtiges Reich noch Mahomed's Reich, und unser Volk, das Volk Ahmed's; durch die Gnade und Hülfe Gottes, des Beschützers unsers Glaubens und unsers Volkes, des Besten der Helfer, so wie durch die Segnungen des geistigen Beistandes, unsers Gesetzgebers und erhabenen Propheten, ist meine hohe Pforte gleich beim Ausbruche der Empörung von selbiger in Kenntniß gesezt worden. Sie hat daher unverweilt die erforderlichen Mittel ergriffen, und alsbald allen Hohen und Niedern der gedachten Nation, sowohl durch hiezu beorderte Beamte, als durch das Patriarchat, zu wiederholtenmalen wohlgemeinte Ermahnungen und Weisungen ertheilen lassen; sie hat sie angeeifert, auf dem Pfade der Treue und Rechtlichkeit und innerhalb der Schranken der Unterthanschaft und des Gehorsams zu verweilen, und solchergestalt die erforderliche Barmherzigkeit und Milde auf eine vollkommene Weise in Vollzug gesezt; andrerseits hat sie denjenigen, die, Antheil an dem Aufruhr nehmend, jede Besserung der Gesinnungen verworfen, nachgeforscht, und, nach vorangegangener Ueberweisung, gegen sie die nöthigen Strafen verhängt.

Doch sie erkannten den Werth der ihnen bewiesenen Huld und Milde nicht, und hörten nicht im Geringsten auf die ihnen gegebenen Rathschläge und Ermahnungen. Da vielmehr ihr Hochmuth und ihre Empörung sich mit jedem Tage vermehrten, so war meine hohe Pforte nur auf Mittel bedacht, die Ordnung und Sicherheit des Staates aufrecht zu erhalten, und die Ruhe der Bewohner wieder herzustellen. Es wurden daher in meine wohlbewahrten Lande hohe Befehle mit der Erlaubniß gesendet, in Folge eines von Seite des glänzenden Gesetzes ertheilten edlen Fetwa's, solche im offenbaren Aufruhr begriffene, mit den Islamiten zu streiten sich erkühnende Raja's zu

les caractérise, une conduite perverse et traitresse, opposée à toute fidélité et bonne foi.

Si les grecs ont réussi dans quelques endroits à se soulever contre mon sublime gouvernement, auquel ils sont soumis, et qui les traite avec tant de douceur, mon puissant empire, grâces au Très-Haut, est encore l'empire de Mahomet, et notre peuple le peuple d'Ahmed. Par la grâce et le secours de Dieu, le protecteur de notre foi et de notre peuple, le meilleur des auxiliaires, ainsi que par les bénédictions et l'assistance spirituelle de notre législateur et de notre grand prophète, ma Sublime Porte a été instruite de la révolte aussitôt qu'elle a éclaté. Elle a en conséquence pris aussitôt les mesures nécessaires, et fait parvenir de suite et à plusieurs reprises à toutes les classes de la dite nation, soit pour les autorités civiles, soit par le patriarchat, de sages remontrances et des exhortations paternelles. Elle les a pressées de rester dans le sentier de la fidélité et de la droiture et de ne point sortir des bornes de l'obéissance que leur impose leur qualité de sujet, et ainsi l'on a observé de la manière la plus exacte les principes de la commisération et de la douceur. D'un autre côté, la Porte a fait rechercher ceux qui, prenant part à l'insurrection, n'ont rien voulu changer à leurs dispositions, et après avoir été convaincus, ils ont subi la punition qu'il était nécessaire de leur infliger. . . .

Cependant ils n'ont point apprécié l'indulgence et la douceur dont on a usé envers eux, et ils n'ont pas du tout écouté les conseils et les exhortations qu'on leur a adressés. Au contraire, leur orgueil et leur esprit de révolte augmentant tous les jours, ma Suplime Porte ne s'est occupée que des moyens de maintenir l'ordre et la sûreté de l'etat, et de rétablir la tranquillité parmi les habitans.

Il a été en conséquence expédié dans mes états bien gouvernés des ordres supérieurs, avec la permission de punir, en vertu d'un haut Fetwa qui émane de la sublime loi, ces rajas en pleine révolte qui osent

strafen und zu bezähmen, sich ihres Eigenthums zu bemächtigen, und ihre Familien zu Gefangenen zu machen.

Da sich mein hoher Wille in der Beobachtung des Grundsatzes ausspricht, dafs diejenigen Unterthanen, welche sich still und ruhig verhalten, blos ihren Beschäftigungen nachgehen, oder auch jene, welche sich früher des Aufruhrs und der Empörung schuldig gemacht, doch später zur wahrhaften Reue und Unterwürfigkeit zurückgekehrt sind, von dem milden Schatten meiner hohen Pforte, so wie ehedem, beschirmt und beschattet werden; und obwohl ich keine diesem zuwiderlaufende Handlung gestatte, so habe ich dennoch in sichere Erfahrung gebracht, dafs in einigen Orten dieser Grundsatz aufser Acht gelassen werde. Man übt Gewalt an dem wehrlosen, keinen Theil am Aufruhr habenden ruhigen Unterthanen, und erdreistet sich, ihr Eigenthum, ihre Familien und ihre Kirchen zu überfallen. Es bedarf keiner weiteren Erklärung, dafs eine solche Handlungsweise weder vom Gesetze noch von der Vernunft gebilligt werde; dafs selbe den jezt bestehenden Grundsätzen meines erhabenen Reichs schnurstracks zuwiderlaufe und sich mit dem göttlichen Willen, nicht minder mit meinem kaiserlichen Befehle, in jeder Hinsicht im Widerspruche befinde. Es ist daher klar, dafs ein ähnliches Verfahren blos von solchen Menschen herrühre, die, sich selbst verkennend, die Umstände und Verhältnisse nicht zu unterscheiden vermögen.

Daher werden gegenwärtig an die drei Flügel von Anatolien und Rumelien meine diefsfalsigen besonderen hohen Befehle erlassen und abgesendet.

Es ist daher mein Befehl, dafs ihr, die ihr die erwähnten Veziere, Mirimirane, Molla's, Richter, Unterrichter und die übrigen Obgenannten seyd, gleichfalls diese Ansicht der Dinge in den, euren Distrikten und Gerichtsbarkeiten unterliegenden, Orten bekannt macht, und euch beeilet, Jedermann bestens einzuschärfen, dafs Jeder, der sich von nun an erkühnen sollte, die von jedem Zeichen des Aufruhrs und der Empörung freyen, ruhigen und schuldlosen Unterthanen zu überfallen, dafür verantwortlich werde ge-

combattre contre les Islamites, de s'emparer de leurs propriétes et de faire leurs familles prisonnières.

Ma haute volonté s'étant prononcée pour l'observation du principe, que les sujets qui se comportent d'une manière paisible et tranquille, en ne s'occupant que de leurs affaires, ou ceux qui s'étant rendus antérieurement coupables de sédition ou de révolte, sont rentrés depuis dans la voie de la soumission et d'un véritable repentir, soient de nouveau, comme autrefois, sous la protection bienfaisante et l'égide de ma Sublime Porte; et quoique je ne permette aucune action opposée à cette volonté manifestée de ma part, j'ai cependant appris d'une manière certaine, que dans quelques endroits on n'observe point le principe ci-dessus. On emploie la violence contre des sujets paisibles et sans défense, qui n'ont point de part à la révolte, et l'on a la hardiesse de s'emparer de leurs propriétés, de leurs familles et de leurs églises. Il n'est pas besoin d'explication ultérieure pour faire connaître qu'une telle conduite n'est conforme ni à la loi, ni à la raison; quelle est diamétralement opposée aux principes actuellement suivis dans mon grand empire, et qu'elle est sous tous les rapports en contradiction avec la volonté divine, ainsi qu'à mon ordre impérial. Ainsi il est clair qu'une pareille conduite n'est dictée que par des hommes qui, se méconnaissant eux mêmes, ne savent pas distinguer les circonstances et les rapports.

En conséquence, mes ordres particuliers à cet égard viennent d'être envoyés aux trois parties de l'Anatolie et de la Romélie.

Ainsi ma volonté est que vous, les visirs ci-dessus mentionnés, les mirimiranes, les mollahs, juges, sous-juges et les autres autorités, vous fassiez connoître cet état de choses dans les endroits soumis à vos districts et à votre juridiction, et que vous vous empressiez d'intimer à tout le monde, que quiconque désormais aurait l'audace d'attaquer des sujets innocens et paisibles, qui ne portent aucune signe d'insurrection et de révolte, sera responsable de sa conduite. Vous

macht werden. Diesem Gegenstande sollt auch ihr beständig eure Sorge und Aufmerksamkeit weihen, alle Mittel anwenden, um die in den Aufruhr nicht verwickelten, stillen und ruhigen Unterthanen meiner erhabenen Regierung vor ähnlichen Uebertretungen und Plackereien zu bewahren, und euch beeifern, alle jene Vorkehrungen zu treffen, in Folge welcher sie, unter dem Schatten meiner Gerechtigkeit, der Sicherheit und Ruhe geniefsen mögen; diejenigen aber, die sich in Zukunft ähnlichen Unfugs vermessen sollten, sollt ihr alsobald davon abzuhalten und zu bestrafen euch beeilen. Deshalb wird, als Verordnung und zur Befolgung, dieser mein hoher Firman erlassen und eilends abgesendet.

Sezt daher von meinen gedachten kaiserlichen Aufträgen und Verordnungen Alle sammt und sonders in Kenntnifs, und wenn euch bekannt seyn wird, dafs es meine Allerhöchste Willens-Meinung sey, dafs ihr die gröfste Sorgfalt traget, um die ruhigen und schuldlosen Unterthanen nicht, dem edlen Gesetze und Willen zuwider, heimlichen oder öffentlichen Ueberfällen und Belästigungen auszusetzen, und dafs die kleinste diesfalsige Fahrlässigkeit oder Versäumnifs auch euch der Verantwortlichkeit aussetzen werde, so sollt ihr dem gemäfs handeln, meinen hohen Befehl und Willen vollziehen, die nöthige Sachkenntnifs bethätigen und euch sorgfältigst vor Gestattung des Gegentheils hüten

Gegeben in den mittleren Tagen des Mondes Silkide 1236.

47.

Vezierats-Firman an Stephanaki Wogoridi, Kaimakan des Hospodars der Moldau.

P. P.

Dir, deiner Rechtlichkeit wegen unter die Ersten des Messias-Geschlechts gehörigem, wirklichem Kaimakam der Moldau, Stephanaki (dein Ende soll glücklich seyn), diene zur Wissenschaft, dafs mit Hülfe des barmherzigen Gottes die Apostaten und die Urheber

devez aussi donner sans relâche tous vos soins et toute votre attention à cet objet, employer tous les moyens possibles à mettre les sujets soumis et paisibles de mon gouvernement à l'abri de pareilles vexations et excès, et vous empresser de prendre toutes les mesures nécessaires pour qu'ils jouissent, sous l'égide de ma justice, de la sûreté et de la tranquillité; mais vous devez faire arrêter et punir sur le-champ ceux qui à l'avenir se permettront de semblables désordres. C'est à cette fin que je fais publier et que je vous fais expédier mon haut firman, pour qu'on ait à s'y conformer.

Faites en conséquence connaître à tout le monde en général et en particulier mes dites ordonnances impériales; et lorsque vous serez instruits que ma haute volonté est que vous preniez le plus grand soin que les sujets paisibles et innocens ne soient point exposés, d'une manière contraire à la loi et à ma volonté, à des attaques et à des vexations privées ou publiques, et que la moindre négligence ou omission à cet égard vous fera encourir une entière responsabilité, vous devez agir d'une manière conforme à mes ordres et à ma haute volonté, en accélérer la publication, et vous garder soigneusement de rien permettre qui y soit opposé.

Donné vers le milieu de la lune de Silkide, 1236.

47.

Firman du visirat adressé à Stephanaki Wogoridi, kaïmakan de l'hospodar de la Moldavie.

P. P.

Qu'il soit connu à toi Stephanaki (dont la fin soit heureuse), toi qui par ta probité appartiens aux premiers parmi ceux qui croient au messie, kaïmakan actuel de la Moldavie, qu'avec l'aide du Dieu miséricordieux les apostats et les auteurs des troubles contre

der Störung öffentlicher Ruhe der Inwohner, welche in der Moldau aufgetreten waren, die verdiente Strafe erhalten haben, und jenes Land nunmehr einiger Ruhe geniefst. Alle ehrlichen, getreuen und unschuldigen Inwohner der Städte und der Districte dieses Fürstenthums, welche einzig aus Furcht vor diesen Bösen ihre Zuflucht in benachbarte Staaten genommen, mögen daher versichert seyn, dafs sie weder am Leben, noch aber an Vermögen und an dem ihnen Gehörigen werden beunruhigt werden, indem die Privilegien und die Gesetze des Landes in ihrer Integrität bestätigt sind. Jeder ist daher schuldig, in seine Heimath zurückzukehren, und daselbst in ungestörter Ruhe zu leben, sich dem Handel, Gewerbe und dem Ackerbau zu widmen. Es wird deine Sorge seyn, Alle zu beruhigen, die zerstreuten Inwohner einzuberufen, und jedem die Versicherung zu geben, dafs das Versprechen gehalten werden wird. Auch wird es deine Pflicht seyn, bis zur Ernennung und Absendung des Fürsten alle vorkommenden ökonomischen und politischen Angelegenheiten des Landes rastlos und in Uebereinstimmung mit den Gesetzen und Gebräuchen des Landes zu besorgen, auch die Einkünfte des Fürsten zu verwalten und zu gebahren. Dies ist der unverbrüchliche Wille unsers Gebieters, und in diesem Sinne sind die nöthigen Befehle zur Befolgung erlassen worden; daher wirst auch du alle Sorgfalt anwenden, um die kaiserliche Willensmeinung, die dir zugesendet wird, genau zu befolgen.

P. P.

48.

Vezierats-Firman an den neuen griechischen Patriarchen, die Amnestie betreffend.

P. P.

Es ist weltkundig, dafs die griechische Nation, seit uralten Zeiten der erhabenen Pforte unterthan und zinsbar, nie aufgehört hat, der Gnaden und Wohlthaten der ottomanischen Regierung theilhaftig zu werden. Die Regierung hat zu jeder Zeit den Individuen dieser Nation, in Betreff der Personen sowohl,

la tranquillité publique lesquels s'étaient montrés dans la Moldavie, ont reçu la punition qu'ils avaient méritée, et que ce pays jouit maintenant de quelque repos.

Tous les honnêtes, fidèles et innocens habitans des villes et des districts de cette principauté, et qui seulement par la crainte de ces méchans, se sont réfugiés dans les états voisins, peuvent être sûrs de ne point être inquiétés ni à l'égard de leur vie, ni à l'égard de leurs biens, ni pour ce qui concerne ceux qui leur appartiennent, puisque les priviléges et les lois du pays sont confirmés dans leur intégrité. Chacun est par conséquent obligé de rentrer dans ses foyers et d'y vivre paisiblement en s'appliquant au commerce, aux professions et à l'agriculture.

C'est à toi de les tranquilliser tous, de rappeler les habitans dispersés et de donner à chacun d'eux l'assurance que cette promesse sera maintenue. Il sera aussi de ton devoir, jusqu'à ce que le prince soit nommé et envoyé, de vaquer à toutes les affaires économiques et politiques du pays sans relâche et conformément aux lois et aux usages établis, et d'administrer et de garder les revenus du prince.

Telle est la volonté immuable de notre maître, et c'est dans ce sens que tous les ordres ont été donnés pour être exécutés de même. Tu emploieras donc tous tes soins pour suivre exactement la détermination impériale que l'on te fait parvenir.

P. P.

48.

Firman du visirat au nouveau patriarche grec, concernant l'amnistie.

P. P.

Tout le monde sait que la nation grecque, qui est depuis des siècles sujette et tributaire de la Sublime Porte, n'a jamais cessé de partager les grâces et les bienfaits du gouvernement ottoman. De tout tems, le gouvernement a accordé sa protection aux individus de cette nation, tant pour leurs personnes que

als des Eigenthums, ihren Schutz angedeihen lassen, hat ihnen fortdauernd alle Vergünstigungen, Concessionen und Privilegien ertheilt, und mehr für sie gethan, als ihnen als Rajas zukam. Gleichwohl hat diese Nation den Werth der Gnaden und Wohlthaten, die sie genoſs, verkannt, und es vorgezogen, die Bahn des Undanks einzuschlagen, und sich gegen ihren Herrn und Wohlthäter, gegen die ottomanische Regierung, zu empören. Bei dem Allen hat jedoch die hohe Pforte sich von den Vorschriften der Gnade und Huld, die ihr angeboren sind, nicht entfernen wollen. Sie hat keine allgemeinen Maſsregeln gegen alle diejenigen ergriffen, die sich gegen sie aufgewiegelt haben. Sie hat einerseits die Individuen bestraft, deren Tod unvermeidlich nothwendig war, von der andern Seite aber diejenigen in Schutz genommen, die sich eines ruhigen, friedlichen Betragens beflissen. Sie hat sich entschlossen, den Weg der Ermahnungen und der Zurechtweisung einzuschlagen, und zu dem Ende, den Gebräuchen der griechischen Kirche gemäſs, Kirchbannbriefe ausfertigen lassen. Diese Briefe wurden, demgemäſs, früher von eurem Vorgänger, dann von euch auf die für schicklich gehaltene Weise aufgesezt. Dessen ungeachtet entsagte die Nation dem von ihr angenommenen Systeme nicht; sie blieb gegen alle Ermahnungen und Zurechtweisungen taub, die ihr nach dem Ritus ihrer eigenen Religion zugefertigt wurden; sie beharrte von allen Seiten auf Ungehorsam und Empörung. Selbst diejenigen, die Anfangs sich nicht empört hatten, haben sich in der Folge zu den Rebellen geschlagen, und sich die gröſsten Exzesse und Frevelthaten erlaubt. In ihrem strafbaren Verein haben diese verruchten Unterthanen, die sich zu einer offenen Feindschaft gegen die Nation der Muselmänner bekennen, ihrer Empörung den Anstrich eines Religionskrieges gegeben. Ein solches Verfahren war unstreitig von der Art, daſs es die gesammte muhamedanische Nation vereinigen, und sie bewegen muſste, gegen die Schuldigen das Schwerdt zu ziehn. Gleichwol, da Gnade und Barmherzigkeit die Grundzüge des Characters der hohen Pforte sind, ist für gut befunden worden, noch einmal an die Individuen der grie-

pour leurs propriétés, leur a conservé toutes les faveurs, les concessions et les privilèges dont ils jouissaient, et a fait plus pour eux qu'il ne leur était dû en qualité de Rajas. Cependant, cette nation a méconnu le prix des grâces et des bienfaits dont elle était comblée, et elle a préféré de suivre le sentier de l'ingratitude, et de se soulever contre le gouvernement ottoman, son souverain et son bienfaiteur. Malgré cela, la Sublime Porte n'a pas voulu s'écarter du système de bonté et d'indulgence qui la caractérise. Elle n'a point pris de mesures générales contre tous ceux qui se sont soulevés contre elle. Elle a puni d'un côté les individus dont la mort était inévitablement nécessaire, mais de l'autre elle a pris sous sa protection ceux qui ont tenu une conduite tranquille et paisible. Elle s'est déterminée à suivre la voie des exhortations et des remontrances, et à cette fin, elle a fait publier, conformément aux usages de l'église grecque, des bulles d'excommunication. Ces bulles avaient été d'abord conçues par votre prédécesseur, et rédigées ensuite par vous, de la manière qui fut jugée la plus convenable. Neanmoins, la nation ne renonça point au système qu'elle avait adopté; elle resta sourde à toutes les exhortations et à toutes les remontrances qui lui furent adressées suivant le rite de sa propre religion; elle persista de toutes parts dans la désobéissance et la révolte. Ceux même qui au commencement ne s'étaient pas révoltés, se sont joints dans la suite aux rebelles, et se sont permis toute sorte d'excès et de forfaits,

Dans leur coupable association, ces sujets pervers qui professent une inimitié ouverte contre la nation des musulmans, ont donné à leur révolte les couleurs d'une guerre de religion. Une telle conduite était sans contredit de nature à réunir toute la nation des mahométans et à la déterminer à tirer l'épée contre les coupables. Cependant, comme la commisération et l'indulgence constituent le caractère de la Sublime Porte, elle a jugé à propos d'adresser encore une fois par

chischen Nation, die sich in dem ottomanischen Reiche befinden, durch eure Vermittelung und nach eurem eigenen Glaubensritus, Mahnungs-, Verzeihungs- und Zurechtweisungsbriefe zu richten, es ihrer eigenen Wahl überlassend, ob sie sich den Folgen aussetzen wollen, die eine längere fortgesezte Halsstarrigkeit nach sich ziehen muſs. Und da der wohlthätige Wille und Befehl Sr. Hoheit mit dieser Maſsregel übereinstimmt, so wird euch hiemit befohlen, sie bekannt zu machen, und mit Rath und Ermahnungen dazu beizutragen, daſs die in diesem Reiche angesiedelten Griechen wieder zum Gehorsam und zur Unterthänigkeit zurückkehren. Erkläret ihnen zugleich noch, daſs, wenn sie auch diesesmal den Werth dieser neuen Handlung der Gnade und Huld verkennen sollten, sie sich ganz allein die daraus entspringenden Folgen zuzuschreiben haben werden.

P. P.

49.

Hatti-Humajums des Groſsherrn an die Behörden der Moldau.

Verehrte Vormünder des Landes! Weise Richter und Leiter des Volkes!

Ihr, die ihr für die Bedürfnisse, den Schutz und das Glück der Völker sorget, und die der Schöpfer mit verschiedenen Gaben beschenkte, ihr, Ali-Muhafitsch von Braila, Mein Vezier Jussuff Pascha und Muhafitsch von Marna, Befehlshaber Unsers Heeres in der Moldau, Mein Vezier Salih Pascha, du unter Allen Meines Reiches treuester und edelster Salahor, den Wir ermächtigt haben, die Unruhen in der Moldau zu dämpfen, ihr Alle zusammen, empfangt Meine hohen Befehle, und wisset, daſs, da der verwegene Sohn des von Uns verworfenen Ypsilantis, und der Betrüger Michael Suzzo, Fürst der Moldau, beide gleich gewissenlos, dieses Land ins Unglück und in die gröſste Verwirrung stürzten, es Unsre Pflicht war, zu trachten, daſs das Uns von Gott anvertraute Volk der Rajas vor jedem Unglücke bewahrt und beschüzt, und der vorige Zustand, die Ordnung und das Glück wieder ver-

votre entremise, et suivant le rite de votre croyance, des lettres d'exhortation, de pardon et de remontrance aux individus de la nation grecque qui se trouvent dans l'empire ottoman, en laissant à leur choix de s'exposer ou non aux suites qu'entrainera nécessairement une obstination prolongée. La volonté bienfaisante et l'ordre de S. H. s'accordant avec cette mesure, il vous est enjoint par les présentes de la faire connaître, et de contribuer par vos conseils et vos exhortations à ce que les grecs établis dans cet empire rentrent dans l'obéissance et la soumission. Déclarez leur en outre en même tems, que, s'ils venaient à méconnaître encore cette fois le bienfait de cette nouvelle mesure de grâce et d'indulgence, ils ne pourront imputer absolument qu'à eux-mêmes les suites qui résulteront de leur opiniâtreté.

P. P.

49.

Hatti-Humajums du Grand-Seigneur aux autorités de la Moldavie.

Honorables tuteurs du pays! sages juges et directeurs du peuple!

Vous, chargés de veiller aux besoins des peuples, de les protéger et de faire leur bonheur, et à qui le créateur a accordé différens dons! vous Ali, muhafitsch de Braila; mon visir Jussuf, pacha et muhafitsch de Warna, commandant en chef de notre armée en Moldavie; mon visir Salih-Pacha, lui le plus fidèle et le plus noble Salahor, entre tous ceux de mon empire, à qui nous avons donné des pleins-pouvoirs pour appaiser les troubles de Moldavie! vous tous ensemble recevez mes ordres suprêmes, et sachez que le fils téméraire d'Ypsilanti que nous avons rejeté, et le traître Michel Suzzo, prince de Moldavie, tous deux également déloyaux, ayant précipité ce pays dans le malheur et dans la plus grande confusion, il était de notre devoir de nous efforcer de préserver de tout malheur le peuple de rajas que Dieu nous a confié,

schafft werde. Daher trachteten Wir aus allen Kräften, mit der Hülfe Gottes diese Provinzen von jedem Schlechten zu reinigen; aber erfuhren zugleich, dafs einige Unsrer Soldaten eines ungezügelten und widerrechtlichen Benehmens sich schuldig machten, sowohl in der Hauptstadt Jassy, als auch in der Umgebung sich das Vermögen Unserer Bojaren zueigneten, und mit deren Habe und Willkühr schalteten. Ein solches Verfahren streitet gegen ihre Pflicht, gegen Unsre guten Entschlüsse und gegen den heiligen Willen Gottes. Alle braven und tapfern Janitscharen, welche hieran keinen Theil nahmen, und sich nichts vorzuwerfen haben, bleiben der Schätzung werth, die Andern aber, welche ihre Pflicht vergafsen und die politischen Verhältnisse mifskannten, sollen als Taube und Ungehorsame betrachtet werden Unserm heiligen Fetfa und Unsern erlassenen Befehlen gemäfs wird festgesezt, dafs alle jene Griechen, Rajas, welche mit den aufrührerischen Apostaten gemeinschaftliche Sache machten, und in einigen Gegenden die Waffen gegen die Muselmänner ergriffen, dieses mit dem Leben und Vermögen büfsen sollen; alle Andern aber, welche hieran keinen Theil nahmen, sich treu und pflichtmäfsig benahmen, und dieses durch ein gutes Betragen bewiesen, so wie auch diejenigen, welche zwar Anfangs der Sache der Apostaten anhiengen, dieses aber in der Folge bereuten, um Verzeihung baten und, wie früher zur Zahl treuer Unterthanen gerechnet, Gnade erhielten, werden unter Unsern mächtigen Schutz genommen. Das ist Unser Entschlufs und Unser Wille. Um nun dieses zu vollführen, war es nöthig, einen aufrichtigen und vernünftigen Mann zu wählen; und so bevollmächtigten Wir dich, Salahor, durch deine schönen Eigenschaften und rastlose Thätigkeit bekannt, zur Ausführung dessen, und erwarten den besten Erfolg. Mittels Unsers kaiserlichen Hatti-Humajums ertheilen Wir dir alle Macht, und tragen dir auf, dich sogleich in die Moldau zu begeben, gleich nach deiner Ankunft dem unsinnigen und unordentlichen Benehmen der Soldaten Einhalt zu thun, durch deine Klugkeit Ordnung und Ruhe, Unserer Anordnung gemäfs. herzustellen, und die guten Rajas vor dem Drucke des Heeres zu sichern. Und

de remettre les choses dans leur état précédent, et de rétablir l'ordre et le bonheur.

En conséquence, nous avons employé toutes nos forces pour purger, avec l'aide de Dieu, ces provinces de tout ce qu'il y a de mauvais. Mais en même tems nous avons appris que quelques uns de nos soldats se sont rendus coupables d'une conduite effrénée et contraire à toute justice en s'emparant des propriétés de nos boyards, soit dans la ville capitale de Jassy, soit dans les environs, et en disposant à leur gré. Une telle conduite est diamétralement opposée à leurs devoirs, à nos sages résolutions et à la sainte volonté de Dieu. Tous les bons et braves janissaires qui n'ont pris aucune part à ces excès et qui n'ont rien à se reprocher, conservent leurs droits à notre estime. Mais les autres, qui ont oublié leurs obligations et méconnu tous les rapports politiques, doivent être considerés comme sourds et rebelles à la voix du devoir.

Il est réglé, par notre saint fetfah et les ordres que nous avons donnés, que tous les Grecs-rajas qui ont fait cause commune avec tous les rebelles apostats, et qui ont pris dans quelques contrées les armes contre les musulmans, doivent payer de leur fortune et de leur vie une pareille conduite.

Mais nous prenons sous notre puissante protection tous les autres qui n'ont point pris part au désordre et sont restés fidèles à leurs devoirs, ainsi que ceux qui, après avoir pris d'abord le parti des apostats, s'en sont repentis ensuite, et ont prié qu'on leur pardonnât: telle est notre résolution et notre volonté. Pour qu'elle s'accomplisse, il était nécessaire de choisir un homme loyal et sensé; c'est pourquoi nous te donnons pleins pouvoirs pour l'exécuter, à toi, Salahor, qui es connu par tes excellentes qualités, et ton activité infatigable, et nous attendons de tes efforts les meilleurs résultats. Par cet hatti-humajums nous te donnons tout pouvoir, et te chargeons de te rendre de suite en Moldavie, de réprimer, aussitôt ton arrivée, la conduite insensée et désordonnée des soldats, de rétablir par la prudence, conformément à notre volonté, l'ordre et la tranquillité, et de garantir les bons rajas

auch ihr obengenannte Vezire sollt euch bestreben, Unsern hohen Befehlen zufolge alle Bedrückungen zu verhindern. Erfüllet Alles mit kluger Ueberlegung und ehret Unser heiliges Zeichen.

Erhalten in Jassy den 25sten, kund gemacht den 26sten August 1821.

50.

Bericht des Sieges bei Thermopylä, an die Archonten des Peloponeses.

Ehrwürdige Archonten des Peloponeses!

Mit grofser Freude verkündige ich euch den neuen Sieg, welchen unsre Truppen bey demselben Engpafs davongetragen, wo einst Leonidas unsers Vaterlandes Freiheit mit seinem Blute besiegelte.

Vier Pascha's hatten Befehl erhalten, sich gegen den Pelopones zu wenden: einer von ihnen, Bekir-Pascha, bei Platamon verwundet und geschlagen, starb den Tag nach seiner Ankunft in Larissa; die drei andern Pascha's, Pechrem, Memis und Saim Ali, in dieser Stadt vereinigt, gelangten am 20sten August nach Zeituni; am 22sten schliefen sie zu Malos; am 23sten mit Tagesanbruch wurden sechs Deli-Paschis an der Spitze von 300 auserwählten Kriegsleuten vorangeschickt, um den Engpafs, welchen wir besezt hielten, zu erkennen; nur sechszig aus dieser Zahl, kamen nach Molos zurück. Den Tag darauf beschlossen die drei Pascha's an der Spitze ihrer vereinten Macht, den Durchgang zu erzwingen.

Der Kampf begann zwei Stunden nach Sonnenaufgang. Der erste Angriff des Feindes geschah mit grofsem Ungestüm. Die Delikauli's, welche die Vorhut bildeten, von vorne und von der Seite angegriffen, hielten lange das schreckliche Feuer aus, welches auf sie herabregnete. Unsere Truppen, welchen ihr Widerstand zu lange dauerte, stürzten sich mit dem Degen in der Faust auf die Barbaren, ohne dafs es ihnen jedoch gelang sie zum Weichen zu bringen. Diese langwierige Hartnäckigkeit der Türken wurde durch frische Truppen unterstüzt, welche in zweiter Linie

des vexations de l'armée. Et vous aussi, visirs ci-dessus désignés, vous devez vous efforcer d'empêcher, conformément à cet ordre, toute espèce d'oppression. Procédez avec une prudente maturité à toutes ces opérations, et respectez notre marque sacrée.

Reçu à Jassy le 25, et publié le 26 août 1821.

50.

Rapport de la victoire des Thermopyles adressé aux Archontes du Péloponèse.

Respectables archontes du Péloponèse!

C'est avec un plaisir extrême que je vous annonce la nouvelle victoire remportée par nos troupes sur ce même passage où Léonidas autrefois scella de son sang la liberté de notre patrie.

Quatre pachas avaient reçu l'ordre de se diriger sur le Péloponèse; l'un d'eux, Bekir-Pacha, battu et blessé près de Platamon, mourut le lendemain de son arrivée à Larisse; les trois autres pachas, Pechrem, Memis et Saïm-Ali, réunis dans cette ville, arrivèrent le 20 août à Zeitoun; le 22, ils couchèrent à Molos; le 23, à la pointe du jour, six délibachis furent envoyés à la tête de trois cents hommes d'élite, pour pousser des reconnaissances sur le passage que nous gardions; de ce nombre il n'en revint à Molos que soixante. Le lendemain les trois pachas, à la tête de leurs forces combinées, résolurent de forcer le passage.

Le combat commença deux heures après le lever du soleil. La première attaque de l'ennemi fut des plus impétueuses. Les délicaulis qui formaient l'avant-garde, attaqués en front et pris en flanc, soutinrent long-tems le feu terrible qui pleuvait sur eux. Ennuyés de leur résistance, nos troupes fondirent sur les barbares, l'épée à la main, sans réussir cependant à leur faire quitter le terrain. Cette longue opiniâtreté des Turcs était soutenue par des troupes fraiches qui placées sur les derrières, se poussaient toujours en avant, et empêchaient les autres de reculer en leur fermant

aufgestellt, sich immer vorwärts drängten, und die andern hinderten zu weichen, indem sie den Durchgang versperrten; endlich stürzt sich der tapfere Pallaskas an der Spitze von 400 Guerillas hervor, und durchbricht dies bis dahin unerschütterte Korps. Dieser kühne Streich entschied den Sieg. Von allen Seiten angegriffen sah der Feind nirgends mehr Heil als im Rückzug; doch mit Wuth verfolgt, liefs er das ganze Land zwischen Fondana und Basilika, bis nach Molos mit Todten überdeckt, hinter sich. Die kleine Zahl von Türken, welche dem Schwerdte der Sieger entkam, flüchtete nach Zeituni.

Das Ergebnifs dieses Treffens sind dreihundert mit Mundvorräthen beladene Wagen, sieben Kanonen, siebenzehn Fahnen, alles Gepäcke; zweiunddreifsig prächtige arabische Rosse, und eine grofse Zahl von Reiterpferden, welche wir dem Feinde abnahmen. Unsere Soldaten haben reiche Beute in schönen Kleidungen, Waffen und Geld gewonnen. Der tapfere Kapitain Zuras erlegte mit eigener Hand den Memis-Pascha, Saim Ali Pascha wurde schwer verwundet, und auf den Armen seiner Delibaschi's fortgebracht.

Unsere Soldaten entdecken noch immer, bei Durchstreifung der Wälder und Schluchten der Gegend, viele Türken, welche die Furcht zwang, sich darin zu verstecken. Der Buluk-Baschi Frassaris, ein Albanese, welcher einen Monat vorher mit Sumin-Bey, gegen den tapfern Partheigänger Georg Diobunitis, unter dem Versprechen die Waffen nicht mehr gegen die Griechen zu tragen, ausgewechselt worden war, wurde in diesem Kampfe von neuem gefangen und darauf erschossen. Es ist unsere Absicht, uns in Kurzem gegen Zeituni zu wenden, um den Angriff dieses Platzes zu beschleunigen.

Thermopylä, den 25. August 1821.

Anastasius Peronas.

le passage; enfin le brave Pallascas s'élance à la tête de quatre cents de ses guérillas, et enforce ce corps, jusqu'alors inébranlable. Ce coup hardi décida la victoire. Attaqué de toutes parts, l'ennemi ne vit plus de salut que dans la retraite; mais poursuivi avec fureur, il laissa tout le pays, depuis Fondana et Basilica jusqu'à Molos, jonché de morts. Le petit nombre de Turcs échappés au fer des vainqueurs, se refugia a Zeitoune.

Le résultat de cette affaire est trois cents chariots chargés de provisions de bouche, sept pièces de canon, dix-sept drapeaux, tous les bagages, trente-deux superbes coursiers arabes, et un grand nombre de chevaux de cavalerie que nous avons pris à l'ennemi. Nos soldats ont recueilli un ample butin en beaux costumes, armes et argent.. Le brave capitaine Gouras tua Mémis-Pacha de sa propre main, Saïm Ali-Pacha a été très-grièvement blessé, et conduit sur les bras de ses délibachis.

Nos soldats en parcourant les bois et les ravins des environs, continuent à découvrir encore beaucoup de Turcs que la peur a contraints de s'y cacher. Le bulucbachi Frassaris, Albanais, qui, avec Soumin-Bey, avait été échangé, un mois auparavant, contre le brave partisan Georges Diobounitis, sous promesse de ne plus porter les armes contre les Grecs, a été repris dans ce combat et fusillé. Nous nous proposons de nous porter bientôt sur Zeitoune pour en presser l'attaque.

Termopyles 25 août 1821.

Anastase Péronas.

51.

Schreiben des Groſsveziers an den Gouverneur von Morea, und den Befehlshaber der Truppen bei Athen, wegen der Alterthümer dieser Stadt.

P. P.

Da der englische Botschafter, Lord Viscount Strangford, vernommen hatte, daſs die ottomanischen Truppen (möge der Sieg sie stets begleiten) auf dem Marsche nach Athen sich befinden, um es aus den Händen der Rebellen zu befreien; so hat er eine Note übergeben, mit seinem verehrten Namen unterzeichnet, worin er sagt, daſs es Sr. groſsbritannischen Majestät angenehm seyn würde, wenn zur Obhut und Erhaltung der alten Gebäude und Tempel und anderer alten Denkmäler, die sich in der Stadt und Nachbarschaft Athens befinden, und die zu jeder Zeit den Gelehrten in Europa sehr achtungswürdig gewesen sind, der erforderliche Befehl ertheilt würde.

Da nun vorbesagte Majestät voll Freundschaft gegen die hohe Pforte ist, da das gute Vernehmen beider Regierungen täglich zunimmt, und da die alten Tempel und Alterthümer von Athen stets die Bewunderung von Europa auf sich gezogen haben, so ist es der Würde der hohen Pforte gemäſs, Maſsregeln zur Erhaltung dieser merkwürdigen Dinge zu ergreifen, zugleich in der Absicht, alles zu thun, was dem König von England und seinem Botschafter, unserm guten Freunde, angenehm seyn kann.

Daher begehren wir auch, daſs ihr, mit der euch beiwohnenden Unterscheidungsgabe, euer Ansehn gebrauchen und gehörige Befehle ertheilen möget an alle Behörden, daſs die alten Gebäude und Denkmäler in Athen und seiner Nachbarschaft in ihrem jetzigen Zustand unangetastet bleiben; daſs sie nirgends beschädigt, und daſs weder vom Botschafter noch Andern Klagen uns vorgebracht werden, daſs dieser unser Befehl nicht aufs genaueste befolgt worden sey.

P. P.

51.

Lettre du grand-visir au gouverneur de Morée, et au commandant des troupes turques près d'Athènes, concernant les antiquités de cette ville.

P. P.

Le lord vicomte Strangford, ambassadeur d'Angleterre près la Sublime Porte, ayant appris que les troupes ottomanes (puisse la victoire les accompagner toujours!) sont en marche pour délivrer Athènes des rebelles qui en ont pris possession, S. Exc. a remis une note officielle, signée de son respectable nom, dans laquelle elle déclare qu'il serait très-agréable à S. M. le roi de la Grande-Brétagne, que l'on donnât des ordres pour la protection et la conservation des anciens édifices, des temples et des autres monumens d'architecture antique, qui se trouvent dans la ville et le voisinage d'Athènes, et qui ont eu de tout tems un si grand intérêt pour les savans d'Europe.

Comme S. M. Britannique est en parfaite amitié avec la Sublime Porte, que la bonne intelligence entre les deux gouvernemens augmente tous les leurs, et qu'en outre les temples et les autres antiquités d'Athènes ont attiré de tout tems l'admiration de l'Europe, il est conforme à la dignité de la Sublime Porte de prendre des mesures pour la conservation de ces mémorables objets, dans l'intention de faire en même tems quelque chose qui soit agréable au roi d'Angleterre et à son ambassadeur, notre bon ami.

En conséquence, nous vous invitons à donner, avec votre zèle prudent et en faisant usage de votre autorité, à tous ceux que cela concerne, les ordres nécessaires pour que les anciens édifices d'Athènes et du voisinage soient conservés intacts, qu'ils n'éprouvent aucun dommage et que notre ami l'ambassadeur, ou d'autres personnes ne soient pas dans le cas de nous faire des plaintes sur ce que nos ordres à cet égard n'auraient pas été exactement observés.

P. P.

52.

Bülletin der hellenischen Armee in Morea über das Treffen bei Avarin.

Zweiunddreifsigstes Freiheitsblatt.

Ehre sey Gott dem Allmächtigen und der heiligen Kirche des Orients! Ehre dem Reiche der Hellenen, dem Archi-Strategos, Fürsten Demetrius Ypsilanti, und allen Anführern der Hellenen! Friede den im Freiheitskampfe fallenden Edlen!

Heute langen Nachrichten an aus dem Lager der bei Avarin versammelten Hellenen. Kürzlich lauten die Worte der Wahrheit also: Der Wüthrich Jussuff Pascha, Anführer der Barbaren, Kinder der Hölle, die an den Teufelsgesandten Muhamed glauben, hat die sieggewohnten Hellenen, unter den Befehlen des Theodor Spartaki, welche vor der Festung Avarin stehen, angegriffen. Gott hat seinen Stolz gedemüthigt, seine blinde Verwegenheit gestraft. Die Barbaren wurden zurückgeschlagen. Die Verwirrung war grenzenlos. Die Feinde verloren 600 Mann, worunter 3 Bimbaschen. Zweihundert Mann wurden gefangen genommen und verschont. Die Griechen, offenbar von Gott beschützt, verloren nur 36 Mann, die sogleich mit Ehre auf dem Schlachtfelde begraben wurden. Möge die Erde ihren Leichen nicht schwer seyn, denn sie fielen für das Vaterland!

Durch die aus Calamata erhaltene Hülfe von 600 Mann, 2 Kanonen nebst Pulver sind die Sieger in den Stand gesezt, einen Sturm auf die Festung zu unternehmen, und vielleicht wird die nächste Botschaft eine Glücks- und Ehrenbotschaft seyn.

Gott und die Hellenen!

53.

Bülletin der hellenischen Armee in Morea über die Einnahme von Artos.

Fünfunddreifsigstes Freiheitsblatt.

Ehre sey Gott dem Allmächtigen u. s. w. So eben langte in dieser glücklichen Stadt die Nachricht von

52.

Bulletin de l'armée Hellénienne de Morée. Bataille d'Avarin.

32e. feuille de la liberté.

Gloire à Dieu tout-puissant et à la sainte église d'Orient! Honneur à la puissance des Hellènes, au généralissime le prince Démétrius Ypsilanti, et à tous les chefs Helléniens! Paix à tous les généreux guerriers qui succombent dans la lutte de la liberté!

On a reçu aujourd'hui des nouvelles du camp des Hellènes rassemblé près d'Avarin. Le langage de la vérité contient en peu de mots ce qui suit: le féroce Jussuf Pacha, chef de barbares, enfans de l'enfer, qui croient à Mahomet, l'envoyé du diable, a attaqué les Helléniens, accoutumés à la victoire, qui, sous les ordres de Thédore Spartaki, sont campés devant la forteresse d'Avarin. Dieu a humilié son orgueil et puni son aveugle témérité. Les barbares ont été repoussés. La confusion parmi eux étoit à son comble. L'ennemi a perdu 600 hommes, parmi lesquels 3 Bimbachis; on lui a fait 200 hommes prisonniers et on les a épargnés. Les grecs, évidemment protégés par la providence, n'ont perdu que 36 hommes, qui ont été aussitôt inhumés honorablement sur le champ de bataille. Paix soit à leur cendre, car ils sont morts pour la patrie!

Un secours de 600 hommes que les vainqueurs ont reçu de Calamata, avec deux pièces de canon et de la poudre, les a mis en état de donner un assaut à forterese, et peut-être le premier message apportera des nouvelles aussi honorables qu' heureuses.

Dieu et les Hellènes!

53.

Bulletin de l'armée Hellénienne de Morée concernant la prise d'Artos.

35e. feuille de la liberté.

Gloire soit à Dieu tout-puissant! etc. L'on vient de recevoir dans cette heureuse ville la nouvelle de la

der Einnahme der Feste Artos an; die Bewohner ergaben sich durch Vergleich: die Zahl der Barbaren, die sich darin befanden, war gering, und ihr Leben ward geschont. Ueberhaupt betragen sich die Hellenen mit der gröfsten Mäfsigung.

Fürst Demetrius Ypsilanti ist zu Patras eingetroffen; die Zahl der dort befindlichen Hellenen beträgt mehr als Zehntausend.

Die mächtigen Navarchen des Eilandes Hydra haben neuerdings die Wegnahme dreier grofser türkischer Schiffe bekannt gemacht.

Gott und die Hellenen!

54.

Proklamation des türkischen Heerführers Abdul Kabut Mahomed-Pascha vor seinem Aufbruch von Salonichi.

Se. Hoheit Abdul Kubut Mahomed-Pascha, Oberfeldherr der muselmännischen Heere in Mazedonien und Thessalien, an die Bewohner von Salonichi.

Die Rajas, welche die Pforte seit Jahrhunderten mit Wohlthaten überhäufte, haben es gewagt, sich gegen ihren rechtmäfsigen Herrn zu empören, und behaupten in ihrer Kühnheit, das Reich ihrer Väter wieder herstellen zu wollen. Diese sündhafte Anmafsung wird Strafe der Sünde auf ihre Häupter ziehen, der gerechte Zorn Allahs und seines Propheten wird diese Gjauren zu Staube machen. Aber wie der Prophet spricht, mufs der Muselmann in solchem Falle Gott dem Herrn zuvorkommen, und der giftigen Schlange das Haupt abhauen, damit sie nicht die Erde verunreinige. Daher also und nach genauer Erwägung hat der erhabene Sultan, des Propheten Stellvertreter auf dieser Erde, nach herkömmlichem Gebrauch allen Muselmännern von 16 bis 60 Jahren befohlen, die Waffen zu ergreifen, theils um zu vernichten, theils um zu erhalten. Die Männer von 16 bis 50 Jahren sollen nämlich hinausziehen auf das Schlachtfeld, von des Propheten Hand geleitet, die ältern sollen in den Städten die Ordnung aufrecht erhalten. Diesen liegt ob,

prise de la forteresse d'Artos. Les habitans se sont rendus par capitulation; le nombre des barbares qui s'y trouvaient, étoit peu considérable, et on les a épargnés. En général, les Hellènes se conduisent avec la plus grande modération.

Le prince Démétrius Ypsilanti est arrivé à Patras. Les Hellèniens qui y sont rassemblés montent à plus de dix mille.

Les navarques puissans de l'île de Hydra ont de nouveau publié la prise de trois grands bâtimens turcs.

Dieu et les Hellènes!

54.

Proclamation du général turc Abdul Kabud Mahomed Pacha, avant son départ de Salonique.

S. A. Abdul Kabud Mahomed-Pacha, général en chef de l'armée des musulmans en Macédoine et en Thessalie, aux habitans de Salonique.

Les rajas que la Porte combloit de bienfaits depuis des siècles, ont osé se révolter contre leur souverain légitime, et ils prétendent, dans leur témérité, vouloir rétablir l'empire de leurs ancêtres. Cette prétention coupable attirera sur leurs têtes la punition de leur péché, et la juste colère d'Allah et son prophète pulverisera ces giaures. Mais, comme dit le prophète, le musulman doit en pareil cas prévenir le Seigneur, et couper la tête au serpent vénimeux, afin qu'il ne souille pas la terre. En conséquence, et après une mure délibération, le Sublime Sultan, qui est le représentant du prophète sur la terre, a ordonné, d'après l'ancien usage, à tous les musulmans de 16 à 60 ans, de prendre les armes, en partie pour détruire et en partie pour conserver. Les individus de 16 à 50 ans doivent se rendre sur le champ de bataille, conduits par la main du prophète. Ceux qui sont plus âgés, maintiendront l'ordre dans les villes. C'est à ceux-ci à empêcher le brigandage et les meurtres, et à protéger contre le zèle trop précipité des croyans, les Francs

Räubereien und Mordthaten zu verhindern, die Franken unsere Freunde, und selbst — die Grofsmuth der Muselmänner ist unbegränzt, wie ihre Macht — die unschuldigen Raja's vor dem zu eilfertigen Eifer der Rechtgläubigen zu schützen.

Ergreift die Waffen, Muselmänner, Bewohner dieser glücklichen Stadt! Folgt dem Willen Gottes! Schmettert gänzlich die Rebellen nieder, über die unser Bruder Jussuf-Bey bereits einen so bedeutenden Sieg errungen hat, dafs die Pforten der Hölle einigermafsen eingesprengt sind! Doch bedarf es, nach den Worten des Korans, der Anstrengung noch, um die Geister der Finsternifs gänzlich zu demüthigen. Brüder aus fremden Ländern sind uns zu Hülfe gesandt worden, ich soll euch und sie befehligen. Tausende noch werden, wenn die Stunden der Prüfung lange währen sollten, herbei eilen. Darum, Muselmänner, wollen wir unsere Pflicht getreulich erfüllen, unsere Kraft ist in Gott, durch unsern Propheten, dessen Wünsche der Herr stets gnädiglich erfüllt. Wir sind stark, weil wir einig sind, und einig, weil wir in Gott leben, und die Worte des Korans lauten: „Einig sind die Gläubigen, weil Allah einig ist, und uneinig die Gjauren, weil die Geister der Nächte seit ewigen Zeiten uneinig sind." Hinaus zum Kampfe, Muselmänner, für die Ehre unseres Glaubens, für den Ruhm des Propheten; der die, so auf dem Schlachtfelde fallen, in seine Arme aufnimmt, und sie zu den unaussprechlichen Freuden des Himmels leitet. Die Raja's, welche die Waffen freiwillig niederlegen, erhalten Gnade und Schutz; nur für jene, die es wagen, uns mit den Waffen in der Hand entgegen zu treten, giebt es kein Erbarmen, und für jeden abgehauenen Kopf eines Raja's, den man in unser Lager bringen wird, soll der herkömmliche Preis von vier Piastern verabfolgt werden.

Es giebt nur Einen Gott; Gott ist unser Gott, und Mahomed sein Prophet. Ehre ihm zu allen Zeiten und an jedem Orte!

Se. Hoheit Abdul Kabut Mahomed Pascha,
Diener der erhabenen Pforte, und Oberfeldherr der Gläubigen in Macedonien und Thessalien.

nos amis, et même les rajas innocens, la générosité des musulmans étant aussi illimitée que leur puissance.

Musulmans qui habitez cette heureuse ville, prenez les armes. Obéissez à la volonté de Dieu. Ecrasez entièrement les rébelles, sur lesquels nôtre frère Jussuf-Bey a déjà remporté une victoire si importante, que les portes de l'enfer ont été en quelque sorte enfoncées. Cependant, il faut encore, suivant les paroles du coran, de grands efforts, pour humilier entièrement les esprits de ténèbres. Des frères sont venus de pays étrangers à notre secours; je dois les commander ainsi que vous. Il en viendra encore des milliers, si les jours d'épreuve devoient durer longtems. Ainsi, musulmans, remplissons fidèlement notre devoir; notre force est en Dieu, par notre prophète, dont le Seigneur daigne toujours accomplir les voeux.

Nous sommes forts, parceque nous sommes unis, et nous sommes unis, parceque nous vivons en Dieu, et, comme dit le coran, „les croyans sont unis parcequ' Allah est un, et les giaures sont désunis, parceque les esprits de ténèbres sont divisés depuis les tems éternels." Marchons au combat, musulmans, pour l'honneur de notre croyance, pour la gloire de notre prophète, qui reçoit dans ses bras ceux qui tombent sur le champ de bataille, et qui les conduit aux délices ineffables du ciel. Les rajas qui mettront bas volontairemens les armes trouveront grâce et protection. Il n'y a que ceux qui viendront contre nous les armes à la main, auxquels on ne fera point de quartier; et pour chaque tête de raja qu'on apportera dans notre camp, nous donnerons la récompense ordinaire de 4 piastres.

Il n'y a qu'un Dieu. Dieu est notre Dieu et Mahomed est son prophète. Gloire à lui dans tous les tems et dans tous les lieux!

S. A. Abdul Kabut-Mahomed-Pacha,
serviteur de la Sublime Porte et général-en-chef des croyans, en Macédoine et en Thessalie.

55.

Proklamation des Kapitain Jordaki an die Griechen.

Tapfere Griechen!

Wir Alle, edle Brüder, erliegen einem schrecklichen Schicksal. Von den benachbarten Glaubensbrüdern, wovon uns die Einen Unterstützung versprachen, die Andern aber durch Verläumdungen uns sogar unsere blutigen Anstrengungen zu Erkämpfung unserer Religion und Existenz zum Verbrechen anrechnen, verlassen, bleibt uns nichts übrig, als der Heldentod. Auf, Brüder, zeigt euch eurer Voreltern würdig. Wir haben doch unsre Ehre gerettet. Europa hat Hellas Söhne kennen gelernt. Die versprochene Hülfe von Rufsland kömmt für uns zu spät. Die moskowitischen Grofsen wollen erst die Blüthen Griechenlands erschlagen wissen, ehe ihre Hülfe kommen soll, damit sie blos die rohen Massen erobern, und nach der Vernichtung der gebildeten Klassen keine geistigen Impulse, die sie bei unserer Wiedergeburt fürchten, als zukünftigen Gährungsstoff aufzunehmen haben. Lafst uns sterben, und kühn dem Tod ins Auge schauen.

Es lebe die Religion und die Freiheit Griechenlands! Tod den Barbaren!

56.

Proklamation der Hellenen an die Bewohner der Insel Cephalonien.

Cephalonier!

Der so lange erwartete Augenblick ist gekommen. Jezt erglänzt die Sonne der griechischen Freiheit. Die eingewurzelte Tyrannei der Barbaren ist gestürzt. Das unüberwindliche und siegende Heer des heiligen Kreutzes, das unser freiheitliebendes Volk aufbot, giebt ihr ihren alten Glanz wieder. Ein Jeder trägt gleich viel bei zu unserer Befreiung. Ein neuer Begeisterungsschwung entflammt das Herz unserer Brüder. Unsere Feinde sind mächtig erschüttert, und von Furcht bewegt; starke unüberwindliche Schaaren,

55.

Proclamation du capitaine Jordaki aux Grecs.

Braves Grecs!

Nous tous, nobles frères, nous succombons à un sort affreux. Abandonnés de co-réligionnaires, nos voisins, dont les uns nous avaient promis des secours, et dont les autres par des calomnies nous font même un crime de nos efforts en faveur de notre religion et de notre existence; il ne nous reste que la mort des héros. Eh, bien! mes frères! montrez-vous dignes de vos ancêtres; nous avons pourtant sauvé notre honneur.

L'Europe a appris à connaître les fils d'Hellas. Le secours promis de la Russie nous vient trop tard. Les grands de la Moscovie veulent d'abord voir détruire la fleur de la Grèce avant que leur secours n'arrive, afin de n'avoir que la masse ignorante à conquérir, et après la déstruction des classes instruites, qu'ils n'aient pas à redouter à l'avenir cette impulsion morale qu'ils craignent de voir s'élever à notre renaissance comme une source de fermentation future. Mourons donc et regardons la mort en face.

Vive la réligion! vive la liberté de la Grèce! Mort aux barbares!

56.

Proclamation des Hellènes aux habitans de l'île de Céphalonie.

Céphaloniens!

Le moment si long-tems attendu est arrivé. Le soleil de la liberté grecque brille maintenant. La tyrannie invétérée des barbares est prosternée. L'armée invincible et triomphante de la sainte croix, levée par notre nation, amie de la liberté, lui rend son ancien éclat. Tout le monde contribue également à notre délivrance. Un nouvel enthousiasme enflamme le cœur de nos frères. Nos ennemis sont fortement ébranlés et agités par la crainte; de forts et invincibles escadrons combattent sans cesse, et la toute-puissance de

kämpfen ohne Aufhören, und augenscheinlich kämpft die Allmacht Gottes für uns zur gänzlichen Vernichtung unserer gottlosen und verbrecherischen Feinde.

Ja, Brüder, die schreckliche Rache Gottes gegen die barbarischen Türken ist nun gekommen. Jenes treulose Volk hat das Maafs der Verworfenheit erfüllt; nicht von menschlichen Armen, vom Arme der Vorsehung wird es jezt getroffen. Die Gelübde der Griechen, die lange unter der Türken Tyrannei litten; die Menge unschuldiger Jungfrauen, welche sie entehrten; die Seufzer, die Thränen unserer Brüder, welche sie allen Qualen und Foltern unterwarfen, und endlich, nicht nur das Blut unsers hochverehrten Patriarchen, und das der Bischöffe, welches sie erst kürzlich so grausamerweise vergossen, sondern auch ihre Leichname, welche von den gottlosen Juden, (oh, unerhörtes Unheil!) verruchter Weise durch die Strafsen von Konstantinopel geschleppt wurden; alles dies schreit Rache gegen sie.

Unsere Religion und unser Eifer für unser Volk reizt uns an, unsern Brüdern beizustehn. Der Erfolg der Unternehmung ist nicht mehr zweifelhaft; unser Vaterland wird so grofsen Ruhmes nicht entbehren, sondern, in Allem des berühmten Alterthumes würdig, wird es seine Söhne unter den heiligen Fahnen des Sieges eingeschrieben sehen. Kommt also Brüder, entsagen wir jeder Privatansicht; machen wir uns frei von jeder schimpflichen Leidenschaft; zerstören wir alle Bande des Geizes und des Neides, und von Eifer für das Volksthum beseelt, lafst uns bewaffnet sterben, in den Lagern der griechischen Heere. Mit der gröfsten Ungeduld erwarten uns dort unsere Brüder; dort zittern unsere erschrockenen Feinde, bei dem Namen der tapfern Cephalonier; dort wird uns eine ewige Krone des Sieges bereitet; und so wie der unsterbliche Homer die bewundernswerthen Thaten der Cephalonier unter den Mauern von Troja besungen hat, so wird Dichtkunst und Geschichte unsern Ruhm und unsre Namen in die Jahrbücher der kommenden Geschlechter eintragen.

Dieu combat évidement en notre faveur pour la destruction totale de nos méchans et criminels ennemis.

Oui, frères, la terrible vengeance de Dieu contre les Turcs barbares est maintenant arrivée. Cette nation perfide a rempli la mesure de sa scélératesse; elle est maintenant frappée, non pas par des armes humaines, mais par un bras divin. Les vœux des chrétiens qui, pendant tant de siècles, ont été tyrannisés par les Turcs; les nombreuses vierges innocentes deshonorées par eux; les soupirs, les larmes de nos frères soumis par eux à toute espèce de tourmens et tortures; enfin, non-seulement le respectable sang de notre très vénérable patriarche et celui des évêques qu'ils ont si cruellement répandu, dernièrement, mais aussi leurs dépouilles trainées d'une manière infame par les juifs impies (o calamitè inouie!) dans les rues de Constantinople; tout demande vengeance contre eux.

Notre religion et notre zèle pour notre nation nous invite à assister nos frères. Le succès de l'entreprise n'est plus douteux; notre patrie ne sera pas privé de de tant de gloire, mais, digne en tout de la fameuse antiquité, elle verra ses fils enrôlés sous les drapeaux sacrés de la victoire. Venez donc, frères; renonçons à toute idée particulière; dégageons-nous de toutes les passions honteuses; détruisons tous les liens de l'avarice et de l'envie, et, animés d'un zèle national, mourons armés dans les camps des armées grecques. La, nos frères nous attendent avec la plus vive impatience; là, nos ennemis effrayés tremblent au nom des vaillans Céphaloniens; là, une couronne éternelle de victoire nous est préparée; et comme l'immortel Homére a chanté les actions admirables des Céphaloniens sous les murs de Troie, de même la poësie et l'histoire inscriront notre gloire et nos noms dans les annales des générations futures.

habe. Der griechische Befehlshaber erklärte dieses Betragen unsern Seegesetzen zuwider, welche strenge verbieten, sich nur die geringste Verletzung gegen irgend ein europäisches Fahrzeug zu erlauben, wie man sich dessen durch die Instruktion, mit welcher alle unsere Kaper und gesetzlichen Fahrzeuge versehen sind, überzeugen kann.

Der Befehlshaber des Themistokles hielt hierauf für angemessen, diese Kapitaine zu den Navarchen zu bringen, welche, von der Wahrheit der Thatsache überzeugt, ihnen die nöthigen Pässe ausstellten, damit sie ihren Weg sicher nach den Dardanellen fortsetzen könnten. Man wird anliegend denjenigen finden, welcher dem Kapitain des Curlew gegeben wurde. Ueberdiess boten ihnen unsere Navarchen an, sie durch drei Fahrzeuge der Flotte, bis zur Insel Mykone oder zur Insel Psara begleiten zu lassen; aber sie sagten sich davon los, und fuhren ab, nachdem sie sich bei den Navarchen wegen der Achtungsbezeigungen bedankt hatten, mit welchen sie von ihnen überhäuft worden waren.

Was nun den Korsar von Mykone betrifft, so haben unsere Navarchen, obgleich er uns fremd und unbekannt war, dennoch gleich anfangs vor den Augen der drei beleidigten Kapitaine, diejenigen Leute seiner Mannschaft bestraft, welche daselbst gefunden wurden: und wir selbst haben sie, als wir ihr strafbares Benehmen erfuhren, durch unser Dekret vom 30. August der Strenge der Gesetze übergeben.

Dies ist die wahrhafte Darstellung dessen, was sich in Bezug auf den Kapitain des Curlew zugetragen hat. Wir bemerken übrigens dem Befehlshaber des Cambrian, dass seine Forderung, selbst so, wie er sie gemacht hat, bei uns unzulässig ist; denn von den vier Navarchen, welche dasjenige, was den Curlew betrifft, bestimmt haben, sind drei: Franz Vulgares, Manuel Tumpaza, und Georg Kibotos, seitdem unter die Mitglieder unsers Senates aufgenommen worden. Es würde daher widersprechend, unsinnig, und unter der Würde des Senates seyn, wenn die neuerdings in seine Mitte aufgenommenen Mitglieder jenen

duite contraire à nos lois maritimes, qui défendent sévèrement de porter la moindre atteinte à aucun bâtiment européen, comme on peut s'en convaincre par l'instruction dont sont munis tous nos armateurs et nos bâtimens légitimes.

Le commandant du Thémistocle jugea alors à-propos de conduire ces capitaines aux navarques qui, convaincus de la vérité du fait, leur ont délivré les passe-ports nécessaires pour continuer leur route en sûreté jusqu'aux Dardanelles. On trouvera ci-joint celui qui a été donné au capitaine du Curlew. De plus nos navarques leur ont offert de les faire accompagner par trois bâtimens de la flotte jusqu'à l'île de Mycone ou celle de Psara; mais ceux-ci s'en sont dispensés, et sont partis après avoir remercié les navarques des égards dont ils venaient d'être comblés de leur part.

Quant au corsaire de Mycone, quoiqu'il nous fut étranger et inconnu, nos navarques ont d'abord puni sous les yeux des trois capitaines insultés, ceux des gens de son équipage qui y furent trouvés; et nous mêmes, lorsque nous apprimes leur conduite coupable, nous les avons livrés, par notre décret du 30 août, à la rigueur des lois.

Tel est le véritable exposé de ce qui s'est passé à l'égard du capitaine du Curlew. Nous observons d'ailleurs au commandant du Cambrian que sa demande, même telle qu'il l'a formée, est inadmissible parmi nous; car des quatre navarques qui ont règlé ce qui est relatif à l'affaire du Curlew, les trois, François Vulgarès, Manuel Tumpaze et George Kibotos, ont été admis depuis comme membres de notre sénat. Il serait donc contradictoire, absurde et au-dessous de la dignité du sénat, que ses membres nouvellement

Akt, welcher den von ihnen selbst erlassenen Akten zuwider wäre, unterzeichneten.

Dies ist Alles, was wir dem Befehlshaber des Cambrian zu erwiedern haben. Wir benutzen zugleich diese Gelegenheit, um ihn zu bitten, unsere Achtung für jede europäische Flagge so bekannt als möglich zu machen, so wie die Strenge unserer Seegesetze gegen jene unserer Landsleute, welche sich von dieser Achtung entfernen sollten; denn indem wir eine Flotte bewaffneten, haben wir wie alle andern Griechen, welche überall zu den Waffen geeilt sind, keinen andern Zweck, als unsre Unabhängigkeit zu begründen, und die Freiheit Griechenlands, unsers geliebten Vaterlandes, durch Vertreibung der osmanischen Barbaren, unsrer blutdürstigen Feinde, wieder herzustellen. Weit entfernt, den europäischen Mächten die geringste Ursache zum Misvergnügen geben zu wollen, bestreben wir uns im Gegentheile, durch alle möglichen Mittel ihre Achtung und ihr Wohlwollen zu erwerben.

Gegeben im Audienz-Saale unsers Senates, den 1. Oktober 1821.

Domos Biulios, Präsident.
Nikolas Cappis, Kanzler.

Beilage.

Pafs, welcher dem Kapitain Curlew durch die Navarchen ausgestellt wurde.

Befehlshaber und Kapitaine eines jeden griechischen Fahrzeugs, gegenwärtiger Kapitain der englischen Brick der Curlew, Joseph Spence, hat verschiedene Waaren am Bord dieses Fahrzeugs, als Kaffe und Reis, welche in Alexandrien in Egypten, durch die englischen Kaufleute Brigg und Comp., für Rechnung des englischen Hauses Barbon und Comp. in Konstantinopel, geladen wurden. Ein Seeräuber aus Mykone, welcher ihm begegnete, nahm ihm seine Ausfertigungspapiere, indem er sich von der Achtung entfernte, welche die griechische Nation für die europäischen Flaggen hegt.

reçus dans son sein, signassent cet acte contraire aux actes qu'ils ont rendus eux-mêmes.

Voilà tout ce que nous avons à répondre au commandant du Cambrian. Nous profitons en même tems de cette occasion pour le prier de vouloir bien donner toute la publicité possible à notre respect pour tout pavillon européen, ainsi que de la sévérité de nos lois maritimes contre ceux de nos compatriotes, qui s'écarteraient de ce respect, car en armant une flotte, nous n'avons pour but, ainsi que tous les autres Grecs qui ont couru partout aux armes, que de fonder notre indépendance et de rétablir la liberté de la Grèce, notre chère patrie, en repoussant les barbares ottomans, nos tyrans sanguinaires. Loin de vouloir donner le moindre sujet de mécontentement aux puissances de l'Europe, nous tâchons au contraire, par tous les moyens possibles, de nous concilier leur estime et leur bienveillance.

Donné à la salle d'audience de notre sénat, le 1er octobre 1821.

Demos Bioulos, président.
Nicolos Ceppis, chancelier.

Annexe.

Passe-port délivré par les navarques au capitaine du Curlew.

Commandans et capitaines de tout bâtiment grec! Le présent capitaine du brik anglais le Curlew, Joseph Spence, porte à bord de ce bâtiment diverses marchandises, telles que café et riz, chargées à Alexandrie en Egypte, par les négocians anglais Brigg et Comp. pour compte de la maison anglaise de Barbon et Comp. à Constantinople. Un pirate de Mycone, qui l'a rencontré, lui a enlévé les papiers d'expédition, en s'écartant du respect que la nation grecque professe pour les pavillons européens.

Durch Gegenwärtiges befehlen wir allen Befehlshabern und Kapitainen griechischer Flagge, diesem Kapitain nicht nur auf keine Weise zu beunruhigen, sondern ihm selbst nöthigenfalls jede Art von Hülfe und Beistand zu leisten.

An der Küste von Chios, den 9. August 1821.

Franz Vulgares. Andreas Maule.

Beglaubigt zu Hydra den 1. Oktober 1821.

58.

Bülletin des Heeres der Hellenen über die am 5ten October erfolgte Einnahme von Tripolizza, der Hauptstadt von Morea.

Hellas erhebt unter der heiligen Fahne des Kreuzes seine seit vier Jahrhunderten niedergebeugte Stirne. Die Hauptstadt des Peloponnesos, Tripolizza, unfern den Trümmern der alten Tegea, ist in die Gewalt des christlichen Kriegsheers, befehligt von Germanos, Erzbischof von Patra, am 5. October um die Mittagsstunde gefallen. Folgendes sind die Umstände dieses denkwürdigen Ereignisses. Tripolizza, ein ummauerter Platz mit einem festen Schlosse, ist belegen im Mittel der Tegeatis, in einem Thal, umgeben von dem Berge Mänakos gegen Mitternacht, dem Parthenios gegen Morgen, und gegen Mittag durch die sich hoch thürmenden Berge Lakoniens. Seine Umschanzung und die Festung, ob zwar nur schwache Werke, waren dennoch furchtbar für ein Heer wie das der Hellenen, ohne Geschütz und in der Belagerungskunst unerfahren; so mufsten sie sich begnügen, die Festung einzuschliefsen, um ihre Feinde durch den Hunger zu bezwingen. Leider aber wufsten die Hellenen, indem sie sich zu diesem Unternehmen entschlossen, welchen Gefahren sie die kostbaren Häupter mehrerer Bischöfe und einer grofsen Zahl von Personen aus ihren ansehnlichsten Familien blofsstellten, welche sie zu Geifseln hergegeben hatten: und nur nachdem sie die Gewifsheit erlangt hatten, dafs sie doch unter dem Schwerdte der siegenden Türken fallen würden, entschlossen sie

Par la présente, nous ordonnons à tous les commandans et capitaines portant le pavillon grec, non seulement de m'inquiéter d'aucune manière ce capitaine, mais de lui donner même toute espèce de secours et d'assistance, en cas de besoin.

Des parages de Chios, le 9 août 1821.

François Vulgarès. Andréas Maoule.

Légalisé à Hydra le 1 octobre 1821.

58.

Bulletin de l'armée des Hellènes sur la prise de Tripolizza, le 5 octobre 1821.

Hellas relève sous le drapeau sacré de la croix, son front baissé pendant quatre siècles. La capitale du Péloponèse, Tripolizza, non loin des ruines de l'antique Tégée, est tombée au pouvoir de l'armée chrétienne commandée par Germanos archévêque de Patras, le 5 octobre vers midi. Voici les particularités de cet événement mémorable.

Tripolizza, place entourée d'une muraille avec un château fort, est située au milieu du Tégéatis, dans une vallée, entourée du côté du nord par le mont Ménalos, vers l'orient par le mont Parthénios et vers le midi par les montagnes élevées de la Laconie. Ses retranchemens et son fort, ouvrages faibles à la vérité, étaient néanmoins formidables pour une armée telle que celle des Hellènes, armée sans artillerie et inexpérimentée dans l'art des sièges; ils furent donc obligés de se contenter de bloquer la forteresse pour vaincre leurs ennemis par la famine. Mais malheureusement les Hellènes savaient à quels périls ils exposaient, en commençant cette entreprise, les têtes précieuses de plusieurs évêques et d'un grand nombre de personnes de leurs premières familles qu'ils avaient

sich, dem Wechsel des Krieges sich entgegen zu stellen. Demzufolge beschlossen sie gegen Ausgang des Junius, Tripolizza einzuschliefsen, aus welchem sie den Bey von Korinth, Kyamil, hatten hervorbrechen sehen, um Argos einzuäschern, so wie ganze Heerschaaren, welche die umliegenden Gegenden öde legten. Nach mehreren mörderischen Gefechten brachten sie es dahin, ihre Feinde in den Umkreis der Stadt einzusperren, und hatten nur noch dessen Ausfälle, wie sie in solchen Fällen zu geschehen pflegen, abzuschlagen, ohne dafs es den Türken gelingen konnte, Fütterung und Mundvorrath aus der Ferne einzutreiben. Durch die Monate Julius und August fielen häufige und blutige Kämpfe vor, und gegen Ausgang Septembers fingen die Türken, vom Hunger geplagt, an, von Uebergabe zu sprechen, liefsen sich in Vorgespräche ein und zeichneten endlich eine Kapitulation, worin sie sich zur Räumung der Stadt verpflichteten unter den Bedingungen, ihr Leben zu behalten, Weiber und Kinder mit sich fort zu führen, und sich theils nach der Insel Kreta, theils nach Lepanto und den verschiedenen von ihren Glaubensgenossen bewohnten Orten, jedoch ausserhalb des Königreichs Morea, begeben zu dürfen. So weit war die Sache gediehen, als ein christlicher Ueberläufer, ganz an Verruchtheit gleich dem Judas Ischariot (Anathema dreimal seinem Namen!), verrathend seinen Gott und seine Brüder, sich in die Stadt schlich und den Türken Kunde brachte, dafs die grofse Flotte von Konstantinopel, mit denen aus Algier und des Kapudana Bey vereinigt, zu Patra eingelaufen sey; dafs sie, mit englischen Schiffen vereinigt, die Seeschiffe von Galaxidi und diese kleine christliche Stadt selbst, belegen im Busen von Chrysos, einem Theil des Korinthischen Meeres, angegriffen, verbrannt und vernichtet habe; dafs nächstens ein Befreiungsheer eintreffe und in wenig Tagen alle Hellenen in Morea vertilgt seyn würden. Er kam von Patra, abgeschikt durch sehr bekannte Personen, welche den Belagerten diese köstlichen Neuigkeiten verkünden liefsen; Gott aber wollte den Sieg der Gottlosen nicht, er hatte dem Panier des Kreuzes einen hohen Sieg vorbedacht; so sollte es geschehen und

donnés en ôtages; et ce n'est qu'après s'être convaincus qu'ils tomberaient également sous le glaive des turcs victorieux, ils résolurent de s'exposer aux chances de la guerre. Ils convinrent donc de bloquer vers la fin du mois de juillet, Tripolizza, d'où ils avaient vu sortir Kyamile Bey de Corinthe pour incendier Argos et des corps de troupes entiers qui devastaient les alentours. Après plusiers combats meurtriers, ils réussirent à enfermer leurs ennemis dans l'enceinte de la ville, et il ne leur restait qu'à repousser les sorties, comme on a coutume de les faire en pareil cas, sans qu'il put réussir aux Turcs de faire entrer de loin des fourrages et des provisions de bouche. Pendant les mois de juillet et d'août des combats sanglans et nombreux eurent lieu, et vers la fin de décembre. les Turcs tourmentés par la faim, commencèrent à parler de reddition, entamèrent des négociations, et signèrent enfin une capitulation, dans laquelle ils s'engagèrent à évacuer la ville, à condition que leurs vies leurs seraient conservées, qu'ils pourraient emmener avec eux leurs femmes et leurs enfans, et se retirer en partie dans l'île de Crète, et en partie à Lépante et aux autres endroits habités par leurs co-religionnaires, pourvu néanmoins que ce fut hors du royaume de Morée. L'affaire était arrivée à ce point, lorsqu'un transfuge chrétien, tout à fait ressemblant par sa scélératesse à Judas Iscariot (que l'anathême soit lancé trois fois sur son nom!) trahissant son Dieu et ses frères, se glissa dans la ville et répandit parmi les Turcs la nouvelle, que la grande flotte de Constantinople réunie avec les vaisseaux d'Alger et ceux du Cappdana-Bey venait d'arriver à Patras; que de concert avec des vaisseaux anglais ils avaient attaqué, incendié et exterminé les navires de Galaxide et cette petite ville chrétienne même, située dans le golfe de Chrysos faisant partie de la mer de Corinthe; qu'une armée libératrice arriverait incessament et qu'en peu de jours, tous les Hellènes de la Morée seraient exterminés. Il venait de Patras envoyé par des personnes très connues, qui firent savoir ces nouvelles attrayantes aux assiégés; mais Dieu ne voulut point la victoire des impies, il avait préparé une victoire signalée à la bannière de la croix;

nicht anders. Die ungläubigen Türken, diese halbwahren und halberdichteten Dinge vernehmend, stießsen ein Freudengeheul aus, brachen den beschwornen Vertrag, machten einen Ausfall auf unsere Vorposten, höhnten uns von ihren Wällen herab, und verkündigten uns unendliches Unheil, sagend: sie würden unsere Leichname den Hunden und Geiern zum Fraſs geben. Der fromme Erzbischof Germanos, begabt von Gott mit der Voraussicht und Gnade seines heiligen Priesterthums, faſste nun den Entschluſs, der Belagerung des neuen Jericho durch einen groſsen Streich ein Ende zu machen. Dies zu erreichen, redete er die Wackern des Heeres an, die mehr als 30,000 an der Zahl waren, Messenier, Spartaner, Arkadier, Korinther, Argiver, Eläer, Achaier; denn alle Söhne des Peloponnesos waren in diesem Augenblick unter der Fahne des heiligen Kreuzes beisammen vor Tripolizza. Er verhehlte ihnen die drohenden Gefahren nicht, vielmehr er sagte ihnen die Wahrheit, die Jeden erschreckt hätte, der nicht ein Christ gewesen wäre, und redete die Ueberzeugung in ihre Seelen, rufend: „Die Sache, für welche wir dastehen, ist die heilige des Glaubens, der Ehre und der Menschlichkeit. Zeigen wir der Christenheit, daſs wir würdig sind unserer Vorväter, daſs Jahrhunderte der Knechtschaft, die über unsere Häupter hingeflossen, die edeln Gefühle nicht haben ersticken können, welche die Leonidas, die Philopömen, die Aratos auf uns herunter vererbt; sie starben für das Vaterland, aber unsterblich sind ihre Namen, wie der lebendige Gott es ist, der heute durch meinen Mund zu euch redet!“ Da schworen die Wackern, zu gehorsamen, und der Sturm ward beschlossen für den folgenden Tag, denn es war unter den Umständen keine Zeit zu verlieren. Am 5. Okt. bei Tagesanbruch verrichtete der heilige Erzbischof sein geistliches Amt in einer in Trümmern liegenden Kapelle am Fuſs des Berges Mänalos. Alle Krieger nahmen dann an einem Mahle Theil, das am Tage vorher für sie angeordnet worden; man trank und aſs in Fülle. Als der Erzbischof ihre Häupter erwärmt sahe, nach seinem Wunsche, erhob er sich vom Mahle, das Kreuz ergreifend, und rief: „Die Stunde, meine Brüder! ist

c'est ainsi que cela devait être et non autrement Les Turcs infidèles apprenant ces nouvelles demi-vraies et demi-inventées, poussèrent des hurlemens de joie, rompirent le traite juré, firent une sortie sur nos avant-postes, nous insultèrent du haut de leurs remparts, et nous annoncèrent une misère infinie en nous disant: qu'ils donneraient nos cadavres en proie aux chiens et aux vautours. Le pieux archévêque Germanos doué par Dieu de la prudence et de la clémence, de son saint sacerdoce, résolut alors de terminer par un grand coup le siège de cette nouvelle Jéricho. Pour y parvenir, il harangua les braves de l'armée, qui étaient au nombre de plus de 30,000, Messéniens, Spartiates, Arcadiens, Corinthiens, Argives, Eliens, Achaïens; car tous les fils du Péloponèse étaient en ce moment réunis devant Tripolizza sous le drapeau de la sainte croix. Il ne leur cacha point les périls qui existaient, il leur dit au contraire la vérité, qui aurait effrayé tous autres que des chrétiens, et les anima en s'écriant: „la cause pour laquelle nous sommes là, est la cause sacrée de la foi, de l'honneur et de l'humanité. Montrons à la chrétienneté que nous sommes dignes de nos ancêtres, que des siècles d'esclavage qui se sont écoulés sur nos têtes n'ont pu étouffer les nobles sentimens que nous avons hérités des Léonidas, des Philopéménes, des Aratas; ils moururent pour la patrie, mais leurs noms sont immortels, comme le Dieu vivant qui aujourd'hui vous parle par ma bouche!" Alors les braves jurèrent d'obéir, et l'assaut fut résolu pour le lendemain, car dans ces circonstances il n'y avait point de tems à perdre. Le 5 octobre à l'aube du jour, le saint archévêque célébra la messe dans une chapelle en ruines au pied du mont Ménalos. Après cela tous les guerriers prirent part à un repas qui avait été arrangé pour eux le lendemain; on but et on mangea copieusement. Lorsque l'archévêque vit leurs têtes échauffées comme il le désirait, il se leva du repas en saisissant la croix et s'écria: „L'heure est arrivée, mes frères! en avant! la victoire est à nous, je le jure par ce signe vénéré!" A ces mots cette multitude se prosterne à genoux, comme une mer écumante, en criant: Kyrié éléïson! reçoit la bénédiction sacrée et se relève en criant en-

gekommen; auf! der Sieg ist unser, ich schwöre es bei diesem hochverehrten Zeichen!" Auf dieses Wort sinkt die ungeheure Menge wie ein schaumwallendes Meer nieder auf die Knie: Kyrie eleison! ausrufend, empfängt den geistlichen Segen und erhebt sich: Kyrie eleison! rufend, wieder. „Gott ist Gott und Mahomed sein Prophet!" entgegnet das Geschrei aus dem Munde der Türken. Germanos, das Kreuz in der einen und den Säbel in der andern Hand, dringt mit fliegendem Haar, gefolgt von der unendlichen Menge, vor gegen das Nauplische Thor; ein anderes unserer Oberhäupter greift das Thor von Kalabrita an. In einem Augenwinken und unter einer Wolke von Dampf und Staub ersteigt Germanos den Wall: die Christen springen mit ihm in die Stadt, es drängen mehr als 30,000 Mann sich in ihre Strafsen hinein; man suchet, fordert die Geisseln — siehe, sie waren nicht mehr; die heiligen Erzbischöffe und Bischöfe waren hingewürgt worden. Nun kennt der Grimm der Hellenen keine Schranken mehr: 8000 waffentragende Türken fielen unter der Schärfe des Schwerdtes, 12 oder 13,000 andere von jedem Geschlecht und Alter erleiden dasselbe Loos. Man hat in den Schatzkammern des Veziers, des Reichsschatzmeisters, der Beis und Agas 80 Millionen klingenden Geldes vorgefunden, und sich über 100 erzene Feuerschlünde von verschiedenem Kaliber, über 29.000 Gewehre, nebst einem grofsen Werthe an Kriegsvorräthen zu eigen gemacht. Die heiligen Erzbischöfe und Bischöfe, die den Märtyrertod erlitten, waren an der Zahl sieben, unter welchen vor den andern der Bischof von Monembasia und der von Amyklea, dessen Sitz Tripolizza war, beklagt werden: wir beweinen ferner 600 Geisseln, welche die Ungläubigen hingewürgt haben. Der Wackern Zahl, welche den siegbekrönten Tod im Sturme der Stadt gefunden, ist nicht über 300.

—

core: Kyrié éléïson!" Dieu est notre Dieu, Mahomed est son prophête! ripostèrent les Turcs par leurs cris. Germanos, la croix dans une main et le sabre dans l'autre, les cheveux flottans, avance vers la porte de Nauplie, suivi d'une multitude innombrable; un autre de nos chefs attaque la porte de Kalavrita. Dans un clin d'œil et à travers d'une nuée de fumée et de poussière, Germanos monte le rempart; les chrétiens sautent avec lui dans la ville; plus de 30,000 hommes se préssent dans ses rues; ou cherche, ou exige les ôtages — hélas, ils n'étaient plus; les saints archévêques et évêques avaient été égorgés. Alors la fureur des Hellènes ne reconnait plus de bornes: 8000 Turcs armés tombent sous la pointe du glaive, 12 ou 13,000 de tout sexe et de tout âge, encourent le même sort. On a trouvé dans les trésors du visir, du trésorier du royaume, des beys et des agas, 80 millions d'argent comptant, et on a fait un butin de plus de 100 bouches à feu de métal, de différent calibre, plus de 12,000 fusils avec des munitions de guerre de grand prix. Les saints archévêques et évêques qui souffrirent la mort des martyrs étaient au nombre de sept, parmi lesquels se trouvèrent l'évêque de Monembasia et celui d'Amyclée, dont le siège était à Tripolizza. Nous pleurons en outre 600 ôtages que les infidèles ont égorgés. Le nombre des braves qui ont trouvé la mort couronnée de la victoire à l'assaut de la ville, ne se monte point audessus de 300.

59.

Firman des Großherrn an die Behörden der Moldau und Wallachei, bekannt gemacht zu Jassy den 18/30 Oktober 1821.

Hohe, verehrte und mächtige Rathgeber, wunderbare Verwalter der Welt, kluge und scharfsehende, mit verschiedenen Gaben von dem Könige der Himmel beschenkte Bevollmächtigte für die Angelegenheiten der Völker, du wirklicher Gouverneur und Nazir von Ibrail, Bakir Pascha, wie auch du Tscherkedschin der Moldau, Vezier, Mein Salich Pascha!

Unsere hohe Pforte hat in Erfahrung gebracht, daſs in den Provinzen der Moldau und Wallachei die Aufrührer vernichtet, und einige Unserer treuen Rajas in ihre Besitzungen zurückgekehrt, andere aber hierzu bereit sind, und nur deshalb zaudern, weil aus Mangel eines regierenden Fürsten nicht nur die fürstlichen Einkünfte, als Mauth, Salzgruben und andre gesperrt, sondern auch der Feldbau der nach Kronstadt geflüchteten Gutsbesitzer ganz darnieder liegt. Da nun die beiden Länder Moldau und Wallachei die Kornböden Unsers mächtigen Reiches genannt werden, und die Rückkehr der Ruhe und der Sicherheit Unserer Unterthanen in diesen Provinzen unbedingt nöthig ist, so haben sowohl Wir, als auch Unsere hohen und ausgezeichneten Bevollmächtigten Befehle des Inhalts erlassen, daſs alle treuen und redlichen Unterthanen, welche in die benachbarten Reiche sich geflüchtet haben, sowohl in Hinsicht ihrer Person, als ihres Vermögens ganz ruhig, und der Fortdauer ihrer Privilegien versichert seyn sollen, und jeder von ihnen ohne alle Furcht nach Hause kehren und dem Feldbaue sich widmen möge. Alles dieses soll sowohl in der Hauptstadt, als auch in den Landstädten und den Dörfern kund gemacht werden.

Bei diesem Zustande sind die Sachen bis zur Ernennung eines Fürsten zu belassen, und bis dahin haben die Bevollmächtigten die fürstlichen Einkünfte zu erheben, und das Land nach den Gesetzen zu re-

59.

Firman du Grand-Seigneur aux autorités de la Moldavie et de la Vallachie publié à Jassy le 18/30 octobre 1821.

Hauts, honorables et puissans conseillers, admirables administrateurs du monde, hommes prudens et pénétrans, plénipotentiaires doués de différens dons par le roi du ciel pour conduire les affaires des peuples, toi gouverneur actuel et Nazir d'Ibraïl, Bakir-Pacha, et toi Tscherkadschin de Moldavie, visir, mon Salich-Pacha!

Notre Sublime-Porte a appris, que dans les provinces de Moldavie et de Vallachie les rebelles ont été anéantis, que quelques-uns de nos fidèles rajas sont rentrés dans leurs possessions, que d'autres sont disposés à le faire, et que s'ils diffèrent, c'est uniquement parcequ'à défaut d'un prince régnant, non seulement les revenus de la principauté, tels que les produits des douanes, des salines et autres, sont paralysés, mais encore que la culture des biens des propriétaires réfugiés à Cronstadt est dans une stagnation totale. Ces deux provinces, la Moldavie et la Vallachie, étant regardées comme les greniers de notre puissant empire, et le retour de la tranquillité et de la sûreté de nos sujets dans ces provinces étant absolument nécessaire, nous avons, nous et nos hauts et distingués plénipotentiaires, rendu des ordres qui portent, que tous les fidèles et loyaux sujets, qui se sont refugiés dans les états voisins, doivent être assurés de la plus parfaite tranquillité tant pour leurs personnes que pour leurs propriétés, ainsi que de la continuation de leurs privilèges, et que chacun d'eux doit retourner sans crainte dans ses foyers, et s'y occuper de la culture de ses terres. Toutes ces dispositions doivent être publiées, tant dans la capitale que dans les villes et les villages du pays.

Les choses doivent rester dans cet état jusqu'à la nomination d'un prince, et en attendant, les plénipotentiaires percevront les revenus de la principauté, et gouverneront le pays suivant les lois. Enfin, comme

gieren. Endlich, da aus dem Berichte des Veziers Tscherkadschi in der Moldau hervorgeht, daſs in den frühern allerhöchsten Kundmachungen der Bojaren nicht insbesondre erwähnt würde, und daſs sie deſshalb Anstand nehmen zurückzukehren, zugleich auch aus der von dem Kaimakan der Moldau an die hohe Pforte gemachten Vorstellung, so wie aus einer von vielen Bojaren unterzeichneten Bitte erhellet, daſs sie besonders treu und unschuldig waren, tragen Wir euch, Bojaren! auf, diese allerhöchsten Befehle allen, welche sie angehen, kund zu machen, und alle Unsere Unterthanen davon zu unterrichten. Bestrebet euch und ergreifet, ohne Unterschied des Standes, jede Gelegenheit zur Rückkehr; denn es ist Unser Wille, daſs alle Unterthanen Ruhe und Sicherheit genieſsen, und keiner, wessen Standes er sey, hat, insofern er unschuldig und rechtlich ist, etwas zu fürchten; wohl aber kann jeder der kaiserlichen Gnade gewärtig seyn. Erfülle also jeder seine Pflicht, und euch kommt es zu, obigen Befehl zur allgemeinen Kenntniſs zu bringen etc.

60.

Proclamation des griechischen Anführers Michael Komnenes Aphentulos, bei seiner Ankunft auf Kreta.

Tapfere Kretenser!

Mit groſser Freude sezte ich den Fuſs auf diesen Boden, geadelt durch das Gedächtniſs des Ruhms unserer Vorfahren, so lange blühend durch Minos weise Gesetze. Hundertfach glücklich würde ich mich schätzen, wenn ich zur Befreiung dieses ruhmvollen Landes, zum groſsen Werke der Wiedergeburt des Volks beitragen könnte.

Das wiedererstehende Vaterland vergaſs keinen Augenblick die Bewohner Kreta's, doch erheischten unerwartete Schwierigkeiten gebieterisch seine Aufmerksamkeit auf andere Punkte. Heute erfahren die Häupter der Regierung aus der Ferne die Eintracht und den Muth, durch welchen ihr euch hervorthut, senden

Il paraît par le rapport du visir Tscherkadschin en Moldavie, que, dans les publications antérieures, il n'a pas été fait mention spéciale des boyards, et que par cette raison ils font difficulté de rentrer dans la province; comme en même tems il résulte des représentations adressées par le caïmacan de Moldavie à la Sublime Porte, ainsi que d'une supplique signée par un grand nombre de boyards, qu'ils ont été particulièrement fidèles et innocens: nous vous chargeons, vous boyards, de faire connaître ces ordres à tous ceux qu'ils concernent, et d'en instruire tous nos sujets. Empressez-vous de saisir, sans distinction de rang, chaque occasion de rentrer dans le pays. Car notre volonté est, que tous les sujets jouissent de la tranquillité et de la sûreté, et aucun d'eux, de quelqu'état qu'il soit, s'il est innocent et homme de probité, n'a rien à craindre, mais il peut compter sur toute notre protection impériale. Ainsi que chacun remplisse son devoir; c'est à vous à porter l'ordre ci-dessus à la connaissance générale.

P. P.

60.

Proclamation du chef grec, Michel Comnène Aphentale, à son arrivée dans l'île de Crète.

Braves Crétois,

C'est avec un plaisir extrême que j'ai mis le pied sur ce sol annobli par le souvenir de la gloire de nos ancêtres, sur ce sol si longtems florissant par les sages lois de Minos. Je m'estimerais cent fois heureux de pouvoir contribuer à la délivrance de cet illustre pays, et à la grande œuvre de la régénération publique.

La patrie renaissante n'a pas oublié un seul moment les habitans de la Crète; mais des difficultés survenues réclamaient imperieusement son attention sur d'autres points. Aujourd'hui les chefs de notre gouvernement apprenant de loin la concorde et le courage qui vous distinguent, m'envoient auprès de vous

mich zu euch, um eure Unternehmungen zu leiten und zu ordnen. Stolz bin ich, euch bei meiner Ankunft die Grofsthaten verkünden zu können, durch welche unsre Tapfern sich schon ausgezeichnet haben. Monembasia, das einst zu Wasser und Land belagert, in einer Folgenreihe von sieben Jahren widerstand, ging am 22. Juli über. Neokastron fiel in unsre Hände, und Tripolizza, des Peloponnesos Hauptstadt, ward mit Sturm genommen. Gemessen haben wir uns auf beiden Elementen mit dem Feind, und überall schlugen wir ihn in die Flucht. Schimpfliche Flucht vor der Fahne des Kreuzes, haben die Mauern von Korinth und die Thermopylen gesehen Vom Aegeus-Meere bis zum Kontinent, wiedertönen die dreimal von den Unsern über des Feindes Flotte davon getragenen Siege.

Und diese Gottlosen, dennoch hörten sie seit dem ersten Anbeginn unsrer Bewegungen nicht auf, uns bei allen christlichen Mächten ins Schwarze zu mahlen. Sie schilderten uns im Angesicht von ganz Europa und aller gebildeten Nationen, als ein ausgeartetes Volk, zerrissen in Partheien, unwürdig der Freiheit und nur vom Triebe zu plündern beseelt.

Ganz Europa richtet seine Blicke auf uns; verdient, dafs es euch zu Hülfe komme, indem ihr euch der Gerechtigkeit gemäfs betragt. Ihr werdet zu beweisen wissen, dafs ihr würdige Söhne seyd jener weisen Kretenser, dieser Freunde der Gesetze; beweiset, dafs das Christenthum, welches euch leitet, der Civilisation, der Freiheit befreundet ist, dafs es der Feind ist der Knechtschaft und der Barbarei; vor Allem vergefst nicht, dafs ein Tag kommen wird, an welchem ihr Rechenschaft ablegen müfst über eure Thaten, in jenem Leben vor Gott, der Alles sieht, und in diesem vor unserer obersten Regierung, welche das Böse bestrafen und das Gute belohnen wird.

Vereinigt euch alle um mich; bewaffnet euch mit Klugheit und mit Muth; sparet an Nichts, was zum Erfolg unsers Unternehmens beitragen kann. Ihr habt die unausgesezte Last der Unterdrückung durch vier Jahrhunderte getragen; beweist denn, dafs ein Volk, welches in der Sklaverei seinen Karakter und seine

pour diriger et coordonner vos opérations. Je suis fier de pouvoir vous annonces à mon arrivée les exploits par lesquels nos braves se sont déjà signalés. Monembasie, qui, autrefois assiégée par terre et par mer, résista sept ans de suite, s'est rendue le 22 juillet. Néocastron est tombé entre nos mains, et Tripolizza, la capitale du Péloponèse, a été prix d'assaut. Sur les deux élémens nous nous sommes mesurés avec nos ennemis, et partout nous les avons repoussés. Les murs de Corinthe et les Thermopyles ont vu les ennemis fuir honteusement devant le drapeau de la croix Du côté de la mer Egée retentit jusqu'au continent le bruit des avantages remportés trois fois par les nôtres contre la flotte ennemie.

Et cependant dès nos premiers mouvemens ces impies n'ont cessé de nous dénigrer auprès de toutes les puissances chrétiennes. Ils nous ont représentés à la face de l'Europe et de toutes les nations civilisées comme un peuple dégénéré, divisé en factions, indigne de la liberté et animé par le seul instinct du pillage.

L'Europe entière fixe ses regards sur vous; méritez qu'elle vous secoure, en tenant une conduite conforme à la justice; vous saurez prouver que vous êtes les dignes fils de ces sages Crétois, de ces amis des lois; prouvez que le christianisme, qui vous guide est l'ami de la civilisation et de la liberté, l'ennemi de l'esclavage et de la barbarie; n'oubliez pas surtout que vous devrez un jour rendre compte de vos actions dans l'autre vie devant Dieu qui voit tout; dans celle-ci devant notre gouvernement suprême, qui punira le mal et récompensera le bien.

Réunissez-vous tous autour de moi; armez vous de prudence et de courage; n'épargnez rien de ce qui peut contribuer au succès de notre entreprise. Vous avez enduré les calamités de quatre siècles consécutifs d'oppression; prouvez qu'un peuple qui a su ne pas perdre sous l'esclavage son caractère et son énergie,

Thatkraft zu bewahren wufste, nur mit Ernst zu wollen braucht, um das Werk der Civilisation und der Freiheit zu vollenden. Mit euren Augen habt ihr die Ehre eurer Familien angegriffen, eure Häuser beraubt, eure Felder verwüstet, eure Tempel entheiligt gesehen; höher gilt der Tod als ein solches Leben. Zu den Waffen, tapfere Kretenser! Eintracht vereinige euch; eurer Feinde Schaaren werdet ihr machtlos zu euren Füfsen sinken sehen. Ueberall sind sie flüchtig, im Peloponnes, in Epirus, auf dem Olymp; Gott hat den Unternehmungen unsrer Brüder mit Liebe zugelächelt.

Lufron, den 18. November 1821.

Michael Komnenes Aphentulos,
Oberbefehlshaber in Kreta.

61.

Eidschwur, welchen der griechische Befehlshaber Michael Komnenes Aphentulos die Krieger des Heeres von Kreta ablegen liefs.

Im Namen des allmächtigen Gottes unserer Väter, im Namen des sonst so blühenden Vaterlandes, das heute in Trauer liegt, schwöre ich, dafs ich von dem Wunsche beseelt, meine Kräfte und mein Leben freiwillig dem Dienste meines Vaterlandes darzubringen, meinen Befehlshaber gebeten habe, mich unter die ergebenen Diener des Vaterlandes aufzunehmen. Dieser Ehre würdig erkannt, erhielt ich von meinem Befehlshaber die Gesetze, welche die Pflichten derjenigen, die in die Laufbahn der Waffen getreten sind, enthalten. Nach einer ersten und zweiten Verlesung, habe ich, nachdem sie mir von einem Offiziere eines nach dem andern mit einer Deutlichkeit erklärt worden, welche mir keinen Zweifel übrig liefs, darauf bestanden, sie nochmals durchzulesen, um sie im Namen der geheiligten Liebe der Ehre und des Vaterlandes in den Grund meiner Seele mit unauslöschlichen Zügen einzugraben. Als ich darauf auf mich selbst zurückkam, prüfte ich sorgfältig mein Herz, und fand darin genug Vaterlandsliebe, Muth und Standhaftigkeit, um auf meinen ersten Absichten zu beharren.

n'a qu'à vouloir fortement pour compléter l'œuvre de la civilisation et de la liberté. Vous avez vu de vos yeux, l'honneur de vos familles attaqué, vos maisons spoliées, vos campagnes devastées, vos temples profanés; la mort vaut mieux qu'une telle vie. Aux armes, braves Crétois! que la concorde vous unisse; vous verrez les bataillons de vos ennemis tomber sans puissance à vos pieds. Partout ils sont en fuite, dans le Péloponèse, dans l'Epire, sur l'Olympe; Dieu a souri avec amour aux entreprises de nos frères.

Loufron, 18 novembre 1821.

Michel Comnène Aphentule,
général de Crète.

61.

Serment que le commandant grec Michel Comnène Aphentule fit prêter aux soldats de l'armée de Crète.

Au nom du Dieu tout-puissant de nos pères, au nom de la patrie jadis si florissante, aujourd'hui en deuil, je jure qu'animé du désir d'offrir volontairement mes forces et ma vie au service de mon pays, j'ai prié mon chef de me recevoir parmi les serviteurs dévoués de la patrie. Reconnu digne de cet honneur, j'ai reçu de mon chef les lois qui prescrivent les devoirs de ceux qui suivent la carrière des armes. Après une première et une seconde lecture, un officier me les ayant expliquées, l'une après l'autre avec une clarté qui ne m'a laissé aucun doute, j'ai persévéré à les relire encore, pour les graver au fond de mon âme en caractères ineffacables, au nom de l'amour sacré et de l'honneur de la patrie. Revenant ensuite sur moi-même, j'ai soigneusement examiné mon cœur, et j'y ai trouvé assez de patriotisme, de courage et de la fermeté, pour persister dans mes premières intentions.

Diesen Absichten gemäfs, schwöre ich in die Hände des Dieners unsers Glaubens, und meines Befehlshabers, auf das heilige Evangelium und vor Gott, dem Rächer des Meineids, den unverletzbaren Schwur, meinem Vaterlande mit aller möglichen Hingebung und Treue, mit Gefahr meines Lebens zu dienen, welches ich ganz der Befreiung, der Vertheidigung und dem Glücke Griechenlands widme. Ich schwöre den Befehlen der obersten Regierung, der Befehlshaber der Armee und meiner Obern ohne Murren zu gehorchen, und die Gefahren, die Entbehrungen und Mühseligkeiten des Krieges mit Geduld zu tragen. Wenn ich meinen Eid breche, unterwerfe ich mich der Strenge der Gesetze.

62.

Verfügungen des Kriegsgesetzes, welches der griechische Befehlshaber Michael Komnenes Aphentulos bei seiner Ankunft auf Kreta bekannt machen liefs.

Belohnungen und Strafen.

1) Die Offiziere, so wie die Land- und See-Soldaten, sollen nach ihren Diensten und Kriegsthaten im Range vorrücken. Sie werden überdiefs durch Ehrenzeichen, als da sind Kreutze und andere Abzeichen, so wie bei den andern civilisirten Völkern, belohnt werden. Sie werden auch Ländereien erhalten, um im Alter mit Bequemlichkeit leben zu können.

2) Ihre Kinder sollen in den öffentlichen Schulen auf Kosten der Nation erzogen werden, und es wird ihnen daselbst gelehrt werden dem Vaterlande zu dienen, es sey nun in bürgerlichen oder in Kriegsämtern.

3) Die gemeinen Soldaten erhalten ebenfalls die Belohnung, welche das dankbare Vaterland ihnen bereitet.

4) Die Namen der Offiziere, welche die Waffen in der Hand gestorben, sollen in den öffentlichen Zusammenkünften verlesen, von der Kanzel herab verkündigt, und in der Geschichte dieses denkwürdigen Kampfes verzeichnet werden.

En conséquence de ces intentions je prête entre les mains du ministre de notre foi et de mon chef, le serment inviolable, sur le saint évangile et devant Dieu vengeur des parjures, de servir ma patrie avec tout le dévouement et toute la fidélité possibles, et au péril de ma vie que je consacre entièrement à la délivrance, à la défense, et au bonheur de la Grèce. Je jure d'obéir sans murmurer aux ordres du gouvernement suprême, des chefs de l'armée et de mes supérieurs, et de souffrir avec patience, les dangers, les privations et les fatigues de la guerre. Si je viole mon serment, je me soumets à la rigueur des lois.

62.

Dispositions du Code-militaire que le général grec Michel Comnène Aphentule fit publier lors de son arrivée dans l'île de Crète.

Récompenses et punitions.

1°. Les officiers ainsi que les soldats de terre et de mer seront avancés en grade, selon leurs services et leurs exploits. Ils seront de plus récompensés par des signes d'honneur, tels que croix et autres insignes, ainsi que chez les autres peuples civilisés. Ils obtiendront aussi des terres pour vivre à leur aise dans leur vieillesse.

2°. Leurs enfans seront élevés dans les écoles publiques aux frais de la nation, et y apprendront à servir la patrie, soit dans les emplois civiles, soit dans les emplois militaires.

3°. Les simples soldats recevront aussi la récompense, que la patrie reconnaissante leur prépare.

4°. Le nom des officiers morts les armes à la main, sera lu dans les réunions publiques, proclamé du haut de la chair, et sera retracé dans l'histoire de cette lutte mémorable.

5) Die Wittwen dieser Tapfern werden auf Kosten des Staats erhalten.

6) Jene, welche durch Wunden zu dienen verhindert werden, sollen ihr ganzes Leben durch von der Regierung erhalten werden.

7) Die Bürger, welche dem Schatze der Nation, nach Maafsgabe ihres Vermögens, Vorschüsse thun, werden Bezahlung dafür erhalten, und die freie Nation wird ihnen öffentlich danksagen.

8) Die schlechten wie die guten Handlungen der Diener des Vaterlandes sollen im Tagsbefehl verzeichnet werden, damit ein Jeder dem Vaterlande Rechenschaft darüber ablegen könne.

9) Diejenigen, welche ihrer Pflicht nicht nachkommen, ihren Befehlshabern nicht gehorchen, die mindeste Ungerechtigkeit, Grausamkeit oder einen Verrath, zur See oder zu Lande, begehen, sollen als Feinde des Gemeinwohls, als Uebertreter der Gesetze unserer verehrenswerthen Regierung angesehen, aus dem Lande verbannt, und des Namens wie des Rechtes eines griechischen Bürgers beraubt werden.

Pflichten.

1) Jeder Soldat, Offizier, oder jede andere Militairperson soll unter allen Umständen, ohne Murren und Zaudern gehorchen; er ist Achtung, Klugheit und Schnelligkeit schuldig.

2) Wer den ihm anvertrauten Posten verläfst, sey es als Kämpfender oder als Schildwache, wird mit dem Tode bestraft.

3) Wer seine Fahne oder sein Regiment verläfst, wird vorerst Angesichts des Heeres entehrt, infam erklärt, und kann die Ehre nur durch einen aufserordentlichen, dem Vaterlande geleisteten Dienst wieder erlangen. Wer zum Feinde übergeht, wird für ewig infam erklärt und in den Bann gethan.

4) Wer stiehlt, wird öffentlich degradirt, und gehalten werden, das Gestohlene oder seinen Werth zu ersetzen.

5) Wer seine Waffen verliert oder verkauft, wird gehalten seyn, sich dem Feinde unbewaffnet entgegen zu stellen, und dem Heere so lange zu folgen, bis ihn seine Tapferkeit neue Waffen erobern macht.

5°. Les veuves de ces braves seront entretenues aux frais de l'état.

6°. Ceux que leurs blessures empêcheraient de servir, seront entretenus par le gouvernement pendant toute leur vie.

7°. Les citoyens qui d'après leur fortune feront des avances au trésor de la nation, en recevront le payement, et la nation, libre, leur rendra des actions de grâces publiques.

8°. Les bonnes ainsi que les mauvaises actions des serviteurs de la patrie seront inscrites à l'ordre du jour, afin que chacun puisse en rendre compte à la patrie.

9°. Ceux qui manqueraient à leur devoir, désobéiraient à leurs chefs, commettraient la moindre injustice, cruauté ou trahison, tant sur mer que sur terre, seront regardés comme des ennemis publics, violateurs des lois de notre respectable gouvernement, seront bannis du pays et privés du nom et des droits de citoyen grec.

Devoirs.

1°. Tout soldat, officier ou militaire quelconque, doit obéir sans murmure, sans délai, en toute circonstance; il doit respect, prudence, promptitude.

2°. Celui qui quittera le poste qui lui est confié, soit comme combattant, soit comme sentinelle, sera puni de mort.

3°. Celui qui abandonnera son drapeau ou son régiment sera d'abord déshonoré devant l'armée, déclaré infame, et ne peut recouvrer l'honneur que par un service extraordinaire, rendu à la patrie. S'il passe à l'ennemi et vient à être pris les armes à la main, il sera déclaré éternellement infame et anathématisé.

4°. Celui qui volera sera publiquement dégradé et obligé de rendre l'objet volé ou sa valeur.

5°. Celui qui perdra ou vendra ses armes sera tenu de se présenter désarmé à l'ennemi, et suivra l'armée jusqu'à ce que sa valeur lui ait fait conquérir de nouvelles armes.

6) Wer seinen Waffengefährten, seinen Landsmann oder jeden andern als einen bewaffneten Feind ermordet, wird mit dem Tode bestraft.

7) Wer überführt wird, daſs er mit den Feinden des Vaterlandes Verbindungen unterhält, wird wie ein Ueberläufer zum Feinde bestraft.

8) Jede geheime oder offene Meuterei, jede Auflehnung gegen einen Befehlshaber wird vor ein Kriegsgericht gebracht, und der Schuldige mit dem Tode bestraft.

9) Unruhen, Streit und Zank unter den Soldaten werden mit der gröſsten Strenge bestraft. Sie sind alle Waffenbrüder, und sind sich wechselseitigen Beistand und Schutz schuldig.

10) Die Trunkenheit, aller Laster Mutter, wird strenge bestraft.

11) Der Soldat, welcher nur auf einen Augenblick, ohne Erlaubniſs seines Befehlshabers, seinen Posten verläſst, wird strenge bestraft.

12) Der Obere ist für das Betragen seiner Untergebenen verantwortlich, er wird wegen aller ihrer Ueberschreitungen bestraft; er soll seine Schaar immer vollzählig erhalten, und in einem Todes- oder Krankheitsfall oder bei einer Abwesenheit an die höhere Behörde deſshalb Bericht erstatten; im Unterlassungsfalle wird er für unwürdig angesehen, einen Rang zu bekleiden, und in die Reihe der gemeinen Soldaten zurücktreten.

63.

Schreiben des Ali Depedelenli Pascha von Janina an Markus Boziaris und die andern Befehlshaber der Sullioten.

Meine lieben Freunde!

Ich höre, daſs Ihr mir einen Theil Eurer Truppen gegen meinen Feind Churschid zu Hülfe schicken wollt. Ich thue Euch zu wissen, daſs ich stark bin in meiner Festung und diesen asiatischen Pascha verachte, dem ich noch mehrere Jahre die Spitze bieten kann. Ich verlange nur den einzigen Dienst von Euch,

6°. Celui qui assassinera son compagnon d'armes, son compatriote ou tout autre qu'un ennemi armé, sera puni de mort.

7°. Celui qui sera convaincu d'entretenir des relations avec les ennemis de la patrie, sera puni comme un transfuge à l'ennemi.

8°. Tout complot secret ou public, toute révolte contre un chef seront soumis à un jugement, et le coupable puni de mort.

9°. Les troubles, les rixes, les querelles entre les soldats seront punis avec la plus grande sévérité. Ils sont tous frères d'armes, et se doivent secours et protection mutuelle.

10°. L'ivresse, mère de tous les vices, est punie sévérement.

11°. Le soldat qui quittera un seul instant son poste, sans la permission de son chef, sera sévérement puni.

12°. Le supérieur répond de la conduite de ses subalternes, et est puni pour leurs transgressions; il doit toujours tenir sa troupe au complet, et en cas de mort, de maladie ou d'absence, en rendre compte à l'autorité supérieure; faute de quoi, il sera jugé indigne d'occuper un grade, et rentrera dans la ligne des simples soldats.

63.

Lettre d'Ali-Dépédélenli Pacha révolté de Janina à Marcus Boziaris et aux autres capitaines des Sulliotes.

Mes chers amis!

J'apprends que vous voulez envoyer une partie de vos troupes à mon secours contre mon ennemi Churschid. Je vous fais savoir que je suis fort dans ma forteresse, et que je méprise ce pacha asiatique, contre lequel je puis tenir encore plusieurs années. Je ne vous demande que le seul service, capitaines cou-

Ihr muthigen Führer! dafs Ihr die Festung Arta zur Uebergabe zwingt und Ismael Pascha-Bey lebendig gefangen nehmt, denn dieser ist der Todfeind meiner Familie und der Urheber alles Elends, das über unser unglückliches Land gekommen ist. Verdoppelt zu diesem Zwecke Eure Anstrengungen, denn diefs hiefse das Uebel mit der Wurzel ausrotten. Mit meinen Schätzen will ich Eure tapfern Kinder belohnen, deren Muth täglich neuen Werth erhält in meinen Augen.

P. P.

64.

Regierungsbefehl in Betreff der Behandlung der Griechen, am 30. Nov. zu Konstantinopel öffentlich verlesen.

P. P.

Die Treulosigkeit der von der griechischen Nation angezettelten verrätherischen Empörung hat alle Muselmänner, grofs und klein, vereint, um einmüthig zu den Waffen zu greifen und eine kriegerische Stellung anzunehmen. Es liegt aber der Regierung nur allein ob, jene der aufrührerischen Rajas zu bestrafen, welche wirklich des Hochverraths schuldig sind; diefs geschieht auch mit Eifer und Sorgfalt, wenn ihr die dieses Verbrechens Ueberwiesenen in die Hände fallen.

Jene hingegen, welche mit keiner Schuld belastet, friedlich und ehrsam ihren Geschäften obliegen, müssen auch auf alle nur mögliche Art geschützt und gesichert werden.

Daher ergingen bereits vor einiger Zeit die gemessensten Befehle an die betreffenden Behörden, und es wurden Fermane kund gemacht, vermöge welcher die unschuldigen Rajas weder belästigt noch bestraft und auch die Unterthanen der mit der hohen Pforte in Friedens- und Freundschafts-Verhältnissen stehenden Mächte und alle ihre Angehörigen weder beleidigt noch gefährdet werden sollen.

Dennoch haben einige übelgesinnte, ungesittete und thörichte Menschen diese Befehle übertreten, und Handlungen verübt, welche dem Willen der hohen

rageux, de forcer la reddition de la forteresse d'Arta, et de faire prisonnier vivant Ismael Pacha-Bey, car celui-ci est l'ennemi mortel de ma famille, et l'auteur de toute la misère qui a accablé notre malheureux pays. Rédoublez d'efforts à cette fin, car ce serait arracher le mal dans sa racine. Je récompenserai de mes trésors vos enfans vaillans dont le courage gagne tous les jours un nouveau prix de mes yeux.

P. P.

64.

Edit du gouvernement turc concernant le traitement des Grecs, publié à Constantinople le 30 Novembre 1821.

P. P.

La perfidie des trahisons et des révoltes ourdies par la nation grecque a réuni les musulmans de toutes les classes sous les drapeaux et leur a fait prendre unanimement une attitude guerrière; mais il n'appartient qu'au gouvernement de punir les rajas séditieux, qui sont réellement coupables du crime de haute trahison; c'est ce qu'il a soin de faire avec zèle, quand ceux qui sont convaincus de ce crime, tombent entre ses mains.

Ceux au contraire qui n'ont rien à se reprocher, qui continuent d'une manière paisible et honorable leurs occupations, doivent être mis à l'abri de tout danger, et protégés de toutes les manières possibles.

C'est pourquoi on a déjà expédié il y a quelque tems les ordres les plus formels à cet égard aux autorités, et l'on a publié des firmans, en vertu desquels les rajas innocens ne doivent être ni vexés ni punis, et les sujets des puissances, qui sont en paix et dans des rapports d'amitié avec la Sublime Porte, ainsi que tous ceux qui en dépendent, ne doivent être exposés à aucun outrage ni a aucun danger.

Cependant des hommes immoraux, malintentionnés et insensés, ont transgressé les ordres et commis

Pforte ganz zuwiderlaufen, daher sich die Regierung bestimmt sieht, diejenigen, welche sich dergleichen Ausschweifungen zu Schulden kommen lassen, künftighin ohne Verzug verhaften und ohne Gnade züchtigen zu lassen.

Die hohe Pforte bestätigt durch den gegenwärtigen Erlafs auch alle ähnliche frühere Befehle in den gemessensten Ausdrücken; man hüte sich daher, in Zukunft die friedlichen Rajas und die ordentlich ihren Geschäften obliegenden Leute, welchen Standes sie auch seyn mögen, auf was immer für eine Art zu beleidigen, und verfahre auf gleiche Weise mit den Unterthanen fremder befreundeter Mächte.

Es ergeht demnach an alle Orts-Obrigkeiten und Polizeibeamte dieser hohe, neue und gemessene Befehl, ihr Augenmerk besonders darauf zu richten, dafs den Rajas, die an Aufruhr und Verschwörung keinen Theil haben, und den Unterthanen der fremden mit der hohen Pforte in Friedens- und Freundschafts-Verhältnissen stehenden Mächte kein Leid oder Beleidigung widerfahre. Jeder ruchlose Uebertreter dieses Befehles, welcher sich dadurch an dem heiligen Gesetze versündiget, werde auf das schärfste durch den Vorsteher des Corps, dem er angehört, bestraft.

Gegenwärtige erneuerte Verordnung, die aufs strengste gehandhabt werden, und insbesondere auch jedem Misbrauch, der mit Feuergewehr getrieben werden könnte, Einhalt thun soll, ergeht zu diesem Ende an alle Befehlshaber und Magistratspersonen, damit sie für deren Vollstreckung Sorge tragen und persönlich haften.

P. P.

des actions entièrement opposées à la volonté de la Sublime Porte. En conséquence le gouvernement se voit dans le cas de faire à l'avenir arrêter de suite et punir sans aucun ménagement ceux qui se portent à de pareils excès.

La Sublime Porte confirme de la manière la plus expresse par le présent rescrit tous les ordres antérieurs semblables. Qu'on se garde donc désormais d'insulter, de quelque manière que ce soit, les rajas paisibles et tous ceux qui vaquent régulièrement à leurs occupations, et que l'on observe la même conduite envers les sujets des puissances amies.

On adresse en conséquence à tous les magistrats et officiers de police ce nouvel ordre précis de veiller particulièrement à ce qu'il ne soit fait aucun mal ni aucun outrage aux rajas qui n'ont aucune part à la conjuration, et aux sujets des puissances étrangères, qui sont dans des rapports de paix et d'amitié avec la Sublime Porte. Que tout transgresseur pervers de cet ordre, qui offensera ainsi notre sainte loi, soit puni de la manière la plus sévère par le chef du corps dont il fait partie.

La présente ordonnance, ainsi renouvelée, qui doit être maintenue de la manière la plus sévère, et prévenir aussi particulièrement tout abus des armes à feu, est adressée, à cette fin, à tous les commandans et magistrats, afin qu'ils veillent à son exécution, et qu'ils en soient personnellement responsables.

P. P.

65.

Firman des Groſsherrn an die türkischen Befehlshaber in den Fürstenthümern, die dortigen Angelegenheiten betreffend.

An den Befehlshaber in der Moldau, Salih-Pascha *).

P. P.

Da sich Räuber, welche durch meine groſse Macht bald zerstreuet worden, unlängst in der Moldau, einem meiner Erbstaaten, gezeigt haben, so ward, in Folge meiner Gnade und meines Mitleids für alle meine Unterthanen, ein Truppenkorps in der einzigen Absicht dahin gesandt, um die Ruhe derselben herzustellen, da die Stadt Jassy und die Distrikte und Dörfer der Moldau so vielen Schaden erlitten haben.

Obgleich mir wohl bekannt war, daſs, gleichsam als wenn ich selbst Augenzeuge davon gewesen wäre, diese Truppen die Pflichten gegen Unterthanen erfüllten, daſs es ferner nicht denkbar wäre, daſs sie etwas meinen kaiserlichen Befehlen zuwider begehen würden, und obgleich ich überzeugt war, daſs ihr in dieser Hinsicht alle Sorgfalt und Aufmerksamkeit anwenden würdet, so ward doch, um euch einen neuen Bewegungsgrund zur Verdoppelung eures Eifers zu geben, vor einiger Zeit ein kaiserlicher Befehl durch einen eigens hiezu bestimmten Kommissär an euch abgefertigt. In diesem Ferman ward euch aufgetragen, Maſsregeln zu ergreifen, daſs die Militärs die Raja's auf keine Weise beunruhigen, daſs sie keine gewaltthätige Handlungen auf den Landgütern der Bojaren begehen, und daſs die unschuldigen Raja's beschüzt werden sollten. Gerne will man daher glauben, daſs, indem ihr euch auf die Art benommen, die euch

---

*) Befehle desselben Inhalts wurden für Bucharest an den Pascha von Silistria und an den Seraskier der Donau-Ufer Mehemet Salih Pascha, für die kleine Wallachei an Derwisch Mustapha Pascha, Kommandanten von Widdin, erlassen.

65.

Firman du Grand-Seigneur adressé à ses commandans-militaires dans les principautés, concernant les mesures générales relatives aux habitans de ces contrées.

Au Pacha Salih, commandant-en-chef en Moldavie *).

P. P.

Des brigands, qui ont été bientôt dispersés par ma grande puissance, s'étant montrés dernièrement dans la Moldavie, un de mes états héréditaires, il y a été envoyé, par un effet de ma grâce et de ma commisération pour tous mes sujets, un corps de troupes, dans la seule vue d'y rétablir la tranquillité, vu que la ville de Jassy, les districts et les villages de la Moldavie ont éprouvé tant de dommages, et les rajas tant de vexations.

Quoique je fusse aussi sûr que si j'en avais été témoin oculaire, que ces troupes remplissaient leurs devoirs envers les sujets, qu'en outre il n'était pas supposable qu'elles commissent aucun excès contraire à ma volonté impériale, et quoique je fusse convaincu que vous emploieriez tous vos efforts et vos soins à cet égard, cependant pour vous fournir un nouveau motif de redoubler de zèle, il vous a été envoyé il y a quelque tems un ordre impérial par un commissaire nommé expressément à cet effet. Vous avez été chargé par ce firman de prendre des mesures, pour que les militaires n'inquiètent en aucune manière les rajas, qu'ils ne se permettent aucun acte de violence dans les terres des boyards, et pour que les rajas innocens fussent protégés. On croira donc volontiers, que votre conduite ayant été telle que le firman vous l'avait

*) Un firman du même contenu, relatif à Bucharest a été envoyé au pacha de Silistrie et au Seraskier des rives du Danube Mehemed Salih-Pacha, et un troisième pour la petite Vallachie, a été expédié à Derwich Mustapha-Pacha, commandant de Widdin.

durch gedachten Ferman vorgeschrieben worden, die Raja's meiner hohen Pforte mehrere Sicherheit, Ruhe und Schutz genossen haben, als zur Zeit der Hospodare.

Bei den Gewaltthätigkeiten und außerordentlichen Bedrückungen, welche die Räuber, die bald nach ihrem Erscheinen zerstreut worden, gegen die Raja's begangen haben, ist es unter den jetzigen Umständen Pflicht für die Officiers meiner hohen Pforte, sich unaufhörlich zu bestreben, diesen Unterthanen einen wirksamen Schutz zu ertheilen. Da übrigens die Wallachei und Moldau gleichsam die Kornböden von Konstantinopel sind, so erfordern die Politik und die väterliche Sorgfalt, die eine Regierung für ihre Unterthanen haben muſs, daſs selbige bald in ihren frühern Zustand zurükkehren.

Es braucht nicht erwähnt zu werden, daſs der Endzweck bei dem Auftrage, den ihr habt, da wo ihr seyd, mit meinen kaiserlichen Truppen zu verbleiben, einzig und allein darin besteht, daſs ihr, so wie sichs gebührt, die Raja's gegen die Räuber beschüzt und die Einwohner und Raja's vor allen Bedrückungen und Gewaltthätigkeiten bewahrt; denn also ist mein allerhöchster Wille.

Wisset also von Neuem, daſs es eben so sehr gegen das heilige Gesetz, als gegen meinen kaiserlichen Willen ist, die Raja's zu beunruhigen, die sich unter dem Schutze der hohen Pforte befinden, und ich verlange ausdrücklich, daſs diejenigen Militärs, die sich unter dem Truppenkorps befinden, welches ihr kommandirt, ihre Pflichten nicht vergessen, oder die geringste gewaltthätige Handlung gegen die Raja's begehen sollen, und daſs diejenigen, welche diesen Befehlen zuwiderhandeln würden, zu gebührenden Strafen werden gezogen werden.

Allerhöchste von mir erlassene Befehle sind in dieser Hinsicht an den Pascha von Silistria und an den Kommandanten von Widdin abgesandt worden. Demnach befehle ich euch, gleichfalls ein Betragen zu beobachten, welches dem gleich kömmt, was ich in demselben angedeutet habe; nämlich: stets solche Maaſsregeln zu treffen, um Sicherheit und Ruhe den

prescrite, les rajas de ma Sublime Porte ont joui de plus de sûreté, de tranquillité et de protection que du tems des hospodars.

Vu les actes de violence et les vexations extraordinaires auxquels les brigands, qui furent dissipés peu après leur apparition, se sont portés contre les rajas, c'est dans les circonstances actuelles un devoir pour les officiers de ma Sublime Porte de s'efforcer sans relâche de donner un appui efficace à ces sujets. Du reste, la Valachie et la Moldavie étant en quelque sorte les greniers de Constantinople, la politique et les soins qu'un gouvernement paternel doit à ses sujets exigent, que ces provinces rentrent bientôt dans l'état où elles se trouvaient antérieurement.

Il n'est pas besoin de dire que le but de l'ordre qui vous est donné de rester avec mes troupes impériales dans la position où vous êtes, est uniquement de défendre comme il convient les rajas contre les brigands, et de garantir les habitans et les rajas contre toute violence et toute vexation, car telle est ma suprême volonté.

Sachez donc de nouveau, qu'il est aussi contraire à la sainte loi qu'à ma volonté impériale, d'inquiéter les rajas qui se trouvent sous la protection de la Porte, et j'exige expressément que les militaires formant le corps de troupes que vous commandez, n'oublient pas leurs devoirs, et ne se permettent pas la moindre violence contre les rajas, et que ceux qui contreviendraient à ces ordres, soient punis comme ils le méritent.

Les ordonnances suprêmes que j'ai rendues à cet égard ont été envoyées au pacha de Silistrie et au commandant de Widdin. En conséquence, je vous ordonne de tenir une conduite semblable à celle que j'ai prescrite dans ces actes, c'est-à-dire de prendre constamment des mesures propres à garantir la sûreté et la tranquillité des rajas paisibles; et comme je présume qu'il s'est trouvé des individus assez coupables pour

friedlich gesinnten Raja's zu verschaffen; und da ich vermuthe, dafs sich strafbare Personen eingefunden haben, um solche Gewaltthätigkeiten zu begehen, so befeble ich gleichfalls, dafs diese auf jedwede Art davon abgehalten, unter Aufsicht gestellt, und auch, wie sie es verdienen, bestraft werden sollen. Solchergestalt handelnd, werdet ihr die euch zu Gebote stehende Erfahrung und den euch natürlichen Scharfsinn zeigen, und ihr werdet schliefslich alle eure Aufmerksamkeit darauf richten, dafs dem oben Bestimmten nichts zuwiderlaufe.

Zu dem Ende ist gegenwärtiger Ferman, welcher auf die bündigste Weise die früher in dieser Hinsicht erlassenen Befehle bestätigt, an euch abgefertigt. Indem ich mich daher auf den Inhalt dieses meines Fermans, welcher mein souverainer Wille ist, beziehe, so werdet ihr meine Aufträge und Befehle dem Buchstaben nach in Ausübung bringen, und ihr werdet alle eure Aufmerksamkeit auf den grofsen Punkt wenden, die Raja's zu beschützen, und zu verhindern, dafs der geringste Zufall von Gewaltthätigkeit irgend einem derselben, von welcher Klasse er seyn möge, zustofse. Indem man den Fall voraussezt, dafs sich eine dergleichen Sache ereignete, als man sich am wenigsten derselben versah, so werdet ihr euch nichtsdestoweniger beeifern, ein solches Vergehn auf der Stelle zu bestrafen, und ihr werdet Alles, was euch eure Erfahrung lehrt und was eure Treue erfordert, anwenden, um nicht demjenigen zuwider zu handeln, was euch befohlen ist.

Erlassen gegen die Mitte des Rebial-evvel 1237.

66.

Proclamation des Fürsten Demetrius Ypsilanti im Namen des Nationalkongresses von Morea, an die Einwohner von Hydra, vor dem Sturme auf Napoli di Romania.

Hydrioten!

Eure Tapferkeit und euer patriotischer Eifer wurden von der ganzen Welt bewundert und machten den

commettre des actes de violence, je vous ordonne de les en empêcher de toutes les manières possibles, de les mettre en surveillance, et de leur faire subir aussi les punitions qu'ils méritent. En agissant de la sorte, vous ferez preuve de l'expérience que vous avez acquise, ainsi que de votre sagacité naturelle, et enfin vous mettrez tous vos soins à ce qu'il n'arrive rien de contraire aux dispositions ci-dessus.

C'est à cette fin qu'on vous a envoyé le présent firman, qui renouvelle de la manière la plus énergique les ordres émis antérieurement à cet égard.

Comme je me réfère donc au contenu de ce firman, qui énonce ma souveraine volonté, vous exécuterez à la lettre mes intentions et mes ordres, et vous porterez toute votre attention sur le point important de protéger les rajas et d'empêcher qu'aucun d'eux à quelque classe qu'il appartienne, ne soit en butte à la moindre violence. En supposant que pareille chose arrive dans le cas où l'on s'y attend le moins, vous mettrez d'autant plus de zèle à punir sur-le-champ un pareil attentat, et vous suivrez tout ce que votre expérience vous apprend et votre fidélité vous dicte, pour ne rien faire de contraire à ce qui vous a été prescrit.

Donné vers le milieu du mois Rebial Evvel 1237.

66.

Proclamation du prince Démétrius Ypsilanti au nom du congrès-national de Morée, aux habitans de Hydra, avant l'assaut de Napoli di Romanie.

Hydriotes!

Votre bravoure et votre zèle patriotique furent admirés du mond entier et firent trembler les barbares.

Tirannen zittern. Vergebens versuchten Asiens feile Stämme zweimal in Griechenland zu landen; zweimal lief die Flotte des Tyrannen aus dem Bosporus in dem Wahne, die Inseln des ägeischen Meeres zerstören zu können, und zweimal wurde sie gezwungen, schimpflich in den Hafen zurückzukehren. Die glücklichen Erfolge dürfen uns einst nicht einschläfern; je schrecklicher die Unfälle waren, die der Tyrann erlitt, um so rachgieriger und aufgelegter, unsre Ketten zu verdoppeln, müssen wir ihn halten. Zerstören wir durch die unüberwindliche Stärke der Fahne des Kreuzes seine Plane der Tirannei und Sklaverei. Dringend ist es, sich für unsere Flotte eines sichern Hafens zu bemächtigen, und dieser Hafen ist Napoli di Romania, den wir mit Sturm nehmen müssen. Unsere Truppen und Heerführer sind voll Enthusiasm, die Ingenieure sagen, die Unternehmung sey leicht. Auf dann, zu den Waffen, hochherzige unerschrockene Hydrioten! Dieser Ruhm steht euch zu; 500 der Eurigen und eurer Brüder, der Spezioten und vom Peloponnes, können sich in einigen Stunden einer Festung und eines Hafens bemeistern, dem sich mit dreimal stärkern Flotten als die unsere zu nähern der Tirann sich wohl hüten wird. Hochherzige Hydrioten, es ist Zeit, der Welt zu beweisen, dafs die Festungen von Stein uns nicht besser widerstehen, als die Schlösser von Holz. Die Nachricht von der Einnahme Napoli's wiederhalle in Europa! Der Tirann vernehme es auf seinem Thron und zittere, dafs der Tag, den das Schicksal zu seiner Vertreibung aus der Stadt Konstantins festsezte, endlich erschienen ist. Hydrioten! Ich erwarte euch, um in Palamida's Mitte die Niederlage des Feindes zu feiern.

Demetrius Ypsilanti.

En vain les races mercénaires de l'Asie tentèrent deux fois de débarquer en Grèce; deux fois la flotte sortit du Bosphore dans l'illusion de pouvoir détruire les îles de la mer d'Egée, et deux-fois elle fut forcée de retourner honteusement dans le port. Les heureux succès ne doivent point nous endormir; plus les désastres que le tyran souffrit, furent terribles, plus nous devons le supposer vindicatif et disposé à river nos chaines. Détruisons ses desseins de tyrannie et d'esclavage par la force invincible de l'étendart de la croix. Il est urgent de nous mettre en possession d'un port sûr pour notre flotte, et c'est le port de Napoli de Romanie que nous devons prendre par assaut. Nos troupes et les chefs de notre armée sont pleins d'enthousiasme, les officiers de génie disent que l'entreprise est facile. Allons donc, aux armes! Hydriotes magnanimes et intrépides! Cette gloire vous appartient; 500 des vôtres et de vos frères les Spésiotes, et du Péloponèse peuvent se rendre maîtres d'un port dans quelques heures, car le tyran se gardera bien de s'approcher avec des flottes trois fois aussi fortes que les nôtres. Hydriotes magnanimes, il est tems de prouver au monde que les forteresses de pierres ne nous résistent pas mieux que les châteaux de bois. Que la nouvelle de la prise de Napoli retentisse en Europe! Que le tyran sur son trône apprenne que le jour fixé par le sort pour le chasser de la ville de Constantin, est enfin arrivé. Hydriotes, je vous attends pour célébrer la fête de la défaite de l'ennemi à Palamida.

Démétrius Ypsilanti.

67.

Finanzielle und Militair-Statistik des Osmanischen Reichs.

NB. In Ermangelung officieller osmanischer Quellen, folgen hier die von W. Eton Esq., englischem vieljährigen Residenten in der Türkey, an Ort und Stelle als verlässig gesammelten statistischen Uebersichten.

A.

Finanz-Uebersicht.

Das türkische Finanzwesen zerfällt in zwei grosse Zweige: in den öffentlichen Schatz oder Miri, Reichsschatz, der unter der Verwaltung des Defterdars stehet, und den Hausschatz des Sultans, den sogenannten Hasne oder Chasineh, der sich in einem Gewölbe des Serails befindet. Jeder von diesen beiden Schätzen hat seine besonderen Quellen von Einkünften und seine besonderen bestimmten Ausgaben.

Jährliche Einkünfte des Miri.

Diese begreifen die verschiedenen Abgaben, Auflagen und Zölle, dann ausserordentliche Einnahmen. Das Ganze kann in bestimmte und unbestimmte Einkünfte eingetheilt werden.

I. Bestimmte Einkünfte des Miri.

Der erste Zweig ist der Charadsch; dies ist eine Kopfsteuer oder jährliche Lösung aller Mannspersonen, die über 15 Jahre alt sind, und die sich nicht zum Mahomedism bekennen. Er ist in den verschiedenen Bezirken auf folgende Art verpachtet.

	Beutel Rumi von 500 Piastern.
Europäische Städte und Paschaliks.	
Constantinopel und seine umliegende Gegend . (Dieser Charadsch wurde auf diese Summe im Jahre 1776 durch die Hinzu-	2,916

67.

Statistique financière et militaire de l'empire ottoman.

NB. A défaut de sources officielles ottomans, on trouvera ici les apperçus statistiques recueillis comme les plus sûrs sur les lieux même, par W. Eton Esq. diplomate anglais qui a été accrédité en Turquie pendant longues années.

A.

Statistique des finances.

Le systême financier turc se compose de deux grandes branches principales, savoir le Miri, trésor public de l'état, qui est administré par le Defterdar, et le Hasné ou Chasineh, trésor particulier de la maison impériale, renfermé sous les voûtes du sérail. Chacun de ces deux trésors a des sources séparées de revenues et des dépenses déterminées à acquitter.

Miri. Revenus annuels.

Ces revenus comprennent les différens impots, contributions et péages, ainsique des recettes extraordinaires. Le tout peut se diviser en revenus déterminés et revenus indéterminés.

I. Revenus déterminés du Miri.

La première branche est le Charadsch; c'est une capitation ou rançon annuelle de toutes les personnes du sexe masculin, âgées de plus de 15 ans, qui ne professent pas le mahométisme. Cet impôt est affermé dans les différens endroits de la manière suivans:

	Bourses-Rumi de 500 piastres.
Villes et pachalics européens:	
Constantinople avec ses environs et dépendances	2,916
(Elevé à cette somme en 1776 par un surcroît de 360 bourses ou 180,000	

	Beutel Rumi.
Alassonia	170
Tif	45
Kiordos	70
Athen, oder Setione, oder Olivenland	90
Yenike	220
Napoli di Romania	225
Hatevmis	120
Calamáta	130
Enghily Kafry	170
Livadia	70
Tankara	90
Donige	80
Alessandria	290
Bosnien mit Zubehör (Bender und Chotim sind nicht mit darunter begriffen)	1,560
Morea und seine fünf Bezirke	3,560
Im Ganzen	20,015

Provinzen und Städte in Natolien etc.:

Hade vendigihar Sangiaki	280
Die Provinz Kiatahie	480
Gimis Dizne von Eskischehir	120
— Sultan Ony	130
— Kara Hissar	160
Die Provinz Angora	190
Das Gebiet von Tussia	180
— Boli	90
— Kissin	75
— Vivan Shesir	75
— Hissar Ony	120
— Ashe-schesir	110
— Carafu	55
— Ghilu-Bazar	80
Die Statthalterschaft Castemony	190
Das Gebiet von Sinope	150
— Tyr	50
— Sultatnony	70
— Ghiusel Hissar	90
— Allaschehir	80
— Mettmen	90

	Bourses-Rumi
Alassonja	170
Tif	45
Kiordos	70
Athènes, ou setione ou pays d'olives	90
Yenikè	220
Napoli di Romania	225
Hatevmis	120
Calamata	130
Enghily Kafry	170
Livadie	70
Tancara	90
Donigè	80
Alessandrie	290
Bosnie avec ses appartenances et dépendances (non compris Bender et Chotim)	1,560
La Morée avec ses cinq districts	3,560
Total	20,015

Provinces et villes de la Natolie etc.:

Hadè vendigihar Sangiaky	280
La province Kiatahie	480
Gimis dizne de Estickhehir	120
— de Sultan-Ony	130
— Kara Hissar	160
La province Angora	190
Le territoire de Tussia	180
— Boli	90
— Kissin	75
— Viran Schesir	75
— Hissar-Ony	120
— Ashe-Schesir	110
— Carafu	55
— Ghiul Bazar	80
Le gouvernement de Castemony	190
Le territoire de Sinope	150
— Tyr	50
— Sultatnony	70
— Ghiusel-Hissar	90
— Allaschehir	80
— Metmen	90

	Beutel Rumi.
Die Statthalterschaft Mentesche	150
— Smyrna	320
Das Gebiet von Aksche-Schehir	120
— Sahri-Hissar	125
Die Insel Kuseh-Adasi	150
Das Gebiet von Gihul-Hissar	160
— Hamid	300
— Yalli-Kessri	80
— Sandughi	50
Die Statthalterschaft Breigha	160
— Carassi	40
— Teké	27
— Glayé	210
— Isenghemid	450
— Ala	110
— Sivas	400
— Tokat	260
— Nikdè	120
— Yenitscherry	210
— Yenni-il	90
— Amasia	180
— Bozruk	70
— Zurem	150
— Diyunik	120
— Dzanik	800
— Arabkir	320
Die Provinz Caramania	200
— Ahscherry	210
— Kaisarie	120
— Akserai	120
— Adana	200
— Silis	110
— Iz-il	300
— Ekin	90
— Tripolis in Syrien	120
Damask oder Sham-Sherif	400
Aleppo oder Haleb	600
Kelis	120
Agras	70
Meras	200
Anitab	240

	Bourses-Rumi
Le gouvernement de Menteche	150
— Smyrne	320
Le territoire d'Aksche-Schehir	120
— Sahri-Hissar	125
L'île Kusch Adasi	150
Le territoire de Gihul-Hissar	160
— Hamid	500
— Yalli-Kessri	80
— Sandughi	50
Le gouvernement de Breigha	160
— Carassi	40
— Tekè	27
— Glayè	210
— Isenghemid	450
— Ala	110
— Siwas	400
— Tokat	260
— Nikdè	120
— Yenitscherry	210
— Yenny il	90
— Amasia	180
— Bozauk	70
— Zurem	150
— Diyunik	120
— Dzanik	800
— Arabkir	320
La province de Caramania	200
— Ahscherry	210
— Kaisarie	120
— Akserai	120
— Adana	200
— Silis	110
— Iz-il	300
— Ekin	90
Tripolis en Syrie	120
Damas ou Sham-Shérif	400
Aleppo ou Haleb	600
Kelis	120
Agras	70
Meras	200
Anitab	240

		Beutel Rumi.
Die Statthalterschaft	Malatia	120
—	Rica	200
—	Ahmed	110
—	Hisni Mansur	80
—	Diarbekr	300
—	Mosul	300
—	Erzerum	450
—	Trebisond	300
—	Gelder	200
—	Wan	110
—	Karis	150
Bagdad, Basra, Merdin und umliegende Gegenden		500
Insel	Tenedos	45
—	Metelin	180
—	Scio	380
—	Stanchio	150
—	Candia	560
—	Kubrus oder Cypern	850
—	Tine	45
Die Inseln, die unter dem Kapitan Pascha stehen		180
Kahira oder Mecka		1,350
Verschiedene andere Einkünfte, die besonders betragen		1,455
Totalsumme des Charadsch der verschiedenen Länder		39,077

oder 19,538,500 Piaster.

Der zweite Zweig der bestimmten Einkünfte begreift folgende allgemeine Einkünfte oder Pachtgelder des Reiches.

	Beutel Rumi.
Mukata (Pachtgelder, in dem Basch-Muhassebe etc. eingetragen)	4,791
Der Ogialik von Bulgarien	520
Der Agalik der Turcomanen	450
Das Volk der Chingani oder die Zigeuner	2,690
Gebeluyan lokof humayun render	280
Emlaki humayun render	350
Gebeluyan von den Timars und Ziamets, welche alte oder schwächliche Leute in Besitz haben	470

		Bourses-Rumi
Le gouvernement de	Malatie	120
—	Bica	200
—	Ahmet	110
—	Hisni Mansur	80
—	Diarbekr	300
—	Mosul	300
—	Erzerum	450
—	Trébisonde	300
—	Guelder	200
—	Wan	110
—	Karis	150
Bagdad, Basra, Merdin et contrées environnantes		500
L'île de	Tenedos	45
—	Metelin	180
—	Scio	380
—	Stanchio	150
—	Candie	560
—	Kubrus ou Cypre	850
—	Line	45
Les îles gouvernées par le capitain-pacha		180
Kahira (Caire) ou Mecke		1,350
Différens autres revenus faisant ensemble		1,455
Total du Charadsch des différens pays		39,077
ou 19,538,500 piastres.		

La seconde branche des revenus déterminés comprend les recettes générales ou fermes suivantes de l'empire:

	Bourses-Rumi
Mukata (fermes, portées au Basch-Muhassebè) etc.	4,791
L'ogialik de Bulgarie	520
L'agalik des Turcomanes	450
Le peuple des Chingani ou familles errantes	2,690
Gebeluyan lokof humayun render	280
Emlaki humayun render	350
Gebeluyan sur les Timers et Ziamets (milice féodale) pour les individus vieux ou faibles	470

	Beutel Rumi.
Bedeli Nuzul von den Timars und Ziamets in Romelien und Anatolien	3,580
Avarikzi Hanné (Prozente von unbeweglichen Gütern)	2,959
Von dem Taback, von den Silbergruben u. s. w. Beiträge der Verwalter	2,300
Mukata, Nizan auf Seide, Mastix, Oel u. s. w. der Landschaft Brusa	790
Zoll, den die Schaafhändler zu erlegen haben	780
Salzteiche oder Gruben zu Haslar . . .	1,200
Fische, Wälder u. s. w. auf Metelin und in seinen Häfen; Gewichttaxe zu Constantinopel	2,800
Abgaben an die Küche des Sultans von gewissen Städten, Flecken und Dörfern . . .	1,500
Von der Fleischergesellschaft	600
Zollhaus zu Constantinopel	1,872
Abgaben vom Taback	1,287

NB. Diese Abgabe ist auf folgende Art angewiesen:

855	Beutel	an die Eigenthümer des Malilikané.
232	—	an den Mufti.
200	—	an die kaiserliche Münze.
1,287	—	

Einkünfte von den Häusern, die dem Arsenale gehören	1,280
Abgabe von dem Taback aus Arabien . . . . und von diesen sind 400 Beutel für die oben erwähnten Eigenthümer, und 300 für die kaiserliche Münze bestimmt.	700
Einkünfte von den Pachtereien, die Mekka und Medina gehören	2,800
Verschiedene kleine, zu Almosen bestimmte Pachtereien	2,995
Jährliche bestimmte Einkünfte . .	75,871
oder 37,935,500 Piaster.	

II. Unbestimmte Einkünfte des Miri.

Von dem Muagili und Mukata	5,772
Tabackszoll	3,065

	Bourses-Rumi
Bedeli-Nuzul sur les Timars et Ziamets en Romélie et Anatolie	3,580
Avariczi Hannè (redevances sur les biens immeubles)	2,959
Sur le tabac, les mines d'argent etc., contributions des exploitans	2,300
Mukata, Nizan sur la soie, le mastix, l'huile etc., du pays de Brusa	790
Droit à payer par les marchands de moutons	780
Mares ou étangs salés à Haslar	1,200
Poissons, forêts etc., à Metelin et dans ses ports; taxe des poids à Constantinople	2,800
Rétributions à la cuisine du cultan de la part de certaines villes, bourgs et villages	1,300
De la corporation des bouchers	600
Octroi à Constantinople	1,872
Droits sur le tabac	1,287

NB. Cette branche de revenu est répartie de la manière suivante:

855 bourses aux propiétaires du Malilikanè.
232 — au Mufti.
200 — à la monnaie impériale.

1,287.

Revenus des maisons dépendantes de l'arsénal	1,280
Droits sur le tabac d'Arabie surquoi 400 bourses reviennent au susdits propriétaires, et 300 à la monnaie impériale.	700
Revenus des fermes appartenans à la Mecques et à Médine	2,800
Diverses petites fermes destinées à des aumones	2,995
Total des revenus annuels déterminés du Miri ou 37,935,500 piastres.	75,871

II. Revenus indéterminés.

Du Muagili et Mukata	5,772
Péage du tabac	3,065

	Beutel Rumi.
Gelegentliche Konfiskation und Erbschaften	1,327
Pachtgelder von Kahira	1,650
Auf Taback nach einer neuen Verordnung	400
Der Zaëse, den der Vezier und andere Minister für ihre Aemter zu bezahlen haben, ausser dem, was noch bei der Ernennung bezahlt wird	1,800
	89,885

oder 44,942,500 Piaster.

Die sämmtlichen Einkünfte des Reiches oder des öffentlichen Schatzes, d. h. des Miri, betragen also 44,942,500 Piaster.

Die Einkünfte aus der Wallachei und Moldau sind nicht mit darunter begriffen.

Die ersten drei Jahre nach dem Friedensschlusse mit Rufsland durften sie keine Abgaben bezahlen. Während der Unruhen sind solche nicht zu erheben.

Jährliche Ausgaben des Miri.

	Beutel Divani.
Sold für die Stadtwachen oder Stadtmiliz von Konstantinopel	22,700
Sold für die Bostandschis und für die Leute, die zur Küche des Sultans gehören	700
Sold für die Agas und Beamten des Palastes des Sultans	1,700
Für den Harem des alten Palastes	1,800
Für die Verschnittenen des Sultans	800
Für den Aga des Serails zu Galata	501
Ausgaben für die Küche (Beutel Rumi)	1,800
Für das Oberhaupt der Fleischer	600
Ausgaben für die kaiserlichen Ställe	600
Beliebige Anweisungen	1,250
Ein Geschenk nach Mekka und Medina	9,000
Sold der Seeleute auf der Flotte	2,700
Proviant für die Flotte	800
Ausgaben der Admiralität	1,800
Pensionen an die Sultane und abgesetzten Chans der Krim	1,372

	Bourses-Rumi
Confiscations et successions accidentelles .	1,327
Fermages du Caire	1,650
Sur le tabac d'après une nouvelle ordonnance .	400
Le Zaëse que le vizir et autres ministres ont à payer pour leurs emplois, outre ce qu'ils ont payé pour leur nomination .	1,800
Total	89,885
ou . . . 44,942,500 piastres	

L'ensemble des revenus annuels du Miri ou trésor de l'état forment donc un total de 44,942,500 piastres.

Les revenus de la Moldavie et de la Valachie n'y sont point compris. Ces principauté ont été exemptées de leurs tributs pendant 3 ans après la paix avec la Russie. Pendant les troubles ils ne peuvent être levés.

Dépenses annuelles du Miri.

	Bourses-Divani
Solde des gardes ou milices de la ville de Constantinople	22,700
Solde des bostandjis et des gens appartenans à la cuisine du sultan	700
Solde des agas et employés du palais du sultan	1,700
Pour le harem de l'ancien palais	1,800
Pour les eunuques du sultan	800
Pour l'aga du sérail à Galata	501
Dépenses pour la cuisine (bourses-Rumi) .	1,800
Pour le chef des bouchers	600
Dépenses pour les écuries impériales . .	600
Assignations arbitraires	1,250
Présent à la Mecque et à Médine . . .	9,000
Solde des marins de la flotte	2,700
Approvisionnement de la flotte	800
Dépenses de l'amirauté	1,800
Pensions aux sultans et aux Chans destitués de la Crimée	1,372

	Beutel Divani
Sold für die Besatzung von Widdin . .	1,250
Sold für die Besatzung aller übrigen Festungen im türkischen Reiche . . .	18,000
Sold für die Besatzungen in Bosnien . .	1,970
Zur Unterhaltung der Rekruten . . .	472
Ausgaben der geringern Departements, die den Namen Kuchuk Kalem führen .	1,200
Sold für die Donauwächter	3,521
Ausgaben zur Unterhaltung der Posten .	1,700
Sämmtliche Ausgaben des Reichs, die der öffentliche Schatz oder der Miri zu bezahlen hat	76,236

oder 36,968,133 Piaster.

Zusammenstellung.

Einkünfte .	37,935,500	Piaster
Ausgaben .	36,968,133	—
Ueberschuſs .	967,367	Piaster.

Nachrichten von den Aktiv- und Passivschulden des Miri nach dem Schlusse des Krieges mit Rufsland im Jahre 1776.

Der Miri war schuldig:

	Piaster.
Dem Schatze von Mekka und Medina .	1,350,000
Dem Hasne	45,550,000
Dem Arsenal	6,500,000
Passivschulden .	53,400,000

Der Miri hat ausstehende Schulden:

Bei den Tabakszöllen	3,786,000
Bei verschiedenen Zweigen von Einkünften	6,000,000
Ein Ueberschuſs von den jährlichen Bezahlungen an den Schatz	7,280,400
Aktivschulden	17,066,480

Die Passivschulden des Miri betrugen also ungefähr 36,333,520 Piaster.

	Bourses-Divani
Solde pour la garnison de Widdin . . .	1,250
Solde pour les garnisons de toutes les autres places fortes de la Turquie .	18,000
Soldes des garnisons en Bosnie	1,970
Pour l'entretien de recrues	472
Dépenses des départemens inférieurs qui sont appelés Kuchuk-Kalem . . .	1,200
Solde des gardes du Danube	3,521
Dépenses pour l'entretien des postes . .	1,700
Total des dépenses publiques de l'empire qui sont payées par le Miri . .	76,236

ou 36,968,133 piastres.

Résumé.

Recettes	37,935,500	piastres.
Dépenses . . .	36,968,133	—
Excédant .	967,367	—

Renseignemens sur l'état actif et passif du Miri après la guerre avec la Russie en 1776.

Le Miri devait:

	Piastres
Au trésor de la Mecque et Médine . .	1,359,000
Au Hasné	45,550,000
à l'arsenal	6,500,000
Dettes passives . .	53,400,000

Le Miri avait à recouvrer les créances suivantes:

De la régie des tabacs	3,786,000
Sur diverses branches de revenus . .	6,000,000
Un excédant des payemens annuels, au trésor, de	7,280,480
Fonds actifs . . .	17,066,480
La dette passive du Miri était donc d'environ	36,333,520

Hasne.

Die bestimmten Einkünfte des Hasne bestanden aus folgenden Tributen:

Von Kahira	600,000	Piaster
Aus der Wallachey	230,000	—
— Moldau	260,000	—
Von Ragusa	20,000	—
	1,110,000	—

Diese Einkünfte haben indessen entweder gänzlich aufgehört, oder man darf doch nur wenig auf sie rechnen. Der Tribut, den Ragusa zu bezahlen hatte, bestand alle drei Jahre in 12,000 Zechinen. In Zeiten der Unruhen bezahlen die Moldau und Wallachei nichts; und was Kahira anbetrifft, statt einen regelmäſsigen Tribut von daher zu erhalten, schickt die Pforte häufig groſse Summen dahin, um die Unterwürfigkeit der Beys zu erhalten, zu welchem Ende sie auch Uneinigkeiten zwischen ihnen nähret.

Die zufälligen Einkünfte des Hasne sind:

1) Die Einkünfte von den Bergwerken, die sich aber neuerlich sehr vermindert haben.

2) Die Ernennungen zu allen Stellen und Aemtern (denn diese werden beinahe verkauft), deren Betrag sich aber ebenfalls vermindert hat, da diese nicht mehr so viel als vormals einbringen, weil sich der Zustand mehrerer Provinzen verschlimmert hat. Das Paschalik von Kahira kostete sonst 75,000 Pf. Sterl.; die Stelle eines Kadi in einer groſsen Stadt 2 bis 5000 Pf. Sterl. und darüber.

3) Eine Abgabe von 10 Prozent von allen Erbschaften.

4) Die Beerbung der Beamten des Serails und der Pforte (oder des Reiches); der Sultan allein beerbt sie, und ihre Kinder oder Anverwandte sind gänzlich von der Erbschaft ausgeschlossen.

5) Die Konfiskation der Güter aller solcher Beamten, die in Ungnade gefallen oder hingerichtet worden sind. Hiervon ist blos der Ulema ausgenommen.

6) Das Eigenthum solcher Personen, die ohne Erben sterben, und deren Vermögen nach dem Heimfallsrechte dem Sultane zu Theil wird.

Hasné.

Les revenus déterminés du Hasné se composaient des tributs :

du Caire	600,000	piastres.
de la Valachie	230,000	—
de la Moldavie	260,000	—
de Raguse	20,000	—
Total	1,110,000	—

Mais ces revenus sont en partie taris et il n'en rentre que peu. Le tribut de Raguse était de 12,000 séchins tous les trois ans. La Moldavie et la Vallachie ne payent rien pendant le temps de troubles ; et quant au Caire, au lieu d'en tirer de l'argent, la Porte est souvent obligée d'y envoyer des sommes énormes pour conserver la soumission des Beys, qu'elle est interessée par ce motif à tenir continuellement en inimitié entre eux.

Les revenus accidentels du Hasné sont :

1°. Les revenus des mines qui ont diminué de beaucoup dans les derniers tems.

2°. Les nominations à toutes les charges et emplois, car les places s'achètent pour ainsi dire à prix d'argent. Leur prix a aussi diminué parce qu'elles ne rapportent plus tant qu'autrefois, ce qui vient de la décadence de différentes provinces. Le pachalik du Caire coûtait jadis une valeur de 75,000 livres sterlings ; la place de Cadi dans une grande ville coûtait de 200 à 500 liv. sterlings et plus.

3°. Une détraction de 10 pour cent sur toutes les successions.

4°. L'héritage des dignitaires ou employés du sérail et de la Porte ou de l'empire ; le sultan seul est leur héritier à l'exclusion totale de leurs enfans ou parens.

5°. La confiscation des biens de tous les employés qui sont tombés en disgrace ou ont été exécutés à mort. L'Ulema seul en est excepté.

6°. La fortune de toute personne qui meurt sans héritiers, et dont les biens à ce titre appartiennent au sultan.

7) Strafgelder.

8) Geschenke von hohen Staatsbeamten und fremden Höfen.

NB. Eine Berechnung oder eine Schätzung über den Betrag jedes dieser Zweige des Privatschatzes ist deswegen unmöglich, weil viele darunter an und für sich höchst schwankend, andere grofsen Veruntreuungen ausgesetzt sind; dafs sie aber die Einkünfte des Miri übersteigen, läfst sich nicht bezweifeln.

Noch gibt es ansehnliche Schätze, die nicht zum eigentlichen Finanzsysteme gehören. Dergleichen sind die Schätze der Ulemas und der Moscheen.

Das Erb- und eigenthümliche Vermögen der Ulemas, der einzigen Klasse von türkischen Beamten, deren Eigenthum in ihrer Familie erblich ist, macht im Ganzen ein sehr beträchtliches Kapital aus, und wird von dem Staate in gewöhnlichen Zeiten nicht in Anspruch genommen, ob es gleich in ungewöhnlichen Zuständen als Hülfsquelle in der Noth wichtig seyn würde.

Die Schätze, die sich in den Moscheen befinden, sind sehr ansehnlich; sie rühren von den Einkünften, die man ihnen bei ihrer Errichtung angewiesen, und von den Vermächtnissen her, welche ihnen häufig von reichen Muhamedanern gemacht werden. Dieses sämmtliche Eigenthum steht unter dem Schutze der Religion und darf also nicht ungestraft angetastet werden. Die gewöhnlichen Einkünfte sollen zu Unterhaltung der Moscheen, zum Kultus und zu wohlthätigen Handlungen verwendet werden. Diese sämmtlichen Schätze aber, die nach den strengen Befehlen des Gesetzes blos zu religiösen Zwecken aufzubewahren sind, dürfen angegriffen werden, sobald der Sitz des Reichs selbst in grofser Gefahr ist, weil dies als ein Fall gilt, wobei die muhamedanische Religion selbst interessirt ist.

Die Mohamedaner selbst haben keine Kopfsteuer zu bezahlen, und tragen im Allgemeinen wenig zu den ordentlichen Staatseinkünften bei; desto mehr aber die Christen nebst den übrigen Raja's (Nichtmohamedanern) und die Fremden.

7°. Les amendes.

8°. Les présens des grands dignitaires de l'état et des cours étrangères.

NB. Il est impossible de dresser un apperçu ou une estimation de ces différentes branches du revenu particulier du sultan, vu que la plupart sont sujettes à mille variations et d'autres sont exposées à de grandes fraudes dans leur perception. Mais il est hors de doute que le total excède celui du Miri.

Il y a encore d'autres trésors considérables qui n'appartiennent pas aux finances proprement dites: tels sont ceux des Ulemas et ceux des Mosquées.

Les biens propres et héréditaires des Ulemas, la seule classe d'employés turques dont les biens passent à leurs familles, forment ensemble un capital très-considérable; l'état n'y a jamais recours dans les tems ordinaires; mais dans des circonstances extraordinaires il offrirait des ressources importantes au besoin.

Les trésors des Mosquées sont très-riches; ils proviennent des dotations qui leur ont été assignées lors de leur fondation, ainsi que des legs fréquents que les mahométans riches se font gloire de leur laisser. Ces capitaux sont sous la protection de la religion, et on ne peut par conséquent y toucher sans crime. Les revenus courants doivent servir uniquement à l'entretien des Mosquées et à des œuvres pies. Quant aux trésors eux-mêmes qui d'après les dispositions formelles de la loi doivent être conservés religieusement pour le culte, on peut y recourir dès que la capitale se trouve dans un grand danger, ce cas étant considéré comme un moment de péril pour la religion aussi.

Les mahométans eux-mêmes ne payent point d'impôt personnel, et contribuent en général beaucoup moins aux revenus de l'état que les chrétiens ainsi que les autres rajas (sujets non-mahométans) et les étrangers.

Merkwürdig ist es hingegen, daſs die Ausländer geringere Zölle zu bezahlen haben, als die türkischen Unterthanen. Erstere entrichten nur 3 Prozent, letztere von 5 bis 10 Prozent. Der geringste Zoll für die Eingebornen ist 5 Prozent, der zu Konstantinopel und Smyrna von gewissen ausländischen Produkten bezahlt wird; an den meisten Orten hingegen muſs der Türke gewöhnlich 10 Prozent der Waaren überhaupt an Zoll erlegen. — Uebrigens ist der Zoll bei weitem nicht die einzige Abgabe, welche der Kaufmann zu entrichten hat.

B.

Militair-Statistik.

Gröſse der türkischen Armee.

Infanterie.

	Mann.
1) Janitscharen	113,400
2) Topgis, Artilleristen; nach den alten Einrichtungen soll sich ihre Anzahl auf 18,000 Mann belaufen, es sind aber nie mehr gewesen, als	15,000
3) Gumbaragis, Bombardierer . . .	2,000
4) Bostandgis oder Gartenwächter; sie bewachen jetzt den Palast . . .	12,000
5) Mestergis, welche die Zelte aufschlagen und das Lager einrichten . . .	6,000
6) Messirlis, die aus Egypten kommen, Fuſsvolk und Reiterey	3,000
7) Truppen aus der Moldau und Wallachei	6,000
8) Levantis oder Seeleute; zu Friedenszeiten ist ihre Anzahl geringe, im Kriege beläuft sie sich höchstens auf . . .	50,000
Fuſsvolk .	207,400

Reiterei.

1) Spahis in regelmäſsigem Solde . .	10,000
2) Serragis, zum Dienste der Infanterie und ihres Gepäckes, die von den Pascha's in	

Il est remarquable que l'indigène paye des droits de douane plus forts que l'étranger. Tandis que le dernier ne paye que 3 pour cent, le premier est taxé de 5 à 10 pour cent. Le péage le plus léger pour le marchand indigène est de 5 pour %, qui se payent à Constantinople et à Smyrne pour certains produits étrangers; presque partout ailleurs c'est 10 pour cent des marchandises en général pour le Turc. — Au reste les droits d'entrée ne sont pas à beaucoup près tout ce que le marchand a à payer d'impôts.

B.

Statistique militaire.

Composition de l'armée ottomane.

Infanterie.	Hommes.
1°. Janissaires	113,400
2°. Topgis, artilleurs, d'après l'ancienne organisation il devrait y en avoir 18,000, mais il n'y en a jamais eu plus de .	15,000
3°. Gumbaragis, bombardeurs . . .	2,000
4°. Bostandjis ou gardes des jardins, actuellement gardes du palais	12,000
5°. Mehtergis qui dressent les tentes et arrangent les camps	6000
6°. Messirlis, qui viennent d'Egypte, cavallerie et infanterie	3,000
7°. Troupes de la Moldavie et Valachie .	6,000
8°. Levantis ou marins; en tems de paix leur nombre est peu élevé; pour la guerre il ne s'élève pas au delà de . . .	50,000
Total de l'infanterie . .	207,40[illegible]

Cavallerie.

1°. Spahis à la solde régulière 10,000

2°. Serragis pour le service de l'infanterie et de ses bagages, sont enrôlés dans les pro-

	Mann.
den Provinzen angeworben werden. Im Nothfall machen sie ein Reservekorps aus	6,000
3) Zayms und Timarioten — Feudaltruppen	132,000
4) Gebegis (Dzebedgys) Waffenschmiede, die das Pulver, die Waffen und die Magazine bewachen, und gelegentlich als Reservekorps der Reiterei dienen; nach den Reichsstatuten sollen sie 30,000 Mann stark seyn, jetzt sind sie aber kaum	13,000
5) Miklagis, die die Spahis begleiten .	6,000
6) Sezbans, die das Gepäcke der Reiterei bewachen	4,000
7) Freiwillige mit ihren Pferden, nie über .	10,000
Reiterei .	181,000
Fuſsvolk . .	207,400
Ganze Summe .	388,400

Von dieser Summe aber muſs man abziehen:

1) Die Levantis, die zur Flotte gehören, und die blos auf den Küsten, wo sich die Flotte befindet, gebraucht werden können	50,000
2) Besatzung von Konstantinopel, obschon diese bei Kriegszeiten nicht allemal sehr zahlreich ist	20,000
3) Besatzungen in den Festungen und an den Grenzen in Europa und Asien .	100,000
4) Die Bostandgis, wenn der Groſsherr nicht selbst mit ins Feld zieht . . .	12,000
	132,000
Anzahl der Truppen, die ins Feld rücken können	206,000
Die Miklagis und solche Leute, die den Groſs-Vezier, die Beglerbegs und die Pascha's bedienen, fechten nie in einer Schlacht mit, sondern vermehren blos die Anzahl; man kann sie rechnen auf etwa . .	20,000
Ueberrest .	186,400

Die Anzahl der dienstbaren Truppen beläuft sich also mindestens auf 186,400 Mann. Andere Quellen enthalten mindere oder auch höhere Angaben.

	Hommes.
vinces par les pachas. Au besoin ils forment un corps de reserve de . . .	6,000
3°. Zayms et timariotes — troupes féodales	132,000
4°. Gebegis (Dzebedgys) armuriers, gardes de la poudre, des armes et des magazins, et servent à l'occasion de réserve pour la cavallerie; d'après les statuts ils doivent être forte de 30,000, mais maintenant ils sont à peine	13,000
5°. Miklagis qui accompagnent les spahis .	6,000
6°. Sezbans, qui gardent les bagages de la cavallerie	4,000
7°. Volontaires à cheval, jamais au-delà de .	10,000
Total de la cavallerie . .	181,000
infanterie . .	207,400
Total général . . .	388,400

Mais il faut en déduire:

1°. Ceux des Levantis qui appartiennent à la flotte, et qui ne peuvent être employés que sur la côte où la flotte se trouve .	50,000
2°. La garnison de Constantinople quoiqu'elle ne soit pas toujours très nombreuse en tems de guerre	20,000
3°. Garnisons des forteresses et sur les frontières d'Asie et d'Europe . . .	100,000
4°. Les bostandjis, quand le sultan ne va pas lui-même en campagne	12,000
	132,000
Nombre de troupes qui peuvent marcher en campagne	206,000
Les Miklagis et les gens qui servent le grand-vizir, les beglerbegs et les pachas, ne combattent jamais en ligne et ne font qu'augmenter le nombre, on peut les estimer environ à . - . . .	20,000
Reste donc . .	186,400

qui forment le minimum des troupes combattans.

On trouve dans d'autres sources des données plus ou moins élevées que celles ci-dessus.

III.

Auswärtige Angelegenheiten und Aktenstücke auswärtiger Mächte in Bezug auf ihre Verhältnisse zum osmanischen Reiche.

(Siehe auch den auswärtigen Theil der Lieferungen der anderen Staaten, namentlich das Kaiserthum Oesterreich, in diesem Bande).

68.

Circularschreiben der Häupter der Hellenen in Patras an die Konsuln der auswärtigen Mächte.

Patras, den 26. März 1821.

P. P.

Da sich die Griechen, eine christliche Nation, täglich mehr von den Türken unterdrückt sehen, welche bald auf diese, dann auf jene Art ihren Untergang herbeizuführen suchen, so haben sie fest beschlossen, zu sterben oder ihr Joch abzuschütteln. Zu diesem Zweck haben wir sämmtlich zu den Waffen gegriffen, um unsre Rechte zurückzufordern. Wir sind überzeugt, dafs alle christlichen Mächte die Gerechtigkeit unsrer Sache anerkennen und unserm Unternehmen kein Hindernifs in den Weg legen, vielmehr demselben gewogen seyn werden, sich erinnernd, wie viel unsere berühmten Vorfahren der Menschheit genuzt haben. Indem wir Ihnen dies mittheilen, ersuchen wir, dafs Sie uns das Wohlwollen und den Schutz Ihres hohen Hofes zu verschaffen suchen wollen.

Ihre redlichen Diener:

Germanos, Erzbischof von Patras. Procopos, Bischof von Kalavryta. Andreas Zaimi. Andreas Londo. Benisello Ruffo.

III.

Relations extérieures

et actes d'autres états ayant rapport à l'empire ottoman.

(Voyez aussi la partie extérieure des livraisons des différens états, notamment de l'empire d'Autriche, dans ce volume).

68.

Circulaire des chefs des Hellènes à Patras, aux consuls des puissances étrangères.

Patras, 26 mars 1821.

P. P.

Les Grecs, nation chrétienne, se voyant de jour en jour plus opprimés par les Turcs, qui cherchent à préparer leur ruine tantôt d'une manière, tantôt de l'autre sont fermement résolus de mourir ou de secouer leur joug. C'est pourquoi nous avons tous pris les armes pour redemander nos droits. Nous sommes convaincus, que toutes les puissances chrétiennes reconnaissent la justice de notre cause, et qu'elles n'opposeront point d'obstacle à notre entreprise, qu'au contraire elles lui seront favorables, en se souvenant combien nos illustres ancêtres ont été utiles à l'humanité. En vous communiquant ceci, nous vous prions de tâcher de nous procurer la bienveillance et la protection de votre auguste cour.

Vos fidèles serviteurs,

Germanos, archévêque de Patras. Procopos, évêque de Kalavryta. André Zaïmi. André Londo. Benisello Ruffo.

69.

Antwort des königlich schwedischen Konsuls auf Morea, auf vorstehendes Schreiben.

An Ihre Eminenzen den Erzbischof von Patras und den Bischof von Kalavryta und an die Herren Primaten!

Ich habe Ihre Note vom 26. März empfangen. Es kommt mir nicht zu, mich über die Gerechtigkeit oder Ungerechtigkeit der von Ihnen darin angeführten Gründe zu äufsern. Ich kann nur erwähnen, dafs mein Monarch in Frieden und gutem Vernehmen mit der ottomanischen Pforte ist. Inzwischen werde ich über die unglücklichen Ereignisse, welche sich hier zugetragen, einen genauen Bericht an die Behörde abstatten.

Der schwedische Konsul auf Morea,
Ludwig Strani.

70.

Darstellung der Unruhen in der Moldau und Wallachei, aus der Wiener Hofzeitung, die Verfügungen Rufslands und Oestreichs enthaltend.

In der Wallachei war kurz nach dem Absterben des Fürsten Alexander Suzzo ein Aufstand ausgebrochen, an dessen Spitze sich ein Eingeborner, Namens Thodor, befand, der in frühern Zeiten als Freiwilliger in russischen Diensten zum Officier befördert worden war, und sich seitdem den Beinamen Wladimiresko zugelegt hatte. Dieser Aufstand, an welchem nur Panduren und Arnauten Theil nahmen, und der übrigens nach den eigenen Erklärungen und Publikationen des Aufrührers, nicht gegen die Pforte, sondern blos gegen die Bojaren und öffentlichen Beamten des Landes gerichtet seyn sollte, griff während des Interregnums so um sich, dafs Thodor ungestraft einen beträchtlichen Theil der sogenannten kleinen Wallachei (die Gegend um Crajowa) durchstreifen konnte, und dafs man über seine fernern Fortschritte nicht ohne

69.

Réponse du consul suèdois en Morée, à la lettre précédente.

A Leurs Éminences l'archévêque de Patras et l'évêque de Kalavryta, et à Messieurs les primats!

J'ai reçu votre note en date du 26 mars. Il ne m'appartient pas de me prononcer sur la justice ou sur l'injustice des raisons qui y sont citées par vous. Je ne puis que vous observer, que mon monarque est en paix et bonne intelligence avec la Porte ottomane. En attendant je ferai un rapport exact à qui de droit des événemens malheureux qui ont lieu ici.

Le consul suèdois en Morée,
Louis Strani.

70.

Relation officielle des troubles de la Moldavie et de la Vallachie publiée par la gazette de la cour, de Vienne, et contenant les dispositions de la Russie et de l'Autriche à cette occasion.

Peu de tems après la mort du prince Alexandre Suzzo, une insurrection avait éclaté en Vallachie. Elle était dirigée par un indigène nommé Thodor, ci-devant volontaire au service de Russie, où il a été avancé au grade d'officier, et qui depuis s'est donné le nom de Wladimiresko. Cette insurraction à laquelle des Pandoures et des Arnautes seuls prenaient part, et qui, d'après les déclarations mêmes du chef, ne devrait pas être dirigée contre la Porte, mais uniquement contre les Boyards et les fonctionnaires publics du pays, fit des progrès si rapides pendant l'interrègne, que Thodor pût impunément parcourir une partie considérable de la petite Vallachie (le district de Krajowa), et que l'on ne pouvait qu'être allarmé à l'égard de

Besorgniſs war. Indessen schmeichelte man sich, daſs die bevorstehende Ankunft des zum Hospodar der Wallachei ernannten Fürsten Kallimachi diesen Unordnungen ein Ziel setzen würde, als plötzlich in der Moldau eine Begebenheit von weit gröſserm Umfange zum Ausbruche kam.

Am 6. d. M. begab sich der Fürst Alexander Ypsilanti, Sohn des ehemaligen Hospodars der Moldau und kais. russischer Generalmajor, seit einem Jahre ohne Anstellung im Dienste, mit einem zahlreichen Gefolge von Arnauten, aus Bessarabien nach Jassy, und kündigte sich als Befreier der Griechen von der türkischen Oberherrschaft an. Noch am nämlichen Abend wurden die in Jassy befindlichen Türken (ungefähr 30 an der Zahl) entwaffnet, und allem Anschein nach umgebracht. Sicher ist, daſs bereits drei Tage vor der Ankunft des Fürsten Ypsilanti ein blutiger Aufstand in Galacz erfolgt war, wobei sämmtliche dort befindliche Türken, die sich nicht mit der Flucht retten konnten, ermordet wurden, und die Stadt selbst beinahe gänzlich eingeäschert ward.

Am 7. März erlieſs der Fürst Ypsilanti eine Menge von Proklamationen, sowohl an die Bewohner der Moldau und Wallachei, als an die griechische Nation in den übrigen Provinzen des türkischen Reiches. Diese im höchsten poetischen Schwunge abgefaſsten Proklamationen, worin er sich von vielen Tausenden seiner Landsleute zu dem Werke der Befreiung aufgerufen erklärt, schildern den Aufstand sämmtlicher griechischer Völkerschaften, als eine längst beschlossene, von patriotischen geheimen Gesellschaften seit mehreren Jahren vorbereitete, jezt allenthalben zur Reife gediehene Revolution, und es wird darin mit nachdrücklichen Worten versichert, daſs das Unternehmen auf den kräftigen Schutz einer groſsen benachbarten Macht zu rechnen habe.

Zu gleicher Zeit wendete sich der Fürst Ypsilanti mit einer in ähnlichem Styl gefaſsten Bittschrift an Se. Maj. den Kaiser von Ruſsland, und forderte diesen erhabenen Monarchen auf, der griechischen Nation, insbesondere aber den zunächst in groſser Gefahr schwebenden beiden Fürstenthümern, Seinen vielvermögenden Beistand nicht zu versagen.

ses entreprises ultérieures. On se flattait toutefois que la prochaine arrivée du prince Callimachi, nommé hospodar de Vallachie, mettrait un terme à ces désordres, lorsqu'un événement d'une bien plus grande étendue encore éclata en Moldavie.

Le 6 de ce mois, le général-major russe prince Ypsilanti, fils du ci-devant hospodar de Moldavie, hors d'activité de service depuis un an, arriva de Bessarabie à Jassy, avec une suite nombreuse d'Arnautes. Il s'annonça comme libérateur des Grecs pour les soustraire à la domination des Turcs. Le soir même de son arrivée, les turcs qui se trouvaient à Jassy (au nombre d'environ trente), furent désarmés, et selon toute apparence massacrés. Il est certain que déjà deux jours avant l'arrivée du prince Ypsilanti, une révolte anglante avait eu lieu à Galatz, où tous les turcs qui n'avaient pas pu se sauver par la fuite, avaient été égorgés et presque toute la ville réduite en cendres.

Le 7 mars, le prince Ypsilanti adressa une quantité de proclamations, tant aux habitans de la Moldavie et de la Vallachie, qu'à la nation grecque dans les autres provinces de l'empire ottoman. Ces proclamations conçues dans une exaltation tout-à-fait poétique et où il déclare avoir été appelé par des milliers de ses compatriotes à l'œuvre de la délivrance, représente l'insurrection de toutes les peuplades grecques comme une révolution projettée depuis longtems, préparée depuis plusieurs années par des sociétés secrètes et patriotiques, et parvenue aujourd'hui à sa maturité; il assure en termes très-positifs que l'entreprise peut compter sur l'appui d'une grande puissance voisine.

En même tems, le prince Ypsilanti adressa à S. M. l'Empereur de Russie une supplique conçue dans le même style, et invita cet auguste monarque à ne pas refuser son puissant appui à la nation grecque, et surtout aux deux principautés menacées du danger le plus imminent.

Gleich nach Ankunft vorstehender Nachrichten zu Laibach, haben Se. Maj. der Kaiser Alexander zu erklären geruhet, daſs Allerhöchstdieselben die Unternehmung des Fürsten Ypsilanti nur als eine Wirkung des unruhigen Geistes, der die jetzige Zeit charakterisirt, so wie der Unerfahrenheit und des Leichtsinns dieses jungen Mannes, betrachten könnten. Zugleich aber haben Se. kaiserl. Majestät folgendes angeordnet:

1) Der Fürst Alexander Ypsilanti ist vom russischen Dienst ausgeschlossen.

2) Es wird ihm angedeutet, daſs Se. Maj. der Kaiser sein Unternehmen durchaus miſsbilligt, und daſs er dabei niemals auf irgend eine Hülfe von Seite Ruſslands zu rechnen hat.

3) Es ergeht an den kommandirenden General der russischen Truppen am Pruth und in Bessarabien, Grafen von Wittgenstein, der bestimmte Befehl, bei den in den Fürstenthümern Moldau und Wallachei ausgebrochenen Unruhen die strengste Neutralität zu beobachten, und unter keinerlei Vorwande, weder unmittelbar noch mittelbar, daran Theil zu nehmen.

4) Diese Beschlüsse werden dem russischen Gesandten zu Konstantinopel mitgetheilt, mit dem Befehl, die Pforte davon zu benachrichtigen, und die derselben bei Gelegenheit des neulichen Aufstandes in der Wallachei ertheilten offenen und loyalen Versicherungen abermals zu bekräftigen; der Baron von Stroganoff soll ausdrücklich erklären, daſs die Politik Sr. Maj. des Kaisers allen und jeden Umtrieben, welche die Ruhe irgend eines Landes bedrohen könnten, ein für- allemal fremd ist; daſs jede Theilnahme an dergleichen Bewegungen mit den rechtlichen Grundsätzen Sr. kaiserl. Majestät im Widerspruche stehen würde, und daſs der Kaiser in seinen Verhältnissen mit der Pforte keinen andern Zweck und keinen andern Wunsch kennt, als den der Aufrechthaltung und pünktlichen Vollziehung der zwischen beiden Mächten bestehenden Verträge.

Von Seite des hiesigen allerhöchsten Hofes ist dem k. k. Internunzius zu Konstantinopel Befehl gegeben worden, sich in gleichem Sinne zu äuſsern, und der Pforte das aufrichtige Bestreben Sr. Maj. des Kaisers,

Dès l'arrivée de ces nouvelles à Laibach, S. M. l'Empereur Alexandre daigna déclarer, qu'il ne pouvait considérer l'entreprise du prince Ypsilanti, que comme un effet de l'esprit inquiet qui caractérise l'époque actuelle, ainsi que de l'inexpérience et de la légèreté de ce jeune homme. En même tems S. M. I. ordonna ce qui suit!

1°. Le prince Alexandre Ypsilanti est rayé du service de Russie.

2°. Il lui sera déclaré que S. M. l'Empereur désapprouve formellement son entreprise, dans laquelle il ne pourrait jamais s'attendre à aucun secours de la part de la Russie.

3°. Des ordres précis seront transmis au comte de Wittgenstein, commandant-en-chef les troupes russes sur le Pruth et en Bessarabie, d'observer la plus stricte neutralité à l'égard des troubles qui ont éclaté dans les principautés, et de n'y prendre, sous quelque prétexte que ce soit, aucune part directe ou indirecte.

4°. Ces résolutions seront communiquées au ministre de Russie à Constantinople, avec ordre de les faire connaître à la Porte, et de renouveler en même tems auprès d'elle les assurances franches et loyales qui lui ont déjà été données à l'occasion de la révolte en Vallachie. Le baron de Stroganoff déclarera expressément, que la politique de S. M. l'Empereur est et restera étrangère aux menées qui pourraient menacer de troubler la tranquillité de tout pays quelconque; que toute participation à des mouvemens pareils serait contraire à la droiture des intentions de l'Empereur, et que dans ses relations avec la Porte, S. M. ne connait d'autre but ni d'autre désir, que le maintien et la stricte exécution des traités existans entre les deux puissances.

De son côté, la cour impériale d'Autriche a prescrit à l'internonce de S. M. à Constantinople de s'expliquer dans le même sens et de faire connaître

durch unverbrüchliche Aufrechthaltung der Verträge die zwischen Oestreich und der Pforte obwaltenden friedlichen und freundschaftlichen Verhältnisse vor jeder Erschütterung zu bewahren, in den beruhigendsten Ausdrücken zu erkennen zu geben.

71.

Note des Reis-Effendi an den englischen Botschafter, Lord Strangford.

Hochausgezeichneter, Hochedler und
Hochgeachteter Freund!

Wir haben durch euren ersten Dragoman vollkommenen und freundschaftlichen Unterricht erhalten von Ew. Excellenz Begehren einer amtlichen Antwort auf eure erneuerten Vorstellungen, in Betreff des Schutzes und der Sicherheit der englischen Unterthanen unter den gegenwärtigen Umständen. In Ansehung des gegenwärtigen Zustandes der Sachen ist es nöthig befunden worden, daſs die Muselmännischen Unterthanen der hohen Pforte einige Zeitlang unter Waffen gehalten würden, wodurch, wie durch Versendung einiger Truppen von hier nach Warna, verschiedene Unordnungen nicht groſser Bedeutung stattgefunden haben, und einige der Schuldigen gebührend bestraft worden sind. Lob und Preis sey dem Herrn, daſs jezt nichts mehr gefunden wird, was die allgemeine Ruhe stören könnte! Durch hohen Befehl sind ungebührliche Handlungen, wie das Abfeuern von Büchsen und Pistolen, strenge verboten worden. Da die hohe Pforte sich mit Ausfertigung der nöthigen Befehle zur Stillung der Gemüther des Volks, und um Frieden und Sicherheit überall herzustellen, beschäftigt, wird die allgemeine Sicherheit bald wieder auf ihren vorigen Zustand gebracht seyn.

Da die hohe Pforte stets auf solche Maſsregeln bedacht gewesen, welche zum Schutze dienen könnten für die Sicherheit der Handelnden und aller Unterthanen des englischen Hofes, dieses ergebenen Freundes ihrer Regierung, so wie der Unterthanen aller freundschaftlichen Mächte, welche, gemäſs den bestehenden

dans les termes les plus rassurans l'intention sérieuse de S. M. l'Empereur de garantir de toute atteinte les relations de paix et d'amitié entre l'Autriche et la Porte par le maintien inviolable de la foi des traités.

71.

Note du Reis-Effendi à lord Strangford, ambassadeur d'Angleterre.

Ami très-distingué, très noble, et très-estimé!

Nous avons été complètement et amicalement instruit par Votre premier dragoman de la demande faite par Votre Excellence d'une reponse officielle à ses représentations réitérées à l'égard de la protection et de la sécurité des sujets anglais dans les circonstances actuelles. En considération de l'état présent des choses, il a été jugé nécessaire, que les sujets musulmans fussent tenus sous les armes pendant quelque tems; cette mesure et l'envoi de quelques troupes d'ici à Varna, ont occasionné quelques désordres peu considérables, et quelques uns des coupables ont été punis comme ils le méritaient. Grâce au Seigneur, il n'existe maintenant plus rien, qui puisse troubler la tranquillité générale. Les actions illicites, telles que les décharges de fusils et de pistolets, ont été sévèrement défendues par ordre supérieur. La sublime Porte étant occupée de l'expédition des ordres nécessaires pour calmer l'esprit du peuple, et pour rétablir partout la paix et la sûreté, la sécurité générale sera bien-tôt ramenée à son état primitif.

La Sublime Porte ayant toujours eu soin de pourvoir aux mesures propres à protéger la sûreté des commerçans et de tous les sujets de la cour d'Angleterre, cet ami dévoué de son gouvernement, ainsi que des sujets des puissances amies, qui conformément aux traités existans vivent sous la protection de la Sublime

Traktaten, unter dem Schutze der hohen Pforte leben, so hat man diesmal die nöthigen Befehle an die betreffenden Beamten erneuert, mit unermüdlicher Wachsamkeit alle Unterthanen, Handelnde und alle Franken zu schützen, welche den freundschaftlichen Mächten, besonders aber dem englischen Hofe angehören.

Dieses redliche Benehmen wird stets von der hohen Pforte in Acht genommen werden, welche dagegen auch erwartet, daſs Ew. Excellenz eurerseits geruhen werden, zu den Maaſsregeln beizutragen, welche erforderlich seyn könnten zur Beibehaltung der Freundschaft und des guten Vernehmens, die zwischen den beiden Regierungen obwalten.

Seid Mehemed Hamid.

72.

Note des k. russischen Gesandten, Baron von Stroganoff, an den Reis-Effendi, wegen des Embargo auf dem schwarzen Meere.

Der unterzeichnete ausserordentliche Gesandte und bevollmächtigte Minister Sr. Majestät des Kaisers aller Reussen hat die Ehre gehabt, am 4. d. die Erklärung der hohen Pforte über die Maſsregeln zu beantworten, welche zum Zwecke haben, die freye Getreide-Ausfuhr durch den Kanal von Konstantinopel zu verhindern. Man hat so unwidersprechlich als förmlich dargethan, wie sehr dergleichen Beschränkungen den Glauben der Traktate und die Interessen des russischen Handels verletzen. Er bezieht sich auf den Inhalt der Konferenz vom 25. April, welche das Unrecht der türkischen Regierung vermehrt, da der Unterzeichnete die ersten Eröffnungen Sr. Exc. des Reis-Effendi über diesen Gegenstand so freundschaftlich zuvorkommend aufnahm, indem er sich freiwillig erbot, alle in seiner Gewalt liegenden und mit der gegenwärtigen Lage der Dinge vereinbaren Mittel zur Verproviantirung der Hauptstadt anzuwenden.

Sein Schritt, welchen das Bewuſstseyn seiner Pflichten eingegeben hatte, scheint gar nicht in Betracht ge-

Porte, on a renouvelé cette fois les ordres nécessaires, aux fonctionnaires, de protéger avec une vigilance infatigable tous les sujets, les commerçans et tous les francs qui appartiennent aux puissances amies, et principalement à la couronne d'Angleterre.

Cette conduite loyale sera toujours observée par la Porte, qui en revanche attend aussi, que Votre Excellence daignera de son côté contribuer aux mesures, qui pourraient être nécessaires au maintien de l'amitié et de la bonne intelligence, qui existent entre les deux puissances.

Seïd Mehemed Hamid.

72.

Note du baron de Stroganoff, ministre de Russie, au Reis-Effendi, concernant l'embargo sur la mer noire.

Le soussigné, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, a eu l'honneur de répondre, le 4 courant, à la déclaration de la Sublime Porte sur les mesures tendant à empêcher la libre sortie des blés du canal de Constantinople. Il a établi d'une manière aussi incontestable que formelle l'atteinte que de semblables entraves porteraient à la foi des traités et aux intérêts du commerce russe.

Il s'est référé à la teneur de la conférence du 25 avril, qui aggrave les torts du gouvernement turc par la manière amicale et prévenante dont le soussigné a reçu les premières ouvertures de S. Exc. le reis-effendi à ce sujet, en s'offrant spontanément à tous les moyens en son pouvoir et compatibles avec l'état actuel des choses pour l'approvisionnement de la capitale.

La démarche, dictée par le sentiment de ses devoirs, parait n'avoir été nullement prise en considéra-

zogen worden zu seyn; er bewirkte nicht einmal eine Antwort der hohen Pforte, ungeachtet der offiziellen Form, womit er bekleidet war. Im Gegentheile hat der ottomanische Minister die Verfügungen, welche ihn zu Klagen veranlafst hatten, noch vermehrt, indem er zwei russischen Schiffen förmlich die üblichen Firmans, um aus den Dardanellen zu kommen, versagte. Dieses sind: die Amabile Sofia, Kapitain Georg Kapella, mit einer Ladung von 3,800 Kelots Weizen, und Kamilla, Kapitain Jacob Terault, mit 2,200 Kelots Weizen und 5,225 Gerste. Also sind, neben den Artikeln 30 und 31 des Handelstraktats, auch die Artikel 32 und 33 verlezt worden; ob sie gleich alle keine Einschränkung zulassen.

Gedrängt durch die gerechten Reklamationen der Unterthanen Sr. Maj. des Kaisers, und bemerkend, dafs seine wiederholten Bemühungen, die Pforte zu billigern Grundsätzen zurückzuführen, fruchtlos sind, sieht der Unterzeichnete sich in der unangenehmen Nothwendigkeit, feierlich gegen die Folgen des jezt angenommenen Ganges zu protestiren.

Nachdem er schon in seiner vorigen Note die schwere Verantwortlichkeit entwickelt, welche auf der ottomanischen Regierung wegen einer so offenbaren Verletzung der Traktate ruht; hat er die Thatsache dem kaiserlichen Hofe vorgelegt. Indem er dessen hohe Beschlüsse in diesem wichtigen Betracht erwartet, belastet er die hohe Pforte, vom gegenwärtigen Augenblicke an, mit allen Schaden und Verlusten jeder Art, ohne Ausnahme, welche aus dem Embargo entstehn werden, das sie auf die zum Getreidetransport aus den Häfen des schwarzen Meers bestimmten russischen Schiffe gelegt hat. Die Wirkung dieser Geldverantwortlichkeit mufs mit den beiden oben erwähnten Schiffen, welchen man die üblichen Firmans versagt, anfangen; auf welche Art man auch sie, zum grofsen Nachtheil ihres Geschäfts, in der Verfügung über ihre Ladungen beschränkt, oder sie hier zurückhält.

Diese neue Art von Reklamation, durch die willkührlichen Mafsregeln der Lokal-Regierung veranlafst, ist von der Gesammtunterhandlung über die Haupt-

tion; elle n'a même obtenu aucune réponse de la Sublime Porte, malgré la forme officielle dont il l'avait revêtue.

Au contraire, le ministre ottoman a encore ajouté aux dispositions qui avaient excité ses plaintes, en refusant ouvertement les firmans accoutumés pour la sortie des Dardanelles à deux bâtimens russes. Ce sont l'Amabile-Sofia, capitaine Georges Capella, portant 3,800 kelots de blé, et Camilla, capitaine Jacques Terault, de 2,200 kelots de blé et 5,225 d'orge. Ainsi, à la violation des art. 30 et 31 du traité du commerce s'est jointe celle des art. 32 et 33, quoique tous n'admettent aucune restriction.

Pressé par les justes réclamations des sujets de S. M. l'Empereur, et voyant l'inutilité de ces efforts réiterés pour ramener la Sublime Porte à des principes plus équitables, le soussigné se voit dans la pénible nécessité de protester solennellement contre les suites de la marche adoptée aujourd'hui. Ayant déjà développé dans sa note précédente la grave responsabilité qui pèse sur le gouvernement ottoman, pour une infraction aussi manifeste aux stipulations, il a soumis le fait à la cour impériale. En attendant ses hautes déterminations, relativement à cette considération majeure, il met à la charge de la Sublime Porte, à compter de ce moment même, la totalité des dommages et pertes de tout genre, sans aucune exception, résultant de l'embargo mis par elle sur les bâtimens russes nolisés pour le transport des blés des ports de la mer noire. L'effet de cette responsabilité pécuniaire doit commencer par les deux navires sus-mentionnés, auxquels on vient de refuser les firmans d'usage, de quelque manière qu'ils soient lésés dans l'emploi de leurs cargaisons ou retenus ici au grand préjudice de leur commerce.

Ce nouveau genre de réclamation, causé par les mesures arbitraires du gouvernement local, est tout-à-fait distinct du fond de la négociation collective dont

frage, deren Diskussion oder unbestimmte Vertagung man dem Willen Sr. Hoheit freigestellt hat, ganz verschieden. Der Gegenstand vorliegender Note betrifft die Vollziehung der Klauseln, welche eine wechselseitige und heilige Uebereinkunft ausser allen Zweifel gesezt hat. Er gehört unter jene Fundamental-Verfügungen, deren einförmiger und regelmässiger Gang ein wesentliches Attribut des Friedenszustandes ist. Dies sind die Worte der an die Pforte unterm 8. Jan. 1819 gemachten Erklärung, um die Gränzlinie zwischen den alten und neuen Beschwerden zu ziehn, und dadurch der Vernichtung der Verhältnisse guter Nachbarschaft zwischen den beiden Reichen zuvorzukommen. Die Note vom 19. Februar 1820 und die ihr angehängte Denkschrift haben diese Grundsätze wiederholt ausgesprochen.

Der Unterzeichnete bittet Se. Exc. den Reis-Effendi, die Zusicherung seiner hohen Achtung anzunehmen.

Konstantinopel, den 12. Mai 1821.

Baron von Stroganoff.

73.

Erlass des kaiserlich russischen Gesandten bei der Pforte an die Handelskammer zu Odessa, die Schifffahrt auf dem schwarzen Meere betreffend.

P. P.

Die Massregel, welche die ottomanische Regierung ergriffen zu haben scheint, um die freie Getreideausfuhr durch den Kanal von Konstantinopel zu hindern: die grossen Hindernisse, welche sie den Spekulationen unsrer Kaufleute in den Weg gelegt, und die Verluste, welche daraus entstehen werden, haben meine ganze Sorgfalt rege gemacht.

Da ich sah, dass alle meine wiederholten Bemühungen bei der Pforte, um deren Zurücknahme zu erwirken, vergeblich waren, fühlte ich mich gedrungen, die Sache zur Kenntniss Sr. kaiserlichen Majestät zu bringen. Zu gleicher Zeit halte ich es für noth-

la discussion ou l'ajournemant indéfini ont été abandonnés à la volonté de S. H. L'objet de la présente note concerne l'exécution des clauses qu'un accord mutuel et sacré a placés hors de toute atteinte. Il tient à ces dispositions fondamentales dont la marche uniforme et régulière est un attribut essentiel de l'état de paix. Tels sont les termes de la déclaration faite à la Sublime Porte, le 8 janvier 1819 pour établir la ligne de démarcation entre les griefs anciens et nouveaux, et par-là prévenir l'anéantissement des rapports de bon voisinage entre les deux empires. La note du 19 février 1820, et ce mémoire y annexé ont réitéré l'énoncé de ces principes.

Le soussigné prie S. Exc. le Reis-Effendi d'agréer l'assurance de sa haute considération.

Constantinople 12 mai 1821.

Le baron de Stroganoff.

73.

Avis adressé à la chancellerie de commerce russe à Odessa, par le baron de Stroganoff, ministre de Russie à Constantinople, concernant la navigation sur la mer noire.

P. P.

La mesure que le gouvernement ottoman paraît avoir adoptée pour empêcher la libre sortie des blés du canal de Constantinople, les entraves majeures aux spéculations de nos négocians et les pertes qui vont en résulter ont attiré toute ma sollicitude.

Voyant inutilité de mes efforts réitérés auprès de la Porte, afin d'en obtenir la révocation, je me suis vu obligé de porter le fait à la connaissance de S. M. I. En même tems je crois nécessaire de tracer à la chan-

wendig, der Handels-Kanzlei den Gang vorzuzeichnen, den sie gegen die Eigenthümer oder Consignataires der mit Beschlag belegten Ladungen, so wie gegen die Schiffskapitaine, welche unter russischer Flagge sie führten, einzuschlagen hat.

Jedes für das weiſse Meer (Archipelagus) bestimmte Schiff wird fortfahren, seine Firmans wie bisher zu begehren. Sobald die vermuthliche abschlägige Antwort der Pforte dem Bittsteller eröffnet worden seyn wird, ist Lezterem gestattet, bei der Kanzlei einen förmlichen Protest einzulegen, der als Grundsatz die Schadloshaltungen enthalten wird, auf die er mit Recht Anspruch machen kann, d. i. ohne den Betrag derselben in Ziffern anzugeben. Er wird darin Qualität und Quantität der Ladung, ihre Bestimmung, die mit dem Kapitain oder dem Eigenthümer des Schiffes abgeschlossenen Bedingungen, die Stärke der Mannschaft etc. anzeigen.

Ist dieſs geschehen, so wird die Kanzley Sorge tragen, die Beschaffenheit seines Getreides durch Sachverständige untersuchen und erheben zu lassen, und ihm über seinen Protest eine Akte auszustellen, die ihm als Quittung dienen wird. Sie wird ihm erklären, daſs bei der gewaltsamen Hemmung der freyen Durchfahrt, auf welche abgeschlossene Verträge uns ein Recht geben, es seine Sache sey, für Erhaltung und bestmögliche Verwendung seines oder des ihm anvertrauten Eigenthums zu sorgen, wohlverstanden, daſs ihm jeder gesetzliche Rekurs gegen die Lokalregierung wegen der aus dem über ihn verhängten Embargo entspringenden Kosten, Beschädigungen und Zeitversäumnisse vorbehalten bleibt. Die kaiserlische Gesandtschaft wird nicht ermangeln, seine Reklamation am gehörigen Orte und zu seiner Zeit mit Nachdruck zu unterstützen.

Er wird zugleich eine Abschrift der das Getreide betreffenden Papiere, als der Fakturen, Frachtkontrakte etc. überreichen.

Sobald die Kapitains-Consignataires oder beschädigten Kapitaine über ihre Ladungen verfügt haben, und im Stande seyn werden, den Betrag ihrer Verluste mit Bestimmtheit anzugeben, werden sie zu ihrem ersten Proteste ein motivirtes und mit den nöthigen

cellerie commerciale la marche qu'elle doit suivre envers les propriétaires ou consignataires des cargaisons ainsi arrêtées, et les capitaines des bâtimens sans pavillon russe qui en seraient porteurs.

Tout navire destiné pour la mer blanche (l'archipel) continuera à faire demander ses firmans comme par le passé. Lorsque le refus présumé de la Porte aura été notifié au requérant, celui-ci sera admis à présenter à la chancellerie un protêt formel qui contiendra en principe les dédommagemens auxquels il peut justement prétendre; c'est-à-dire, sans en articuler le montant en chiffres, il y désignera la qualité et la quantité de la cargaison, sa destination, les conventions faites avec le capitaine ou propriétaire du bâtiment, le nombre de l'équipage, etc.

Cela fait, la chancellerie prendra soin de constater la condition de ses blés par une visite d'experts, et lui donnera acte de son protêt, ce qui lui servira de décharge. Elle lui certifiera qu'étant privé par une force majeure de la liberté de passage à laquelle les traités stipulés nous donnent droit, c'est à lui-même de pourvoir à la conservation et au meilleur emploi possible de sa propriété ou de celle confiée à ses soins, bien entendu que tout recours légitime lui sera réservé contre le gouvernement local pour les frais, dommages et délais resultant de l'embargo dont il devient la victime. La mission impériale ne manquera point d'appuyer avec énergie, en tems et lieu, ses réclamations.

Il devra également remettre copie des papiers qui pourront concerner ces blés, comme facturés, contrats de nolis.

Aussitôt que les capitaines-consignataires ou capipitaines lésés auront disposé de leurs cargaisons et seront en état de déterminer avec précision le montant de leurs pertes, ils joindront à leur premier protêt un mémoire motivé et appuyé de pièces justificatives. Pour

Belegen versehenes Memoire nachtragen, wozu ihnen eine Frist von 2 bis 3 Monaten, vom Tage der verweigerten Firmans an laufend, gestattet seyn wird.

Die Handels-Kanzlei wird ihrerseits ein genaues Register über die angehaltenen Schiffe führen, damit man daraus die Natur der gegen die Pforte erhobenen Klagen, ihr Datum und alle oben angeführten Nebenumstände ersehen könne. Hauptsächlich wird es nothwendig seyn, die Bestimmung der Schiffe genau zu kennen, weil von derselben die Art der Entschädigungen abhängen muſs. Derjenige, dem es frei steht, sein Getreide zu Konstantinopel, oder wo er irgend einen vortheilhaften Markt zu finden glaubt, zu verkaufen, befindet sich im gleichem Falle mit dem, der in Folge einer frühern merkantilischen Verhandlung ausschlieſslich an einen bestimmten fremden Hafen gebunden ist. Ersterer wird den ursprünglichen Preis des Getreides mit den Ladungskosten und einen billigen daran zu machenden Verdienst reklamiren, und die Frachtkontrakte nebst der Assekuranzprämie hinzuschlagen. Lezterer hingegen wird die Differenz geltend machen, welche zwichen dem Kurrentpreise desjenigen Hafens der Levante, wohin er bestimmt war, und dem Preise besteht, zu dem er seine Ladung abliefern muſste. Die Kanzley wird jedesmal bemüht seyn, dem Kläger Gesinnungen der Billigkeit und Mässigung einzuflöſsen, wie es seine eigenen Interessen erheischen, damit sie ohne Besorgniſs rechtlich begründeter Einwürfe vertheidigt werden können.

Was endlich russisches Getreide an Bord fremder Schiffe, oder fremdes Eigenthum auf russischen Schiffen betrifft, so wird man den Grundsatz befolgen, daſs die Flagge die Ladung deckt. Man wird demnach der Gesandtschaft, deren Flagge betroffen ist, die Sorge überlassen, mit der Regierung darüber zu sprechen. Die beiden Kanzleien werden sich gleichwohl mit einander benehmen, um genau die Qualität und Natur des respectiven Eigenthums, das sich in diesem Falle befände, kennen zu lernen.

Konstantinopel, den 12. Mai 1821.

Baron von Stroganoff.

cela, il leur sera accordé un terme de deux à trois mois à dater du jour où les firmans auront été refusés.

La chancellerie commerciale, de son côté, tiendra un régistre exact des batimens arrêtés, afin qu'on puisse y voir la nature de chaque prétention élevée à la charge de la Porte, son ancienneté, et tous les détails ci-dessus. Il sera surtout nécessaire de bien connaître la destination des navires, car elle doit influer sur le mode des dédommagemens.

Celui qui est libre de vendre ses blés à Constantinople, ou dans tel endroit où il trouverait un marché avantageux n'est pas dans le même cas qu'un autre exclusivement dirigé vers un port étranger, en vertu d'une transaction commerciale antérieure.

Le premier réclamera le coût avec les frais d'embarquement, et un bénéfice honnête sur cette somme. Il y joindra les nolis, le stalis et la prime d'assurance. Le second, au contraire, parlera de la différence du prix courant à l'échelle où il allait, et celui auquel il aura dû livrer son chargement.

La chancellerie tâchera, chaque fois, d'inspirer au plaignant des sentimens d'équité et de modération qu'exigent ses propres intérêts pour être défendus sans crainte d'objections fondées en justice.

Enfin, quant aux blés russes à bord de bâtimens étrangers et aux propriétés étrangères sur des navires russes, on suivra la maxime que la cargaison est couverte par le pavillon. On laissera donc à la légation, dont relève ce dernier, le soin de parler au gouvernement. Les deux chancelleries s'entendront néanmoins entr'elles pour connaître au juste la qualité et la nature des propriétés respectives qui se trouveraient dans ce cas.

Constantinople le 12 mai 1821.

Le baron de Stroganoff.

74.

Schreiben der europäischen Generalkonsuln und Konsuln zu Smyrna, an den Molla Mustrelzin, die Ortsbehörden und an die Befehlshaber der Janitscharen.

Wir haben voll Zutrauen auf die Erfüllung eurer Versprechungen gehofft. Ungeachtet eurer Versicherungen haben aber die Excesse fortgedauert; sie haben sogar zugenommen, und mithin hat sich die Angst unserer Frauen und Kinder vermehrt. Wir sind überzeugt, dafs ihr redlich handeltet; aber gibt es denn nicht wirksamere Mittel, um euer Wort zu erfüllen? Zusammengerottete Osmanen stofsen Schimpfreden und Drohungen aus, und erfüllen das Quartier der Franken mit Schrecken. Schon hat die am meisten bedrohte Hälfte dieses Quartiers sich in die andre geflüchtet. Dieser Zustand der Dinge kann nicht fortdauern.

Die Franken sind hier unter dem Schutze der Traktate. Der Grofsherr hat sie allezeit unter die Obhut seiner tapfern Janitscharen gestellt. *Die Kapitulationen* verheifsen ihnen Sicherheit. Wenn ungeachtet so heiliger Rechte man fortfährt, sie zu beschimpfen und ihnen den Tod zu drohn für einen Streit, der sie nichts angeht, so werden sie sich zu ihrer Rettung der Mittel bedienen müssen, welche ihre Marine ihnen anbietet, und sie werden genöthigt seyn, auf immer eine Stadt zu verlassen, die noch vor Kurzem durch die Eintracht ihrer Bewohner so blühend war, aber jezt alles Gastrecht verlezt. Was wird aus dieser Stadt werden, wenn der Handel aufhört, durch welchen sie seit so vielen Jahrhunderten blüht?

Was wird aus den weiten Gefilden werden, die sie umgeben, wenn man die Früchte nicht mehr kauft, die sie erzeugen? Vergesset nicht, dafs alte, reiche und wichtige Städte durch ähnliche Ursachen zu Grunde gegangen sind. Schon hat die Stockung des Smyrna'schen Handels eure Einkünfte aus den Zöllen vernichtet; mehrere Tausende von Einwohnern haben keine Beschäftigung mehr. Der Ruf dieser Excesse wird sich durch ganz Europa und bis nach Amerika

74.

Lettre des consuls européens à Smyrne, au molla Moustrelzin, aux autorités locales et aux commandans des janissaires.

Nous avions espéré avec une entière confiance, que vous rempliriez vos promesses. Malgré vos assurances tous les excès ont continué; ils ont même augmenté, et ces désordres ont rendu plus vives les allarmes de nos enfans et de nos femmes: nous sommes convaincus que vous avez agi loyalement, mais n'y-a-til donc pas des moyens plus efficaces pour accomplir vos promesses? Des attroupemens de Turcs vomissent des injures et des menaces, et remplissent de terreur le quartier des Francs. Déjà la moitie de ce quartier qui était le plus exposé, s'est refugiée dans l'autre.

Cet état de choses ne peut durer. Les Francs sont ici sous la protection des traités. Le Grand-Seigneur les a toujours mis sous la protection de ses braves janissaires. Les capitulations leur promettent de la sûreté. Si malgré des droits aussi sacrés, ont continue à les injurier et de les menacer de mort pour une querelle qui ne les regarde pas, ils seront obligés d'employer pour leur salut les moyens que leur offre leur marine; et ils se verront forcés de quitter pour toujours une ville que la concorde de ses habitans rendait encore naguère si florissante, mais qui viole maintenant tous les droits de l'hospitalité.

Que deviendra cette ville si elle voit tomber son commerce qui l'a fait fleurir depuis tant de siècles? Que deviendront les vastes campagnes qui l'environnent, si l'on n'en achète plus les productions? N'oubliez pas que c'est à de telles causes que d'anciennes, riches et importantes villes ont dû leur décadence. La stagnation du commerce de Smyrne a déjà anéanti les revenus que vous tiriez des douanes; plusieurs milliers d'habitans n'ont plus d'occupation. La renommée de ces excès se repandra par toute l'Europe, et ira jusqu'en Amérique. Tous les habitans qui doivent apporter

erstrecken. Alle die Schiffe, welche neue Reichthümer hieher bringen sollten, werden zurückbleiben. Die Dinge, die ihr am nothwendigsten braucht, werden wegen ihrer Seltenheit zu doppelten, ja vierfachen Preisen steigen.

Tapfere Janitscharen, und ihr, vorsichtige Greise, ihr Befehlshaber, weil ihr die Waffen in Händen habt, so braucht sie, um dem allgemeinen Mifstrauen ein Ende zu machen. Beobachtet eure Raja's, entwaffnet sie, aber beraubt euch doch nicht selbst der Arme, die für euch arbeiten. Besonders aber verwechselt uns nicht mit jenen, und seyd gewifs, dafs, wenn sie üble Absichten hätten, wir die Ersten seyn würden, sie zu hindern; wir sind nicht weniger dabei interessirt als ihr; die Sache der Franken und der Osmanen ist dieselbe.

Erlaubt also nicht, dafs die Unwissenden uns in ihrem Argwohn und in ihren Racheplanen begreifen. Hindert sie auch, unschuldige Raja's für das Verbrechen der Rebellen zu bestrafen; diese müssen *allein* bestraft werden, und die Strafe wird nicht lange *ausbleiben*. Unterrichtet diese Unwissenden, *erleuchtet* diese Blinden, die Euch selbst in Gefahr setzen. Lasset sie in den Moskeen unterrichten. Machet, dafs sie nicht länger glauben, ihr seyd im Besitze eines Firmans, der befehle, alle Christen zu ermorden. Gebt uns gröfsere Sicherheit für unser Leben, so werden wir bei euch fortfahren, Reichthum und Ueberflufs in eure Stadt zu ziehn.

Wenn aber die Drohungen und Beleidigungen fortdauern, so müssen wir euch erklären, dafs wir uns Alle nach unsrer Heimath einschiffen werden.

D a v i d, französischer Generalkonsul; V e r r y, englischer Konsul; D e s t u n i, russischer Generalkonsul; P e z z e r, preussischer Konsul; H o c h e p i e d, niederländischer Konsul; C r e u s, spanischer Generalkonsul; W i l k i n s o n, dänischer Generalkonsul; der schwedische Konsul; F r a n e s c h i, neapolitanischer Vice Konsul.

ici de nouvelles richesses ne viendront pas. Les objets dont vous avez le plus besoin doubleront ou quadrupleront de prix par leur rareté.

Braves janissaires, et vous vieillards prudens, vous commandans militaires, qui avez les armes à la main, employez-les pour mettre fin à la méfiance générale. Surveillez vos rajas, désarmez les; mais ne vous privez pas vous-mêmes des bras qui travaillent pour vous. Mais, surtout ne nous confondez pas avec les premiers, et soyez assurés que s'ils avaient de mauvais desseins, nous serions les premiers à y mettre obstacle. Nous n'y sommes pas moins interessés que vous, la cause des Francs et celle des Osmans est la même.

Ne permettez donc pas que ceux qui ne sont pas instruits nous comprennent dans leurs soupçons et leurs plans de vengeance; empêchez les aussi de punir les rajas innocens pour le crime des rebelles. Ceux-ci seuls doivent être punis, et leur châtiment ne peut tarder long-tems. Instruisez ces ignorans, éclairez ces aveugles qui vous mettent vous-mêmes en danger, faites les instruire dans les mosquées, en sorte qu'ils ne croient pas plus longtems que vous êtes en possession d'un ferman qui ordonne de massacrer tous les chrétiens. Si vous donnez plus de sûreté pour notre vie, nous continuerons tous d'attirer dans votre ville la richesse et l'abondance.

Mais si les menaces et les injures continuent, nous allons vous déclar r, que nous nous embarquerons pour retourner dans notre patrie.

David, consul-général de France; Verry, consul anglais; Destuni, consul-général de Russie; Pezzer, consul de Prusse; Hochepied, consul des Pays Bas; Creus, consul-général d'Espagne; Wilkinson, consul-général Danois: le consul de Suède; Franeschi, vice-consul napolitain.

75.

Bekanntmachung des General-Gouverneurs von Odessa, an die Kaufleute.

Odessa, den 30. Mai 1821.

Se. Excellenz der Herr Generalgouverneur von Odessa beeilt sich, dem Handelsstand von zwei officiellen Noten *) Kenntnifs zu geben, welche Se. Exc. der Hr. Baron v. Stroganof, russischer Minister zu Konstantinopel, gestern Sr. Exc. dem Hrn. Militärgouverneur Grafen von Langeron mitgetheilt hat, damit die Kaufleute die ihnen angemessen scheinenden Mafsregeln ergreifen mögen.

P. P.

76.

Bekanntmachung des Generalgouverneurs von Odessa, an die Kaufleute.

Auf Befehl des Herrn Generalgouverneurs von Odessa.

Se. Exc. der Hr. Baron von Stroganof benachrichtigt in einer, an Se. Exc. den Herrn General-Gouverneur gerichteten, und aus Bujukdere vom 29. Mai datirten Depesche, die Herren Kaufleute, dafs er den zu Konstantinopel wohnhaften russischen Kaufleuten angerathen hat, ihre Angelegenheiten provisorisch in Ordnung zu bringen, und ihr Eigenthum zu versichern, um nicht durch eine Regierung, die in ihrem Betragen kein Maafs mehr beobachtet, unversehens überrascht zu werden.

Odessa den 6. Juni 1821.

---

*) Siehe Nr. 72 und 73.

75.

Avis du gouverneur-général d'Odessa, aux marchands.

Odessa le 30 mai.

S. Exc. M. le gouverneur d'Odessa s'empresse de donner connaissance au commerce de deux notes officielles *) que S. Exc. M. le baron de Stroganoff, ministre de Russie à Constantinople, a fait parvenir hier à S. Exc. M. le comte de Langeron, gouverneur militaire, afin que les négocians aient à prendre les mesures qu'ils croiront convenables.

P. P.

76.

Avis du gouverneur-général d'Odessa aux marchands.

Par ordre de M. le gouverneur-général d'Odesse.

S. Exc. M. le baron de Stroganoff, dans une dépêche adressée à S. Exc. M. le gouverneur-général, et datée de Bujukdère, du 29 mai, prévient M.M. les négocians qu'il a conseillé aux négocians russes, établis à Constantinople, de mettre provisoirement en ordre leurs affaires, et d'assurer leurs propriétés, afin de ne point être pris au dépourvu par un gouvernement qui ne garde plus aucune mesure dans sa conduite.

Odessa, le 6 juin 1821.

*) Voyez N°. 72 et 73.

77.

Ceremoniel für das Leichenbegängnifs des Patriarchen von Konstantinopel Grigorji, aus der Petersburger Zeitung.

Freitag, den 17. Juni 1821, früh Morgens, begab sich der Religionslehrer am Richelieu'schen Lyceo, Archimandrit und Ritter Teofil, in das Quarantaine-Haus, in dessen Thurme die Leiche des heil. Patriarchen ruhete, und traf, unterstüzt von dem Quarantaine-Inspektor, die gehörige Vorbereitung zum Leichenzuge. Die ganz unversehrte, vor zwei Tagen in einen neuen Sarg gelegte Leiche ward aus dem Thurme, wegen des engen Raumes in demselben, auf den Hof des Quarantaine-Hauses getragen und unter einem Baldachin auf eine bereit gemachte Bahre gestellt. Um 8 Uhr, als Alles zum Leichenzuge fertig war, begann das Läuten der Glocken in der Preobraschenskischen Cathedrale und den übrigen griechisch-russischen Kirchen in Odessa, und die sämmtliche Geistlichkeit, so wie mehrere Militär- und Civil-Beamten, von Sr. Erlaucht dem Grafen Alexander Fedorowitsch Langeron eingeladen, versammelten sich im Quarantaine-Hause. Gleich nach 9 Uhr traf daselbst auch der Graf Langeron ein, und bald darauf, unter dem Geläute der Glocken in allen Kirchen, auch Ihre Eminenzen, die Archihiereien Kirill, Metropolit von Silistrien, Grigorji, Metropolit von Jeropol, und Dimitrji, Bischof von Bender und Akerman. Nach gehaltenem kleinen Seelenamte für den Patriarchen von Ihren Eminenzen, den Archihiereien, unter dem Geläute der Glocken und unter Abfeuerung der Kanonen von den Schiffen und der Brandwache, ward die Leiche von den Priestern durch die Pforte des Quarantaine-Hauses getragen und auf den Leichenwagen unter eben denselben Baldachin gesezt, während in der Preobraschenskischen Cathedrale, nach welcher die Leiche gebracht werden sollte, die heil. Liturgie begann.

Der Leichenzug fand in folgender Ordnung statt: Der Zug ward eröffnet mit dem grofsen Kreuze, vor welchem zwei erleuchtete Laternen von Chorpsalm-

78.

Cérémonial observé à l'enterrement du patriarche Grégoire de Constantinople. (Journal de St. Petersbourg. Sémi-officiel).

Le vendredi 17 juin 1821, de grand matin, le professeur de théologie du lycée Richelieu, l'archimandrite et chevalier Teofil, se rendit à la maison de quarantaine, dans la tour de laquelle reposait le corps du saint patriarche, et fit, à l'aide de l'inspecteur de la quarantaine, les préparatifs nécessaires pour le convoi. Le corps, qui était dans le meilleur état, et qui deux jours auparavant avait été reposé dans un nouveau cercueil, fut retiré de la tour, à cause du peu d'espace, et placé dans la cour du lazaret, sous un dais et sur un brancard préparé à cet effet. A huit heures, tout étant prêt pour le convoi, on commença à sonner les cloches de la cathédrale de Préobraschenski et des autres églises greco-russes d'Odessa.

Le clergé, ainsi que plusieurs employés civils et militaires invités par S. Exc. le comte Alexandre-Fédorowitz Langeron, se réunirent dans le lazaret. Un peu avant neuf heures, le comte de Langeron y arriva lui-même; et au bout de quelques instans, au son de toutes les cloches, se présentèrent aussi L.L. E. Em. les archihières Cirille, métropolitain de Silistrie, Grégoire, métropolitain de Jéropol, et Dimitrii, évêque de Bender et Akermans.

Après que le petit office des morts eut été chanté par L.L. E. Em., pour le patriarche, les corps fut porté par les prêtres, au son de toutes les cloches et au bruit des canons des vaisseaux et de la garde des incendies, sur le corbillard placé sous le susdit dais, pendant que la sainte liturgie commençait à se chanter dans la cathédrale de Préobraschenski, où le corps devait être transporté.

Le cortége eut lieu dans l'ordre suivant: Il s'ouvrit par la grande croix, au-devant de laquelle deux

Lesern getragen wurden. Diesen folgten in zwei Reihen die Fahnen aus allen griechisch-russischen Kirchen, nach welchen vier Diaconen den Deckel des Sargs trugen. Hinter diesen, in einiger Entfernung, eröffnete ein Chorpsalm-Leser den Zug mit dem Archihierei-Stabe, hinter denen ebenfalls Chorpsalm-Leser auf zwei carmoisinrothen Kissen den Archihierei-Mantel und das Kreuz mit dem Jesusbilde trugen. Diesem folgte das Sänger-Chor paarweise und ein Chorpsalm-Leser mit einer grofsen Wachskerze auf dem Leuchter. Nun kam die Geistlichkeit dem Range nach und endlich Ihre Eminenzen die Archihiereien, vor denen 2 Unterdiakonen mit der 3- und 2-armigen Wachskerze auf Leuchtern einherschritten, und denen ein Protodiacon und ein Diacon mit Räucherfäſschen folgten. Hinter Ihren Eminenzen in einiger Entfernung folgte der Sarg mit der Leiche des verewigten Patriarchen, an dessen Ecken vier Diakonen mit Räucherfäſschen gingen; sechs Priester hielten den Baldachin, und zwölf angesehene Einwohner trugen auf beiden Seiten des Sarges brennende Wachskerzen. Bei den mit *schwarzem* Tuch bedeckten Pferden vor dem Leichenwagen gingen sechs Männer in Trauerkleidern mit Fackeln und eben so viel mit Fackeln vor dem Leichenwagen. Diesen Zug, während dessen in allen Kirchen die Glocken geläutet worden, beschloſs der Graf Langeron, der mit den Militair- und Civil-Beamten die Leiche des verewigten Patriarchen begleitete. Der Zug hielt, um das Evangelium und die Seelenmesse für den Verstorbenen zu lesen, an drei Orten still: 1) beim Eingang in die Stadt, wo von dem Metropoliten von Jeropol, Grigorii, das Evangelium gelesen ward; 2) zwischen der griechischen Schule und dem Richelieu'schen Lyceo, wo das Evangelium der Bischof von Bender und Akerman las, und 3) unweit der Kathedrale, hinter der Hauptwache, wo das Evangelium von dem Archimandriten Teofil gelesen ward. Als der Zug vor der erwähnten Hauptwache vorbei ging, ward er von Trauermusik begleitet, die bei ähnlichen Ceremonien zu seyn pflegt. Auf beiden Seiten der Strassen, durch welche der Zug ging und welche von einer ausserordentlichen Menge von verschiedener Religion

chantres portaient des lanternes allumées. Puis venaient les bannières de toutes les églises greco-russes, sur deux rangs; ensuite quatre diacres portaient la couverture de la bière. Derrière eux, et à quelque distance, un chantre portait la crosse archiépiscopole, et d'autres chantres portaient également, sur deux coussins cramoisis, le manteau et les croix avec le portrait de Jésus-Christ; puis les charistes, deux à deux, et un chantre avec un grand cierge sur son flambeau. Le clergé suivait ceux-ci, deux à deux. Enfin venaient L.L. E. Em. les archihières, devant lesquels deux sous-diacres portaient les flambeaux à trois et à deux ciergés, et qui étaient suivis d'un premier diacre et d'un diacre avec des encensoirs.

Derrière L. L. E. Em., et à quelque distance, venait le corbeillard avec le corps du défunt patriarche; quatre diacres marchaient aux coins avec des encensoirs. Six prêtres soutenaient le dais, et douze habitans de distinction portaient, des deux côtés, des cierges allumés. A côté des chevaux, qui étaient recouverts de housses noires, marchaient six hommes vêtus de deuil, avec des torches, et six autres devant la voiture. Le cortège pendant la marche duquel on sonnait toutes les cloches, etait fermé par le comte de Langeron qui suivait le convoi avec les employés civils et militaires. Le convoi s'arrêta en trois endroits différens pour lire l'Evangile et la messe des morts: 1°. à l'entrée de la ville, où le métropolitain de Jéropol, Grégorio, lut l'Evangile, 2°. entre l'école grecque et le lycée Richelieu, où l'Evangile fut lu par l'évêque de Bender et Akerman; 3°. non loin de la cathédrale, derrière le corps-de-garde, où l'Evangile fut lu par l'archimandrite Teofil.

Quand le convoi passa devant le susdit corps-de-garde, les musiciens jouèrent une musique lugubre, ainsi qu'il est d'usage dans de pareilles cérémonies. Des deux côtés des rues par lesquelles le convoi passa, et où une foule de personnes de différentes religions étaient rassemblées, des gensdarmes et des cosaques avaient été rangés en haie.

bedeckt waren, befanden sich von Seite der Civil Obrigkeit Gendarmen und Kosaken aufgestellt. Die Leiche, in die Preobraschenskische Kathedralkirche während der Liturgie, die der Protohierey dieser Kirche mit zwei Priestern verrichtete, getragen, ward mit dem Baldachin auf einen Katafalk von vier Abstufungen, auf dessen Seiten sich zwölf Trauerleuchter befanden, gesezt, und vor dem Katafalk wurden auf Fuſsgestellen die Kissen mit dem Archihierey-Mantel und dem Kreuze mit dem Jesusbilde gelegt. Bis zu Ende der Liturgie räucherten die vier Diakonen, die an den Ecken des Katafalks standen, mit den Räucherfäſschen Nach der Liturgie hielten Ihre Eminenzen gemeinschaftlich mit der übrigen Geistlichkeit das Todten-Amt, worauf vor dem Sarge das Evangelium gelesen ward. Mit dem Lesen des Evangeliums von den Priestern und Diakonen ward wechselsweise Tag und Nacht, bis zur Beisetzung der Leiche, fortgefahren. Den dritten Tag nach dem Leichenzuge, den 19. Juni, erfolgte die Beisetzung auf folgende Art:

Des Morgens um 8 Uhr begann das Läuten der Glocken in der Preobraschenskischen Kathedrale, mit welchem eine ganze Stunde fortgefahren wurde. Gegen 9 Uhr begaben sich zwei Archimandriten in den Mänteln gemeinschaftlich mit der übrigen Geistlichkeit, die sich zur Liturgie anschickte, und mit dem Sängerchor in das von Sr Eminenz dem Bischof von Bender und Akerman, Dimitrji, bewohnte Haus neben der Kathedrale, von wo unter dem Geläute der Glocken Ihre Eminenzen in die Kathedralkirche gingen. Mit dem Eintritt Ihrer Eminenzen in die Kirche begann die heil Liturgie, welche mehrere Personen verrichteten. Unmittelbar nach der Liturgie wurde von der sämmtlichen Geistlichkeit der Stadt und der bei dieser Gelegenheit aus verschiedenen Orten der Kischinewschen Eparchie angekommenen Geistlichkeit das Todtenamt verrichtet, und von dem aus Konstantinopel angekommenen Patriarchen, Prediger und Oekonomen Constantin, eine Leichenrede in griechischer Sprache gehalten.

Nach dem Todtenamte ward die Leiche, unter dem Geläute der Glocken in allen Kirchen, in eben

Le corps, porté dans le cathédrale de Préobraschenski pendant que le protohière et deux prêtres de cette église chantaient la liturgie, fut placé avec le dais sur un catafalque élevé de quatre marches, et autour duquel brulaient douze cierges. Devant le catafalque on plaça sur des tabourets les coussins avec le manteau et la croix archiépiscopale. Jusqu'à ce que la liturgie fut terminée, les diacres, qui étaient au quatre coins du catafalque, ne cessèrent d'encènser.

Après la liturgie L. L. E. Em. et le reste du clergé célébrèrent l'office des morts, après quoi l'Évangile fut lu devant le corps. On continua de faire lire alternativement des évangiles par des prêtres et des diacres, tant le jour que la nuit, jusqu'à l'enterrement qui eut lieu le troisième jour 19 juin.

Le matin de ce jour, à huit heures, on commença à sonner les cloches dans la cathédrale, ce qui continua pendant une heure. Vers neuf heures, deux archimandrites en manteau se rendirent avec le reste du clergé et les choristes dans la maison habitée par S. Em. l'évêque de Bender et Akermans, Dimitrii, à côté de la cathédrale, et de là L. L. E. Em. se rendirent dans l'église, au son des cloches. A leur entrée, on commença la liturgie. Dèsqu'elle fut finie, tout le clergé de la ville et celui de divers autres lieux de l'éparchie de Kischineff, qui s'y étaient rendus pour cette occasion, célébrèrent ensemble l'office des morts; après quoi le patriarche prédicateur et économe Constantin, venu de Constantinople, prononça l'oraison funèbre en Grec.

L'office terminé, le corps fut porté dans le même ordre qu'il était venu du lazaret, et au son de toutes les cloches à l'église grecque; l'évangile fut lu en

derselben Ordnung, wie aus dem Quarantaine-Haus und unter dem Lesen des Evangeliums an vier Orten, in die griechische Kirche gebracht, wo dann sogleich das kleine Seelenamt verrichtet, und dann die Leiche von den Geistlichen in das in der Kirche selbst nördlich vom Altar ausgemauerte Grab beigesezt ward. Den dritten Tag nach der Beisetzung der Leiche hielt in dieser Kirche Se. Eminenz der Bischof von Bender und Akerman, Dimitrji, die Messe für den Verstorbenen, wornach über dem Grabe des Patriarchen, seligen Andenkens, eine Seelen-Messe gelesen ward.

Auf solche Art ist, nach dem Willen des sehr gottesfürchtigen Selbstherrschers von ganz Rufsland, Alexander I., die lezte heilige Pflicht des christlichen Glaubens und Liebe dem heil. Patriarchen der rechtgläubigen orientalischen griechischen Kirchen, Grigorij, der den Märtyrertod erlitten, geleistet worden.

78.

Note des Gross-Veziers der ottomanischen Pforte an den kaiserlich russischen geheimen Rath und das Departement des Auswärtigen leitenden Staats-Secretär Grafen von Nesselrode, ausgefertigt den 27. des Mondes Ramazan 1236. (27. Juni 1821).

Erlauchtester, vortrefflichster, verehrtester und geschätztester Freund! Die Welt, welche stets mit messenden Augen der Billigkeit das Verhalten befreundeter Mächte gegen einander beobachtet, weifs wohl, dafs die erhabene Pforte beständig beflelssiget war, die bestehenden Verträge zwischen ihr und den anderen mit ihr in Friedenstande befindlichen Mächten, besonders dem russischen Hofe, ihrem innigen Freunde und Nachbar, streng und gewissenhaft zu erfüllen; dafs sie, von dem Wunsche beseelt, die Innigkeit mit den befreundeten Mächten immer enger zu knüpfen, in mehrern Angelegenheiten sogar Rücksichten beobachtet, welche nicht einmal durch die Verträge in solchem Mafse gefordert werden, und dafs sie endlich stets

quatre endroits; le petit office des morts fut chanté, et le corps fut placé par le clergé dans le caveau préparé dans l'église même, au nord de l'autel. Le troisième jour après l'enterrement, S. Em. l'évêque de Bender et Akermans, Dimitrii, chanta dans cette église une messe pour le défunt, après quoi une messe des morts fut lue sur le tombeau du patriarche d'heureuse mémoire.

C'est ainsi que, par les ordres du très-pieux autocrate de toutes les Russies, Alexandre Ier, les derniers devoirs sacrés de la foi et de la charité chrétienne ont été rendus à Grégoire, saint patriarche de l'église orthodoxe Grecque orientale, qui a souffert le martyre.

78.

Note adressée par le Grand-Visir de la Porte Ottomane, au comte de Nesselrode, conseiller privé et secrétaire d'état dirigeant le département des affaires etrangères de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, en date du 27 de la lune de Ramasan 1236 (27 *Juin* 1821).

Très-illustre, très-excellent, très-honoré et très estimé ami!

Le public qui observe toujours avec des yeux de modération et d'équité la conduite que les puissances amies tiennent les unes envers les autres, sait bien que de tout tems la Sublime Porte s'est constamment attachée à la stricte et scrupuleuse observation des traités existans entre elle et les autres puissances avec lesquelles elle est en paix, et particulièrement la cour de Russie, son amie intime et sa voisine, que désirant augmenter de plus en plus son intimité avec les puissances ses amies, elle fait même souvent usage d'un système d'égards dans plusieurs affaires, qui ne sont pas tout-à fait exigés par les traites, et qu'enfin elle a eu toujours soin d'éviter toute conduite contraire à

trachteten jede den bestehenden Verträgen, und den gegen ihre Freunde in Anwendung gebrachten rücksichtvollen Grundsätzen entgegenstehende Handlungsweise zu vermeiden. Ja, es kann als ein Beweis ihrer beständigen Anhängigkeit an diesem freundschaftlichen Systeme ihr Benehmen gegen Se. Exc den bevollmächtigten Gesandten des russischen Hofs, Herrn von Stroganoff, angeführt werden, indem sie nicht nur seit der Ankunft desselben in hiesiger Hauptstadt in Sprache und Handlungen gegen ihn alle die Bezeugungen der Achtung und Verehrung bewährte, welche durch die zwischen beiden Kaiserreichen bestehenden Verträge und durch die offene Freundschaft, deren Erhaltung gegenseitig erwünscht ist, gefordert werden, sondern auch einzig aus Rücksicht der innigen zwischen beiden Reichen obwaltenden Freundschaft, und besonders des aufrichtigen Sinnes, in welchem Se. Hoheit und Se. kaiserliche Majestät vereint sind, mehrmals mit dem Auge des Wohlwollens verschiedene wenig geziemende Einschreitungsarten ansahe, wozu der gedachte Gesandte durch sein ungestümes und unbiegsames, *der ersten Pflicht der Minister befreundeter Höfe — einem friedlichen Systeme* — widerstehendes Gemüth sich öfters hat hinreifsen lassen.

Will man aber die Ursache all jener Sorgfalt und Rücksichten ergründen, so wird man sie hauptsächlich in dem Wunsche finden, die Ruhe der betreffenden Unterthanen ungestört zu erhalten. Indem die hohe Pforte, mehr als jede andre Macht, die allgemeine Ruhe ihrer Unterthanen vor Allem ins Auge fafst, hörte sie nie auf, um den Ruhestand zu erhalten, jeden Muselmann zu bestrafen, der, ihrem Willen zuwider, Ungerechtigkeiten gegen die gedachten Einwohner der Provinzen zu begehen wagen würde; und da sie, nach dem heiligen Gesetze, mehr als jede andere Macht, die verschiedenen ihr unterworfenen Völker als ein ihr von Gott anvertrautes Pfand und als schwache ohnmächtige Völker, die von ihr beschüzt werden sollen, betrachtet, macht sie sich zur beständigen Sorge, dieselben auf jede Weise zu vertheidigen, Gunst und Gnaden aller Art, ja sogar in einem viel höheren Grade, als es die Unterthansrechte mit sich führen, unter ih-

ses conventions, et au système d'égards qu'elle observe envers ses amis. On peut même citer comme une preuve de son constant attachement à ce système amical, sa conduite envers S. E. Mr. de Stroganoff, envoyé plénipotentiaire de la cour de Russie auprès d'elle, puisque non seulement depuis l'arrivée de ce ministre dans cette capitale, elle a dans son langage et dans sa conduite à son égard accompli tous les témoignages d'estime et de considération exigés par les traités existans entre les deux empires, ainsi que par leur amitié évidente, dont la durée est mutuellement désirée; mais aussi uniquement par égard pour l'amitié intime qui existe entre les deux empires et particulièrement pour les liens de sincérité qui unissent Sa Hautesse et Sa Majesté Impériale, elle a plusieurs fois régardé avec un oeil de bienveillance plusieurs procédés peu convenables auxquels le dit envoyé s'est souvent porté sur diverses sortes d'affaires, à cause de l'impétuosité et de la roideur qui sont le fond de son caractère, et qui sont contraires au système pacifique qui fait le premier devoir des ministres des cours amies.

Mais si l'on veut approfondir la cause de tous ces égards et soins, on la trouvera principalement dans le désir de conserver le repos et la tranquillité des sujets respectifs. La Sublime Porte ayant surtout en vûe, plus que toute autre puissance, le repos général de ses sujets, n'a jamais cessé, pour maintenir leur tranquillité, de punir tout musulman qui contre sa volonté oserait commettre des injustices envers les dits habitans de ces provinces; et plus que toute autre puissance, considérant d'après la sainte loi, les diverses nations qui lui sont sujettes comme un dépôt que Dieu lui a confié et comme des peuples faibles et impuissans qu'elle doit protéger, elle se fait un soin constant de les défendre de toutes les manières, de répandre sur eux toute sorte de grâces et de faveur, beaucoup même au-delà de ce qui peut-être comporté par les droits de sujet, et de leur accorder une tolérance convenable pour l'exercice de leur religion autant qu'elle est per-

Jenes griechische Volk, misskennend seine Dankbarkeitspflichten für die mannigfaltigen Gnaden und Begünstigungen, womit es zu allen Zeiten von der hohen Pforte mehr denn alle ihre Unterthanen anderer Stämme überhäuft war, hatte sicherlich seit einiger Zeit einen Aufstandsplan entworfen, der, auf was immer für Eingebungen oder Verderbtheit gegründet, immer seine Kräfte überstieg, und nur aus trügerischen Hoffnungen und Berechnungen entsprungen ist. So wagte nach dem Tode des vorherigen Hospodars der Wallachei, Aleco Suzzo, der russische Unterthan Theodor Wladimiresko, welcher sich in jener Provinz befand, unter einer anderen Form die Fahne der Empörung zu erheben, und unmittelbar darauf kam der verrätherische Sohn Ypsilanti's aus dem Innern Rufslands als russischer General, und metzelte, durch die Moldau ziehend, ohne Ursache, alle Muselmänner, Bechlis und andere, die sich in der Hauptstadt dieses Fürstenthums befanden Von der anderen Seite wurden von dem Verräther Michel, damaligen Fürsten der Moldau, aus Antrieb seiner Verruchtheit und seines Undanks und durch gleichzeitige Verbindung mit dem besagten Ypsilanti, eine beträchtliche Anzahl Muselmänner gemordet, die sich zu Galatz befanden, und Märtyrer seiner Grausamkeit und der von ihm verfügten unerhörten Behandlung geworden, ohne sich einer Schuld bewufst zu seyn, und ohne im Geringsten zu wissen, was ihnen bevorstand. Ferner unterstanden sich die erwähnten Missethäter allenthalben bekannt zu machen, dafs die griechische Nation, bereit den angeblich von ihr (wie oben) beschlossenen Empörungsplan auszuführen, sich vorgenommen habe, in allen Provinzen des osmanischen Reichs zur bestimmten Zeit gemeinsam zu wirken, um die Erfüllung ihrer leeren Wünsche herbei zu führen, und dafs der russische Hof solches Beginnen billigend unterstützte. Auch verbreiteten sie insgeheim aufrührische Schriften in allen von einer grofsen Zahl griechischer Unterthanen bewohnten Gegenden im Innern des osmanischen Reichs.

Diese dumpfen Umtriebe gelangten zur Kenntnifs der hohen Pforte zuerst durch mehrere aufrührische Schriften in jenem Sinne, welche, von dem Für-

Cette nation grecque, méconnaissant ses devoirs de gratitude pour les diverses graces et faveurs dont elle fut de tout tems comblée par la Sublime Porte, plus que tous ses sujets des autres nations, avait sûrement depuis quelque tems formé un projet de révolte qui sur quelque suggestion ou corruption qu'il fût fondé, était toujours au dessus de sa force, et n'était basé que sur des espérances et des calculs chimériques. Ainsi immédiatement après la mort d'Aleco Sutzo, ci-devant hospodar de Vallachie, le sujet russe Théodore Wladimiresco, qui se trouvait en Vallachie, osa sous une autre forme élever l'étendart de l'insurrection, et immédiatement après, le traitre, fils d'Ypsilanti, sortit de l'intérieur de la Russie, avec la qualité de général russe, et passant en Moldavie extermina, sans aucune raison, tous les musulmans, Bechlys et autres, qui se sont trouvés dans la capitale de cette province. D'un autre côté, le traitre Michel qui se trouvait prince de Moldavie, suivant l'impulsion de sa scélératesse et de son ingratitude, et s'unissant au dit Ypsilanti, tua un nombre considérable de musulmans qui se trouvaient à Galatzi et qui devinrent les martys de sa cruauté et des traitemens indignes qu'il leur fit subir, sans qu'ils fussent coupables de rien et pendant qu'ils ignoraient absolument ce qui leur était destiné. En outre, les dits malfaiteurs osèrent publier partout que la nation Grecque, prête à mettre en exécution le projet d'insurrection qu'ils disaient avoir été arrêté par elle depuis longtems comme ci-dessus, se proposait d'agir unanimement au tems convenu dans toutes les provinces de l'empire Ottoman, pour obtenir l'accomplissement de ses vains désirs, et que la cour de Russie approuvait et appouyait ce projet. Ils répandirent aussi sécrétement des papiers révolutionnaires dans toutes les contrées habitées par un grand nombre de sujets Grecs dans l'intérieur de l'empire ottoman.

Ces menées sourdes parvinrent à la connaissance de la Sublime Porte, d'abord par plusieurs papiers insurrectionnels dans ce sens, envoyés par le prince Yp-

sten Ypsilanti versendet, aufgefangen wurden, dann durch die Mittheilung des oben erwähnten russischen Gesandten in einer Zusammenkunft mit dem Reis-Effendi. Besagter Minister hatte anfänglich bei dieser Gelegenheit, unter vorläufigen Aufrichtigkeitsversicherungen, mehr als einmal der hohen Pforte erklärt, dafs die gedachten revolutionären Umtriebe von dem russischen Hof eben so wenig gekannt als gebilligt wären, dafs vielmehr Theodor und Ypsilanti von jenem Hofe als Rebellen betrachtet, und defshalb ihrer Grade beraubt und aus dem jenseitigen Schutz ausgestofsen worden seyen; dafs die Verhältnisse es erheischten, die kräftigsten Mafsregeln zur Bestrafung beider Aufruhrhäupter und ihrer Anhänger von Seite der hohen Pforte schleunig in Anwendung zu bringen; und dafs der russische Hof bereit sey, jede Art von moralischer Hülfe zu bewilligen, indem eine thätliche nicht angenommen worden. Derselbe Gesandte, von Zeit zu Zeit auch über die Fürstenthümer Nachrichten mittheilend, welchen zufolge die Haufen der Empörer sich täglich vergröfserten und bereits zu funfzehn bis zwanzig Tausend Mann angewachsen seyen, auch dafs die von ihnen begangenen Ausschweifungen in den Provinzen jedes Mafs überstiegen, rieth mehr denn einmal der hohen Pforte mit scheinbarer Sorgfalt, auch von ihrer Seite eine gleichmäfsige Kraft und Schnelligkeit anzuwenden.

Als aber die hohe Pforte, ihren Oberherrscherpflichten gemäfs, einzig um die Empörer und Uebelwollenden, die ein so verbrecherisches Beginnen gewagt hatten, zu vertilgen, eine hinreichende Anzahl Truppen bewaffnete, sah man zunächst den Metropoliten der Wallachei und seine Bojaren, bald die Umtriebe des besagten Theodor berichtend, ihre getroffenen Vorkehrungen ankündigen, um ihn mit den eigenen Kräften des Landes in Kurzem zu bekriegen, bald aber dessen Treiben als der Billigkeit keineswegs entgegengesetzt und aus reinen Absichten zum Besten der Fürstenthümer entspringend darstellen und die Genehmigung seiner Vorschläge bei der hohen Pforte betreiben; von der anderen Seite wurden von dem in der Wallachei befindlichen russischen Konsul verschie-

silanti, et interceptés, et ensuite par la communication du susdit envoyé de Russie, dans son entrevue avec le Reis-Effendi. Le dit ministre avait d'abord, à cette occasion, avec des préambules de sincérité, déclaré plus d'une fois à la Sublime Porte, que la cour de Russie ignorait et désapprouvait entièrement les dites ménées révolutionnaires, qu' elle considérait Théodore et Ypsilanti comme des rébelles, et que pour cela elle les avait dégradés et chassés de sa protection; que la circonstance exigeait la promte mise en exécution par la Sublime Porte, des plus fortes mesures pour la punition des deux chefs de révoltés susmentionnés, et de leurs adhérens, et que la cour de Russie était prête à accorder toute sorte d'assistance morale que la Sublime Porte lui demanderait, puisqu'une assistance de fait de sa part n'avait pas été acceptée. Le même ministre en donnant aussi de tems en tems des nouvelles sur les principautés, qui avertissaient que le corps des révoltés grossissait tous les jours, qu'il montait déjà à quinze ou vingt mille hommes, et que les vexations qu'ils commettaient dans les provinces étaient au delà de toute mesure, conseilla plus d'une fois à la Sublime Porte, sous l'apparence de la sollicitude, d'employer aussi de son côté une force et une célérité analogue.

Mais lorsque la Sublime Porte, après ses devoirs de suzeraineté, arma un nombre suffisant de troupes uniquement pour exterminer les révoltés et les malveillans qui ont osé se porter à une action aussi criminelle, d'abord le métropolitain de Vallachie et ses boyards, tantôt rapportant les menées révolutionaires du dit Théodore, annonçaient qu'ils allaient employer les moyens de le combattre par les propres forces du pays, et tantôt représentant sa conduite comme nullement contraire à l'équité et purement fondée sur des desseins utiles à la principauté, sollicitaient l'adhésion de la Sublime Porte à ses propositions; d'un autre côté, le consul de Russie qui se trouvait en Vallachie, par diverses représentations contradictoires adressées aux agens du gouvernement dans le but de ne point

dene einander widersprechende, die Abwendung des Einzugs ottomanischer Truppen in das Land zur Vertreibung der Insurgenten bezweckende Vorstellungen bei den Regierungsbehörden angebracht, wodurch jener Einzug lange verhindert und also die Vermehrung und Verstärkung des empörten Haufens befördert ward; endlich als gerade eben die muselmannischen Heere versammelt und von Eifer entflammt waren, um ihre Pflicht zu thun, fand sich der Herr Gesandte selbst bewogen, für Ypsilanti um Verzeihung einzukommen, indem er als Mittel, die Unruhe unschwer zu stillen und den Ruhestand füglich wieder herzustellen, den Ausweg vorbrachte, den beiden oben erwähnten Empörerhäuptlingen und ihren Anhängern zum Hinwegziehen aus den Fürstenthümern einen Durchgang durch das österreichische Gebiet auszumitteln; zugleich erklärte derselbe, daſs die Weigerung diesem Vorschlage Gehör zu geben, so wie die Absendung von ottomanischen Truppen nach den gedachten Fürstenthümern, Bedenklichkeiten nach sich ziehe, und füg̃te zur Unterstützung seines Ansinnens verschi*edene in* dieser einzigen Absicht ersonnene Reden und Angaben hinzu.

Die hohe Pforte ihrerseits sezte ihre ganze Sorge darin, ihm, bald in Konferenzen, bald durch Noten, die passenden Antworten auf jeden Punkt seiner Vorstellungen zu geben, und unter anderem stellte sie ihm mehrmals ausführlich vor: daſs in Betracht des Grades der Strafbarkeit und Ruchlosigkeit jenes mehr benannten Ypsilanti, des Haupturhebers aller entstandenen Unruhen, ihn ungestraft wegziehen zu lassen, eine Maſsregel wäre, welche zur Wiederherstellung der Ruhe und Besänftigung der in Aufregung begriffenen Gemüther wenig geeignet seyn könnte, daſs vielmehr dieselben, falls sie sich in das russische oder österreichische Gebiet flüchten würden, nicht aufgenommen werden dürften; daſs sogar der Internunzius des österreichischen Hofs bei der hohen Pforte offen erklärt habe, wie sein Hof verspreche, den gedachten Empörern nicht einen Tritt in das österreichische Gebiet zu gestatten, und daſs sie, wenn sie die Gränzen überschreiten würden, nicht nur keine Aufnahme finden,

permettre l'entrée des troupes de la Sublime Porte dans le pays, pour en chasser les insurgés, empêcha longtems cette entrée et contribua ainsi à l'augmentation et au renforcement de la troupe insurgée, enfin, Monsieur l'envoyé lui-même, dans le tems précisément que le rassemblement des armées muselmanes s'était effectué, et que celles-ci brulaient du désir de faire leur devoir, prenant le parti de demander le pardon d'Ypsilanti, réprésenta comme un moyen d'appaiser sans difficulté le trouble, et de rétablir naturellement le calme, l'expédient de faire obtenir aux deux chefs de révoltés susmentionnés et leur adhérens, un passage par le territoire autrichien, par où ceux-ci se retireraient des deux principautés; il déclara en même tems que le refus d'accéder à cette proposition, ainsi que l'envoi des troupes de la Sublime Porte aux dites principautés, serait sujet à des inconvénients, et pour appuyer sa proposition, il ajouta plusieurs discours et allégations inventés dans ce seul dessein.

La Sublime Porte de son côté, mit tout son soin à lui donner amicalement et sincèrement, tantôt en conférence et tantôt par des notes, les justes réponses de chaque point de ses propositions, et entre autres, elle lui représenta plus d'une fois et en détail que, vu le dégré de culpabilité et de scéleratesse du dit Ypsilanti, qui est le principal moteur de tous les troubles arrivés, le laisser ainsi partir sans l'avoir puni, serait une mesure peu propre à rétablir la tranquillité et à calmer les esprits qui se trouvent en effervescence, et de ne point les accepter au cas qu'ils eussent voulu se réfugier au territoire de la Russie ou de l'Autriche; que même l'internonce de la cour d'Autriche près de la Sublime Porte a sincèrement déclaré que la dite cour promettait de ne point permettre aux dits révoltés de mettre le pied sur le territoire autrichien, et que s'ils voulaient dépasser les frontières, non seulement elle ne les accepterait point, mais aussi elle ne balancerait pas un instant à leur infliger par la potence, la

sondern ohne Weiteres am Galgen die verdiente Strafe gewärtigen müfsten, und dafs jener Hof in dieser Beziehung bereits bestimmte Verhaltsbefehle an seine Grenzbeamten habe ausfertigen lassen; dafs vor Allem die Anhänger des oben gedachten Michel, deren Namen bekannt, und welche am Anfange des Aufstandes von Konstantinopel nach Odessa entwichen sind, so wie der genannte Verräther selbst, der sich jüngsthin jenseits des Pruths begeben hat, den Verträgen zufolge an die hohe Pforte nothwendig ausgeliefert werden müfsten; dafs selbst bei den in Rede stehenden Ereignissen, die Gemüther der Muselmänner hauptsächlich deswegen gereizt und zu einer allgemeinen Bewegung veranlafst worden sind, weil die Empörer und Missethäter, die auf diese Art erschienen, aus Rufsland gekommen sind, und weil die Aufrührer und Verbrecher, die entfliehen, in die Staaten jener Macht übergehen und sich doch retten, so dafs, wenn auch das Ministerium der hohen Pforte gegen Rufsland kein Mifstrauen hegen, und den ihr von dort gegebenen Versicherungen vollen Glauben beimessen würde, es dennoch bei solchen bestehenden Verhältnissen unmöglich bliebe das muselmannische Volk zu beruhigen und ihm Zutrauen einzuflöfsen; aus demselben Grund würde die Wiederherstellung der Ruhe, so lange die Auslieferung der gedachten Flüchtlinge nicht erfolgt, unmöglich seyn; dafs die hohe Pforte diesen Punkt eben so wenig mit Stillschweigen übergehen, als ihrer desfallsigen Forderung entsagen könne; und dafs endlich, da der Herr Gesandte die Bereitwilligkeit des russischen Hofs erklärt habe, der hohen Pforte in dieser Angelegenheit, jede Art von Beistand zu ertheilen, der allerbeste wäre, durch Uebergabe der bewufsten Flüchtlinge die Verträge zu erfüllen. Da aber der gedachte Minister von Natur unfähig war, sich zu überzeugen und zu vergewissern, und Zeit und Umstände zu zart und keinen Verzug oder Aufschub zu gestatten schienen, so liefs die hohe Pforte, einzig um die bewufsten Missethäter zu vertilgen, eine hinreichende Anzahl siegreicher Truppen unter erfahrenen und einsichtsvollen Befehlshabern in die Fürstenthümer einrücken, und trug zugleich beständige Sorge, demsel-

punition qu'ils ont méritée, et que la dite cour a déjà envoyé des instructions précises à ce sujet, à ses officiers employés aux frontières; qu'avant tout, il était nécessaire que les dépendans du dit Michel et ses adhérens, dont les noms sont connus, et qui au commencement de l'insurrection se sont évadés de Constantinople et rendus à Odessa, ainsi que le dit traitre lui-même qui a dernièrement passé au-delà du Pruth, fussent d'après les traités rendus à la Sublime Porte; que même dans ces événemens, une des principales choses qui ont troublé les esprits des musulmans, et qui ont occasionné leur mouvement général, c'est que les insurgés et les malfaiteurs qui ont paru de cette manière, sont sortis de la Russie, et que les révoltés et les criminels qui prennent la fuite, passent et se réfugient dans les états de cette puissance, de sorte que quand même le ministère de la Sublime Porte n'aurait aucune méfiance de la Russie et croirait entièrement aux assurances qu'elle lui donne, tant que lesdites circonstances subsisteraient, il serait impossible de tranquilliser la nation musulmane, et de lui inspirer de la confiance; par la même raison, tant que la restitution des dits fugitifs ne serait point effectuée, le rétablissement du calme deviendrait impossible; que la Sublime Porte ne saurait garder le silence sur ce point, ni se désister de sa demande a cet égard; et qu'enfin, puisque Monsieur l'envoyé avait déclaré que la cour de Russie était prête d'accorder à la Sublime Porte toute sorte d'assistance dans cette affaire, la meilleure de toutes serait d'exécuter les traités, en restituant les dits fugitifs. Mais le dit ministre, étant par sa nature incapable de se convaincre et de se persuader, et le tems et les circonstances étant trop délicates et ne permettant nullement des délais et des retards, la Sublime Porte, uniquement pour exterminer les dits malfaiteurs, fit enfin entrer dans les dites principautés un nombre suffisant de troupes victorieuses sous des commandans experts et intelligens, et en même tems elle eut continuellement soin de faire part amicalement au dit ministre, de tous les préparatifs adoptés et exécutés par elle, d'après l'exigeance du cas, et avec la conservation des privilèges des deux principautés. Partout

ben Minister alle von ihr nach den Erfordernissen des Falls und unter Erhaltung der Privilegien der beiden Fürstenthümer getroffenen und angewendeten Vorkehrungen vertraulich mitzutheilen. Allenthalben wollte jener Minister bei jeder Angelegenheit durchaus nur seine Anträge vorherrschen sehen, ohne im geringsten die Ansprüche und Rechte Anderer zuzugeben, und defshalb gewöhnt, sein Benehmen und seine Handlungen alle Tage zu verändern, liefs er keinen Kunstgriff unversucht, um sowohl über obige Punkte, wie über die nachgehenden, gegen die hohe Pforte ungerechte Streitigkeiten zu erheben. Auch führte er sich öfters auf, wie es seiner Eigenschaft, als Friedensgesandter, keineswegs anstehet, und zeigte sich vollends so heftig, dafs man sagen könnte, er habe würklich Antheil an der Empörung der Unterthanen der hohen Pforte.

Die Aufzählung all' dieser Thatsachen, und eine ausführliche Darstellung derselben im Einzelnen, würde die Gränzen dieses freundschaftlichen Schreibens überschreiten. Man begnügt sich also blos damit, zu bemerken, wie, nachdem zu allen Zeiten die allgemeine Aufstandsbewegung einer ganzen Nation nicht anders erfolgen kann, als mittelst geheimer oder offener Anstiftung durch deren meiste Häupter, und Jene, die auf das Volk Einflufs ausüben, oder wenigstens durch ihre Einwilligung, die hohe Pforte, gleich bei der Erscheinung erwähnter Unruhen in den Fürstenthümern, den Gang, den diese Angelegenheit nehmen sollte, wohl verstehend, von nun an die Befugnifs und das Recht hatte, ihrem ganzen Zorn freien Lauf zu geben, und das ganze in den Klauen ihrer Macht befindliche griechische Volk zu zernichten; allein sie handelte nach den gerechten Grundsätzen, die sie auszeichnen, so wie nach der hohen Milde, welche stets von ihr gegen die Unterthanen gezeigt wird, und erliefs zuerst einen allerhöchsten ausführlichen Befehl an den Patriarchen der griechischen Nation, um ihn auf das viele Unheil, welches aus solchem Benehmen für die Grofsen des Stammes am Ende entstehen würde, lebhaft aufmerksam zu machen, und ihm zugleich zu bedeuten, wie, durch treues Fortwandeln in der Bahn der Unterwürfigkeit, dieselben Verzeihung aller ihrer nicht ausgeführten Ab-

ce dit ministre voulant absolument dans toutes les affaires, faire adopter sa proposition, sans jamais avouer la justice et les droits d'autrui, et accoutumé pour cela de changer tous les jours de procédés et de conduite, n'a point laissé de chicane dont il n'ait fait usage injustement vers la Sublime Porte, tant sur les points susmentionnés, que sur ceux qui vont être rapportés. Il s'est aussi porté à des procédés qui ne conviennent nullement à sa qualité de ministre de paix, et il s'est emporté de manière à ce qu'on puisse dire qu'il avait effectivement part à la révolte des sujets de la Sublime Porte.

L'énumération de tous ces faits, et le détail de chaque point en particulier serait au-delà des bornes de cette lettre amicale. On se contente donc seulement de faire connaître que, puisque de tout tems le mouvement général d'insurrection de toute une nation ne peut se faire à moins d'une instigation sécrète ou ouverte de ses principaux chefs et de ceux qui ont de l'influence sur le peuple, ou au moins d'un consentement de leur part, la Sublime Porte, immédiatement après l'apparition des troubles mentionnés dans les principautés, ayant déjà compris la marche que devait suivre cette affaire, avait dès-lors le pouvoir et le droit d'user de toute sa colère, et d'exterminer généralement toute la nation grecque, qui se trouvait sous les griffes de sa puissance; mais agissant d'après les principes de justice qui la caractérisent et la haute clémence qu'elle fait toujours éprouver à ses sujets, elle émana d'abord un ordre suprême et détaillé au patriarche de la nation grecque, pour l'éveiller sur les malheurs qu'une pareille conduite finirait par attirer sur les Grands de la nation, et lui faire en même téms entendre qu'en demeurant dans les voies de la fidélité et de la soumission, ils obtiendraient le pardon de tous leurs desseins non exécutés, et continueraient d'être comme dans le passé, traités avec bonté et bienveillance: Et comme on sait que la nation grecque s'empresse d'obéir aux

sichten erlangen, und forthin wie zuvor mit Güte und Wohlwollen behandelt würden. Da es nun bekannt ist, dafs das griechische Volk die Befehle und Verbote seines Patriarchen eifrig befolgt, wurde derselbe mit vieler Milde von der hohen Pforte angewiesen, unter allen Griechen, die sich im ottomanischen Reiche befinden, Bannbriefe umlaufen zu lassen, um zu veranlassen, dafs, wenn sie auch durch die Ränke einiger Uebelwollenden zum Aufruhr gereizt worden wären, sie dennoch von ihrem Irrthum abstehen, und sich jedes der Unterwürfigkeitpflicht zuwiderlaufenden Verhaltens enthalten möchten, und sie schärfte ihm ein, auf diese Art zu streben, den Brand der Empörung zu löschen. Der Patriarch zeigte demnächst an, er habe, diesem Befehle gemäfs, seiner Nation die Wahrheit der Dinge geoffenbart, und unter den griechischen Unterthanen des ottomanischen Reichs kräftige Bannbriefe umlaufen lassen;*) allein unmittelbar darauf empörten sich die griechischen Unterthanen in dem Geburtsorte desselben Patriarchen, dem Bezirke Kalavryta in Morea, und wagten es, die ihnen in die Hände fallenden Muselmänner zu ermorden, und dem bereits gemeinsam beschlossenen Aufstandssysteme nacheinander folgend, empörten sich gleichfalls die griechischen Einwohner aller anderen Städte und Dörfer jener Halbinsel, und sowohl diese auf dem festen Lande von der einen Seite, als auf der anderen die griechischen Unterthanen vom weifsen Meere, welche mit einer Anzahl verfluchter Schiffe die Fahne der Empörung zur See aufgesteckt, mordeten unter unzähligen Qualen und Schändlichkeiten viele Muselmänner, Weiber und Kinder, welche nach der Bestimmung des ewigen Verhängnisses, des ihnen bevorstehenden Schicksals unbewufst, in ihre Hände gefallen waren. Sie erfrechten sich sogar, die heiligsten und die Religionslehre betreffenden Sachen niederträchtig und gottlos zu behandeln, so dafs die blofse Erzählung dieser Thatsachen den gröfsten Unwillen erregen würde. Dann aber ergriff die hohe Pforte von ihrer Seite die Mittel, diese Verbrecher zu Land und zur See mit Gottes

*) Siehe oben die Urkunde Nr. 16.

ordres et aux défenses de son patriarche, la Sublime Porte ordonna à celui-ci avec beaucoup de clémence, de faire circuler des lettres d'anathême parmi tous les Grecs qui se trouvent dans l'empire ottoman, pour conseiller, quand même ils auraient été excités à sa révolte par les intrigues de quelques malveillans, de revenir de leur erreur, et de s'abstenir de toute conduite contraire au devoir de sujetion, et elle lui enjoignit de tâcher d'éteindre ainsi le feu de la révolte dans son commencement. Le dit patriarche annonça même, en conformité de cet ordre, qu'il avait fait connaître la vérité des choses à sa nation, et fait circuler de fortes lettres d'anathême, parmi les sujets Grecs de l'empire ottoman *); mais immédiatement après, les sujets grecs du district de Calavrita en Morée, qui est le pays natal du dit patriarche, s'étant soulevés, osèrent massacrer les musulmans qu'ils purent saisir, et successivement les habitans grecs de toutes les autres villes et villages de cette péninsule, suivant le système de rébellion qui était déjà arrêté entre-eux, se soulevèrent également, et d'un côté ceux-ci sur le continent et de l'autre les sujets grecs de la mer blanche qui ont lévé l'étendart de l'insurrection, avec une quantité de maudits vaisseaux sur la mer, massacrèrent, avec toute sorte de tourmens et d'opprobres un grand nombre de musulmans, hommes, femmes et enfans, qui, d'après l'ordre de la prédestination, étaient tombés entre leurs mains et qui ignoraient le sort qui les attendait. Ils osaient même exercer toute sorte d'opprobre et d'ignominie, sur les choses les plus sacrées et qui regardent les préceptes de la religion, au point que le narré seul de ces faits exciterait l'indignation. Aussi la Sublime Porte recourut-elle de son côté aux moyens d'exterminer, par l'aide de Dieu, ces scélérats tant sur terre, que sur mer, et elle arrêta le système de punir effectivement tous ceux qui manifesteraient réellement l'insurrection, et de maintenir sous l'ombre de sa protection, tous ses sujets tranquilles: et avec le secours divin, il est hors de doute que bientôt tous ces mal-

*) Voyez ci-devant la pièce Nr. 16.

Hülfe zu vertilgen, und sezte den Grundsatz fest, alle die wirklich den Empörungsgeist offenbaren, thätlich zu bestrafen, alle ruhige Unterthanen aber unter dem Schatten ihrer Obhut zu beschützen; und mit Gottes Hülfe ist es ausser allem Zweifel, dass alle diese Uebelwollende bald die verdienten Strafen erhalten, und überall im Reiche die Ruhe wiederhergestellt seyn, sohin die Stille und die gute Ordnung unverzüglich wiederkehren werden. — Es ist jedoch klar, dass, wenn die Personen, die lezthin, nachdem ihre gänzliche Theilnahme an jenen verbrecherischen Handlungen geprüft und erwiesen worden, die Strafe, welche sie sich zugezogen, erlitten haben, keine Uebelwollende waren, weder die anderen griechischen Unterthanen es gewagt hätten, die Verruchtheit soweit zu treiben, noch auch die hohe Pforte sich in dem Falle befunden hätte, die besagten Strafen auszusprechen, wozu sie sich nur aus Nothwendigkeit entschlossen hat. Nachdem die hohe Pforte gleich im Anfange nicht unterlassen hatte, dem griechischen Patriarchen, und durch ihn den Metropolitanen, Bischöffen und anderen *Häuptern* des Volks heilsame Rathschläge und Warnungen zu ertheilen; und da derselbe Patriarch als vorzüglichstes Haupt der Nation, dessen Rath und Ermahnungen auf dieselbe eine allgemeine Wirkung hervorbringen sollten, mit dem eingeleiteten verhassten Anschlag durchaus nicht unbekannt seyn konnte, angenommen auch, dass er hiezu seine Einwilligung nicht gegeben; so hatte er immer die Pflicht, aus Dankbarkeit für die ihm erzeigten vielen Wohlthaten, durch kirchliche Ermahnungen das Volk wieder zum Gehorsam zu stimmen, und die Verschwörung vor ihrem Ausbruch zu ersticken.

Allein dieser Patriarch, weit entfernt seiner Nation solchen heilsamen Rath zu ertheilen, war vielmehr der erste Beförderer des Anschlags, und hatte einen grossen Antheil an dem erfolgten Aufstand. Nach geschehener Untersuchung und Bestätigung seines Verbrechens durch gepflogene Ausforschungen in der Hauptstadt und auswärts, dann durch erhaltene Berichte von getreuen Personen aus seiner Nation selbst, sprach also die hohe Pforte über ihn die gerechte Strafe aus,

veillans subiront les punitions qu'ils ont méritées et que par tout l'empire, la tranquillité sera rétablie et le calme et le bon ordre succèderont sans délai. Mais il est clair que si les personnes qui ont dernièrement subi la juste punition qu'ils se sont attirée, après que leur entière complicité dans ces actions criminelles a été examinée et constatée, n'étaient point des malveillans, ni les autres sujets grecs n'auraient osé se porter à un tel point de scélératesse, ni la Sublime Porte ne se serait trouvée dans la nécessité d'infliger les dites punitions auxquelles elle ne s'est décidée que par nécessité. La Sublime Porte n'ayant point manqué dès le commencement de donner au patriarche grec et par son moyen aux métropolitains, évêques et autres chefs de la nation, des conseils et des avis salutaires et suffisans, et surtout le patriarche susmentionné, qui était le principal chef de la nation et dont les conseils et les exhortations devaient produire un effet général sur la dite nation, ne pouvant absolument ignorer le complot odieux qui se tramait, quand même on aurait supposé qu'il n'y eût point donné son assentiment, il était toujours de son devoir, en reconnaissance des bienfaits dont il était comblé, de ramener la nation à la voix de l'obéissance par des exhortations ecclésiastiques, et d'étouffer le complot avant qu'il eût éclaté.

Mais ce patriarche, loin de donner de pareils conseils salutaires à sa nation, était même le premier moteur du complot et avait une grande part à l'insurrection qui avait éclatée. Aussi la Sublime Porte ayant examiné et constaté son crime par des informations prises dans la capitale et dans l'extérieur, et par des avis reçus même de la part des personnes fidèles de sa propre nation, lui infligea-t elle une juste punition uniquement pour ce crime, et nullement pour aucune

und zwar einzig wegen jenes Verbrechens, keineswegs aber wegen irgend einer Religionssache. Es lag demnach der Bestrafung dieses Patriarchen durch den Galgen und den hinzugekommenen zufälligen Umständen keine andere Absicht von Seite der hohen Pforte zu Grunde; und ebenso hat die gerechte Bestrafung der anderen Metropolitane und der Häupter des Volks, nur wegen ihrer durch aufgefangene und vorliegende revolutionaire Schriften bestätigten Verbrechen, statt gefunden.

Uebrigens erkennen alle Mächte und alle Völker einmüthig: daſs es jeder unabhängigen Regierung frei stehet, in ihren Staaten jedwede Maſsregel zu ergreifen und auszuführen, ohne daſs irgend einem Fremden das Recht zustehe, sich der empörten Unterthanen eines Andern anzunehmen, oder sie lediglich aus dem Grunde einer Gleichheit der Kirche in Schutz nehmen zu wollen. Nichtsdestoweniger läſst der Herr Gesandte nicht ab, über jene einzelne Bestrafungen jedesmal allerhand Aeuſserungen vorzubringen, und indem er insbesondere die Bestrafungsart des besagten *Patriarchen* als Religionssache darzustellen suchte, *stellte er vor*, als sollte diese Bestrafung unter allen christlichen Herrschern einen allgemeinen Abscheu und eine gemeinsame Bewegung hervorbringen; und als die hohe Pforte ihm zu wiederholtenmalen die Wahrheit der Sache erklärt, und zugleich den Ministern der anderen befreundeten Mächte, welche sich freundschaftlich nach der Ursache dieser Bestrafung erkundigten, die nämliche Erklärung wiederholte, so handelten Leztere nach den Grundsätzen der Mäſsigung, indem sie erkannten und zugaben, daſs die Pforte mit Recht also geschaltet hatte; nur der besagte Minister ganz allein zog sich zurück, lieſs merken, daſs er seine Verbindungen mit der hohen Pforte unterbrochen; und indem er sich zum Grundsatz machte, sich niemals für überzeugt zu halten und stets nach Gutdünken zu handeln, weigerte er sich durchaus allen freundschaftlichen Aufklärungen von Seite der hohen Pforte Gehör zu geben, welche bemüht war, seine Vorstellungen zu beantworten; wornach wohl zu vermuthen ist, daſs er auch an seinen Hof über diese Anlegenheit unpassende Sachen geschrieben hat.

matière de religion. Ainsi le mode de punition du dit patriarche par la potence, et les circonstances accidentelles qui l'avaient accompagné, n'étaient nullement fondées sur aucun autre dessein de la part de la Sublime Porte; et de même la juste punition des autres métropolitains et des chefs de la nation, n'a eu lieu que pour leurs crimes constatés par leur écrits révolutionnaires saisis et interceptés.

. . . .

D'ailleurs toutes les puissances et toutes les nations, reconnaissent unanimement que tout gouvernement indépendant, est le maître de prendre et d'exécuter toute sorte de mesures dans ses états, sans qu'aucun étranger ait le droit de se mêler de ce qui concerne les sujets révoltés d'un autre, ni de vouloir les protéger par la seule raison de l'identité du culte. Cependant Monsieur l'envoyé ne cesse point de mettre en avant toute sorte de propos sur chacune de ces punitions partielles, et voulant envisager surtout le mode de punition du dit patriarche comme une affaire de religion; il représenta que cette punition amènerait l'indignation et le mouvement général de tous les souverains de la chrétienneté; et lorsque la Sublime Porte lui expliqua à plusieurs reprises la vérité de la chose, en répétant les mêmes explications aux ministres des autres puissances amies, qui s'étaient amicalement informés de la cause de cette punition, ceux-ci agissant d'après les principes de modération, reconnurent et avouèrent que la Porte avait eu raison d'agir de la sorte. Et le dit ministre seul se rétira, en faisant voir qu'il interrompait ses rapports avec la Sublime Porte, et se faisant un systême de ne jamais se convaincre de rien et d'agir comme bon lui semble, il réfusa absolument de prêter l'oreille à toutes les explications amicales qui lui furent données par la Sublime Porte en réponse à ses représentations, d'après quoi il est aussi à présumer qu'il a écrit à sa cour des choses inconvenantes sur cette affaire. . . . .

Es braucht, Gottlob! die hohe Pforte nicht, sich je bis zur Lüge zu erniedrigen, und wenn sie daher alle seine Grundsätze und Absichten offen und freundlich entwickelt, spricht und vertheidigt sie sich immer mit der Wahrheit; allein, da dieser Minister seiner Meinung weder entsagen, noch überlegen will, wo seine Redensarten hinausgehen können, besteht er stets darauf, seine eigenen Ansprüche und Anträge durchzusetzen, und ohne Rücksicht auf Erhaltung der Würde der Pforte oder auf Erfüllung der Verträge, so oft diese Würde und diese Erhaltung der Verträge ihm nicht anstehen, glaubt er durchaus nach seinem Willen handeln zu können, welches offenbar den Rechten der Mächte und Völker, so wie den Pflichten seines Amtes, zuwider ist. Was insbesondere die Bestrafung des Patriarchen betrifft, so kommt nicht allein in Betracht, daſs dessen revolutionäre Anschläge das gröſste Verbrechen von der Welt sind, sohin die es anzuzetteln wagen, sie mögen Groſse oder Kleine ihres Stammes seyn, gleich strafbar erscheinen, und, ohne Unterschied, Strafe verdienen, so daſs dergleichen Beförderer von Empörung zu allen Zeiten und von allen Regierungen und Staaten ohne Barmherzigkeit bestraft wurden: sondern es wissen diejenigen, welchen die Geschichte Ruſslands bekannt ist, daſs im Jahre 1715 christlicher Zeitrechnung, Czar Peter I., dessen Gesetze in jenem Reiche noch bestehen, den damaligen Patriarchen der russischen Staaten entsezte und hinrichten lieſs, weil dieser sich der Theilnahme an der von seinem Sohne angezettelten Verschwörung schuldig gemacht hatte, und daſs später sogar von dem nämlichen Monarchen die Patriarchenwürde in Ruſsland gänzlich abgeschafft wurde. Es war daher natürlich, daſs gegen den obigen Vorgang mit dem griechischen Patriarchen nichts eingewendet werden durfte; und doch war es unmöglich hiernach den mehrbesagten Gesandten zur Vernunft zu bringen, und zwar blos weil er von diesen Thatsachen nicht unterrichtet, und unfähig ist Vernunft anzunehmen.

Ausserdem geschah unmittelbar nach der Entdeckung des von den griechischen Unterthanen einmüthig angezettelten Aufstands, daſs die muselmannische

La Sublime Porte, grâce à Dieu, n'a pas besoin de s'abaisser jamais au mensonge, et par conséquent en développant amicalement et sincèrement tous ses principes et tous ses desseins, elle parle toujours et se justifie avec le langage de la vérité; mais ce ministre ne voulant jamais se désister de son opinion, ni réfléchir où peuvent aboutir ses propos, insiste toujours à faire accepter ses propres prétentions et ses propositions, et sans considérer la conservation de la dignité de la Porte, ou le maintien des traités, toutes les fois que cette dignité et ce maintien des traités ne lui conviennent point, prétend absolument faire ce qu'il veut; ce qui est évidemment contraire aux droits des puissances et des nations, ainsi qu'aux devoirs de son ministère. Au sujet surtout de la punition du patriarche, non seulement ses complots révolutionnaires étant ce qu'il y a de plus criminel en ce monde, ceux qui osent les tramer, soit grands ou petits de leur nation, sont également coupables et méritent d'être puni sans distinction, de sorte que de pareils moteurs d'insurrection ont été de tout tems et par tous les gouvernemens et les nations, punis sans miséricorde; mais ceux qui connaissent l'histoire de la Russie, savent qu'en l'année 1715 de l'ère chrétienne, le Czar Pierre I., dont les loix sont encore vigueur dans cet empire, déposa et mit à mort le prélat qui se trouvait alors patriarche de la Russie, parcequ'il s'était rendu coupable de complicité dans le complot tramé par son fils, et que depuis ce tems, il supprima entièrement le patriarchat eu Russie. Il était donc naturel qu'on n'eût rien à dire sur la susdite affaire du patriarche grec, et cependant il a été impossible de faire entendre raison là-dessus au ministre susmentionné, uniquement parce qu'il ignore ces sortes de faits et qu'il est incapable d'entendre raison.

Outre cela immédiatement après la découverte du dit complot, unanimement tramé par les sujets grecs, la nation musulmane ne pouvant plus conserver sa

Nation, welche jenem Volke kein Zutrauen mehr schenken konnte, nach dem Alles beherrschenden Gesetze der Gefahr, sich sogleich bewaffnete, um im Nothfalle widerstehen zu können; allein den Angehörigen der kaiserlichen Gesandtschaft und den russischen Handelsleuten ist nichts widerfahren; es wurde im Gegentheil nach den vertragmäſsigen Erfordernissen für deren Beschützung angelegentlich gesorgt. Der Herr Gesandte ergriff jedoch die unerheblichsten Vorfälle, welche nach der menschlichen Beschaffenheit alle Augenblicke unter dem Pöbel sich ereignen, dann einige unbedeutende Handlungen von Seite der Truppen, mit welchen man es wohl nicht so genau hätte nehmen sollen, da sie durch eine unerhörte Verschwörung gezwungen, sich eilfertig in Bewegung gesezt hatten, und schöpfte derselbe daraus Gründe zu Beschwerden, indem er von einer Seite die hohe Pforte ohne Ursache belästigte, und von der andern die Flucht der russischen Handelsleute und der von ihm beschüzten ottomanischen Unterthanen offenbar begünstigte; und zwar erfand er nicht nur zu diesem Ende *verschiedene* Schwierigkeiten, so oft von Seiten der *hohen Pforte* Mittel zur Abwendung der Folgen solcher Maſsregeln angewendet wurden, sondern, ob er gleich sagte, daſs er unter den im ottomanischen Reiche befindlichen russischen Konsuln Verhaltsweisungen im Sinne des freundschaftlichen Systems zwischen beiden Kaiserreichen wollte umlaufen lassen, so kennt man doch keinen anderen Erfolg der von ihm zu diesem Ende angeordneten Rundreise eines Angestellten seiner Gesandtschaft, und der von ihm angeblich unmittelbar nach Ausbruch des Aufstands in der Moldau und Wallachei an alle diese Konsuln gerichteten Instruktionen, als die weitere freche Fortpflanzung der Empörung in den anderen Provinzen der osmanischen Staaten durch Bekanntmachung der Hülfe und Mitwirkung von Seite Ruſslands, dann die Entweichung der russischen Konsuln mit den Empörern des alten Patras, und in anderen Orten, wo sie residirten. Ein solch unanständiges Benehmen des Konsuls zu Patras ist zweifelsohne dem Freundschaftssysteme beider Kaiserthümer keineswegs angemessen, da zu der Zeit, wo die Abordnung

confiance à cette nation, d'après la permission suprême qu'elle a reçue par la nécessité, s'est aussitôt armée, afin de pouvoir résister dans le besoin; mais il n'est point arrivé qu'on ait rien dit aux employés de la mission impériale, ni aux négocians Russes: au contraire, on a eu soin de les protéger, d'après l'exigeance des traités. Cependant Monsieur l'envoyé, saisissant les plus petites choses, qui d'après la nature humaine arrivent à tout moment à la populace, et quelques actions insignifiantes et auxquelles on n'aurait pas dû prendre garde, commises par les troupes qui forcées par un complot inoui, s'étaient à la hâte mises en mouvement, et en faisant des sujets de plaintes, d'un côté il chicana sans raison la Sublime Porte, et de l'autre, il facilita ouvertement l'évasion des négocians russes et des sujets de la Sublime Porte qu'il protégeait; et non-seulement il inventa à cet effet diverses difficultés, toutes les fois que la Sublime Porte procéda aux moyens d'empêcher l'effet de ces mesures; mais aussi quoiqu'il ait dit, qu'il allait envoyer aux consuls russes résidants dans les états de l'empire ottoman, des instructions circulaires et analogues au système amical des deux empires, on ne sait quel autre effet produisit le tour qu'il fit faire à un employé de la mission à cet effet, et les instructions circulaires qu'il dit avoir envoyées à tous ces consuls, immédiatement après l'état de l'insurrection en Vallachie et en Moldavie, si ce n'est la révolte, à laquelle les sujets des autres provinces de la Sublime Porte ont osé se porter, en publiant le secours et la coopération de la Russie; et l'évasion des consuls russes avec les révoltés de l'ancienne Patras, ainsi que de plusieurs endroits où ils demeuraient. Cette conduite inconvenante du consul de Patras, n'est sans doute nullement conforme au système d'amitié des deux empires, puisque dans le tems que les envoyés de la Sublime Porte entrèrent dans ce district pour saisir et exterminer ces habitans grecs en punition des divers crimes et horreurs qu'ils avaient commis dans le petit espace de tems qu'ils avaient eu la force et le pouvoir en allumant le feu de l'insurrection tous les consuls des puissances amies restèrent à leur place, au lieu que le

der hohen Pforte in jenem Landstrich einzog, um die schuldigen griechischen Einwohner in Vergeltung der von ihnen in der kurzen Zeit ihres ungehinderten Schaltens und Waltens bei der Anlegung des Feuers der Empörung begangenen verschiedenen Verbrechen und Schändlichkeiten zu erreichen und zu vertilgen, alle Konsuln der befreundeten Mächte bei ihrem Amte blieben, während der russische Konsul die auf Booten fliehenden Empörer geleitete, und dort sogar die russische Flagge aufstecken liefs. Da nun alle in den osmanischen Kaiserstaaten befindlichen Russischen Konsuln unter der Aufsicht des Gesandten jenes Hofs stehen, und nach seinen Weisungen handeln, so kann ein solches Benehmen von Seite des Konsuls in dem alten Patras, und die Entweichung einiger anderen Konsuln, als wenn zwischen beiden Reichen der Krieg ausgebrochen wäre, nur durch Instruktionen des besagten Ministers veranlafst worden seyn, und diese Umstände sind es auch, welche allen Mosleminen und sogar den anderen Mächten über die Absichten Rufslands gerechten Argwohn einflöfsten.

Mit einem Worte, abgesehen von den vorherigen Thatsachen seit dem Ausbruche des Komplots, anstatt der Mitwirkung, welche die hohe Pforte von Seite des Herrn Gesandten erwartete, nachdem er eine moralische Hülfsleistung versprochen, welche den immerfort zwischen den beiden Reichen bestehenden Freundschaftsverhältnissen angemessen, und mit den Grundsätzen des Rechten übereinstimmend, auch wirklich dazu beigetragen hätte, unter dem muselmanischen Volke den geschöpften gerechten Verdacht zu entfernen, anstatt wenigstens eine freundliche Sprache zu führen, welche zur Beruhigung der Gemüther über die Fortdauer der Freundschaft und der Aufrichtigkeit zwischen beiden Kaiserreichen geeignet gewesen wäre, während man von türkischer Seite beschäftigt war die Mittel zur Löschung des auf verschiedenen Punkten der diesseitigen Staaten angezündeten Aufruhrsbrandes, mit Gottes Hülfe anzuwenden, so war das ganze Benehmen des Gesandten offenbar das Gegentheil dieses Systems, indem er, wie gesagt, die Entweichung der osmanischen Unterthanen, so wie der russischen Han-

consul de Russie accompagna les révoltés qui s'enfuirent sur des bateaux, en y laissant même arborer le pavillon russe. Tous les consuls de Russie qui se trouvent dans les états de l'empire ottoman, étant sous l'inspection de l'envoyé de cette cour, et agissant d'après ses instructions, une pareille conduite de la part du consul de l'ancienne Patras et l'évasion de quelques autres consuls, comme s'il y avait la guerre entre les deux empires, ne s'auraient être fondées que sur les instructions du dit ministre, et ce sont aussi ces circonstances qui ont donné de justes soupçons à tous les musulmans, et même aux autres puissances, sur les intentions de la Russie.

En un mot, indépendamment des faits antécédens depuis l'explosion du complot, au lieu de la coopération à laquelle la Sublime Porte s'attendait de la part de Monsieur l'envoyé, d'après l'assistance morale qu'il avait promise, et qui conforme aux rapports d'amitié existans toujours entre les deux empires, ainsi qu'aux principes de la justice, aurait aussi contribué à écarter les justes soupçons parmi le peuple musulman, au lieu au moins d'un langage amical propre à rassurer sur la continuation de l'amitié et de la sincérité entre les deux empires, pendant que celui de la Turquie était occupé des moyens d'éteindre, avec l'aide de Dieu, le feu de la révolte, allumé dans plusieurs points de ses états, non seulement tout ce que fit le dit ministre fut évidemment le contraire de ce systême, puisqu'il facilita, comme ci-dessus, l'évasion des sujets de l'empire ottoman et celle des négocians et sujets russes; mais aussi feignant dernièrement de se défier lui-même, quoiqu'il lui ait été plus d'une fois déclaré par la Sublime Porte qu'il était son hôte honoré et respecté, et qu'elle avait le plus grand soin de le protéger en tout et de

delsleute und Unterthanen beförderte; vielmehr fa er selbst jüngsthin an, ein verstelltes Misstrauen z zeigen: ob ihm gleich mehrmals von der hohen Pfort erklärt worden, er sey ihr geehrter und geachtete Gast, sie trage die höchste Sorge ihn in Allem zu be schützen und ziele stets nach den Mitteln zu seiner Beruhigung, so dafs ihm nicht das Geringste geschehen könne, was ihn misstrauisch zu machen und se nen Verdacht zu rechtfertigen geeignet wäre; ob s auch schon auf sein Ersuchen die zur Bewachung se nes Pallastes bestimmte Orta durch eine zweite ve stärkt, und so alle Mittel angewendet hatte, um ihn zu beschützen und vollkommen zu beruhigen, so liefs er vorher aus dem schwarzen Meere unter kaufmänni scher Flagge ein als Kriegsschiff aussehendes Fahrzeug kommen, welches vor seinem Hotel zu Bujukdere ankerte; und als er deshalb um Erklärung ersucht wurde, erwiederte er, als hätten einige Freunde aus Odessa, welche in Bezug auf Konstantinopel beunruhigende Nachrichten gehört, ihm das gedachte Fahrzeug aus Vorsicht geschickt, da er aber gegenwärtig dasselbe nicht bedürfe, so sey er Willens es zurückzuschicken. Hierauf eröffnete er, dafs der russische Hof Paketboote wünsche, welche von nun an hier wechselsweise aus- und einlaufen sollten, und dafs eines jener Schiffe sich bereits dem Bosphorus nähere und zu ihm segele. Endlich, ungeachtet die hohe Pforte ihm in Form einer Entschuldigung amtlich vorgestellt, dafs die Durchfahrt jedes nicht kaufmännischen Schiffes, grofs oder klein, von allen befreundeten Mächten, durch die Enge des schwarzen und weissen Meeres und die Einfahrt desselben in Konstantinopel verboten sey, dafs er verschiedene andere Mittel besitze, mit seinem Hofe zu korrespondiren, und dafs, da besagte Paketboote zu den Kriegsfahrzeugen Rufslands gehören, die hohe Pforte, um zu verhindern, dafs dieser Umstand unter dem Volk einen übeln Eindruck hervorbringe, genöthigt sey, zum Einlaufe jener Schiffe innerhalb der Meerenge ihre Zustimmung zu versagen; so fand doch besagter Minister die Mittel, eines jener Paketboote unter Kauffahrteiflagge hereinzubringen, und liefs es neben dem

viser constamment aux moyens de sa sécurité, de sorte qu'il ne pourrait lui arriver la moindre chose qui pût lui donner des soupçons et justifier sa méfiance; quoiqu'en outre pour sa tranquillité elle ait ajouté, sur sa demande, un nouvel orta à celui qui était déjà destiné à la garde de son palais et qu'elle ait ainsi employé tous les moyens de le défendre et de lui procurer une parfaite sécurité. Il fit précédemment venir de la mer noire, sous pavillon marchand, un navire ayant la forme de bâtiment de guerre, qu'il fit mouiller devant son palais de Bujukdère, et lorsqu'on lui en demanda la raison, il répondit que quelques uns de ses amis d'Odessa ayant entendu des nouvelles inquiétantes de Constantinople, lui avaient expédié le dit bâtiment par précaution, et que n'en ayant pas besoin actuellement, il était dans l'intention de le renvoyer. Il annonça ensuite que la cour de Russie avait désiré des paquebots pour aller et venir ici dorénavant tour à tour, et que l'un de ces paquebots approchait déjà du détroit de la mer noire pour venir auprès de lui.

Enfin, quoique la Sublime Porte lui ait représenté officiellement et en forme d'excuse, que le passage par les détroits de la mer blanche et de la mer noire, et l'entrée à Constantinople de tout bâtiment non marchand, grand ou petit, de toutes les puissances amies était défendu, qu'il avait plusieurs autres moyens de correspondre avec sa cour, et que puisque les dits paquebots étaient du nombre des vaisseaux de guerre de la Russie, la Sublime Porte pour empêcher que cette circonstance ne fasse naître parmi le peuple divers pro-

andern oben erwähnten Schiffe vor seinem Pallaste die Anker werfen.

Da nun aus dieser Handlungsweise für die hohe Pforte ein mehrfacher Nachtheil entstehet, dieselbe übrigens unter dem Volke auf eine unpassende Art ausgelegt wird, und solche überhaupt den Verträgen zuwider läuft, so ist es anerkannt, daſs die hohe Pforte das Recht hatte, das fragliche Fahrzeug mit Gewalt durch ihre Diener zurückzuweisen; allein stets getreu dem zu jeder Zeit angenommenen rücksichtsvollen Systeme, zog sie vor, dem Gesandten zu wiederholten Malen freundschaftlich und aufrichtig anzusinnen, jenes Schiff selbst ohne Aufsehen zu entfernen. Anstatt jedoch diese Vorstellung zu berücksichtigen, betrug sich dieser Minister in dieser Angelegenheit abermals auf eine Art, die unter dem Volke verschiedene Vermuthungen erregte; er lieſs zum Beispiel öfters auf das gedachte Schiff Effekten tragen, und begab sich selbst öfters auf dasselbe, wo er alsdann zum Schein den Wind beobachtete, als wollte er sehen, ob er zur Abreise günstig sey. Da die hohe Pforte sich genöthigt sah, um dem Gerede unter dem Volke ein Ende zu machen, die Entfernung des Schiffes zu beschleunigen, so wiederholte sie mit derselben Sanftheit und denselben Rücksichten, ihr deshalb gestelltes Ansinnen; zugleich aber, immer in der einzigen Absicht, unter beiden Reichen das gute Vernehmen zu erhalten, nahm sie von einigen Forderungen Umgang, welche in der Zwischenzeit von dem Gesandten aufgestellt worden waren, und welche, als dem Rechte und der Billigkeit entgegen, zu verschiedenen Aeuſserungen unter dem Volke Anlaſs gegeben hätten. Der Gesandte gab jedoch zu verstehen, daſs er über jene beiden Punkte unwillig sey, daſs durch solches Benehmen seiner Würde zu nahe getreten werde, und selbiges der zwischen der hohen Pforte und Ruſsland bestehenden Freundschaft nicht angemessen sey, kündigte endlich an, daſs er das Ganze an seinen Hof melden, bis zum Eintreffen der Antwort aber die Geschäftsverhandlung einstellen wolle, und zog sich nach Bujukdere zurück, ungeachtet aller Beweise von Freundschaft und Rücksichten, welche die hohe Pforte nie ermangelte ihm

pos nuisibles, était dans la nécessité de refuser son assentiment à son entrée en dedans du détroit; ce dit ministre trouva moyen de faire entrer l'un des deux paquebots susmentionnés, sous pavillon marchand et le fit mouiller à côté de l'autre vaisseau susdit devant son palais à Bujukdère. Cette conduite de sa part ayant plusieurs inconvéniens pour la Sublime Porte; faisant d'ailleurs naître plusieurs propos inconvenans parmi le peuple, et étant surtout contraire aux traités, il est reconnu que la Sublime Porte avait le droit de renvoyer le dit bâtiment par la voie de fait, aux moyens de ses employés; mais suivant toujours le même système d'égards qu'elle a de tout tems adopté, elle préfera de proposer plusieurs fois amicalement et sincèrement au dit ministre, de renvoyer lui-même sans bruit le bâtiment susmentionné. Cependant ce ministre, loin de prendre en considération cette répresentation de la Sublime Porte, se conduisit encore dans cette affaire, de manière à faire naître divers soupçons parmi le peuple; par exemple, il fit souvent transporter des effets sur le dit bâtiment et y alla plus d'une fois lui-même en visite, faisant semblant d'examiner le vent comme s'il en attendait un favorable pour partir. La Sublime Porte, se trouvant forcée, pour faire cesser les propos populaires, de presser le renvoi du dit bâtiment, réitéra de nouveau et avec la même douceur et les mêmes égards, sa demande à ce sujet, et en même tems, toujours dans l'unique intention de maintenir la bonne harmonie entre les deux empires, elle éluda certaines demandes faites par le dit ministre dans cette intervalle, et qui contraires au bon droit, auraient occasionné divers propos parmi le peuple. Le dit ministre faisant entendre qu'il s'était fâché de ces deux circonstances, et que ces procédés portaient atteinte à sa dignité et ne convenaient point à l'amitié qui existe entre la Sublime Porte et la cour de Russie, annonça enfin qu'il écrirait tout à sa cour, et qu'en attendant sa réponse, il cesserait de traiter d'affaires et se rétira à Bujukdère, malgré toutes les marques d'amitié et d'égards que la Sublime Porte n'a jamais manqué de lui donner, et quoique même elle lui en ait témoigné plus qu'elle ne devait uniquement par égard pour sa

zu erzeigen; und ob sie ihm gleich aus Achtung für seinen Hof deren noch mehr widerfahren liess, als sie sollte, so wusste er ein solches Verfahren nicht zu würdigen, und liess am Ende die Sachen so weit kommen.

Allein die hohe Pforte hegt von jeher von dem russischen Hofe eine zu hohe Meinung, und Se. Hoheit von dem Wunsche beseelt, seine Freundschaft mit dem Kaiser auf immer zu erhalten, ist zu sehr überzeugt, dass der russische Hof und Se. Kaiserl. Majestät von ihrer Seite von denselben Gesinnungen durchdrungen sind, um nicht sicher zu seyn, dass, wenn auch der besagte Gesandte seinem Hofe bereits unwahre Berichte und ungünstige Vorstellungen in Bezug auf jene Angelegenheiten erstattet hätte, diesen Darstellungen von Sr. Kaiserl. Majestät vom ersten Augenblicke an kein Gehör gegeben wird.

Dagegen zweifelt die hohe Pforte nicht, dass S. K. M. durch die blosse Einsicht in die Sache die Wahrheit erkennen, und geneigt seyn werden, sich durch das Zeugniss und die Bestätigung einiger wahrheitliebenden Freunde noch näher zu überzeugen, welche von aussen das Benehmen beider Partheien ohne Persönlichkeit und mit einem scharfen und billigen Auge betrachten. Ausserdem, damit Ew. Exc. die Wahrheit jedes Punktes dieser Angelegenheit unmittelbar und aus dem Munde der hohen Pforte selbst erfahren mögen, hat man nicht gesäumt, in die obigen nähern Erläuterungen einzugehen; wenn hiernach der russische Hof in seiner freundschaftlichen Offenheit mit dem Ohre der Ueberzeugung die aufrichtigen Eröffnungen und Rechtfertigungen empfängt, welche von der hohen Pforte in beständiger Uebereinstimmung mit der Wahrheit hiemit vorgelegt werden, und wenn hochderselbe hiernach durch Ertheilung angemessener Ermahnungen und Instruktionen an den erwähnten Minister, der an dieser unnöthigen Streitigkeit zwischen beiden Reichen schuldig ist, sich beeilt, denselben zu der Pflicht des Ministers eines befreundeten Hofs zurückzuführen, so ist es einleuchtend, dass der Kaiser die hohe Meinung der hohen Pforte wiederholt rechtfertigen wird. Sollte man hingegen voraussetzen, dass S. K. M., ohne die von dem gedachten Minister, sei-

cour: Il ne sut point apprécier un pareil procédé et réduisit enfin les choses à ce point.

Mais la Sublime Porte a de tous tems une trop haute opinion de la cour de Russie, et Sa Hautesse désirant la conservation à jamais de son amitié avec l'Empereur est trop persuadée que l'empire de Russie et S. M. Impériale, de leurs côtés, sont pénétrés des mêmes sentimens, pour ne pas être sûre que, si même le dit ministre a déjà fait à sa cour des représentations contraires à la vérité des choses et défavorables sur les dites affaires, ces représentations ne seront point, dès le premier moment accueillies par S. M. Impériale.

La Sublime Porte ne doute point au contraire que S. M. I. appercevra la vérité, par les apparences même de l'affaire, et qu'elle voudra bien encore s'en persuader par le témoignage et la confirmation de quelques amis véridiques, qui observent du déhors les conduites des deux parties, sans personnalité et avec un œil d'exactitude et de modération. En outre afin que Votre Exc. apprenne la vérité de chaque point dn cette affaire, directement et de la bouche même de le Sublime Porte, on s'est empressé d'entrer dans les détails sus énoncés; si après cela la cour de Russie, d'après sa sincérité amicale, écoute avec les oreilles de la conviction les explications et les justifications sincères que la Sublime Porte lui fait, en employant toujours le langage de la vérité; et si d'après cela, en donnant des conseils et des instructions analogues au dit ministre qui est la cause de toute cette discussion sans nécessité entre les deux empires, elle se hâte de le ramener au devoir de ministre d'une cour amie, il est évident que l'Empereur confirmera de nouveau la haute opinion de la Sublime Porte à son égard. En supposant au contraire que S. M. I. avant d'examiner le système peu convenable adopté injustement par le dit ministre son envoyé, le confirme et s'empresse de répondre et d'agir en conséquence, comme la Sublime Porte, ainsi qu'il est connu de tout le monde, ne se

nem Gesandten, ungerechterweise angenommene wenig angemessene Handlungsweise näher geprüft zu haben, dieselbe bestätigt und sich beeilt hätte, demzufolge zu antworten und zu handeln, da die hohe Pforte, wie vor der ganzen Welt bekannt ist, von dem Mittelpunkt der Geradheit und Redlichkeit niemals abgehet, mithin jedes Vorwurfs von Verletzungen frei ist, indem sie ihr ganzes Vertrauen in die göttliche Hülfe sezt, als die Quelle ihrer Kraft und Macht, dann wird ein solcher Fall nicht von der Art seyn, daſs sie dadurch beunruhigt oder betrübt werde.

Allein man wiederholt noch einmal, daſs die hohe Pforte, wiewohl sie an dem allgemeinen von allen europäischen Mächten festgesezten und angenommenen Friedensvertrage faktisch keinen Theil hat, dennoch wirklich und natürlich den nämlichen Wunsch hegt; und daſs, gleich wie sie bis jezt getrachtet hat, die Bande ihrer Freundschaft mit allen friedlichen Mächten, insbesondere mit dem russischen Hofe, ihrem Nachbarn und Freunde, unangetastet zu erhalten, und alle bestehenden Verträge gewissenhaft zu erfüllen, wie sie ferner zu allen Zeiten Achtung und Rücksicht gegen jene Mächte bewiesen, eben so wenig in der Zukunft je im geringsten Grade von diesem Systeme abgehen werde. — Mit einem Worte, die Vorbereitungen, welche die hohe Pforte in diesem Augenblick zu machen gezwungen worden ist, insbesondere die einmüthige Bewegung der muselmanischen Nation die sich allgemein bewaffnet hat, indem sie von nun an ihren Stand des Stadtbewohners in jenen des Feldlebens umwandelte, dann der von ihr gefaſste Entschluſs, im Nothfalle stets streitfertig zu seyn, dieses sind Maſsregeln, welche lediglich dadurch veranlässt wurden, daſs die Unterthanen der hohen Pforte nicht wie jene anderer Mächte nahe bei einander sind, sondern in den weiten Provinzen ihres Reichs zerstreut, und mit den nicht-muhamedanischen Stämmen vermischt sich befinden, und daſs ferner, nachdem alle ihre griechische Unterthanen gewagt haben, auf verschiedenen Punkten des Reichs die Fahne der Empörung emporzuheben, alle Muselmänner gegen jenes Volk ein allgemeines Miſstrauen gefaſst, so daſs, wenn auch heute

départant jamais du centre de la droiture et de la loyauté, est exempte en tout de toute attribution d'infraction; considérant toujours son entière résignation à l'aide divine comme la source de sa force et de sa puissance, un pareil cas ne sera point de nature à la troubler ni à l'inquiéter.

Mais l'on répète encore que la Sublime Porte, quoiqu'elle n'entre point de fait dans le traité de paix générale, arrêté et accepté de toutes les puissances de l'Europe, a cependant vertuellement et naturellement le même désir qu'elles; et que de même que jusqu'à présent elle a eu soin de conserver intacts les liens des son amitié avec toutes les puissances ses amies, et principalement son amitié avec la cour de Russie son amie et voisine, et d'exécuter scrupuleusement tous les traités existans, et qu'elle a de tout tems montré de la considération et des égards envers les dites puissances; à l'avenir aussi elle ne s'éloignera jamais jusqu'au moindre dégré de ce systême. En un mot, tous les préparatifs que la Sublime Porte a été forcé de faire dans ce moment, et surtout le mouvement unanime de la nation musulmane qui s'est généralement armée, changeant dorénavant son état d'habitant de la ville en celui d'habitant de la campagne, et la résolution qu'elle a prise de se trouver toujours prête à combattre dans le besoin, sont des mesures occasionnées uniquement parceque les sujets de la Sublime Porte ne sont point réunis comme ceux des autres puissances, mais qu'ils se trouvent épars dans toutes les provinces de l'empire ottoman, et mêlés avec les non-musulmans; et qu'actuellement tous ses sujets grecs ayant osé, sur diverses points de l'empire, lever l'étendart de la révolte, tous les musulmans se sont généralement méfiés de cette nation, de sorte que quand même aujourd'hui, en punissant par l'aide de Dieu, ceux d'entre les dits sujets qui se sont portés ouvertement à des actes de rébellion, et en se conduisant avec

dadurch, dafs mit Gottes Hülfe diejenigen unter den besagten Unterthanen, welche thätlichen Antheil an der Verschwörung genommen haben, bestraft, und gegen diejenigen, deren Verbrechen nicht bestätigt wäre und welche Verzeihung nachsuchen möchten, mit Milde verfahren würde, dieser Aufruhrszustand durch die göttliche Gnade bald aufhörte. Da das alte Zutrauen unmöglich so schnell wieder aufleben kann, so hat sich die türkische Nation natürlich zum System gemacht, ins Zukünftige immer aufmerksam zu seyn und nach der Art des Feldlebens zu handeln. Diese Maſsregeln der hohen Pforte betreffen jedoch blos ihre innern Angelegenheiten und sind nur besondere Anordnungen, welche ihre Verhältnisse zu den befreundeten Mächten keineswegs berühren, und auch die Ruhe der bei diesem Vorfalle nicht schuldigen Völker oder-Nationen, eben so wenig wie die Religionslehre von wem immer, bedrohen. Es ist folglich klar, dafs der russische Hof, gleichwie die andern Mächte, den grundlosen Aeufserungen einiger Uebelwollenden, welche den Zustand der Dinge nicht kennen, *noch auch* den Vorstellungen oder Betrachtungen, die *von einigen* Beamten, wie z. B. von dem Herrn Gesandten, der die Rechte der Mächte und die Pflichten eines friedliebenden Ministers nicht kennt, der Wahrheit zuwider vorgebracht werden könnten, keine Aufmerksamkeit schenken, sondern dafs jene Höfe demnach fortfahren werden, sich stets freundschaftlich zu benehmen.

Indem ich durch gegenwärtiges freundschaftliche Schreiben Ew. Exc. die wahren Absichten der hohen Pforte amtlich eröffne, und Ihrer guten Dazwischenkunft die Sorge anempfehle, in jedem Falle die Mittel zur Erhöhung der Freundschaft und des guten Vernehmens zwischen beiden befreundeten Mächten anzuwenden, ermangele ich nicht, Hochdieselbe meiner vorzüglichsten Verehrung und Hochachtung zu versichern.

clémence envers ceux dont le crime ne serait point constaté, et qui demanderaient le pardon, cet état d'insurrection cesserait bientôt, par la grâce divine. Comme il est impossible que l'ancienne confiance renaisse de sitot, la nation musulmane s'est fait naturellement un système d'être dorénavant à jamais attentive et d'agir d'après le mode d'habitans de campagne. Mais ces mesures de la Sublime Porte, regardent purement ses affaires intérieures et ne sont que des réglemens particulièrs, qui ne concernent nullement ses rapports avec les puissances ses amies, ni le repos des peuples ni des nations qui ne sont point fautives de cet événement, ni enfin le rite de la religion de qui que ce soit. Par conséquent, il est clair que la cour de Russie, ainsi que les autres puissances amies, ne jugeront nullement dignes d'attention les propos erronnés, tenus par quelques malveillans qui ne connaissent pas le véritable état des choses, ni les représentations, ni les réflexions qui pourront être faites contre la vérité par certains employés tels que Monsieur l'envoyé, qui ignore les droits des puissances et les devoirs d'un ministre pacifique, et que les dites cours continueront en conséquence d'agir toujours amicalement.

En énonçant officiellement par la présente lettre amicale à Votre Exc., les véritables intentions de la Sublime Porte, et en recommandant à ses bons offices le soin d'employer en tout cas les moyens d'augmenter l'amitié et la bonne intelligence entre les deux puissances amies, je m'empresse de l'assurer de ma haute estime et considération.

79.

Note des kaiserlich russischen Gesandten **Baron von** *Stroganoff an die ottomanische Pforte,* **vom** $\frac{6}{18}$ *Juli* 1821.

Der Unterzeichnete etc. hat über die Ereignisse, welche seit drei Monaten in Konstantinopel und in dem ganzen europäischen Theile der Staaten Seiner Hoheit auf einander folgten, an seinen Hof Bericht erstattet. Zugleich sind von ihm die Protokolle der Konferenzen, welche er bis zum 25. April mit S. E. dem Hrn. Reis-Effendi gepflogen hat, so wie alle während dieses Zeitraums der Krisis und des Unglücks zwischen der russischen Gesandtschaft und dem ottomanischen Ministerium gewechselten amtlichen Aktenstücke, zur Kenntniſs des Kaisers seines Herrn gebracht worden.

Mit den Befehlen Sr. Kaiserl. Majestät versehen, wird der Unterzeichnete dieselben hiermit vollziehen, indem er in gegenwärtiger Note die Thatsachen zusammenfaſst, von welchen es sich in jenen *Zusammenkünften* handelte. Hierauf sollten Bemerkungen folgen, in welchen die hohe Pforte neue Beweise der Offenheit des russischen Kabinets finden wird, und welche Sr. Hoheit keinen Zweifel über die Art und Weise übrig lassen können, wie der Kaiser den gegenwärtigen Zustand der Dinge im ottomanischen Reiche, die Lage der türkischen Regierung, und die Stellung, welche jede ihre Pflichten achtende Macht genöthigt ist, gegen die hohe Pforte und die ihrer Herrschaft untergebenen Christen anzunehmen, ansieht und beurtheilt.

Kaum hatten sich in der Moldau und Wallachei die ersten Vorzeichen einer Revolution offenbart, als sich Ruſsland beeilte, öffentlich kund zu machen, wie sehr die Menschen, welche die Urheber und Häupter derselben waren, von seiner Seite gemiſsbilligt waren, und dem Divan zuzusprechen, daſs er die nöthigen Maſsregeln ergreifen möchte, um ein Uebel, dessen Ursprung und Fortschritte gleich furchtbar schienen, bei seinem Entstehen zu ersticken. Zu dieser Erklä-

79.

Note présentée à la Sublime Porte par le baron de Stroganoff, ministre de Russie, en date du 6/18 juillet 1821.

Le soussigné etc. etc. a rendu compte à sa cour des événemens qui se sont succédés depuis trois mois à Constantinople et dans toute la partie européenne des états de Sa Hautesse. Il a fait parvenir en même tems à la connaissance de l'Empereur, son maitre, les protocoles des conférences qu'il a eues avec S. E. Mr. le Reis-Effendi, jusqu'au 25 avril, ainsi que toutes les pièces officielles échangées entre la mission de Russie et le ministère ottomane durant cette époque de crise et de malheurs.

Muni des ordres de Sa Majesté Impériale, le soussigné va les remplir en résumant dans la présente note, les faits sur lesquels ces conférences ont roulé. Il y joindra des observations où la Sublime Porte va trouver de nouvelles preuves de la franchise accoutumée du cabinet de Russie, et qui ne pourront laisser à Sa Hautesse aucun doute sur la manière dont l'Empereur envisage et juge l'état actuel des choses dans l'empire ottoman, la position du gouvernement Turc, et l'attitude que toute puissance qui respecte ses devoirs, est dans la nécessité de prendre envers la Sublime Porte et les chrétiens soumis à sa domination.

A peine les premiers symptomes d'une revolution se furent-ils manifestés en Valachie et Moldavie, que la Russie s'empressa de proclamer hautement combien

Vaterlandsliebe, der Theilnahme an dem Unglücke eines in Verzweiflung gerathenen Volkes, erregen würde.

Was der Kaiser für die hohe Pforte am meisten befürchtete, war, daſs die von dem ottomanischen Ministerium beschlossenen Maſsregeln der Unternehmung jener Urheber der Revolution den Karakter einer rechtmäſsigen Vertheidigung gegen die gänzliche Zerstörung des griechischen Stammes und des von ihm ausgeübten Gottesdienstes aufdrücken möchte.

Diese Bedenklichkeiten, man muſs es wohl gestehen, scheinen sich nur zu sehr bestätigt zu haben.

Oefters waren die Provinzen, in welchen die jüngsten Angriffe gegen die ottomanische Macht anfingen, zum Schauplatz derselben Ereignisse geworden, und doch hatte die türkische Regierung niemals die Gesammtheit ihrer muselmännischen Unterthanen im Namen der gefährdeten Religion gegen die Bevölkerung jener Länder bewaffnet. Oefters hatte sich die hohe Pforte von nicht weniger wirklichen Gefahren bedroht gesehen, sogar in Zeitpunkten, wo *auswärtige* Kriege ihre Lage erschwerten, und doch war *niemals* in der Türkei eine ganze Nation der allgemeinen Verfolgung preisgegeben, noch die christliche Religion den schmählichsten Beschimpfungen ausgesezt worden. Es war glücklicherweise ohne Beispiel, daſs ein Patriarch der morgenländischen Kirche, an dem Orte wo er seine erhabenen Verrichtungen erfüllte, an einem von der ganzen Christenheit hochgefeierten Tage, und nachdem jener ehrwürdige Hirte eben erst gegen die türkische Regierung das Maaſs der Redlichkeit und des Gehorsams voll gemacht hatte, eine schreckliche Marter erleiden muſste. Noch nie hatte Europa den Schmerz gehabt, alle geistlichen und weltlichen Oberhäupter eines christlichen Volks, sogar diejenigen, welche der hohen Pforte die ausgezeichnetsten Dienste geleistet, durch Henkershand sterben, ihre Leichname entheiligt, ihre Familien gezwungen ein Land des Jammers zu fliehen, ihr Eigenthum durch Feuer und Schwerdt zerstört zu sehen. Es war, besonders seit vier Jahrhunderten, unerhört, daſs dem christlichen Kirchendienste durch Hinrichtung der Geistlichen, Zer-

la patrie et de l'intérêt qu'inspire une nation réduite au désespoir.

Ce que l'Empereur craignait le plus pour la Sublime Porte, c'est que les mesures décrétées par le ministère ottoman, n'imprimassent, à l'entreprise des auteurs de la révolution, le caractère d'une défense légitime contre une destruction totale de la nation grecque et du culte qu'elle professe.

Ces craintes, il faut bien en convenir, ces craintes ne semblent s'être que trop réalisées.

Plus d'une fois les provinces, où viennent d'avoir lieu les premières attaques contre la puissance ottomane, étaient devenues le théâtre des mêmes tentatives, et cependant jamais le gouvernement turc n'avait armé contre la population de ces pays, la totalité de ses sujets musulmans, au nom de leur religion en péril. Plus d'une fois, des dangers non moins réels avaient ménacé la Sublime Porte à des époques même où des guerres extérieures aggravaient sa position, et cependant jamais en Turquie une proscription générale n'avait envéloppé une nation toute entière, ni livré la religion chrétienne aux plus sanglans outrages. Il était heureusement sans exemple, qu'un patriarche de l'église d'orient subit un affreux supplice, aux lieux où il exerçait ses augustes fonctions, un jour que toute la chrétienneté révère et lorsque ce vénérable pasteur venait de combler, pour le gouvernement turc, la mesure de la loyauté et de l'obéissance. L'Europe n'avait point encore eu la douleur de voir tous les chefs spirituels et temporels d'un peuple chrétien, ceux même qui avaient rendu les plus éclatans services à la Sublime Porte, périr sous la main du bourreau, leurs cadavres profanés, leurs familles contraintes de fuir une terre de malheurs, leurs propriétés détruites par le fer et le feu. Elle n'avait pas vu, surtout depuis quatre siècles, la guerre déclarée au culte du Christ, par la mort de ses ministres, par la ruine de ses temples, par les insultes prodiguées au symbole de la foi divine. La Sublime Porte s'expliquera facilement les con-

störung der Tempel, Ueberhäufung des Sinnbildes de göttlichen Glaubens mit Beschimpfungen, der Krieg erklärt wurde. Die hohe Pforte wird sich leicht die Folgen erklären, welche ein solches System nach sich ziehen würde, wenn sie es fortsetzen sollte, oder dessen verderbliche Ergebnisse nicht verbessern könnte. Sie würde sich nothwendig und ohngeachtet der wohlwollendsten Absichten, welche ihr von allen europäischen Mächten bewährt worden wären, in feindlicher Stellung gegen die christliche Welt befinden.

Diese Wahrheit, welche der Kaiser sich beeilt dem Ministerium Sr. Hoheit zu bezeichnen, ist um so unstreitiger, als sie von den Vorgängern des gegenwärtigen Herrschers der Türkei stillschweigend anerkannt wurde. Ein Blick in ihre Geschichte ist hinreichend, um sich davon zu überzeugen. Sobald sie in Europa Besitzungen erwarben, bewiesen ihre ersten Verträge mit den christlichen Mächten, *daſs sie* wohl fühlten, wie das Mitbestehen der türkischen *Regierung* neben ihnen, um fortdauern zu können, *kein* Signal zum Kriege und Schimpfe gegen *deren Religion* seyn, nock die Zernichtung eines *Volkes vorbe*deuten sollte, welches durch Bande des Gottesdienstes, der Sitten und Erinnerungen mit ihnen vereint ist.

Heute kommt noch Folgendes hinzu: um in der gegenwärtigen Lage Europens zugelassen zu werden, sollte jenes Mitbestehen die Befestigung der friedlichen und Freundschaftsverhältnisse begünstigen, welche zwischen allen europäischen Regierungen herrschen, und welchen alle durch gegenseitige Uebereinstimmung je mehr und mehr Innigkeit und Dauer zu sichern bemüht sind.

Wenn nun, erstens, die Unordnungen, deren betrübendes Bild so eben von dem Unterzeichneten gemalt werden muſste, fortdauern sollten, oder zur Abhülfe nicht mehr geeignet wären, so würde Ruſsland, weit entfernt, in dem Fortbestande des ottomanischen Reichs ein Friedenspfand zu finden, sich im Gegentheile genöthigt sehen, das, was die beschimpfte Religion, die verlezten Verträge, und die Verfolgung seiner Religionsbrüder ihm gebieten, früher oder später in Vollzug zu bringen.

séquences qu'entrainerait un tel systême, si elle devait le poursuivre, ou si elle ne pouvait en réparer les désastreux effets. Elle se trouverait forcément et malgré les intentions les plus bienveillantes qu'auraient eues pour elle toutes les puissances de l'Europe, placée en état d'hostilité contre le monde chrétien.

Cette vérité que l'Empereur se hâte de faire signaler au ministère de Sa Hautesse, est d'autant plus incontestable, qu'elle a été implicitement reconnu par les prédécesseurs du souverain qui règne sur la Turquie. Il suffit d'ouvrir leur histoire pour s'en convaincre. Dèsqu'ils acquirent des possessions en Europe, leurs premières transactions avec les puissances chrétiennes vinrent prouver, qu'ils sentaient assez, qu'afin que le gouvernement turc pût co-exister avec elles, sa co-existence ne devait ni être un signal de guerre et d'outrages contre leur religion, ni présager l'anéantissement d'un peuple qui leur était uni par tous les liens qu'établissent le culte, les mœurs et les souvenirs.

Aujourd'hui, il y a plus: Pour être admise dans la situation présente de l'Europe, cette co-existence devait favoriser l'affermissement des relations de paix et d'amitié qui subsistent entre tous les gouvernemens européens et que tous s'appliquent d'un mutuel accord à rendre de plus en plus intimes et durables.

Or, en premier lieu, si les désordres dont le soussigné a été obligé de retracer l'affligeant tableau, devaient continuer, ou ne comportaient plus de remède, la Russie, loin de trouver un gage de paix dans la durée de l'empire ottoman, se verrait au contraire forcée d'accomplir tôt ou tard, ce que lui commanderaient la religion insultée, ses traités enfreints, ses coreligionnaires proscrits.

Uebrigens muſs das ottomanische Ministerium durch die an ihn gerichteten einmüthigen Vorstellungen bereits eingesehen haben, daſs die von Ruſsland vertheidigte Sache eine europäische Angelegenheit ist.

Die übrigen oben angeführten zwei Bedingungen des Mitbestehens sind in der That offenbar verlezt.

Der Glaube, zu welchem sich die christlichen Monarchen bekennen, ist auf eine Art beschimpft worden, die sie ohne eine feierliche Sühne nicht vergessen können; und durch öffentliche Urkunden wird ein Volk, bisher beschützt durch bestehende Satzungen und durch eine stillschweigende, aber nothwendige Achtung gegen die anderen Völker Europens, den Qualen und dem Tode geweiht. Es wäre überflüssig, alle von Sr. Hoheit ausgegangene schriftliche Verfügungen anzuführen, welche die Wahrheit dieser Behauptung bekräftigen. Zu gewiſs ist es nur, daſs die von dem konstantinopolitanischen Hofe beschlossenen Maſsregeln nicht lediglich die Urheber und Anhänger der Unruhen, sondern den griechischen Volksstamm *überhaupt*, sogar in den Quellen seines Daseyns und seiner *ferneren* Fortpflanzung, treffen; und, um die *hier* entwickelten Bemerkungen in wenigen Worten zusammen zu fassen, wird die Christenheit von der hohen Pforte in den Wechselfall gestellt, sich selbst zu fragen, ob sie beständige Beschimpfungen gegen ihre Religion dulden, ob sie das Bestehen eines Staates zugeben könne, der jenen Frieden zu stören droht, den Europa mit so vielen Opfern erkauft hat.

Stark durch die Gerechtigkeit seiner Forderung, sicher, allen seinen Bundesgenossen die Ueberzeugung der Reinheit seiner Absichten eingeflöſst zu haben, hat Ruſsland, indem es die Vertheidigung eines allgemeinen Interesse ergriff, bisher seine eigenen näheren Gründe nicht angeführt, auf welche es seine Einschreitung bei der türkischen Regierung stützen könnte. Es stünde jedoch nur bei ihm, die Bestimmungen des Vertrags von Kaynardschi und das Schutzrecht in Anspruch zu nehmen, welches in allen Staaten Sr. Hoheit zu Gunsten der griechischen Religion auszuüben Ruſsland durch jene Urkunde berechtigt ist. Nicht minder wäre es ihm erlaubt, eine offenbare Verletzung des

Au reste, le ministère ottoman doit avoir déjà jugé, par l'unanimité des représentations qui lui ont été faites, que la cause que plaide la Russie, est une cause européenne.

Les deux autres conditions de co-existence indiquées plus haut, sont en effet évidemment violées.

La foi que professent les monarques chrétiens a reçu des outrages qu'ils ne peuvent oublier, à moins d'une solemnelle réparation; et des actes publics vouent aux supplices et à la mort, un peuple qu'avaient protégé jusqu'à ce jour et des stipulations positives, et un respect tacite, mais indispensable pour les autres peuples de l'Europe. Il serait superflu de citer tous les décrets de Sa Hautesse qui attestent l'exactitude de cette assertion. Ce qu'il y a de trop certain, c'est que ce ne sont pas uniquement les auteurs des troubles et les hommes qui se rangent sous leurs drapeaux, mais la nation Grecque en masse, mais les sources de son existence et de sa reproduction, qu'atteignent les mesures arrêtées par la cour de Constantinople; et, pour résumer en peu de mots les observations qui ont été dévéloppées ici, la Sublime Porte place la chrétienneté dans l'alternative de se demander, si elle peut rester spectatrice immobile de l'extermination d'un peuple chrétien, si elle peut tolérer de continuelles insultes à sa religion, si elle peut admettre l'existence d'un état qui menace de troubler cette paix que l'Europe a achétée au prix de tant de sacrifices.

Forte de la justice de ces réclamations, sûre d'avoir inspiré à tous ses alliés la conviction de la pureté de ses vues, la Russie en prenant la défense d'un intérêt général, n'a pas cité jusqu'à présent les titres plus particuliers sur lesquels elle pourrait fonder sa démarche auprès du gouvernement turc. Il ne dépendrait que d'elle néanmoins d'invoquer les stipulations du traité de Kaïnardgi, et le droit de protection que cet acte l'autorise à exercer en faveur de la religion grecque, dans tous les états de Sa Hautesse. Il lui serait cependant permis de relever une infraction évidente du traité de Bucharest, en citant les propositions que S. E. Mr. le Reis-Effendi a consignées au

Vertrags von Bucharest zu rügen, indem die von Sr. E. dem Hrn. Reis-Effendi in der Konferenz vom 25sten April zu Protokolle gegebenen Vorschläge dahin gingen, alle durch besagten Vertrag dem Hofe von St. Petersburg in der Wallachei und Moldau zugesicherten Rechte illusorisch zu machen, und den unglücklichen Bewohnern jener Provinzen selbst die Aussicht auf ein Ziel ihrer Leiden zu entziehen. Es würde endlich nur von der russischen Regierung abhängen, zu beweisen, daſs sie, kraft derselben Verträge, das Interesse, welches sie der türkischen Regierung bezeugen wird, nie von der Theilnahme trennen kann, die sie der christlichen Bevölkerung der europäischen Türkei bewähren soll.

Allein Ruſsland nimmt heute die ernsthafteste Aufmerksamkeit der hohen Pforte für Betrachtungen in Anspruch, die, wo möglich, noch höherer Art sind, für Betrachtungen nämlich, welche sich an die von allen christlichen Mächten zur Erhaltung ihrer Eintracht und Aufrichtigkeit eingegangenen Verpflichtungen anknüpfen. Vielleicht wird der Kaiser *nunmehr* glücklicher seyn, als er bisher mit Sr. *Hoheit war*, und die erfreuliche Botschaft erhalten können, daſs seine freundschaftlichen Absichten endlich gewürdigt worden sind; in dieser Hoffnung hat Allerhöchstderselbe dem Unterzeichneten befohlen, der hohen Pforte in seinem Namen den lezten Dienst anzubieten, den ihr Ruſsland schuldig ist.

Ruſsland will, hinsichtlich der türkischen Regierung, jezt noch, was es immer gewollt hat. Es will, durch aufrichtige Darlegung der Gefahren, denen dieselbe sich aussezt, ihr zu gleicher Zeit den Weg zu ihrer Rettung zeigen, und sie, wenn sie darauf bestehen sollte, von demselben abzuweichen, zum Voraus auf die Stellung aufmerksam machen, die sie Ruſsland nöthigen würde zu ergreifen.

Die bis heute von der hohen Pforte angenommenen Maſsregeln können nur als die Wirkung entweder eines freien Willens und überlegten Plans, oder eines Systems betrachtet werden, welches dem ottomanischen Ministerium durch die Umstände oder durch

protocole de la conférence du 25 avril, propositions qui tendaient à rendre illusoires tous les droits que le dit traité assure à la cour de St. Petersbourg en Valachie et en Moldavie, et qui enlèvent même aux habitans de ces malheureuses contrées, la perspective d'un terme à leurs souffrances. Il ne tiendrait enfin qu'au gouvernement Russe, de prouver qu'en vertu de ces mêmes traités, jamais il ne peut séparer l'intérêt qu'il témoignera au gouvernement turc de l'intérêt qu'il doit porter aux chrétiens qui peuplent la Turquie européenne.

Mais c'est sur des considérations d'une ordre supérieur s'il est possible, sur des considérations qui se rattachent aux engagemens contractés par toutes les puissances chrétiennes, pour le maintien de leur union et de leur sincérité, que la Russie appelle aujourd'hui la plus sérieuse attention de la Sublime Porte. Peut-être plus heureux qu'il ne l'a été jusqu'à présent auprès de Sa Hautesse, l'Empereur aura-t-il la satisfaction d'apprendre que ses intentions amicales ont enfin été appréciées, et c'est dans cet espoir qu'il a donné au soussigné l'ordre d'offrir en son nom à la Sublime Porte, le dernier service que lui doive la Russie.

La Russie veut encore, à l'égard du gouvernement turc, ce qu'elle a toujours voulu. Elle veut, en lui faisant connaître avec franchise les dangers auxquels il s'expose, lui indiquer en même tems la voie de son salut, et s'il persistait à s'en écarter, elle veut le prévenir d'avance de l'attitude qu'il obligerait à prendre.

Les mesures adoptées jusqu'à ce jour par la Sublime Porte, ne peuvent être considerées que comme l'effet, ou d'une volonté libre et d'un plan raisonné, ou d'un système que les circonstances et le fanatisme

den Fanatismus einiger Menschen gegen seinen Willen aufgedrungen wird.

Der Kaiser ist geneigt zu glauben, dafs nur diese leztere Voraussetzung allein richtig seyn kann; er verlangt aber hierüber eine kategorische Erklärung.

Wenn, wie Se. K. M. gerne glaubt, die Mafsregeln, über welche Religion und Menschheit seufzen, gegen die Willensmeinung der hohen Pforte in der Türkei ergriffen werden; so wünscht Allerhöchstdieselbe, dafs Se. Hoheit beweisen möge, wie Sie noch die Macht besizt, ein System zu ändern, welches, so wie es ist, den christlichen Regierungen nicht mehr erlauben würde, mit der türkischen Regierung in Verträge oder Vergleiche sich einzulassen.

Mögen demnach die zerstörten oder geplünderten Kirchen unverzüglich wieder in den Stand gesezt werden, zu ihrer heiligen Bestimmung zu dienen; möge die hohe Pforte dadurch, dafs sie der christlichen Religion ihre Vorrechte zurückstellt, ihr denselben Schutz wie vorher angedeihen läfst, und die Unverletzlichkeit derselben für die Zukunft sicher stellt, sich bemühen, Europa über die Hinrichtung des Patriarchen von Konstantinopel und die Entheiligungen, die darauf folgten, zu trösten; möge ein weiser und billiger Unterschied zwischen den Urhebern und Theilnehmern der Unruhen, und Jenen, deren Unschuld vor der Strenge des Divans Sicherheit finden mufs, Platz greifen. Es werde zu diesem Ende den gehorsam gebliebenen Griechen, so wie denen, die sich binnen einer bestimmten Zeit unterwerfen, die Aussicht auf eine friedliche und ruhige Zukunft eröffnet; und man mache sich in jeder Verfassung der Dinge die Mittel eigen, die Schuldigen von den Unschuldigen zu unterscheiden; es möge die türkische Regierung, um diese unerläfsliche Veränderung besser zu bestätigen, durch Annahme der früheren Vorschläge des Unterzeichneten veranlassen, dafs Rufsland befähigt werde, in dem Geiste der Verträge zur Friedensherstellung in den Provinzen Moldau und Wallachei mitzuwirken; man trachte ausschliefslich dort Ordnung und Ruhe auf dauerhaften Grundlagen wieder zu befestigen; es möge, mit einem Wort, das Beispiel jener Provinzen

de quelques hommes égarés forcent le ministère ottoman à suivre malgré lui.

L'Empereur se plaît à croire que cette dernière supposition est la seule qui puisse être juste; mais il demande à ce sujet une explication catégorique.

Si comme il aime à le penser, c'est contre le gré de la Sublime Porte que s'exécutent en Turquie, les mesures dont gémissent la religion et l'humanité, S. M. Impériale désire que Sa Hautesse prouve qu'elle possède encore le pouvoir de changer un système qui, tel qu'il est ne permettrait plus aux gouvernemens chrétiens, de traiter ni de composer avec le gouvernement turc.

Qu'alors, les églises détruites ou pillées soient immédiatement remises en état de servir à leur sainte destination: que la Sublime Porte, en rendant à la religion chrétienne ses prérogatifs, en lui accordant la même protection que par le passé, en lui garantissant son inviolabilité à l'avenir, s'efforce de consoler l'Europe du supplice du patriarche de Constantinople et des profanations qui ont suivi sa mort; qu'une sage et équitable distinction s'établisse entre les auteurs des troubles, les hommes qui y prennent part, et ceux que leur innocence doit mettre à l'abri de la sévérité du divan; qu'à cet effet, on ouvre un avenir de paix et de tranquillité aux grecs qui seront restés soumis, ou qui se soumettront dans un délai donné; et qu'en tout état de cause, on se ménage les moyens de distinguer les innocens des coupables; que pour mieux constater cet indispensable changement, le gouvernement turc, en acceptant les propositions antérieures du soussigné, mette la Russie à même de contribuer dans l'esprit des traités, à la pacification des principautés de Valachie et de Moldavie; qu'on cherche uniquement à y rasseoir l'ordre et la tranquillité publique, sur des fondemens durables; qu'en un mot l'exemple de ces pro-

Er legt noch heutigen Tags denselben Beweis ab, indem er ihr die einzigen Bedingungen zu wissen macht, unter denen die hohe Pforte ihrem gänzlichen Untergange entgehen kann, und ihr im Voraus ankündigt, daſs, wofern sie in der Verfolgung eines Zerstörungsplans beharren möchte, sie der russischen Krone nur den Wechselfall übrig lassen würde, entweder ihre Verpflichtungen zu verkennen oder dieselben zu erfüllen; und daſs in solchen Umständen die Wahl des Kaisers nicht zweifelhaft seyn könnte.

Es wurde dem Unterzeichneten anbefohlen, der hohen Pforte eine Frist von acht Tagen zu lassen, um auf gegenwärtige Mittheilung zu antworten.

Im Falle daſs die türkische Regierung durch Annahme der Vorschläge des Kaisers allen Wünschen Sr. Majestät Gehör giebt und alle ihre Hoffnungen verwirklicht, ist der Unterzeichnete ermächtigt, mit der hohen Pforte über eine neue Frist übereinzukommen, welche ihr die Möglichkeit bewähren wird, Europa durch das Zeugniſs der Thatsachen zu beweisen, daſs sie nicht nur die oben angegebenen Bedingungen, welche ihre Rückkehr zu gemäſsigteren Grundsätzen darthun sollen, eingeht; sondern daſs sie sich auch beeilt, sie zu erfüllen, und daſs sie nicht allein das Böse nicht will, sondern daſs sie es auch zu hindern weiſs und vermag.

Für jeden andern Fall hat der Unterzeichnete Befehl erhalten, der hohen Pforte anzuzeigen, daſs er mit allen zur Gesandtschaft Sr. Majestät des Kaisers aller Reuſsen gehörigen Angestellten und Personen Konstantinopel sogleich verlassen würde.

Der Unterzeichnete ergreift diese Gelegenheit, um der hohen Pforte die Versicherung seiner hohen Achtung darzubieten.

Bujukdere, den 6/18ten Juli 1821.

Baron von Stroganoff.

Il le lui prouve encore aujourd'hui, puisqu'il lui fait savoir les seules conditions auxquelles la Sublime Porte puisse éviter une entière ruine, et qu'il la prévient d'avance, que si elle persistait dans la poursuite d'un plan destructeur, elle ne laisserait à la Russie que l'alternative de méconnaître ses obligations ou de les respecter, et que dans une semblable circonstance le choix de l'Empereur ne saurait être douteux.

Il a été enjoint au soussigné de laisser à la Sublime Porte, un délai de huit jours pour repondre à la présente communication.

Au cas que le gouvernement turc exauce tous les voeux, et réalise toutes les espérances de Sa Majesté Impériale, en adhérant à ses propositions, le soussigné est autorisé à convenir avec la Sublime Porte d'un nouveau délai, qui lui garantira la faculté de démontrer à l'Europe, par le témoignage des faits, que non seulement elle accepte les conditions qui doivent constater de sa part un retour à des principes plus modérés et qui ont toutes été indiquées plus haut; mais encore qu'elle s'empresse de les remplir, et que non seulement elle ne veut pas le mal, mais encore qu'elle peut et qu'elle sait l'empêcher.

Dans toute autre alternative, le soussigné a reçu l'ordre d'annoncer à la Sublime Porte, qu'il quitterait immédiatement Constantinople avec tous les employés et individus appartenans à la légation de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies.

Le soussigné saisit cette occasion pour offrir à la Sublime Porte l'assurance de sa haute considération.

Bujukdère, le 6/18 Juillet 1821.

Le baron de Stroganoff.

80.

Antwort der Pforte auf vorstehende Note des Baron von Stroganoff.

P. P.

Die hohe Pforte hat von dem Inhalte der offiziellen Note Kenntnifs genommen, welche ihr der sehr ausgezeichnete Baron v. Stroganoff, aufserordentlicher Gesandter und bevollmächtigter Minister des russischen Hofes am ottomanischen, unterm 6. Juli in Betreff der von ihr gegen die griechische Nation, die gegen ihren allermildesten Herrn rebellirt, ergriffenen Maſsregeln zugestellt hat.

Ob es gleich weltbekannt ist, dafs das von jeher von der Pforte befolgte System auf den festen Entschlufs gebaut ist, die mit den befreundeten Mächten, und vorzüglich mit ihrem geneigtesten Freunde, dem russischen Hofe, abgeschlossenen Verträge und Uebereinkünfte heilig zu vollziehen, und dafs sie unveränderlich gesinnt ist, die reinste Freundschaft und vollkommenste Eintracht mit demselben zu unterhalten, welche freundschaftliche Gesinnungen wiederholt in offiziellen Mittheilungen sowohl dem genannten Diplomaten als den andern Mächten eröffnet worden; obgleich es überflüssig ist zu wiederholen, wie oft und auf wie verschiedene Arten man versucht habe, genannten Gesandten, unsern Freund, in Bezug auf die in seiner Note berührten Ereignisse zu überzeugen:

dafs alle in Folge dieses Aufstandes bestraften Individuen, und namentlich der griechische Patriarch und die übrigen Prälaten, nur die Strafe erlitten, die sie verdienten;

dafs die einigen griechischen Kirchen zugefügten Beleidigungen nur Unordnungen waren, begangen von Verworfenen aus der Hefe des Volks;

dafs die Ergreifung des Lebens der Lager statt des Lebens der Städte, und die allgemeine Bewaffnung der Nation der Moslims, eine zur Erhaltung der guten innern Ordnung unerläfsliche Mafsregel war, und die freundschaftlichen Mächte, so wie die verschiedenen Klassen der unschuldigen Rajahs nicht angeht;

80.

Réponse faite en date du 26 juillet 1821 par la Porte à la note précédente du baron de Stroganoff, incluse dans la lettre suivante.

P. P.

La Sublime Porte a pris connaissance du contenu de la note officielle que lui a présentée le très distingué baron de Stroganoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la cour de la Russie près la cour ottomane, en date du 6 juillet, au sujet des mesures et dispositions qu'elle a prises et continue de prendre à l'égard de la nation grecque, rebelle à son très-clément souverain.

Quoiqu'il soit de notoriété publique que le système constamment suivi par la Sublime Porte, tant antérieurement qu'en dernier lieu, est fondé sur la ferme résolution d'exécuter religieusement les traités et conventions conclues avec toutes les puissances amies, et notamment sa voisine bien affectionnée, la cour de Russie; que son intention invariable est de conserver toujours avec elle l'amitié la plus pure et la plus parfaite intelligence, et que ses dispositions amicales ont été constatées à plusieurs reprises dans les communications officielles avec le dit envoyé et les ministres et chargés d'affaires des autres puissances; quoiqu'il soit superflu de répéter ici combien de fois et de combien de manières différentes on a essayé de convaincre le dit envoyé, notre ami, par rapport aux événemens dont il est question dans la dite note;

Que tous les individus punis à la suite de cette insurrection, et parmi eux, le patriarche grec et autres prélats n'avaient subi que la peine qu'ils avaient méritée;

Que les insultes faites à quelques églises grecques n'étaient que des désordres commis par des réprouvés de la lie du peuple;

Que l'adoption de la vie des camps au lieu de celle des villes, et l'armement général de la nation musulmane, n'étaient que des mesures indispensables pour le maintien du bon ordre intérieur, et ne regardent en rien les puissances amies ni les diverses classes des rajas non coupables;

dafs die dem Befehlshaber der von der Pforte nach der Wallachei und Moldau gesendeten Truppen ertheilten Befehle keinen andern Zweck hatten, als die Rebellen zu bändigen und die Provinzen davon zu reinigen, nicht aber die dort eingeführte Ordnung zu ändern, oder den Privilegien besagter Provinzen Eintrag zu thun;

dafs endlich, sobald die Ruhe daselbst hergestellt wäre, das ist, sobald die Räuber vertrieben, der ehemalige Fürst der Moldau, Michael Suzzo, seine mit ihm geflüchteten Anhänger und die übrigen, auf das russische oder österreichische Gebiet entflohenen Verbrecher der türkischen Regierung ausgeliefert, oder da, wo man sie ergreift, öffentlich und in Gegenwart von Offizieren beider Regierungen gestraft würden,

die erhabene Pforte sogleich zur Einsetzung der Woywoden schreiten, und die gröfste Sorge tragen werde, die alten Verträge zu erfüllen, und die Privilegien der beiden Provinzen wie vorher aufrecht zu erhalten:

so hat doch der genannte Gesandte, unser Freund, gegen alle Erwartung und ohne Beweggrund sich vom Pfade der Mäfsigung verirrend, das Ohr den aufrichtigen und geraden Vorstellungen der hohen Pforte schliefsend, und seichte, den gesandschaftlichen Gebräuchen zuwiderlaufende Gründe vorschützend, sein Mifsvergnügen mit dem Gange der Regierung bezeigt, sich nach Bujukdere zurückgezogen, seinen Dollmetschern allen Verkehr mit der Pforte untersagt, und solchergestalt alle Verhältnisse abgebrochen. Nun aber sind — wenn gleich die Befehle, die der russische Gesandte in Folge dieser Ereignisse in Form einer Notifikation empfing, auf nichts Anderes als auf die, vermuthlich wenig der Wahrheit gemäfsen Berichte gebaut seyn mochten, welche der Gesandte an seinen Hof geschickt — die guten Gesinnungen und das aufrichtige Benehmen der hohen Pforte in diesem Falle, wie in allen übrigen, in nahen oder fernen Zeiten, nicht weniger klar, als die Sonne am Mittag; sie sind von den Stellvertretern aller europäischen Mächte gewürdigt und der ganzen Welt bekannt.

Que les instructions données au commandant des troupes envoyées par la Sublime Porte en Vallachie et en Moldavie n'avaient d'autre but que de réduire les rebelles et d'en purger ces provinces; que la Sublime Porte n'avait nullement l'intention de changer l'ordre une fois établi, ni de porter aucun préjudice au privilège dont jouissent les dites provinces; qu'aussitôt que la tranquillité aura été rétablie, c'est-à-dire lorsque les brigands qui ont paru dans les principautés auront été entièrement expulsés; lorsqu'enfin le ci-devant prince de Moldavie, Michel Suzzo, et ses adhérens, qui se sont évadés avec lui, ainsi que ceux des scélérats qui auront pu s'enfuir sur le territoire russe ou autrichien, auront tous été remis au gouvernement turc, ou bien publiquement punis sur les lieux même où ils auront été saisis, en présence des officiers des deux gouvernemens, la Sublime Porte procéderait immédiatement à l'installation des woiwodes, et mettrait le plus grand soin à faire observer les anciennes conventions et à maintenir les privilèges des deux provinces comme par le passé.

Cependant le dit envoyé, notre ami, s'écartant, contre toute attente et sans aucun motif, du sentier de la modération, fermant l'oreille aux représentations franches et droites de la Sublime Porte, et prétextant des raisons frivoles et contraires aux usages suivis par les légations, témoigna son mécontentement de la démarche du gouvernement, et, en prenant le parti de se retirer à Buyukdère, il défendit à ses interprètes de communiquer avec la Porte, et interrompit ainsi toutes les relations. Or, quoique les ordres en forme de notification, que le ministre de Russie a reçus à la suite de tous ces événemens, ne soient fondés que sur les rapports probablement peu conformes à la vérité qu'il a présentés à sa cour, les bonnes intentions et la droiture des procédés de la Sublime Porte dans cette affaire, comme dans toutes les autres, à des époques récentes ou reculées, n'en sont pas moins claires, comme le soleil en plein midi; elles sont appréciées par les représentans de toutes les puissances de l'Europe et connues de tout l'univers.

Da nun der Hr. Gesandte, unser Freund, sich nach Bujukdere zurückzog und alle Mittheilungen abbrach, vorzüglich aber da derselbe, ungeachtet der Pflichten seines Berufes, die Antwort nicht betrieb, welche die hohe Pforte auf eine Depesche erwartete, die vom Reis Effendi, beim Beginn der Unruhen, an Se. Excellenz den russischen Minister des Auswärtigen geschrieben, und in einer Konferenz dem Hrn. Gesandten eingehändigt worden: so mufste die hohe Pforte nothwendig dem russischen Hofe gerade und ohne Mittelsperson ihre lezten Gesinnungen über die in Frage stehenden Angelegenheiten zu erkennen geben; Gesinnungen, welche ganz auf Recht und Gerechtigkeit gegründet sind. Demzufolge hat Se. Hoheit der Groſsvezier ein langes Schreiben am 27. des Ramazan *) an Se. Excellenz den russischen Minister erlassen; welchergestalt denn die von der Pforte an Ruſsland in der Frist von acht Tagen zu ertheilende bestimmte Antwort dem von unserm Freund dem Gesandten gestellten Begehren eigentlich um 15 bis 20 Tage vorausgeschritten ist. Weil aber der Hr. Gesandte eine offizielle Note ausdrücklich überreichte, um eine Antwort zu verlangen, so legen wir nochmals eine kurze Uebersicht der Ereignisse vor, wie sie sich zugetragen haben.

Zuerst ist zu bemerken, daſs die griechische Nation (die Ursache aller dieser Unordnungen, Unruhen und Erörterungen) sich vom Vater auf den Sohn der hohen Pforte untergeben und zinspflichtig befindet, welche dieselbe auch, bis auf den heutigen Tag, weit über das Maaſs begünstigte, das mit der Eigenschaft eines Unterthans verträglich ist. Die Geistlichen insbesondere, welche die Häupter der Nation sind, dann die Phanarioten genossen, geachtet und geschäzt, groſser Privilegien, sowohl in Hinsicht auf ihre religiöse Fasten, als in Betreff ihrer Kleidung und ihrer Wohnungen. Zu keiner Zeit mischte die Regierung sich in Sachen ihrer Religion; man hemmte sie nicht in der freien Ausübung ihres Gottesdienstes, und rührte

*) Siehe oben Nr. 78.

Vu donc que Mr. l'envoyé, notre ami, s'est retiré à Buyukdère, et qu'il a interrompu les communications, et vu surtout que, malgré les fonctions qu'il remplit, il n'a point sollicité la réponse que la Sublime Porte attendait à une dépêche écrite par le reiss-effendi, au commencement des troubles, à S. Exc. M. le ministre des affaires étrangères en Russie, qui fut remise en conférence à M. l'envoyé; la Sublime Porte a dû nécessairement faire connaître, directement et sans intermédiaire, à la cour de Russie, ses dernières intentions à l'égard des affaires en question, intentions toutes basées sur la justice et la droiture. En conséquence, S. A. le grand-visir a écrit au long à S. Exc. le ministre d'état de la cour de Russie, en date du 27 ramazan *), et voilà comme la réponse précise à donner par la Sublime Porte à cette cour, dans le terme de huit jours, a déjà devancé de quinze à vingt jours les demandes exprimées dans la note de notre ami M. l'envoyé. Mais puisque M. l'envoyé a présenté une note officielle expressément pour demander une réponse, nous exposons, cette fois-ci aussi, en abrégé, les faits tels qu'ils sont.

D'abord la nation grecque (cause de tant de désordres, de troubles et de discussions) se trouve être de père en fils sujette et tributaire de la Sublime Porte, qui, jusqu'à ce jour, l'a favorisée au-delà même de ce qui est compatible avec la qualité de sujet. Les ecclésiastiques, surtout, qui sont les chefs de la nation, et les grecs du Fanal, estimés et honorés, jouissaient de grands privilèges, tant par rapport à l'observation de leurs jeûnes religieux que par rapport à leur costume et à leurs habitations. En aucun tems, le gouvernement ne s'est ingéré dans les matières concernant leur religion: on n'a point gêné le libre exercice de leur culte ni touché à leurs églises; qui plus est, tou-

*) Voyez la pièce 78.

ihre Kirchen nicht an; ja, was noch mehr, so oft eine ihrer Kirchen abbrannte, oder in Ruinen fiel, so erlaubte man ihnen, auf ihre Bitte, dieselbe auf die Art wieder herzustellen und wieder aufzubauen, wie es das mahomedanische Gesetz erlaubt. Gleichwohl haben sie, diese Gunst des Himmels verkennend, den Einflüsterungen des teuflischen Geistes Gehör gegeben, und die Fahne des Aufstandes gegen die Macht der hohen Pforte, ihre milde Beschützerin, aufgepflanzt. Die Pforte, immer getreu den ihr angebornen Grundsätzen von Großmuth und Erbarmen, zog, trotz dem, vor, Maßregeln, vom Mitleiden eingegeben, zu ergreifen; sie schickte sogleich Gnadenschreiben an das Patriarchat, enthaltend heilsame Rathschläge. Diese Rathschläge kamen zur Kenntniß des russischen Gesandten; er billigte sie und nahm Abschrift davon. Der wahre Zweck bei Zusendung der erwähnten Gnadenschreiben an den Patriarchen war, denselben (als das Oberhaupt der griechischen Nation und *daher* am Meisten befähigt, sich Gehorsam zu verschaffen) zu vermögen, nach allen Seiten Anatheme zu *schleudern*, um zum Gehorsam aufzufordern, und seine *eigene Nation* dadurch zu retten, daß er ohne Lärm und Aufsehen den Keim des Aufstandes unterdrückte, den verirrte Rajahs sowohl in der Hauptstadt als in den Provinzen des Reichs nährten.

Aber gerade im Gegentheile, der Patriarch, das sichtbare Oberhaupt seiner Nation, war zu gleicher Zeit das unsichtbare Haupt des Komplottes, die meisten der Rajahs, wo er seine Anatheme bekannt machte, sind, weit entfernt getreue Unterthanen zu bleiben, den übrigen Griechen im Aufstande vorangegangen. So geschah es, daß unter andern zu Kalavryta, einem Flecken auf Morea und dem Geburtsorte dieses Patriarchen, die Rajahs zuerst aufstanden, eine Menge Moslemins tödteten, und tausend Ausschweifungen und Gräuel begingen. Die hohe Pforte hat die Gewißheit, daß der Patriarch thätigen Antheil am Komplotte genommen, und daß der Aufstand der Rajahs von Kalavrita sein sowohl als anderer Aufwiegler Werk ist, zum Theil aus den ihr in die Hände gefallenen Papieren, und zum Theil aus den eigenen Geständ-

tès les fois qu'une de leurs églises était consumée par l'incendie ou qu'elle tombait en ruine, on leur permettait, sur leur demande, de la réparer ou de la rebâtir de la manière que la loi mahométane le comporte. Cependant, méconnaissant cette faveur du ciel, ils ont cédé aux suggestions de l'esprit diabolique, en arborant l'étendar de la révolte contre l'autorité de la Sublime Porte, leur clémente protectrice; malgré cela, la Sublime Porte, toujours fidèle aux principes de magnanimité et de miséricorde qui lui sont naturels, a préféré recourir aux mesures dictées par la compassion; elle s'est empressée d'envoyer sur-le-champ au patriarcat des boyaurdis contenant des conseils salutaires. Ces conseils étant parvenus à la connaissance de M. l'envoyé russe, et ayant été approuvés par lui, il en a pris copie. Le véritable but qu'on avait en vue, en adressant les rescrits sus-mentionnés au patriarche, était de l'engager (le patriarche étant le chef de la nation grecque, et par son influence à même de se faire obéir) à repandre de tous côtés des anathèmes pour exhorter à la soumission, et sauver sa propre nation, en étouffant sans bruit et sans éclat, le germe de la rebellion que nourissaient des rajas égarés, tant dans la capitale que dans d'autres parties de l'empire.

Mais, tout au contraire, le patriarche, chef visible de sa nation, était en même tems le chef secret du complot. La plupart des rajas domiciliés dans les lieux où il a publié ses anathêmes, loin de rester sujets fidèles, ont devancé les autres grecs dans la rébellion. C'est ainsi qu'entre autres, à Calavrita, bourg dans la Morée, qui est le lieu de la naissance de ce patriarche, les rajas furent les premiers à se soulever, à tuer nombre de musulmans et à commettre mille excès et horreurs. La Sublime Porte a acquis la certitude que le patriarche a pris une part active au complot, et que l'insurrection des rajas de Calavrita était son ouvrage, aussi bien que celui d'autres instigateurs, d'abord par les écrits qui lui sont tombés entre les mains et en-

nissen gewissen, ihrer Pflicht getreu gebliebenen griechischen Unterthanen entnommen.

Nun aber hat jede Regierung das Recht, dergleichen Uebelthäter zu strafen, um die gute Ordnung in ihren Staaten und in ihrem Volke zu erhalten. Bei Aufstand und Aufruhr darf man weder wegen Religion und Ritus, noch wegen Standes einen Unterschied eintreten lassen; daher hat auch die hohe Pforte sobald sie die Schuld des Patriarchen und seiner Anhänger erkannte, Erstern abgesezt, und ihm einen Nachfolger gegeben, damit dieser Posten nicht ledig bliebe. Sobald der Patriarch seiner Würde beraubt und in den Stand eines einfachen Priesters zurückversezt war, hat man über ihn die Todesstrafe verhängt, ohne mit Zeit und Ort der Hinrichtung eine besondere Absicht zu verbinden. Die von dem Gesandten gemachte Voraussetzung, dafs Zeit und Ort dieser Hinrichtung als eine der Religion mit Vorbedacht zugefügte Beleidigung angesehen werden müfsten, ist ganz willkührlich; niemals hat die Pforte einen solchen Gedanken gehabt; keine befreundete Macht hat eine so falsche *Auslegung* der Sache gegeben; Niemand, weder in- *noch ausser*halb des Reichs, ist ein solcher Gedanke in den Sinn gekommen; kurz, so wie die hohe Pforte schon öfter, offiziell und der strengen Wahrheit gemäfs, sowohl dem Hrn. Gesandten als den übrigen Ministern der befreundeten Mächte, welche diese Frage berührten, bekannt gemacht hat, dafs sie nicht die Absicht hatte, die Religion verächtlich zu behandeln: so wiederholt sie dies, und erklärt es noch einmal mittelst gegenwärtiger Note.

Der Vertrag von Kainardji stipulirt zwar, dafs die christliche Religion beschüzt werden soll; aber Religion ist Eins, und Verbrechen etwas Andres. Wäre selbst der Schutz der unschuldigen christlichen Unterthanen der Pforte durch diesen Vertrag nicht festgesezt, so würde man denselben, kraft der alten Vorschriften des heiligen mahomedanischen Gesetzes, immer gewährt haben; ein Beweis davon ist diefs, dafs die Griechen, welche sich nicht in die Revolution einliefsen, der gröfsten Ruhe und Sicherheit geniefsen.

suite par la propre déclaration de certains sujets de la nation grecque, restés fidèles à leurs devoirs.

Or, tout gouvernement a le droit d'arrêter et de punir sans miséricorde de pareils malfaiteurs, afin de maintenir le bon ordre dans ses états et parmi son peuple. En fait de sédition et de rebellion surtout, on ne doit absolument distinguer ni religion, ni rit, ni condition haute ou basse; c'est pourquoi la Sublime Porte, aussitôt après avoir reconnu la culpabilité du patriarche et de ses partisans, a déposé le premier, et, afin que ce poste ne restât pas vacant, elle lui a donné un successeur. Ayant ainsi dépouillé le patriarche de sa dignité et l'ayant réduit à la qualité de simple prêtre, on lui a fait subir la peine capitale, pour en faire un exemple, sans attacher aucune intention particulière au tems et à l'heure de son exécution. La supposition énoncée par l'envoyé, que le tems et le lieu de cette exécution devaient être considérés comme une insulte préméditée faite à la religion, est entièrement gratuite; jamais la Porte n'a eu un pareil dessein; cette interprétation absolument fausse n'a été donnée par aucune puissance amie, une pareille idée n'a passé par l'imagination de personne, soit dans l'empire, soit hors de l'Empire; enfin, tout comme la Sublime Porte a notifié à diverses reprises, officiellement et conformément à la stricte vérité, tant à M. l'envoyé qu'à ceux des ministres des puissances amies qui ont agité cette question, qu'elle n'a pas eu l'intention de vilipender la religion, elle le répète et le déclare maintenant encore par la présente note.

Le traité de Kainardji stipule en effet que la religion chrétienne doit être protégée; mais la religion est une chose et le crime en est une autre. Quand même la protection des chrétiens innocens, sujets de la Sublime Porte, ne serait point stipulée par ce traité, on l'aurait toujours accordée, en vertu des anciennes prescriptions de la sainte loi mahométane; la preuve en est que les grecs qui n'ont point trempé dans la révolution jouissent de la plus grande tranquillité et sécurité.

Uebrigens liefern die Annalen des türkischen Reiches noch andere Beispiele von Patriarchen, an denen man die Todesstrafe vollzogen, und es wäre unnöthig, ähnliche in der Geschichte anderer Völker zu suchen. Indessen dürfte es nicht sachwidrig seyn zu bemerken, daſs der hohen Pforte nicht unbekannt ist, wie unter Peter dem I., Czar von Ruſsland, der russische Patriarch wegen Verbrechen, deren er sich schuldig gemacht, hingerichtet, und daſs selbst die Patriarchenwürde in jenem Reiche bei dieser Gelegenheit ganz aufgehoben worden." Diese Thatsache steht in der Geschichte Ruſslands, und es ist erstaunlich, daſs ein Minister, wie der Hr. Gesandte, dem nichts entgeht, dieſs nicht habe wissen können. Da nun ein solches Beispiel sich schon in der Geschichte Ruſslands befindet, so ist klar, daſs man künftig davon nicht mehr so viel Lärmen machen wird.

Die Behauptung, daſs die hohe Pforte die Kirchen habe schleifen lassen, ist ganz ohne Grund. *Nicht nur besteht eine Menge alter Kirchen wie ehevor zu Konstantinopel und im ottomanischen Reiche, und jede Nation übt daselbst unbeschwert ihren Gottesdienst aus:* sondern die Regierung — nach den guten Gesinnungen und väterlichen Absichten handelnd, wovon sie stets für ihre getreuen Unterthanen beseelt ist — gewährt auch, wenn eine Kirche in Ruinen fällt, auf die Bitte der Rajahs, und nach Zurathziehung des mahomedanischen Gesetzes, die Erlaubniſs (wie das aller Welt bekannt ist), dieselben auszubessern oder wieder nach demselben Plane aufzubauen.

Es ist übrigens ganz gegen ihren Willen, daſs sich die hohe Pforte verpflichtet sieht, Maſsregeln der Strenge zu ergreifen, um verkehrte Unterthanen zu züchtigen und im Zaum zu halten, die sich sowohl zur See als zu Lande im ganzen Umfange des ottomanischen Reichs empört haben. Wie kann man aber, während Aufruhr und Verkehrtheit, die schon so groſse Fortschritte gemacht haben, fortfahren sich von Tag zu Tag mehr auszubreiten, der hohen Pforte vorzuschlagen, in ihren Maſsregeln der Strenge nachzulassen, und das System zu ändern, das sie angenommen?

Au reste, les annales de l'Empire ottoman présentent d'autres exemples de patriarches qui ont subi la peine capitale suivant les statuts de l'Empire, et il ne serait pas nécessaire d'en chercher dans l'histoire d'autres pays. Cependant, il ne sera pas hors de propos d'observer que la Sublime Porte n'ignore point que, sous Pierre Ier, Czar de Russie, le patriarche russe a été mis à mort pour des crimes dont il s'était rendu coupable, et que même à cette occasion la dignité patriarcale a été entièrement supprimée dans cet Empire. Ce fait étant consigné dans l'histoire de Russie, il est surprenant qu'un ministre tel que M. l'envoyé, auquel rien n'échappe, puisse l'ignorer. Or, un exemple pareil se trouvant dans l'Empire de Russie, il est clair que dorénavant on n'en fera plus tant de bruit.

L'assertion que la Sublime Porte ait fait démolir les églises est tout-à-fait dénuée de fondement. Non seulement nombre d'églises anciennes existent comme auparavant à Constantinople et dans l'Empire ottoman, et chaque nation y exerce son culte sans qu'aucune soit molestée, mais encore lorsque quelque église tombe en ruine, sur la demande des rajas, le gouvernement consultant la loi mahométane, et agissant d'après les bonnes dispositions et les intentions paternelles dont il est toujours animé pour ses fidèles sujets, leur accorde, comme il est généralement connu, la permission de la réparer ou de la rebâtir sur le même plan.

Au reste, c'est bien malgré elle que la Sublime Porte se voit obligée de prendre des mesures de rigueur pour châtier et réprimer les sujets pervers qui se sont révoltés, tant sur mer que sur terre, dans toute l'étendue de l'Empire ottoman. Mais, tandis que la rebellion et la perversité, qui déja ont fait tant de progrès, continuent à se propager et augmentent de jour en jour, comment peut on proposer à la Sublime Porte de se relâcher de ses mesures de rigueur, et de changer le système qu'elle poursuit?

Die hohe Pforte weifs auf eine unbezweifelbare Art, dafs die von den Griechen angesponnene Verschwörung dahin abzielt, eine allgemeine Revolution zu organisiren. Unterdessen hat sie noch nicht jenes Mitleiden und jene Erbarmung abgelegt, die sie immer für ihre Unterthanen gehabt. Sie hat nicht den Wegen der Sanftmuth und Mäfsigung entsagt; sie hat endlich nicht aufgehört, nach wie vor diejenigen zu beschützen, die keine verkehrten Meynungen an den Tag gelegt; sich darauf beschränkend, diejenigen zu treffen und zu vernichten, welche die Fahne des Aufruhrs ausgesteckt. . . . Sie hat nicht gesagt: „Da die Empörung der Griechen allgemein ist, so mufs auch mein Betragen gegen alle eins und dasselbe seyn."

Es ist indessen gewifs, dafs, wäre ein ähnliches Ereignifs in einem andern Reiche vorgefallen, man nicht mit so viel Mäfsigung und Milde zu Werke gegangen wäre, sondern das Schwert der Rache Alle im Allgemeinen getroffen hätte.

Die hohe Pforte erklärt neuerdings, dafs jedes der in Frage stehenden Ereignisse so sich verhält, *wie sie* es in ihren offiziellen Mittheilungen, vom *Anfange an* bis auf den heutigen Tag, dargestellt hat, und dafs der Hr. Gesandte dieselben aus einem falschen Gesichtspunkte beurtheilt hat. In den Zusammenkünften und Eröffnungen, welche über diese Angelegenheiten mit den Gesandten einiger freundschaftlichen Mächte statt gehabt, hat ihnen die Pforte über die verschiedenen Punkte, warum es sich handelte, die offenherzigsten Aufschlüsse gegeben, und jeder dieser Gesandten, beseelt vom Geiste der Mäfsigung, hat eingestanden, dafs bei dieser Gelegenheit das Recht auf Seite der hohen Pforte sey; keiner derselben hat die ungeeigneten Worte vorgebracht, die unser Freund, der Hr. Gesandte, sich erlaubte, nämlich: „dafs diese Handlungen die christliche Religion und die Nation des Messias angriffen;" im Gegentheil haben sie, durch das Bekenntnifs: dafs die hohe Pforte gezwungen ist so zu handeln, und dafs sie mit Geradheit zu Werke geht, einen neuen Beweis des beständigen Wohlwollens, der Aufrichtigkeit und Rechtlichkeit ihrer Höfe gegeben. Obgleich übrigens der Hr. Ge-

La Sublime Porte sait, à n'en pas douter, que la trame ourdie par les grecs tend à organiser une révolution générale. Cependant elle ne s'est point dépouillée de cette pitié et de cette compassion qu'elle a toujours eues pour ses sujets. Elle n'a point renoncé aux voies de douceur et de modération; enfin, elle n'a cessé de protéger, comme par le passé, ceux qui n'ont point manifesté leurs intentions perverses, et elle s'est bornée à frapper et détruire ceux qui ont arboré l'étendard de la rebellion. . . . . Elle n'a pas dit: „La révolution des grecs étant générale, ma conduite vis à-vis d'eux doit être la même envers tous." Il est certain cependant que, si un événement pareil était arrivé dans un autre Empire, loin d'agir avec tant de modération et de clémence, le glaive de la vengeance serait tombé sur tous en général.

La Sublime Porte déclare de rechef que chacune des affaires en question est réellement telle qu'elle les a présentées dans ses communications officielles, depuis le commencement jusqu'à ce jour, et que M. l'envoyé les a jugées sous un faux point de vue.

Dans les entrevues et les communications qui ont eu lieu sur ces affaires avec les ministres de quelques puissances amies, la Porte leur a franchement fourni les explications sur les divers objets dont il s'agissait; et chacun de ces ministres, animé d'un esprit de modération, a avoué que dans cette occasion la raison était du côté de la Sublime Porte; aucun d'eux n'a proféré les paroles impropres que notre ami, Mr. l'envoyé, s'est permises, savoir: „que ces mesures attaquent la religion chrétienne et la nation du Messie;" et, confessant au contraire que la Sublime Porte est forcée d'en agir ainsi, et qu'elle se conduit avec droiture, ils ont donné une nouvelle preuve de la constante bienveillance, de la rectitude et de la loyauté de leurs cours respectives. Au reste, bien que M. l'envoyé se soit servi de pareilles expressions et ait tenu une telle conduite, la Sublime Porte, considérant néan-

sandte sich solcher Ausdrücke bedient, und ein solch Betragen geführt hat, so schmeichelt sich doch die hohe Pforte — den russischen Hof als ihren Nachbar und als einen aufrichtigen und wohlwollenden Freund von nicht zweideutigen Gesinnungen ansehend — dass die gute Eintracht, die zwischen Sr. Hoheit und Sr. kaiserl. russischen Majestät besteht, von ewiger Dauer seyn werde, und dass Russland den wiederholten offiziellen Erklärungen über oben berührte Punkte günstiges Gehör schenken werde.

Die Moldau und Wallachei betreffend, so beschränken sich die Wünsche der hohen Pforte darauf, diese Provinzen von den Räubern, die sich in denselben befinden, zu befreien, um Ruhe und Ordnung daselbst wieder herzustellen. Obgleich aber die ottomanischen Truppen, welche dahin gesendet wurden, die dortigen Rebellen, Gott sey Dank! gezüchtigt haben, so sind doch diese Gegenden noch nicht ganz befreit. Die hohe Pforte hat in Folge der bestehenden Verträge verlangt, dass der ehemalige Fürst der Moldau, der Verräther Michael Suzzo, seine Anhänger und Angehörigen, die sich mit ihm geflüchtet, der ottomanischen Regierung ausgeliefert würden: der Hr. Gesandte hat aber in einer frühern Note, auf die ihm noch nicht geantwortet wurde, angezeigt, dass der russische Hof, aus Wirkung seiner Grossmuth, diese Flüchtlinge unter seinen Schutz genommen. Nun aber sind, unter Mächten, Verträge und Verabredungen, welche die eine oder andre Regierung betreffen, Eines, und persönliche Grossmuth ein Anderes. Niemanden ist unbekannt, dass eine Regierung, um, was sie eine grossmüthige Handlung zu nennen beliebt, auszuüben, nicht die Bedingungen eines Vertrages verletzen darf, den sie mit einer andern Regierung abgeschlossen hat. Die beste Handlung der Grossmuth unter kontrahirenden Mächten ist die, die Verträge zu erfüllen, und der schönste Ruhm, den sie erwerben können, besteht in der Genauigkeit, sie beobachten zu machen.

Die Auslieferung der Ueberläufer wird von der hohen Pforte als ein wesentliches Erforderniss zur Wiederherstellung der Ordnung und Ruhe angesehen, die der Zweck aller ihrer Bemühung ist. Die Unru-

moins la cour de Russie, sa voisine, comme une amie sincère et bienveillante, et dont les sentimens ne sont pas douteux, elle se flatte que la bonne intelligence existant entre S. H. et S. M. I. de toutes les Russies, sera d'éternelle durée, et que la Russie prêtera une oreille favorable aux explications et éclaircissemens officiels répétés à plusieurs reprises sur les objets ci-dessus.

Quant aux provinces de Vallachie et de Moldavie, les desirs de la Sublime Porte se bornent à les délivrer et les purger des brigands qui s'y trouvent, afin d'y rétablir le repos et la tranquillité; et quoique les troupes ottomanes envoyées dans ces deux provinces aient, grâce à Dieu, châtié les rebelles qu'elles y ont trouvés, ces contrées n'en sont cependant pas encore complettement délivrées. En vertu des traités, la Sublime Porte a exigé que le ci-devant prince de Moldavie, le traître Michel Suzzo, ses partisans et les personnes qui lui appartiennent, lesquels se sont enfuis, soient rendus et remis au gouvernement; mais M. l'envoyé a signifié, dans une de ces notes antérieurement présentées, à laquelle il n'a pas encore eu de réponse, que la cour de Russie, par un effet de générosité, a pris ces transfuges sous sa protection; or, parmi les puissances, les traités et les stipulations qui touchent l'un ou l'autre gouvernement, sont une chose, et la générosité personnelle en est une autre. Personne n'ignore qu'un gouvernement ne peut pas, pour exercer ce qu'il lui plait appeler acte de générosité, violer les stipulations d'un traité qu'il a conclu avec un autre gouvernement. Le meilleur acte de générosité entre puissances contractantes est de remplir les traités, et l'exactitude à les faire observer est la gloire la plus pure qu'elles puissent acquérir.

L'extradition des transfuges est considérée par la Sublime Porte comme un point essentiel pour le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité, qui est le but de ses efforts. Les troubles qui agitent l'esprit de

hen, welche den Geist der siegreichen Nation der Ma-
hemin in Bewegung setzen, sind einzig durch d
Flucht, den Aufenthalt und die Nichtauslieferung so
cher Personen veranlaſst worden. Dieselben Bewe
gründe vermehren das gerechte Miſstrauen, welche
die hohe Pforte in die griechische Nation sezt. We
den im Gegentheile alle diese Ueberläufer vertrag
mäſsig überliefert und ausgeantwortet, so wird die
heilsame Beispiel die neuen Fürsten belehren und le
ten, welche die Pforte ernennen und einsetzen wird
sobald sie in dieser Hinsicht sicher gestellt ist. So
lange aber die Flüchtlinge in ihrer gegenwärtigen La
ge verbleiben, und so lange das Miſstrauen dasselbe
seyn wird, hält sich die hohe Pforte für verpflichtet,
die Ernennung und Einsetzung der Fürsten aufzuschie
ben, und jene Provinzen durch Kaimakans, die sie
schon ernannte, regieren, und Volk und Einwohner
durch die Offiziere, die sie daselbst aufgestellt hat, be-
schützen zu lassen. Wenn der russische Hof — ge-
neigt, lieber das Miſstrauen und die Unruhen einer
groſsen Nation zu beseitigen, als eine Art Schutz fünf
oder sechs Flüchtlingen länger angedeihen zu lassen —
durch Auslieferung derselben an die Pforte vor den
Augen von ganz Europa seinen Eifer und seine Ge-
nauigkeit in Erfüllung der Verträge bethätigt, so wird
sein Ruhm einen neuen Glanz unter den Mächten,
welche getreue Beobachterinnen der Verträge sind,
erhalten, und er selbst wird dadurch die Aufrichtig-
keit der friedfertigen und freundschaftlichen Gesinnun-
gen beweisen, die er im Munde führt. Die hohe
Pforte, vollkommen sicher gestellt alsdann über das
künftige Betragen der Woywoden, wird sogleich zu
ihrer Ernennung und Einsetzung schreiten.

Wenn man schlüſslich im Angesichte des Weltalls
in die Wagschaalen der Gerechtigkeit, einerseits die
gerechten Forderungen und legitimen Beschwerden der
hohen Pforte, sowohl wegen der Flüchtlinge, als we-
gen des seit einiger Zeit vom Herrn Gesandten be-
obachteten Betragens, andererseits die übel begründe-
ten Klagen, mit denen dieser Minister aufgetreten ist,
legt, so wird es klar, daſs man der hohen Pforte nichts

la victorieuse nation musulmane sont uniquement causés par la fuite, le sejour et la non-extradition de semblables individus. Les mêmes motifs accroissent la juste méfiance que la Sublime Porte nourrit contre la nation grecque. Au contraire, lorsque ces transfuges lui auront été rendus et consignés en vertu des traités, cet exemple salutaire instruira et guidera les nouveaux princes qu'elle nommera et installera aussitôt qu'elle sera rassurée à cet égard. Mais tant que les transfuges resteront dans leur position actuelle, et tant que la méfiance continuera à être la même, la Sublime Porte sera obligée de différer la nomination et l'installation des princes, en faisant gouverner les principautés par des caïmacans qu'elle a déjà nommés, et de faire protéger les habitans et le peuple par les officiers qu'elle y a établis. Si la cour de Russie, aimant mieux calmer la méfiance et l'inquiétude d'une grande nation, que continuer une espèce de protection à 5 ou 6 individus réfugiés, constate, en les livrant à la Sublime Porte, aux yeux de l'Europe entière, son zèle et son exactitude à remplir les traités, sa gloire acquerra un nouveau lustre parmi les puissances observatrices fidèles des conventions, et elle prouvera ainsi la sincérité des sentimens de paix et d'amitié qu'elle professe. La Sublime Porte, parfaitement rassurée alors sur la conduite future des woiwodes, procédera immédiatement à leur nomination et à leur installation.

Finalement, si en présence de l'Univers on mettait dans la balance de la droiture et de la justice, d'un côté les justes demandes et les griefs légitimes de la Sublime Porte, tant au sujet des transfuges que relativement à la ligne de conduite tenue depuis quelque tems par M. l'envoyé, et de l'autre les plaintes mal fondées que ce ministre a mises en avant, il est clair qu'on ne trouverait rien à reprocher à la Su-

vorzuwerfen findet, und dafs alles Unrecht auf de Gesandten fällt.

Um noch einmal den wahren Zustand der Ding dem Herrn Gesandten, unserm Freunde, vorzustellen wird diese Note ihm übersendet.

In den lezten Tagen des Mondes Schwall, im Jahre 1236.

81.

Sendschreiben des Grofsveziers Elhadsch-Salih Pascha, an den Grafen von Nesselrode, kaiserl. russischen Minister der auswärtigen Angelegenheiten, über das Benehmen des Baron von Stroganoff.

Erlauchter, vortrefflicher, hochgeschäzter Freund!

Da es klar und offenbar ist, dafs die beiden Mächte nicht nur die Fortdauer, sondern auch die Erhöhung der Freundschaft und des guten Einverständnisses wünschen, welche kraft der Verträge zwischen der hohen Pforte und dem russischen Hofe, ihrem geliebten Freunde und Nachbarn, bestehen; und da es nothwendig ist, dafs sich Freiherr von Stroganoff, russischer Minister zu Konstantinopel, nach dem heilsamen, von den beiden freundschaftlichen Höfen angenommenen System richte, Alles aufbietend, um gebührender Maafsen sein Amt als Friedensminister zu erfüllen, so haben wir Ew. Exc. unterm 27. des Ramazan eine freundschaftliche Darstellung *) zugesendet, die Ew. Exc. das diesem System entgegenlaufende Verfahren und Benehmen des erwähnten Ministers, so wie den wahren Stand der Streitfragen, die er erhoben, kurz die wahre Quelle jedes Umstandes zu erkennen giebt. Damit diese Mittheilung schneller zu ihrer Bestimmung gelange, haben wir sie durch den Minister des östreichischen Hofes abgesendet, und wir schmeicheln uns, dafs Ew. Exc. sie in diesem Augenblicke

*) Siehe Nr. 78.

blime Porte, et que tout le tort retomberait sur l'envoyé.

C'est donc pour représenter cette fois-ci encore le véritable état des choses à M. l'envoyé, notre ami, que la présente note lui est remise.

Dans les derniers jours de la lune de Schwall 1236 de l'hégire.

81.

Missive du grand-visir Elhadsch-Salih-Pascha, au comte de Nesselrode, ministre des affaires étrangères de Russie.

Illustre, excellent et très-estimable ami.

Comme il est clair et manifeste que les deux puissances désirent non seulement la continuation, mais encore l'augmentation de l'amitié et de la bonne intelligence qui, en vertu des traités, subsistent entre la Sublime Porte et la cour de Russie, son affectionnée amie et voisine, et comme il est nécessaire aussi que le baron de Stroganoff, ministre de Russie à Constantinople, se conforme au système salutaire adopté par les deux cours amies, en faisant tous ses efforts pour remplir dûment ses fonctions de ministre de paix, nous avons adressé à V. Exc., en date du 27 de ramazan *), un exposé amical qui lui fait part des procédés et de la conduite du ministre susmentionné en opposition avec ce système, ainsi que du véritable état des questions qu'il a fait naître, en un mot, de la vraie source de chaque chose. Afin que cette communication arrive plus promptement à sa destination, nous l'avons expédiée par la voie du ministre de la cour d'Autriche, et nous nous flattons qu'à l'heure qu'il est, elle sera

*) Voyez la pièce Nr. 78.

wird erhalten, und ihren Inhalt in Erwägung genommen haben.

Da erwähnter Freiherr von Stroganoff eitle Vorwände ergriff, um sein Mifsvergnügen mit der hohen Pforte zu bezeugen, und jede Verbindung mit ihr abschnitt, (wie es in dem erwähnten Schreiben auseinander gesezt ist) so war die hohe Pforte nicht mehr im Stande, mit diesem Minister zu unterhandeln, und sie erwartete von der Weisheit Ew. Exc. eine Antwort auf ihre freundschaftliche Mittheilung, als der erwähnte Minister eine officielle Note vom 6. Juli *) überreichte. Diese Note enthält die Wiederholung aller von ihm erhobenen Streitfragen über verschiedene Punkte in Beziehung auf die jetzigen Umstände, worauf man ihm schon verschiedenemal freundschaftlich geantwortet hatte, und die auch in unserm erwähnten Schreiben auseinander gesezt sind. Die Schlufsantwort auf diese Note wurde innerhalb acht Tagen verlangt.

Ob es gleich gegen den unter den Mächten eingeführten Gebrauch ist, eine Zeit für dergleichen Mittheilungen festzusetzen, so wollte doch die *hohe Pforte* auch bei dieser Gelegenheit ihre freundschaftliche Willfährigkeit zeigen, und beeilte sich daher, ihre Antwort auf die bestimmte Zeit zu beenden, und am andern Morgen nach Verfluss des achten Tages, liefs sie den russischen Dolmetschern wissen, sich zur Pforte zu begeben, um die besagte Antwort in Empfang zu nehmen, und sie ihrem Minister zu übergeben; diese aber fanden Vorwände, um sich nicht zur Pforte zu begeben, und antworteten, sie würden am folgenden Tage kommen, um sie zu empfangen.

Sie kamen auch am andern Morgen ins Büreau des Reis-Effendi und erklärten, dafs, weil die bestimmte Zeit von acht Tagen verflossen sey, der Minister keine Antwort mehr annehmen könnte, sondern dafs er die Hauptstadt auf der Stelle mit den bei seiner Gesandtschaft Angestellten verlassen müsse, mit dem Zusatz, dafs, wenn die hohe Pforte seine Abreise verzö-

---

*) Siehe Nr. 79.

parvenue à V. Exc., et que vous aurez pris en considération son contenu.

Le susdit baron de Stroganoff ayant pris de vains prétextes pour témoigner son mécontentement de la Sublime Porte, et ayant interrompu les communications avec elle (ainsi qu'il est exposé dans la lettre susmentionnée), la Sublime Porte n'étant plus à même de conférer avec ce ministre, attendait de la sagesse de V. Exc. une réponse à sa communication amicale, lorsque le même envoyé présenta une note officielle, en date du 6 juillet *). Cette note contient en résumé la répétition de toutes les questions élevées par lui sur différens points relatifs aux circonstances actuelles, auxquels on lui a déjà amicalement répondu à diverses reprises, et qui se trouvent également exposés en détail dans notre lettre susmentionnée. La réponse définitive à cette note est demandée dans l'espace de huit jours.

Quoiqu'il soit contraire aux usages pratiqués parmi les puissances de fixer un terme pour des communications de cette nature, la Sublime Porte voulant néanmoins témoigner encore dans cette occasion sa condescendance amicale, s'est empressée de terminer sa réponse pour le teme fixé, et le lendemain de l'expiration du huitième jour, elle a fait avertir les interprètes de Russie de se rendre à la Porte pour recevoir la dite réponse et la transmettre à leur ministre; mais ceux-ci trouvèrent des prétextes pour ne pas se rendre à la Porte, et répondirent qu'ils y reviendraient le jour suivant pour la recevoir.

"En effet, ils se présentèrent le lendemain au bureau du reis-effendi, en déclarant que le terme fixé de huit jours étant expiré, le ministre ne pouvait plus accepter aucune réponse, mais qu'il était obligé de quitter la capitale tout de suite avec les employés de sa légation, en ajoutant que si la Sublime Porte prétendait retarder son départ et l'arrêter de quelque ma-

*) Voyez la pièce 79.

gern, und ihn, auf welche Art es sey, aufhalten wollte, er demungeachtet nach Odessa abreisen, und nach den neuen Befehlen, die er allda von seinem Hofe erhielte, handeln würde.

Da der russische Gesandte zugleich eine officielle Note an die bei der hohen Pforte beglaubigten Gesandschaften der andern Mächte sendete, um sie zu benachrichtigen, dafs er schlechterdings abreisen müsse ohne den Vorstellungen der hohen Pforte Gehör zu geben, so stellten die besagten Minister derselben vor, dafs die Abreise dieses Gesandten, ungeachtet der Befehle, die er erhalten zu haben angiebt, nicht als ein Beweis böser Absichten von Seite des russischen Hofes gegen das ottomanische Reich angesehen werden dürfe, und dafs, im Fall der Gesandte auf die gemeldete Art abreiste, wahrscheinlich ein anderer an seine Stelle treten würde; für den Augenblick sey nichts Besseres zu thun, als seiner Abreise Nichts entgegen zu setzen; sie wären alle überzeugt, dafs die Pforte bei dieser Gelegenheit nicht in der Art gehandelt *habe*, dafs die Freundschaft und das gute Einverständnifs zwischen ihr und dem russischen Hofe *gefährdet* werden könne.

Da schlüfslich die hohe Pforte den erwähnten Minister von seinem Entschlufs abzureisen nicht abbringen konnte, so überliefs sie es seiner freien Willkühr, zu gehen oder zu bleiben. Damit indefs der russische Hof von der Note Kenntnifs erhalte, die sein Minister nicht annehmen wollte, so übermachen wir sie hier beigefügt Ew. Exc. *).

Wir zweifeln nicht, dafs Ew. Exc., mit grofsem Scharfblick begabt, aus unserer vorigen Mittheilung und aus der beigefügten offiziellen Note nicht nur die Wahrheit und die ächten nähern Umstände alles Vorgefallenen, sondern auch die Bemühungen und die besondere Sorgfalt der hohen Pforte ersehen werden, um den Frieden mit dem russischen Hof, ihrem geliebtesten Freund, zu erhalten, und die Freundschaft und gute Eintracht zwischen den beiden Rei-

*) Siehe die vorhergehende Urkunde Nr. 80.

nière que ce soit, il n'en partirait pas moins pour se rendre à Odessa, et agir d'après les nouveaux ordres qu'il y recevrait de sa cour.

L'envoyé de Russie ayant en même tems adressé une note officielle aux missions des autres puissances accréditées près de ce gouvernement pour les informer qu'il devait absolument partir, sans prêter l'oreille aux représentations de la Sublime Porte, les susdits ministres représentèrent que le départ de cet envoyé, malgré les ordres qu'il annonce avoir reçus, ne devait nullement être considéré comme une preuve de mauvaises intentions de la part de la cour de Russie envers l'empire ottoman, et que dans le cas que ce ministre viendrait à partir ainsi qu'il l'avait annoncé, probablement un autre lui succèderait: que pour le moment il n'y avait rien de mieux à faire que de ne rien objecter à son départ; et qu'ils étaient tous convaincus que la Porte n'avait point agi dans cette occasion de manière à compromettre le système amical et les liens de bonne intelligence entr'elle et la cour de Russie.

Finalement, la Sublime Porte, ne pouvant dissuader le ministre susmentionné de sa résolution de partir, a en dernier résultat abandonné à son libre arbitre de partir ou de rester. En attendant, afin que la cour de Russie prenne connaissance de la note que son ministre n'a pas voulu accepter, nous la transmettons ci-jointe à V. Exc. *).

Nous ne doutons pas que V. Exc., douée d'une grande sagacité, ne reconnaisse, par notre communication précédente et par la note officielle ci-annexée, non seulement la vérité et les détails authentiques de tout ce qui a eu lieu, mais encore les efforts et la sollicitude particulière de la Sublime Porte pour conserver la paix avec la cour de Russie, son amie affectionnée, et pour augmenter l'amitié et la bonne harmonie entre les deux empires.

---

*) Voyez la pièce précédente Nr. 80.

chen zu erhöhen. Auch stehen wir in der Erwartung, dafs Ew. Exc. Ihrerseits bei allen Gelegenheiten Beweise Ihres Wohlwollens und Ihrer Billigkeit geben, und, mit Weisheit und Aufrichtigkeit handelnd, Ihre Aufmerksamkeit und Sorgfalt darauf verwenden werden, die geeignetsten und wirksamsten Mittel aufzufinden, um die Friedens- und Freundschafts-Verhälthältnisse, welche den Gegenstand der gegenseitigen Wünsche der beiden hohen Mächte ausmachen, zu befestigen und zu verstärken.

Diefs ist die Absicht des gegenwärtigen freundschaftlichen Schreibens an Ew. Exc. Bei dessen glücklichem Empfang, wenn es dem Herrn gefällt, stehen wir in der Hoffnung, dafs Sie nach unsern Wünschen handeln mögen.

Im Anfang des Monats Ziskande im Jahr 1236.

(Der Grofsvezier Elhadsch-Salih-Pascha an Se. *Exc.* den Grafen von Nesselrode).

82.

Bekanntmachung des russischen Gouverneurs von Odessa in Betreff der Aufhebung des Embargo auf die mit Getreide beladenen Schiffe.

P. P.

Die Herren Kaufleute werden benachrichtigt, dafs das Embargo, welches in Konstantinopel auf alle mit Getreide beladenen Schiffe gelegt war, aufgehoben ist, und es den Schiffskapitainen freisteht, nach dem Orte ihrer Bestimmung abzusegeln.

etc.

83.

Note des Vicomte von Viella, französischen Geschäftsträgers, an die Pforte, vom 16. August 1821.

Der Geschäftsträger des französischen Hofes bei der hohen Pforte, hat die Ehre, derselben die Bemerkungen seines Hofes, welche ihm so eben zugekom-

Aussi sommes-nous dans l'attente que V. Exc., de son côté, donnera dans toutes les occasions des preuves de sa bienveillance et de son équité et qu'en agissant avec sagesse et sincérité, elle mettra son attention et ses soins obligeans à trouver les moyens les plus propres et les plus efficaces pour affermir et cimenter les relations de paix et d'amitié qui forment l'objet des désirs mutuels des deux hautes puissances.

C'est pour ce but que la présente lettre amicale a été écrite et expédiée à V. Exc. A son heureuse réception, s'il plait au Seigneur, nous sommes dans l'espoir qu'elle voudra bien agir, conformément à nos desirs.

Au commencement de la lune de zilcandé, l'an 1236.

(Le grand-visir Elhadsch-Salih-Pacha, à S. Exc. le comte de Nesselrode).

82.

Publication du gouverneur russe d'Odessa concernant la révocation de l'embargo sur les vaisseaux chargés de bled.

P. P.

MM. les marchands sont prévenus, que l'embargo qui avait été mis à Constantinople sur les vaisseaux chargés de bled, est révoqué, et qu'il est libre aux capitaines de vaisseaux de mettre à la voile pour le lieu de leur destination.

etc.

83.

Note présentée à la Porte par le vicomte de Viella, chargé d'affaires de France, en date du 16. août 1821.

Le chargé d'affaires de la cour de France près la Sublime Porte a l'honneur de lui faire part des observations de sa cour qui viennent de lui être trans-

men sind, mitzutheilen. Sie sind ein Ausfluſs aller jener Gefühle der alten Freundschaft, welche beide Regierungen verbindet. Der französische Hof hat sich beeilt der hohen Pforte in diesen kritischen Verhältnissen, welche seine ganze Besorgniſs erregt haben, Beweise davon zu geben. Er sah, wie die Verhältnisse der guten Nachbarschaft zwischen der Pforte und Ruſsland bis auf einen Punkt zerstört wurden, welcher ihm einen Bruch befürchten lieſs, und er suchte alsobald ihm durch seine Schritte bei dem osmanischen Ministerium zuvor zu kommen. Sie haben ihre Wohlfahrt und Ruhe zum Zwecke, und der französische Hof schmeichelt sich, daſs diese groſsen Vortheile an die Erhaltung des Friedens geknüpft sind, und daſs die hohe Pforte denselben mit Würde bewahren *kann*. Er hält es für ihr Interesse, so wie für das der ganzen Menschheit, unerläſslich, daſs sie sich nicht in einen Krieg einlasse, dessen Ereignisse gefährlich, und dessen Folgen unberechenbar sind.

Um zu diesem erwünschten Zwecke zu gelangen, hat der französische Hof den Unterzeichneten beauftragt, die Klippen zu zeigen, welche er gesehen, und auf die der Unterzeichnete die hohe Pforte in den Vorstellungen, welche er schon seit den ersten Tagen des Juni an sie zu richten die Ehre hatte, aufmerksam machte. Er hatte sich bemüht, ihr die naheliegenden Gründe zum Kriege, in den Religionsverfolgungen, welche ihr zugeschrieben werden könnten, zu zeigen.

Indem sie damals diese Bemerkungen günstig aufnahm, fühlte die hohe Pforte deren ganze Richtigkeit. Sie sah wol ein, daſs es unmöglich seyn würde, daſs Verfolgungen gegen die Religion, zu welcher sich die Griechen bekennen, nicht von allen europäischen Staaten lebhaft empfunden würden, und daſs sich vorzüglich Ruſsland rechtlicher Weise befugt halten könnte, seine ganze Macht anzuwenden, um das Volk, welches sich zu demselben Ritus bekennt, wie seine Unterthanen, in der freien Ausübung zu beschützen, selbst dann, wenn dieses Vorrecht den Griechen nicht durch die Verträge mit dem osmanischen Reiche verbürgt worden wäre.

mises. Elles sont dictées par tous les sentimens de cette ancienne amitié qui unit les deux gouvernemens. La cour de France s'est empressée d'en donner des preuves à la Sublime Porte dans ces circonstances critiques qui ont éveillé toute sa sollicitude. Elle a vu les rapports de bon voisinage entre la Porte et la Russie altérés au point de lui faire craindre une rupture, et elle a cherché aussitôt à la prévenir par ses démarches auprès du ministère ottoman. Elles ont pour objet sa prospérité et son repos, et la cour de France se flatte que ces grands avantages sont attachés au maintien de la paix, et que la Sublime Porte peut la conserver avec dignité. Elle croit qu'il est indispensable pour son intérêt, comme pour l'humanité entière, qu'elle ne s'engage point dans une guerre dont les chances sont dangereuses et les résultats incalculables.

Afin de parvenir à ce but si désirable, la cour de France a chargé le soussigné de signaler les écueils qu'elle a vus et que le soussigné avait fait remarquer à la Sublime Porte dans les représentations qu'il eut l'honneur de lui adresser dès les premiers jours de juin. Il s'était efforcé de lui montrer les causes prochaines de guerre dans la persécution religieuse qui pourrait lui être attribuée.

En accueillant alors favorablement ces observations, la Sublime Porte en sentit toute la justesse. Elle voyait bien qu'il serait impossible que des persécutions contre la religion que professent les grecs ne fussent vivement ressenties par tous les états européens; et que la Russie en particulier pourrait justement se croire autorisée à employer toute sa puissance à protéger dans le libre exercice de son culte le peuple qui professe le même rite que ses sujets, lors même que ce privilège n'eût pas été garanti aux grecs par les traités avec l'empire ottoman.

Der Unterzeichnete wird hier nicht die argen Ausschweifungen aufzählen, welche noch in den verschiedenen Seeplätzen gegen die christlichen Unterthanen Seiner Hoheit begangen werden. Die hohe Pforte erklärt keinen Theil daran zu haben; aber ihre Würde und ihr Interesse verlangen, dafs sie dieselben bestrafe und ihnen vorbeuge, und dafs sie auf diese Art, durch die That, den wirklichen Schutz darthue, dessen der christliche Kultus im osmanischen Reiche geniefst. Der Unterzeichnete erwartet mit lebhafter Ungeduld den Augenblick, in welchem er anzeigen kann, dafs diese Ausschweifungen unterdrückt sind, und dafs die Ruhe in den Seeplätzen und andern Orten des Reiches wieder so hergestellt sey, wie es in der Hauptstadt der Fall ist.

Während der Unterzeichnete die Instruktionen seines Hofes erfüllt, erhält er den Firman, welchen die hohe Pforte bekannt gemacht hat, um den Schutz der treu gebliebenen Griechen, und derer, welche, nachdem sie aufgehört hatten es zu seyn, später zur Pflicht wieder zurückgekehrt sind, sichert. Mit Vergnügen bemerkt er diesen Akt der Mäfsigung und Gerechtigkeit; doch wäre es sein lebhafter Wunsch, dafs demselben eine Mafsregel allgemeiner Gnade folgte, welche, indem sie der Reue eine Frist sezte, dazu diente, sie zu ermuthigen. So würde die hohe Pforte den Aufruhr kräftiger ersticken, als durch Waffengewalt: sie würde sich das Herz aller ihrer Unterthanen wieder gewinnen, und ihrer und der Menschheit Sache dienen, durch Hemmung des Blutvergiefsens und indem sie durch eine grofsmüthige Verzeihung vor den Augen Europa's darthäte, dafs ihr Betragen ihrer Sprache angemessen ist.

Der französische Hof empfahl überdiefs dem Unterzeichneten, die ernsteste Aufmerksamkeit bei der Pforte auf ihr Betragen gegen den russischen Minister und auf die Folgen der Verletzungen rege zu machen, welche die heiligen Rechte der Minister erlitten, wenn die Rechte dieses Ministers nicht geachtet würden. Der Unterzeichnete hat seine Regierung von der Abreise des Baron von Stroganoff in Kenntnifs gesezt, und sich Glück gewünscht, dafs er alle

Le soussigné n'énumérera point ici les excès graves qui se commettent encore dans les différentes échelles contre les sujets chrétiens de S. H. La Sublime Porte les désavoue, mais sa dignité et son intérêt exigent qu'elle les punisse et les prévienne, et qu'elle prouve ainsi par le fait la protection réelle dont le culte chrétien jouit dans l'empire ottoman. Le soussigné attend avec une vive impatience le moment de pouvoir annoncer que ces excès sont réprimés, et que la tranquillité est rétablie dans les échelles et autres lieux de l'empire, comme elle l'est dans la capitale.

Pendant que le soussigné remplit les instructions de sa cour, il reçoit le firman que la Sublime Porte a publié pour assurer la protection des sujets grecs restés fidèles, et de ceux qui, ayant cessé de l'être, sont rentrés ensuite dans le devoir. Il remarque avec satisfaction cet acte de modération et de justice; mais il desirerait vivement qu'il fût suivi d'une mesure de clémence générale qui, fixant un terme au repentir, tendît à l'encourager. La Sublime Porte étoufferait ainsi la rebellion plus puissamment que par la force des armes; elle ramènerait le cœur de tous ses sujets, et elle servirait sa cause et celle de l'humanité en arrêtant l'effusion du sang et en constatant aux yeux de l'Europe, par un généreux pardon, que sa conduite est conforme à son langage.

La cour de France recommandait encore au soussigné d'appeller l'attention la plus sérieuse de la Sublime Porte sur sa conduite envers le ministre de Russie, et sur les suites des atteintes qui seraient portées aux droits sacrés des ministres étrangers, si ceux de ce ministre n'étaient pas respectés. Le soussigné a informé son gouvernement du départ de M. le baron de Stroganoff, et il s'est félicité d'avoir à publier tous les bons

die guten und edlen Handlungsweisen der hohen Pforte, bei dieser Gelegenheit, bekannt zu machen hat.

Der Unterzeichnete hat die Ehre, etc.

Vicomte von Viela.

84.

Note der Pforte an den französischen Geschäftsträger Vicomte von Viella, wegen der Schifffahrt auf dem schwarzen Meere.

P. P.

Da in Folge des Aufstandes der Rajahs die Reglements für die Proviantirungen Konstantinopels, welche aus der Nachbarschaft gezogen werden sollten, unzureichend wurden, so entbehrte diese Hauptstadt die ihr nöthige Menge von Getreide; weil aber dieser Artikel das erste und dringendste Bedürfniss des Volkes ist, so wurde es nöthig, Maſsregeln zu ergreifen, um sich denselben im Ueberflusse zu verschaffen. und überdieſs ist es gewiſs, wie Jedermann weiſs, daſs es für die Ruhe und die gute Ordnung eines Reiches zuweilen nothwendig ist, zu auſserordentlichen Maſsregeln zu schreiten; deswegen ist man seit einiger Zeit durch offizielle Noten, an die bei der osmanischen Pforte residirenden Minister und Geschäftsträger gerichtet, übereingekommen, daſs die Kauffahrer der befreundeten Mächte, welche mit Getreideladungen aus dem schwarzen Meere nach Konstantinopel kämen, in die Nachbarschaft der Magazine geschickt werden sollten, damit die Regierung das Getreide kaufen könne, so wie es in vorigen Zeiten der Fall gewesen ist.

Gegenwärtig, da die hohe Pforte wahrnimmt, daſs sie von den Fahrzeugen der befreundeten Mächte bereits eine hinreichende Menge Getreides für die Hauptstadt gekauft habe, giebt sie den Agenten der befreundeten Mächte, welche künftig im Hafen von Konstantinopel mit Getreideladungen ankommen werden, die Erlaubniſs, dieselben in das weiſse Meer zu führen, damit sie keinen Verlust in ihren Handelsspekulationen

t nobles procédés de la Sublime Porte dans cette occasion.

Le soussigné a l'honneur de renouveller etc.

Le Vicomte de Viella.

84.

Note de la Porte au Vicomte de Viella, chargé d'affaires de France, concernant la navigation sur la mer noire.

P. P.

En suite de la révolte des rajas, les réglemens pour les approvisionnemens de Constantinople, qui devaient être tirés du voisinage, étant devenus insuffisans, cette capitale a été privée de la quantité nécessaire de grains; mais cet article étant le premier et le plus urgent des besoins du peuple, il est devenu nécessaire de prendre des mesures pour s'en procurer en abondance, et il est évident d'ailleurs, comme tout le monde sait, que, pour la tranquillité et le bon ordre d'un empire, il est quelquefois nécessaire d'avoir recours à des moyens extraordinaires; voilà pourquoi il a été convenu depuis quelque tems, par des notes officielles adressées aux ministres et chargés d'affaires qui résident auprès de la Porte Ottomane, que les bâtimens marchands des puissances amies qui arriveraient à Constantinople de la mer noire avec des cargaisons de blé, seraient envoyés dans le voisinage des magasins, afin que le gouvernement pût acheter le blé, comme il a été usage dans les tems passés.

Maintenant la Sublime Porte voyant qu'elle a déjà acheté des bâtimens des puissances amies une quantité de grains suffisante pour la capitale, elle donne permission aux agens des puissances amies qui arriveront dorénavant dans le port de Constantinople avec des cargaisons de blé, de les transporter dans la mer blanche, afin qu'ils n'éprouvent point de pertes dans leurs spéculations commerciales; des ordres ont été en consé-

erleiden; dem zu Folge sind Befehle über diesen Gegenstand an die Beamten der hohen Pforte ergangen.

Weil aber die hohe Pforte auf freundschaftliche Weise verlangt, dass besagte Kaufleute kein Getreide an die Seeräuber verkaufen, welche im Archipel kreuzen, so würde der sehr ausgezeichnete Geschäftsträger, unser Freund, wohl thun, den Kaufleuten, welche künftig mit Getreide aus dem schwarzen Meere kommen und welche jezt die Erlaubniss haben, es in das weisse Meer zu führen, zu befehlen, dass sie in Betracht der zwischen der Pforte und dem französischen Hofe fest bestehenden Freundschaft, den Seeräubern kein Getreide verkaufen. Es geschieht daher, um ihn zu bitten, diesen Befehl seinen Kaufleuten geben zu wollen, und selbst bei dieser Gelegenheit Beweise seiner Güte und seiner Weisheit zu geben, dass gegenwärtige Note geschrieben und an ihn gerichtet wird.

11. Zilkade 1235.

85.

Tagsbefehl der russischen Armee, die Ausschliessung des Fürsten Alexander Ypsilanti aus der Dienstliste betreffend.

Czarsko-Selo, den 14. August 1821.

Der Fürst Alexander Ypsilanti, Adjutant des Generals der Kavallerie Rajewsky, und Major des Garde-Husaren-Regimentes, ist aus der Dienstesliste ausgeschlossen.

86.

Amtliche Note von Seite der ottomanischen Pforte an den k. k. österreichischen Internunzius, ausgefertigt unterm 17ten des Mondes Zilkande im Jahre 1236 ($^{15}/_{27}$ August 1821).

Der Herr Graf von Lützow, Internunzius und bevollmächtigter Minister des kaiserlich österreichischen Hofs, des innigen Freundes und guten Nachbarn der hohen ottomanischen Pforte, machte ihr so eben in

quence expédiés à ce sujet aux officiers de la Sublime Porte.

Mais comme la Sublime Porte exige d'une manière amicale que les dits marchands ne vendent pas de grains aux pirates qui croisent dans l'Archipel, le chargé d'affaires très distingué, notre ami, ferait bien d'ordonner aux marchands qui arriveront à l'avenir de la mer noire avec des grains, et qui ont maintenant la permission de les transporter dans la mer blanche, que, vu l'amitié fermement établie entre la Porte et la cour de France, ils ne vendent point de grains aux pirates. C'est donc pour le prier de vouloir bien donner cet ordre à ses marchands, et de donner des preuves de sa bonté et de sa sagesse même dans cette circonstance, que la note officielle présente est écrite et lui est adressée.

11 zilkade 1236.

85.

Ordre du jour de l'armée russe concernant l'exclusion du prince Alexandre Ypsilanti du service.

Czarskò-Selo, le 14 août 1821.

Le prince Alexandre Ypsilanti, aide-de-camp du général de cavalerie Rajewsky, et major du régiment des hussards de la garde, est rayé des contrôles.

etc.

86.

Note officielle de la Porte Ottomane, transmise à l'internonce de la cour impériale d'Autriche en date du 17 zilkade 1236 (15/27 août 1821).

Mr. le comte de Lutzow, internonce et ministre plénipotentiaire de la cour impériale d'Autriche, l'amie intime et bonne voisine de la Sublime Porte Ottomane, vient de lui faire les communications suivantes dans la

seiner lezten Zusammenkunft mit dem Reis-Effendi f-
gende Mittheilungen.

S. M. der Kaiser aller Reufsen hat Sr. k. k. öst-
reichischen Majestät den Wunsch offenbart, dafs S
seine lezten Vorstellungen, bei der hohen Pforte, i
Bezug auf gewisse in dem ottomanischen Reiche se
der Empörung des griechischen Volksstammes vorge-
fallene bedauernswürdige Ereignisse, dann hinsicht-
verschiedener von der ottomanischen Regierung an-
wendeter Mafsregeln, welche durch die Umstän-
nothwendig gemacht, von Sr. k. russischen Majes-
aber als verderblich und seinen Religionsgenossen u-
verträglich angesehen worden sind, unterstützen woll-
Rufslands Kaiser wendete sich auch wirklich an sein
erhabenen Mitverbündeten, den Kaiser von Oesterreich,
in der Absicht ihn zu bestimmen, der hohen Pforte
zuzusprechen, damit sie in Ansehung der Griechen
ihre Mafsregeln besänftigen und ihre Handlungsweise
mildern möge. S. M. der Kaiser von Oesterreich, mit
beiden Reichen durch Freundschaftsbande vereint, und
von dem aufrichtigen Wunsche beseelt, zur Erhaltung
des zwischen dem erhabenen russischen Hofe und der
hohen Pforte glücklich bestehenden Friedens und gu-
ten Vernehmens beizutragen, haben so eben durch Ih-
ren ersten Minister, den Hrn. Fürsten von Metternich,
an den Hrn. Internunzius eine Depesche ergehen las-
sen, in welcher die Weisung enthalten ist, der hohen
Pforte zu erkennen zu geben, wie sehr der österrei-
chische Hof wünscht, dafs die von Seite Rufslands in
Bezug auf die erwähnten Gegenstände eingelegten Vor-
stellungen von der hohen Pforte berücksichtigt und
befolgt werden möchten. Die hiernächst von dem Hrn.
Internunzius vorgelegte amtliche Denkschrift, nebst
dem Auszuge aus dem Erlasse Sr. Durchl. des Herrn
Fürsten von Metternich, ist übersezt worden, und es
hat das ottomanische Ministerium hiervon vollständige
und erschöpfende Kenntnifs genommen.

Der Herr Internunzius, unser Freund, hat in jener
Zusammenkunft der hohen Pforte die in dem besagten
Erlasse, so wie in seiner eigenen Denkschrift, angeführ-
ten drei Punkte summarisch mitgetheilt, und der Mi-
nister der auswärtigen Angelegenheiten (Reis-Effendi)

dernière entrevue confidentielle qu'il eut avec le reis-effendi.

S. M. l'Empereur de Russie après avoir manifesté à S. M. l'Empereur d'Autriche, le désir qu'il veuille appuyer auprès de la Sublime Porte ses dernières représentations rélativement à certains événemens fâcheux qui ont eu lieu dans l'empire ottoman depuis la révolte de la nation grecque, et concernant également plusieurs mesures employées par le gouvernement ottoman, rendues nécessaires par les circonstances, mais envisagées par S. M. I. de toutes les Russies comme pernicieuses et insupportables à ses co-religionnaires, s'adressa effectivement à son auguste allié l'Empereur d'Autriche dans la vue de le déterminer à engager la Sublime Porte ottomane à modifier ses mesures et à adoucir sa conduite envers la dite nation grecque. S. M. l'Empereur d'Autriche, uni par des liens étroits d'amitié avec tous les deux empires et animé du désir sincère de contribuer au maintien de la paix et de la bonne intelligence qui subsistent heureusement entre l'auguste cour de Russie et la Sublime Porte ottomane, vient de faire expédier au susdit internonce, une dépêche par son premier ministre Mr. le prince de Metternich, contenant des instructions précises afin de faire connaître à la Sublime Porte le désir de la cour d'Autriche que les représentations faites de la part de la Russie par rapport aux objets en question, fassent prises en considération et suivies par la Sublime Porte ottomane. Le mémoire officiel que Mr. l'internonce a présenté ensuite à la Sublime Porte, avec l'extrait de la dépèche de S. A. le prince de Metternich, ont été traduits, et le ministère ottoman a pris connaissance de ces deux pièces dans toute l'étendue de leur contenu.

Mr. l'internonce, notre ami, a sommairement informé la Sublime Porte, dans cette entrevue, des trois points dont parle la dite instruction, ainsi que son propre mémoire, et le ministère des affaires étrangères (reis effendi) y a répondu amicalement et sommaire-

antwortete hierauf freundschaftlich und summarisch auf eine der Wahrheit und Aufrichtigkeit angemessene Art, wie es der Fall erfordert. Rücksichtlich sämmtlicher Angelegenheiten bezieht sich die hohe Pforte auf die Auseinandersetzung und Erläuterungen, welche in dem amtlichen Schreiben Sr. Durchl. des Grofsveziers an S. E. den kaiserl. russischen Minister der äufseren Verhältnisse, Hrn. Grafen von Nesselrode, ausgefertigt den 27sten des Mondes Ramazan *), enthalten sind, wovon unserm Freunde, dem Hrn. Internunzius, eine Abschrift vertraulich mitgetheilt wurde, dann auf die klaren und bestimmten Antworten, die in freundschaftlichen Konferenzen mit dem russischen Gesandten gegeben worden, besonders aber auf den Inhalt des lezten Vezierratsschreibens **), welches, in Erwiderung auf die von dem Hrn. Baron von Stroganoff unterm 6ten Juli überreichte Note ***), ganz kürzlich an S. E. den Hrn. Grafen von Nesselrode ergangen ist, nachdem besagter Gesandte sich geweigert hatte, dieses Aktenstück anzunehmen, von welchem der Hr. Internunzius, unser Freund, gleichfalls eine vertrauliche Abschrift mitgetheilt erhalten hat.

Der Hr. Internunzius, unser Freund, ist selbst im Stande, alle Zweifel zu beseitigen, welche man über die Richtigkeit der Antworten der hohen Pforte auf jeden der bestrittenen Punkte, und vorzüglich über die guten und redlichen Gesinnungen derselben gegen ihren besten Freund, den Hof von Oesterreich, den russischen Hof, so wie gegen die andern Mächte und Nationen, welche durch Verträge verbunden sind, deren Dauer die Pforte nach allen Kräften aufrecht zu erhalten aufrichtig gesonnen ist, da des Herrn Internunzius Einsichten diefs aus dem ganzen Inhalt der verehrungswürdigen Vezierratsschreiben, aus der bewufsten Denkschrift der hohen Pforte, und aus dem ganzen seit einiger Zeit gepflogenen Briefwechsel ergründen konnten. Da sie nun voraussetzen darf, dafs

*) Siehe dieses Aktenstück oben unter Nr. 78.

**) Siehe unten dieses Schreiben unterm 1. August.

***) Oben unter Nr. 79. zu finden.

ment, d'une manière véridique et franche, ainsi que le cas l'exige. La Sublime Porte s'en rapporte sur toutes les affaires aux détails et éclaircissemens qui sont tracés dans l'office de S. A. le grand-visir à S. E. le ministre des affaires étrangères de la cour de Russie, Mr. le comte de Nesselrode, datée du 27 de la lune de Ramazan *), dont une copie a été remise confidentiellement à notre ami Mr. l'internonce, aux réponses claires et précises énoncées dans les conférences amicales avec le ministre de Russie; et particulièrement à celle renfermée dans la dernière lettre vésirale **), adressée tout récemment à S. E. le comte de Nesselrode, et envoyée directement à la cour de Russie, en réponse à la note du 6 juillet ***) présentée par Mr. le baron de Stroganoff, ce ministre s'étant refusé à recevoir ce document, dont une copie a été confidentiellement communiquée à Mr. l'internonce notre ami.

Mr. l'internonce, notre ami, est à même d'éloigner tous les doutes que l'on a pu concevoir sur la rectitude des réponses données par la Sublime Porte sur chacun des points contestés et principalement sur les bonnes et loyales dispositions de la Porte, envers sa meilleure amie, la cour d'Autriche, la cour de Russie et les autres puissances et nations liées par des traités dont la Porte est sincèrement disposée de maintenir de tout son pouvoir la durée, puisque ses lumières auront pu approfondir tout le contenu des respectables rescrits vésiraux, du dit mémoire de la Sublime Porte et de toute la correspondance qui a eu lieu depuis quelque tems. Or, comme elle peut supposer que Mr. l'internonce aura informé, dans ce sens l'auguste

*) Voyez ci-devant la pièce Nr. 78.
**) Voyez cette lettre ci-après sous la date de 1er août.
***) Voyez cette note sous le Nr. 79. ci-devant.

der Herr Internuntius seine Berichte an den erhabenen österreichischen Hof in diesem Sinne erstattet hat, so werden sich S. M. der Kaiser und Ihr Ministerium nunmehr auch vollkommen in dem Stande befinden, selbst zu urtheilen; Sie werden den in allen jenen Punkten beobachteten billigen und redlichen Grundsätzen, so wie der vollen Unschuld der Pforte hinsichtlich der ihr mit Unrecht zugeschriebenen Absichten, Gerechtigkeit widerfahren lassen, und sich im Gegentheile von ihrem guten Rechte bei einigen auf den Wortlaute der Verträge deutlich gegründeten Sätzen, überzeugen.

Ob es also gleich der hohen Pforte beinahe überflüssig scheint, in Ansehung der fraglichen Gegenstände auf Wiederholungen zurückzukommen, so wollen jedoch Seine Hoheit, der glorreiche Kaiser der Ottomanen, stets geneigt, die Sr. M. dem Kaiser von Oesterreich gewidmete hohe Achtung und aufrichtige Verehrung zu bezeugen, und dessen kaiserliche Erinnerungen mit Vergnügen annehmend, hierauf nach den Eingebungen der mit dem österreichischen Hofe bestehenden Innigkeit antworten; und man macht sich zum Vergnügen, hiemit folgendes zu erklären:

Alle Grundsatzungen und alle Verordnungen der inneren Verwaltung im ottomanischen Kaiserreiche, so wie deren Beständigkeit von ihrem Ursprung bis zum Untergange der Welt, waren auf den unwandelbaren Gesetzen des von dem Allmächtigen offenbarten muhamedanischen Glaubens gestüzt; kein Grosser des Reichs, kein Volksstamm in dessen Gebiete darf sie verletzen, oder sich je Schritte und Handlungen erlauben, die denselben zuwider wären. Das muselmannische Volk selbst, falls es sich etwa wegen einiger willkührlichen Handlungen oder Vorrechte der Nation auf unrechten Wegen befindet, oder ein dem Worte des heiligen Korans zuwiderlaufendes Benehmen gezeigt hat, bedeckt sogleich seine vorübergegangenen Irrungen mit dem Schleier der Vergessenheit, und stiftet eine grofsmüthige Vereinigung zur Erhaltung des Gesetzes und des Glaubens. Von diesem Gesichtspunkte ausgehend, macht die hohe Pforte keinen Unterschied zwischen ihren muselmännischen Unterthanen und

cour d'Autriche, S. M. l'Empereur et son ministère se trouveront aussi maintenant pleinement à même de prononcer, et ils rendront justice aux principes d'équité et de loyauté observés dans tous ces points, à la parfaite innocence de la Porte à l'égard des vues qu'on lui prête à tort, et se persuaderont au contraire de son bon droit dans certains articles clairement basés sur le texte des traités.

Quoiqu'il semble donc presque superflue à la Sublime Porte de revenir à des répétitions sur les objets en question, cependant Sa Hautesse, le glorieux Empereur des ottomans, étant toujours disposé à témoigner à S. M. l'Empereur d'Autriche la haute estime et sa sincère considération qu'elle lui porte, et écoutant avec plaisir ses avertissements impériaux, y répond d'après ce que les rapports d'intimité subsistant avec la cour d'Autriche pouvaient lui dicter, et l'on se fait ici un plaisir de déclarer ce qui suit :

Tous les statuts fondamentaux et tous les réglemens de l'administration intérieure de l'empire ottoman ainsi que leur stabilité depuis leur origine jusqu'à la fin du monde, étaient basés sur les lois immuables de la foi mahométane révélée par le Tout-puissant ; aucun des grands de l'empire, aucune des différentes nations qui le composent n'osent les enfreindre ou se permettre en aucun tems des procédés et des actions qui y soient contraires. Le peuple musulman lui-même, lorsqu'il arrive que pour quelques actes arbitraires, ou pour quelques prérogatives de la nation, il se trouve en defaut, ou que ses actes soient en contradiction avec le texte du saint Koran, couvre aussitôt d'un profond oubli ses déviations passées et forme une union magnanime pour la conservation de

den verschiedenen unter ihrer Herrschaft befindlichen Rajahs, sofern Leztere unterwürfig und ihren Pflichten getreu bleiben, läſst sie alle, kraft des Gesetzes, ihrer Huld und Gnade, so wie ihres Schutzes in Bezug auf Person und Güter, gleich genieſsen; nur wenn sie ihre Pflichten als Rajahs übertreten oder die Bande des Gehorsams lösen, findet sie sich, demselben Gesetze zufolge, genöthigt, gegen dieselben strafend einzuschreiten und sie nach Verdienste zu behandeln. Dieſs ist gerade der Fall, in welchem die griechischen Rajahs zulezt begriffen waren.

Diese, von Alters her zinsbaren Unterthanen der hohen Pforte haben bis zur Stunde nur die Wirkungen der hohen Milde und eines augenscheinlichen Schutzes für ihr Daseyn und ihr Vermögen erfahren, gleich wie die Muselmänner selbst; ja noch mehr, sie haben höhere Begünstigungen und Gnaden genossen, als ihnen durch den Stand der Rajahs zugesichert sind. Dieses Volk hat alle jene Wohlthaten der Vorsehung mit Füſsen getreten, und den Weg der Treulosigkeit und des schwärzesten Undankes eingeschlagen. Ungeachtet dieses sträflichen Betragens seiner Unterthanen; hat der Monarch, aus reiner Wirkung der ihm angebornen väterlichen Güte, gleich beim Anfange, und später noch, den Weg der Mäſsigung und der Ueberredung gegen sie gewählt, indem er durch die Obrigkeiten und den Patriarchen sie wiederholt ermahnen und ihnen Befehle einschärfen lieſs, welchen sie hätten gehorchen sollen. Diese Grundsätze der Sanftmuth, weit entfernt, einige Wirkung hervorzubringen, haben nur die Anmaſsung und den revolutionären Geist der Griechen täglich vermehrt. Die hohe Pforte ward aber zur Erhaltung ihres Reichs und zum Behufe der Wiederherstellung der Ruhe seiner Völker genöthigt, zu strengen Maſsregeln zu schreiten, um die widerspenstigen Unterthanen zu ihrer Pflicht zurückzuführen. Sie hat sich hiebei selbst und genau an den Buchstaben des Gesetzes gehalten; denn sie hat im Allgemeinen allen Angestellten befohlen, nur diejenigen zu verfolgen und zu züchtigen, welche in offener Empörung seyen, und im Gegentheile, wie vorhin, alle andern Rajahs in besondern Schutz zu

la loi et de la foi. Sous ce point de vue, la Sublime Porte, sans faire aucune distinction entre ses sujets musulmans et ses différens sujets rajas, placés sous sa domination, en autant que ceux-ci restent soumis et fidèles à leurs devoirs, les fait jouir tous également, en vertu de la loi, de sa gracieuse protection et de la défense à l'égard de leurs personnes ainsi que de leurs biens, et seulement lorsqu'ils passent les limites de leurs devoirs comme rajas, ou qu'ils sortent des bornes de l'obéissance, elle se trouve obligée par cette même loi de sévir contre eux en les puissant et en les traitant comme ils le méritent. Voilà précisément le cas des rajas grecs dans ces derniers tems.

Ceux-ci étant d'ancienne date des sujets tributaires de la Sublime Porte, n'ont éprouvé jusqu'à cette heure, que des effets de la haute clémence et d'une protection évidente pour leur existence et leurs biens qui égalat celle accordée aux musulmans même, et qui plus est, ils ont joui de faveurs et de grâces au delà de ce que leur assure la condition de rajas. Cette nation a foulé aux pieds tous ces bienfaits de la providence, et elle a suivi le chemin de la perfidie et de la plus noire ingratitude. Non obstant cette conduite criminelle de ses sujets, le souverain, par suite d'un pur effet de sa bonté paternelle qui lui est innée, choisit dès le principe et plus tard encore, le parti de la modération et de la persuasion envers eux, en leur faisant adresser par les autorités ainsi que par le patriarche, des exhortations réitérées et en leur intimant des ordres auxquels ils auraient dû obéir. Ces principes de douceur, loin de produire quelqu' effet, n'ont fait qu'augmenter journellement l'arrogance et l'esprit révolutionnaire des grecs. La Sublime Porte a donc été obligée, pour la conservation de l'empire et afin d'amener le retour de la tranquilité de ses peuples, d'avoir recours à des mesures de rigueur tendant a faire rentrer dans leur devoir ses sujets réfractaires. Elle s'est tenue même en ceci strictement à la lettre de la loi, car elle a généralement ordonné à tous les employés de ne poursuivre et ne chatier que ceux qui

nehmen, die zu Hause ruhig bleiben, die nicht offenbar an dem Aufstande Theil genommen haben, obwohl ihre Herzen dazu geneigt sind, ja selbst diejenigen, welche, nachdem sie in der Revolution verwickelt waren, eine aufrichtige Reue bezeugen, und bei der Rückkehr zu ihrer Pflicht um Gnade flehen. Diese allerhöchste Entschliefsung ist allen Rajahs überhaupt kund gemacht worden.

Es hat jedoch bis jezt keiner jener Rebellen solche Rathschläge und heilsame Eröffnungen gehört und befolgt; keiner hat Reue gezeigt, keiner ist noch in die Schranken der Unterwerfung zurückgekehrt. Was noch mehr ist, Leute, welche bisher ruhig geblieben waren, haben sich allmählig von allen Seiten erhoben, und wagten es, schreiende Grausamkeiten zu begehen. Bei diesem Stande der Dinge glaubte die hohe Pforte kein anderes Mittel zu sehen, als das Schwert der Strafe zu schwingen, um so mehr, als jene Empörer, ihre Plane mit der Maske eines Kriegs zu Gunsten der Religion deckend, klar ihre treulose Absicht zu erkennen gaben, das muselmannische Volk überall, wo sie es erreichen könnten, zu vernichten. Dieser Umstand hat die allgemeine Bewegung des auserwählten Volkes der Mohamedaner hervorgebracht, ohne dafs es hiezu durch den ausdrücklichen Willen der Regierung aufgefordert zu werden brauchte; und doch wird heute, wie es die That beweist, von der hohen Pforte gegen jene Leute eine solche Langmuth angewendet, dafs den unschuldigen Unterthanen in den Provinzen bis jezt nichts zu Leide geschehen ist, und, so wie es aufser Zweifel liegt, dafs die unterwürfigen Rajahs ebenfalls für die Zukunft in dem ganzen Umfange des diesseitigen weiten Reichs beschüzt werden sollen, eben so gewifs ist es, dafs alle Verräther, die sich unterstehen, in dem Verbrechen der Empörung zu beharren, mittelst der früheren, gegenwärtigen und zukünftigen Mafsregeln, der Reihe nach besiegt und niedergeworfen werden. Die hohe Pforte hatte und wird keine andere Absicht haben, als ihren Provinzen und Einwohnern ihre ehemalige Ruhe wieder zu verschaffen: sie will also einen gerechten Unterschied zwischen dem Unschuldigen und dem Strafbaren; sie will nur die

sont en révolte ouverte, mais de prendre au contraire, comme par le passé, sous sa protection spéciale, tous les autres rajas qui restent tranquilles chez eux, ceux qui n'ont pas pris ouvertement part à la révolution, quoique leurs cœurs y soient disposés, et même ceux qui, après avoir trempé dans la révolution montrent un sincère répentir et en implorant grâce, rentrent dans leurs devoirs. Cette détermination souveraine a été rendue publique à tous les rajahs en général.

. . . .

Cependant aucun de ces rebelles n'a jusqu'à présent écouté et suivi ces conseils et ces insinuations salutaires; aucun d'eux n'a montré du répentir, aucun d'eux n'est encore retourné dans les bornes de la soumission. Ce qui plus est, des gens qui étaient restés tranquilles jusqu'à présent, se sont successivement levés de toutes parts et ont osé commettre des atrocités criantes. Dans cet état de choses, la Sublime Porte crut ne voir d'autre rémède que d'élever le glaive du châtiment, d'autant plus que ces rebelles couvrant leur plan du marque d'une guerre en faveur de la religion, ont fait voir clairement leur perfide dessein de détruire le peuple musulman partout ou ils pourraient l'atteindre. Cette circonstance a produit le mouvement général du peuple élu des mahométans, sans que celui-ci ait eû besoin d'y être excité par la volonté expresse du gouvernement; et cependant le Sublime Porte use aujourd'hui, comme le fait la prouve, de l'égard de ces gens, d'une telle longanimité, que les sujets innocens dans ses provinces n'ont eû rien à souffrir jusqu'a présent et ainsi qu'il est indubitable que tous les rajas soumis seront également protégés à l'avenir dans toute l'étendue de ce vaste empire, il est de même certain que tous les traitres qui oseront persister dans le crime de la révolte se trouveront à leur tour vaincus et terrassés par la puissance divine dans ces mesures passées présenter et futures. La Sublime Porte n'a eu et n'aura jamais d'autre but que celui de procurer à ses provinces et à leurs habitans la tranquillité dont ils avaient joui autrefois; elle veut

verstockten Rebellen züchtigen; sie will aber auch Gnade ertheilen, den Reuigen und Unschuldigen ihren Schutz angedeihen lassen: alle von der hohen Pforte gegenwärtig in Vollzug gebrachten Verfügungen sind nach diesem Zwecke gerichtet. Sie hat niemals die Absicht gehegt, die Bestrafung der Griechen allgemein zu machen, obwohl die Umtriebe dieser Nation allgemein waren. Der Beweis der Wahrheit des eben Gesagten ist, daſs die ganze Welt, auch der Herr Internunzius, unser Freund, aus dem, was heute in der Hauptstadt sowohl wie in den Provinzen vorgehet, sich hat überzeugen können, daſs die verschiedenen Klassen der ruhigen Einwohner dieses Reichs unter dem Schutze der Gesetze, der vollkommensten Beruhigung von Seite der Regierung genieſsen. Es sind übrigens in die drei europäisch-asiatischen Flügel die kräftigsten allerhöchsten Befehle *) erlassen und ausgefertigt worden, wodurch allen eingeschärft ist, niemanden, er sey wer er wolle, auch nur die geringste Plackerei oder Ausschweifung gegen die in den Provinzen dieses Reichs wohnenden friedlichen Rajahs zu gestatten.

Der Herr Internunzius, unser Freund, hatte auch in der lezten Zusammenkunft geäuſsert, daſs es schicklich wäre die widerspenstigen Unterthanen noch einmal zur Rückkehr zum Gehorsam auffordern zu lassen; da dieser Vorschlag ganz mit der Ansicht und Handlungsweise der hohen Pforte selbst, seit dem Entstehen dieser Revolution, übereinstimmt, so ist man im Begriff abermals in dem ganzen Herrschgebiete Sr. Hoheit, allgemeine Ermahnungsbriefe, von dem griechischen Patriarchen ausgefertigt, umlaufen zu lassen **). Die Sprache der Abmahnung wurde auch von den Befehlshabern der Heere, welche vor einiger Zeit in die empörten Länder abgesendet wurden, vor dem Beginnen der Feindseligkeiten, angenommen; sie fordern jene Rebellen durch menschenfreundliche Rathschläge auf, die Sache der Revolution zu verlassen

*) Siehe innere Angelegenheiten Nr. 62.

**) Siehe oben Nr. 43.

par conséquent faire une juste distinction entre l'innocent et le coupable; elle veut punir seulement les rebelles obstinés, mais elle veut accorder grâce et recevoir dans sa protection les répentans et les innocens: toutes les dispositions que la Sublime Porte fait exécuter maintenant tendent uniquement vers ce but. Elle n'a jamais conçu le plan de rendre générale la punition des grecs, bien que les manœuvres de cette nation ayant été générales. La preuve de la vérité de ce qui vient d'être dit, est que le monde entier, ainsi que Mr. l'internonce notre ami a pu se convaincre par ce qui se passe aujourd'hui et dans la capitale et dans les provinces, que les différentes classes des sujets paisibles de cet empire, jouissent de la part du gouvernement, de la tranquillité la plus parfaite, sous la protection des lois. Au surplus il a été décrété et envoyé des commandements souverains très-énergiques aux trois aîles de l'Asie et de l'Europe *), enjoignant à tous de ne permettre à qui que ce soit la moindre vexation ou excès vis-à vis les rajas paisibles habitans des provinces de cet empire.

Mr. l'internonce, notre ami, avait aussi témoigné dans sa dernière entrevue, qu'il convenait de faire inviter encore une fois les sujets réfractaires à retourner à l'obéissance; ce parti étant conforme à la manière de voir et d'agir de la Sublime Porte elle même, depuis l'origine de cette révolution: l'on est sur le point de faire encore circuler des lettres d'exhortation générale, dans toute la domination de Sa Hautesse, dressés par le patriarche grec **). La voie de l'exhortation se trouve déjà adoptée par les chefs d'armée qui ont été envoyés il y a quelque tems dans les pays révoltés avant de commencer à se battre; ceux-ci proposent à ces rebelles, par des conseils humains, d'abandonner la cause de la révolution et de revenir à

---

*) Voyez ci-devant Nr. 41.
**) Voyez ci devant la pièce Nr. 43.

und zum Gehorsam zurückzukehren *); verharren sie aber in ihren Missethaten, und vermag endlich nicht sie zu bestimmen, diesen Ermahnungen nachzugeben, so wird das Schwerdt gegen sie gezogen. Diese verstockten Rebellen, nunmehr bekriegt und in die Nothwendigkeit versezt, das Vergebliche ihres Widerstands einzusehen, werden, wenn sie um Verzeihung flehen, nach den Gesetzen der Menschlichkeit jezt noch begnadigt, unter der Bedingung jedoch, dafs sie fortan ruhig und mit ihren Pflichten beschäftigt bleiben werden. Der Hr. Internunzius hat selbst diese Thatsache aus dem Inhalte eines Schreibens des Gouverneurs von Morea entnehmen — können, welches die hohe Pforte ihm vertraulich mittheilte; dasselbe erwähnt einer solchen (erst) kürzlich geschehenen Anwendung der Gerechtigkeit und Mäfsigung gegen die Rajahs von Livadien in Morea, worüber die dortige Behörde Bericht erstattet. Auf diese Art wird also die ganze Welt es aufser allem Zweifel finden, dafs die hohe Pforte jenen Rebellen auch künftig auf dieselbe Art Verzeihung und Gnade angedeihen zu lassen nicht entstehen werde, wenn sie mit Unterwerfung darum bitten, und die Bedingung beobachten, von nun an in den Schranken der Gehorsamspflichten zu bleiben.

Wohin aber führt diefs? Diese Leute sind noch von einer solchen Insurrektionswuth besessen, dafs sie keineswegs die heilsamen Rathschläge die man ihnen ertheilt, hören. Vielmehr stiften sie in andern Gegenden neue Unordnungen, und legen bei jeder sich nur darbietenden Gelegenheit je mehr und mehr ihre zerstörende Absicht an den Tag. In der Halbinsel Morea, unter andern, haben sie davon so eben einen handgreiflichen Beweis gegeben: haben sie nicht in den von ihnen besezten Gegenden durch schreckliche Martern, welche zu erzählen die Natur sich sträubt, alle Mosleminen, Männer, Weiber und Kinder umgebracht? haben sie nicht die Moscheen gänzlich zerstört? haben

*) Siehe verschiedene Bekanntmachungen türkischer Beamten und Truppenführer, unter der Rubrik: innere Angelegenheiten.

l'obéissance *); s'ils persistent dans leurs forfaits et si finalement rien ne les fait céder à ces exhortations, on tire le glaive contre eux. Les mêmes rebelles obstinés, ainsi combattus et réduits à la nécessité de demander pardon lorsqu'ils voyent leur résistance inutile, l'obtiennent maintenant sans delai en vertu des lois de l'humanité, à condition néanmoins qu'ils resteront désormais paisibles et occupés de leurs devoirs. Mr. l'internonce lui-même a pu relever ce fait du contenu d'une lettre du gouvernement de la Morée que la Sublime Porte lui a confidentiellement communiquée; elle fait mention d'un acte pareil de justice et de modération exercé tout récemment envers les raja's de Livadie en Morée dont ce gouverneur a transmis le rapport. C'est ainsi donc que tout le monde trouvera hors de doute que la Sublime Porte ne se refusera pas non plus à l'avenir à accorder de la même manière aux rebelles grâce et pardon, lorsqu'ils le demanderont avec soumission, à condition qu'ils veuillent se renfermer désormais dans les devoirs de l'obéissance.

Mais à quoi cela mène-t-il? ces hommes sont encore saisis d'une telle fureur pour l'insurrection qu'ils n'écoutent nullement les conseils salutaires qu'on leur donne. En revanche ils font naître dans d'autres contrées de nouveaux désordres, et ils manifestent, à mesure que l'occasion s'en présente, de plus en plus leur dessein destructeur. Dans la presqu'île de la Morée, entr'autres ils viennent d'en donner une preuve palpable, car n'y ont-ils pas, dans les endroits occupés par eux, fait périr par des tourmens affreux, qu'il répugne à la nature d'articuler, tous les musulmans, hommes, enfans et femmes? n'y ont ils pas détruit de fond en comble les mosquées? N'ont-ils pas profané, ce qu'à Dieu ne plaise, les objets sacrés de la religion?

*) Voyez différentes proclamations des autorités ou chefs de troupes des turcs, dans la section de l'intérieur, ci-devant.

sie nicht, was Gott abwenden wolle, geheiligte Religionsgegenstände entweiht? Sind nicht die Blätter des Korans, jenes glorreichen Sinnbilds der göttlichen Gnade, zerrissen und in Patronen gewickelt? Gaben sie nicht durch solche Gräuel die überzeugendste Probe ihrer schändlichen und ungereimten Gesinnungen? Zum Beweise dieser lezten Frevelthat wird bei der Pforte ein schreiendes Zeugniſs jener Raserei aufbewahrt, welches man dort täglich sehen kann. – Wie vermag nun hiernach die hohe Pforte die vorgenommene gerechte Züchtigung vernünftigerweise nachzulassen? wie vermag sie sanftmüthig und mitleidvoll Feinden zu begegnen, die mit den Waffen in der Hand über die Muselmänner herfallen? Würde man es irgend einer andern Macht je zumuthen können?

Der russische Hof will die Aufrechthaltung des Friedens und seiner freundschaftlichen Verhältnisse mit dem ottomanischen Reiche; die hohe Pforte hat ihrerseits nicht ermangelt einen noch gröſsern Wunsch darnach in Allem an den Tag zu legen: sie hat es oft im offiziellen Wege und auf unbestreitbare Weise erklärt; auch hat sie mehrmals die mächtigen Beweggründe auseinander gesezt, welche sie bewogen, die Streitpunkte abzulehnen. Sie findet sich daher berechtigt zu hoffen, daſs der durch seine edlen und gerechten Gesinnungen ausgezeichnete russische Kaiser, aus Rücksicht auf die festen Freundschafts- und Anhänglichkeits-Bande, die ihn an die Person Seiner Hoheit unsers erlauchten Herrn binden, ohne Anstand belieben wird, jene Erklärungen zu genehmigen, und, durch seine Einwilligung hiezu seine Achtung für das Völkerrecht und seine guten Gesinnungen gegen die hohe Pforte neuerdings zu beweisen. Will der russische Hof über eine von eigenen Unterthanen angezettelte Empörung nur einen Augenblick nachdenken, wie jede befreundete Macht es thun sollte, so werden die Strafverfügungen, unpartheilich beurtheilt, als gerechte Vergeltung der jüngst begangenen Gräuelthaten nothwendig erscheinen; will jener Hof, mit einem Worte, das von der hohen Pforte in dieser Angelegenheit beobachtete Benehmen in Betrachtung ziehen, dann wird er bei seiner freundschaftlichen Theil-

N'ont-ils pas employé les feuilles du Coran (de ce glorieux symbole de la grâce de Dieu) pour en faire des cartouches? N'ont-ils pas donné par ces attentats la preuve la plus convaincante de leurs opinions infâmes et absurdes? Pour preuve de ce dernier attentat, on garde à la Porte un témoignage parlant de cette frénésie, qu'on peut y voir chaque jour. Enfin comment la Sublime Porte pourrait-elle d'après cela raisonnablement se relâcher dans le châtiment qu'ils méritent, et user de douceur et de commisération envers des ennemis qui viennent attaquer les musulmans les armes à la main? Une autre puissance, une autre nation y consentirait-elle jamais?

La cour de Russie veut la conservation de la paix et de ses rapports d'amitié envers l'empire ottoman; la Sublime Porte de son côté n'a pas manqué de témoigner en tout, qu'elle le désire encore plus que celle-ci; elle l'a déclaré souvent par la voie officielle et d'une manière incontestable; elle a détaillé à plusieurs reprises les puissans motifs qui l'engageaient à décliner les points constatés. Elle se trouve donc autorisée d'espérer que S. M. l'Empereur de Russie, dont les sentimens nobles et justes sont une de ses premières qualités, voudra bien par égard aux liens solides de l'amitié et de l'attachement qui l'unissent à la personne de Sa Hautesse, notre auguste maître, ne pas tarder à agréer ses déclarations, et en y donnant son consentement prouver de rechef son respect pour le droit des gens ainsi que ses bonnes dispositions pour la Sublime Porte. La cour de Russie en réfléchissant un seul moment sérieusement, ainsi que chaque puissance amie devrait le faire sur cette révolte ourdie par des propres sujets, en jugeant impartialement les punitions comme de justes représsailles pour les atrocités qui viennent d'être commises, elles paraitront nécessaires; considérant en un mot la conduite que la Sublime Porte a tenue dans cette affaire, son intérêt amical pour celle-ci ne lui permettra sûrement pas de trouver mauvais ce que la Porte a fait, et les droits sacrés des souverains semblent commander à S. M. l'Empereur de Russie lui même, de blâmer hautement dans son cœur les partisans de cette criminelle révo-

nahme an dem Besten der Pforte gewiſs nicht miſsbilligen, was sie gethan hat; und die heiligen Rechte der Souverainetät scheinen Sr. M. dem Kaiser von Ruſsland selbst die Pflicht aufzulegen, in seinem Herzen die Theilnehmer dieser verbrecherischen Revolution laut zu tadeln. Dieſs ist die Ansicht der hohen Pforte in der Sache: es ist zu vermuthen, daſs die Höfe von Oesterreich, von Ruſsland, so wie die andern befreundeten europäischen Mächte, dieselbe Meinung theilen werden.

Was die Zerstörung der Kirchen betrifft, so verhält es sich damit so, wie es dem Hrn. Internunzius unserm Freunde, in der freundschaftlichen Konferenz während des Ramazans dargestellt worden. *Die von der hohen Pforte in dieser Hinsicht ertheilten Erklärungen sind der Wahrheit gemäſs von jenem Gesandten dem österreichischen Hofe übermacht worden,* und der Herr Internunzius selbst hat in lezter Zusammenkunft eröffnet, daſs sie von Sr. Maj. dem Kaiser von Oesterreich gut befunden und gebilligt wurden. Die hohe Pforte schmeichelt sich demnach, daſs Se. Maj. der Kaiser von Ruſsland, davon durch das (dem Hrn. Internunzius abschriftlich mitgetheilte) Memoire der Pforte in Kenntniſs gesezt, besagte Erklärung eben so gerecht als wahr befunden habe, und daſs leztere, so wie die darin enthaltenen Aufklärungen über andere Gegenstände, von Sr. Maj. gutgeheiſsen worden seyn wird.

Was den Punkt der beiden Fürstenthümer betrifft, so erklärt die hohe Pforte, daſs ihre Absichten dieselben sind, welche sie bereits in dieser Beziehung angegeben hat, nämlich, daſs sie nichts anders wolle als jene Provinzen aus den Händen der Rebellen befreien. Sie beschäftigt sich mit den geeigneten Mitteln, um die Gefahr ähnlicher Empörung auf immer von diesen Ländern zu entfernen, wo die Erfahrung nur zu sehr die Möglichkeit einer Rückkehr zur Unordnung bewiesen hat. Sie erklärt, daſs sie aufrichtig geneigt ist, Hospodare hinzusenden, sobald sie selbst von dem gestifteten Frieden in jenen Ländern hinlängliche Bestätigung erhalten haben wird.

In dem gegenwärtigen Augenblicke sind zwar die Rebellenhaufen bis auf wenige zerstreut; es giebt aber

ution. Voilà le point de vue sous lequel la Sublime Porte envisage la chose; il est à présumer que les cours d'Autriche, de Russie, ainsi que les autres puissances amies de l'Europe partageront la même opinion.

Quant à l'objet de la destruction des églises, le fait est tel qu'il a été exposé à Mr. l'internonce notre ami, dans la conférence amicale qui eut lieu dans le courant du ramazan. Les explications que la Sublime Porte a données à cet égard ont été communiquées, d'après la vérité par ce ministre à la cour d'Autriche; et Mr. l'internonce lui-même, dans la dernière entrevue, nous a fait part qu'elles ont été goutées et approuvées par S. M. l'Empereur d'Autriche. La Sublime Porte se flatte donc que S. M. l'Empereur de Russie, qui en a été informé par le mémoire de la Porte, dont copie fût remise à Mr. l'internonce, aura trouvé la dite explication toute aussi juste et conforme à la vérité et qu'elle aura été aussi bien que les éclaircissemens y contenus sur d'autres objets, également goutée et approuvée par S. M.

Pour ce qui concerne l'article des deux principautés, la Sublime Porte déclare que ses intentions sont les mêmes qu'elle a déjà énoncées à cet égard, c'est-à-dire, elle ne veut autre chose que délivrer les provinces des mains des rebelles. Elle s'occupe des moyens propres pour éloigner à jamais le danger d'une pareille révolte dans ces pays où l'expérience lui a trop prouvé la possibilité d'un retour aux désordres. Elle déclare qu'elle est sincèrement disposée d'y envoyer les princes hospodars, dès qu'elle même aura acquise la conviction nécéssaire de la pacification de ces pays.

Dans le moment actuel, les rassemblemens des rebelles sont à la vérité réduits à peu de chose, mais il

hie und da noch Insurgenten, die, jezt auch, unversehens erscheinen, und das Land in Gegenden durchstreifen, wo kaum die Ruhe hergestellt schien; die ottomanischen Befehlshaber machen es sich zur Pflicht solchen zerstreuten Empörern nachzusetzen, und die Vorsehung hat sich dem also verfolgten Zwecke, der gänzlichen Ausrottung der Rebellen in jenen Landen günstig gezeigt. Die hohe Pforte ist mehr als jemand dabei betheiligt, die andern Einrichtungen und Privilegien dieser Provinzen beizubehalten, und alle dortigen ruhigen Einwohner aus allen Mitteln zu beschützen; zu solchem Ende sind neuerlichst an die Statthalter, Kriegsbefehlshaber und Kaïmakans, jeden besonders, Firmans *) ergangen, um ihnen ernstlich einzuschärfen, Jedermann an der Wohlthat des Schutzes Theil nehmen zu lassen, und zu dem Ende die Rajahs und Boyaren, welche bei Ausbruch der Revolution sich entfernt hatten und gröſstentheils bis jezt noch nicht wieder kommen konnten, zurückzuberufen, ihnen auf der Reise und bei der Wiedereinsetzung in ihre Güter und Grundbesitzungen volle Sicherheit zu verschaffen, ohne die geringste Benachtheiligung ihres Interesse zu gestatten. Dieselben Verhaltsbefehle besagen, daſs die politische und finanzielle Verwaltung des Landes nach den Normen und dem Systeme jener Fürstenthümer geleitet, und bis zur Ankunft der Hospodare provisorisch den Kaïmakans anvertraut werden soll. Wenn der russische Hof endlich einwilligt, gewisse noch obwaltende Schwierigkeiten bald zu heben, als wegen der auszuliefernden Entflohenen, wie dieſs in der offiziellen (dem Hrn. Internunzius abschriftlich mitgetheilten) Note **) auseinandergesezt ist, so wird sich die hohe Pforte, mit einer solchen hinreichenden Bürgschaft für die Zukunft versehen, bald im Stande befinden, die Fürsten zu ernennen und abzusenden, und wird dieſs ihrerseits als einen glücklichen Anfang ansehen, um auch die übrigen zwischen den

---

*) Siehe hier vorn unter Nr. 46. etc.

**) Siehe die vorhergehenden Aktenstücke.

y a encore des insurgés par-ci par-là qui paraissent inopinément, même à présent, et qui infestent le pays dans des endroits où à peine la tranquillité parait rétablie; les commandans de la Sublime Porte se font un devoir d'aller à la récherche de ces insurgés épars, et la providence s'est montrée favorable au but salutaire qu'ils se sont proposé de nettoyer entièrement ces contrées des rebelles. La Sublime Porte est plus intéressée que personne de conserver les autres réglemens et priviléges de ces deux provinces sur le pied établi, ainsi que de protéger de tous ses moyens tous les habitans paisibles de ces provinces; à cet effet des firmans *), ont été adressés tout récemment aux gouverneurs commandans d'armée, ainsi qu'aux caïmacans séparément, pour leur enjoindre sérieusement de faire jouir tout le monde du bienfait de la protection; en rappelant et faisant rentrer dans leurs foyers les rajas et boyards qui s'étaient rétirés au commencement de la révolution, et dont la plus grande partie n'a pas pu revenir jusqu'à présent; de leur procurer une pleine sûreté dans le voyage, aussi bien que dans la réoccupation de leurs biens et terres, sans permettre le moindre préjudice à leur égard.

Ces mêmes instructions portent que l'administration publique et financière du pays, doit-être réglée d'après les normes et d'après le systême de ces principautés, et jusqu'à l'arrivée des princes, elle doit-être confiée par intérim à des caïmacans. Si la cour de Russie enfin consent à applanir bientôt quelques difficultés qui subsistent encore, comme par rapport à la restitution des fuyards, et tel que cela est expliqué dans la note officielle **), (communiquée en copie à Mr. l'internonce) la Sublime Porte ayant une garantie suffisante pour l'avenir, se trouvera bientôt prête à nommer et à expédier les princes et la considérera de son côté comme un commencement heureux pour voir applanir bientôt toutes

*) Voyez ci-devant la pièce Nr. 46. etc.
**) Voyez les documens précédens.

beiden Reichen allmählig entstandenen Mifshelligkeiten in Kurzem zu heben.

Seine Hoheit der Kaiser der Ottomanen ergreift diese Gelegenheit, um Sr. Maj. dem Kaiser von Oesterreich die Gefühle der vollkommenen Verehrung und der aufrichtigsten Achtung wiederholt auszudrücken, welche er gegen diesen Monarchen hegt, und um diese Aeufserung an besagte Seine Majestät gelangen zu lassen, ist gegenwärtiges Promemoria aufgesezt und dem Internunzius, unserm Freunde, zugestellt worden.

87.

Aufforderung des kaiserl. russischen Ministeriums des Kultus, zu Beiträgen für die ausgewanderten Griechen.

Die empörenden Ereignisse in Konstantinopel sind in ganz Rufsland bekannt. Eine grofse Anzahl Christen, eines Glaubens mit uns, hat sich, um ihr Leben zu retten, nach Rufsland begeben. Tausende, die unglückliche Opfer der Verfolgung sind, suchen seit dem März d. J. eine Freistätte in den Bezirken Bessarabiens und in Odessa. Die Vertriebenen, gastfreundlich aufgenommen, preisen den Hochsinn unsers erhabenen Monarchen, und die christliche Wohlthätigkeit der dortigen Einwohner. Die geleistete Hülfe reicht jedoch nicht aus, für eine so grofse, stets noch zunehmende Anzahl geflüchteter Familien. Zu Odessa allein befanden sich im Monat Junius gegen 4000 dieser Unglücklichen, welche, um ihr Leben und die Ehre ihrer Frauen und Töchter zu erhalten, all' ihr Hab und Gut im Stich liefsen. Solch ein trauriges Schicksal unserer christlichen Brüder nimmt allein schon unsere Theilnahme in Anspruch. Die guten Christen in Glauben und Liebe werden diese Aufforderung billigen, und sich beeilen, an den Unterzeichneten zum Besten der in Odessa und Bessarabien sich befindenden Vertriebenen aus der Moldau und Griechenland Antheil zu nehmen.

Der, welcher den Armen giebt, leihet Gott.

les difficultés successivement survenues entre les deux empires.

Sa Hautesse l'Empereur des ottomans saisit cette occasion pour exprimer de nouveau à S. M. l'Empereur d'Autriche, les sentimens du parfait respect et de la bien sincère estime qu'elle porte à ce souverain, et c'est pour en être l'organe auprès de sa dite Majesté que le présent mémoire vient d'être dressé et remis à Mr. l internonce, notre ami.

87.

Avis publié de la part du ministère des cultes de Russie, concernant l'assistance des grecs émigrés.

Les événemens révoltans de Constantinople sont connus dans toute la Russie. Un grand nombre de chrétiens, professant la même foi que nous, se sont rendus en Russie pour sauver leur vie. Des milliers de victimes infortunées de la persécution, cherchent un asyle, depuis le mois de mars de cette année, dans les cantons de la Bessarabie, et à Odessa. Les émigrés accueillis avec hospitalité, louent la grandeur d'ame de notre auguste monarque, et la charité chrétienne des habitans de ces contrées. Néanmoins les secours réunis jusqu'ici ne suffisent pas pour un si grand nombre de familles réfugiées, qui augmente encore tous les jours. A Odessa seul il se trouvait au mois de juin environ 4000 de ces malheureux qui, pour sauver leur vie, l'honneur de leurs femmes et de leurs filles, ont abandonné, tout ce qu'ils possédaient. Un sort si triste de nos frères chrétiens, ne peut qu'exciter notre compassion. Les bons chrétiens dans la foi et la charité approuveront cette invitation, et s'empresseront de prendre part aux souscriptions en faveur des émigrés de la Moldavie et de la Grèce, qui se trouvent à Odessa et en Bessarabie.

Celui qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

folgt hat, von jener Mäfsigung und Gerechtigkeit vorgezeichnet wurde, die sie immer ausgezeichnet haben, so dafs der Anblick eines solchen Betragens jede Art von Zweifel und Verdacht, der von Aufsen kommen könnte, zerstreuen mufs, so ist es gewifs, dafs, in Bezug hierauf, Niemand ihr mit Grund den geringsten Vorwurf machen könnte.

Die Wahrheit aller dieser Thatsachen findet sich dargestellt und auseinandergesezt, sowohl in dem von S. H. dem Grofsvezier an Se. Exc. den, Hrn. Grafen von Nesselrode, kaiserl. russischen Minister der auswärtigen Angelegenheiten, gerichteten Schreiben vom 27. Ramazan *), wovon unserm Freunde, dem Herrn Geschäftsträger, eine Abschrift vertraulich mitgetheilt wurde, als in der Antwort **), welche die hohe Pforte, auf die von dem Herrn Baron von Stroganoff, russischem Gesandten, am 6 Juli ***) vorgelegte Note, ertheilte: eine Antwort, welche dieser Gesandte sich anzunehmen weigerte, als die hohe Pforte sie ihm zustellte, und welche, weil sie auf diese Art ohne Grund verworfen war, dem russischen Hofe zugeschickt wurde, zugleich mit einem zweiten freundschaftlichen Schreiben ****), ebenfalls von S. H. dem Grofsvezier an denselben Minister S. Exc. den Hrn. Grafen von Nesselrode geschrieben, wovon, sowohl von der Antwort als den Schreiben, unserm Freunde, dem Hrn. Geschäftsträger, ebenfalls vertraulicher Weise Abschrift gegeben wurde: diese Schreiben und diese Antwort lassen keine Erwiederung zu.

Unser Freund, der Herr Geschäftsträger, würde also, indem er sie durchdacht hätte, in seiner Weisheit gefunden haben, dafs die Darstellung, welche sie enthalten, in jedem Punkte dem von der Pforte beobachteten Betragen gemäfs ist; dafs die Mafsregeln, welche sie ergriff, von der öffentlichen Wohlfahrt erheischt wurden, und ohne dafs es nöthig wäre auf Gegen-

---

*) Siehe Nr. 78.

**) Siehe Nr. 80.

***) Nr. 79.

****) Siehe Nr. 81.

guée; qu'ainsi la vue d'une pareille conduite doit dissiper toute espèce de doute et de soupçon qui pourrait venir du dehors, il est certain que sous ce rapport personne ne pourrait avec raison lui adresser le moindre reproche.

La vérité de tous ces faits se trouve également exposée et détaillée soit dans la lettre en date du 27 de Ramazan *), écrite par S. A. le grand visir à S. Exc. le très-grand comte de Nesselrode, ministre des affaires étrangères de Russie, dont copie a été donnée confidentiellement à notre ami, Mr. le chargé d'affaires, soit dans la réponse **) faite par la Sublime Porte à la note du 6 juillet ***), présentée par M. le baron de Stroganoff, envoyé de Russie, réponse que cet envoyé refusa quand la Sublime Porte la lui remit, et qui, puisqu'elle était rejetée ainsi sans motif, fut envoyée à la cour de Russie, conjointement avec une seconde lettre amicale ****) écrite encore par S. A. le grand-visir au même ministre, S. Exc. le comte de Nesselrode, desquelles réponses et lettres copie a également été donnée confidentiellement à notre ami, M. le chargé d'affaires; ces lettres et réponses ne laissent lieu à aucune réplique.

Notre ami, M. le chargé d'affaires, eût donc trouvé dans sa sagesse, en les méditant, que l'exposé qu'elles renferment est en tout point conforme à la conduite qu'a tenue la Sublime Porte; que toutes les mesures qu'elle a prises étaient voulues par le bien public, et sans qu'il fût besoin de revenir sur des objets auxquels, indépendamment d'explications amicales et vraies,

*) Voyez No. 78.
**) Voyez No. 80.
***) Voyez No. 79.
****) Voyez No. 81.

stände zurückzukommen, auf welche, unabhängig von allen freundschaftlichen und wahrhaften Aufklärungen, schon so viele genügende Antworten gegeben wurden, dass man die Richtigkeit der auf jeden Artikel gemachten Antworten anerkannt und zugegeben hat.

Ueberhaupt der einzige Zweck, der einzige Wunsch der hohen Pforte war sonst, jezt und in Zukunft, die Ordnung in ihren Staaten, und die Ruhe ihrer Unterthanen. Ueberall, wo die Rajahs sich im offenen Aufstande befinden, sollen sie nach dem Gesetze exemplarisch bestraft werden; diejenigen im Gegentheil, welche treu der Ehre und der Pflicht bleiben, oder welche die schlechten Gesinnungen, welche sie haben könnten, in sich zurückziehen und nicht kund geben, oder selbst diejenigen, welche, nachdem sie sich empört, zur Reue zurückkehren, und um Gnade bitten, sollen, wie ehemals, beschüzt und vertheidigt werden. Diess sind die Grundsätze, welche die hohe Pforte leiten, und aus denen die Befehle und Vorschriften, welche sie ihren Agenten gegeben, hervorgegangen sind. Ihre erfolgte Bekanntmachung hat alle ihre Staaten davon in Kenntniss gesezt; alle getroffenen Massregeln stützen sich allein auf diese Grundlagen.

Was die Rücksichten und die Achtung betrifft, welche man immer dem russischen Hofe zugestanden hat, so wie das gemässigte Verfahren, welches gegen den Herrn Baron von Stroganoff, Gesandten dieser Macht, beobachtet wurde, so sind sie der ganzen Welt bekannt.

Unser Freund, der Herr Geschäftsträger, würde sowohl in obenerwähnten zwei Briefen und in der Antwortnote, als in den hohen Firmans, die neulich gegeben, und in jedem der drei Flügel Romeliens und Natoliens bekannt gemacht wurden, und von welchen er ebenfalls Abschrift erhielt, alle Antworten finden, die auf jene Theile seiner Note zu erwiedern wären, welche über diese Punkte handeln. Die hohe Pforte glaubt, dass, wenn es ihm gefällt, das Auge seiner Weisheit und seines Scharfsinnes darauf hin zu wenden und sie mit Sorgfalt und Unpartheilichkeit zu überdenken, er gestehen und bestätigen muss, dass unter allen diesen Verhältnissen das Betragen der hohen

il a déjà été fait tant de réponses satisfaisantes, qu'on a reconnu et avoué la justesse des réponses faites sur chaque article.

L'unique but, l'unique désir passé, présent et futur de la Porte, est en général l'ordre dans ses Etats, et la tranquillité de ses sujets. Partout où les rajas sont en révolte ouverte ils seront, conformément à la loi, punis exemplairement; ceux, au contraire, qui resteront fidèles à l'honneur et à leur devoir, ou qui concentrant en eux-mêmes les mauvaises dispositions qu'ils pourraient avoir, ne les manifesteraient pas, ou même ceux qui, après s'être révoltés, retourneront au repentir et demanderont grâce, seront, comme par le passé, protégés et défendus. Tels sont les principes qui guident la Sublime Porte, et qui ont dicté les ordres et les instructions qu'elle a donnés à ses agens. La promulgation qui en a été faite, en a informé tous ses Etats; toutes les mesures qui sont prises reposent sur ces seules bases.

Quant aux égards et aux respects qui ont été constamment accordés à la cour de Russie, ainsi qu'aux procédés pleins de modération dont il a été usé envers M. le baron de Stroganoff, envoyé de cette puissance, le monde entier les connaît.

Notre ami, M. le chargé d'affaires, trouverait soit dans les deux lettres et la réponse précitées, soit dans les firmans suprêmes rendus dernièrement, et publiés dans chacune des trois divisions de la Romélie et de la Natolie, dont copie a également été donnée, toutes les réponses à faire sur les parties de la note qui traitent de ce point; la Sublime Porte croit que s'il veut bien y porter l'œil de sa sagesse et de sa pénétration, il devra avouer que, dans toutes ces circonstances, la

Pforte in Wahrheit von jedem Vorwurfe frei war, und die Aufklärungen, welche er dem französischen Hofe, dem besten Freunde der hohen Pforte, geben wird, werden dieser Ueberzeugung angemessen seyn müssen.

Die hohe Pforte ergreift diese günstige Gelegenheit, die Versicherung ihrer hohen Achtung, und ihres Respektes für den französischen Hof zu erneuern.

Aus diesem Zwecke geschieht es, dafs gegenwärtige offizielle Note unserm Freunde, dem Herrn Geschäftsträger, übergeben wird.

Den 5. Zilkidje 1236. (2. September 1821.)

etc.

89.

Note der europäischen Konsuln zu Smyrna, an den türkischen Gouverneur, Hassan-Pascha, und die versammelten Behörden, wegen der daselbst vorgefallenen Unruhen.

P. P.

Seit einem Monate haben die Mordthaten in dem fränkischen Quartiere wieder angefangen, ungeachtet der gemessenen Befehle des Grofsherrn. Diese Mordthaten, welche gewöhnlich die Griechen treffen, werden unter den Augen der Europäer begangen, bedrohen ihre persönliche Sicherheit, erfüllen ihre Familien mit Schrecken, unterbrechen die Handelsgeschäfte, und das Gerücht, welches sich davon bis in unsere Lande verbreitet, macht dort den Handel stocken, welcher die osmanischen Staaten bereichert. Die Europäer wagen ihre Reichthümer einer Stadt nicht mehr anzuvertrauen, wo jeder Einzelne das Recht über Leben und Tod hat, jenes fürchterliche und höchste Recht, welches nur dem Fürsten zusteht, und nur von seinen Stellvertretern ausgeübt werden kann. Wir haben euch bei ähnlichen Gelegenheiten schon erklärt, ihr werdet euer Land zu Grunde richten; diese grofse Stadt entvölkern, diese Felder unfruchtbar machen, wenn dies schöne Land, welches euch Gott gegeben hat, um es glücklich und blühend au machen, weiter

conduite de la Porte a été à l'abri de tout reproche, et les renseignemens qu'il donnera à la cour de France, la meilleure amie de la Sublime Porte, devront être conformes à cette conviction.

La Sublime Porte saisit cette occasion favorable, de renouveler l'assurance de la plus haute considération et de tout son respect pour la cour de France.

C'est à ces fins que la présente note officielle a été écrite et remise à notre ami M. le chargé d'affaires.

Le 5 zilkidje 1236. (2 septembre 1821.)

etc.

89.

Note des consuls européens au gouverneur turc de Smyrne, Hassan Pacha, et aux autorités de cette ville, concernant les troubles qui y ont eu lieu.

P. P.

Depuis un mois, les meurtres ont recommencé dans le quartier franc, malgré les ordres formels du Grand-Seigneur. Ces meurtres, qui atteignent ordinairement les grecs, se commettent sous les yeux des européens, menacent leur sûreté personnelle, portent l'effroi dans leurs familles, suspendent les opérations commerciales, et le bruit qui s'en répand jusque dans nos pays, y arrête le commerce qui enrichit les états ottomans. Les européens n'osent plus confier leurs richesses à une ville où tout individu a le droit de vie et de mort, ce droit terrible et suprême qui n'appartient qu'au souverain, et qui ne peut être exercé que par ses représentans. Nous vous l'avons déjà déclaré dans des circonstances semblables; vous ruinerez votre pays; vous dépeuplerez cette grande ville; vous rendrez ces champs stériles, si ce beau pays, que Dieu vous a donné pour le rendre heureux et florissant, n'est plus qu'un théâtre de carnage où les sujets sont immolés sans jugement, où les étrangers sont exposés

nichts als ein Schauplatz von Metzeleien ist, wo die Unterthanen ohne Richterspruch hingeopfert werden, wo die Fremden unaufhörlich mitten unter diesen Ausschweifungen mit dem Verluste ihres Lebens bedroht sind, wo einige es schon verloren haben, wo die Menschen, welche gehorchen sollen, denen Gesetze vorschreiben, welchen es obliegt zu befehlen....

Während eines Monats faſsten wir uns in Geduld, immer hoffend, daſs ihr diese Ausschweifungen ersticken, und die Ordnung durch Beispiele der Strenge wieder herstellen würdet, wie es zu Magnesia, zu Salonichi, und in andern Theilen dieses weiten Reiches geschah. Unsere Hoffnung wurde getäuscht. Die Gewaltthätigkeit ist durch die Straflosigkeit ermuthigt worden, und mit jedem Tage wuchs die Unordnung, welche unerträglich geworden ist.

Die erste Ursache dieser Verbrechen kommt von der Verletzung, selbst eurer heiligsten Gesetze, her. Seit die Tavernen wieder geöffnet sind, überlassen sich die Muselmänner der untern Klassen daselbst allen Ausschweifungen des Trunkes, und diese Orte verlassend, ohne Vernunft im Kopfe und die Waffen in der Hand, gebrauchen sie diese Waffen wie Narren, welche rasend geworden, oder wie unvorsichtige Kinder. Als euer Gesetz das schimpfliche Laster der Trunkenheit verbot, wollte es, daſs die Tapferkeit der Muselmänner immer durch ihre Weisheit geleitet werde, und daſs der schreckliche, aber groſsmüthige Löwe nicht in einen wilden und treulosen Tiger ausarte, der sein Opfer ohne Noth zerreiſst. Erhaltet denn jenes heilige Gesetz aufrecht, schlieſst jene Orte der Liederlichkeit, aus welchen täglich so viel unnütze Raserei hervorbricht. Der Muselmann der untern Klassen, von Natur ruhig und gut, werde nicht durch diese gefährlichen Getränke in einen verworfenen Mörder verwandelt, welcher ohne Muth unglückliche Wehrlose tödtet! Die Waffen, die er trägt, seyen nur zur Vertheidigung seines Fürsten verwendet, gegen dessen wahre Feinde auf den Schlachtfeldern, und zur Aufrechthaltung der Ruhe und Ordnung in den friedlichen Städten und auf dem Lande.

Wir fordern daher von euch im Namen aller europäischen Mächte, welche in Frieden und Freund-

sans cesse à perdre la vie au milieu de ces excès; où quelques-uns l'ont déjà perdue; où les hommes qui devraient obéir font la loi à ceux qui devraient commander.......

Nous avons pris patience pendant un mois, espérant toujours que vous alliez réprimer ces excès et rétablir l'ordre par des exemples de sévérité, comme on l'a vu à Magnésie, à Salonique et dans d'autres parties de ce vaste empire. Notre espérance a été trompée. La violence a été encouragée par l'impunité, et le désordre public s'est accru tous les jours. Il est devenu intolérable.

La première cause de ces crimes vient de la violation même de vos lois les plus sacrées. Depuis que les tavernes ont été r'ouvertes, les musulmans de la classe inférieure s'y livrent à tous les excès de l'ivrognerie, et sortant de ces lieux infâmes sans raison dans la tête et les armes dans la main, ils font de ces armes l'usage qu'en feraient des fous devenus furieux, ou des enfans imprévoyans. Lorsque votre loi proscrivit le vice honteux de l'ivrognerie, elle voulut que la bravoure des Musulmans fût toujours guidée par leur sagesse, et que le lion terrible, mais généreux, ne devînt pas un tigre féroce et perfide qui déchire la victime sans besoin. Conservez donc cette loi sacrée, fermez ces lieux de débauche, d'où sortent journellement tant de fureurs inutiles. Que le Musulman des basses classes, naturellement calme et bon, ne soit pas changé, par ces boissons pernicieuses, en un vil assassin qui tue sans courage des malheureux sans défense! Que les armes qu'il porte soient réservées pour défendre son souverain contre ses véritables ennemis sur les champs de bataille, et pour maintenir l'ordre et la tranquillité dans les villes et dans les campagnes paisibles!

Nous vous le demandons au nom de toutes les puissances de l'Europe en paix et en amitié avec la

schaft mit der hohen Pforte leben; im Namen eures eigenen Fürsten, der es euch befohlen; im Namen eures Gesetzes, welches euch daraus eine Pflicht macht: hemmet das Vergiefsen unschuldigen Blutes; schliefst die Tavernen, wo sich die Mörder aufreizen es zu vergiefsen; gebt uns die Sicherheit und den Frieden wieder, wenn ihr wollt, dafs wir unter euch wohnen. Gebt euren Feldern Pflüger, euren Städten Handwerker wieder, euerm Lande den Wohlstand. Wenn ihr es thut, wie ihr es versprochen, so haben wir euch zu danken; wird aber unsere Hoffnung getäuscht, so sind wir verbunden uns an alle unsere Gesandten zu wenden, um von euerem erlauchten Herrn zu erhalten, was wir nicht von euch erlangen konnten.

Wir bitten euch, uns auf diese amtliche Erklärung eine schriftliche Antwort zu geben. Wir sind überzeugt, dafs diese Antwort alle unsre Wünsche erfüllen wird, und dafs wir das Vertrauen aufrecht erhalten werden, welches wir uns wechselseitig versprochen haben.

etc.

90.

Antwort Hassan-Pascha's auf vorstehende Note.

P. P.

Die Note, welche Sie mir so eben durch Ihre Dragomans übergeben liefsen, ist an mich gelangt, und ich habe ihren Sinn gefafst. Da der Effendi-Richter, die Effendis und andere Behörden sich am Freitag bei mir versammeln sollen, wenn es Gott gefällt, so soll ihnen dieselbe vorgelesen werden; und indem wir sie sogar wörtlich in Erwägung ziehen werden, wird der Eifer und der Drang erregt werden, uns für uns und Andere vollkommene Ruhe zu verschaffen. Sie wissen, dafs, Gott sey Dank, unter dem kaiserlichen Schatten meines Herrn täglich Mittel zur Wiederherstellung der Ruhe angewendet werden. Auf diese Weise werden mit Gottes Beistand, und ohne weitere Erörterungen, diejenigen, welche es verdienen, durch das Zusammenwirken Aller bestraft werden, und Sie in Kennt-

Sublime Porte; au nom de votre propre souverain qui vous l'a ordonné; au nom de votre loi qui vous en fait un devoir: arrêtez l'effusion du sang innocent; fermez les tavernes où le meurtrier s'excite à le verser; rendez-nous la sûreté et la paix, si vous voulez que nous demeurions parmi vous. Rendez des cultivateurs à vos champs, des artisans à vos villes, la prospérité à votre pays. Si vous le faites comme vous nous l'aviez promis et comme nous l'espérons encore, nous aurons des grâces à vous rendre; si notre espoir est trompé, nous serons obligé de nous adresser à tous nos ambassadeurs, pour obtenir de votre auguste maître, ce que nous n'aurons pu obtenir de vous.

Nous vous prions de nous donner une réponse écrite à cette déclaration officielle. Nous sommes persuadés que cette réponse remplira tous nos vœux, et que nous conserverons la confiance et l'amitié que nous nous sommes promis reciproquement.

etc.

90.

Réponse de Hassan-Pacha à la note précédente.

P. P.

La note que vous m'avez transmise, il y a un moment, par vos drogmans, m'est parvenue et j'en ai saisi le sens. L'effendi-juge, les effendis, et autres autorités, devant s'assembler chez moi vendredi, s'il plait à Dieu, lecture leur en sera faite; et en l'analisant même verbalement, le zèle et l'encouragement seront excités, pour nous procurer à nous et aux autres une parfaite tranquillité. Vous savez que, grâces à Dieu, et sous l'ombre impériale de mon maître, des mesures sont employées chaque jour pour rétablir l'ordre. De cette manière, avec l'aide de Dieu, et sans pourparlers ultérieurs, ceux qui mériteront d'être châtiés, le seront avec le concours de tous, et c'est pour vous faire

nifs dieser Verfügungen zu setzen, ist die Ursache, weswegen ich dieses Billet an Sie richte. Indessen seyen Sie alle ruhig, und geniefsen Sie der Ruhe unter dem kaiserlichen Schutze. Leben Sie wohl.

91.

Note des Grofsdragomans an den grofsbritannischen Botschafter Viscount Strangford.

Der Unterzeichnete, Grofsdragoman des kaiserl. Divans, hat die Ehre, Se. Exc. den Viscount Strangford, Botschafter von England, zu benachrichtigen, dafs die hohe Pforte, in Betracht des freundschaftlichen Begehrens und der lebhaften Sorgfalt Ew. Exc. sich beeifert hat, die hohen Befehle *) bekannt zu machen, wovon anbei eine Abschrift erfolgt. Se. Exc. der Reis-Effendi hofft, dafs der Herr Botschafter diesen Regierungsbefehl seinen Wünschen entsprechend finden wird.

Hohe Pforte, den 18. Nov. 1821.

S. Aristarchi.

92.

Beschlufs der europäischen Konsuln zu Smyrna, auf die ihnen von dem türkischen Gouverneur Hassan-Pascha gemachten Anträge zu einer Ausgleichung.

Die Konsuln der europäischen Mächte zu Smyrna, versammelt um über die Anträge des türkischen Gouvernements der Stadt zu berathschlagen, haben beschlossen wie folgt:

1) Da der Sardar und die Odwaklis versprochen haben, aus dem Quartiere der Franken alle Türken zu treiben, welche die Ruhe stören könnten, so versprechen die Konsuln den Franken zu befehlen, ihre Waffen nicht mehr sichtbar zu tragen, um allen Anlafs zu Herausforderungen zu vermeiden.

*) Siehe Nr. 59.

connaître ces dispositions que je vous écris le présent billet. En attendant soyez tous tranquilles, et sous la protection impériale, jouissez du repos. Adieu.

91.

Note du grand-dragoman à l'ambassadeur de Grande-Brétagne vicomte Strangford.

Le soussigné, grand-dragoman du divan impérial, a l'honneur de faire savoir à S. Exc. M. le vicomte Strangford, ambassadeur d'Angleterre, que la Sublime Porte en considération de la demande amicale et de la vive sollicitude de V. Exc., s'est empressée de publier les ordres suprêmes *), dont ci-joint une copie. Son Exc. le reis-effendi espère que M. l'ambassadeur trouvera cet ordre du gouvernement conforme à ses désirs.

Sublime Porte, le 18 Nov. 1821.

S. Aristarchi.

92.

Résolutions prises par les consuls d'Europe à Smyrne, sur les propositious d'accommodement du gouverneur turc Hassan Pacha.

Les consuls des puissances d'Europe à Smyrne, réunis pour délibérer sur les propositions du pacha, gouverneur de cette ville, ont arrêté ce qui suit:

1°. Le sardar et les odgiacklis (chefs des régimens) ayant promis de faire évacuer le quartier franc par tous les Turcs qui pourraient le troubler, les consuls promettent d'ordonner aux Francs de ne plus porter leurs armes d'une manière ostensible, afin d'éviter toute provocation et toute défiance entre les populations turque et européenne.

---

*) Voyez No. 59.

2) Die Konsuln versprechen ferner alle verdächtigen Individuen ihrer Nationen, an Bord der Schiffe zu schaffen, und Alles zu beseitigen, was den Frieden und die Eintracht zwischen den Türken und den mit der hohen osmanischen Pforte befreundeten Mächten stören könnte.

Die Konsuln erwarten vom Pascha die vollkommenste Erwiederung, nämlich: Verhaftung, Verbannung und andere Maſsregeln gegen die Osmanli's, welche die Franken herausforderten.

3) Die Konsuln werden keinem fränkischen Schiffe erlauben, vor der Citadelle vorbeizupassiren, ohne einen Tscheres vom Pascha zu haben, und ohne sich der Durchsuchung, wie die Handelsschiffe, zu unterwerfen.

Die dagegen handelnden Schiffe können durch die türkische Wache verhaftet, und dann dem Konsulat ausgeliefert werden, auf welches sie sich berufen werden.

4) Alle fränkischen Kaffenets werden bis auf weitern Befehl geschlossen werden, eben so die Häuser, wo man Billard spielt.

Die Konsuln erwarten dagegen, der Pascha werde mit Strenge die Tavernen schlieſsen lassen, die es nur zum Scheine sind, und eben so alle Häuser, wo die Osmanlis geistige Getränke finden. Sie empfehlen ihm diesen Punkt als den wesentlichsten zur Wiederkehr der öffentlichen Ruhe.

5) Die Konsuln werden den Befehl erneuern, bei Nacht nicht ohne Laterne zu gehen; die Dawiderhandelnden können von der türkischen Wache verhaftet, und an die betreffenden Konsulate zur Bestrafung abgeliefert werden. Man soll keinen Franken in die Gefängnisse des Pascha's oder auf türkische Wachtstuben führen, ausgenommen es wäre die Nacht zu weit vorgerückt, um ihn zu seinem Konsul zu bringen. Demnach kann jedes nach Mitternacht verhaftete Individuum bis zum folgenden Tage beim Pascha, oder bei einer andern türkischen Behörde abgesezt werden.

Geschehen zu Smyrna, den 20. Nov. 1821.

(Folgen die Unterschriften aller der Konsuln).

2°. Les consuls s'engagent à faire embarquer tous les sujets suspects de leurs nations respectives, pour éviter les scènes qui pourraient troubler la paix et la bonne intelligence qui doivent subsister entre les Tures et les nations amies de la Sublime Porte Ottomane.

Les consuls attendent du pacha la plus parfaite réciprocité, c'est-à-dire l'arrestation, l'exil ou toute autre répression, contre les Osmanlis qui auraient provoqué les Francs, ou commis des excès contre eux.

3°. Les consuls ne permettront à aucun bateau franc de passer le château sans avoir un tesckeret du pacha, et sans avoir subi la visite comme les bâtimens de commerce.

Ceux des bateaux qui sont trouvés en contravention pourront être arrêtés par la garde turque; ils seront remis au consulat auquel ils en appelleront.

4°. Tous les caféníts francs seront fermés jusqu'à nouvel ordre; il en sera de même des lieux où l'on joue au billard.

Les consuls attendent encore sur ce point la plus parfaite réciprocité de S. Exc. le pacha. Ils le prient de faire fermer avec rigueur les tavernes qui ne le sont qu'en apparence, et tous les autres lieux où les Osmanlis trouvent des liqueurs spiritueuses. Ils recommandent cet article comme un des plus essentiels au retour de la tranquillité publique.

5°. Les consuls vont renouveler l'ordre exprès aux Francs de ne marcher pendant la nuit qu'avec des fanaux. Ceux qui seront pris en contravention par la garde turque seront conduits aux consulats qu'ils invoqueront, et ils y seront punis. On ne pourra conduire un Franc dans les prisons du pacha, ou le retenir dans un corps-de-garde, que dans le seul cas où la nuit serait trop avancée pour conduire le délinquant à son consul. Ainsi tout individu arrêté après minuit pourra être déposé jusqu'au jour chez le pacha ou chez toute autorité de la ville.

Fait à Smyrne, le 20 Nov. 1821.

(Suivent les signatures de tous les consuls.)

93.

Note der Pforte an den groſsbritannischen Botschafter Lord Strangford, ausgefertigt den 7ten Rebi ul revel 1237.

Nachdem allen Ministern der hohen Pforte, und allen Mitgliedern des Divans, der Inhalt der zwei Aktenstücke mitgetheilt worden, in welchen sich die Instruktionen befinden, welche der sehr ausgezeichnete auſserordentliche Botschafter des Hofes von Groſsbritannien bei der osmanischen Pforte seinem Dragoman ertheilt hat; welche Aktenstücke, die vorher und nachher der hohen Pforte vorgelegt wurden, die Mittheilungen des sehr ausgezeichneten österreichischen Internunzius, unseres Freundes, in der Zusammenkunft, welche so eben mit ihm statt hatte, vollkommen bestätigten, und in welcher man die Punkte besprochen hat, die gegenwärtig zwischen der hohen Pforte und dem russischen Hofe, der Gegenstand der Erörterung sind, und auch auf einige andere Vorstellungen Bezug haben; und nachdem auch das Ergebniſs dieser Zusammenkunft besagten Ministern und Mitgliedern des Divans mitgetheilt worden, so ist das Ganze zu ihrer Kenntniſs gelangt.

Es ist überflüssig zu sagen, daſs es eben so wenig nothwendig ist, Beweise der guten Meinung zu geben, welche die hohe Pforte immer von dem groſsbritannischen Hofe, ihrem gröſsten und ergebensten Freunde, gehegt hat, von ihrem Vertrauen auf denselben, und von der wahren und unzweideutigen Freundschaft, welche wechselseitig zwischen diesen beiden hohen Höfen besteht, als es nothwendig ist zu erklären, daſs die Pforte, in Uebereinstimmung mit den befreundeten Mächten, ebenfalls die Fortdauer der allgemeinen Ruhe zur Absicht hat; daſs sie keinen andern Zweck hat als diesen; daſs es ihr niemals beifallen wird, die verabscheuungswürdige Handlung der Verletzung der Verträge zu begehen, und die erste den Krieg anzufangen; und daſs ihre Aufmerksamkeit und ihre gewissenhafte Sorgfalt, die mit dem russischen Hofe ein-

93.

Note de la Porte à lord Strangford, ambassadeur de la Grande-Brétagne, en date du 7 rebi ul revel 1237.

Communication ayant été faite à tous les ministres de la Sublime Porte, ainsi qu'à chacun des membres du conseil, du contenu des deux pièces renfermant les instructions que les très-distingué ambassadeur extraordinaire de la cour d'Angleterre près la Porte ottomane, lord Strangford, notre ami, a données à son drogman; lesquelles pièces présentées précédemment et en dernier lieu à la Sublime Porte, ont confirmé tout-à-fait les communications faites par le très-distingué internonce d'Autriche, notre ami, dans la conférence qui vient d'avoir lieu avec lui, où l'on a agité les points qui sont actuellement en discussion entre la Sublime Porte et la cour de Russie, et qui sont relatifs à quelques autres représentations; et le résultat de cette conférence ayant aussi été communiqué aux dits ministres et membres du conseil, le tout est parvenu à leur connaissance.

Il est superflu de dire, qu'il est aussi peu nécessaire de donner des preuves de la bonne opinion que la Sublime Porte a eue de tout tems de la cour d'Angleterre, sa plus grande et sa plus affectionnée amie, de sa confiance en elle, et de l'amitié réelle et non équivoque qui subsiste réciproquement entre les deux illustres cours, qu'il l'est de déclarer que la Porte a également en vue, d'accord avec les puissances amies, la continuation de la tranquillité générale; qu'elle n'a d'autre but que celui-là; qu'elle ne voudra jamais commettre l'action détestable de violer les traités et de commencer la première la guerre, et que son attention et ses soins scrupuleux à remplir exactement et à la

gegangenen Verträge genau und nach dem Buchstaben zu erfüllen, beständig und dargethan sind.

Jedoch während es nöthig ist, dafs dagegen Rufsland seinerseits, vor Allem und vor der Vollziehung irgend eines andern Artikels, jenen der Auslieferung der Ueberläufer (dem ersten Punkte der Erörterung, welcher aber gar keiner Auslegung unterliegt, und in Betracht des Aufruhrzustandes durchaus keinen Verzug erleiden darf) beobachte; hat es angedeutet, dafs es unter den gegenwärtigen Umständen, welches auch der Beweggrund sey, die Ueberläufer nicht ausliefern könne, welche die hohe Pforte kraft der Verträge, und weil sie diese Auslieferung als wesentlich zur Wiederherstellung der Ruhe betrachtet, von ihm verlangt.

Was die griechische Nation betrifft, welche mit trügerischen Planen umgeht, sich ein Vaterland zu schaffen, und sich unabhängig zu machen; so begann sie damit, sich in den beiden Fürstenthümern zu empören, dann in einigen andern Orten des osmanischen Reiches. Da sie bis auf diesen Augenblick die Fahne des Aufruhrs erhebt, und Krieg in den verschiedenen Provinzen führt, so schreitet die hohe Pforte aus dem einzigen Zwecke, die gute Ordnung in ihren Staaten zu erhalten, und die öffentliche Ruhe herzustellen, dem Drange der Nothwendigkeit zufolge, und nach den Erfordernissen der Souverainetätsrechte und dem Interesse der innern Angelegenheiten, zur Bestrafung der Aufrührer. Bei dieser Lage der Dinge, würde es in vieler Hinsicht unpassend seyn, die osmanischen Truppen aus der Moldau und Wallachei zurückzuziehen; Fürsten zu ernennen und dorthin zu schicken; denn diese Provinzen würden dann die Freistätte und die Zuflucht der Aufrührer und der Räuber seyn.

Wie dem auch sey, so scheint es, dafs Rufsland, durch die Voranstellung dieser Forderung, den Zweck hat, sich in Europa Ansehen zu geben, indem es durchsezt, was es will. Doch in der That unterliegt der in Rede stehende Punkt, für die hohe Pforte (und diefs ist klar wie der Tag) vielfältigen Schwierigkeiten, sowohl was die bürgerlichen und volksthümlichen Verhältnisse, als was die Beziehungen des Gesetzes und der Religion betrifft. Vielleicht ist diefs sogar eine

être les traités conclus envers la cour de Russie sont constans et prouvés.

Cependant, tandis qu'il est nécessaire qu'en revanche la Russie de son côté observe, d'abord avant l'exécution d'aucun autre article, celui de l'extradition des transfuges (premier point de discussion, mais qui n'est sujet à aucune interprétation, et qui, vu l'état de rebellion, ne doit absolument éprouver aucun retard), elle a signifié que, dans les circonstances actuelles, elle ne peut pas, quelqu'en soit se motif, rendre les transfuges que la Sublime Porte lui demande en vertu des traités et parcequ'elle considère cette extradition comme essentielle au rétablissement de la tranquillité.

Quant à la nation grecque, qui forme des projets imaginaires de se créer une patrie et de se rendre indépendante, elle a commencé par se révolter d'abord dans les deux principautés, puis dans quelques autres endroits de l'empire ottoman. Comme jusqu'à ce moment-ci elle lève l'étendart de la révolte, et fait la guerre dans différentes provinces, la Sublime Porte, dans le seul but de maintenir le bon ordre dans ses états et de rétablir la tranquillité publique, procède à la punition des rebelles suivant l'impulsion de la nécessité et d'après ce qu'exigent les droits de la souveraineté et l'intérêt de ses affaires intérieures. Dans cet état de choses, il y aurait beaucoup d'inconvéniens à retirer les troupes ottomanes de la Valachie et de la Moldavie, à nommer et à y envoyer des princes; car ces provinces seraient alors l'asyle et le refuge des rebelles et des brigands.

Quoiqu'il en soit, il parait qu'en mettant cette prétention en avant, le but de la Russie est de s'acquérir du relief en Europe, en faisant faire ce qu'elle veut. Mais le fait est que pour la Sublime Porte, le point en question est sujet (et cela est clair comme le jour) à toutes sortes d'inconvéniens, soit sous les rapports civils et nationaux, soit sous ceux de la loi et de la religion. C'est peut-être même une chose qui, comme

Angelegenheit, welche, wie man es aus den Mittheilungen ersehen kann, welche die hohe Pforte schon früher und noch zulezt machte, von Neuem dazu beitragen kann, eben diese Ruhe zu stören, welche man wieder herzustellen wünscht, und ihre Gewalt und ihre Rechte zu verletzen.

Die hohe Pforte beeilt sich daher, ihren Freunden, welche die allgemeine Ruhe wollen und den am Tage liegenden Grund für richtig erkennen, welchen sie hat, um ihre Einwilligung zu diesem Punkte wenigstens in diesem Augenblicke hinauszuschieben, wo man ankündigt, Rufsland könne gegenwärtig, welches auch der Beweggrund sey, die Ueberläufer nicht ausliefern, aufrichtig zu erklären, dafs Alles, was die hohe Pforte thun kann, einzig nur in der Absicht, den Frieden mit Rufsland zu erhalten, und aus Rücksicht für die wohlwollenden Vorstellungen, welche der grofsbritannische Hof in dieser Beziehung gemacht hat, sich darauf beschränkt, ihre gerechten Forderungen wegen der Ueberläufer, hinauszuschieben.

Was aber den Punkt der Räumung der beiden Fürstenthümer und die Abschickung neuer Fürsten dahin betrifft, da die Griechen sich empört haben, und zugleich verkündeten, dafs es zur Befreiung Griechenlands geschehe; nachdem sie an verschiedenen Orten aufgestanden sind und sich noch heute im Zustande des Aufruhrs befinden; endlich da die erste Empörung in Mitten der Moldau und Wallachei ausbrach, so ist es für den ersten Augenblick, das heifst, so lange der Aufstand der Griechen nicht entweder durch Bestrafung oder durch Unterwerfung der Aufrührer und durch ihre Rückkehr zur Gnade, und so lange die hohe Pforte nicht überzeugt seyn wird, dafs von ihrer Seite nichts mehr zu gewahren sey, unmöglich, zwei Individuen unter ihnen zu Fürsten zu ernennen, und ihnen die Verwaltung zweier reichen und fruchtbaren Provinzen, welche zu den Erbstaaten Sr. Hoheit gehören, anzuvertrauen.

Niemand wird in Zweifel ziehen, dafs der russische Hof durch sein Verharren auf einem Punkte wie dieser: einem Punkte, welcher mit den innern Satzungen der hohen Pforte durchaus unverträglich ist (was

on l'a déjà vu par les communications que la Sublime Porte a faites par le passé et en dernier lieu, peut conduire à troubler de nouveau cette même tranquillité qu'on desire rétablir, et à porter atteinte à son autorité et à ses droits.

La Sublime Porte s'empresse donc de déclarer sincérement à ses amis qui veulent la tranquillité générale, et qui reconnaissent pour juste la raison évidente qu'elle a pour différer son consentement à ce point, du moins dans ce moment-ci où l'on annonce que la Russie ne peut pas rendre actuellement les transfuges, quelqu'en soit le motif, que tout ce que la Sublime Porte peut faire, et cela uniquement dans la vue de conserver la paix avec la Russie et par égard pour les représentations bienveillantes que la cour d'Angleterre vient de faire à ce sujet, c'est d'ajourner sa juste prétention sur les transfuges.

Mais quant au point d'évacuer les deux principautés et d'y envoyer de nouveau des princes, comme les grecs se sont soulevés, en annonçant qu'ils voulaient délivrer la Grèce, qu'ils se sont révoltés en divers endroits, et qu'ils sont encore aujourd'hui en état de révolte; enfin comme la première rebellion a éclaté au milieu de la Valachie et de la Moldavie, il est impossible pour le moment, c'est-à-dire tant que la révolte des grecs n'est point appaisée, soit par la punition, soit par la soumission des rebelles et par leur retour à la clémence, et tant que la Sublime Porte ne sera pas convaincue qu'il n'y a plus rien à appréhender de leur part, de nommer princes deux individus d'entre eux, et de leur confier l'administration de deux riches et fertiles provinces faisant partie des états héréditaires de S. H.

Personne ne doit révoquer en doute que la cour de Russie, en persistant dans sa demande sur un point tel que celui ci: point tout-à-fait incompatible avec les

klar ist wie der Tag) eine den Völkern und dem Staatsrechte zuwiderlaufende Sache thue.

Es kann daher diese Angelegenheit in lezter Beziehung auf Folgendes zurückgeführt werden, nämlich: daſs die hohe Pforte, bis der Aufruhr aufhört, diese beiden Provinzen durch von ihr daselbst eingesezte Beamte bewachen läſst, und zwar nur mit der Truppenzahl, welche gerade zum Schutze dieses Landes gegen die Räuber hinreicht, ohne daſs die Rajah die mindeste Bedrückung und Reaktion erfahren; *daſs* sie den Griechen die Geschäfte, welche die Fürstenthümer betreffen, zurückstellt, so wie sie gegenwärtig durch die Kaïmakans ausgeübt werden, welche auch Griechen sind, und daſs für jezt die Räumung dieser Provinzen und die Ernennung der Fürsten verschoben wird.

In Betreff der Angelegenheit der Kirchen, welche einer der in Erörterung stehenden Punkte ist, wird man, sobald der Aufstand beschwichtigt seyn wird, in soweit es das Gesetz gestattet, zur Ausbesserung und zum Wiederaufbaue derjenigen Kirchen, welche *sonst* bestanden, seine Einwilligung geben, auf *welche Art* sie auch beschädigt worden seyen.

Was die freie Ausübung der christlichen Religion anbelangt, so hat die hohe Pforte, wie ehemals, zu keiner Zeit etwas gegen die Ausübung derselben vorgebracht.

Die Bestrafungen, welche die hohe Pforte gegenwärtig auferlegt, beschränken sich blos auf die Individuen, welche, im offenbaren Aufstande begriffen, die Amnestie von sich weisen; und es ist bekannt, daſs man fortfährt, jene zu beschützen, welche *nicht* die Fahne des Aufruhrs erhoben haben. Sobald die Empörung gestillt seyn wird, werden auch die Bestrafungen ein Ende nehmen. Ueberdieſs wendet man, wie es immer der Fall war, die gröſste Mühe an, den Unschuldigen von dem Schuldigen zu unterscheiden; in einem Grade, daſs, obgleich man weiſs, daſs die Verschwörung allgemein ist, dennoch nur nach dem äuſsern Scheine verfahren wird, daſs man denjenigen unter ihnen, welche nicht die Fahne des Aufruhrs erhoben, durchaus Nichts in den Weg legt, und daſs sie

réglemens intérieurs de la Sublime Porte, (ce qui est clair comme le jour), ne fasse une chose contraire au droit des gens et des gouvernemens.

On peut donc modifier cette affaire en dernier ressort de la manière suivante, savoir: que, jusqu'à ce que la rebellion cesse, la Sublime Porte fasse garder les deux provinces par des officiers qu'elle y a établis, seulement avec le nombre de troupes suffisant pour protéger le pays contre les brigands, sans que la moindre vexation et la moindre réaction soit faite aux raja's; quelle remette aux grecs les affaires qui concernent les principautés, ainsi que cela se pratique aujourd'hui par les caïmacans, qui sont aussi grecs, et que quant à présent, l'évacuation des provinces et la nomination des princes soient différées.

Quant à l'affaire des églises, qui est un des points en discussion, aussitôt que la révolte sera appaisée, on consentira, autant que la loi le permet, à la réparation et à la reconstruction de celles qui existaient autrefois, de quelque manière qu'elles aient été endommagées.

Pour ce qui regarde le libre exercice de la religion chrétienne, comme par le passé, la Sublime Porte n'a en aucun tems rien dit contre cet exercice.

Les punitions que la Sublime Porte inflige aujourd'hui, se bornent aux seuls individus qui, en rebellion ouverte, refusent l'amnistie, et il est connu que l'on continue de protéger ceux qui n'ont pas levé l'étendart de la révolte. Dès le moment que la rebellion aura cessé, les punitions cesseront aussi. On met encore, comme on l'a toujours fait, le plus grand soin à distinguer l'innocent du coupable; au point que, quoique l'on sache que la conjuration est générale, s'attachant toutefois aux apparences, on ne dit obsolument rien à ceux d'entr'eux qui n'ont point levé l'é-

sogar wie sonst beschüzt werden. Dieſs Alles ist allgemein bekannt, und da Se. Exc. der Hr. Botschafter die Wahrheit aller dieser Thatsachen zugesteht, so ist es überflüssig, sie hier zu wiederholen.

Man ist geneigt zu glauben, daſs alle Freunde der hohen Pforte, indem sie mit dem Geiste der Mäſsigung ihre gerechten Klagen über obenerwähnte Punkte anhören werden, von welchen allen sie bewiesen hat, daſs sie auf Gerechtigkeit gegründet, und daſs die den Rechten der Billigkeit und der Wahrheit gemäſs sind, ohne Zaudern anerkennen werden, daſs dieſs wirklich der Fall ist, so wie seinerseits der russische Hof auf das Rücksicht nehmen wird, was dem Rechte und der Gerechtigkeit angemessen ist.

In dieser Hoffnung ersucht die hohe Pforte den groſsbritannischen Hof, dessen Wohlwollen gegen beide Theile nicht zweifelhaft ist, daſs er, jenes in Anwendung bringend, was seine aufrichtige Freundschaft und die Gerechtigkeit erheischen, auf oben angegebene Weise, seine freundschaftliche Dazwischenkunft anwenden wolle, um endlich die Uneinigkeiten zu heben, welche zwischen der hohen Pforte und dem russischen Hofe bestehen.

Zu diesem Zwecke geschah es, daſs gegenwärtige Note verfaſst, und Sr. Exc. dem Hrn. Botschafter zugestellt worden ist.

etc.

tendart de la révolte, et qu'ils sont même protégés comme autrefois. Tout cela étant généralement connu, et S. Exc. Mr. l'ambassadeur convenant de la vérité de tous ces faits, il est superflu de les répéter ici.

On aime à croire que, de la même manière que tous les amis de la Sublime Porte, en écoutant avec un esprit de modération ses justes plaintes sur les points ci-dessus, qu'elle a prouvé être toutes fondées sur la justice et toutes conformes aux droits, à l'équité et à la vérité, avouent sans hésiter qu'elles sont telles, de même la cour de Russie aura aussi de son côté égard à ce qui est de droit et de justice.

Dans cet espoir, la Sublime Porte prie la cour d'Angleterre, dont la bienveillance envers les deux parties n'est pas douteuse, qu'en mettant en œuvre ce que son amitié sincère et la justice exigent, elle veuille employer ses bons offices à l'effet d'applanir finalement les différends existant entre la Sublime Porte et la cour de Russie, de la manière ci-dessus.

C'est à cette fin que la présente note a été rédigée et remise à S. Exc. M. l'ambassadeur.

Révision
des deux premiers volumes.

Amendemens au Ier. volume.

Au titre: ligne dernière: dans la librairie de etc. *lisez*: à la librairie de etc.

Page	Ligne		Fautes		Corrections
page IX	ligne	Ire	sommaire du Ier. vol.	*lisez*:	table du contenu du Ier. vol.
—	—	13	parlamens	—	parlemens
5	—	7	le royaume	—	Royaume
7	—	2	Royaumes	—	royaume
9	—	6	immediamente	—	immediatamente
—	—	16	de stato	—	di stato
11	—	2	sotto scritta	—	sottoscritta
—	—	10	l'ademp mento	—	l'adempimento
—	—	13	speciamente	—	specialmente
—	—	20	reuni	—	réuni
—	l. antépenultième		preidecessori	—	predecessori
—	ligne pénultième		altr,	—	altri
13	ligne	15	par una	—	per una
—	—	22	Invece	—	In vece
—	—	34	la scieremo né	—	lascieremo nè
15	—	29	nuntovati	—	mentovati
—	—	35	conservatore: e	—	conservatore e
17	—	23	ogui	—	ogni
—	—	28	sequita	—	seguita
—	—	35	audamento	—	andamento
—	—	37	qnesta	—	questa
19	—	13	il dè	—	il di
21	—	18	déclaré	—	déclarée
—	ligne avant-dernière et à la précédente		quelque	—	quelqu'
23	ligne	30	ne l'ait-il. . . . vicaire général	—	ne l'a-t-il . . . . vicaire général
23	—	36	cause, la	—	cause la
—	—	37	versés	—	versées
26	—	2	mourrir	—	mourir
—	—	14	nomminatlon	—	nomination
27	—	3	afiari	—	affari
—	—	5	ministeri	—	ministri
—	—	6	incarnati	—	incaricati

page	ligne		lisez :
27	— 21-22	individus	— individu
29	— 5	pourvoijais	— pourvoyais
—	en bas	l'acception de la constitution	— l'acceptation
31	— 2	royaume; en	— royaume en
33	— 28	donné	— donnée
—	en bas	parlament	— parlement
35	— 14	recommendables	— recommandables
37	— 14	recueilliemes	— recueillimes
—	— 26	sous son séin	— dans son sein
39	— 1	1816	— 1820
—	au milieu	die la Hollande	— de la Hollande
41	— 11	point nous avoir	— point avoir
—	milieu	celui de la guerre	— celui de *ministre de* la guerre
—	plus bas	adoptè... à l'armée	— adapté
—	id.	rien s'était fait	— rien ne *s'était fait*
—	en bas	dè Avellino	— d'Avellino
43	— 35	à l'instant consigner	— à l'instant de consigner
47	— 5	les premiers	— les premières
—	à la fin	l'auraient quittée	— l'auront *quitté*
51	— 1	1816	— 1820
55	— 8	à leur tous	— à leur tour
57	— 2	une code	— un code
—	milieu	il donna à l'homme de sens excellens;	— il doua l'homme de sens *excellens,*
—	fin	discorde civique	— discorde civile
59	— 11-12	où ils croyaient..... et qu'ils se laissaient	— où ils se croyaient... et *se laissaient*
—	— 15	Consalvi	— Gonsalve
—	— 16-17	reconquièrent	— rétablissent
63	— 19	ne dédaigna point faire	— ne dédaigna point de faire
—	dernière	veille	— veuille
65	milieu	petite fils	— petits-fils
—	vers la fin	gardieu	— gardien
—	dernière	Nèstor de	— Nestor des
71	milieu	naurait jamais démenti	— ne démentirait jamais
73	— 13	vos	— vous
77	dernière	tous	— toutes
79	— 5	se soif	— ce soit
—	— 35	habilité	— habileté
81	milieu	accorde	— accorder
—	plus bas	dimission	— démission

ge	ligne			lisez :
2	ligne suivante :		et ma reconnaissance	— et de ma reconnaissance
85	—	1	1816	— 1820
—	—	7	leur à	— à leur
87	—	7	sommes nous	— nous sommes
—	milieu		Je ne croyais pas avoir, le	— Je ne croyais pas avoir le
—	plus bas		l'arbitrage	l'arbitre
—	id.		que nous étions menacés	— que nous serions,
—	id.		gouvernés par une général	— gouvernés par un général
91	ligne	8	Revenues	— Revenus
—	—	16-17	civiles	— civils
99	—	12	mit	— met
—	—	28	revelées	— révélé
101	—	29	en multiplie	— y multiplie
105	—	9-10	que de tout enfin est capable une nation etc.	— qu'enfin une nation etc. est capable de tout
105	—	11	mentionné	— précèdent.
107	—	22-23	avancement	— avènement
113	avant dernière		compiacinto	— compiaciuto
115	ligne	7	ricresce	— rincresce
—	—	30	il perfetto	— in perfetto
119	—	7	aboliti majoraschi	— aboliti i majoraschi.
—	—	12	eltri	— oltre
123	—	21	medesima. Ora	— medesima, ora.
—	—	26	comme	— come
—	vers la fin		adogui	— ad ogni
125	ligne	1	15 fevr.	— 13 févr.
125	—	3	ogui	— ogni
—	—	14	mentioné	— précèdent
—	—	18	amono	— amano
—	—	21	distinguerle	— distinguirle
—	—	34	civittà	— civilità
—	avant dernière		Un nazione	— una nazione
127	ligne	1	125	— 127
—	—	2	della	— delle
—	—	4	percorsa	— percorse
—	—	20	sicurtà . . vollo . . de etc.	sicurità....volle.... — del etc.
—	—	26	Nazione; ed	— nazione, ed
—	—	29	ressegnazione	— rassegnazione
—	—	37-38	terre gravida, di	— terre, gravida di
—	—	41	trone	— trone

page	ligne			lisez :
129	—	10	commerciò ;	— commercio :
—	—	12	ombre	— ombra
—	—	30	à tener	— à tenir
—	avant dernière :		articolo	— articoli
131	ligne	3	parimenti	— pariment e
—	—	5	ester.	— esser
—	—	18	mezzà	— mezzo
—	—	31	importenza	— importanza
—	—	36	bena	— bene
133	—	2	ochi	— occhi
—	—	12	essiguire	— eseguire
—	—	17	presto	— presso
—	—	19	milita le bandieré	— milita sotto le bandiere
—	—	26	dellé operazioni	— nelle operazioni
—	avant dernière :		regia legislativa	— regia o legislativa
135	ligne	8	obbrobrio	— opprobrio
137	—	2	mentionné	— précèdent
—	dernier alinéa :		Jo	— Io
139	milieu :		sophisme	— sophismi
—	ligne	30	naziene	— nazione
141	—	7	fermezza.	— fermezza !
—	—	10	volontiorosi	— volentierosi
—	—	19	et	— e
—	—	30	spiusé	— spinse
—	—	33	de	— di
—	—	35	ternono	— tremono
—	dernier alinéa :		Inghistera	— Inghilterra
—	ligne dernière :		in coraggiá	— incoraggiá
143	ligne	7	risorte	— risorze
—	—	9	benidetto	— Benedetto
—	—	20	dutti	— tutti
145	—	5	farce	— farci
—	—	6	currando	— curando
—	—	10	Jo	— Io
—	—	15	ad onnarsi	— ad ornarsi
149	—	1	1820	— 1821
—	—	9	que sur les glaives...	— que sur les cœurs de ses peuples et non sur les glaives
—	—	17	bien attendant	— bien en attendant
—	milieu :		Manifeste . . . mentionnée.	— Manifeste du Prince-regent à l'occasion du retard de la réponse du *Roi* à l'adressé ci-dessus.

page	ligne				*lisez :*
153	—	12	sa trouvaient	—	se trouvaient
155	—	12	Français Lucchesi	—	François Lucchesi
157	—	2	Troubles du Palermo	—	Troubles de Palerme
159	—	4	obbrobriesa	—	opprobriosa
—	—	24	si ora	—	s'è ora
—	—	32	nopo	—	uopo
—	—	34	intal	—	in tal
161	—	15	di ricutrare	—	rientrare
163	—	5	anziechè	—	anzichè
—	—	6	fedetta	—	fedelta
—	—	17	di ede	—	diede
—	—	20	e mezzi	—	i mezzi
—	—	30	diespato	—	dissipato
165	—	11	solennelmente	—	solennemente
—	vers la fin :		tutte gli spiriti	—	tutti gli spiriti
—	id.		scelti di da cio	—	scelti frà cio
—	dernière		esauriue	—	esaurirne
167	ligne	7	Migliaja	—	Migliaj
—	—	32	consumato	—	consommato
169	—	1	5 août	—	3 août
—	—	9	disordine	—	disordini
—	—	12	die de	—	diede
—	—	14	ogui	—	ogni
—	—	15	potute	—	potuto
—	—	20	dé reclamare	—	di reclamare
—	—	27	regolo	—	regola
—	—	33	perivanno....periva	—	periranno...perirà
—	—	34	ogui	—	ogni
171	—	16	nate	—	nati
—	—	18	esser la	—	esserlo
173, 175 et 177					
	ligne	1	3 août	—	30 août
173	milieu :		cour palatine	—	cour supérieure de justice
—	antépénultième :		emploera	—	emploiera
175	ligne	7	en droite	—	en droits
179	—	6	amnestie	—	amnistie
—	—	14	3 août	—	30 août
185	—	17	oppossées	—	opposées
189	—	20	fiuchè	—	finchè
—	—	26	il de'	—	il dì
—	—	29	rupports	—	rapports
[illegible]	—	11	au dessous	—	au dessus
[illegible]	—	9	en rien à mes	—	en rien mes
[illegible]	—	6	soltanto	—	soltanto
—	—	7	audamento	—	andamento

page	ligne				lisez :
201	milieu :		VI.	—	IV.
—	ligne	29	istrade	—	le strade
203	—	19	verrà cio	—	verra à cio
205	—	2	della leggi	—	delle leggi
—	—	15	l'audamento	—	l'andamento
—	milieu :		disoldo	—	di soldo
217	ligne	32	après	—	a pris
221	—	24	l'effet un zèle	—	l'effet d'un zèle
—	—	27	paroissent	—	parussent
229	—	10	impressions individuelles	—	passions individuelles
—	alinéa :		désues	—	déçues
—	antépénultième :		ensévelés	—	ensevelis
—	avant dernière :		patrie avant par de	—	patrie, que de
233	—	3	le scepter	—	le sceptre
—	—	14	de l'instant	—	dès l'instant
235	milieu :		vagabondes	—	vagabonds
237	ligne	9	du droits de détraction de gabelle	—	des droits de détraction, de gabelle
243	—	31	spéculatrice	—	spectatrice
249	—	20	n'étant	—	n'était
251	—	26	emplois, mérite	—	emplois, s'est intéressé à cette affaire, mérite
257	vers la fin :		la tout-puissant	—	le tout puissant
281	ligne	4	Neapel	—	Naples
—	titre du N°. 68.		Réponse etc.	—	Réponse du chargé d'affaires de France à une note du commandant Pignatelli, du 10 février 1821. *Nota.* Cette note du ministère napolitain était semblable à celle remise le même jour à l'Envoyé d'Angleterre, voyez ci-devant N°. 63.
281	avant dernier alinéa :		ne hésite	—	n'hésite
283	ligne	1	3 févr.	—	13 février
287	dernière, note *)		Deux Siciles	—	Deux-Siciles, mutatis mutandis.
303	—	20	adressés	—	adressé
307	—	25	une ferme	—	ma ferme

page	ligne				lisez:
307	—	23	spécifiés	—	spécifiées
309	milieu:		Toutes puissances	—	Toutes les puissances
311	avant dernière:		souverainité	—	souveraineté
—	ligne	3	Laibach	—	Laibach, et la médiation de la France.
327	—	2	roi de Palerme	—	roi, de Palerme
331	—	5—6	de nous en date d'hier adresser	—	de nous adresser en date d'hier
333	—	fin:	réitérés	—	réitérées
335	—	21	consenter	—	consentir
337	—	fin:	bien attendu	—	bien entendu
341	—	3	indépendante	—	indépendant
345	dernière, note *)		au substance	—	en substance
347	ligne	4	la plus	—	ma plus
359	—	4	tati	—	tali
—	—	13	d'ogui	—	d'ogni
361	milieu:		Première instruction conforme	—	Première instruction commune
363	2e. alinéa:		dans royaume	—	dans son royaume
379	3e. alinéa:		deuxième instruction conforme	—	deuxième instruction commune
387	ligne	8	journaux officiel	—	journaux officiels
407	3e. alinea:		marquis le Ruffo	—	marquis de Ruffo
419	1r. alinéa:		Tenant dans	—	Tenant à
423	ligne	fin:	du 15 février 1221	—	du 15 février 1821.
427	N°. 103.		par rapport aux résolutions	—	au sujet des résolutions
431	milieu:		oggretto	—	oggetto
433	fin:		oguno	—	ognuno
435	3e. alinéa:		della statuto	—	dello statuto
441	ligne	13	ont uniquement	—	ont seuls
447	milieu:		l'avrenuno	—	l'avremo
449	ligne	6	intesso	—	inteso
—	—	8	appenino	—	Appenino
—	1r. alinéa:		ciuta di allori	—	cinta
—	2e. alinéa:		E saraci	—	e saranci
—	id.		vedreti	—	vedrete
—	id.		lagrime dispetto	—	lagrime di dispetto
451	ligne	4	il grida	—	il grido
—	2e. alinéa:		vincani	—	vincano
—	id.		vostre fratelli	—	vostri fratelli
453	ligne	6	gli ordine	—	gli ordini
—	2e. alinéa:		giovanni	—	giovani
—	id. fin:		giorne	—	giorni
453	ligne	24	dichiaremo	—	dichiareremo
457	—	7	Dapo	—	Dopo

page	ligne			lisez :
—	— 24	chiere	—	schiere
457	— 32	constituzione a mortc	—	costituzione o morte
459	1r. alinéa :	Campiani	—	Campioni
461	milieu :	in sviluppo	—	il sviluppo
—	2e. et 3e. alinéa :	retandato	—	ritardato
—	ligne fin :	bagueranno	—	bagneranno
463	milieu :	armée ennemie	—	armée artrichienne
—	id.	por les représentans	—	par les représentans
471	ligne 3e.	La prestation .... seront	—	.... sera
473	— 6	Combattando	—	Combattendo
493	— 17	osseranno	—	oseranno
503	5e. alinéa :	commencées	—	commencée
505	ligne 2	es	—	et
519	— 5	unanimes	—	concordantes
—	— 10	de leur roi	—	de son roi
518	— fin :	capitains	—	capitaines

Révision du second volume.

page	ligne			lisez:
5	—	26	Le Gênois	— Les Gênois
11	Art. 8 à la fin:		à de nobles Génois	— à des nobles Génois
—	avant dernière:		Le monnaies	— Les monnaies
15	ligne	13	chambre commerce	— chambre de commerce
17	—	23	Vicicostringe	— vici costringe
25	—	24	verrait par aucunè	— verrait aucune
29	—	4	traites	— traités
—	(signatures)		Marzano	— Di San Marzaro
31	ligne	12	tout tumulte cesse	— tout tumulte ait à cesser
37	dernier alinéa:		sutto altro	— sotto altro
—	id.		si audava facendo	— si andava facendo
—	id.		istessa parole:	— istessa parola:
—	id.		audava assai	— andava assai
—	id.		dritti ruiniti	— dritti riuniti
—	id.		rijuscitati	— risuscitati
29	ligne	13	ottenuero	— ottennero
—	—	18	litigfanti	— litigianti
—	—	22	e nauti cui	— inanci cui
—	alinéa:		di pulizia	— di polizia
41	2e. alinéa:		apporteramio	— apporteranno
—	3e.		se guista	— giusta
—	id.		vantaggeose	— vantaggiose
43	ligne	6	necessareo	— necessario
—	2e. alinéa:		ragozzo	— ragazzo
—	id.		a senza	— e senza
—	id.		scienca	— scienza
—	id.		si li meritate	— se li meritate
—	3e.		esser, utili e	— esser utili, e
—	4e.		l'acuttamento	— l'accettamento
—	6e.		ramentimioci	— ramentiamoci
—	id. fin:		chiavitù	— schiavitù
—	ligne dernière:		ruinire	— riunire
45	avant dernier alinéa:		sequenti soggetti	— seguenti soggetti
47	ligne	24	eomo	— come
—	—	26	reprimer le Intanto	— reprimerli. Intanto
—	—	29	E accordato piena	— E accordata piena
51	—	30	analoge	— analoghe
53	—	5	cosè	— così

age	ligne			*lisez :*
65	—	8	de sciogliere	— di etc.
—	alinéa :		SS. LL. Illme	— SS. LL. Ill.me
—	id.		la uomina	— la nomina
—	id.		cosè	— così
—	id.		i contadine	— i contadini
—	id.		nelle provincia	— nella provincia
69	2e. alinéa :		fiuora	— finora
71	ligne	5	deguino cutorizzare	— degnino autorizzare
73	—	12	de tutte	— di tutte
—	—	14	prenderà e tutte	— prenderà tutte
—	—	15	ebe crederà	— che crederà
75	—	7	explorés	— explorées
79	—	2	evitav	— evitar
—	—	23	dipensere	— dipendere
89	—	34	Alcuini	— Alcuni
65	dernier alinéa :		fatta dai	— fatta da
79	ligne	1	6 Juni	— 6 Juin
—	—	2 — 3	concernante	— concernant
97	4e. alinéa :		amnestie	— amnistie
03	fin :		pranta ci si offre	— pronta etc.
05	—	2	abbanda	— abbondo
—	—	3	costamente	— costantemente
—	1r. alinéa :		troviato	— traviato
—	id.		dispasti	— disposti.
—	id.		esempli	— esempj
—	2e. alinéa :		Pacciamo	— facciamo
09	—	2	abiegato	— abigeato
—	5e. alinea :		ommessò	— ammesso
17	ligne	2	approvazione	— approbazione
19	—	3	dogli stampatori	— degli etc.
29	—	4	Torinoa	— Torino a
7	—	5	protocoll	— Protocole
65	—	9	aux privilège conféré	— aux privilèges conférés
65	2e. alinéa :		Manifest	— Manifeste
71	id.		l'impossibilité de pouvoir longtems remplir	— l'impossibilité absolue de remplir plus longtems
75	ligne	2	on cessions	— ou cessions
79	dernier alinéa :		ad nostro imperò	— al etc.
81	id.		gouvernatore	— governatore
91	4e. alinéa :		comité en une	— comité et en une
—	6e. id.		Sénéchal à la présidence	— Sénéchal a etc.
65	ligne	13	à charge de l'Autriche	— à la charge etc.

page	ligne			*lisez:*
391	milieu:	Déclaration etc.	—	Déclaration signée par les ministres et plénipotentiaires des Empereurs d'Autriche, de Russie et du Roi de Prusse, par ordre de ces monarques, lors de la clôture des conférences de Laibach.
391	ligne fin:	tant siècles	—	tant de siècles
397	— 28	était destiné	—	était destinée
399	1r. alinéa:	Tranféré	—	Tranférée
411	id.	Le comte de Metternich	—	le prince de Metternich
443	avant dernière alinéa:	chacun qui	—	quiconque
449	ligne 6	Exception	—	excepté
505	— 6	réponde	—	répande
—	— 10	conjunctures	—	conjonctures
507	— 5	chrétiens et aux juifs	—	chrétiens ni aux juifs
—	— 6	chez d'une d'espionst	—	chez eux d'espions
509	— 12	langue des lettres	—	langue des lettrés
517	— fin:	a levé aujourd'hui	—	a allumé etc.
557	2e. alinéa:	réunit	—	réunis
595	milieu:	bâtez-vous	—	hâtez-vous
707	ligne 4	sources officielles ottomans	—	sources officielles ottomanes
735	— 16	révolte anglante	—	révolte sanglante
797	alinéa:	vertuellement	—	virtuellement
815	3e. alinéa:	Vue politique	—	Une politique
819	titre:	Stroganoff, incluse	—	Stroganoff. (incluse etc.)

Fin du second volume.




3 2044 083 911 347


083 911 347